Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/fouillesdanslane00gsel

FOUILLES

DANS LA

NÉCROPOLE DE VULCI

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

FOUILLES

DANS LA

NÉCROPOLE DE VULCI

EXÉCUTÉES ET PUBLIÉES AUX FRAIS

DE S. E. LE PRINCE TORLONIA

PAR

STÉPHANE GSELL
ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
CHARGÉ DE COURS À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES LETTRES D'ALGER

PARIS
ERNEST THORIN, ÉDITEUR
Libraire du Collège de France, de l'Ecole normale supérieure,
des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome,
de la Société des Etudes historiques.
7, Rue de Médicis, 7.

ROME, IMPRIMERIE DE LA PAIX, PH. CUGGIANI
35, Via della Pace.
1891

A SON EXCELLENCE

LE PRINCE DON GIULIO TORLONIA.

Prince,

Ce volume doit vous être dédié.

C'est vous qui, au nom d'une puissante et généreuse famille, continuant les œuvres de votre illustre et regretté beau-père, Don Alessandro Torlonia, avez voulu reprendre, à son exemple, des fouilles intéressant au plus haut degré l'archéologie. C'est vous qui, rendant témoignage à la bonne direction du travail accompli sous vos auspices, avez voulu que la Relation critique rédigée à ce propos par M. Stéphane Gsell fût publiée avec tout le développement qu'elle mérite.

Fils d'une La Rochefoucauld, petit-fils d'une La Rochefoucauld, vous avez volontiers offert à l'Ecole française de Rome, avec l'assentiment bienveillant de l'administration italienne, une occasion de rendre service à la science, et vous estimez que votre espoir n'a pas été trompé.

Grâce à la disposition vraiment scientifique que M. Gsell y a introduite, le petit musée étrusque que forme désormais dans le palais Torlonia de la Lungara la collection des objets par lui trouvés à Vulci peut servir de noyau à un futur musée, que des fouilles

ultérieures, bien conduites, augmenteraient utilement et rendraient précieux pour l'étude. On en peut juger déjà par le sérieux intérêt qu'offre aux archéologues le contenu de plusieurs de ces tombes, dont vous avez fait présent au Musée préhistorique de Rome, selon le vœu que vous en avait exprimé M. le professeur Pigorini, directeur de ce musée.

Pour la première fois, la nécropole de Vulci, exploitée naguère en vue d'une principale recherche des objets d'art et de luxe, aura été fouillée dans une de ses parties avec un scrupuleux souci des intérêts élevés de l'archéologie et de l'histoire.

Le monde savant vous en aura une vive gratitude, et nous vous sommes, quant à nous, très reconnaissants de votre libéralité éclairée.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux.

Rome, Palais Farnèse, 28 février 1891.

A. GEFFROY
Membre de l'Institut de France,
Directeur de l'Ecole française de Rome.

FOUILLES
DANS LA NÉCROPOLE DE VULCI.

Au commencement de l'année 1889, l'Ecole française de Rome a été autorisée à entreprendre sur le domaine de Musignano, où se trouve une partie de la nécropole de Vulci, des fouilles dont la Maison princière Torlonia, propriétaire de ce domaine, a fait entièrement les frais. Les fouilles, que j'ai dirigées, ont été commencées le 11 février et ont pris fin le 1er juin. Pendant les treize premiers jours (11-23 février; fouilles indiquées sur la carte par la lettre X), j'ai eu le plaisir d'avoir pour compagnon M. le comte Cozza, inspecteur envoyé sur les lieux par le gouvernement italien: les résultats de cette première période des fouilles ne seront pas publiés ici [1].

Depuis 1828, la nécropole de Vulci a été presque entièrement explorée. Aussi n'y a-t-il pas eu lieu d'adopter la méthode qui consiste à fouiller complétement un espace déterminé; il a fallu se

[1] Je dois remercier MM. S. Bardelli et F. Lucchesi, gardes des antiquités du royaume d'Italie, qui, pendant près de quatre mois, m'ont assisté dans la surveillance des fouilles.

transporter d'un endroit à un autre, cherchant entre les tombes déjà visitées celles qui étaient restées intactes. Ce n'est qu'au lieu indiqué sur la carte par la lettre I qu'il a été possible d'ouvrir un nombre assez considérable de sépultures voisines les unes des autres.

L'impression de ce volume a été faite, comme les fouilles, aux frais de la Maison Torlonia. J'exprime ici mes sentiments de vive reconnaissance à son chef, S. E. le prince Don Giulio.

Novembre 1890.

STÉPHANE GSELL.

Limite de la propriété du prince Torlonia
Route conduisant a Musignano
Ponte della Badia
Castello
Mandrione di Cavalupo
A Tombes I XIV
B " XV XVIII
C " XIX
D " XX
E XXI XXII
F " XXIII XXXIV
G " XXXV XXXVI
H " XXXVII XXXVIII
I " XXXIX LXXII
J " LXXIII LXXIV
K " LXXV
L " LXXVI
M " LXXVII - LXXVIII
N " LXXIX
O " LXXX - XCV
P " XCVI CI
Q " CII
R " CIII
S " CIV CVII
T " CVIII CXVII
U " CXVIII - CXXXIII
V " CXXXIV CXXXVI
X Fouilles 11-23 février
Ponte Rotto
Tombe François
CUCCUMELLA
Route qui conduit à Monterozzi
Route qui conduit de Montalto a Farnese
CUCCUMELLETTA
Tombe d Isis
Route d'Ischia
Ponte Sodo
Fiora Fl
Timone R
Nord.
NECROPOLE
de
VULCI
FOUILLES DE 1889
Echelle 1 12.500.
Mètres

inférieurs (voir le plan). — Il débouche à l'extrémité (à droite) d'un des côtés longs d'un vestibule creusé à ciel ouvert, de forme à peu près rectangulaire (lettre *b*, long. 4^{m}.10; larg. 1^{m}.25). Cette sorte de vestibule s'appelle dans le pays un *cassone*. Sur l'autre côté long, en face, s'ouvrent deux chambres funéraires. Il faut remarquer qu'en général

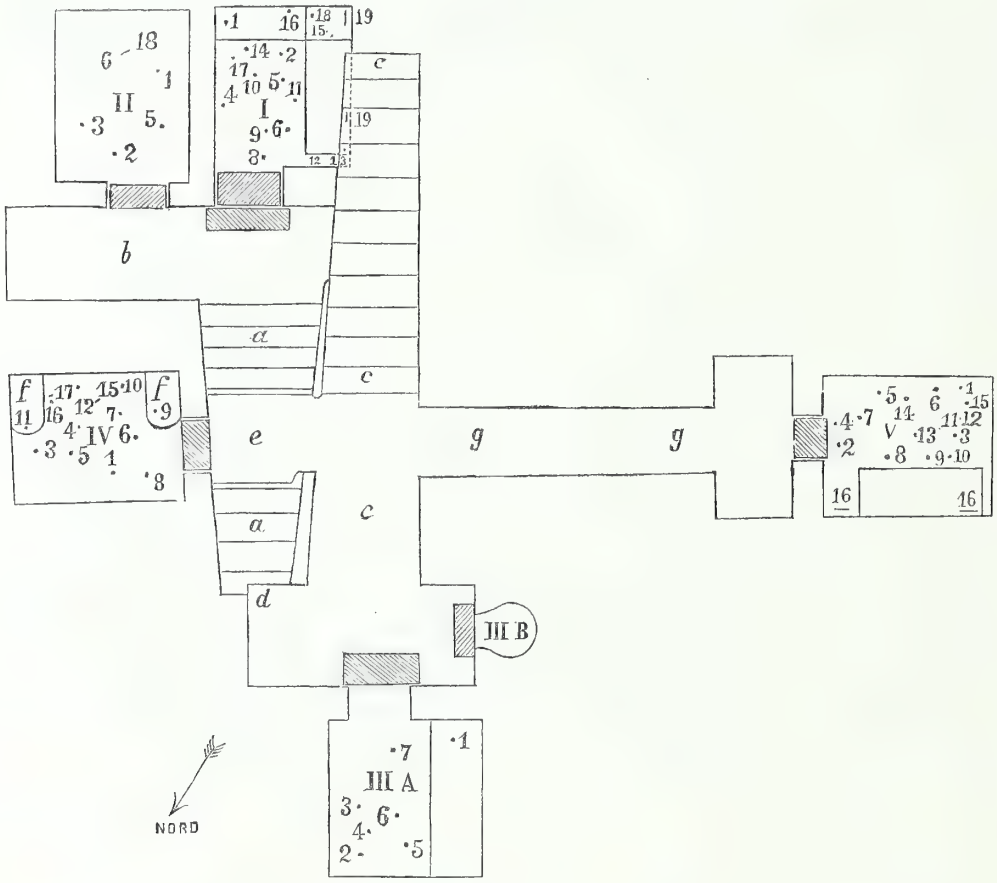


Fig. 1.

le corridor à degrés ou à plan incliné qui conduit au *cassone* débouche non à l'extrémité, mais au milieu d'un des côtés longs. Il serait possible que l'escalier fût d'époque antérieure au *cassone*. On aurait d'abord fait la première chambre avec un simple corridor à degrés sans vestibule; plus tard, pour faciliter le creusement et l'accès de la seconde

chambre, située à gauche de la première, on aurait détruit une partie de la paroi gauche de ce corridor et formé le *cassone* dont il s'agit.

La chambre située exactement en face de l'escalier (n° I sur le plan) est orientée au nord-ouest. Elle avait une double fermeture. La première consistait en une dalle quadrangulaire de tuf appliquée contre l'entrée (hauteur $1^m.70$; largeur $1^m.10$; épaisseur $0^m.27$) : la seconde en cinq blocs quadrangulaires de tuf superposés à plat entre les deux montants (dimensions moyennes : longueur $0^m.90$; largeur $0^m.45$; épaisseur $0^m.27$; hauteur totale de la porte, $1^m.60$). Le tuf employé est bien plus compacte que celui dans lequel sont creusées les tombes. Il ne se trouve pas à Vulci ; mais il existe à quelques kilomètres à l'est, à Musignano. La chambre de forme rectangulaire mesure $2^m.20$ de longueur, $1^m.85$ de largeur, $1^m.70$ de hauteur; le plafond est légèrement cintré. A droite et au fond, court une banquette laissée dans le tuf (largeur à droite $0^m.60$, au fond $0^m.45$; hauteur moyenne $0^m.55$) : au fond à droite, cette banquette est creusée, de manière à présenter un trou carré d'une profondeur de $0^m.15$ en moyenne. — La chambre, qui n'a jamais été visitée, était bien conservée; cependant une petite partie du plafond s'était écroulée à droite sur la banquette.

On y a trouvé les objets suivants (voir sur le plan la place exacte de ces objets dans la tombe) ; les poteries sont faites au tour à moins d'indication contraire :

1) Sur la banquette du fond à gauche, bassin (forme 136 [1]), de terre brunâtre, fait à la main, contenant des ossements humains brûlés (hauteur $0^m.21$; diamètre des bords $0^m.32$) ; la surface a été lustrée. Sous les bords traces d'une bande circulaire de couleur blanche. — Quelques os humains non brûlés ont été aussi trouvés sur la banquette de droite : la tête était du côté du fond.

2) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. $0^m.31$; diam. de la panse $0^m.32$).

[1] Voir à la fin du volume les planches supplémentaires A et suivantes.

Dedans : 3) cyathos de bucchero (forme 78, anse ronde ; hauteur avec l'anse[1] $0^m.145$). Le col est décoré de trois sillons circulaires et, au-dessus, de plusieurs séries de petits points estampillés présentant l'aspect d'éventails couchés (la pointe à gauche) et entr'ouverts.

4) Petite jarre de terre rouge avec une couverte blanche (forme 21; haut. $0^m.34$, diam. $0^m.30$). Faite à la main (?).

5) Canthare de bucchero (forme 56 ; anses plates ; haut. $0^m.13$; diam. des lèvres $0^m.16$). Sous les lèvres, deux stries circulaires; au-dessous, de chaque côté des anses, trois séries de petits points estampillés présentant l'aspect d'éventails ouverts ; le bord de la cuvette au-dessous des parois du vase est orné de grossières pointes de diamant.

6) Œnochoé de bucchero (forme 66, anse mince et plate ; hauteur $0^m.24$; diam. $0^m.14$). Entre le col et la panse, un léger ressaut circulaire ; sur la panse, plusieurs séries de fines stries circulaires ; au bas, quatre dents de loup incisées à double arête. Anse en partie brisée.

7) Tasse de terre marron, à la main (forme 126 ; haut. $0^m.075$; diam. des lèvres $0^m.16$). — Sous le pied une croix gammée composée de petites stries obliques, faites sans doute avec une roue dentée. Deux zigzags produits par le même procédé sous les bords. Enfin sur la cuvette à l'intérieur une autre croix gammée à incisions simples.

8) Autre de même technique (forme 126) ; placée sur le n° 7.

9 et 10) Deux coupes de terre jaune très pâle (forme 167 ; hauteur $0^m.085$; diam. des lèvres $0^m.095$). Les bords plats et légèrement saillants sont ornés de fines stries circulaires; trois séries de stries semblables sur la cuvette, à l'extérieur ; trois autres stries sur le pourtour de la base ; de même sous cette base ; au milieu du pied, de forme allongée, deux cannelures circulaires. — Ces coupes, ayant de larges bords, n'ont pas pu servir de vases à boire ; elles ont pu être des salières.

11) Petite coupe de bucchero (forme 159 ; hauteur $0^m.06$; diamètre $0^m.108$). A l'extérieur, la cuvette présente des stries circulaires

[1] Pour les vases à anses relevées nous indiquons la hauteur totale en y comprenant les anses.

irrégulières. Elle était à moitié renversée; peut-être est-elle tombée de la banquette de droite.

12) Aryballe de terre jaune (forme 96; haut. $0^m.07$). Sur le rebord plat, petits filets brun-foncé disposés comme des rayons; sur l'anse, bandes brunes horizontales; à la gorge, collier de pétales bruns; sur la panse, filets circulaires bruns et lilas.

13) Autre (forme 95; haut. $0^m.07$), présentant une décoration analogue. Au bas de la panse, trois groupes de trois pétales bruns.

14) Autre de même forme et de décoration semblable, mais un peu plus allongé (haut. $0^m.12$). Sur le rebord, au lieu de filets rayonnants, des points disposés en cercle autour de l'ouverture; sur la panse, filets circulaires bruns et lilas; pétales au bas.

15) Cotylisque [1] (forme 99; haut. $0^m.105$), de décoration analogue au n° 12, mais le bas de la panse est orné de pétales bruns.

16) Cotylisque (forme 99; haut. $0^m.103$). Sur le rebord plat, pétales bruns formant rosace; sur l'anse, bandes horizontales; à la gorge, collier de pétales bruns; à la panse, sur une large bande brune, sept rangées d'imbrications à doubles contours incisés, avec des points blancs et lilas au centre; au bas, rangée de pétales. Les couleurs sont très effacées.

17) Fragments d'un grand couteau de fer. A ce couteau est encore attaché un morceau de bois de nature indistincte et un os.

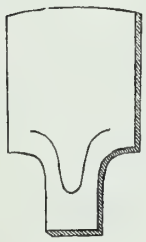


Fig. 2.

18) Rallum [2] en fer (voir figure 2). Dans la douille carrée qui termine le rallum, des traces du manche de bois (long. du fer $0^m.10$).

19) Pointe de lance et sauroter en fer (long. de la pointe $0^m.38$, du sauroter $0^m.13$). — La lance avait été placée sur la banquette à droite, la pointe dirigée vers le fond. La longueur totale, en tenant compte du bois qui a disparu, était de $1^m.65$.

[1] Je me sers du terme le plus usité, qui est du reste inexact.

[2] Cf. Helbig, *Bullettino dell'Instituto*, 1880, p. 213. Voir plus loin dans l'étude des fouilles, chapitre III, § 5.

Compartiment B. — A $0^m.75$ au-dessus de la porte, on a trouvé un petit *loculus*, long de $1^m.30$, haut de $0^m.35$, profond de $0^m.45$, fermé par deux plaques de tuf de $0^m.07$ d'épaisseur. Aucune trace d'ossements : c'était peut-être la sépulture d'un enfant, dont les os très tendres ne se sont pas conservés. — Dans l'angle à gauche étaient les objets suivants (au tour) :

1) Cyathos de bucchero (forme 78 ; haut. $0^m.08$ sans l'anse qui est en partie brisée) ; dans sa partie inférieure, l'anse arrondie est réunie au corps du vase par un petit tenon.

2) Tasse de bucchero (forme 119 ; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.14$). Sur les parois à l'extérieur trois sillons circulaires ; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

3) Canthare de bucchero (forme 56 ; hauteur totale $0^m.14$; diamètre $0^m.15$). Sous les lèvres, deux stries circulaires ; au sommet de la cuvette, pointes de diamant.

4) Cotylisque de terre jaune (forme 99 ; hauteur $0^m.95$). Sur le rebord, filets bruns rayonnants ; sur l'anse plate, bandes horizontales brunes ; sur la gorge, collier de pétales bruns ; sur la panse, cercles bruns et lilas encadrant deux zônes de filets bruns obliques.

TOMBE II.

Elle est située à gauche de la première dans le même *cassone* (voir plus haut). L'orientation est la même. L'entrée haute de $1^m.28$, large de $0^m.80$, était fermée par quatre blocs quadrangulaires de tuf posés à plat les uns sur les autres entre les deux montants (épaisseur moyenne $0^m.38$). La chambre mesure $2^m.15$ de longueur, $1^m.75$ de largeur, $1^m.30$ de hauteur ; plafond très cintré ; il n'y a pas de banquette. — La terre, qui avait pénétré dans la tombe, formait une couche de $0^m.25$ à $0^m.30$ (plus encore derrière l'entrée) au-dessus du sol. Objets au tour, sauf indication contraire :

1) Bassin de terre brunâtre (forme 177 ; diam. $0^m.35$ environ), contenant des cendres ; il est de technique grossière et fait à la main ; brisé.

2) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.35$; diam. de la panse $0^m.37$).

3) Autre semblable.

Dedans: 4) cyathos de bucchero (forme 78; haut. avec l'anse $0^m.16$). Le col présente trois rayures circulaires.

5) Pot de terre brune de technique grossière (forme 25; haut. $0^m.16$; diam. de la panse $0^m.21$). Les bords rebattus sont décorés de deux profondes rayures circulaires. N'est pas fait au tour.

6, 7, 8) Trois œnochoés de bucchero (forme 66; haut. $0^m.22$; diam. $0^m.14$). De chaque côté de l'attache de l'anse sur le bord, une petite pointe émoussées; sur la panse plusieurs séries de fines stries circulaires. L'anse est plate.

9 et 10) Deux tasses de bucchero (forme 119; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.14$). Sur les parois à l'extérieur, trois sillons circulaires; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

11 et 12) Deux coupes de terre jaune (forme 165, mais il n'y a qu'un seul ressaut au milieu du pied; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.14$). A l'intérieur, couverte d'un noir tirant sur le brun; sur le rebord, bande circulaire lilas; sur la cuvette à l'extérieur, bande circulaire brune; le pied et la base ont une couverte brune. — N'ont pu servir à boire, leurs bords étant plats et larges.

13) Tasse de bucchero mal enfumé, d'aspect cendré (forme 105; diam. $0^m.12$). L'anse est brisée.

14) Petite coupe de bucchero (forme 159; hauteur $0^m.067$; diamètre $0^m.12$) avec des stries circulaires sur la cuvette à l'extérieur.

15) Canthare de bucchero (forme 56, mais le pied est très bas; haut. avec les anses $0^m.14$; diam. $0^m.155$). Sous les lèvres, deux stries circulaires; au sommet de la cuvette, pointes de diamant.

16 et 17) Canthares semblables (haut. totale $0^m.11$; diam. $0^m.12$).

18) Aryballe de terre jaune (forme 96). Sur la panse, des ornements très effacés: il y a des cercles de points bruns et des filets circulaires bruns et lilas. Brisé.

TOMBE III.

Un couloir (lettre *c* du plan) long de 7 mètres, large au début de $0^m.95$, à l'extrémité de $1^m.50$: présentant d'abord des degrés, puis descendant en pente douce, conduit à un cassone rectangulaire, long de 3 mètres, large de $1^m.30$, qui s'enfonce jusqu'à $3^m.20$ au-dessous du sol actuel. Ce cassone (et par conséquent toute la tombe) est certainement postérieure à la tombe I dont il échancre l'escalier au point marqué *d* sur le plan.

Chambre A. — En face du corridor, il y a une chambre (III A) orientée au sud-est. Elle était fermée par une dalle quadrangulaire de tuf appliquée contre l'entrée (hauteur $1^m.60$; largeur $0^m.95$; épaisseur $0^m.40$). Longueur de la chambre $2^m.10$; largeur 2^m; hauteur $1^m.60$; le plafond est cintré. A gauche une banquette large de $0^m.70$, haute de $0^m.10$. — La voûte était en partie tombée sur le sol. — On n'a pas trouvé de traces d'ossements dans cette tombe [1]. Il n'y avait que peu d'objets, quoique la dalle fermant la porte fût à sa place primitive.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. $0^m.38$; diam. $0^m.30$)

2) Jarre de terre rougeâtre avec couverte blanche (forme 40 ; haut. $0^m.48$; diam. $0^m.30$) ; faite à la main (?).

3) Cyathos de terre brune (forme 83 ; haut. avec l'anse 0^m10), à la main.

4) Tasse de terre brune en fragments (forme 127), à la main.

5) Tasse de terre brune, à anse plate relevée, avec fente au-dessus des lèvres (forme 105 ; haut. totale $0^m.17$, diam. $0^m.21$). Quelques traces d'ornements peints en blanc : sous les lèvres à l'intérieur, zigzag et bande circulaire ; de même à l'extérieur et en outre un méandre. Le long des bords de l'anse, bandes. Faite à la main.

6) Fragments d'une coupe de bronze.

7) Fragments d'un couteau de fer.

[1] Les ossements sont en général très mal conservés dans la nécropole de Vulci.

Chambre B. — Sur un des petits côtés du cassone, à gauche, en venant du couloir, il existe une petite chambre (III B), fermée par une dalle de tuf placée en avant de la porte (haut. 1 mètre; larg. $0^m.70$; épaiss. $0^m.28$). La chambre, de forme à peu près circulaire, mesure $0^m.85$ de longueur, $0^m.70$ de largeur; la hauteur maxima est de $0^m.70$; le plafond va s'abaissant à partir de la porte jusqu'au fond. — On n'y a trouvé que des os d'enfant, non brûlés.

TOMBE IV.

Du couloir *c* de la tombe III se détache à droite un autre couloir *e*, long de $1^m.50$, large de $1^m.15$, qui s'enfonce jusqu'à $3^m.15$ au-dessous du sol actuel. Comme nous l'avons dit, il coupe l'escalier *a* de la tombe I. Il conduit à une chambre orientée au sud-ouest. L'entrée, haute de $0^m.95$, large de $0^m.72$, était fermée par quatre blocs de tuf posés à plat entre les montants (épaisseur moyenne $0^m.37$). La chambre mesure $2^m.20$ de longueur, $1^m.65$ de largeur, $1^m.05$ de hauteur: le plafond, cintré, s'abaisse légèrement vers le fond. A droite, près de la porte et au fond, deux trous réguliers (*f f*), d'une profondeur de $0^m.20$ environ, creusés de telle sorte que l'espace intermédiaire semble représenter une banquette, quoiqu'il soit sur le même plan que le reste du sol de la tombe. — Il y avait très peu de terre, et la chambre ne semble pas avoir été visitée. — Sur la banquette, des os non brûlés. Objets au tour, sauf indication contraire:

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.27$; diam. $0^m.25$). Faite à la main.

Dedans: 2) cyathos de terre brune (forme 83, anse ronde s'élargissant à son extrémité inférieure du côté de la panse; haut. $0^m.084$). La panse est ornée de cannelures verticales. Fait à la main.

3) Pot de terre rouge (forme 19; haut. $0^m.20$; diam. $0^m.21$). Fait à la main.

4) Pot de terre jaune légèrement rougeâtre (forme 22, avec des bords plats; haut. $0^m.10$; diam. $0^m.09$), orné de bandes et filets circulaires, et en haut, de chaque côté des anses, de trois séries de filets verticaux qui cernent deux suites de petits chevrons horizontaux. Ces ornements sont d'une couleur rouge terne.

5) Œnochoé de terre jaune-cru (forme 62; haut. $0^m.25$; diamètre $0^m.14$). De chaque côté de l'attache de l'anse sur le rebord, un petit disque dressé; l'anse présente une longue fente longitudinale. Sur le col, couverte brun-rouge; à la gorge, collier de pétales bruns; au milieu de la panse, trois larges bandes circulaires brunes; au bas, arêtes rayonnantes: les disques et l'anse sont aussi peints en brun. Mauvaise technique.

6 et 7) Deux tasses de terre brune (forme 125; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.16$). Sous chaque pied une croix gammée estampillée. Faites à la main.

8) Scyphos de même technique (forme 30; haut. $0^m.085$).

9 et 10) Deux petits pieds de tasses ou d'œnochoés (?) de bucchero dont on n'a pas trouvé d'autres fragments (diam. $0^m.10$).

11) Petite coupe de bronze (forme 145; haut. $0^m.07$; diam. $0^m.20$), dont les bords sont ornés de bossettes.

12, 13 et 14) Trois fibules de fer (long. $0^m.10$ environ) à arc gonflé, et longue agrafe terminée par une pommette.

15) Fibule de bronze; l'arc, qui est creux, présente de chaque côté une protubérance en forme de pointe émoussée et il est décoré de stries longitudinales; le bas de l'agrafe (allongée) manque; trois volutes entre l'arc et l'ardillon (long. $0^m.08$ environ). — Les numéros 12, 13, 14 et 15 se trouvaient près des épaules et sur la poitrine du mort.

16 et 17) Deux spirales d'argent à quatre volutes, fort oxydées (diam. $0^m.03$). Elles se terminaient d'un côté, semble-t-il, par une tête de serpent. On les a trouvées près de la tête du mort.

TOMBE V.

Du couloir *c* se détache à gauche un corridor *g*, long de $3^m.90$, large de $0^m.95$. Il conduit à un cassone long de $2^m.15$, large de 1 mètre, profond de $3^m.10$ au-dessous du sol actuel. En face du corridor, il y a une chambre orientée au nord-est. Elle est fermée par trois blocs de tuf (épaisseur moyenne $0^m.40$) posés à plat entre les montants de la porte, qui a $1^m.10$ de hauteur, et $0^m.55$ de largeur. La chambre mesure $2^m.25$ de longueur, $1^m.85$ de largeur, $1^m.50$ de hauteur; le plafond est cintré. A droite, on a laissé dans le tuf une banquette, longue de $1^m.60$; large de $0^m.68$, haute de $0^m.25$. — La chambre était très bien conservée et vide de terre. Sur la banquette, quelques os non brûlés. La tête était au fond. Objets au tour, sauf indication contraire.

1) Urne de terre rouge (forme 19; haut. $0^m.48$; diam. de la panse $0^m.38$); traces de couverte blanche. Faite à la main (?).

2) Urne de terre rouge (forme 13; haut. $0^m.28$; diam. $0^m.27$).

Dedans: 2bis) cyathos de bucchero (forme 78; haut. $0^m.14$), avec trois rayures circulaires sur le col.

3) Œnochoé de bucchero (forme 66, anse mince et plate; hauteur $0^m.25$; diam. $0^m.15$); sur les lèvres, de chaque côté de l'anse, une petite pointe; entre le col et la panse ressaut circulaire; sur la panse, zône d'éventails couchés formés de points estampillés, stries verticales renfermées entre des stries circulaires; au bas, six dents de loup incisées à double arête. Le long de l'anse, de chaque côté, deux stries.

4 et 5) Deux tasses de terre brune (forme 126; haut. $0^m.085$; diam. $0^m.15$), faites à la main.

6) Petite salière de terre jaune-pâle (forme 167, à rebord plat; haut. $0^m.067$; diam. $0^m.09$), avec des séries de cercles incisés sur le rebord, la cuvette à l'extérieur et la base.

7) Canthare de bucchero (forme 56; haut. $0^m.14$; diam. $0^m.15$). Sous les lèvres, deux stries circulaires; au-dessous, séries d'éventails

couchés en points estampillés; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

8) Coupe de bucchero (forme 159; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.13$). Au sommet de la cuvette, à la hauteur des anses, série d'éventails couchés; plus bas, trois séries de fines stries circulaires.

9) Cotylisque de terre jaune-verdâtre (forme 99; haut. $0^m.068$). Sur le rebord, étoile à cinq rayons peinte en noir; à l'épaule et au milieu de la panse, quadrupèdes indistincts courant; sur le reste de la panse, filets circulaires noirs; le bas est orné d'arêtes rayonnantes.

10) Autre de terre jaune (haut. $0^m.077$); sur le rebord, cercles bruns; sur la panse, cercles bruns et lilas.

11) Bassin de bronze de forme hémisphérique avec bords rabattus vers l'intérieur (haut. $0^m.12$; diam. $0^m.33$).

Dedans 12) Petite coupe de bronze (forme 145; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.25$); les bord plats et saillants sont ornés de bossettes — Ces deux bassins contenaient des cendres et des fragments d'os non humains.

13) Fragments d'une petite fibule de fer.

14) Fragment d'un couteau de fer.

15) Rallum de fer (long. $0^m.15$).

16) Pointe de lance en fer (long. $0^m.41$) et sauroter ($0^m.12$).

TOMBE VI.

Elle consiste en un couloir en pente douce, large de $0^m.85$ (voir le plan, fig. 3, lettre *a*; il n'a pas été entièrement fouillé); en un cassone (lettre *b*) long de $1^m.75$, large de $1^m.68$, profond de $2^m.60$ au-dessous du sol actuel, et en une chambre orientée au nord-ouest, que fermaient quatre blocs de tuf posés à plat entre les montants de la porte (hauteur de la porte $1^m.05$, largeur $0^m.55$, épaisseur moyenne des blocs $0^m.40$). La chambre mesure $2^m.10$ de long, $1^m.35$ de large près de la porte (elle se retrécit vers le fond), $1^m.15$ de hauteur: le plafond est cintré. A droite, une banquette large de $0^m.50$, haute de $0^m.36$. — Cette tombe

était vide de terre, mais une petite partie du plafond s'était écroulée sur la banquette. Elle semble avoir été visitée dans l'antiquité, les blocs fermant la porte ayant été déplacés. Objets au tour, sauf ind. contr.

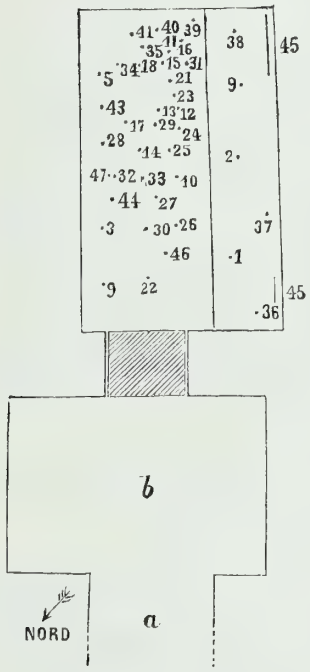


Fig. 3.

1) Grand bassin de terre brunâtre, non fait au tour (forme 137, bords plats et rentrants; haut. 0m.18; diam. 0m.25). Il est orné de bandes circulaires rouges et blanches. Il contenait des os humains calcinés, et, comme le n° 2, il était placé sur la banquette.

2) Autre semblable entièrement brisé; même contenu. — Chacun de ces bassins a contenu les restes d'un mort: dans l'un et l'autre j'ai reconnu les fragments d'un crâne.

3) Urne de terre rougeâtre (forme 13; en fragments).

Dedans: 4) cyathos de bucchero mal enfumé (forme 78; haut. 0m.15).

5) Urne semblable au n° 3 (haut. 0m.31; diam. 0m.29).

Dedans étaient les nos 6, 7 et 8.

6) Cyathos semblable au n° 4.

7) Aryballe de terre jaune (forme 96; haut. 0m.09). Sur le rebord, filets rayonnants; sur l'anse, bandes horizontales; sur la gorge, collier de pétales noirs; sur la panse, entre deux cercles noirs, cerf paissant, cygne, chien (?): ces animaux sont tournés à droite. Figures noires, retouches lilas, rosaces dans le champ, incisions.

8) Bombyle de terre jaune (forme 98; haut. 0m.125); sur le rebord, deux cercles noirs; sur la panse, deux panthères. Même technique.

9) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. 0m.33; diam. 0m.16); l'anse plate, les disques, l'intérieur des lèvres, le col, et la plus grande partie de la panse jusqu'aux arêtes rayonnantes sont peints en brun. Sur les disques, deux filets blancs se croisant; sur le col, rosettes blan-

ches formées de points disposés en cercle avec un autre point au milieu; rosettes semblables au-dessous de l'attache de l'anse sur les lèvres entre les deux disques, et au sommet de l'anse. Sur le ressaut qui sépare le col de la panse, cercle de points blancs. Au-dessous, longs pétales à contours incisés, dont le centre est orné de langues alternativement blanches et lilas; à la même hauteur, de chaque côté de l'attache de l'anse sur la panse, ornement blanc en forme d'S et zigzag vertical incisé. Au milieu de la panse, cercles blancs et lilas; zône de volutes et de palmettes à contours incisés, à couleurs blanche et lilas; cercles lilas et blancs; zône de demi-cercles dont la courbe est tournée vers le haut du vase et qui s'entrecoupent deux à deux: ils présentent un double contour incisé, et le centre en est occupé par un point blanc. Le tout sur la couverte brune. Au bas de la panse, arêtes rayonnantes brunes sur le fond naturel du vase [1].

10) Autre semblable.

11, 12, 13, 14) Quatre tasses de bucchero (forme 119; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.13$) présentant trois rayures circulaires.

15 et 16) Deux coupes (salières?) de terre jaune pâle (forme 167; haut. $0^m.075$; diam. $0^m.10$); sur les bords plats et saillants, sur l'extérieur de la cuvette et sur la base, stries circulaires; le pied présente quatre ressauts.

17 et 18) Deux coupes (salières?) de terre jaune pâle (forme 164; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.08$); ressemblent aux précédentes, mais n'ont pas de rebord.

19) Sur la banquette, grand canthare de bucchero (forme 56; haut. $0^m.31$; diam. $0^m.25$); au-dessus de leur attache sur le bord, les anses présentent deux saillies latérales en forme de pointe émoussée; vers le bas, elles sont reliées à la paroi du vase par un tenon. Sous le bord, trois fines stries circulaires; au sommet de la cuvette, pointes

[1] Cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. V, fig. 3.

de diamant. Sauf la décoration, ce canthare est semblable à celui qui est reproduit planche III, fig. 4.

Dedans : 20) tasse de bucchero d'aspect cendré, à anse relevée (forme 105 ; haut. 0m.09 ; diam. 0m.11).

21 et 22) Deux coupes de terre bistre (forme 159 ; haut. 0m.10 ; diam. 0m.17) présentant une couverte noire mal fixée, sauf deux bandes circulaires qui sont de la couleur du vase, l'une sous les lèvres, l'autre à la hauteur de l'attache des anses.

23, 24, 25, 26, 27) Cinq plats de bucchero d'aspect cendré (forme 179 ; haut. 0m.05 ; diam. 0m.20 ; l'un d'eux a un diam. de 0m.24).

28, 29, 30, 31) Quatre tasses de terre jaune, à ombilic (forme 141 ; haut. 0m.02 ; diam. 0m.14), ornées à l'intérieur de filets circulaires et d'un cercle de pointillé brun noir ; sous les lèvres, d'une large bande brune ; à l'extérieur, sur les bords, d'un cercle de points bruns.

32, 33, 34, 35) Quatre pyxides de bucchero, aspect cendré (forme 187 ; haut. 0m.04 ; diam. de la panse 0m.08).

36) Bombyle de terre jaune (forme 98 ; hauteur 0m.11). Sur le rebord, deux cercles bruns enfermant un cercle lilas ; sur les anses, filets horizontaux ; sur la gorge, collier de pétales bruns ; sur la panse, neuf cercles de pointillé brun, enfermés entre deux séries de cercles bruns et lilas.

37) Grand bombyle de terre jaune légèrement verdâtre (forme 98 ; haut. 0m.25). Sur le rebord, un cercle rose ; sur la gorge, pétales ; sur la panse, panthère ailée en brun-noir avec de nombreuses incisions, retouches en lilas ; dans le champ, rosaces. Style négligé.

38) Aryballe de terre jaune (forme 96 ; haut. 0m.08). Sur le rebord, filets rayonnants ; collier de pétales ; sur la panse, un cygne et deux chiens (?), rosaces dans le champ ; même technique. — Les nos 36, 37 et 38 étaient sur la banquette.

39) Aryballe (haut. 0m.125). Sur le rebord, deux cercles noirs et un cercle rose ; collier de pétales ; sur la panse, trois animaux à droite : un cheval (?) et deux hyènes (?) ; rosaces ; même technique.

40) Bombyle (haut. $0^m.115$). Sur le rebord, cercles lilas et bruns; collier de pétales; sur la panse, filets circulaires lilas et bruns et cercles de pointillé.

41) Petite coupe de bronze (forme 145; haut. $0^m.05$; diam. $0^m.21$).

Dedans: 42) bombyle de terre jaune (haut. $0^m.12$). Sur le rebord, cercles lilas et bruns; collier de pétales; sur la panse, deux sphinx affrontés à long cou, tête chevelue, ailes recoquillées: figures noires, ailes et cou lilas; rosaces dans le champ; incisions assez nombreuses.

43) Fragment d'un petit couteau de fer.

44) Rallum de fer (long. $0^m.13$).

45) Pointe de lance en fer (long. $0^m.38$) et sauroter ($0^m.20$). La lance était disposée sur la banquette contre la muraille : d'une extrémité à l'autre elle mesurait $2^m.07$.

46 et 47) Deux tubes de fer à l'intérieur desquels il y a encore des traces de bois.

TOMBE VII.

Un couloir large de $0^m.95$ conduit à un cassone long de $3^m.75$, large de $1^m.40$, profond de $4^m.30$. En face du couloir, sur un des côtés longs du cassone s'ouvrent trois chambres orientées au nord-est.

Chambre A. — La chambre du milieu (A sur le plan, fig. 4) était fermée par des blocs de tuf posés à plat entre les montants de la porte (haut. de la porte $1^m.50$, larg. $0^m.75$, épaisseur moyenne des blocs $0^m.55$). Quelques-uns étaient encore en place, d'autres renversés par les voleurs antiques, étaient tombés à l'intérieur de la tombe. La chambre mesure $2^m.50$ de long, $1^m.80$ de large, $1^m.85$ de haut; le plafond est cintré. Pas de banquette. A droite et à gauche des trous ont été percés dans la muraille par les voleurs, et leur ont donné accès aux chambres B et C. — Cette chambre A était pleine de terre. Quelques os non brûlés y ont été trouvés. Les objets recueillis étaient en désordre; aussi

n'indiquerons-nous pas sur le plan leur place. Faits au tour, sauf les n°s 29 et 30.

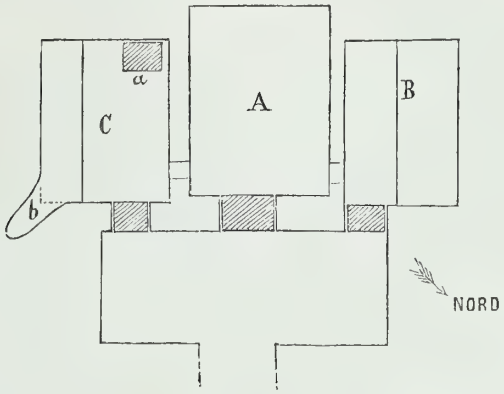


Fig. 4.

1 et 2) Deux amphores de de terre rougeâtre (forme 41; hauteur 0^m.65; diam. 0^m.35; la seconde est brisée). Sur le rebord plat et sur la tranche, couverte blanche; la tranche est ornée de bandes obliques noires. Le reste du vase a une couverte noire interrompue sur la panse par trois larges bandes circulaires de la couleur du vase, dont chacune est traversée dans le sens de la longueur par un cercle rouge.

3) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. et diam. 0^m.30).

4) Jarre de terre rougeâtre (forme 40; haut. 0^m.47; diam. 0^m.33), avec une couverte blanche.

5) Œnochoé de terre jaune (forme 68; haut. 0^m.24; diam. 0^m.18). Sur les lèvres, le col et l'anse, couverte noire; sous le bec, de chaque côté, cercle blanc avec un point blanc au centre (imitation d'yeux); autres petits cercles blancs semés sur le col. A l'épaule, couverte noire sur laquelle se détachent deux zônes: l'une de longs pétales à contours incisés, alternativement lilas, jaunes et de la couleur de la couverte; l'autre de cinq rangs d'imbrications à doubles contours incisés, des mêmes couleurs. Au milieu de la panse, zône laissée sans couleur, sur laquelle sont peints en noir des animaux: lion marchant à droite; en face de lui, un taureau baissant la tête; lion (?) marchant à gauche; lion (?) marchant à droite; en face, un bouquetin qui fond sur lui; lion marchant à gauche; cygne prêt à s'envoler à droite; dans le champ, rosettes en pointillé noir, dont les points extérieurs sont réunis au point central par des rayons; retouches lilas, incisions. Au-dessous, large

bande noire sur laquelle sont peints des filets lilas; puis, arêtes rayonnantes noires sur le fond jaune du vase. L'anse présente deux profondes fentes longitudinales [1]. — Technique soignée, mais les ornements et les dessins sont en grande partie effacés.

6) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. $0^m.29$; diam. $0^m.14$), avec deux petits disques sur les lèvres; l'anse présente une profonde fente longitudinale. Les lèvres, le col, les disques, l'anse sont peints en brun-noir. Large bande circulaire de même couleur à l'épaule; par-dessus ont été peints quatre rangs d'imbrications jaunes (avec point jaune au centre). Au-dessous, trois bandes brun-noir, sur lesquelles ont été peints en jaune des ornements: suites de rosettes en pointillé, lignes ondulées, lignes de points. A l'attache de l'anse sur la panse, deux lignes horizontales de points jaunes. Au bas, suite d'arêtes rayonnantes sur le fond naturel du vase. Technique négligée.

7) Autre analogue (forme 62; haut. $0^m.27$; diam. $0^m.16$). A l'épaule, trois rangées d'imbrications. A la panse, il n'y a que de rosettes jaunes, peintes sur la bande supérieure. Ce vase est reproduit planche II, fig. 5.

8) Autre (forme 62; haut. $0^m.27$; diam. $0^m.15$). Sur l'anse qui présente deux profondes fentes longitudinales, sur les disques, à l'intérieur des lèvres et sur le col, deux zônes d'animaux fort effacées: 1° sanglier, cygne tournés à droite, lion tourné à gauche, sphinx à droite; 2° lion à droite, taureau (?) s'avançant à gauche tête baissée, cerf paissant à droite, lion à gauche. Nombreuses incisions; dans le champ, rosettes en pointillé. Au-dessous de chaque zône, une bande circulaire brune, sur laquelle sont peints des cercles lilas. Au bas du vase, série de pétales bruns sur le fond jaune.

9 et 10) Deux œnochoés de bucchero (forme 66, avec une petite pointe de chaque côté de l'attache de l'anse qui est plate; haut. $0^m.27$;

[1] Cf. *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. II, dernière rangée à gauche. Je cite cet ouvrage d'après l'édition A, la seule qui ait été à ma disposition d'une manière permanente. Voir du reste la table de concordance des éditions A et B dans l'*Archäologische Zeitung*, T. XXXVII, 1879, p. 35-36.

diam. 0m.18). Au-dessous du ressaut qui sépare le col de la panse, zône d'éventails couchés formés de points incisés; au milieu de la panse, série de stries verticales entre deux stries circulaires.

11, 12, 13 et 14) Quatre calices de bucchero (forme 122; hauteur 0m.16; diam. 0m.17), avec trois rayures circulaires sous les lèvres, et des pointes de diamant au sommet de la cuvette.

15, 16, 17 et 18) Quatre canthares de bucchero (forme 56; hauteur 0m.11; diam. 0m.12), ornés de pointes de diamant.

19 et 20) Deux autres semblables, mais avec deux stries sous les lèvres.

21) Fragments d'une tasse de bucchero qui avait au moins une anse.

22) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.16) avec trois rayures sur le col; accompagnait sans doute l'urne n° 3 (cf. I, 3; II, 4; IV, 2; V, 2bis; VI, 6).

23) Petite coupe de terre jaune (forme 159: haut. 0m.06; diamètre 0m.10) avec une couverte noire brillante, rehaussée de deux cercles lilas sous les lèvres et au milieu de la cuvette (de même à l'intérieur); à la hauteur de l'attache des anses, il y a une bande laissée sans couleur (peut-être autrefois en blanc). Fine technique.

24) Fragments de petit scyphos de terre jaune pâle (forme 32?), avec une couverte noire, en partie disparue, et des cercles lilas sur cette couverte.

25 et 26) Deux cotylisques de terre jaune (forme 99; haut. 0m.11). Sur le rebord, filets noirs rayonnants; sur l'anse plate, zigzag vertical; sur la gorge, rosettes en pointillé noir alternant avec des S couchés; à la panse, cercles lilas et blancs sur des bandes circulaires noires, et au milieu deux rangs de cases alternativement noires et jaunes; au bas arêtes rayonnantes noires.

27) Autre semblable, mais les deux rangs de cases sont remplacés par une zône sans couleur où alternent les rosettes en pointillé et les S retournés, de couleur noire.

28) Autre. Sur le rebord, filets rayonnants; sur l'anse, bandes noires horizontales; collier de pétales; sur la panse, cercles roses et noirs enfermant des suites de filets obliques, les uns penchés à droite, les autres à gauche; le bas est peint en noir.

29) Cuvette de terre jaune grossière (forme 177; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.26$); faite à la main.

30) Fragment d'un petit pot de terre brunâtre; fait à la main.

31) Fragment d'un couteau de fer.

32) Fragment d'une lance.

Chambre B. — Elle était aussi fermée par des blocs de tuf posés à plat (haut. de la porte $1^m.65$, largeur $0^m.50$, épaisseur des blocs $0^m.40$). Cette chambre mesure $2^m.10$ de long, $1^m.45$ de large, $1^m.80$ de haut; plafond cintré. A droite, une banquette large de $0^m.85$, haute de $0^m.60$. La chambre était pleine de terre. Quelques os non brûlés sur la banquette. Objets au tour.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. et diam. $0^m.33$).

Dedans: 2) cyathos de bucchero, d'aspect cendré (forme 78; hauteur $0^m.13$).

3) Jarre de terre rougeâtre (forme 40; haut. $0^m.52$; diam. $0^m.37$) avec une couverte blanche.

4 et 5) Deux œnochoés de bucchero (forme 67; haut. $0^m.25$; diam. $0^m.17$); sur la panse, trois fines stries circulaires espacées; une petite pointe de chaque côté de l'attache de l'anse, qui est ronde.

6, 7 et 8) Trois calices de bucchero (forme 122; haut. et diamètre $0^m.15$) avec quatre rayures circulaires sous les lèvres. Ce nombre de trois calices n'est pas régulier: on aurait dû en trouver quatre, car ils semblent avoir été toujours en nombre pair.

9 et 10) Deux canthares (forme 56; haut. $0^m.15$; diam. $0^m.14$) avec deux stries circulaires sous les lèvres, et une suite de petites stries verticales au sommet de la cuvette.

11) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, avec une anse relevée dont

les bords forment ourlet au dessus des lèvres (forme 105; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.14$).

12, 13, 14, 15) Quatre plats de bucchero, de mauvaise qualité, intérieur rougeâtre (forme 179; haut. moyenne $0^m.55$; diam. $0^m.22$).

16) Plat semblable, en terre brune (haut. $0^m.04$; diam. $0^m.20$).

17) Plat de forme semblable, de terre jaune (haut. $0^m.06$; diamètre $0^m.20$), orné à l'intérieur de bandes et de cercles rouges; sur les bords arrondis, des godrons de la même couleur. Bande rouge sous les lèvres à l'extérieur.

Chambre C. — Même fermeture que les chambres précédentes (hauteur de la porte $1^m.45$, largeur $0^m.50$, épaisseur moyenne des blocs $0^m.40$). La chambre, qui était à moitié remplie de terre, mesure $2^m.15$ de long, $1^m.70$ de large, $1^m.60$ de haut; plafond cintré. A gauche, une banquette large de $0^m.55$, haute de $0^m.38$. Au fond, à droite, un bloc de tuf jaunâtre importé, long de $0^m.45$, large de $0^m.37$, haut de $0^m.35$ (lettre *a* sur le plan). Près de l'entrée, à gauche, une cavité longue de $0^m.90$ et qui, haute au début de $0^m.80$, va se rétrécissant peu à peu (lettre *b*); on y a trouvé l'amphore n° 1. Peut-être cette cavité a-t-elle été pratiquée par les voleurs qui pensaient trouver une autre chambre dont l'entrée aurait été sur le petit côté du cassone. — Sur la banquette et sur le sol on a trouvé des os non brûlés. Objets au tour.

1) Amphore de terre jaune-cru (forme 45, mais les bords sont rabattus; haut. $0^m.30$; diam. $0^m.21$). Sur les bords, un zigzag rouge; sur les anses plates, à l'intérieur des lèvres et sur le col, couverte rouge; sur l'épaule, de chaque côté, un registre où trois lignes ondulées alternent avec deux lignes droites horizontales et qui se termine de chaque côté par une rosette en pointillé, enfermée dans un demi-cercle; le tout en rouge. Au-dessous, larges bandes circulaires rouges; au milieu de la panse sur la couleur rouge, série d'étoiles jaunes en pointillé. — Tandis que le vase a été trouvé dans la cavité dont nous avons parlé, une des anses, brisée dès l'antiquité, a été recueillie dans la chambre A,

à l'entrée du trou de voleur qui fait communiquer cette chambre avec la chambre C.

2) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. 0m.36; diam. 0m.30).

3) Jarre de terre rougeâtre (forme 40; haut. 0m.54; diam. 0m.35) avec couverte blanche.

4 et 5) Deux œnochoés de bucchero (forme 85; haut. 0m.54; diam. 0m.18). L'anse ronde se prolonge par deux baguettes courbes sur les lèvres pour se terminer par deux têtes de panthères. Le n° 4 est est reproduit planche III, fig. 5 et 5*a*.

6 et 7) Deux tasses de bucchero, couleur cendrée (forme 125; haut. 0m.06; diam. 0m.12).

8) Cyathos de bucchero, couleur cendrée (forme 84, anse ronde; haut. 0m.13; diam. 0m.09).

9 et 10) Deux plats de bucchero, de même couleur (forme 174; haut. 0m.05; diam. 0m.25).

11, 12, 13, 14, 15 et 16) Six plats de bucchero, de même couleur (forme 179; haut. 0m.45; diam. 0m.20); un des six est un peu plus grand.

17) Bombyle de terre jaune (forme 98; haut. 0m.12). Sur le rebord, pétales noirs; sur la tranche, pointillé noir; anse peinte en noir; collier de pétales. Sur la panse, sanglier tête baissée, et en face une panthère; nombreuses incisions, retouches lilas, rosaces dans le champ. En bas, pétales noirs disposés en cercle. Dessin soigné. Ce vase est reproduit planche II, fig. 6.

18) Bombyle analogue (haut. 0m.13). Sur la panse, dessins effacés: deux lions affrontés, entre eux un quadrupède soulevé de terre, qui semble être un lièvre.

19) Bombyle (haut. 0m.09) Sur le rebord, pétales noirs; sur la tranche, deux cercles lilas; sur l'anse, deux filets noirs horizontaux; sur la panse, plusieurs séries de petites gouttes noires cernées par des cercles noirs et lilas; au bas, rosace à pétales noirs.

TOMBE VIII.

Un couloir large de 1^{m}.05 conduit à un cassone long de 2^{m}.95, large de 1^{m}.80, profond de 3^{m}.10. Le couloir débouche à l'extrémité à droite, et non au milieu du cassone (voir le plan, fig. 5). Cette particularité s'explique facilement; il existe en effet en avant du cassone une autre tombe [1] plus ancienne qu'il a fallu respecter lors du creusement du couloir.

Chambre A. — En face de ce couloir existe la chambre A, orientée à l'est. Elle était fermée par cinq blocs de tuf posés à plat entre les montants de la porte (hauteur de la porte 1^{m}.30, largeur 0^{m}.70, épaisseur des blocs 0^{m}.35). Les blocs supérieurs avaient été déplacés, signe de spoliation antique. La chambre mesure 2^{m} de long, 1^{m}.60 de large, 1^{m}.30 de haut; le plafond est cintré. Elle présente à gauche une banquette large de 0^{m}.60, haute de 0^{m}50. — Elle était pleine de terre. — Sur la banquette, des os non brûlés. On a trouvé épars sur le sol, en désordre, les objets suivants faits au tour:

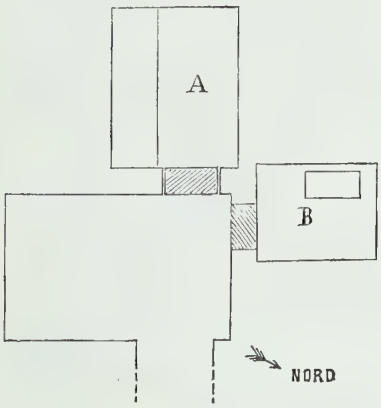


Fig. 5.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13). En fragments.

Auprès: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0^{m}.15).

3 et 4) Deux œnochoés de bucchero, d'aspect cendré (forme 67, anse ronde; haut. 0^{m}.22; diam. 0^{m}.15). De chaque côté de l'attache de l'anse sur les lèvres, une petite pointe.

5, 6, 7 et 8) Quatre tasses de bucchero (forme 119; hauteur moyenne 0^{m}.10; diam. 0^{m}.14) avec trois rayures sous les lèvres.

[1] Nous ne l'avons pas visitée parce que l'aspect du terrain indiquait clairement qu'elle avait déjà été fouillée dans ce siècle.

9 et 10) Deux canthares de bucchero (forme 56 : haut. 0m.15 ; diam. 0m.14).

11) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse mince relevée renforcée dans sa partie inférieure par un tenon (forme 116 ; haut. 0m.23 ; diam. 0m.20).

12) Coupe de terre bistre clair (forme 160 ; haut. 0m.09 ; diamètre 0m.16) avec couverte noire, sauf trois bandes circulaires sous les lèvres, à la hauteur de l'attache des anses et sur le pourtour de la base, bandes qui sont de la couleur naturelle de la coupe.

13) Fragments d'un couteau de fer.

14) Fragments d'un rallum en fer (long. 0m.12).

15) Pointe de petite lance en fer (long. 0m.23) et sauroter (0m.10).

Chambre B. — Sur le petit côté du cassone, à droite, il y a une autre chambre, orientée au sud-est et fermée de la même manière que la précédente (haut. de la porte 0m.80, larg. 0m.55, épaiss. moyenne 0m.35). La chambre mesure 1m.60 de long, 1m.30 de large; la hauteur maxima est de 1m.25. Le plafond est en forme d'échine et présente au milieu, dans le sens de la longueur, un renfoncement quadrangulaire (voir la coupe, fig. 6). A droite, une petite banquette, longue de 0m.63, large de 0m.37, haute de 0m.15 qui est détachée de la paroi. La chambre était vide de terre, mais une petite partie de la paroi du fond s'était écroulée. — Aucune trace d'os. Objets au tour, sauf indication contraire.

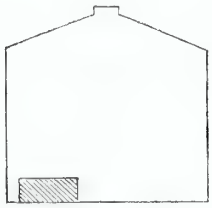


Fig. 6.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; hauteur 0m.31 ; diam. 0m.30).

Dedans : 2) cyathos de bucchero (forme 78 ; haut. 0m.14) avec trois rayures circulaires sous les lèvres.

3) Pot de terre jaune (forme 22 ; haut. 0m.21 ; diam. 0m.20). Le bord plat est entouré d'une saillie à l'extérieur. Sur les lèvres, bande circulaire rouge ; au-dessous, cercle de pointillé ; zône de dents de loup

(pointe tournée vers le bas) alternant avec des rosettes en pointillé; larges bandes circulaires; en bas, zône de dents de loup (pointe tournée vers le haut); le tout de couleur rouge. Sur les anses, filets de même couleur.

4) Pot semblable, mais le cercle en pointillé et les rosettes manquent. La couleur des ornements est brune.

5) Pot de terre brune grossière (forme 26; haut. et diam. de la panse, 0m.15). Fait probablement à la main.

6) Œnochoé de bucchero (forme 66; haut. 0m.21; diam. 0m.12). De chaque côté de l'attache de l'anse qui est plate, une petite pointe; sur la panse, deux séries de fines stries circulaires.

7 et 8) Deux tasses de bucchero (forme 119; hauteur 0m.08; diam. 0m.14) avec trois rayures circulaires sous les lèvres et des pointes de diamant au sommet de la cuvette.

9) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.12; diam. 0m.12) avec deux stries circulaires sous les lèvres et des pointes de diamant.

10) Tasse de terre marron-cendré (forme 105; hauteur 0m.19; diam. 0m.23). L'anse, qui est relevée, présente une petite fente triangulaire au dessus des lèvres, et ses bords de ce côté forment un ourlet saillant. Traces de couleur blanche: à l'intérieur des lèvres, zigzag entre deux bandes circulaires; à l'extérieur sous les lèvres, bande circulaire, zône où sont peints deux zig-zags circulaires qui, en s'entrecroisant, forment des losanges, bande, grand zigzag, dans les côtés duquel sont enfermés de filets obliques penchés tous à droite, bande. Une bande le long de chaque bord de l'anse. A la main.

11) Petite salière de terre jaune pâle (forme 167) avec une couverte noire très effacée à l'intérieur et à l'extérieur; sur les bords arrondis et légèrement saillants, large bande lilas. Brisée.

12) Bombyle de terre jaune (forme 98; haut. 0m.10). Sur le rebord, pétales noirs; sur la tranche, pointillé noir; l'anse est peinte en noir; sur la panse un animal fantastique (paraît un griffon) à ailes recoquillées tourné à droite, et devant lui un oiseau aquatique; dans le champ, des

rosaces; nombreuses incisions et retouches lilas; au bas de la panse, pétales allongés disposés en cercle.

13) Autre (haut. 0m.10). Entre le col et la panse, un ressaut circulaire. Sur le rebord, cercles lilas et bruns; sur l'anse, filets horizontaux bruns; sur la panse, bande circulaire brune, trois cercles de pointillé brun, cercle lilas sur une bande brune, zône où sont représentés trois quadrupèdes indistincts courant, cercle lilas sur une bande brune.

14) Fragments d'un couteau de fer.

15) Rallum de fer (long. 0m.12).

16) Fragments de la pointe d'une grande lance en fer.

17) Fragments d'une fibule de bronze.

TOMBE IX.

Un couloir à degrés irréguliers, long de 4m, large en haut de 0m.60, en bas de 0m.75, conduit à un cassone long de 1m.65, large de 1m.50, profond de 3m (voir le plan, fig. 7).

Chambre A. — En face du couloir est la chambre principale A, orientée au sud et fermée par des blocs de tuf posés à plat. Cette chambre, qui était pleine de terre, paraît avoir été déjà fouillée; nous n'avons rien trouvé près de l'entrée, et comme l'état du plafond présentait quelque danger, nous l'avons abandonnée.

Chambre B. — A gauche du cassone se trouve la chambre B qui est orientée à l'est et qui était fermée de la même manière (hauteur de la porte 1m.10, largeur 0m.58); les blocs de tuf avaient été pour la plupart déplacés et quelques-uns brisés par les voleurs antiques. La chambre, qui présente l'aspect d'un couloir tournant à droite, a 2m.50 de long, 1m.05 en moyenne de large, 1m.20 de haut; le plafond est très cintré. A gauche, une banquette dont la largeur varie entre 0m.35 et 0m.60 et qui a 0m.40 de hauteur. La chambre était à moitié pleine de terre. Sur la banquette, des os non brûlés. Sauf la lance qui a été

trouvée sur la banquette, les autres objets ont été recueillis sur le sol de la tombe. Poteries au tour.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.32 ; diam. 0m.30).

2) Cyathos de terre cendrée (forme 84, mais sans pied, anse plate ; haut. 0m.14) ; accompagnait sans doute le n° 1.

3) Œnochoé d'aspect brun-cendré (forme 67 ; haut. 0m.24 ; diamètre 0m.16), présentant une pointe dressée de chaque côté de l'attache de l'anse.

4 et 5) Deux tasses de terre légèrement cendrée (forme 125 ; haut. 0m.05 ; diam. 0m.12 pour 4 ; 5 est un peu plus petit).

6) Canthare de bucchero (forme 56, avec un pied très élevé ; haut. 0m.15 ; diam. 0m.11).

7) Tasse de terre cendrée avec une anse plate relevée à double ouverture (forme 107 ; haut. 0m.11 ; diam. 0m.12).

8) Petit calice (salière ?) de bucchero, d'aspect cendré (forme 166 ; haut. 0m.05 ; diam. 0m.08). Les bords sont légèrement rentrants.

9) Rallum de fer (long. 0m.13).

10) Fragments d'une lance de fer.

A droite du cassone se trouvent les chambres C et D, orientées à l'ouest.

Chambre C. — Elle était fermée par des blocs de tuf posés à plat, en partie brisés (hauteur de la porte 0m.70 ; largeur 0m.35). La chambre, de forme à peu près circulaire, a 0m.75 de longueur, 0m.70 de largeur ; la hauteur est de 0m.60 derrière la porte, presque nulle au fond, car le plafond s'abaisse peu à peu. Elle était pleine de terre. On y a trouvé des os non brûlés.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; hauteur 0m.28 ; diamètre 0m.25).

Dedans : 2) cyathos de bucchero (forme 78, mais l'anse est ronde ; haut. 0m.14). Sur le col, trois rayures circulaires ; sur la panse, zône de fines stries verticales.

3) Pot de terre brune grossière, non fait au tour (forme 25; haut. 0m.16; diam. des lèvres 0m.15); rayure circulaire sous les bords.

4) Œnochoé de bucchero (forme 66; haut. 0m.25; diam. 0m.15). De chaque côté de l'attache de l'anse, qui est plate, une pointe dressée; sur la panse, zône de stries verticales entre des stries circulaires.

5) Autre un peu plus grande (forme 85, mais avec l'anse plate); pointes sur les lèvres. Il y a un ressaut circulaire entre le col et la panse. Même ornementation sur la panse.

6 et 7) Deux calices de bucchero (forme 122; haut. et diam. 0m.15). Sous les lèvres, trois rayures circulaires; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

8) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.06; diam. 0m.14), présentant de fines stries circulaires sur la partie extérieure de la cuvette.

9) Autre (haut. 0m.075), qui a été brisée et recollée dans l'antiquité.

10) Salière de terre jaune (forme 167; haut. 0m.06; diam. 0m.09), présentant des stries circulaires sur la partie extérieure de la cuvette et sur la base du pied.

11) Canthare de bucchero (forme 56; haut. et diam. 0m.15), avec trois stries sous les lèvres, et des pointes de diamant.

12) Cotylisque de terre jaune (forme 99; haut. 0m.105). Sur la gorge, collier de pétales brun-rouge; sur le rebord et la panse, cercles bruns et lilas.

13) Aryballe de terre jaune (forme 96; haut. 0m.06). Sur le rebord, filets rayonnants; collier de pétales; sur la panse, filets et bandes circulaires; au bas, rosaces; le tout en noir.

Chambre D. — Même fermeture (hauteur de la porte 1m; largeur 0m.46; épaisseur moyenne des blocs, en partie détruits, 0m.30). La chambre, rectangulaire, mesure 1m.45 de longueur, 1m.10 de largeur, 1m.05 de hauteur; le plafond est cintré. A gauche, vers le fond, un petit réduit circulaire (ne contenant aucun objet) de 0m.50 de diamètre, fermé du côté de la chambre D par de minces dalles de tuf dressées de champ.

La chambre était pleine de terre. Sur la banquette et sur le sol des os non brûlés.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. 0m.33; diam. 0m.31).

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.15).

3) Œnochoé de bucchero (forme 67; haut. 0m.20; diam. 0m.12). Deux pointes sur les lèvres; deux séries très espacées de stries circulaires (deux et trois) sous la panse.

4) Autre semblable brisée.

5 et 6) Deux tasses de bucchero (forme 119; haut. 0m.08; diamètre 0m.13), avec trois rayures sous les lèvres.

7) Tasse de bucchero à anse relevée avec un tenon (forme 113; haut. 0m.16; diam. 0m.12). La cuvette présente une série de côtes, à contours incisés. L'anse plate est surmontée d'une sorte de plaque de bucchero à arêtes rectangulaires, au milieu de laquelle s'élève un cartouche carré, sur lequel est modelée de chaque côté une tête imberbe enfermée dans un demi-cercle à volutes; les détails sont marqués par des incisions. Cette tasse est reproduite planche III, fig. 6 et 6 *a*.

8) Fragments d'une petite tasse de terre brune (forme 105?).

9) Fragments d'un grand bassin de terre brune (forme 137). Les bords, larges, sont plats et rentrants.

10) Cuvette de terre jaune grossière (forme 177, avec un pied circulaire très bas; haut. 0m.07; diam. 0m.22).

11) Pyxis de bucchero, d'aspect cendré (forme 188; haut. 0m.04; diam. 0m.06).

12) Aryballe de terre jaune légèrement blanchâtre (forme 96; haut. 0m.08). Sur le rebord, cercles lilas et noirs; sur l'anse, bandes noires horizontales; collier de pétales; sur la panse, trois oiseaux aquatiques, avec retouches lilas, rosettes dans le champ; incisions.

13) Fragments d'un couteau de fer.

Les chambres E et F s'ouvrent non pas sur le cassone mais sur le couloir. Elles sont orientées à l'est.

Chambre E. — Même fermeture (hauteur de la porte 0m.80; largeur 0m.50). Quelques blocs de tuf sont tombés à l'intérieur. La chambre, rectangulaire, mesure 1m.50 de long, 0m.85 de large, 0m.75 de haut; le plafond est cintré. Elle était à peu près vide de terre. — A droite, le cadavre; le crâne a été trouvé près de la porte.

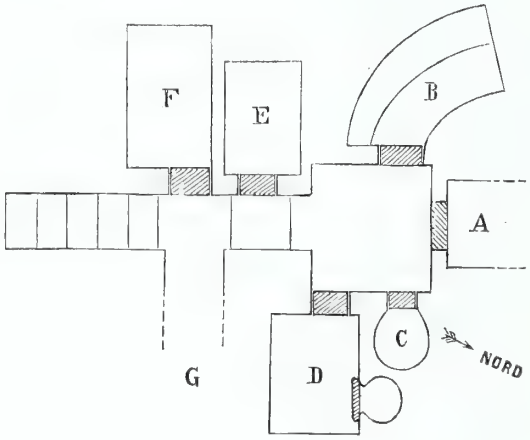


Fig. 7.

1) Pot de terre rougeâtre (forme 19; haut. 0m.14; diamètre 0m.15). Fait à la main.

2) Œnochoé de terre jaune (forme 62: haut. 0m.29; diamètre 0m.15). L'anse présente une fente longitudinale; sur les lèvres, deux petits disques. Sur le col et l'anse, couverte brune; sur l'épaule, dans un registre de la couleur du vase, trois rangées d'imbrications brunes avec point au centre de chaque demi-cercle; au milieu de la panse, bandes circulaires; au bas, arêtes rayonnantes. Pas d'incisions. La technique est peu soignée. Ce vase est reproduit planche II, fig. 4.

3) Tasse de bucchero, d'aspect cendré (forme 126, en fragments). Sous les lèvres, deux stries, et au-dessous une tresse estampillée.

4) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.10; diam. 0m.13), avec des pointes de diamant au sommet de la cuvette.

5) Fragments d'un bombyle de terre jaune (forme 98), orné sur la panse de cercles lilas et bruns, de cercles de pointillé brun, et de trois quadrupèdes courant, fort effacés.

Chambre F. — Même fermeture (haut. de porte 0m.87; larg. 0m.55); les blocs ont été déplacés par les voleurs. La chambre mesure 1m.95 de long, 1m.05 de large, 0m.90 de haut; le plafond est cintré. Elle était pleine de terre. Quelques ossements.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. 0m.33; diam. 0m.28).

Auprès: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.15; diamètre 0m.10), avec trois rayures sur le col.

3) Œnochoé de bucchero (forme 66; haut. 0m.27; diam. 0m.18); deux pointes sur les lèvres. Sur la panse, zône d'éventails couchés en pointillé, et au-dessous, zône de stries verticales entre deux stries circulaires.

4 et 5) Deux tasses de bucchero (forme 119; haut. 0m.085; diam. 0m.15), avec trois rayures sous les lèvres et des pointes de diamant au sommet de la cuvette.

6) Coupe de terre jaune (forme 165, avec un seul ressaut au milieu du pied; haut. 0m.12; diam. 0m.125). Sur le rebord plat, deux filets circulaires lilas par-dessus une bande brune; sur la cuvette, à l'extérieur, bande brune; sur le pied et la base, couverte brun-rouge mal cuite; sur le pourtour de la base, cercle lilas.

7) Canthare de bucchero (forme 56; haut. et diam. 0m.11), orné de pointes de diamant.

8) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.07; diam. 0m.12), avec de fines stries circulaires sur la cuvette.

9) Tasse de bucchero (forme 106; haut. 0m.13; diam. 0m.145). Au-dessus des lèvres, l'anse présente deux saillies latérales en forme de pointe émoussée. Elle est consolidée au bas par un tenon. Sous les lèvres, deux stries circulaires; au sommet de la cuvette, des pointes de diamant.

10) Bombyle de terre jaune (forme 98; haut. 0m.09). Sur le rebord, un cercle lilas entre deux cercles bruns; sur la panse, cercles de pointillé brun; au milieu, trois quadrupèdes courant.

11) Cotylisque de terre jaune (forme 99; haut. 0m.15). Sur le rebord, filets rayonnants; sur l'anse, bandes horizontales; collier de pétales, le tout en brun-noir; au centre de la panse, zône de demi-cercles à doubles contours incisés s'entrecoupant deux à deux; dans les intervalles, points lilas et jaunes; au-dessus et au-dessous de cette

zône cercles lilas et blancs : le tout sur une couverte brune ; plus bas, des cercles bruns.

12) Autre, même couleur (la panse se termine en pointe aiguë ; haut. 0m.10). Sur la gorge, collier de pétales ; sur l'anse, bandes horizontales ; sur le rebord et la panse, bandes circulaires brunes, et par-dessus, cercles lilas.

13) Fragments d'une petite pointe de lance en fer.

En face de la chambre F, un couloir se détache du couloir principal et conduit à une chambre (G sur le plan) que nous n'avons pas visitée, car elle avait été certainement fouillée.

TOMBE X.

Un couloir à sept degrés, long de 3m.10, large en haut de 1m.20, en bas de 1m.60, s'enfonce jusqu'à une profondeur de 2m.40 du sol actuel (voir le plan, fig. 8). Il conduit à une tombe orientée à l'est. Elle était fermée par une dalle de tuf, large de 0m.85, épaisse de 0m.26, haute de 1m.20, placée en avant de l'entrée, et reposant sur un socle quadrangulaire de tuf, large de 1m.10, épais de 0m.48, haut de 0m.30. La chambre mesure 2m.65 de long, 1m.80 de large, 1m.65 de haut : le plafond est cintré. A droite, une banquette longue de 2m.10, large de 0m.80, haute de 0m.25. Le plafond s'était en partie écroulé renversant et déplaçant la plupart des objets ; la tombe était du reste vierge. — Sur la banquette, des os non brûlés. Objets au tour, sauf ind. contr.

1) Grande amphore de terre jaune (forme 41 ; haut. approximative 0m.60), avec une couverte noire. Brisée. Elle se trouvait à gauche près de l'entrée.

2) Fragments d'une amphore de terre légèrement verdâtre à anses plates (forme 45). Sur la panse, quelques traces de bandes circulaires, et au bas, d'arêtes rayonnantes noires très effacées.

3) Pot de terre marron, fait à la main, avec deux anses relevées, rondes au-dessus des lèvres, plates par derrière (forme 57 ; haut. 0m.15 ; diam. 0m.12). Sur la panse, série de profondes rayures. Sur les anses et entre ces rayures, traces de couleur blanche. Sous chaque anse, trois demi-cercles formés de petites stries, faites avec une roulette dentée.

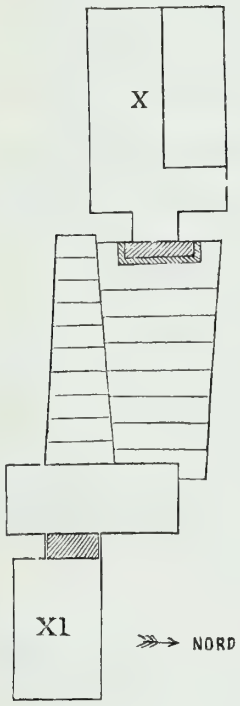


Fig. 8.

4) Œnochoé de terre jaune (forme 62 ; hauteur 0m.25 ; diam. 0m14), à petits disques. L'anse plate présente quatre stries longitudinales. Sur l'anse, l'intérieur des lèvres, les disques et le col, couverte brun-noir, rehaussée de quelques rosettes jaunes en pointillé. Sur la panse, quatre rangs d'imbrications à doubles contours incisés, peintes en lilas de deux en deux et enfermées dans un registre trapézoïdal de filets jaunes; de chaque côté de l'attache inférieure de l'anse, rosette en pointillé jaune; au-dessous, cercles lilas et blancs, le tout sur fond brun-noir. Au bas de la panse, dents de loup noires sur le fond naturel du vase.

5) Œnochoé de terre jaune (forme 68, mais sans disques; haut. 0m.25; diam. 0m.18). L'anse plate, l'intérieur des lèvres et le col sont peints en brun. Sur les bords, série de points jaunes; rosettes jaunes en pointillé sur le col; sur le ressaut qui sépare le col de la panse, cercle de taches jaunes. Au-dessous, sur fond brun, registre formé d'une suite de pétales à contours incisés, les uns peints en blanc-jaune ou en lilas, les autres laissés en brun. De chaque côté de l'attache de l'anse sur la panse, rosette en pointillé jaune, et sous l'anse deux oiseaux (cygognes?) peints en lilas (contours incisés). Deux cercles lilas sur le même fond brun. Au milieu de la panse, zône laissée de la couleur du vase, sur laquelle sont représentés en brun des quadrupèdes courant et des étoiles en pointillé. Au-dessous, sur fond brun, tresse incisée, avec

retouches blanches et lilas; cette tresse est cernée en haut et en bas par un cercle lilas. Au bas du vase, petites dents de loup brunes sur le fond jaune. Technique soignée. — Ce vase est reproduit planche II, fig. 1.

6) Œnochoé de terre jaune (forme 69; haut. 0m.25; diam. 0m.18). Les lèvres et le col présentent la même décoration qu'au n° 5. Cercle de godrons jaunes au-dessus du ressaut qui sépare le col de la panse. Au-dessous, zône de dents de loup brunes à pointe tournée vers le bas. Au milieu de la panse, zône sans couleur avec des quadrupèdes et des rosettes en pointillé (cf. n° 5). Cette zône est cernée en haut et en bas par deux larges bandes brunes, sur lesquelles sont peints des cercles lilas. Au bas du vase, petites dents de loup brunes à pointe tournée vers le haut, sur le fond jaune du vase.

7) Œnochoé de terre jaune (forme 69; haut. 0m.25; diam. 0m.12), avec ornements noirs; sur le col, ondulation entre deux séries de filets circulaires; sur la panse, cercles entre deux séries de dents de loup, renversées en haut, droites en bas. Couleur très effacée.

8) Tasse de bucchero (forme 119; haut. 0m.07; diam. 0m.13), avec une série d'éventails couchés en points estampillés sous le bord; plus bas, trois rayures circulaires.

9) Autre semblable (forme 118).

10 et 11) Deux tasses analogues, mais le pied est plus élevé (forme 122; haut. 0m.085); en outre, il y a au sommet de la cuvette des pointes de diamant.

12) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.06; diam. 0m.14). Sur la cuvette, à l'extérieur, zône d'éventails couchés et trois rangées de fines stries circulaires.

13) Cyathos de bucchero (forme 78). Sur le col trois rayures; sur la panse, zône de petits cercles formés de points estampillés, avec un autre point plus gros au centre; au-dessous, deux stries circulaires. Brisé.

14) Cuvette de terre jaune, montée sur trois pieds pointus (forme 139; haut. 0m.07; diam. 0m.18). Faite probablement à la main.

15, 16 et 17) Trois cotylisques de terre jaune (forme 99; hauteur $0^m.10$). Sur le rebord, filets rayonnants; sur le plat de l'anse, bandes horizontales; sur la gorge, collier de pétales: le tout de couleur noire; sur la panse, cercles et bandes bruns, bande lilas au milieu.

18) Cotylisque (haut. $0^m.095$) semblable; en outre zônes de pétales bruns au bas.

19) Fragments d'un autre analogue.

20) Fragments d'une petite coupe de bronze.

21) Fragments d'un petit filtre (?) de bronze.

22) Fragments d'un couteau de fer.

Les numéros 2-14, 18-22 se trouvaient au centre ou au fond de la tombe devant la banquette; les numéros 15-17, derrière la porte.

23 et 24) Sur la banquette, vers le fond: deux spirales d'or (diam. $0^m.023$) à quatre volutes. La surface extérieure présente trois petites bandes longitudinales, celle du milieu lisse, les deux autres ornées de petites stries obliques imitant une tresse. Sur ces volutes, dix chatons ovales; chacun d'eux est décoré d'une tête imberbe au repoussé. Au n° 24, il manque un de ces chatons. Travail très fin.

TOMBE XI.

Un couloir, long de $3^m.05$, large en haut de $0^m.47$, en bas de $0^m.83$ et présentant dix degrés, est parallèle au couloir de la tombe X, mais descend en sens inverse (voir le plan des deux tombes, figure 8). Il mène à un cassone, long de $2^m.25$, large de $0^m.85$, profond de $3^m.10$. Ce cassone échancre la partie supérieure du couloir de la tombe X, ce qui prouve que celle-ci est antérieure à la tombe XI. En face du couloir, existe une chambre funéraire orientée à l'ouest et fermée par quatre blocs de tuf posés à plat entre les montants de la porte (hauteur de la porte $0^m.90$; largeur $0^m.60$; épaisseur des blocs $0^m.25$). La chambre mesure $1^m.80$ de long, $1^m.10$ de large, $0^m.95$ de haut. Elle était à peu près vide de terre. Os non brûlés. Objets au tour, sauf ind. contr.

1) Urne de terre rougeâtre, brisée (forme 13).

Auprès 2) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.14); sur le col, trois rayures.

3) Jarre de terre rouge commune (forme 40; haut. 0m.35; diamètre 0m.30), avec couverte blanche. Probablement faite à la main.

4) Œnochoé de bucchero (forme 66; haut. 0m.29; diam. 0m.16). De chaque côté de l'anse, qui est plate, un petit disque dressé; entre le col et la panse, ressaut circulaire; sur la panse, trois séries de fines stries circulaires.

5 et 6) Deux calices de bucchero (forme 122; haut. et diam. 0m.15). Sous les lèvres, trois rayures; au sommet de la cuvette, zône de petites stries obliques.

7) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.15; diam. 0m.17). Sous les lèvres, trois fines stries; au sommet de la cuvette, pointes de diamant.

8) Canthare plus petit (haut. 0m.10; diam. 0m.13); pointes de diamant.

9) Salière(?) de terre jaune (forme 165; haut. 0m.09; diam. 0m.12). A l'intérieur, ainsi que sur le rebord, le pied et la base, couverte brune; par-dessus cette couverte, sur le rebord, sont peints un cercle lilas et des cercles blancs. Sur la cuvette, à l'extérieur, bande circulaire brune. Brisée.

10) Fragments d'un couteau de fer.

11) Rallum (long. 0m.10).

12) Pointe de lance en fer (long. 0m.28).

Le n° 3 se trouvait derrière l'entrée; les nos 1, 2, 7, 8 dans l'angle à droite près de la porte; les autres au milieu.

TOMBE XII.

Nous ne l'avons pas entièrement fouillée, les voûtes des chambres étant en fort mauvais état et présentant des dangers. Toutes les chambres étaient pleines de terre. — Un couloir à degrés, long de 5m.45, large

de 2^{m}.35, s'enfonce jusqu'à 2^{m}.70 au-dessous du sol actuel. Il a sept marches. Après la quatrième, un palier, sur lequel s'ouvrent les chambres E et F. Au bas de l'escalier se trouvent les chambres A, B, C (voir le plan, fig. 9).

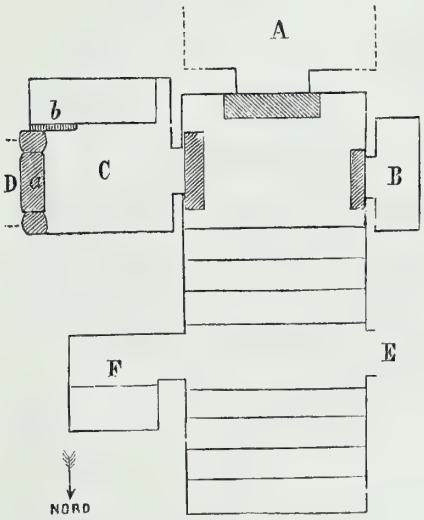


Fig. 9.

Chambre A. — En face, orientée au nord. Elle était fermée par une dalle de tuf dressée de champ en avant de l'entrée (long. 1^{m}.25 ; épaisseur 0^{m}.28 ; haut. 1^{m},70), et en partie brisée par les voleurs antiques. L'entrée est large d'un mètre. On a trouvé près de l'entrée les objets suivants, la plupart brisés :

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13). Faite à la main (?).

2) Urne de terre rougeâtre (forme 19 ; haut. 0^{m}.45 ; diam. 0^{m}.40) ; à la main (?).

3 et 4) Deux jarres de terre semblable, avec une couverte blanche (forme 40 ; haut. 0^{m}.50 environ) ; à la main (?).

5) Pot de terre rougeâtre (forme 25 ; haut. 0^{m}.15 ; diam. 0^{m}.16) ; à la main.

6) Fragments d'une œnochoé de terre jaune (forme 62). L'anse est plate, les disques, l'intérieur des lèvres, le col, la panse (sauf le bas) ont reçu une couverte brune. Sur les disques et le col, rosettes en pointillé jaune ; à l'épaule, zône de longs pétales à contours incisés, les uns sans retouches, les autres avec des retouches lilas et blanches ; sur la panse, entre deux séries de cercles blancs et lilas, trois rangées d'imbrications à doubles contours incisés, peintes en lilas de deux en deux. Au bas, arêtes rayonnantes brunes sur le fond naturel du vase.

7) Fragments d'une autre. Pas de rosettes en pointillé jaune sur le col et les disques. A l'épaule, sur un registre de la couleur du vase, suite de longs pétales brun-foncé; au milieu, cercles lilas et blancs sur fond brun. Au bas, plusieurs séries de pétales bruns sur le fond naturel du vase.

8) Petite coupe de terre jaune (forme 143; diam. 0m.12 environ). A l'extérieur, au-dessous des lèvres, de chaque côté, un oiseau aquatique, oie ou canard, dont la panse est en quadrillé; il est flanqué de deux losanges à doubles côtés, dont le centre est occupé par un quadrillé; à droite et à gauche de ces losanges, trois petits filets verticaux; au-dessous, trois cercles: le tout en couleur noire. Le bas de la coupe a une couverte noire. Brisée (1). — Les vases nos 6-8 sont faits au tour.

9) Fragments d'une petite coupe de bronze dont les bords sont ornés de bossettes au repoussé (forme 145).

10) Fragments de fibule de bronze à triple volute; dans l'ardillon est insérée une boule d'ambre.

11) Fibule de bronze à double ardillon: ces ardillons viennent s'appuyer contre une coulisse pratiquée de chaque côté de l'agrafe (longueur 0m.07). Elle est reproduite figure 10.

Fig. 10.

Nous n'avons pas continué à fouiller cette chambre pour la raison indiquée plus haut.

Chambre B. — Orientée à l'est. Elle était fermée par une dalle de tuf posée en avant de l'entrée, dalle dont il ne reste que la partie inférieure (largeur 0m.70, épaisseur 0m.20). La chambre, fort petite, mesure 1m.45 de long, 0m.45 de large, 0m.40 de haut: elle a la forme d'un loculus. Pas de traces d'os. A droite, on a trouvé les objets suivants:

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13); brisée. Faite à la main (?).

(1) Cf. pour la décoration de ce vase, *Annali dell'Instituto*, 1877, tav. d'agg. CD, fig. 5.

2) Petite tasse de terre brune (forme 114; diam. 0m.07) ; l'anse manque. A la main.

3) Tasse de terre brune (forme 105 ; haut. 0m.18 environ; diamètre 0m.20). L'anse relevée, dont les bords forment un ourlet saillant, présente une fente triangulaire au-dessus de son attache sur les lèvres. Sur l'anse et sous les lèvres, ornements blancs fort effacés: bandes, filets et chevrons. A la main. Brisée.

4) Tasse de terre semblable (forme 114 ; haut. 0m.10; diam. 0m.11). Sur la partie supérieure de l'anse, une fente longitudinale. A la main.

5) Petit canthare de terre brune (forme 55; haut. 0m.095 ; diamètre 0m.11). A chaque anse, au-dessus de l'attache sur les lèvres, une fente triangulaire. A la main.

6) Scyphos de terre jaune (forme 32 ; haut. 0m.09 ; diam. 0m.12). A l'intérieur, couverte rouge; à l'extérieur, sous les lèvres, cercles; à la hauteur de l'attache des anses, zigzags verticaux, cernés à droite et à gauche par des filets verticaux; au-dessous, sur le reste de la panse, couverte rouge. Les anses présentent un filet horizontal rouge. Fait au tour.

Chambre C. — Orientée à l'ouest. Elle était fermée par une dalle de tuf dressée de champ (hauteur 1m.80 ; largeur 1m ; épaisseur 1m.28), en partie brisée. Elle mesure 1m.85 de longueur, 1m.80 de hauteur environ (la voûte était effondrée) A droite, une banquette, longue de 1m.58, large de 0m.60, haute de 0m.30). Au fond, porte d'une autre chambre D, non fouillée; cette porte (lettre *a* du plan) était fermée par des blocs de tuf posés à plat, entre deux autres dressés de champ (haut. de cette fermeture 1m.50; largeur 1m.30). Entre cette porte et la banquette, il y avait une dalle de travertin dressée, haute de 0m.90, large de 0m.58, épaisse de 0m.04 (lettre *b* du plan); elle était destinée à consolider encore la porte, et sans doute aussi à garantir la tête du cadavre étendu sur la banquette, où l'on a trouvé quelques os non brûlés.

1 et 2) Fragments d'urnes de terre rougeâtre (forme 13). Faites à la main.

3 et 4) Fragments de jarres, avec une couverte blanche (forme 40). Faites à la main (?).

5) Amphore de terre jaune (forme 45 ; haut. 0m.30 ; diam. 0m.20). A l'intérieur des lèvres, bande circulaire noire ; sur le rebord et sur la tranche, filets noirs obliques ; sur le col et les anses, couverte noire mal cuite ; à l'épaule, de chaque côté, registre orné de pétales et au-dessous d'une ligne de points, et cerné à droite, à gauche, en bas, par un zigzag. Sur la panse, larges bandes noires. Mauvaise technique, mais le vase est fait au tour.

6) Œnochoé de terre jaune (forme 62, mais les disques sont remplacés par deux petites pointes ; haut. 0m.23 ; diam. 0m.13). Sur l'anse plate, les lèvres légèrement évasées, le col, couverte brun-rouge. A l'épaule, un registre de la couleur du vase, avec plusieurs séries de pétales bruns verticaux. A la panse, sur fond brun, cercles blancs et lilas. De chaque côté de l'attache inférieure de l'anse, une croix jaune. Au bas, bande circulaire brune. Faite au tour.

7) Petite œnochoé de bucchero très primitif (forme 65 ; haut. 0m.17 ; diam. 0m.12). Semble faite au tour.

8, 9 et 10) Trois tasses de terre marron (forme 126 ; haut. 0m.08 ; diam. 0m.13). A la main.

11) Petite salière de bucchero mal enfumé, intérieur rougeâtre forme 166 ; haut. 0m.05 ; diam. 0m.085). Au tour (?).

12) Canthare de bucchero (forme 56 : haut. 0m.10 ; diam. 0m.11). Au tour.

13) Canthare de terre brunâtre (forme 55 ; haut. 0m.09 ; diamètre 0m.11). Au sommet de la panse, cercle de petites hachures obliques, faites avec une roue dentée ; à chaque anse, large fente triangulaire ; ornements peints en blanc le long des anses et sur la panse du vase. A l'intérieur, étoile à rayons blancs. Fait à la main.

14) Pot de terre marron, avec une anse relevée (forme 83 ; hauteur 0m.14). Sur la panse, légers ressauts formant des côtes. A la main.

15) Fragments d'une tasse de terre brune (forme 104) à anse

relevée et à côtes. Ornements peints en blanc : demi-cercles concentriques au sommet des côtes : chevrons et cercles sur les bords à l'extérieur ; filet le long de l'anse, de chaque côté. A la main.

16) Tasse de terre cendrée à anse relevée (forme 105 ; haut. 0m.10 ; diam. 0m.18). Au tour.

17) Plat de terre jaune (forme 179 ; haut. 0m.085 ; diam. 0m.26). A l'intérieur, et sous les lèvres à l'extérieur, bandes noires sur lesquelles sont peints quelques cercles lilas ; en outre, à l'intérieur, un cercle de pointillé noir. Au tour.

18) Fragments d'un bassin de terre noirâtre (forme 138). Au-dessous de chaque anse, deux petits mamelons imitant des clous. Les lèvres présentent une cannelure circulaire. A la main. — Il contenait quelques os calcinés, qui me semblent humains.

19) Fragments d'une petite coupe de bronze dont les bords sont ornés de bossettes (forme 145).

20) Fibule de bronze (long. 0m.085) à arc gonflé, triple volute et longue queue terminée par une pommette. L'arc est orné de petits traits incisés.

21) Fragments d'une autre.

22) Anneau de fer (diam. 0m.083) ; il a dû servir de bracelet.

La chambre E, dont la fermeture (une dalle de tuf posée devant la porte) avait été brisée, n'a pas été fouillée par nous.

Chambre E. — La dalle de tuf qui la fermait avait été aussi brisée. La chambre, orientée à l'ouest, mesure 1m.55 de long, 1m.30 de large, 1m de haut : le plafond s'abaisse vers le fond. A gauche, une banquette large de 0m.60, haute de 0m.15. Quelques ossements.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.36 ; diam. 0m.35).

Dedans : 2) cyathos de bucchero, d'aspect cendré (forme 84 ; hauteur 0m.14 ; diam. 0m.11).

3) Œnochoé de bucchero, d'aspect cendré (forme 67 ; haut. 0m.23 ;

diam. 0m.14) avec une pointe de chaque côté de l'attache de l'anse sur les lèvres.

4 et 5) Deux tasses de bucchero, d'aspect cendré (forme 126; haut. 0m.08; diam. 0m.11).

6) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.13; diam. 0m.12). — Les objets 1-6 étaient sur le sol en avant de la banquette.

Sur la banquette, au fond à gauche: 7) Petite pointe de lance en fer (long. 0m.15).

TOMBE XIII.

Un couloir, large de 1m.55, s'enfonçant jusqu'à 2m.15 de profondeur, conduit à une chambre orientée au nord, fermée par une dalle de tuf dressée de champ contre l'entrée (largeur 0m.90; épaisseur 0m.40): les voleurs en ont brisé la partie supérieure. La chambre, de forme rectangulaire, mesure 1m.60 de long, 1m.65 de large, 1m.10 de haut; le plafond est cintré. Elle a à droite une banquette très ruinée large de 0m.60, haute de 0m.30, sur laquelle on a trouvé des ossements. La chambre était pleine de terre.

1) Fragments d'urne de terre rougeâtre (forme 19; haut. et diam. 0m.25 environ).

2) Œnochoé de terre blanchâtre (forme 69; haut. 0m.32; diamètre 0m.17). L'anse, qui présente une profonde fente longitudinale, est peinte en brun. Sur la surface extérieure, cercles et bandes circulaires, ainsi que trois zônes de dents de loup avec pointes tournées vers le le bas, l'une au col, les deux autres sur la panse; ces ornements sont très effacés. Au tour.

3) Œnochoé de terre jaune (forme 69, mais plus allongée et sans pied; haut. 0m.20; diam. 0m.09). L'anse qui présente une profonde fente longitudinale, est peinte en rouge, ainsi que le bec. Sur le col, suite de zigzags verticaux, enfermés en haut et en bas entre des filets circulaires. A l'épaule, zône où des séries de filets verticaux et des zigzags

horizontaux alternent. Sur la panse, une ligne ondulée entre des cercles, et, plus bas, une zône de zigzags verticaux; au bas du vase, deux bandes circulaires rouges. Au tour. Cette œnochoé est reproduite planche I, fig. 8.

4) Autre semblable (haut. 0m.24; diam. 0m.11); mais au lieu de la bande ondulée, il y a deux séries de godrons, disposés en échiquier.

5 et 6) Deux tasses de terre brune (forme 126; haut. 0m.115, diam. 0m.16 pour 5; haut. 0m.095, diam. 0m.14 pour 6). A la main.

7) Fragments d'un vase de terre brune (forme 55?), avec de légers ressauts verticaux à la hauteur de l'attache inférieure des anses. A la main.

8) Pot de terre brune, avec anse relevée (forme 80; haut. 0m.13; diam. 0m.11). A la main.

9) Scyphos de terre jaune (forme 31; haut. 0m.08 environ), avec des ornements rouges: cercles; au-dessous, entre les anses, zigzag horizontal flanqué de deux séries de filets verticaux; cercles; couverte rouge au bas, et à l'intérieur. Au tour. Il était brisé.

10) Coupe de terre jaune (forme 130; haut. 0m.16; diam. 0m.19), avec des bandes circulaires sur la panse et le pied. Sous les lèvres, une zône formée alternativement de filets verticaux et de séries de deux zigzags horizontaux superposés l'un à l'autre. Le rebord est orné de plusieurs séries de six filets rayonnants. Le tout en rouge-brun. Au tour.

11) Cotylisque de terre jaune (forme 99; haut. 0m.84), avec des cercles bruns sur le rebord et la panse. Au tour.

Les nos 1-11 ont été trouvés sur le sol de la tombe en avant de la banquette.

Sur la banquette: 12) Armille de bronze à une volute et demie, se terminant, de chaque côté, en forme de boule (diam. 0m.085).

TOMBE XIV.

Un couloir, large de 1^{m}.50 et s'enfonçant jusqu'à 2^{m}.50 de profondeur, conduit à une chambre orientée au nord, et fermée par une dalle de tuf (hauteur 1^{m}.70; largeur 0^{m}.70; épaisseur 0^{m}.23) qui a été déplacée par les voleurs. La chambre, qui était pleine de terre, mesure 2^{m}.15 de long, 1^{m}.80 de large (forme rectangulaire), 1^{m}.60 de haut; le plafond est cintré. Pas de banquette. Os non brûlés.

1) Fragments d'urne de terre rougeâtre (forme 13). Non faite au tour.

Auprès 2) Cyathos de terre marron (forme 83; haut. et diam. 0^{m}.09). A la main.

3) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. 0^{m}.29; diam. 0^{m}.16), à anse plate et petits disques. Sur l'anse, les disques, l'intérieur des lèvres, le col, couverte brun-noir. Sur le col et les disques, rosettes en pointillé blanc-jaune. Cercle de pointillé blanc-jaune sur le ressaut qui sépare le col de la panse. Au-dessous, sur fond brun, séries d'imbrications à doubles contours incisés, qui sont laissées de la couleur de la couverte ou peintes soit en jaune, soit en lilas; elles sont enfermées dans un registre trapézoïdal à côtés jaunes. De chaque côté de l'attache de l'anse sur la panse, ornement jaune en forme d'S. Au milieu de la panse, zône de la couleur du vase, sur laquelle sont peints en noir deux quadrupèdes courant à corps très allongé, et des rosettes en pointillé. Au-dessous de cette zône, large bande circulaire brun-noir, avec des cercles lilas et blanc-jaune peints par-dessus. Au bas, arêtes rayonnantes sur le fond naturel du vase. Cette œnochoé, faite au tour, est reproduite planche II, fig. 3.

4) Œnochoé de forme analogue. Sur le col, rosette jaune en pointillé. Sur la panse, longs pétales à contours incisés, peints de deux en deux en lilas et blanc; cercles blancs et lilas, le tout sur fond brun.

Au bas, arêtes rayonnantes brunes sur le fond naturel du vase. Au tour. Brisée.

5 et 6) Fragments de deux calices de terre brune (forme 128), avec un ressaut au milieu du pied. Faits à la main.

7) Fragments d'un pot de terre brune (forme 25). A la main.

8) Tasse de terre brune (forme 105 ; diam. 0m.15 environ), en fragments. A la main.

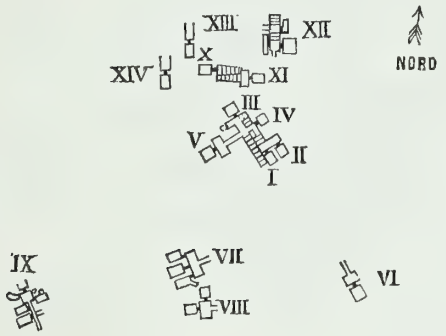


Fig. 11.

On peut voir sur la figure 11 la position respective des tombes I-XIV (ce petit plan est au millième). Entre ces tombes, il y en a plusieurs autres, déjà fouillées avant nous.

Sur la carte générale le groupe de tombes I-XIV est indiqué par la lettre A.

TOMBE XV.

Cette tombe est située à 132 mètres à l'est de la tombe XII et à 205 mètres au nord-ouest du *ponte della Badia*, sur un léger renflement de terrain, dans lequel ont été creusées aussi les tombes XVI, XVII et XVIII. Ce groupe de sépultures est indiqué sur la carte générale par la lettre B.

La tombe XV présente un couloir large de 0m.80, et un cassone long de 3m.80, large d'un mètre, profond de 1m.65. Sur ce cassone s'ouvrent deux chambres, fermées toutes les deux par des blocs de tuf irréguliers, et orientées au nord-ouest (voir le plan, fig. 12). Elles étaient pleines de terre.

Chambre A, à droite. — De forme ovale, elle mesure 1m.85 de long, 1m.05 de large, 0m.80 de haut. Des ossements y ont été trouvés. Poteries au tour.

1) Urne (forme 13), brisée.

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.14).

3) Œnochoé de bucchero (forme 67; hauteur 0m.22; diam. 0m.14), avec deux pointes sur les lèvres.

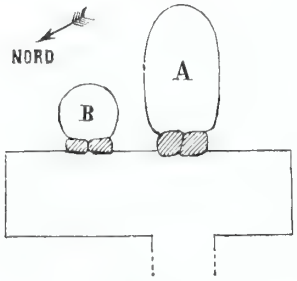


Fig. 12.

4 et 5) Deux tasses de bucchero (forme 119; haut. 0m.09; diam. 0m.14), avec trois rayures circulaires sous les lèvres.

6) Canthare de bucchero (forme 56, à pied élevé; haut. 0m.15; diam. 0m.11), avec deux stries circulaires sous les lèvres, et de petites stries obliques au sommet de la cuvette.

7) Tasse de terre noire (cassures rougeâtres), à anse relevée (forme 105; haut. 0m.11; diam. 0m.12). A la main (?).

8) Coupe de bronze (forme 140; haut. 0m.075; diam. 0m.20). L'œnochoé n° 3 était placée dedans.

9) Fragments d'un couteau de fer.

Chambre B, à gauche; de forme circulaire (largeur 0m.85). Os non brûlés.

1) Urne (forme 13; haut. 0m.34; diam. 0m.35).

2) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.15).

3) Petite œnochoé de bucchero (forme 85; haut. 0m.17; diam. 0.m10); l'anse, relevée, présente une fente longitudinale.

Fig. 13.

4 et 5) Deux tasses de bucchero, d'aspect cendré (forme 126; haut. 0m.08; diam. 0m.13). Sous le pied du n° 4, trois stries verticales; sur la cuvette du n° 5, à l'extérieur, la marque reproduite fig. 13; et sur le rebord, trois petites stries verticales.

6) Tasse de bucchero, à anse relevée, tranchante (forme 113; diam. 0m.14). Au sommet de l'anse, une saillie en forme de bouton.

7) Petit plat de terre jaune (forme 177 ; haut, 0m.04 ; diam. 0m.14), présentant à l'intérieur des animaux (cygnes ?) et des rosaces; couleur brune, retouches lilas, incisions. En outre, au centre et sous les lèvres, cercles lilas sur une bande circulaire brune. Couleurs très effacées.

8) Fragments d'aryballe (forme 96). On distingue sur la gorge des pétales noirs et roses, et, au-dessous, des diagonales noires s'entrecoupant.

9) Aryballe de terre jaune (forme 97 ; haut. 0m.07), avec des dessins très effacés : on distingue des quadrupèdes (lions ?) et des rosaces ; retouches lilas, incisions.

10) Petit vase de terre jaune, en forme de lièvre couché (hauteur 0m.05 ; long. 0m.08). L'ouverture se trouve au-dessus de la tête; derrière la tête, deux trous de suspension.

11) Armille de bronze à deux volutes (diam. 0m.065 [1]).

12) Fragments d'un couteau de fer.

TOMBE XVI.

Située à treize mètres au nord de la tombe précédente. Couloir large de 0m.70 ; cassone long de 2m.35, large de 1m.25, profond de 1m.95. Sur le côté long, en face du couloir, il y a une chambre orientée au nord-ouest, et fermée par des blocs quadrangulaires de tuf posés à plat entre les montants de la porte (haut. de la porte 0m.92 ; largeur 0m.65 ; épaisseur moyenne des blocs 0m.25). La chambre, quadrangulaire, mesure 1m.90 de long, 1m.23 de large, 0m.95 de haut ; le plafond est cintré. A gauche, une banquette large de 0m.55, haute de 0m.40. La chambre ne contenait que peu de terre ; elle semble avoir été visitée : les os se trouvaient au pied de la banquette.

1) Pot de terre brune (forme 27 ; haut. 0m.17 ; diam. 0m.15). Fait à la main.

[1] Semblable à celle qui est publiée dans le *Bull. della Commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 23.

2) Tasse de terre cendrée (forme 126; haut. 0m.07; diam. 0m.15).

3) Tasse de même terre, avec une anse relevée (forme 105; haut. 0m.11; diam. 0m.14).

4) Aryballe de terre jaune (forme 96; haut. 0m.09). Ornements très effacés. Sur le rebord et la panse on distingue des cercles lilas et noirs. Au milieu de la panse, on voit des traces d'un oiseau et d'une rosace; incisions, retouches lilas.

5) Aryballe (forme 96, mais il présente un ressaut circulaire au sommet de la panse, et un pied cylindrique très bas; haut. 0m.06). Cercles lilas et noirs; sous le ressaut et au milieu de la panse, deux zônes de pétales noirs.

6) Fragment d'une petite boule de verre bleu, percée d'un trou.

TOMBE XVII.

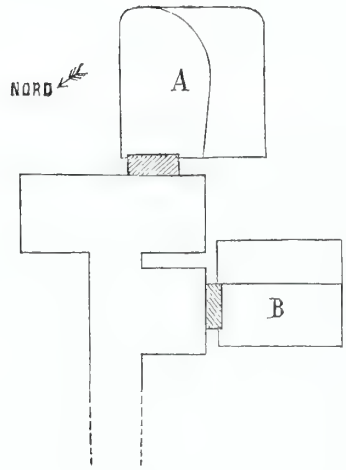


Fig. 14.

Située à trois mètres au nord-ouest de la précédente. Un couloir, large de 0m.65, conduit à un cassone long de 2m.40, large de 0m.95, profond de 2 mètres.

Chambre A. — Sur le côté long qui s'étend en face du couloir, il y a à droite une chambre (A sur le plan, fig. 14). Il est probable qu'on a eu l'intention de creuser aussi une tombe à gauche; autrement la chambre A aurait été faite au milieu et non à une des extrémités du côté long du cassone. La chambre est orientée au nord-ouest; elle est fermée par des blocs de tuf très ruinés, posés à plat entre les montants de la porte (haut. de la porte 0m.90; larg. 0m.65; épaisseur moyenne des blocs 0m.35). Elle mesure 2m de long, 1m.80 de large, 0m.85 de haut; à droite et au fond, une banquette de largeur irrégulière (0m.80 au

maximum), et d'une hauteur de 0m.30. La chambre était à moitié pleine de terre. Quelques os sur la banquette.

1) Urne (forme 13; haut. 0m.32; diam. 0m.31).

2) Œnochoé de bucchero (forme 85; haut. 0m.28; diam. 0m.19). L'anse a deux fentes longitudinales; sur les lèvres, de chaque côté de l'attache, une petite pointe dressée.

3 et 4) Deux tasses de terre cendrée (forme 126; haut. 0m.08; diam. 0m.16).

5) Salière (?) de même forme, plus petite (haut. 0m.05; diam. 0m.09).

6) Tasse de terre brune, à anse relevée (forme 105; haut. 0m.10; diam. 0m.13). A la main.

7) Coupe de terre bistre pâle (forme 159; haut. 0m.10; diam. 0m.15), avec une couverte noire mal fixée, sauf une bande circulaire à l'intérieur, et trois autres à l'extérieur, bandes qui sont de la couleur du vase.

8) Cyathos de terre jaune (forme 84; haut. 0m.16; diam. 0m12).

Dedans et renversé: 9) aryballe de terre jaune légèrement verdâtre (forme 96; haut. 0m.08), avec des cercles roses et noirs; collier de pétales noirs à la gorge.

10) Bombyle de terre jaune (forme 98; haut. 0m.135), avec des cercles lilas, noirs, des cercles de pointillé noir sur la panse; un collier de pétales noirs à la gorge.

11) Pyxis de terre jaune (forme 158; haut. 0m.045; diam. 0m.09). Sur le rebord, filets rayonnants noirs; sur la panse, ornements très effacés: on distingue des rosaces et un oiseau; retouches lilas, incisions.

12) Fragments d'un petit couteau de fer.

13) Rallum (long. 0m.10).

14) Pointe de lance en fer en fragments, et sauroter (long. 0m.11).

15) Fragments d'un cylindre creux de fer.

Chambre B. — A droite du couloir qui mène au cassone, s'ouvre une sorte de vestibule (voir le plan), long de 1m.10, large de 0m.85, probablement creusé à une époque postérieure. Au fond se trouve la

chambre B, orientée au nord-est et fermée de la même manière que la chambre A (haut. de la porte $0^m.85$; largeur $0^m.58$; épaisseur des blocs $0^m.18$). Elle mesure $1^m.65$ de long, $1^m.40$ de large, $0^m.90$ de haut; plafond cintré. A gauche, une banquette large de $0^m.50$, haute de $0^m.30$, sur laquelle on a trouvé des os. La chambre était pleine de terre et avait été visitée.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 19; haut. $0^m.26$; diam. $0^m.24$).

2) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. $0^m.18$ environ). L'anse présente une fente longitudinale. Sur le col et l'anse, couverte brune mal fixée; sur la panse, en haut et en bas, arêtes rayonnantes, les unes renversées, les autres droites (celles d'en haut sont séparées par des étoiles en pointillé), et au milieu larges bandes circulaires: le tout de couleur brune. Brisée.

3) Tasse de bucchero (forme 126; haut. $0^m.07$; diam. $0^m.12$).

4) Autre plus petite (haut. $0^m.05$; diam. $0^m.09$).

5) Tasse de terre brunâtre, à anse relevée (forme 105; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.14$). Sur le devant, l'anse a des bords saillants formant ourlet. A la main.

6) Bombyle de terre jaune (forme 98; haut. $0^m.12$). Sur le rebord, pétales alternativement lilas et noirs; sur la tranche, cercle de pointillé noir; l'anse est peinte en noir. Sur la panse, un aigle fond, les ailes étendues, sur un lièvre qui court à gauche; un lion, le corps tourné à droite, la tête à gauche, regarde ce groupe: couleurs noires, retouches lilas, nombreux détails incisés, rosaces dans le champ. Travail soigné. Ce vase est reproduit planche II, fig. 7.

7) Aryballe (forme 96). Sur le rebord, cercles lilas et noirs; sur la panse, entre deux zônes de pétales noirs, figures très effacées: deux sphinx (?) affrontés, un autre quadrupède. Même technique.

TOMBE XVIII.

Elle est située au-dessus de la tombe XVII, à 1^{m}.50 de distance vers le sud-est. Couloir large de 0^{m}.85 ; cassone long de 2^{m}.15, profond de 2^{m} (voir le plan, fig. 15). En face du couloir il existe une chambre orientée au nord-ouest et fermée par cinq blocs de tuf posés à plat entre les montants de la porte (haut. de la porte 1^{m}.20 ; larg. 0^{m}.55 ; épaisseur moyenne des blocs 0^{m}.25). La chambre, de forme rectangulaire, mesure 2^{m}.15 de long, 1^{m}.35 de large, 1^{m}.35 de haut. A droite, une banquette longue de 1^{m}.40, large de 0^{m}.55, haute de 0^{m}.40. La voûte s'était en grande partie écroulée ; aussi la chambre était-elle pleine de terre. Elle avait été visitée. Sur le sol et sur la banquette, des ossements.

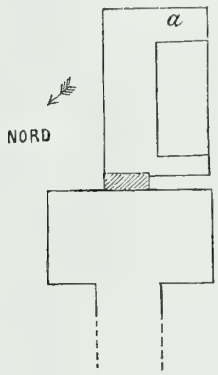


Fig. 15.

1) Fragments d'urne de terre rougeâtre (forme 13).

2) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0^{m}.115).

3) Pot de terre brunâtre (forme 26; haut. 0^{m}.13 ; diam. 0^{m}.15). Au sommet de la panse, plusieurs séries de trois triangles à fond plat estampillés. Fait à la main.

4) Cuvette de terre jaune commune (forme 177; haut. 0^{m}.11 ; diam. 0^{m}.31). A la main.

5) Œnochoé de bucchero (forme 70 ; haut. 0^{m}.23 ; diam. 0^{m}.15). De chaque côté de l'attache de l'anse, qui est plate, une pointe dressée. Sur la panse, zône de diagonales incisées qui se croisent, cernée en haut et en bas par deux stries circulaires. Sur l'anse, de chaque côté, deux fines stries longeant le bord.

6) Autre (haut. 0^{m}.23 ; diam. 0^{m}.17). Les diagonales sont remplacées par des filets verticaux.

7 et 8) Deux calices de bucchero (forme 122; haut. 0m.16; diamètre 0m.14), avec trois rayures circulaires sous les lèvres, et des pointes de diamant au sommet de la cuvette.

9) Fragments d'un canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.14 environ) présentant la même décoration.

10 et 11) Deux coupes de bucchero (forme 159; haut. 0m.08; diam. 0m.16), avec deux séries de stries circulaires sur la cuvette à l'extérieur.

12 et 13) Deux petites salières de terre jaune (forme 167; hauteur 0m.06; diam. 0m.10). Sur le rebord, sur le pied et à l'intérieur, couverte rouge; sur la cuvette, à l'extérieur, bande circulaire rouge.

14) Aryballe de terre jaune, légèrement verdâtre (forme 96; haut. 0m.065). Couleurs très effacées: on distingue sur le rebord des pétales noirs, sur la panse une fleur ronde et une aile d'oiseau.

15) Fragments d'une petite coupe de bronze (forme 145), qui semble avoir contenu des cendres.

16) Couteau de fer (long. 0m.22).

17) Rallum (long. 0m.13). — Un tube de fer, creux d'un côté, plein de l'autre, servait peut-être d'extrémité au manche en bois de ce rallum.

18) Fragments de petites tiges de fer plates et triangulaires (largeur 0m.01). Je ne sais à quoi elles ont servi.

19) Fragments de pointe de lance en fer. Sauroter (long. 0m.11).

Les objets 4, 6, 7, 8, 9, 11, 13, 16 se trouvaient entre la banquette et la paroi du fond (lettre *a* sur le plan); la lance, le long de la paroi de droite sur la banquette; les autres objets, sur le sol entre la banquette et la paroi de gauche.

TOMBE XIX.

Elle est située à 38 mètres au sud-est de la tombe VI (lettre C sur la carte générale). C'est une tombe à fosse (orientation des deux côtés longs parallèles [1] : ouest, est). Elle mesure 2^{m}.40 de long, 1^{m}.10 de large, et atteint une profondeur de 1^{m}. 50 au-dessous du sol actuel. Presque à fleur de terre, un couvercle formé de dalles de travertin épaisses de 0^{m}.15 et effondrées [2]. La tombe, pleine de terre, avait été visitée. Vases à la main, sauf indication contraire.

Au milieu de la fosse: 1) grand bassin de bronze (forme 145 ; diam. 0^{m}.30 environ), dont le rebord saillant était orné de bossettes. Dedans, des fragments d'os brûlés et des cendres. Brisé.

2 et 3) Jarres de terre rouge commune (forme 10). La panse est ornée d'un rang de triangles, et de plusieurs rangs de carrés dont les côtés sont en relief. De deux en deux, ces cases sont peintes en blanc. Brisées.

4) Fragments d'un grand vase de terre brunâtre en forme de calotte hémisphérique; (cf. forme 140; diam. 0^{m}.30 environ). Brisé.

Les n°s 2, 3 et 4 se trouvaient à l'ouest de la tombe. Les n^{os} suivants étaient au centre ou à l'est.

5) Tasse de terre brune (forme 125 ; haut. 0^{m}.08 ; diam. 0^{m}.15).

6) Fragments d'une tasse de terre brune (forme 114 (?); diamètre 0^{m}. 18 environ).

7) Fragments d'un petit canthare de terre brune (forme 53). Les anses relevées sont tordues de manière à imiter une corde nouée. Sous

[1] C'est ainsi que nous donnerons l'orientation des tombes à fosse.

[2] Le travertin se trouve en abondance à sept kilomètres à l'est de Vulci, au pied des monts de Canino (non loin de Musignano). Il y en a aussi, de belle qualité, plus au nord vers Farnese: ces carrières étaient renommées dans l'antiquité (voir Vitruve, II, 7, 3; Pline l'ancien, XXXVI, 168; cf. *Corpus Inscr. latin.* T. XI, p. 445).

les lèvres, méandre incisé à doubles côtés et présentant à l'intérieur des lignes de petits points [1].

8) Fragments de scyphos de terre noirâtre (forme 30). Sous les lèvres, trois stries circulaires; et au-dessous, dents de loup incisées dont la pointe est tournée en bas.

9) Coupe de terre jaune, au tour (forme 151; haut. 0m.55; diamètre 0m.09). A l'intérieur, couverte rouge; à l'extérieur, bandes circulaires, cercles, et à la hauteur de l'attache des anses, zigzag horizontal entre deux séries de filets verticaux.

10) Rallum de fer (long. 0m.12).

Le long de la fosse au sud: 11) pointe de lance (long. 0m.29), et fragments de sauroter en fer. La lance mesurait exactement deux mètres de longueur.

TOMBE XX.

C'est aussi une tombe à fosse située à 134 mètres au sud-est de la tombe XV (lettre D sur la carte générale). Orientation sud-ouest, nord-est; long. 2m.30, larg. 1m.05, profond. 1m.50. Presque à fleur de terre, un couvercle de travertin entièrement ruiné. Visitée (?). Pour la place des objets, voir le plan, fig. 16. Les poteries sont faites à la main, sauf indication contraire.

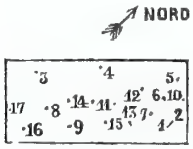


Fig. 16.

1) Support de terre jaune (forme 6; haut. 0m.25; diam. maxim. 0m.17). Sur la base, quatre fentes en forme de fer de flèche. Toute la surface est décorée d'ornements géométriques en brun-rouge: zône de triangles (pointe dressée), présentant à l'intérieur deux séries de diagonales croisées; cercles; deux séries de godrons disposés en échiquier; cercles; bande circulaire; cercle; zigzag horizontal anguleux; cercles;

[1] Cf. pour cette décoration, *Bull. della Commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 12.

bande circulaire; cercles; zône de méandres à doubles côtés, enfermant des filets obliques; cercles; zigzag à doubles côtés enfermant des filets obliques, et dans les intervalles triangles (pointe en haut ou en bas) remplis par des diagonales croisées; cercles; bande circulaire. Fait au tour. Ce vase est reproduit planche I, fig. 6.

2) Peut-être le n° 1 supportait-il une jarre de terre rougeâtre, brisée en menus fragments et décorée à l'extérieur de cases qui sont soit de la couleur du vase, soit peintes en blanc: elle a été trouvée tout auprès. A l'intérieur de cette jarre il y avait des cendres et des ossements brûlés.

3 et 4) Fragments de deux jarres semblables à celles de la tombe XIX, n° 2 et 3 (forme 10).

5) Fragment de tasse de terre brune, à côtes et à anse relevée (forme 104; haut. 0^{m}.167; diam. 0^{m}.23). Au-dessus de son attache sur les lèvres, l'anse présente une fente triangulaire. Sur l'anse, les bords et la partie supérieure des côtes, ornements blancs très effacés: filets, zigzags, demi-cercles.

6, 7, 8 et 9) Fragments de quatre tasses de terre noirâtre, à anse demi-circulaire relevée (forme 103). Sur les bords, de chaque côté de l'anse, un ressaut vertical.

10) Fragments de petite tasse de terre brune (forme 114), présentant une profonde strie longitudinale au sommet de l'anse.

11) Fragments d'une autre tasse qui devait être semblable.

12, 13 et 14). Trois tasses de terre jaune (forme 157; hauteur 0^{m}.075; diam. 0^{m}.13). Faites au tour.

15) Petit scyphos de terre jaune (forme 31). A l'intérieur et sur le bas de la panse à l'extérieur, couverte rouge. A la hauteur des anses, chevrons verticaux entre deux séries de filets verticaux. Au-dessus et au-dessous, cercles. Fait au tour.

16) Fragments d'une coupe de bronze dont le rebord est orné de bossettes (forme 145).

17) Fragments d'un couteau de fer.

TOMBE XXI.

Cette tombe à fosse est située à 113 mètres au sud-est de la tombe précédente et à 129 au sud du *ponte della Badia* (lettre E sur la carte générale). Orientation sud-ouest, nord-est; long. 2^{m}.15, larg. 1^{m}.10, profond. 0^{m}.85. Elle était couverte par des dalles de travertin ruinées. Visitée dans l'antiquité (?).

1) Fragments d'un grand bassin circulaire de terre brune (forme 140), contenant des cendres.

2 et 3) Fragments de deux jarres semblables à celles de la tombe XIX, n° 2 et 3 (forme 10).

4 et 5) Deux tassses de terre brune (forme 125; diam. 0^{m}.08). Brisées.

6) Fragments d'une autre à pied élevé (forme 126).

7 et 8) Fragments de deux petites tasses à une anse, de terre brune (forme 114).

9) Tasse de terre jaune (forme 163; haut. 0^{m}.07; diam. 0^{m}.20). Sur le rebord plat et à l'extérieur, couverte rouge. Au tour.

10) Fragments d'écuelle de terre jaune, à bords plats, avec des zigzags rouges sur les bords. Au tour.

11, 12, 13 et 14) Quatre fusaïoles de terre marron, l'un en forme de pyramide tronquée, les trois autres en forme de pendeloques piriformes.

15) Anneau de terre brune (diam. 0^{m}.075); en forme de boudin arrondi.

TOMBE XXII.

A un mètre de la tombe XXI au nord. Même orientation. La fosse mesure 1^{m}.70 de longueur, 1^{m}.10 de largeur, 1^{m}.20 de profondeur. Elle était fermée par deux dalles de tuf posées en travers; une seule subsiste (long. 1^{m}.30; larg. 1^{m}.05; épaisseur 0^{m}.20). Visitée dans l'antiquité.

1) Fragments d'un vase de terre rougeâtre à pied conique, contenant des ossements calcinés. Il avait probablement pour couvercle le n° :

1bis) de terre semblable (forme 8), percé près des bords de trois petits trous. Les nos 1 et 1bis étaient au milieu.

2) Jarre semblable à XIX, nos 2 et 3 (forme 10; haut. 0m.42; diam. 0m.32).

3) Fragments d'une autre semblable.

4) Jarre de terre rougeâtre (forme 19 ; haut. 0m.49 ; diam. 0m.40) ; la panse, qui est lisse, est ornée de carrés alternativement blancs et rouges.

5) Tasse de terre brune à anse triple (forme 117; diam. 0m.20 environ). Sur les bords, de chaque côté de l'anse, un petit ressaut vertical; au bas du pied, quatre fentes triangulaires. Les bords présentent à l'extérieur des ornements géométriques blancs: cercles et zigzag circulaire. Brisée.

Les nos 2, 3, 4 et 5 étaient à l'ouest; les numéros suivants à l'est de la tombe.

6) Tasse de terre brune, à anse demi-circulaire relevée (forme 103 ; haut. 0m.07 ; diam. 0m.17). De chaque côté de l'anse, un ressaut vertical.

7 et 8) Deux petites tasses de même terre (forme 114), présentant une zône de légers sillons verticaux au sommet de la cuvette.

L'une dans l'autre : 9 et 10) deux coupes de bronze (forme 145 ; diam. du n° 9 : 0m.25 environ). Le n° 10, placé sur l'autre, contenait des ossements calcinés.

11) Tiges de fer ayant peut-être appartenu à un objet semblable à celui qui est décrit tombe XLIII, n° 11.

Autour des tombes XIX-XXII, il y en a beaucoup d'autres, mais elles avaient déjà été fouillées.

CHAPITRE II.

FOUILLES DE LA POLLEDRARA.

Les tombes XXIII-LXXVIII se trouvent dans la région nommée la Polledrara, sur la pente du vaste plateau qui domine à l'est la Fiora, et qui se termine en pointe au-dessus du confluent de ce fleuve et de la rivière appelée le Timone. La couche de tuf dans laquelle ont été creusées ces tombes est presque à fleur de terre. Elle repose sur une couche de sable et de cailloux; quant au tuf, il est très peu compacte et se désagrège facilement: aussi les chambres funéraires sont-elles souvent fort mal conservées et presque toujours remplies de terre. Quelques-unes n'ont pu être fouillées entièrement à cause des dangers qu'elles présentaient. — Cette région a été beaucoup visitée par les voleurs antiques: les tombes vierges y sont extrêmement rares.

Au bas de la pente du plateau, au point marqué F sur la carte, se trouve un mamelon de forme à peu près circulaire. Cette éminence n'est point naturelle, car à cet endroit nous avons constaté l'existence d'un vaste tombeau rond, analogue à la Cuccumella et à la Cuccumelletta. La circonférence est de 98 mètres; le soubassement était entièrement revêtu de plaques de *nenfro*, pierre volcanique de couleur violette qui ne se trouve pas dans le voisinage immédiat de Vulci, mais qui existe en abondance à San Giuliano, entre Vulci et Cornéto: nous l'avons en partie déblayé. Après quelques tentatives infructueuses pour trouver le couloir qui devait conduire à la chambre funéraire principale, nous avons suspendu cette fouille, dont la continuation aurait été fort coûteuse. Il faut remarquer que l'enceinte est interrompue au sud-ouest par une tombe à cassone, déjà visitée dans ce siècle et aujourd'hui

recouverte de terre (voir le plan, fig. 17). Mais il est peu probable qu'il faille chercher de ce côté la chambre principale, car si l'on prolongeait l'axe du couloir qui conduit au cassone, cet axe, loin de passer par le centre du tumulus, se trouverait bientôt en dehors de la circonférence : disposition qui serait peu symétrique s'il s'agissait de la tombe principale, et qui, en outre, permet de supposer que la chambre (ou peut-être les chambres), à laquelle le cassone donne accès, ne s'enfonce pas bien avant dans le tumulus. De même, autour de la Cuccumella, il existe plusieurs tombes secondaires à cassone qui, pour la plupart, ne pénètrent pas profondément à l'intérieur [1].

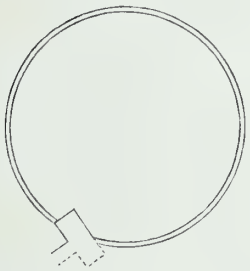


Fig. 17.

Au nord de ce grand tombeau circulaire, nous avons fouillé quelques tombes qui, à une époque postérieure, ont été faites le long du soubassement, au bas de la pente du mamelon. Elles sont petites et creusées à peu de profondeur du sol. Des dépôts calcaires, qui s'y sont formés, rendent difficile l'extraction des objets. De plus les voûtes sont généralement en fort mauvais état.

TOMBE XXIII.

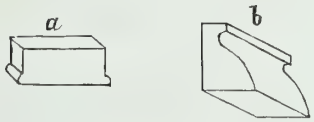


Fig. 18.

Un couloir, long de $1^m.85$, large de $0^m.80$, conduit à l'entrée d'une chambre orientée au nord-est, et dont le seuil est à $1^m.30$ au-dessous du sol actuel. Cette entrée, large de $0^m.53$, était fermée par trois blocs de nenfro posés en avant. Celui d'en bas (longueur $0^m.82$; haut. $0^m.40$; larg. $0^m.35$) se courbe par devant en quart de rond; celui du milieu (long. $0^m.55$; larg. $0^m.39$; haut. $0^m.25$), à

[1] Cf. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 161.

faces rectangulaires, a seulement le long de ses deux petits côtés, au bas, une moulure en demi-cercle (voir la figure 18, lettre *a*); celui d'en haut (long. $0^m.80$; larg. $0^m.36$; haut. $0^m.45$) présente, en avant, l'aspect d'un talon renversé que surmonte une mince bande; la partie postérieure est plate (lettre *b* sur la figure).

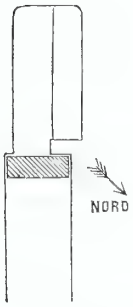


Fig. 19.

Ces morceaux architectoniques, qui n'ont d'ailleurs entre eux aucun rapport, n'ont certainement pas été taillés pour cette tombe, pauvre et petite.

La chambre mesure $1^m.90$ de longueur, $0^m.98$ de largeur, $1^m.10$ de hauteur. Le plafond est cintré. A droite, une banquette large de $0^m.45$, haute de $0^m.30$, sur laquelle étaient des ossements (voir le plan de la tombe, fig. 19). On n'y a trouvé que les fragments d'une petite coupe de terre jaune (forme 152), ayant une couverte noire mal cuite. Elle est faite au tour, comme toutes les poteries des tombes suivantes, jusqu'à la tombe XXXV inclusivement.

TOMBE XXIV.

Elle est fort semblable à la précédente, et orientée de même; couloir large de $0^m.75$; largeur de l'entrée $0^m.45$ (la fermeture manquait); long. de la chambre $1^m.60$, larg. $1^m.10$, haut. $0^m.80$; à droite et au fond, une banquette, large en moyenne de $0^m.50$, haute de $0^m.30$. Le crâne a été trouvé à droite, sur la banquette, près de la porte.

1) Fragments d'une petite coupe de terre jaune, avec vernis noir.

2) Canthare de terre rouge (forme 52; haut. $0^m.95$; diam. $0^m.08$). Le bas du vase et les anses ont une couverte noire. Sur le col, de chaque côté, un registre de couleur noire, dans lequel ont été ménagées, en haut et en bas, deux séries de feuilles de lierre alternant avec des points, ornements qui sont de la couleur du vase; par-dessus la couleur noire de ce registre, a été peinte en blanc, au milieu, une branche de laurier couchée horizontalement. Le registre est encadré en haut

et en bas par des suites de zigzags obliques; à droite et à gauche, par des séries de points. Ces ornements sont en noir.

3) Olpé de terre rouge (forme 74; haut. $0^m.14$).

TOMBE XXV.

Couloir large de $0^m.90$; porte large de $0^m.55$, fermée par deux dalles de tuf placées l'une sur l'autre en avant de l'entrée (largeur de ces dalles $0^m.60$; haut. de celle d'en bas $0^m.80$; épaiss. $0^m.16$); celle d'en haut avait été en partie brisée par les voleurs antiques. La chambre, orientée au nord, mesure $2^m.45$ de longueur, $1^m.40$ de largeur, $1^m.25$ de hauteur. Pas de banquette. A droite, des ossements: le crâne se trouvait près de la porte.

1) Amphore de terre jaune commune (forme 42; haut. $0^m.38$; diam. $0^m.28$). Elle a été trouvée au fond de la chambre, à gauche.

2) Coupe de terre jaune (forme 133; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.23$). A l'intérieur elle est peinte en noir. Au milieu, est peint sur cette couverte noire un cheval ailé galopant à gauche (figure rouge), et, autour de cette figure, une bande circulaire de méandres rouges. A l'extérieur, on voit, d'un côté, un homme barbu enveloppé dans un manteau et s'appuyant sur un bâton; tourné à gauche, il cause avec un jeune homme vêtu de même, qui lui fait face. De l'autre côté, deux figures non distinctes. Sous chaque anse, une large palmette. Les figures et les ornements sont de couleur rouge sur un fond noir. Ces peintures n'ont pas été cuites et sont, par conséquent, fort détériorées. L'exécution est des plus médiocres, mais le style n'est pas mauvais; on voit que le potier a copié un bon modèle.

3) Olpé de bronze (forme 88; haut. $0^m.21$; diam. $0^m.16$), l'anse se termine, en bas, par une palmette.

4) Fragments d'un plat de bronze (forme 169; diam. $0^m.26$ environ).

5) Passoire de bronze, de forme circulaire (diam. $0^m.15$). L'anse manque, ainsi que le fond.

6, 7 et 8) Trois gobelets de bronze à anse relevée (forme 94; haut. $0^m.65$; $0^m.75$; $0^m.09$).

9 et 10) Deux anses de forme semblable à celles des gobelets précédents, en bronze; peut-être adaptées à un petit vase en bois.

11, 12 et 13) Trois petits disques de fer, dont une des faces est surmontée d'une bossette; sur l'autre face, traces de bois (diam. $0^m.04$).

14) Autre disque de fer, plus grand (diam. $0^m.082$), plat d'un côté, présentant de l'autre des traces de bois. Ces disques ont peut-être appartenu à un bouclier; cf. n° 16.

15) Casque de bronze, en forme de pomme de pin, muni d'un rebord formant saillie de $0^m.075$. La partie supérieure est brisée (diamètre $0^m.23$; haut. $0^m.20$ environ)[1].

16) Tige de fer recourbée, épaisse de $0^m.015$, large de $0^m.04$, longue de $0^m.77$. Sur la face concave, on voit quelques débris de bois; sur la face convexe, au milieu, les traces d'une saillie de forme arrondie. C'est probablement l'armature du bouclier.

Les n°s 2-16 étaient en désordre, au milieu de la chambre.

17) Pointe de lance en fer (long. $0^m.24$). Trouvée au fond, à droite.

TOMBE XXVI.

Couloir large d'un mètre; porte large de $0^m.60$, fermée par trois blocs de nenfro régulièrement taillés et superposés en avant de l'entrée (largeur moyenne $0^m.65$; hauteur de celui d'en bas $0^m.60$; épaisseur $0^m.20$): celui d'en haut, qui avait été déplacé par les voleurs, présente, sur sa face antérieure, une moulure en demi-cercle; celui du milieu, quadrangulaire comme celui d'en bas, avait été presque entièrement brisé. La chambre est orientée au nord; longueur $1^m.60$, largeur $0.^m90$, haut. $1^m.20$; à droite, banquette, large en moyenne de $0^m.40$,

[1] Cf., par exemple, Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, T. III, p. 2045, figure 2252.

haute de $0^m.30$. Elle ne contenait aucun objet, mais le squelette, bien conservé, était étendu sur la banquette: la tête se trouvait près de la porte.

TOMBE XXVII.

Couloir large de $1^m.60$; porte large de $0^m.65$, fermée par une dalle quadrangulaire de tuf dressée de champ (haut. $1^m.30$; larg. $0^m.80$; épaiss. $0^m.25$). La chambre est orientée au nord; long. $2^m.05$, larg. $1^m.30$, haut. $1^m.80$. Banquette large de $0^m.35$, haute de $0^m.33$, à droite. Quelques ossements épars sur le sol et sur la banquette.

1) Coupe de terre jaune (forme 152; haut. $0^m.05$; diam. $0^m.14$), avec une couverte noire.

2) Petit gobelet de bronze, à anse relevée (forme 93; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.055$).

TOMBE XXVIII.

Couloir large de $1^m.05$; porte large de $0^m.45$: elle était fermée par trois blocs quadrangulaires de tuf, posés l'un sur l'autre (haut. $1^m.30$; larg. moyenne $0^m.50$; épaiss. $0^m.45$). La chambre, orientée au nord-ouest, mesure $1^m.40$ de longueur, $0^m.90$ de largeur, $1^m.25$ de hauteur. A droite, une banquette large de $0^m.30$, haute de $0^m.28$. Quelques ossements.

1) Stamnos de terre jaune (forme 15; haut. $0^m.37$; diam. $0^m.24$). Sur le rebord, peint en rouge, petits godrons verticaux noirs. A la gorge, godrons séparés par de minces filets qui se terminent en bas par des taches rondes; puis, au-dessous, deux rangées de cases disposées en échiquier. Ces ornements sont peints en noir sur une bande rouge. Sur la panse, d'un côté, un jeune homme vêtu d'un manteau, chaussé d'endromides, tient de la main gauche une lance, de la main droite la bride d'un cheval qui se cabre. Il est tourné vers la gauche. A droite, un laurier; à gauche, un cygne; et au-dessus, dans le champ, une

écharpe. De l'autre côté, un jeune homme, avec tunique et manteau brodé, tenant de la main gauche un bâton, est tourné à droite et cause avec un autre jeune homme, vêtu d'un manteau brodé qui ne couvre que le bas du corps, et appuyant son coude gauche sur un bâton; à droite, un laurier. Sous chaque anse, grande palmette entourée d'enroulements. Il n'y a aucune incision. Ces figures et ces ornements sont en rouge, couleur de la couverte que la surface jaune du vase a reçue à cet endroit. Les détails intérieurs des figures et les espaces intermédiaires ont été peints en noir. Plus bas, sur une bande rouge, deux rangées de cases noires disposées en échiquier; et, au-dessous, méandre noir. L'intérieur des lèvres, le col, le bas du vase, le pied, les anses, ont reçu une couverte noire peu brillante. Le dessin des figures est très mauvais.

2) Autre, présentant la même décoration, mais il n'a pas de cases noires à l'épaule et au bas de la panse. Sur la panse, d'un côté, jeune homme vêtu d'une chlamyde et de chaussé d'endromides, à cheval, se dirigeant à droite; à droite, un laurier. De l'autre côté, deux jeunes gens, avec chlamyde et endromides, tenant une branche de laurier, causent ensemble; à gauche, un laurier.

3) Œnochoé de terre rouge (forme 16; haut. $0^{m}.22$; diam. $0^{m}.13$). A la gorge, collier de godrons. Sur la panse, Hercule imberbe, entièrement nu, avec une couronne de feuillage, tenant de la main gauche abaissée une massue, et de la main droite levée une phiale d'où coule un liquide. Sous l'anse, une palmette avec deux enroulements. La figure est de la couleur naturelle de la terre, un peu renforcée; les détails sont marqués par des incisions. Une couverte noire occupe tout le reste de la surface du vase, et les ornements sont peints en rouge par-dessus.

4) Scyphos de terre jaune (forme 34; haut. $0^{m}.07$; diam. $0^{m}.08$). De chaque côté, une chouette entre deux rameaux d'olivier, peints en rouge; le reste du vase a une couverte noire [1].

[1] Cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. XIX, fig. 5, mais notre exemplaire est d'un style beaucoup moins soigné.

5) Canthare de terre jaune (forme 52 ; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.11$). Il est semblable au n° 2 de la tombe XXIV.

6 et 7) Deux petites œnochoés de terre jaune-bistre (forme 73 ; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.08$), avec une couverte brillante de couleur cendrée. Le n° 6 se trouvait à l'intérieur du n° 1.

8) Fragments d'une petite coupe de terre rouge fine, avec des figures rouges de la couleur naturelle du vase, de bon style. On distingue trois adolescents nus et une palmette. Vase de fabrication attique.

9) Miroir de bronze lisse (diam. $0^m.15$). Le manche manque.

10) Strigile de bronze (long. $0^m.23$).

11) Fragments d'une petite tige de bronze plate et recourbée, sans doute une anse.

12) Poignée de bronze ; les deux extrémités, recourbées, ont été introduites dans deux anneaux, appliqués eux-mêmes au milieu de petits disques : la poignée était donc mobile (long. $0^m.125$). Elle devait être adaptée au couvercle d'une cassette de bois.

13, 14 et 15) Trois petites fusaïoles de bucchero, en forme de tronc de cône. L'une est côtelée.

TOMBE XXIX.

Petite fosse peu profonde, entièrement ruinée ; orientation nord-ouest, sud-est. Le cadavre était, sans doute, protégé par des briques plates, disposées au-dessus de lui en échine : on en a trouvé des fragments. Poteries de terre jaune commune, sauf le n° 3.

1) Amphore (forme 44 ; haut. $0^m.26$; diam. $0^m.17$), avec trois bandes circulaires noires au sommet de la panse.

2) Amphore (forme 42 ; haut. et diam. $0^m.16$).

3) Pot de terre brune (forme 27 ; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.11$).

4) Olpé (forme 87 ; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.55$).

5) Plateau (forme 129 ; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.16$), avec couverte noire.

6) Plat à ombilic (forme 168 ; diam. $0^m.22$), peint en noir ; à l'intérieur, tige circulaire de laurier ou d'olivier, en blanc, sur ce fond noir.

7) Ecuelle (forme 171 ; haut. $0^m.065$; diam. $0^m.165$).

8 et 9) Deux écuelles (forme 142 ; haut. $0^m.03$; diam. $0^m.07$).

10, 11 et 12) Trois assiettes à bords bombés (forme 173 ; diamètre $0^m.08$, $0^m.11$ et $0^m.12$).

13) Fragments d'un petit couteau de fer.

Et quelques fragments indistincts de poteries communes.

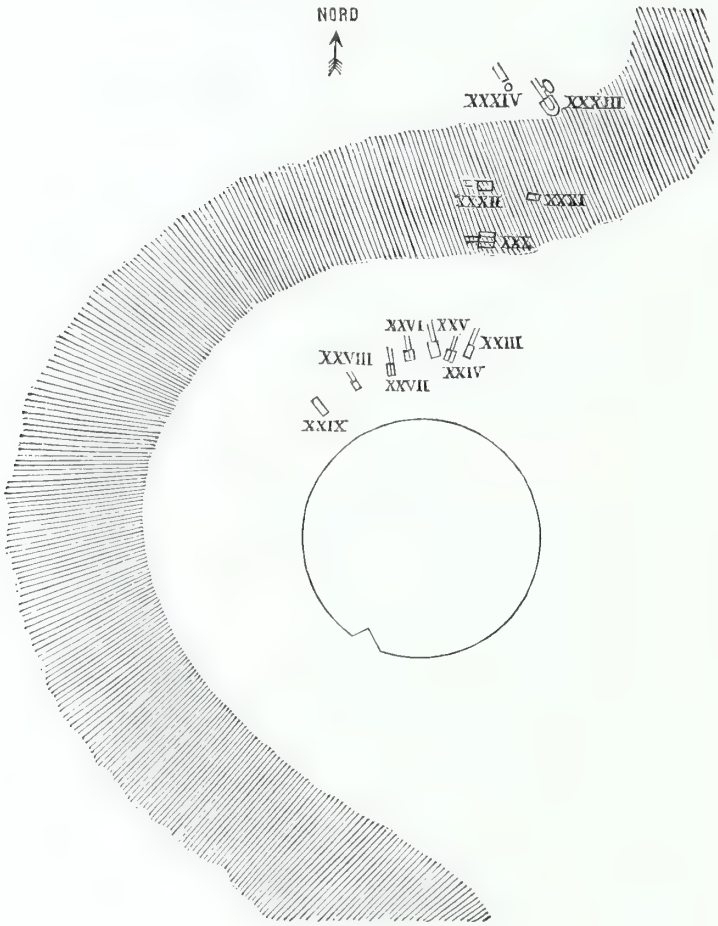


Fig. 20.

Pour la disposition des tombes XXIII-XXIX, autour du grand tombeau rond dont nous avons parlé, voir la petite carte (fig. 20). Les

tombes XXX-XXXIV se trouvent au-dessous, au nord (voir la même carte). Elles sont, comme les précédentes, de petites dimensions et creusées à peu de profondeur.

TOMBE XXX.

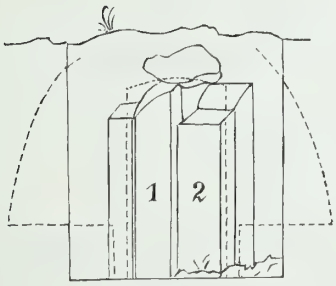


Fig. 21.

Couloir large de $1^m.40$. La porte, large de 1^m65, et dont le seuil est à $1^m.65$ au-dessous du sol actuel, était fermée par deux blocs de nenfro, taillés régulièrement et surmontés d'un petit morceau de nenfro brut (voir, pour l'ensemble, fig. 21). Les deux blocs, appartenant à la même décoration architectonique, présentent sur leur face antérieure une bande large de $0^m.21$, une cannelure profonde de $0^m.015$, large de $0^m.02$, une moulure à profil légèrement bombé, large de $0^m.27$ (voir la fig. 22). La chambre (voir le plan, fig. 23), orientée à l'ouest, mesure $2^m.10$ de long, $2^m.05$ de large près de la porte, et $1^m.70$ au fond. Elle a la forme d'un trapèze. La hauteur est de $1^m.30$ environ (la voûte s'est écroulée). A droite et à gauche, deux banquettes larges de $0^m.65$ en moyenne, hautes de $0^m.35$. Les objets suivants ont été trouvés en désordre entre les deux banquettes :

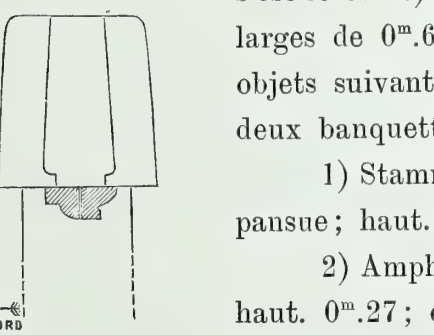


Fig. 22.

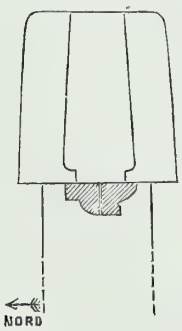


Fig. 23.

1) Stamnos de terre jaune (forme 15, mais plus pansue ; haut. $0^m.27$; diam. $0^m.22$).

2) Amphore à pointe, de terre jaune (forme 46 ; haut. $0^m.27$; diam. $0^m.20$

3) Tasse à anse relevée, de terre grise, avec une couverte noire (forme 111 ; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.09$).

4) Ecuelle de terre jaune (forme 171 ; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.15$).

5) Ecuelle de terre rouge, avec une couverte noire (forme 185; haut. $0^m.03$; diam. $0^m.10$). Sous le pied, un point entouré de deux cercles noirs, et deux grossières rayures se croisant.

6) Tasse de bronze à anse plate relevée (forme 111; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.15$).

7) Passoire de bronze. La poignée, horizontale, se termine par un disque plat, percé d'un large trou circulaire, et se prolongeant par deux antennes (long. $0^m.30$; diam. $0^m.145$).

8) Gobelet de bronze à anse relevée (forme 91; haut. $0^m.13$).

9) Petit gobelet semblable, en fragments.

10) Epingle à cheveux, en bronze (long. $0^m.16$). La tige est ornée de cannelures. Elle se termine par une figure féminine qui, de ses deux mains baissées, relève un peu sa tunique, et dont la tête est couronnée d'un ornement en forme de pomme de pin. Cette épingle est reproduite planche XVII, figure 5.

11) Fragments d'un couteau de fer.

12) Rallum (long. $0^m.13$).

13) Pointe de lance (long. $0^m.32$), et sauroter (long. $0^m.13$), en fer.

TOMBE XXXI.

Fosse rectangulaire (orientation ouest-est), longue de $2^m.10$, large de $1^m.15$, profonde de $1^m.20$, creusée dans le tuf. Le fond de la fosse est divisé, dans le sens de la longueur, en deux parties, de superficie à peu près égale, mais l'une (au sud) est plus basse que l'autre de 0^m12, et contenait le squelette ainsi que les objets suivants, de terre jaune commune, sauf les n°s 3, 4 et 6.

1) Urne (forme 21); brisée.

2) Olpé (forme 17; haut. $0^m.15$).

3 et 4) Deux autres, de forme semblable, mais de bucchero (haut. $0^m.08$).

5) Scyphos (forme 35; haut. $0^m.075$).

6) Coupe de terre rouge-corail (forme 144; haut. $0^m.065$; diamètre $0^m.20$), avec une couverte noire brillante. Sous le pied, point entouré d'un cerle, en noir.

7) Plateau à pied élevé (forme 129; haut. $0^m.065$; diam. $0^m.15$).

8, 9 et 10) Trois écuelles (forme 149; diam. $0^m.08$). Deux d'entre elles ont les bords peints en noir.

11) Assiette à bords évasés (forme 172; diam. $0^m.12$).

12 et 13) Deux autres à bords bombés (forme 173).

14) Autre de forme semblable, mais à ombilic.

15) Fibule de bronze, semblable au n° 27 de la tombe LXXIX, chambre A, qui est reproduite à cet endroit.

16) Fragments d'un petit couteau de fer.

TOMBE XXXII.

Couloir large de $1^m.10$. La porte, large de $0^m.50$, et dont le seuil est à $1^m.40$ du sol actuel, était fermée par un bloc de nenfro travaillé, qui était dressé de champ. Ce bloc semble avoir servi de base à un pilier. Il se compose d'une bande, haute de $0^m.16$, longue sur la face antérieure de $1^m.10$, d'un tore à profil renflé, haut de $0^m.12$, enfin d'un filet haut de deux centimètres (voir la figure 24); les côtés latéraux avaient été brisés (long. de la partie qui subsiste $0^m.55$). La chambre, orientée à l'ouest, mesure $2^m.10$ de long, $1^m.10$ de large, $1^m.20$ de haut: le plafond est plat. A droite et au fond, une banquette, haute de $0^m.15$, large en moyenne de $0^m.50$. On y a trouvé des ossements non brûlés. Sur le sol, en avant de la banquette, étaient les objets suivants de terre jaune commune, sauf le n° 10:

Fig. 24.

1) Jarre (forme 19; haut. $0^m.14$; diam. $0^m.12$).

2) Amphore (forme 42; haut. $0^m.22$; diam. $0^m.16$).

3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9) Sept écuelles (forme 142; diam. $0^m.08$).
10) Autre de même forme, mais de terre cendrée.
11) Assiette (forme 173; diam. $0^m.13$).

TOMBE XXXIII.

Couloir, large de $1^m.05$, s'enforçant jusqu'à $1^m.50$ au-dessous du sol actuel. Au fond, la chambre principale (A sur le plan, fig. 25); à gauche, une chambre secondaire (B). Elles étaient fermées par des briques plates en partie détruites par les voleurs antiques: on en a retrouvé de nombreux fragments à l'intérieur de la chambre A. La seule qui soit complète et qui servait à clore la deuxième chambre, mesure $0^m.63$ de longeur, $0^m.40$ de largeur, $0^m.04$ d'épaisseur, et présente sur ses côtés longs, en haut et en bas, deux rebords larges de $0^m.037$, en saillie de $0^m.03$.

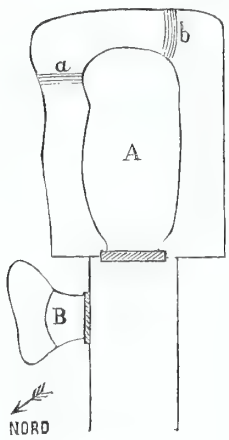


Fig. 25.

La chambre A, orientée au nord-ouest, a une porte large de $0^m.55$, haute de $1^m.20$. Elle mesure $3^m.10$ de long, $2^m.50$ de large, $1^m.60$ de haut: le plafond est cintré. Tout autour, une banquette haute de $0^m.60$ à $0^m.70$, d'une largeur irrégulière (de $0^m.70$ à $0^m.90$). Cette banquette présente, à gauche vers le fond, et à droite (lettre *a* et *b* sur le plan), des ressauts imitant grossièrement des oreillers.

La chambre contenait des ossements non brûlés et de nombreuses poteries sans importance que nous décrirons rapidement. Elles étaient entassées pêle-mêle sur le sol, non à leur place primitive, puisqu'au-dessous d'elles on a trouvé quelques fragments des tuiles qui avaient servi à clore l'entrée. Les objets énumérés sont de terre jaune commune, à moins d'indication contraire.

1, 2 et 3) Trois grandes amphores à pointe (forme 47; haut.

de 1, 0m.67; de 2, 0m.42; 3 est brisée. — Un couvercle conique en terre rouge, surmonté d'une poignée arrondie, appartenait probablement à une de ces amphores.

4) Amphore (forme 51; haut. 0m.14) avec une couverte noire.

5) Autre semblable, sans couverte, brisée.

6) Amphore (forme 50; haut. 0m.16) avec une couverte noire.

7) Amphore (forme 37; haut. 0m.25). Sur la gorge, collier de pétales; sur la panse, cercles noirs; les lèvres et l'intérieur du col sont peints en noir.

8) Olpé (forme 17; haut. 0m.075), avec une couverte noire.

9) Autre semblable.

10) Autre (haut. 0m.11).

11) Autre (haut. 0m.14).

12) Autre (haut. 0m.10).

13) Autre (haut. 0m.13).

14) Autre (forme 87; haut. 0m.06).

15) Autre (haut. 0m.12) avec une couverte rouge.

16) Fragments d'olpé (forme 74, probablement).

17) Fragments d'une autre.

18) Pot de la forme 92; (haut. 0m.13) avec des filets horizontaux sur l'anse et des bandes circulaires noires sur la panse.

19) Vase de la forme 89 (haut. 0m.18), avec une couverte noire.

20) Askos (forme 61; haut. 0m.16).

21) Autre (haut. 0m.22).

22) Pot (forme 27); brisé.

23) Autre (haut. 0m.042), avec une couverte rouge et deux stries circulaires au-dessous des lèvres.

24) Autre (haut. 0m.07) sans couverte, ni décoration.

25) Pot de même forme, mais de terre rouge commune (hauteur 0m.12).

26) Autre semblable.

27) Autre (haut. 0m.15).

28) Autre (haut. $0^m.14$).

29) Autre, brisé.

30) Pot de même forme, mais de terre marron (haut. $0^m.07$).

31) Autre semblable (haut. $0^m.09$).

32) Petit pot à anses demi-circulaires, attachées contre la panse (forme 33; haut. $0^m.055$).

33, 34, 35, 36) Quatre autres semblables.

37) Guttus (forme 189; haut. $0^m.14$).

38) Autre semblable, mais décoré au sommet de la panse de cinq cercles bruns.

39) Autre, mais plus ventru (haut. $0^m.10$).

40) Autre semblable.

41) Tasse (forme 142; diam. $0^m.15$), avec une couverte noire.

42, 43, 44) Trois autres semblables.

45, 46) Deux tasses (forme 147; diam. $0^m.14$).

47) Plat (forme 150; diam. $0^m.15$), avec une couverte noire brillante. A l'intérieur, au centre, trois rosettes estampillées.

48) Autre semblable, mais les bords sont taillés en biseau.

49) Scyphos (forme 155; haut. $0^m.075$), avec une couverte noire.

50) Tasse à anse relevée (forme 110; haut. $0^m.11$), avec une couverte noire.

51) Autre semblable, mais sans couverte; de plus la partie inférieure de l'anse est réunie à la tasse par un tenon.

52, 53, 54, 55) Quatre autres semblables.

56) Autre semblable, mais avec une couverte rouge.

57) Fragments d'un petit couteau de fer.

58) Fragments d'un rallum.

59) Pointe de petite lance (long. $0^m.20$), et sauroter en fer (longueur $0^m.12$).

Chambre B, orientée au sud-ouest. Elle est de forme irrégulière (long. $1^m.10$; larg. $1^m.35$; haut. à l'entrée $1^m.20$) Au fond, une ban-

quette haute de $0^m.60$, large de $0^m.40$. Sur le sol, on a trouvé les objets suivants :

1) Amphore de terre rougeâtre (forme 51 ; haut. $0^m.13$), avec une couverte noire.

2) Amphore (forme 50 ; haut. $0^m.11$), avec une couverte noire.

3) Olpé (forme 17 ; haut. $0^m.13$), avec une couverte noire.

4 et 5) Deux pots (forme 33 ; haut. $0^m.055$).

6 et 7) Deux gutti (forme 189 ; haut. $0^m.15$ et $0^m.13$).

8) Tasse à anse relevée, avec tenon (forme 110 ; haut. $0^m.09$).

TOMBE XXXIV.

Couloir large de $1^m.25$; porte large de $0^m.48$, fermée par deux dalles quadrangulaires de tuf, posées de champ l'une sur l'autre (celle d'en bas est haute de $0^m.60$, large de $0^m.56$, épaisse de $0^m.32$; celle d'en haut mesure $0^m.54$ de haut, $0^m.55$ de large, $0^m.30$ d'épaisseur. La chambre, très petite (orientée au nord-ouest), est de forme à peu près circulaire (long. $0^m.90$). La hauteur près de la porte est de $0^m.70$, le plafond va s'abaissant peu à peu. Quelques ossements.

1) Hydrie de couleur jaune (forme 39, à anse aplatie ; haut. $0^m.46$; diam. $0^m.28$). De chaque côté de l'attache de l'anse sur les lèvres, une petite pointe dressée. Sur le devant, un registre divisé en deux parties. A l'épaule, deux panthères se jetant sur un animal, qui semble une biche. Sur la panse, à gauche, Hercule barbu, vêtu de la peau du lion de Némée, tenant de la main droite sa massue, de la main gauche son arc ; il s'apprête à combattre un personnage qui lui fait face, à droite (probablement Cycnos). Celui-ci, qui est imberbe, a un casque, une tunique, une cuirasse, un bouclier (épisème : étoile blanche à quatre rayons, entourée d'un cercle de points blancs) et une courte épée suspendue à son flanc. Dans le champ, au milieu, une plante ; au-dessous d'Hercule, un carquois ; au-dessus, un fourreau d'épée ; de

même entre les jambes du guerrier. Les figures ont été peintes en noir sur une couverte bistre; quelques retouches blanches; incisions. Mauvais dessin, aspect caricaturesque. Le reste du vase a reçu une couverte d'un noir mat, mal fixé; mais la tranche du pied et l'intérieur de l'anse sont restés de la couleur naturelle du vase.

2) Amphore de terre jaune, tirant sur le brun (haut. $0^m.38$; diamètre $0^m.28$). A la gorge, collier de godrons noirs. Au-dessous, d'un côté, deux panthères; de l'autre, un lion, et une panthère tenant dans sa gueule un oiseau; ces animaux marchent à gauche; il n'y a pas de registre. Au milieu de la panse, sur tout le pourtour, quatre figures féminines, munies de quatre ailes recoquillées (deux dressées, deux abaissées) portent un court vêtement, qui ne couvre que la partie inférieure du corps, et qui est retenu par deux bandes passant par les épaules et se croisant sur la poitrine. Elles courent les unes à droite, les autres à gauche, en faisant des gestes désordonnés. Figures noires avec quelques détails en blanc; nombreuses incisions; très mauvais dessin. Le rebord, le col, les anses plates, le bas du vase ont reçu une couverte d'un noir sale. Ce vase est reproduit planche XVIII-XIX.

3) Grande coupe de terre rouge-vif (forme 131, haut. $0^m.14$; diam. $0^m.31$). A l'intérieur, couverte noire, sauf le centre, qui a été laissé sans couleur et est seulement orné de deux cercles noirs. A l'extérieur, de chaque côté, deux yeux: l'œil est d'une couleur noire, sur laquelle ont été peints deux cercles, l'un lilas, l'autre blanc; au centre, un point lilas; les contours de l'orbite sont peints en noir. Entre ces yeux, un nez. Sous chaque anse, Dionysos barbu, couronné de lierre, vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau noir, avec broderies lilas, est debout, tenant de la main gauche une corne à boire, de la main droite une branche de myrte (?) qui se courbe vers la terre. Il est tourné à droite. Figure noire, retouches blanches et lilas (déjà indiquées; en outre, la barbe est peinte en rose); incisions. A droite et à gauche, pampres chargés de grappes, avec des incisions. Au-dessous, zône de dents de loup, les unes à simples côtés noirs, les autres entièrement peintes en noir, cernées en

haut et en bas par des cercles noirs. Le pied est peint en noir. Bon dessin [1].

4) Fragments d'une grande tasse de bucchero (forme 100). Sur les lèvres, de chaque côté de l'anse, une petite pointe dressée ; au-dessous du bord, trois larges rayures circulaires.

5) Ecuelle de terre jaune commune (forme 148 ; haut. $0^m.05$; diam. $0^m.19$). A l'intérieur, et sous les lèvres à l'extérieur, cercles et bandes noires.

6) Petite écuelle de même terre (forme 147 ; haut. $0^m.03$; diamètre $0^m.085$).

7) Olpé de bronze (haut. $0^m.13$; diam. $0^m.09$). L'anse se termine en bas, sur la panse, par une figure de panthère accroupie. Ce vase est reproduit planche XVII, fig. 4.

8) Œnochoé de bronze (forme 76 ; haut. $0^m.19$; diam. $0^m.11$). L'anse, cannelée, se termine en bas par une large palmette, et se prolonge sur les lèvres par deux baguettes courbes, qui finissent en pomme de pin.

9) Plat de bronze (forme 169 ; diam. $0^m.19$).

10) Fragments d'un couteau de fer.

11) Fragments d'une pointe de lance en fer (long. $0^m.30$ environ).

Les tombes XXIII-XXXIV sont indiquées par la lettre F sur la carte générale.

TOMBE XXXV.

Elle est située à 195 mètres au sud-ouest de la tombe XXIII, sur un terrain en pente à peu de distance du plateau. Sur la carte générale, cette tombe et la tombe XXXVI sont indiquées par la lettre G.

[1] Cf. pour la décoration de cette coupe, Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. XVII, fig. 1.

La tombe XXXV est une tombe à couloir, creusée très peu profondement [1], par un bloc de nenfro (voir fig. 26), présentant sur sa surface antérieure, trois bandes plates (celle du milieu en saillie de $0^m.05$ sur les deux autres), surmontées d'une moulure arrondie (larg. $0^m.48$; longeur de ce fragment $0^m.75$).

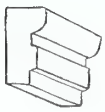


Fig. 26.

La chambre, qui est petite (environ $1^m.60$ de long., 1^m de large), est orientée au nord.

1) Très nombreux fragments de plats, coupes, tasses, olpés, œnochoés, gutti, en terre jaune et rouge (peut-être aussi quelques-uns en bucchero), réduits en pièces et brûlés avant d'être déposés dans la tombe.

2) Urne de terre rouge commune (forme 24; haut. $0^m.28$; diamètre $0^m.27$).

3) Petite amphore de couleur bistre (forme 49; haut. $0^m.165$; diam. $0^m.10$). Sur la panse, deux zônes : la première présente des feuilles de lierre disposées horizontalement et, au-dessous, de petits ronds noirs; la zône inférieure est décorée d'un ruban ondulé, et, dans les replis de ce ruban, de feuilles de lierre dont les pointes sont alternativement tournées en haut et en bas. Ornements noirs, avec des détails blancs. Technique et dessins grossiers.

4) Autre amphore, de forme et de technique semblables. Sur la panse, une première zône décorée de dents de loup noires (la pointe en bas), qui sont séparées à leur naissance par des points blancs. Sur la seconde zône, au-dessous, série de disques noirs, rehaussés à l'intérieur d'un cercle de points blancs, avec un autre point blanc au centre, et entourés d'un cercle de points noirs.

5) Autre amphore de terre bistre (haut. $0^m.20$; diam. $0^m.13$), avec une couverte jaune; mais les lèvres sont restées de la couleur naturelle du vase. Sur le col, de chaque côté des anses, chaîne de palmettes et

[1] Il est vrai que la pente étant assez forte à cet endroit, le niveau actuel du terrain peut être sensiblement plus bas que le niveau antique.

de fleurs de lotus droites ou renversées; sur la gorge, collier de godrons. Sur la panse : d'un côté, une femme, enveloppée dans un large manteau, danse d'une manière désordonnée, en se dirigeant vers la droite ; à droite et à gauche d'elle, deux hommes nus de taille beaucoup plus petite, montés sur deux grands mulets ithyphalliques, qui courent à la rencontre l'un de l'autre. De l'autre côté, une femme vêtue d'un chiton, d'une mantille jetée sur les épaules et d'une nébride qui lui ceint la taille, s'enfuit rapidement à droite devant un satyre nu, barbu et à queue de cheval; dans le champ, pampres. Figures noires, incisions; mauvais dessin. Ces représentations ne sont pas enfermées dans des registres. Au bas du vase, dents de loup noires. Les anses, qui ont deux profondes fentes longitudinales, sont peintes en noir.

6) Œnochoé de terre bistre, avec un vernis noir mal cuit (forme 16, mais plus pansue; haut. 0^{m}.21; diam. 13). Sur le devant de la panse, dans un registre de la couleur du vase (un peu renforcée), personnage barbu, couronné de lierre (Dionysos?), à demi couché sur un lit garni d'un coussin. Devant, une petite table, d'où pend une peau de bête (?). A droite, un satyre nu, barbu, à queue de cheval, couronné d'une guirlande, s'éloigne rapidement. A gauche, un autre satyre semblable, debout, ithyphallique, joue de la double flûte. Figures noires, quelques détails roses et blancs; incisions; mauvais dessin. Au-dessous des figures, rangée de filets verticaux noirs. Cette composition est encadrée à droite, à gauche et en haut par deux lignes de points noirs. Au bas du vase, sur la couverte, cercle rose.

7) Scyphos de terre bistre (forme 35; haut. 0^{m}.065; diam. 0^{m}.095), avec une couverte noire mal cuite à l'intérieur et à l'extérieur, sauf une zône de la couleur du vase, ornée de gouttes verticales noires, à la hauteur de l'attache des anses.

8) Autre semblable.

9) Coupe de terre jaune (forme 133; hauteur 0^{m}.045; diamètre 0^{m}.12). A l'intérieur, figure peinte en rouge : un jeune homme nu agenouillé, tenant dans la main droite, un objet de forme conique

(une cage?) qu'il soulève de terre, et de la main gauche un oiseau (?). Autour, cercle rouge; le reste du vase est peint en noir. Mauvais style.

10) Oiseau de terre jaune commune (long. 0m.105).

11) Fragments d'une fibule de bronze à trois volutes; elle paraît avoir été semblable au n° 15 de la tombe XXXI.

12) Fragments d'un couteau de fer.

13) Pointe de lance en fer (long. 0m.105).

TOMBE XXXVI [1].

Elle est située à 2m.50 à l'est de la précédente, plus près du bord du plateau. C'est une tombe à fosse primitive; orientation ouest-est. Le couvercle (à 0m.80 de profondeur au-dessous du sol actuel), était en tuf, et avait la forme d'une pyramide tronquée s'élèvant sur une base à faces rectangulaires (long. 1m.70; larg. 1m.08, haut. 0m.32). Il était en partie brisé, ce qui prouve une spoliation antique; cependant le matériel funéraire était en ordre dans la tombe. La fosse dont les parois sont constituées par quatre dalles de tuf dressées de champ, (épaisseur moyenne 0m.15), mesure 1m.33 de longueur, 0m.90 de largeur, 0m.90 de profondeur (voir la place des objets sur le plan, fig. 27). Les poteries sont d'une terre qui a un aspect brun-marron (*impasto italico*). Elles sont faites sans emploi du tour. La surface de ces poteries a été soigneusement lustrée.

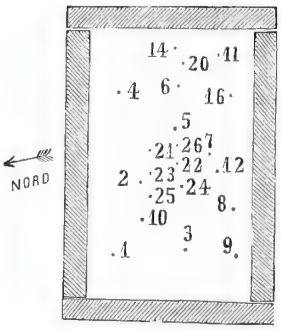


Fig. 27.

1) Fragments d'un cinéraire de bronze, formé de pièces battues et rivées: il reste une anse coudée, attachée au milieu de la panse au moyen de clous [2]. Le diamètre est de 0m.32 environ.

[1] Le matériel de cette tombe à été offert au musée préhistorique romain.

[2] Cf. pour la forme, *Monumenti dell'Instituto*, T. XI, pl. LIX, fig. 1 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 69, fig. 63).

2) Urne (forme 7; haut. 0m.38; diam. 0m.29). Au milieu de la panse, de chaque côté, une petite saillie en forme de corne, tournée vers le bas (longueur 0m.02). Le pied est orné de légers ressauts circulaires.

2bis) Couvercle de forme conique avec une petite poignée se terminant par une bossette, (forme 9 ; haut. 0m.065; diam. 0m.22. Le long du bord, deux stries circulaires. C'est le couvercle du n° 2. Il a été trouvé auprès.

3 et 3bis) Vase et couvercle semblables.

4) Autre urne semblable.

4bis) Le couvercle présente à peu près l'aspect d'une cloche (forme 8; haut. 0m.15 ; diam. 0m.20). Il est percé près des bords de trois petits trous.

5) Tasse à anse relevée (forme 104; haut. 0m.14; diam. 0m.16). Au sommet des côtes qui ornent la cuvette, petits creux ronds estampillés, surmontés de demi-cercles en saillie, et d'un demi-cercle formé de petites stries obliques. Sous les lèvres, deux cercles obtenus par le même procédé. L'anse est percée au-dessus des lèvres d'une fente triangulaire; ses bords forment un ourlet saillant.

6) Petite tasse (forme 114; haut. 0m.07, diam. 0m.10). La cuvette présente une série de sillons verticaux. Au sommet de la cuvette, cercle de petites stries obliques; fente triangulaire à l'anse, dans la partie qui surplombe les bords. Sous la base, croix dont les deux branches sont formées de stries obliques.

7) Autre semblable, un peu plus petite.

8) Pot (forme 36; haut. et diam. 0m.12). Sur la panse, rangée de stries verticales; de chaque côté du point d'attache des anses sur la panse, une saillie demi-circulaire; sur la surface extérieure des anses, rayures obliques simulant un cordon.

9) Pot à anse relevée (forme 80; haut. 0m.09; diam. 0m.11). Les bords de l'anse forment ourlet. Ce pot présente des ornements blancs: sous les lèvres, cercles, et zône de zigzags; bandes le long des bords de l'anse.

10) Ecuelle (forme 140; haut. 0m.075; diam. 0m.12), percée sous les lèvres de deux petits trous voisins l'un de l'autre. Le fond présente un léger ombilic.

11) Autre (forme 146; haut. 0m.08; diam. 0m.10), avec de trous semblables.

12) Tasse à anse relevée (forme 103; mais sans pied; haut. 0m.09; diam. 0m.20). De chaque côté de l'anse, à une distance de 0m.08, un ressaut vertical. Au-dessous des lèvres, à 0m.01 de distance, un renflement serré entre deux rayures circulaires; entre l'anse et le ressaut vertical, ce renflement présente une série de points incisés.

Dedans: 13) autre tasse (haut. 0m.07; diam. 0m.18). Elle est semblable, mais ne présente pas la série de points.

14) Tasse semblable (haut. 0m.11; diam. 0m.19).

Dedans: 15) tasse sans anse (forme 124; haut. 0m.06; diam. 0m.13). Au-dessous des lèvres, renflement circulaire, entièrement orné de stries obliques. Deux petits trous voisins l'un de l'autre.

16) Tasse semblable au n° 13 (haut. 0m.11; diam. 0m.19).

Dedans: 17) tasse sans anse, semblable au n° 15 (haut. 0m.055; diam. 0m.14), mais elle présente sous les lèvres deux renflements circulaires avec des stries obliques. Deux petits trous.

Dans le n° 17 se trouvait: 18) tasse semblable, avec un seul renflement circulaire (haut. 0m.06; diam. 0m.14).

Enfin dans le n° 18 était: 19) tasse semblable (elle a en outre un pied cylindrique fort bas; (forme 125; haut. 0m.05; diam. 0m.10).

20) Tasse (forme 156); haut. 0m.06; diam. 0m.14).

21) Fragments d'une fibule de bronze à trois volutes, à longue agrafe; dans l'arc étaient deux petits disques d'ambre, percés de quatre trous, disposés en demi-cercle autour du trou que traversait l'arc.

22) Fibule de bronze, à arc renflé avec deux légères saillies latérales, trois volutes, et longue agrafe (long. 0m.06).

23) Nombreux petits anneaux de bronze, la plupart introduits les uns dans les autres de manière à constituer une chaîne (dia-

mètre variant de $0^m.075$ à $0^m.04$). L'un d'eux, isolé, était peut-être une bague.

24) Environ douze tubes de bronze à spirale, renflés au centre (longueur moyenne $0^m.055$).

25) Fragments de deux petits cercles d'argent (diam. $0^m.014$ environ).

26) Spirale en or pâle, à trois volutes (diam. $0^m.021$).

A l'intérieur du vase n° 4 : 27) fragments d'un couteau de fer ; — 28) tiges et lamelles de fer très endommagées, dont je ne m'explique pas l'usage.

A l'intérieur de la tasse n° 5 : 29 et 30) deux petites fusaïoles, l'une en forme de sphère aplatie, à facettes ; l'autre présentant l'aspect de deux troncs de cône réunis par leurs grandes bases : elle est ornée, dans le sens de la longueur, de plusieurs rangées de petites stries obliques, faites avec une roue dentée.

TOMBE XXXVII.

Cette tombe est située sur le plateau même, à 119 mètres au sud-est de la précédente. Elle est marquée sur la carte, ainsi que la tombe XXXVIII, par la lettre H. C'est une tombe à fosse primitive, fort ruinée, longue de $1^m.70$, large de $1^m.50$, s'enfonçant jusqu'à $3^m.50$ au-dessous du sol actuel. Orientation nord-ouest, sud-est. Vers le milieu, sur un rebord de $0^m.15$ environ, était posée une dalle de tuf entièrement ruinée. La tombe avait certainement été visitée. On y a trouvé les objets suivants (les poteries ne sont pas faites au tour) :

Au milieu : 1) urne cinéraire de terre rougeâtre (forme 5 ; hauteur $0^m.43$; diam. $0^m.22$). Elle n'a qu'une seule anse. Le rebord est percé de plusieurs petits trous (quatre (?) : il est en partie brisé). Sur tout l'extérieur du vase, couverte jaune sur laquelle sont tracés des dessins géométriques rouges peu distincts : cercles ; zône où alternent des séries de filets verticaux et des losanges, à l'intérieur desquels il y a

des diagonales croisées; cercles; à la hauteur de l'anse, ligne ondulée horizontale; cercles; zigzag anguleux à doubles côtés, réunis par des filets obliques; cercles; zône de filets verticaux et de losanges (voir plus haut); cercles; zône de filets verticaux et de zigzags verticaux alternant; cercles. Dedans, quelques os calcinés et des cendres.

2) Grand bassin de terre brunâtre (forme 138; haut. $0^{m}.20$; diam. $0^{m}.36$ environ). Au-dessous de chaque anse, saillie plate, en forme de croissant, ornée de trois petits cônes simulant des clous. Brisé.

3) Fragments d'une tasse de terre brune, de la forme 104. L'anse présente une fente triangulaire au-dessus des lèvres. Traces de couleur blanche: zigzags et cercles sous les lèvres; bandes verticales, zigzags horizontaux, diagonales croisées sur l'anse.

4, 5, 6 et 7) Quatre jarres disposées aux quatre angles de la tombe. Elles sont de la forme n° 10 (haut. moyenne $0^{m}.48$; diam. $0^{m}.38$). De deux en deux, les triangles et les carrés sont peints en blanc. L'une d'elles n'a que des rangées de triangles [1].

8) Menus fragments d'un vase de bronze décoré sur la panse de quadrupèdes (griffons?) au repoussé, et, sur les bords, de petites bossettes.

9) Pointe de petite lance en fer (long. $0^{m}.15$).

Et de menus fragments de poteries de terre brunâtre (peut-être quelques tasses de la forme 125 et de la forme 103?).

TOMBE XXXVIII.

Elle est située à $1^{m}.50$ à l'est de la précédente et entièrement ruinée comme elle. Orientation nord-ouest, sud-est; longueur $2^{m}.45$; largeur $1^{m}.45$; profondeur $3^{m}.40$. Le couvercle de tuf, brisé, était tombé à l'intérieur. Vases faits sans emploi du tour, sauf indication contraire.

[1] Cf. Semper, *Der Styl*, deuxième édition, T. II, p. 81 (l'exemplaire dessiné à cette page provient de la région de Vulci).

1) Jarre de terre rougeâtre (forme 10, même décoration; hauteur 0m.55; diam. 0m.43). La zône supérieure de triangles est remplacée par des zigzags à triples côtés.

2) Fragments d'une autre semblable.

3) Jarre (haut. 0m.35 environ), décorée à la gorge d'une zône de triangles, dont les côtés sont en relief. Sur la panse, série de cercles et de filets verticaux saillants, dans les intervalles desquels il y a de petites protubérances en forme de boutons aplatis ou de pointes coniques. Les deux anses obliques ont trois attaches sur la panse; elles sont ornées, à leur partie supérieure, d'un bouton flanqué de deux feuilles allongées (voir, pour le vase, le n° 11 de la table des formes; pour les anses, la fig. 28). Brisée.

Fig. 28.

Ces trois jarres se trouvaient dans la partie de la tombe qui est tournée vers le nord-ouest.

4) Fragments d'une tasse de terre marron, à anse relevée (forme 104). Le long de l'anse et sous les lèvres, ornements blancs: cercles et zigzags; au sommet des côtes, demi-cercles peints de même.

5) Tasse de terre noirâtre (forme 114; haut. 0m.06; diam. 0m.08), ornée d'une zône de petits sillons verticaux à la hauteur de l'attache inférieure de l'anse. Sur l'anse, au-dessus des lèvres, fente verticale.

6) Autre semblable.

7) Tasse de terre marron (forme 126; haut. 0m.12; diam. 0m.18). Peut-être faite au tour.

8, 9 et 10) Fragments de trois tasses semblables.

11) Fragments d'un petit pot de terre marron, à anse relevée (forme 80?).

12) Petit scyphos de terre jaune (forme 32; haut. 0m.065; diamètre 0m.09). A l'intérieur, couverte noire mal cuite (d'aspect rouge et brun). A l'extérieur, sur les bords, cercles; à la hauteur des anses, de chaque côté, chevrons verticaux entre deux séries de filets verticaux; au bas du vase, couverte rouge. Fait au tour.

13) Coupe de bronze, à côtes (forme 182; haut. 0m.06; diam. 0m.21).

14) Fragments d'une autre semblable.

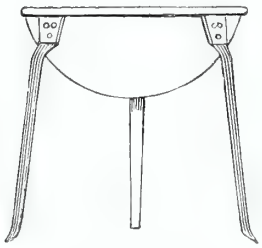


Fig. 29.

15) Petit bassin hémisphérique de bronze, monté sur trois pieds, qui s'attachent sous le rebord au moyen de clous à tête plate. Ces pieds sont deux fois coudés: dans leur partie supérieure et à leur base. Sur leur face antérieure, ils présentent des cannelures longitudinales (hauteur 0m.32; diam. 0m.28 environ). Voir la fig. 29. Brisé. — Dedans, on a trouvé des os d'animal (de chèvre probablement).

16) Fragments d'un autre semblable.

17) Fragments d'un grand bassin de bronze, entièrement ruiné (diam. 0m.40). Des morceaux de plaques de bronze, où l'on voit représentés des griffons [1], appartenaient peut-être à ce bassin. Il contenait des cendres, très probablement celles du mort.

18) Fragments d'un couteau de fer.

19) Rallum (long. 0m.14).

20) Nombreux fragments de tiges de fer en torsade, appartenant peut-être à un meuble semblable au n° 11 de la tombe XLIII.

21) Fragments d'une tige de fer, en torsade, d'où se détachent de distance en distance des crocs dressés, et qui se termine par un couronnement de quatre feuilles lancéolées, recourbées. Cet objet est probablement un candélabre [2].

22 et 23) Fragments de deux longs tisonniers de fer à arêtes rectangulaires; en bas ils se terminent en pointe; leur extrémité supérieure est recourbée de manière à former un œillet.

Les nos 8-14 et 17 ont été trouvés au centre de la tombe; les nos 15, 16, 18-23, dans la partie qui est exposée au sud-est.

[1] Cf., pour le type des griffons, *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XVII, deuxième rangée à partir du bas.

[2] Cf. *Notizie degli Scavi*, 1887, pl. XIV, fig. 5.

Autour des tombes XXXV-XXXVIII, il y en a d'autres, mais elles ont été déjà fouillées.

Le groupe de tombes XXXIX-LXXII est situé au nord du groupe XXIII-XXXIV, sur la pente du plateau, au lieu marqué I sur la carte générale.

Les tombes XXXIX-XLIII sont des fosses primitives. Elles ont été visitées dans l'antiquité et sont fort ruinées; des dépôts calcaires qui s'y sont formés rendent l'extraction des objets difficile. Elles se ressemblent toutes. La fosse a en moyenne $2^m.20$ de long, $1^m.50$ de large. A une profondeur de $0^m.80$, un mètre, sont posées à plat, sur un rebord de $0^m.10$ environ, une ou plusieurs dalles de travertin (d'une épaisseur de $0^m.08$ à $0^m.20$), servant de couvercle. Au-dessous, se trouve le réduit funéraire, long de 2^m, large de $1^m.30$, haut de 1^m, $1^m.50$. Au-dessus du couvercle, ont été placées, le long des côtés de la fosse, d'autres dalles de travertin, formant une enceinte rectangulaire. Elles sont dressées de champ et affleurent presque la surface du terrain. L'intérieur de cette enceinte a été rempli de terre, et vers le milieu on a mis d'ordinaire une autre dalle qui, s'élevant au-dessus du sol, servait à indiquer la place de la tombe.

TOMBE XXXIX.

Orientation ouest-est. Ossements non brûlés.

1 et 2) Fragments de deux jarres de terre rougeâtre (forme 19; haut. $0^m.23$ environ).

3 et 4) Deux tasses de terre marron (forme 126; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.17$).

5) Fragments d'une tasse à anse relevée, de terre marron (forme 104; diam. $0^m.18$), avec des ornements blancs très effacés: cercles et zigzags.

6) Coupe de terre jaune (forme 151; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.13$). Elle est ornée à l'intérieur et à l'extérieur de cercles rouges; à la

hauteur de l'attache des anses, suite de chevrons verticaux, cernés à droite et à gauche par des filets verticaux. Sur les anses, série de filets rouges. Faite au tour.

7 et 8) Autres semblables.

9) Petite assiette à bords dressées, et à fond légèrement convexe, auquel s'attachent deux anses en forme d'oreillettes, percées d'un trou (forme 123; haut. 0m.013; diam. 0m.095). A l'extérieur, série de cercles concentriques rouges. Faite au tour.

10) Calice de terre jaune (forme 130; haut. 0m.22; diam. 0m.21), avec des cercles et bandes noires à l'intérieur et à l'extérieur. Sur les lèvres, plusieurs séries de filets disposées comme des rayons. Au-dessous, zône où des séries de filets verticaux alternent avec des losanges à intérieur quadrillé. Fait au tour. Ce vase est reproduit planche I, fig. 5.

11) Fragments d'un support de terre marron (forme 6, probablement).

Et quelques autres fragments de même terre, absolument indistincts.

TOMBE XL.

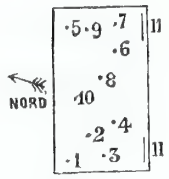


Fig. 30.

Orientation semblable. Ossements non brûlés au milieu de la tombe. Pour la place des objets, voir le plan, fig. 30.

1 et 2) Fragments de deux jarres de la forme 10.

3) Fragments d'une urne de terre rouge (forme 19).

4) Fragments d'un grand bassin de terre noirâtre de la forme 138.

5) Tasse de terre marron (forme 126; haut. 0m.075; diam. 0m.17).

6) Tasse à anse relevée, de même terre (forme 114), en fragments. A la hauteur de l'attache inférieure de l'anse, zône de légers sillons verticaux.

7) Fragments d'un support de terre jaune, fait au tour (forme 6), décoré de dessins géométriques noirs: cercles; zigzag horizontal, à côtés doubles réunis par des filets obliques.

8) Fibule de bronze en fragments. Pour la forme, voir la fig. 31.

Fig. 31.

9) Fragments d'un couteau de fer.

10) Rallum (long. 0m.10).

11) Fer de lance (long. 0m.40) et sauroter (0m.11). Ces deux objets se trouvaient certainement à leur place, le long de la fosse. D'une extrémité de la lance à l'autre, j'ai mesuré 2m.05, longueur totale de l'arme.

TOMBE XLI.

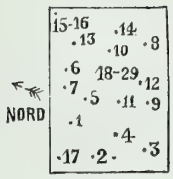


Fig. 32.

Même orientation. Pas de traces d'ossements. Pour la place des objets voir le plan, fig. 32.

1, 2 et 3) Fragments de jarres de la forme 10.

4) Fragments d'une urne de la forme 19 (hauteur 0m.30 environ).

5) Grand bassin de terre noirâtre (forme 138; haut. 0m.16; diam. 0m.29 environ. Sous chaque anse, saillie plate de forme rectangulaire, ornée de deux séries de trois cônes simulant des clous. Brisé.

6, 7 et 8) Trois tasses de terre marron (forme 125; haut. 0m.07; diam. 0m.17).

9) Tasse de même terre (forme 157; haut. 0m.07; diam. 0m.13).

10) Pot de même terre, à anse relevée (forme 83; haut. 0m.15; diam. 0m.10). La panse est ornée de côtes verticales. En fragments.

11) Fragments d'un petit scyphos de même terre (forme 30).

12) Pot de terre jaune (forme 29; haut. 0m.12; diam. 0m.11), avec des dessins géométriques rouges: cercles, bandes circulaires, et,

vers le sommet de la panse, zône de chevrons et de filets verticaux alternant. Fait au tour [1].

13) Fragments d'une coupe de bronze, (forme 145 ; diam. 0m.20).

14) Menus fragments de bronze, appartenant probablement à une coupe.

15 et 16) Deux objets de bronze, formés de deux plaques rectangulaires parallèles, réunies à leurs extrémités par quatre petits tenons verticaux (haut. 0m.02 ; long. 0m.042).

17) Autre plus long (0m.09), avec deux autres tenons verticaux au milieu.

Ces trois objets faisaient certainement partie de la monture d'un meuble de bois, dont la longueur correspondait presque à celle de la tombe (lit à trois pieds?).

18, 19 et 20) Trois fibules de bronze (long. 0m.08 en moyenne), à arc renflé et à trois volutes ; l'agrafe est allongée et se termine par une pommette. Stries verticales sur l'arc.

21) Fibule de bronze en fragments (long. 0m.05). L'arc creux est à nacelle, et flanqué de chaque côté d'une saillie en forme de pointe émoussée, qu'entourent de fines stries demi-circulaires. Elle a trois volutes. L'ardillon et l'agrafe manquent.

22 et 23) Fragments de deux autres semblables, plus petites. L'une a, au lieu des deux saillies, deux pommettes.

24, 25 et 26) Fragments de trois petites boules percées d'un trou, une en ambre, une autre en verre bleu, la troisième en os.

27) Fragments de tubes à spirale renflés au milieu, au nombre de six environ (longueur moyenne 0m.06).

28) Nombreux petits anneaux de bronze introduits les uns dans les autres : fragments d'une chaîne.

29) Fragments d'une petite agrafe d'argent.

[1] Cf. *Monumenti dell'Instituto*, T. XII, pl. III, fig. 2.

TOMBE XLII.

Orientation semblable. Pas de trace d'ossements.

1 et 2) Fragments de jarres de la forme 10.

3) Tasse de terre marron (forme 125), en fragments.

4) Calice de terre jaune-foncé, à pied élevé (forme 130; hauteur 0m.22; diam. 0m.20), avec des ornements géométriques noirs. Sur le rebord, plusieurs séries des filets rayonnants; sur la cuvette et le pied, cercles, bandes circulaires sous les lèvres, zône où alternent des séries des filets verticaux et de deux zigzags horizontaux superposés. A l'intérieur, bandes circulaires. Fait au tour.

5) Fragments d'une coupe de terre jaune (forme 149; diam. 0m.20). Sur le rebord, chevrons entre des filets droits. Sur la cuvette, à l'intérieur et à l'extérieur, bandes circulaires rouges. Faite au tour.

TOMBE XLIII.

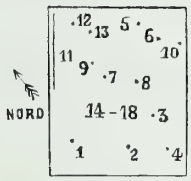


Fig. 33.

Même orientation. Longueur de la fosse en bas 2m.15; largeur 1m.80; profondeur 2m.70. Ossements non brûlés. Pour la place des objets, voir le plan, fig. 33.

1, 2 et 3) Fragments de jarres de la forme 10.

4) Fragments d'une urne de terre rouge (forme 19).

5) Fragments d'une tasse de terre marron, avec une anse relevée (forme 104; diam. 0m.25 environ). Sur les bords de l'anse, sur les lèvres et au sommet des côtes qui ornent la partie extérieure de la cuvette, traces de dessins géométriques peints en blanc: filets, zigzags, cercles, demi-cercles.

6) Fragments d'une petite tasse de terre marron, de la forme 114.

7) Fragments d'un petit pot de terre marron (forme 30?).

8) Pot de terre marron (forme 83; diam. 0m.10 environ), orné sur la panse: d'un cercle d'étoiles estampillées; d'un cercle de points; d'une strie circulaire remplie de couleur rouge; d'un cercle de points; d'un cercle d'étoiles; d'ornements en forme de feuilles allongées et recourbées, dont les bords sont indiqués par deux stries rayées de hachures obliques, et l'arête par une cannelure remplie de couleur rouge; dans les intervalles, étoiles et points estampillés. Sous les lèvres, à l'extérieur, cercle blanc. Ce vase est reproduit planche III, fig. 3.

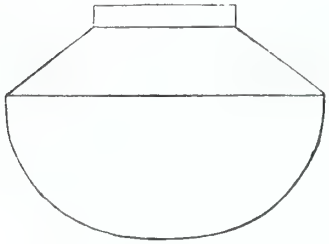


Fig. 34.

9) Grand chaudron de bronze, avec des bords droits et une panse très arrondie (hauteur 0m.29; diam. 0m.38). Voir fig. 34.

10) Coupe de bronze (forme 145; hauteur 0m.085; diam. 0m.27); le rebord est orné de bossettes.

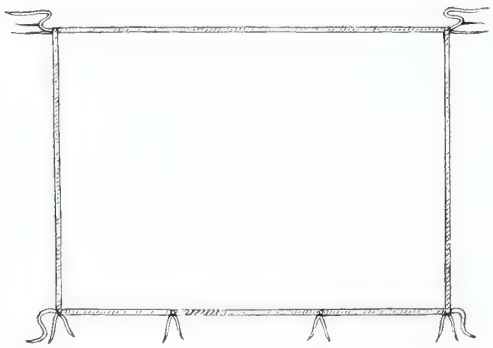


Fig. 35.

11) Meuble de fer, dont nous donnons le dessin, fig. 35 (long. 1m; haut. 0m.85); en partie brisé.

12) Cercle de fer (diamètre 0m.22 environ), monté sur trois pieds inclinés (long. 0m49).

13) Fragments d'un couteau de fer.

14 et 15) Fragments de deux fibules de bronze, à arc renflé, agrafe allongée, trois volutes.

16) Fragments d'une autre fibule semblable, sauf que l'arc à nacelle est creux à l'intérieur.

17) Fragments de petites boules de pâte de verre et d'ambre, ayant peut-être appartenu à un collier.

18) Petit cercle d'argent, brisé.

TOMBE XLIV.

Couloir large d'un mètre, conduisant à un cassone, long de $2^m.70$, large de $1^m.10$, profond de $2^m.30$. En face, deux chambres orientées au sud-est.

Chambre A. — Celle de droite avait une porte formée de deux montants de tuf (haut. $0^m.27$; larg. $0^m.20$; épaiss. $0^m.45$), surmontés d'un linteau (long. $0^m.95$; larg. $0^m.20$; épaiss. $0^m.49$). Entre les montants, étaient posés à plat cinq blocs de tuf (épaiss. moyenne $0^m.33$) qui fermaient l'entrée. Cette chambre mesure $5^m.60$ de longueur, $2^m.10$ de largeur, $2^m.20$ de hauteur; le plafond est légèrement cintré. A droite, on a constaté l'existence d'une banquette; je ne sais s'il y en a une à gauche, car les parois menaçant ruine, on n'a pu fouiller que la partie centrale de la chambre, qui était pleine de terre. Au-dessus de la porte, les voleurs antiques avaient pratiqué un trou.

La chambre, n'ayant pas été fouillée entièrement, le catalogue qui suit n'est très probablement pas complet.

1) Urne de terre rougeâtre de la forme 13 (haut. $0^m.35$; diamètre $0^m.30$).

2) Fragments d'une bassin de bucchero, à rebords plats et rentrants (forme 137 ; haut. $0^m.20$, diam. $0^m.35$ environ).

3) Œnochoé de terre jaune, légèrement grisâtre, (forme 62 ; hauteur $0^m.31$; diam. $0^m.14$). Le col, l'anse (qui présente une fente longitudinale) et les disques sont peints en brun. Sur chaque disque, une étoile blanche. Sur le col, croix blanches; sur le ressaut qui termine le col, cercle de taches blanches. Sur la panse trois zônes d'animaux: 1°) cygne, panthère, tournés à droite; 2°) panthère, cygne; cygne, à droite, cygne à gauche; 3°) quatre cygnes à gauche. Les panthères ont le visage de face. Dans le champ, larges rosaces. Le tout de couleur brune, avec des retouches blanches et lilas et des incisions. Ces zônes sont

limitées par des bandes brunes, sur lesquelles sont peints des cercles blancs et lilas.

4) Fragments d'une autre semblable; mêmes animaux avec quelques différences dans l'arrangement.

5 et 6) Deux salières de bucchero (forme 166; haut. 0m.045; diam. 0m.08).

7 et 8) Deux calices de bucchero (forme 122; haut. 0m.16; diam. 0m.165), avec trois rayures circulaires sous les lèvres et de grossières pointes de diamant au sommet de la cuvette.

9) Fragments d'un couteau de fer.

10) Rallum en fragments.

11) Pointe de lance en fer (long. 0m.22), et sauroter (0m.10).

Chambre B. — La deuxième chambre, à gauche, a une porte simplement pratiquée dans le tuf (haut. 1m.28, larg. 0m.48), et fermée par trois dalles de tuf posées à plat (épaisseur 0m.55 en moyenne). Nous avons dû arrêter la fouille après avoir recueilli les objets suivants.

1) Urne de la forme 13, en fragments.

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.14).

3) Œnochoé de bucchero (forme 85; haut. 0m.23; diam. 0m.16). De chaque côté de l'attache de l'anse sur les lèvres, une grossière tête de panthère.

4) Tasse de bucchero grossier, à anse relevée, avec un tenon (forme 107; haut. 0m.13; diam. 0m.14). Elle semble faite à la main.

5) Coupe de terre bistre-pâle (forme 160; haut. 0m.07; diam. 0m.13), avec une couverte noire à l'intérieur et à l'extérieur, sauf une mince zône laissée sans couleur à la hauteur de l'attache des anses.

6) Fragments d'une petite coupe jaune, avec des ornements géométriques noirs: cercles, filets verticaux, losanges.

7) Coupe de bronze (forme 140; diam. 0m.225) en fragments.

TOMBE XLV.

Couloir large de 0m.90, conduisant à une porte dont le seuil n'est qu'à 1m.50 du sol. Cette porte est fermée par des blocs de nenfro, posés à plat entre deux montants de même pierre (largeur de cette fermeture 1m.40; haut. 0m.65. Un de ces blocs était travaillé et présentait trois bandes plates superposées. La chambre, orientée au sud, et creusée dans un tuf très morbide, est de forme peu régulière (voir fig. 36). Elle a une longueur maxima de 2m.30, une largeur de 2m; la hauteur n'est que de 0m.60. Pour soutenir la voûte, on y avait placé une dalle de nenfro, haute de 0m.55, longue de 0m.73, épaisse de 0m.15, dressée de champ. La chambre était pleine de terre, et avait été visitée, car les blocs supérieurs de l'entrée ont certainement été déplacés. Quelques os non brûlés. Le corps semble avoir été étendu en travers, les pieds près du n° 19, la tête près du n° 1. Vases faits au tour.

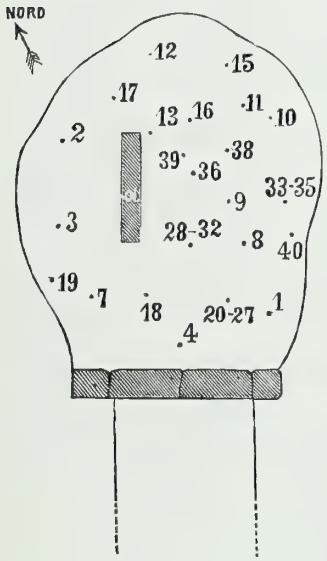


Fig. 36.

1) Amphore de terre rouge, couleur vive (haut. 0m.35; diamètre 0m.22). Au col, palmettes et fleurs de lotus, alternativement droites et renversées, brunes, avec de très nombreuses retouches lilas. Au-dessous, léger ressaut peint en lilas. A la gorge, collier de fins godrons alternativement roses et bruns, séparés par des filets verticaux. Au-dessous, petite zône de boutons de lotus avec la pointe en bas. Sur la panse, d'un côté: au centre, deux hommes nus barbus, portant une longue chevelure, semblent sur le point de lutter ensemble; à droite, un personnage barbu, vêtu d'une longue tunique et d'un manteau, tenant de la main gauche une couronne, les regarde. A gauche, per-

sonnage barbu, vêtu de même, mais regardant en arrière. Derrière lui s'avance un homme barbu, nu, qui regarde aussi en arrière. Tous ces personnages ont la tête ceinte d'un petit bandeau, et les hommes nus portent des colliers, passant autour du cou, ou sous l'aiselle. De l'autre côté, scène semblable avec quelques différences d'attitude: par exemple, le personnage vêtu de gauche regarde les deux lutteurs. Sous chaque anse, un demi-cercle de godrons bruns et lilas, séparés par des filets verticaux; ce demi-cercle se termine par des volutes; au-dessous, un personnage nu, barbu (plus petit que les autres), fléchissant les genoux, et levant les deux bras. Figures brun-foncé, avec de nombreuses retouches lilas (tuniques, seins, barbes, cheveux). Sur les vêtements, mouchetures roses et petites rosettes en pointillé blanc. Sous toutes ces figures, large bande noire limitée en haut et en bas par deux cercles lilas. Au bas du vase, sur le fond rouge, deux séries superposées de dents de loup brunes. Le col à l'intérieur, les bords, les anses et le pied sont peints en brun. Ce vase est reproduit planche VII-VIII.

2) Jarre de terre jaune commune (forme 40; haut 0^{m}.34; diamètre 0^{m}.27).

3) Urne de terre rouge (forme 13; haut. 0^{m}.38; diam. 0^{m}.45).

4) Urne semblable.

Dans 3: 5) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0^{m}.15), avec une fente longitudinale au milieu de l'anse.

Sur 4: 6) cyathos (forme 84, anse arrondie; haut. 0^{m}.13; diamètre 0^{m}.085).

7) Œnochoé de bucchero (forme 63; haut. 0^{m}.29; diam. 0^{m}.17), avec quatre rayures circulaires sur le col.

8) Autre semblable.

9) Tasse de bucchero à anse plate relevée (forme 81; haut. 0^{m}.13; diam. 0^{m}.09). Au-dessous des lèvres, zigzag incisé, surmontant une rayure circulaire. L'anse est ornée d'une baguette longitudinale en saillie, qui est traversée de petites stries horizontales, et qui s'aplatit près de chaque extrémité; sur cette partie aplatie, deux petits ronds incisés qui

représentent des têtes de clous. Au-dessus de son attache sur les lèvres, elle présente une tête imberbe de style archaïque, en relief.

10) Tasse semblable.

11) Petit lécythe de terre bistre (forme 75; haut. 0m.11; diamètre 0m.08). La gorge est ornée d'un collier de pétales noirs, séparés par des points de la même couleur. Sur la panse, figures noires de style négligé: on distingue au centre un personnage nu ayant un genou en terre et le corps en avant; il est tourné à gauche; à droite et à gauche, deux personnages, enveloppés dans des manteaux, le regardent.

12) Pot de terre jaune, avec une couverte rouge (forme 28; haut. 0m.11; diam. 0m.10).

13 et 14) Fragments de deux autres semblables. Le n° 14 était à l'intérieur du n° 15.

15) Tasse de bucchero, à anse relevée (forme 109; haut. 0m.19; diam. 0m.17). Sous les lèvres, zigzag incisé; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant. L'anse a des bords en saillie formant ourlet en haut, et dessinant des ailettes latérales au-dessus des lèvres. Le long de chaque bord, deux fines stries. A l'attache sur les lèvres, elle est décorée d'une tête imberbe en relief. Elle est consolidée par un tenon, et flanquée de deux petites saillies verticales qui s'élèvent sur les lèvres de la tasse.

16) Canthare de bucchero (forme 54; haut. 0m.11; diam. 0m.10).

17) Plateau de bucchero, d'aspect cendré (forme 129; haut. 0m.10; diam. 0m.18), avec un ombilic au centre, et une fine strie circulaire sur le bord.

18) Tasse de bucchero (forme 161; haut. 0m.08; diam. 0m.16).

19) Petit plat de terre jaune (forme 176; haut. 0m.025; diamètre 0m.13), orné de cercles bruns.

20-36) Dix-sept assiettes à bords bombés (forme 173; diam. 0m.13), ornées au centre et sur les bords de cercles continus et de cercles de pointillé, qui sont peints en brun. La plupart de ces assiettes se trouvaient les unes sur les autres.

37) Entre deux assiettes, on a trouvé une bague de bronze munie d'un chaton, qui renfermait une matière indistincte.

38) Petite agrafe de bronze, en fragments.

39) Fragments d'un couteau de fer.

40) Rallum (long. 0m.10).

TOMBE XLVI.

Couloir large de 0m.80 ; porte large de 0m.60, haute de 1m.60, fermée par quatre blocs de tuf posés à plat (épaisseur moyenne 0m.35) ; celui d'en haut était dans la chambre, ce qui prouve une spoliation antique. La chambre, orientée au sud-ouest, mesure 2m.05 de long, 0m.85 de large, 1m.15 de haut : le plafond est cintré. Elle était pleine de terre. Ossements non brûlés.

Les objets suivants étaient en désordre sur le sol :

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.36 ; diam. 0m31).

Dedans : 2) cyathos de bucchero (forme 84, anse arrondie ; hauteur 0m.14).

3) Œnochoé de bucchero (forme 66 ; haut. 0m,22 ; diam. 0m14). Sur la panse, trois zônes de fines stries.

4) Autre, de bucchero (forme 68 ; haut. 0m. 12 ; diam. 0m. 12). L'anse présente une fente longitudinale. Le bec est fermé par une petite plaque de bucchero percée de trous, de manière à former un filtre. Sur le col, deux ressauts circulaires ; à la gorge, un collier de pétales verticaux incisés.

5) Cyathos de bucchero (forme 84 ; haut. 0m.15).

6) Plat de bucchero (forme 179 ; haut. 0m.06 ; diam. 0m.17).

7) Tasse de bucchero (forme 119 ; haut. 0m. 08 ; diam. 0m. 16), avec trois rayures sous les lèvres, et des pointes de diamant au sommet de la cuvette.

8) Tasse de bucchero, d'aspect cendré (forme 126 ; haut. 0m.08 ; diam. 0m.13).

9) Canthare de bucchero (forme 56 ; haut. et diam. 0m.12), avec de petites stries verticales au sommet de la cuvette.

10) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée (forme 105 ; haut. 0m.085 ; diam. 0m.12).

11) Petite salière de terre jaune (forme 167 ; haut. 0m.09 ; diamètre 0m.10), avec deux ressauts sur le pied.

12) Bombyle de terre jaune, légèrement verdâtre (forme 98 ; haut. 0m.08). Sur le rebord, pétales noirs ; sur la panse, dessins très effacés : on distingue un animal et une rosette.

13) Fragments d'un couteau de fer.

TOMBE XLVII.

Couloir se détachant du couloir de la tombe précédente (larg. 0m.75 ; long. 2m.50) et conduisant à une petite chambre entièrement ruinée, orientée au sud-est. On a trouvé à cet endroit un bloc de nenfro travaillé (un cavet entre deux bandes plates : long. 0m.094 ; haut. 0m.36 ; épaiss. 0m26), qui a du être employé à la fermeture de la porte : voir fig. 37.

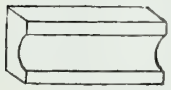


Fig. 37.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13), en fragments.

2) Cyathos de bucchero (forme 78), en fragments.

3) Fragments d'une œnochoé de bucchero (forme 67 ?).

4) Tasse de bucchero (forme 119 ; haut. 0m.10 ; diam. 0m.13). Sur le pied, deux ressauts circulaires.

5) Calice de bucchero (forme 122), en fragments. Sous les lèvres, trois rayures ; et au-dessous, zône d'imbrications qui semblent imprimées à l'aide d'un cylindre.

6) Tasse de bucchero, à anse tranchante, relevée et surmontée d'un bouton (forme 113). En fragments.

7) Pot de terre jaune (forme 28, mais moins pansue ; haut. 0m.07). Sur le rebord, petits filets obliques bruns. Sur la panse, zône où l'on

voit des oiseaux aquatiques : quatre marchant, un autre prêt à s'envoler ; figures brunes, avec des détails blancs et de nombreuses incisions. Au-dessous, guirlande de feuilles de lierre brunes, avec des retouches en blanc. Le reste du pot a une couverte brune.

TOMBE XLVIII.

Cette tombe avait déjà été fouillée avant nous ; cependant, comme elle présente des détails d'architecture intéressants, et que d'ailleurs

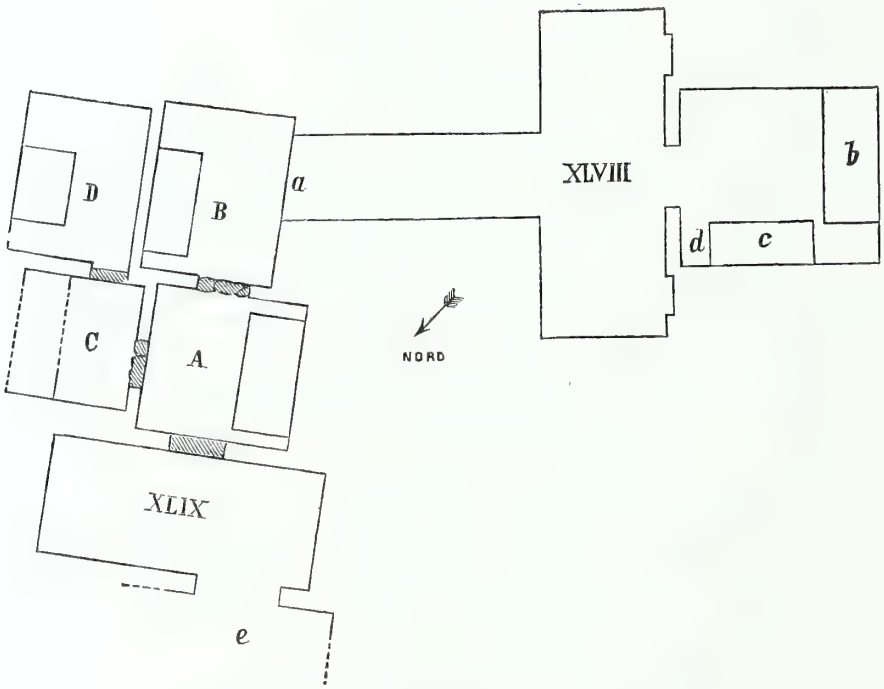


Fig. 38.

nous y avons trouvé un certain nombre d'objets, j'en donnerai la description. C'est une tombe à cassone. Le couloir, large de 1^{m}.05, n'a pas été terminé, les anciens ayant rencontré, au cours de leur travail, la chambre B de la tombe XLIX (voir le plan, fig. 38, lettre *a*). Le cassone mesure 4^{m}.30 de long, 1^{m}.60 de large, 3^{m}.40 de profondeur.

En face du couloir, s'ouvre l'unique chambre, orientée au nord-est. La porte (largeur 0m.83 ; hauteur approximative — la partie supérieure

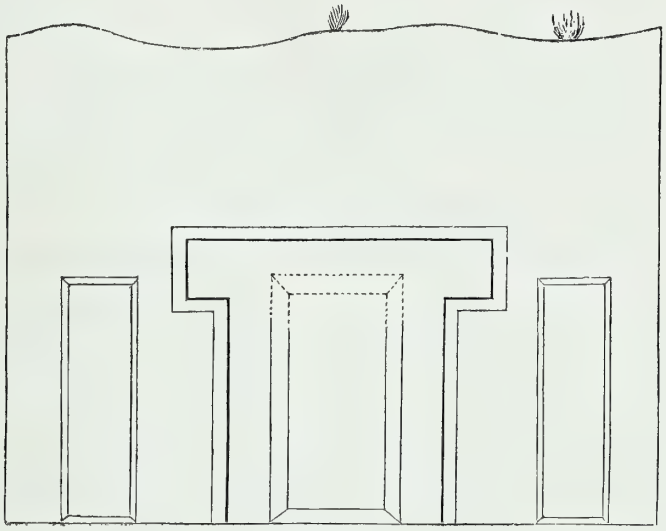


Fig. 39.

est ruinée — 1m.70) est encadrée par une moulure, en saillie de 0m.05 ; de chaque côté, il y une fausse porte, haute de 1m.65, large de 0m.50, profonde de 0m.08 (voir fig. 39). Cette entrée était en partie fermée par une dalle de nenfro (haut. 1m ; larg. 0m.81 ; épaiss. 0m.10), qu'on a trouvée dans le cassone; elle est ornée, sur sa face antérieure, de moulures qui présentent l'aspect d'une persienne (voir fig. 40). La chambre mesure 2m.70 de longueur, 2m.45 de largeur, 1m.95 de hauteur; le plafond est légèrement cintré. Au fond (lettre *b* sur le plan), une banquette (long. 1m.70 ; larg. 0m.72 ; haut. 0m.62), faite de dalles de nenfro rapportées; elle est ornée, sur le devant, de deux ornements en relief imitant des pieds de lit (voir fig. 41). A droite, une autre

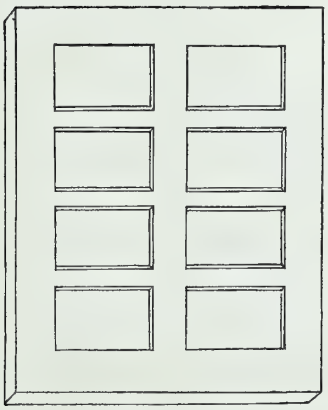


Fig. 40.

banquette, laissée dans le tuf, longue de 1^{m}.40, large de 0^{m}60, haute de 0^{m}.70 (lettre *c*).

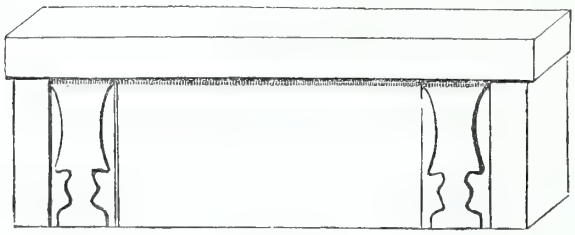


Fig. 41.

Dans le cassone on a trouvé les fragments suivants, qu'ont laissés nos prédécesseurs, et qui pourront servir à déterminer l'âge de la tombe.

a) Fragment d'un long alabastron de bucchero (forme 190), avec une série de ressauts circulaires; — *b*) d'une coupe de bucchero (forme 159), avec des stries circulaires sur la cuvette; — *c*) d'une autre coupe de terre jaune, avec des cercles noirs; — *d*) d'un plat de terre jaune (forme 175), avec des cercles bruns et roses; — *e*) d'une œnochoé semblable au n° 3 de cette tombe; — *f*) d'une œnochoé de terre jaune (forme 62), décorée de zônes d'animaux: bouquetins, panthères, sanglier; dans le champ, rosaces (figures noires, retouches roses); — *g*) d'un petit aryballe de terre jaune (forme 96), avec des figures indistinctes.

Dans la chambre même, on a trouvé les objets suivants (1-24), entassés dans l'angle marqué *d* sur le plan, non par suite des fouilles modernes, car ils étaient recouverts d'une couche de terre très durcie, que nos prédécesseurs ont dû prendre pour la continuation de la banquette.

1) Fragments d'une urne de terre rouge de la forme 13.

2) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. 0^{m}.30; diam. 0^{m}.15). L'anse présente deux profondes fentes longitudinales. Sur l'anse, les disques, l'intérieur des lèvres, le col, couverte brune. Sur la panse, trois zônes d'animaux: cygnes, bouquetins, panthères, sanglier; avec rosaces dans le champ; le tout en brun; retouches lilas, incisions. Couleurs très effacées.

3) Œnochoé de bucchero (forme 66; haut. 0^{m}.27; diam. 0^{m}.18).

De chaque côté de l'attache de l'anse, qui est plate, une légère pointe ; sur la panse, trois séries de fines stries circulaires.

4) Cyathos de bucchero (forme 78 ; haut. 0m.20 ; diam. 0m.12). Sur le col, trois rayures.

5) Autre semblable, sans rayures. En fragments.

6) Autre (mêmes dimensions que 4). Sur la panse, zône de stries verticales entre deux stries circulaires.

7, 8, 9, 10, 11 et 12) Six calices de bucchero (forme 122 ; hauteur et diam. 0m.14), avec trois rayures sous les lèvres, et de grossières pointes de diamant au sommet de la cuvette, un d'entre eux présente en outre, au-dessus des rayures, des éventails couchés en pointillé.

13, 14 et 15) Trois coupes de bucchero (forme 159 ; haut. 0m.08 ; diam. 0m.13), avec de fines stries circulaires sur la cuvette.

16) Canthare de bucchero (forme 56 ; haut. 0m.10 ; diam. 0m.095). Au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

17 et 18) Deux plats de bucchero (forme 174 ; haut. 0m.035 ; diam. 0m.25), avec deux petits trous voisins des bords.

19) Scyphos de terre jaune (forme 32 ; haut. 0m.10 ; diam. 0m.12), avec une couverte brune. A la hauteur des anses, registre de la couleur du vase; au bas, la couverte est interrompue, et il y a des arêtes rayonnantes.

20) Autre, de même terre (forme 31 ; haut. 0m.12 ; diam. 0m.13). A l'intérieur, couverte noire. A l'extérieur, sous les lèvres, une zône d'animaux: trois panthères (?) et un bouquetin ; dans le champ, des rosaces : figures noires très effacées, retouches lilas, incisions. Au-dessous, arêtes rayonnantes. Style négligé.

21) Autre (forme 30 ; haut. et diam. 0m.10). A l'intérieur, couverte brun-rouge. A l'extérieur, sous les lèvres, de chaque côté, deux poissons dont le corps est en quadrillé, tournés à droite, flanqués à droite et à gauche de filets verticaux ; au-dessous, cercles ; en bas, couverte : le tout de couleur brun-rouge.

22) Aryballe de terre jaune (forme 96 ; haut. 0m.08). Sur le

rebord, filets rayonnants; sur la gorge, collier de pétales; sur la panse, par-devant, large palmette [1], avec des retouches lilas et des incisions.

23) Pyxis de bucchero (forme 186; haut. 0m.04; diam. 0m.07).

24) Autre (forme 188; haut. 0m.037; diam. 0m.06).

On a encore trouvé sur le sol de cette tombe les objets suivants:

25 et 26) Fragments de deux petits aryballes, avec figures d'animaux, fort effacées.

27) Fragment d'un calice de bucchero, avec des figures à relief très peu saillant, produites à l'aide d'un cylindre: un cheval; entre ses jambes, un oiseau posé; au-dessus de lui, un oiseau volant.

Enfin, au milieu de la chambre: 28) fragments d'une grande jarre de terre jaune commune (forme voisine de 21; haut. 0m.60; diamètre 0m.45).

TOMBE XLIX.

C'est une tombe à cassone, qui communique avec un autre cassone, désigné sur le plan par la lettre *e*, et déjà fouillé. Le cassone de la tombe XLIX mesure 3m.65 de long, 1m.60 de large, 3m.10 de profondeur. Sur un des côtés longs, il y a une chambre (A sur le plan), orientée à l'ouest. Elle était fermée par sept blocs de tuf posés à plat (haut. de l'entrée 1m.55; larg. 0m.55; épaiss. moyenne des blocs 0m.35. La chambre mesure 1m95 de long; 1m.90 de large; la hauteur est de 1m.60 environ; la voûte s'était effondrée. A droite, une banquette, longue de 1m.47, large de 0m.72, haute de 0m.45. — Derrière cette chambre, il y en a une autre (B), fermée par des blocs de tuf grossièrement taillés, longue de 2m.20, large de 1m.70, haute de 1m.35; le plafond est cintré; à gauche, une banquette, longue de 1m.40, large de 0m.57, haute de 0m.55. Elle était à moitié pleine de terre. — A gauche de la chambre A, se trouve une troisième chambre (C), fermée de la même manière, longue de 1m.55

[1] Cf. *Annali dell'Instituto*, 1877, tav. d'agg. AB, fig. 21. Dumont et Chaplain, *Les céramiques de la Grèce propre*, p. 185, fig. 39.

environ (on n'a pu la fouiller entièrement à cause du mauvais état de la voûte), large de 1m.60, haute de 1m.35 ; au fond, une banquette, large de 0m.60 environ, haute de 0m.25. Elle était aussi à moitié pleine de terre. — Derrière cette chambre C, il existe une quatrième chambre (D), fermée par des blocs de tuf mal taillés et par une dalle de nenfro, longue de 0m.55, haute de 0m.21, épaisse de 0m.20, présentant sur sa face antérieure deux bandes plates, l'une en saillie sur l'autre de 0m.04. La chambre D mesure 2m.05 de longueur, 1m.60 de largeur, 1m.10 de hauteur ; le plafond est cintré ; à gauche, une banquette, longue de 0m95, large de 0m.75, haute de 0m.20. — La visite de cette tombe importante a été commencée en mon absence et sans mon ordre[1]. On a ainsi fouillé d'une manière hâtive et irrégulière la chambre A, ainsi qu'une partie de la chambre B et de la chambre C ; et l'on a apporté à Musignano les objets suivants, sans distinction de chambres :

1) Amphore de terre rouge-vif (haut. 0m.34 ; diam. 0m.22). Sur le col, de chaque côté, entrelacs noirs avec de larges retouches lilas. Entre le col et la panse, un ressaut peint en lilas ; au-dessous, une suite de godrons, à contours noirs, à langues intérieures alternativement noires et lilas. Sur la panse, dans un registre : d'un côté, deux coqs se faisant face ; entre eux, une palmette renversée, surmontée d'un bouton de lotus que flanquent deux volutes[2]. De l'autre côté, deux lions qui sont tournés l'un vers l'autre, mais qui regardent tous les deux par derrière ; entre leurs têtes, une rosette. Figures noires, avec de nombreuses retouches blanches et lilas, et beaucoup d'incisions ; bon style archaïque. Au-dessous, deux cercles lilas sur fond noir ; et au bas du vase, une zône d'arêtes rayonnantes noires sur le fond naturel. — Chambre A (?). Ce vase est reproduit planche XVII, fig. 1.

2) Coupe de terre rouge-vif (forme 134 ; haut. 0m. 15 ; diam. 0m.24), avec un beau vernis noir. A l'intérieur, cerf tourné à droite : il tombe en avant, frappé d'un javelot qui le traverse de part en part ; au-dessous,

[1] J'ai assisté à l'ouverture de toutes les autres tombes.
[2] Cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VIII, fig. 6.

gouttes de sang : figure noire ; le cou et quelques détails du corps ont des retouches lilas ; le dessin est fort grâcieux. Autour, zône de fins godrons à contours noirs, à langues intérieures alternativement lilas et noires, cernée elle-même entre deux séries de quatre minces cercles noirs. A l'extérieur, à droite et à gauche de chaque anse, fine palmette montée sur une tige à deux volutes ; le cœur de la palmette a une retouche lilas. De chaque côté, à la hauteur de ces palmettes, on lit l'inscription : “ ΤΛΕΣΟΝ ΗΟ ΝΕΑΡΧΟ ΕΠΟΙΕΣΕΝ „. Sur un des côtés, il y a : “ . . . ΗΟ ΕΝΑΡΧΟ, etc. . . . „ [1]. — Chambre A (?). Cette coupe est reproduite planche IX.

3, 4, 5 et 6) Fragments de quatre urnes de la forme 13. Faites à la main.

7) Cyathos de bucchero (forme 84 ; haut. 0m.14 ; diam. 0m.10). L'anse est ronde.

8 et 9) Deux cyathoi de bucchero (forme 77 ; haut. 0m.21, diamètre 0m.11 pour 8 ; haut. 0m.14, diam. 0m.08 pour 9), avec trois rayures circulaires sur le col. Sur la partie de l'anse qui surplombe le vase, plante à rameaux symétriques, incisée, (cf., pour cet ornement, planche III, fig. 11).

10) Autre (forme 81 ; haut. 0m.11 environ : l'anse est brisée ; diam. 0m09), avec trois stries sous les lèvres.

11) Œnochoé de bucchero (forme 67 ; haut. 0m.28 ; diam. 0m.19). L'anse est ronde, et il y a une pointe de chaque côté de son attache sur les lèvres.

12, 13 et 14) Trois autres plus petites (forme 85, anse ronde ; haut. 0m.22 ; diam. 0m.16).

15 et 16) Deux autres de forme plus lourde. La panse est presque piriforme (haut. 0m.24 ; diam. 0m.18).

17 et 18) Fragments de deux œnochoés de la forme 63, avec quatre rayures sous les lèvres.

[1] Naturellement, dans l'original, toutes les lettres n'ont pas cette forme. Voir le *fac-simile* planche IX.

19) Grande tasse de bucchero (forme 100; haut. 0m.43; diam. 0m.23). Sur le rebord plat, zigzags incisés; sous les lèvres, un ressaut circulaire cerné par deux zigzags semblables; au sommet de la cuvette, petites stries verticales; au bas du pied, deux ressauts circulaires. A l'attache de l'anse sur les lèvres, trois tiges incisées à rameaux symétriques; au-dessus, deux filets le long de chaque bord, et entre ces filets, plusieurs séries de diagonales croisées, séparées par des filets horizontaux; au sommet de l'anse, trois tiges parallèles, flanquées de deux zigzags qui longent les bords.

20) Autre semblable (haut. 0m.34; diam. 0m.20).

21, 22, 23, 24) Quatre tasses de bucchero (forme 119; haut. 0m.08; diam. 0m.13), avec trois rayures sous les lèvres.

25) Autre sans rayures.

26 et 27) Deux calices (forme 122; haut. 0m.15; diam. 0m.16), avec trois rayures.

28 et 29) Deux tasses de bucchero (forme 126; haut. 0m.08; diam. 0m.12).

30) Fragments d'une autre semblable.

31) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée (forme 105; haut. et diam. 0m.10).

32) Fragments d'une autre semblable.

33, 34, 35 et 36) Quatre tasses de bucchero (forme 113; haut. 0m.18; diam. 0m.14). Au sommet de l'anse, une saillie en forme de bouton.

37 et 38) Deux canthares de bucchero (forme 56; haut. 0m.16; diam. 0m.12). Sous les lèvres, zigzag incisé entre deux fines stries circulaires; au sommet du pied, un ressaut; au sommet des anses, une bossette (semblable à celle qui surmonte le n° 77 de la table des formes); à l'attache des anses sur les lèvres, plante incisée; au-dessus, deux filets le long de chaque bord, et entre ces filets, plusieurs séries de diagonales doubles croisées qui sont séparées par des filets doubles horizontaux.

39) Canthare de même forme (haut. 0m.14; diam. 0m.13), n'ayant pour décoration qu'une strie circulaire sous les lèvres.

40) Grand bassin de bucchero (forme 137; haut. 0m.14; diam. 0m.30).

41) Fragments d'un autre semblable.

42) Coupe de terre rouge-vif (forme 134; haut. 0m.11; diam. 0m.16), entièrement couverte d'un vernis noir (reflets verdâtres), sauf autour de la base, sous les anses et sur le bord des lèvres. A l'extérieur, un cercle rose, qui passe au-dessus de l'attache des anses.

43) Salière de terre jaune (forme 164; haut. 0m.06; diam. 0m.09). A l'extérieur, figures brunes, avec retouches lilas et incisions, très effacées: on distingue cependant trois cygnes, et des rosaces. Le pied présente deux ressauts circulaires, et a une couverte brune.

44) Plat de terre jaune (forme 175; haut. 0m.05; diam. 0m.25). Il présente deux petites anses en forme d'oreilettes, percées de deux trous. A l'intérieur, cercles continus bruns et roses, cercle de pointillé brun. A l'extérieur, cercles bruns, et, en outre, quatre séries de cinq pétales bruns perpendiculaires à ces cercles. Sur le rebord arrondi, suite de pétales obliques bruns.

45) Petite pyxis de terre jaune, avec un couvercle conique surmonté d'un bouton; la panse, évasée, présente au bas trois échancrures, et les parties non échancrées servent de pied, (forme 183; haut. 0m.055; diam. 0m.075). Elle a des ornements noirs: sur le couvercle, cercles et zône de filets rayonnants; sur les parois, cercles, zône de petits filets verticaux. Le bouton est orné dans sa partie supérieure de deux cercles noirs.

46) Autre semblable. Les filets du couvercle, au lieu d'être rayonnants sont obliques, les uns à droite, les autres à gauche.

47) Pyxis ronde, dans laquelle s'emboîte un couvercle de même forme, en terre jaune, (forme 184; haut. 0m.037; diam. 0m.08). La pyxis ne présente pas d'autre ornement qu'un cercle lilas au bas. Le couvercle est orné sur sa surface supérieure de cercles lilas et de

séries de petits zigzags bruns, rayonnants ; sur ses parois à l'extérieur, de zigzags verticaux bruns entre deux cercles lilas [1].

48) Autre pyxis semblable.

49) Petit cotylisque de terre jaune (forme 99 ; haut. 0m.10). Sur le rebord, filets rayonnants; sur l'anse, trois bandes horizontales ; à la gorge, collier de pétales : le tout en brun; sur la panse, cercles bruns et lilas.

50) Quatre petits cailloux ronds, de couleur vert-pâle, veinés de vert.

51) Petit lion de bronze accroupi (long. 0m.048) ; il devait servir de poignée à quelque cassette en bois.

52) Six bossettes de bronze, servant de tête à de petites tiges de fer où l'on voit encore des fragments de bois (diamètre 0m.03 en moyenne).

53) Fragments d'un grand couteau de fer.

54) Pointe de petite lance en fer, non entière, et sauroter.

Les objets qui suivent, appartiennent certainement à la chambre B.

55) Urne de terre rougeâtre (forme 13) en fragments.

56) Autre.

57) Œnochoé de terre jaune (forme 62 ; haut. 0m.32 ; diam. 0m.15). L'anse présente une fente longitudinale. Sur le col, l'anse, les disques, l'intérieur des lèvres, couverte brune. A l'attache supérieure de l'anse et sur les disques, étoiles composées de filets qui se terminent par des pommettes, en jaune. Sur la panse, trois zônes d'animaux : 1° quatre cygnes ; 2° cerf paissant, sanglier, panthère, cerf paissant, panthère ; 3° bouquetin (?), bouquetin (?) panthère, sanglier. Ces animaux sont tournés à droite. Rosaces. Couleurs brunes, retouches lilas, incisions. Au-dessous de chaque zône, une bande circulaire brune, sur laquelle

[1] Cf., pour la forme et pour une partie de la décoration, *Annali dell'Instituto*, 1877, tav. d'agg. CD, fig. 9.

sont peints des cercles blancs et lilas. Au bas du vase, petites dents de loup brunes.

58) Coupe de terre jaune (forme 160; haut. 0m.075; diam. 0m.13). A l'intérieur, couverte rouge (par excès de cuisson), avec des rosettes en pointillé jaune, et des cercles concentriques de la même couleur. A l'extérieur, sous les lèvres, bande rouge; à la hauteur de l'attache des anses, registre de la couleur du vase, où l'on voit plusieurs séries de filets verticaux; la cuvette a une couverte rouge, sur laquelle sont des palmettes et des volutes incisées, avec des retouches lilas et blanches [1].

59) Autre semblable.

60) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.11; diam. 0m.20).

61 et 62) Deux calices de bucchero (forme 122; haut. 0m.16; diam. 0m.15), avec trois rayures sous les bords, et de grossières pointes de diamant au sommet de la cuvette.

63) Tasse de bucchero grossier, à anse relevée (forme 105; hauteur 0m.10; diam. 0m.12).

64) Fragments d'une autre semblable.

65) Petite salière de terre jaune pâle (forme 164; haut. 0m.075; diam. 0m.10).

66) Petit aryballe de terre verdâtre (forme 96; haut. 0m.055), avec des langues verticales à contours incisés, blanches, lilas et brunes.

67) Fragments d'un long alabastron de bucchero (forme 190), orné d'une série de ressauts circulaires.

68) Quatre petites bossettes de bronze (diam. 0m.03), et petites tiges de fer, où l'on voit encore des vestiges de bois: fragments d'une cassette (?).

69 et 70) Fragments de deux couteaux de fer.

[1] Pour le type des ornements, cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, planche V, fig. 3 (au milieu de la panse).

Les objets qui suivent appartiennent certainement à la chambre C.

71) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.38 ; diam. 0m.32).

72) Fragments d'une grande œnochoé de bucchero (forme 63), avec quatre rayures circulaires sur le col.

72bis) Fragments d'une autre.

73, 74, 75 et 76) Quatre calices de bucchero (forme 120, mais les deux ressauts circulaires sont au bas du pied; haut. 0m.20; diamètre 0m.15). Trois rayures circulaires sous les lèvres.

77 et 78) Deux autres (forme 121; haut. 0m.16; diam. 0m.11), avec trois rayures sous les lèvres.

79) Fragments d'un petit cyathos de bucchero (forme 78?).

80) Deux petites bossettes de bronze.

81) Fragments d'un petit manche en os.

82) Fragments d'un couteau de fer.

83) Fragments d'un rallum.

Chambre D.

84) Fragments d'une œnochoé de bucchero.

85) Tasse de bucchero (forme 81, avec un petit pied circulaire; haut. 0m.11). L'anse relevée est décorée d'une tête imberbe à son attache sur les lèvres.

86) Pot de terre jaune, avec une couverte rouge (forme 28; haut. 0m.12).

A ces objets, il faut ajouter l'amphore attique que je vais décrire. Elle n'a pas été rapportée à Musignano avec les autres objets de cette tombe, mais je puis affirmer qu'elle en faisait partie. D'après un témoignage digne de foi, elle contenait des cendres, qui avaient été enlevées quand j'ai pu l'examiner.

Or j'ai constaté dans le sol de la chambre B, à l'angle de droite près de la porte, l'existence d'un trou de forme à peu près cylindrique, large de 0m.45 environ, dans lequel l'amphore aurait pu être placée. Il s'agit

peut-être d'une seconde déposition faite dans cette chambre, la première étant représentée par le reste du matériel qui y a été trouvé, et par la banquette sur laquelle était sans doute étendu un cadavre non brûlé [1]. — Il faut ajouter que ce serait un fait isolé. On ne peut guère citer comme exemples analogues que les tombes dites à *buco* de Cornéto et de Bisenzio [2], qui consistent en un trou pratiqué à la surface du sol, trou dans lequel on a déposé un vase peint contenant les ossements; le trou a été ensuite fermé avec une dalle. Mais aucun de ces trous ne se trouve à l'intérieur des chambres funéraires. Les vases peints sont en général du sixième siècle, quoique d'un art un peu plus récent que notre amphore.

87) Amphore de terre jaune-grisâtre (haut. 0m.41 ; diam. 0m.25). Les lèvres, les anses arrondies et le pied sont peints en noir. Sur le col, palmettes et fleurs de lotus alternant, les unes droites, les autres renversées; nombreuses retouches roses. Le ressaut qui sépare le col de la panse est peint en rose. Au-dessous, zône de godrons, à langues alternativement roses et noires. Sur la panse, il y a trois zônes de figures noires, avec beaucoup d'incisions et de retouches blanches et roses; les chairs des femmes sont blanches.

Première zône. — Par devant, à la hauteur de l'attache des anses sur la panse, combat d'Hercule et de deux de ses compagnons contre trois Amazones. ΗΕΡΑΚΛΕΣ [3], barbu, est vêtu d'une tunique blanche sans manches et d'une peau de lion, qui est serrée à la taille par une ceinture rose et couvre aussi sa tête. Il porte suspendu au côté gauche un fourreau d'épée. Il s'avance rapidement contre l'amazone ΑΝΔΡΟΜΑΧΕ, appuyant son pied gauche sur la cuisse droite de son adversaire. De sa main droite levée, il tient une épée; de la main

[1] Cf. Helbig, *Bullettino dell'Instituto*, 1884, p. 123 et 124.

[2] Cf. Helbig, *Notizie degli Scavi*, 1888, p. 58; *Mittheilungen des archäologischen Instituts, Röm. Abtheilung*, T. I, 1886, p. 23.

[3] Voir à la planche V-VI les reproductions exactes des inscriptions.

gauche, il saisit le bras droit de l'amazone. Andromaché est vêtue d'une tunique double, richement brodée, présentant sur le devant des animaux (quadrupèdes ailés ou non, oiseaux à tête humaine), et de cnémides; elle a la tête couverte d'un casque peint en rose (à haut cimier), qui est ceint d'un ruban blanc se terminant au-dessus du front par une sorte de houppe noire. Au côté gauche, elle porte une courte épée; de la main droite, elle tient une lance; de la main gauche, un bouclier rond (bord intérieur orné d'une tresse incisée; il y a aussi des diagonales et des ronds incisés sur la courroie dans laquelle le bras est passé). Elle s'enfuit rapidement à droite en retournant la tête. — A droite du groupe principal, un autre groupe formé par le guerrier ΤΕΛΑΜΟΝ et l'amazone ΑΙΝΙΠΕ. Télamon barbu, coiffé d'un casque corinthien peint en rouge avec un cimier blanc, les jambes protégées par des cnémides peintes en rose, est tourné à droite. Il tient de sa main droite levée une lance, de sa main gauche baissée un bouclier béotien (intérieur rose, lignes de points blancs sur les bords). En face de lui est Ainipé, les jambes infléchies. Elle porte un casque peint en rose, sans couvre-joue, avec un haut cimier, une tunique courte brodée en bas [1], et un chitonisque rose; à son côté gauche, est suspendue une courte épée. De la main droite levée, elle tient sa lance; de la main gauche, un grand bouclier rond, orné à l'extérieur de diagonales croisées incisées. — A gauche d'Hercule, il y a un autre groupe. ΠΑΝΤΑΡΙΣΤΕ, tournée à gauche, est coiffée d'un casque à haut cimier, vêtue d'une courte tunique, avec une broderie rose en bas, d'un chitonisque rose, et de cnémides roses aussi. On voit la courroie blanche qui devait servir à attacher l'épée, mais celle-ci manque. L'amazone tient de sa main droite levée une lance, de sa main gauche un petit bouclier rond, qui a pour épisème une étoile blanche à huit rayons, entourée d'une zône de godrons incisés. En face d'elle, ΤΙΜΙΑΔΕΣ, barbu: son corps est tourné vers Pantaristé; il fléchit les genoux et détourne la tête.

[1] Cette tunique n'a pas de manches. Le céramiste a négligé de peindre en blanc le bras droit.

Il porte un casque à haut cimier et des cnémides; de sa main gauche, il tient une lance qu'il laisse retomber; de sa main droite, un grand bouclier rond peint en rose. — Au revers, quatre hommes nus dansant; les deux qui sont à droite et à gauche du groupe, ont la barbe et les cheveux peints en rose. Sur la poitrine de ces quatre personnages, larges retouches roses. De chaque côté de ce groupe, un cygne, les ailes demi-ouvertes (celui de droite est tourné à gauche, celui de gauche est tourné à droite). — Sous cette première zône, deux cercles noirs.

Deuxième zône. — Par devant: au milieu, sphinx ailé, la tête est tournée à gauche, le corps à droite; à droite, sirène et panthère (tête en face), tournées à gauche; à gauche, figures semblables, tournées à droite. — Revers: au milieu, daim (?) paissant à gauche; à droite, panthère tournée à gauche; à gauche, panthère tournée à droite. — Sous cette seconde zône, deux cercles noirs.

Troisième zône. — Par devant: au milieu, bélier (tête baissée) marchant à droite; à droite, panthère tournée à gauche; à gauche, panthère tournée à droite. — Revers: au milieu, cygne marchant à gauche; à droite panthère tournée à gauche; à gauche, panthère tournée à droite. — Sous cette troisième zône, un cercle noir.

Au bas du vase, arêtes rayonnantes noires. Le pied est peint en noir, avec une bande circulaire rose.

Ce vase est reproduit planche V-VI.

TOMBE L.

Petite fosse entièrement ruinée. Orientation nord-est, sud-ouest; longueur $0^{m}.80$; largeur $0^{m}.80$ environ. A un mètre du sol actuel on à trouvé quelque ossements non brûlés et les objets suivants:

1) Fragments d'une urne de terre rougeâtre (forme 13).

Auprès: 2) cyathos de bucchero (forme 84); haut. $0^{m}.15$; diamètre $0^{m}.12$).

3) Œnochoé de bucchero (forme 67; haut. 0m.28; diam. 0m.15); anse ronde, deux pointes sur les lèvres.

4 et 5) Deux tasses de bucchero, d'aspect cendré (forme 126; haut. 0m.11; diam. 0m.12).

6) Tasse de bucchero, à anse relevée, avec un tenon (forme 107; haut. 0m.095; diam. 0m.12).

7) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.13; diam. 0m.12); avec de petites stries verticales au sommet de la cuvette.

8) Fragments d'un couteau de fer.

TOMBE LI.

Couloir large de 1m.10, aboutissant non au milieu, mais à l'extrémité d'un des côtés longs du cassone, sans doute pour ne pas rencontrer une autre tombe, marquée sur le plan (fig. 42), par la lettre *a* et fouillée par nos prédécesseurs. Le cassone mesure 5m.50 de longueur, 2m.20 de largeur, 2m.60 de profondeur. Sur le côté long qui fait face au couloir, s'ouvrent trois chambres, déjà fouillées avant nous. Sur l'autre côté long, il y a deux chambres orientées au nord. Elles avaient été visitées dans l'antiquité et étaient pleines de terre.

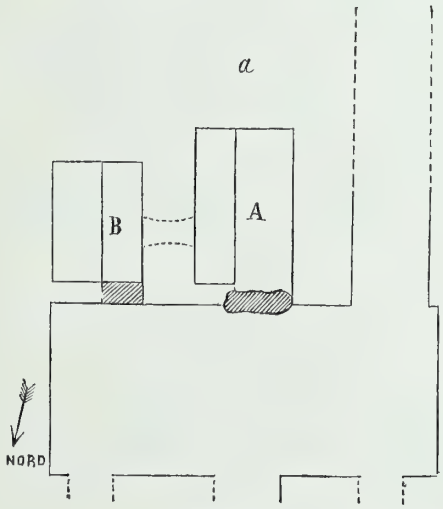


Fig. 42.

Chambre A. — Elle était fermée par une dalle de travertin (hauteur 1m.10; larg. 0m.65; épaiss. 0m.08), dressée de champ sur une autre dalle (long. 0m.82; larg. 0m.40; épaiss. 0m.07) posée à plat. Elle a 2m.20 de long., 1m.30 de larg., 1m.25 de haut.: le plafond cintré s'abaisse

vers le fond. A gauche, une banquette large de 0m.52, haute de 0m.37 ; on y a trouvé des os non brûlés.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.36 ; diam. 0m.31).

2) Tasse de bucchero (forme 125 ; haut. 0m.05 ; diam. 0m.12).

3 et 4) Deux tasses de bucchero (forme 119 ; haut. 0m.10 ; diamètre 0m.15), avec deux rayures sous les lèvres.

5 et 6) Deux tasses de bucchero (forme 113 ; haut. 0m.14 ; diamètre 0m.12). L'anse relevée est surmontée d'une tête de bœuf grossièrement figurée.

7) Tasse de bucchero (forme 107 ; haut. 0m.11 ; diam. 0m.13), avec un tenon.

8) Fragments d'un couteau de fer.

Chambre B. — Elle était fermée par des dalles de tuf posées à plat (largeur de la porte 0m.48 ; haut. 1m.20) ; celles d'en haut avaient été brisées par les voleurs antiques. Cette chambre mesure 1m.80 de long, 1m.20 de large, 1m.15 de haut. : le plafond cintré s'abaisse vers le fond. A gauche, banquette large de 0m.65, haute de 0m.43. Entre les chambres A et B, il existe un trou fait par les voleurs. Ossements non brûlés.

1) Urne (forme 13 ; haut. 0m.27 ; diam. 0m.29).

Dedans : 2) cyathos de bucchero (forme 84 ; haut. 0m.12 ; diamètre 0m.10).

3) Urne de terre jaune commune (forme 21 ; haut. 0m.30 ; diamètre 0m.25).

4) Œnochoé de bucchero (forme 85 ; haut. 0m.22 ; diam. 0m.15). Sur les lèvres, deux petites pointes ; sur la panse, un léger ressaut circulaire ; au milieu de l'anse, une profonde fente longitudinale.

5) Autre semblable.

6 et 7) Deux calices de bucchero (forme 122 ; haut. 0m.11 ; diamètre 0m.12), avec de petites stries obliques au sommet de la cuvette.

8) Tasse de bucchero primitif (forme 105 ; haut. 0m.10 ; diamètre 0m.11). Elle semble faite à la main.

9 et 10) Deux canthares de bucchero (forme 56 ; haut. et diamètre 0m.11). Sous les lèvres, deux stries circulaires; au sommet de la cuvette, série de stries obliques.

11) Plateau de bucchero (forme 127 ; haut. 0m.085 ; diam. 0m.20). Le rebord plat présente une tresse et une zône d'étoiles estampillées, réunies par des demi-cercles triples. Au centre, plusieurs profondes rayures concentriques. Ce plateau présente près des bords deux petits trous voisins l'un de l'autre.

12) Couteau de fer (long. 0m.25).

TOMBE LII.

Couloir large de 0m.90, cassone long de 4m., large de 1m.30, profond de 2m.90. L'entrée, haute de 1m.15, large de 0m.80, était fermée par des blocs de tuf posés à plat entre les montants (quatre assises; épaisseur moyenne 0m.40). L'unique chambre, orientée à l'ouest mesure 2m.35 de longueur, 2m.05 de largeur, 1m.40 de hauteur; le plafond s'abaisse vers le fond. A gauche, une banquette haute de 0m.30, longue de 1m.80, large de 0m.72. La chambre était pleine de terre et avait été visitée. Quelques ossements non brûlés. On y a trouvé pêle-mêle les objets suivants :

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.32; diam. 0m.31).

2) Urne de terre jaune commune (forme 40; haut. 0m.47 ; diamètre 0m.27).

3) Œnochoé de terre jaune (forme 62, mais les disques sont remplacés par deux très petites pointes; haut. 0m.24; diam. 0m.14. L'anse, qui est plate, les lèvres largement évasées, le col sont peints en noir. A l'épaule, trois séries de cinq pétales noirs sur un registre de la couleur du vase. Sur la panse, cercles lilas et blancs, qui cernent deux zônes de demi-cercles à doubles contours incisés, s'entrecoupant deux à deux, avec la courbe vers le bas; dans les intervalles, il y a

des points jaunes, le tout sur fond noir. Le bas du vase est de la couleur naturelle de la terre, avec un simple cercle brun. Ce vase est reproduit planche II, fig. 2.

4) Autre, avec deux disques sur les lèvres (haut. 0m.29; diamètre 0m.16). Les disques, l'intérieur des lèvres, l'anse, qui a deux profondes fentes longitudinales, le col ont un couverte noire. Sur le col, rosettes en pointillé jaune. Sur la panse, trois zônes d'animaux sur le fond jaune: 1°) bouquetin paissant à gauche, panthère marchant à gauche, bouquetin paissant à gauche, cygne tourné à droite; 2°) cygne, panthère, sphinx, cygne, tournés à droite; sphinx, panthère, sanglier paissant, panthère, tournés à gauche; 3°) lion marchant à droite contre un taureau unicorne tourné à gauche; panthère, visage de face, marchant à droite, deux bouquetins affrontés tête baissée, lion marchant à droite, bouquetin paissant à droite. Le tout en noir intense, avec des retouches lilas et de nombreuses incisions: dans le champ, rosettes en pointillé noir. Ces zônes sont séparées par des bandes noires, sur lesquelles ont été peints des filets lilas. Au-dessous, large bande noire décorée de même. Au bas, arêtes rayonnantes noires.

5) Autre semblable, mais les figures sont très effacées.

6) Fragments d'une œnochoé de terre jaune, avec deux disques et une anse plate (forme 62; haut. 0m.26; diam. 0m.15). La surface est entièrement peinte en brun, sauf le bas de la panse. Sur le col, rosettes en pointillé jaune; il y en a aussi une au sommet de l'anse; entre les deux disques est peinte une ligne de points jaunes; sur les disques, deux diagonales croisées en blanc. Sur l'épaule, suite de pétales dont les bords sont marqués par des incisions, et dont le centre est décoré de langues alternativement blanches et lilas. Au milieu de la panse, trois séries de filets blancs et lilas faisant le tour du vase; et entre ces filets, deux zônes de demi-cercles à doubles contours incisés s'entrecoupant deux à deux: dans la zône supérieure, les courbes sont tournées vers le bas; dans la zône inférieure, vers le haut; les espaces compris entre les segments de cercles sont peints alternativement en

lilas et en blanc. De chaque côté de l'attache de l'anse sur la panse, ornement blanc en forme d' S. Au bas du vase, arêtes rayonnantes brunes sur le fond naturel de la terre.

7) Fragments d'une autre semblable.

8) Œnochoé de bucchero (forme 66; haut. 0m.21; diam. 0m.13). Sur la panse, deux séries de fines stries.

9) Autre semblable.

10) Fragments d'une œnochoé de bucchero (même forme). La panse est ornée de stries circulaires et, au milieu, d'une zône de stries verticales.

11) Fragments d'une autre semblable.

12) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.15), avec trois rayures sous les lèvres.

13) Autre semblable (haut. 0m.165).

14) Autre (haut. 0m.13).

15) Autre, en fragments.

16) Calice de bucchero (forme 122; haut. 0m.16; diam. 0m.15), avec trois rayures sous les lèvres.

17) Autre.

18) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.11; diam. 0m.12), avec une série de stries obliques au sommet de la cuvette.

19) Fragments d'un autre semblable.

20) Tasse de bucchero très primitif, à anse relevée (forme 105; haut. 0m.10; diam. 0m.12).

21) Coupe de terre jaune, légèrement rougeâtre (forme 143; hauteur 0m.06; diam. 0m.13). A l'intérieur, couverte noire, avec un cercle de la couleur de la terre au centre. A l'extérieur, de chaque côté, un oiseau (canard?) marchant à droite: figure noire, la panse est en quadrillé; à droite et à gauche de cet oiseau, un losange, orné à l'intérieur de diagonales croisées et flanqué, à droite et à gauche, de trois minces filets verticaux qui l'isolent. Au-dessous, cercles noirs; au bas de la coupe, six arêtes rayonnantes à simples côtés noirs. Sur les anses, il y a une couverte noire.

22) Autre semblable.

23) Petit aryballe de terre jaune verdâtre (forme 96; haut. $0^m.07$), avec des ornements noirs absolument indistincts.

24) Long alabastron de bucchero (forme 190; long. $0^m.38$).

25) Fragments d'une coupe (?) de bronze.

26) Fragments d'un plat (?) de bronze: on y remarque des étoiles au repoussé.

27) Fragments d'un couteau de fer.

28) Fragments de nombreuses tiges de fer aplaties, les unes droites, les autres recourbées. Sur quelques-unes, on voit encore des traces de bois.

TOMBE LIII.

Couloir large de $0^m.70$; cassone long de $2^m.70$, large de $1^m.50$, profond de $2^m.75$. En face du couloir s'ouvrent deux chambres orientées au sud-ouest (voir le plan, fig. 43). Elles étaient pleines de terre.

Chambre A. — Elle a une entrée large de $0^m.52$, haute de $1^m.05$, fermée par des blocs de tuf posés à plat entre les montants (cinq assises; épaisseur moyenne $0^m.30$); les blocs supérieurs avaient été brisés. Cette chambre mesure $2^m.60$ de long, $1^m.60$ de large, $1^m.50$ de haut: le plafond est cintré. A droite, une banquette longue de $1^m.70$, large de $0^m.70$, haute de $0^m.40$. Les objets se trouvaient en désordre en avant de la banquette.

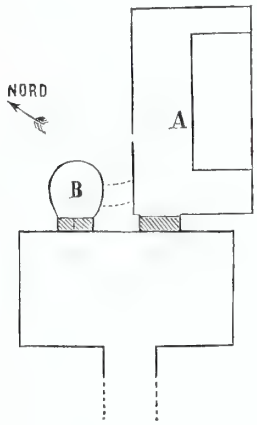


Fig. 43.

1) Fragments d'un bassin de terre brune (forme 135, mais il a trois pieds seulement; hauteur $0^m.10$; diam. $0^m.45$ environ). Sur les bords, rayures circulaires; sur les pieds, rayures verticales. Dedans, il y avait des cendres, probablement humaines.

2) Urne de terre rougeâtre (forme 13), en fragments.

Auprès: 3) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.16).

4) Jarre de terre jaune commune (forme 40; haut. 0m.41; diamètre 0m.28), avec des traces d'une couverte blanche.

5) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. 0m.33; diam. 0m.16). Sur les lèvres à l'intérieur, sur le col, les disques et l'anse, couverte brune. L'intérieur des lèvres est orné d'un cercle lilas entre deux cercles blancs; le col, de rosettes en pointillé blanc; chaque disque, d'une étoile à nombreux rayons; l'anse présente en son milieu une profonde rayure longitudinale. Sur la panse, quatre zônes d'animaux: 1° deux panthères; 2° deux panthères, deux cygnes; 3° idem; 4° quatre cygnes; entre ces animaux, grandes rosaces. Le tout en brun, avec des retouches lilas et quelques retouches blanches; nombreuses incisions. Entre ces zônes, cercles roses et blancs sur des bandes brunes; au bas du vase, trois séries de petits pétales verticaux. Style négligé.

6) Autre semblable; trois zônes seulement: 1° deux cygnes; 2° deux cygnes, deux panthères; 3° idem.

7) Fragments d'une œnochoé de bucchero (forme 67), avec deux pointes sur les lèvres.

8) Fragments d'une autre.

9) Œnochoé de bucchero (forme 71; haut. 0m.17; diam. 0m.15). Deux petites pointes sur les lèvres; deux séries de fines stries sur la panse.

10) Tasse de bucchero (forme 119; haut. 0m.085; diam. 0m.14). Sous les lèvres, trois rayures circulaires; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

11, 12 et 13) Trois autres semblables, en fragments.

14) Canthare de bucchero (forme 56; haut. et diam. 0m.15), avec deux stries sous les lèvres et des pointes de diamant au sommet de la cuvette.

15, 16, 17, 18 et 19) Fragments de cinq autres canthares semblables.

20) Grand canthare de bucchero (haut. 0m.33; diam. 0m.26). Chaque anse est réunie au vase par un tenon, et présente au-dessus des lèvres deux saillies pointues. Sous les lèvres, trois stries circulaires; zône d'éventails couchés, en pointillé; strie circulaire; zône d'éventails ouverts; trois stries circulaires. Au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant. Ce canthare est reproduit planche III, fig. 4.

21) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée (forme 105; haut. 0m.95; diam. 0m.13).

22) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.10; diam. 0m.17).

23) Autre semblable, un peu plus petite.

24 et 25) Coupes de terre bistre (forme 159; haut. 0m.09; diamètre 0m.14). A l'intérieur et à l'extérieur, couverte noire peu brillante, sauf deux zônes sous les lèvres et à la hauteur de l'attache des anses.

26) Pyxis de terre jaune (forme 158; haut. 0m.05; diam. 0m.08). Sur les bords, filets bruns rayonnants, entre deux cercles de même couleur; sur la panse, deux chiens (?) et deux grandes rosaces; retouches lilas, nombreuses incisions; couleurs très effacées.

27) Autre semblable; figures indistinctes.

28) Grand bassin de bronze, à bords plats et rentrants (forme 137; haut. 0m.13; diam. 0m.32). Sur les bords, ont été percés six petits trous, trois de chaque côté.

29) Fragments d'une coupe de bronze; le rebord est orné de petites bossettes au repoussé.

30) Fragments d'un couteau de fer.

31) Nombreuses tiges de fer aplaties, en fragments. Cf. tombe LII, n° 28.

32, 33 et 34) Trois petites fusaïoles de terre brunâtre. Elle sont de forme conique; deux présentent des côtes.

Chambre B. — Elle était fermée par trois blocs de tuf placés entre les montants de la porte, deux dressés de champ, et le troisième posé à plat sur les deux autres (haut. de l'entrée 1m.; larg. 0m.47). Cette

chambre, de forme à peu près circulaire, mesure $0^m.70$ de longueur. Elle était très basse (plafond effondré). Les voleurs y ont pénétré par un trou pratiqué dans la paroi de gauche de la chambre A. Elle ne contenait rien.

TOMBE LIV.

Couloir long de 7^m, large de $0^m.80$, conduisant en pente douce à un cassone de $2^m.18$ de long, $1^m.30$ de large, $2^m.20$ de profondeur. Il n'y a qu'une chambre orientée à l'est: elle avait été visitée et était à moitié pleine de terre. L'entrée, haute de $1^m.20$, large de $0^m.60$, était fermée par des blocs de tuf posés à plat (épaiss. $0^m.23$ en moyenne): il en restait cinq en place; ceux d'en haut avaient été détruits par les voleurs. La chambre, rectangulaire, mesure $2^m.10$ de long, $1^m.72$ de large, $1^m.60$ de haut; le plafond est légèrement cintré. A gauche, une banquette, longue de $1^m.60$, large de $0^m.60$, haute de $0^m.53$; on y a trouvé des ossements non brûlés.

1) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. $0^m.32$; diam. $0^m.17$). Elle ressemble absolument aux n°s 9 et 10 de la tombe VI.

2) Autre semblable.

3) Coupe de terre jaune (forme 160; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.12$). A l'intérieur, couverte rouge; à l'extérieur, sous les lèvres, bande circulaire rouge; à la hauteur des anses, sur un registre de la couleur de la terre, plusieurs séries de filets verticaux rouges; au-dessous, volutes et palmettes à contours incisés, avec retouches blanches et lilas, sur fond rouge. Le pied est peint en rouge.

4) Autre semblable.

Les n°s 1-4 se trouvaient entre la banquette et la paroi du fond, 3 placé sur 1, et 4 sur 2.

Entre la banquette et la paroi de droite, on a trouvé les objets suivants:

5) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.32$; diam. $0^m.30$).

6) Jarre de terre jaune commune (forme 40; haut. 0m.48; diamètre 0m.43).

7) Calice de bucchero (forme 122; haut. 0m.08; diam. 0m.13).

8) Autre semblable.

9) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée (forme 105; haut. 0m.10; diam. 0m.14).

10 et 11) Deux petits clous de fer portant encore des traces de bois.

TOMBE LV.

Couloir large de 1m.10, conduisant directement à une chambre orientée au nord-ouest, fermée par six blocs de tuf posés à plat (hauteur de la porte 1m.30, larg. 0m.50, épaisseur moyenne des blocs 0m.25): les blocs d'en haut avaient été déplacés par les voleurs antiques. La chambre, de forme ovale, mesure 1m.60 de long, 1m.05 de large, 1m.35 de haut; le plafond cintré va s'abaissant depuis la porte jusqu'au fond. Le seuil de la porte ne se trouve qu'à 1m.80 au-dessous du sol actuel. Cette tombe était vide de terre, mais le sol était recouvert d'une nappe d'eau.

1) Fragments d'un grand bassin de terre brunâtre, fait à la main (forme 138; haut. 0m.14; diam. 0m.35 environ). Au-dessous des anses, de chaque côté, trois saillies en forme de clous. Dans ce bassin il y avait des cendres. Il se trouvait au milieu de la chambre.

2) Urne de terre rouge (forme 13; haut. 0m.30; diam. 0m.29). Au sommet de la panse, un ressaut circulaire.

Dedans 3): cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.12), avec trois stries circulaires sur la panse.

4) Œnochoé de terre jaune (forme 62, avec de petits disques; haut. 0m.27; diam. 0m.16). Les disques, une bande à l'intérieur des lèvres, l'anse qui a une profonde fente longitudinale, le col ont une couverte brune. A l'épaule, sur un registre de la couleur du vase, trois

rangées d'imbrications brunes, avec un point au centre de chaque demi-cercle ; sur la panse, larges bandes brunes ; au-bas, dents de loup brunes.

5) Autre semblable (haut. 0m.32 ; diam. 0m.17). Sur la bande supérieure de la panse, quelques rosettes en pointillé blanc. La technique de ces deux vases est mauvaise.

6) Tasse de bucchero, d'aspect cendré (forme 126 ; haut. 0m.07 ; diam. 0m.13).

7) Autre semblable.

8) Tasse de terre brune à anse relevée, en fragments (forme 80 ; haut. 0m.10). Elle semble faite à la main.

9) Coupe de terre rouge, dont les deux anses recourbées ne sont pas détachées de la cuvette ; (haut. 0m.10 ; diam. 0m.26). En fragments.

10) Scyphos de terre jaune (forme 32 ; haut. 0m.10 ; diam. 0m.15). A l'intérieur, couverte brune ; de même à l'extérieur, sauf un registre de la couleur du vase à la hauteur de l'attache des anses.

TOMBE LVI.

Petite fosse entièrement ruinée. On y a retrouvé à 0m.50 du sol actuel (qui est plus bas probablement que le sol antique) les objets qui suivent :

1) Œnochoé de terre jaune-bistre (forme 69 ; haut. 0m.25, diamètre 0m.12), avec des ornements rouges : sur le col, suite d'S retournées entre deux séries de filets circulaires ; sur l'épaule, zône d'arêtes rayonnantes pleines, pointes en bas ; au milieu de la panse, suite de cercles ; au bas, arêtes rayonnantes, pointes en haut ; sur l'anse plate, trois filets longitudinaux. Ce vase est reproduit planche I, fig. 7.

2) Plat de terre rouge (forme 174 ; haut. 0m.03 ; diam. 0m.31), avec un ombilic au centre, et deux petits trous voisins l'un de l'autre sur le rebord.

3) Tasse de terre cendrée (intérieur rougeâtre ; forme 126 ; hau-

teur 0m.10; diam. 0m.13), présentant sous les lèvres une zône d'éventails couchés en pointillé. Elle semble faite au tour.

4) Armille de bronze à deux volutes (diam. 0m.08).

TOMBE LVII.

Tombe à fosse primitive; orientation ouest-est. Longueur 2m.50, largeur 2m, profondeur 3m.10. A 1m.50 du sol, un rebord de 0m.25, sur lequel reposait le couvercle de tuf. Ce couvercle a été brisé par les voleurs, et a détruit dans sa chute tout le matériel funéraire.

1) Jarre de terre rougeâtre (forme 10; haut. 0m.58; diam. 0m.40), avec des carrés et des triangles peints en blanc de deux en deux.

2 et 3) Fragments de deux jarres de terre brune (forme 11), et de leurs couvercles.

4) Fragments d'une jarre semblable. Entre les baguettes droites et arrondies qui ressortent sur la panse, il y a des boutons en relief avec des diagonales incisées qui se croisent, et aussi des figures de chevaux très grossières: on en voit un qui court, un autre qui paît. Cette jarre avait un couvercle bombé, orné de trois séries de demi-cercles en relief dont la courbe est tournée vers le centre du couvercle. La poignée est de forme triangulaire et est surmontée d'une bossette. Le fragment représentant un cheval qui court est reproduit planche III, fig. 1.

5) Fragments d'un grand bassin de terre rouge, à cuvette hémisphérique, à bords droits. Au sommet de la cuvette, zône de petits trous régulièrement percés.

6) Tasse de terre brune (forme 125; haut. 0m.07; diam. 0m.16).

7) Fragments d'une tasse de terre brune, probablement de la forme 117. Traces d'ornements peints en blanc.

8) Petit canard de terre noirâtre; le pied est brisé (long. 0m.055).

9) Rallum de fer (long. 0m.10).

10) Fragments d'une pointe de lance en fer.

TOMBE LVIII.

Fosse primitive, orientation ouest-est. Longueur 3m.44 ; largeur 3m.05 ; profondeur 3m.90. A 1m.80 du sol, un rebord, large de 0m.25 à 0m.30, sur lequel posait le couvercle de tuf, qui a été brisé par les voleurs. Pour la place des objets, voir le plan, fig. 44.

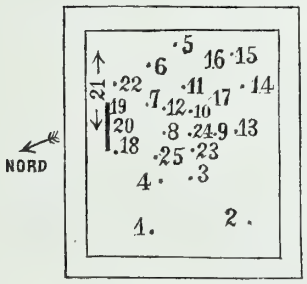


Fig. 44.

1) Jarre de terre rougeâtre (forme 10 ; haut. 0m.65 ; diam. 0m.46).

2) Autre semblable (haut. 0m.64 ; diamètre 0m.43).

3) Jarre de terre brune, de la forme 11, en fragments.

4) Autre semblable ; elle avait un couvercle avec des courbes en relief et une poignée circulaire surmontée d'un piton. Vase et couvercle sont brisés.

5) Grande tasse de terre brune, en fragments (forme 104). L'anse relevée a, dans sa partie supérieure, des bords formant ourlet, et est percée d'une fente triangulaire au-dessus des lèvres. Quelques traces de couleur blanche.

6) Canthare de terre brune, en fragments (forme 53 ; haut. 0m.08 environ). Les anses, relevées, sont tordues de manière à imiter une corde nouée; le vase est décoré de deux zônes de zigzags incisés. A l'intérieur, au fond, onze stries rayonnantes.

7) Calice de terre brune (forme 128), présentant au-dessous des lèvres dix stries circulaires. Brisé.

8) Tasse de terre noirâtre (forme 126 ; haut. 0m.07 ; diam. 0m.15).

9) Autre semblable, un peu plus petite.

10) Scyphos de terre brune, en fragments, (forme 30). La panse est ornée de stries longitudinales.

11) Autre (haut. et diam. 0m.07). Sous les lèvres, deux stries circulaires, et au-dessous, zône de triangles incisés qui ont la pointe tournée vers le bas et qui présentent, à l'intérieur, des séries de stries obliques. Fait probablement au tour.

12) Fragments d'une tasse de terre brune, à anse relevée (forme 114).

13) Fragments d'un grand bassin de bronze, à bords plats et rentrants (diam. 0m.40 environ). Dedans, il y avait des cendres, probablement humaines.

14) Fragments d'un vase de bronze, monté sur trois pieds; semblable à celui qui est dessiné fig. 29.

16) Menus fragments d'un vase de bronze qui semble avoir été de forme cylindrique, avec des rebords plats et saillants. Sur quelques-uns de ces fragments, on voit des rosaces au repoussé.

17 et 18) Coupes de bronze, à côtes (forme 182; diam. 0m.20).

19) Tisonnier de bronze dont l'une des extrémités est pointue et l'autre recourbée de manière à circonscrire un trou formant œillet (longueur 0m.66).

20) Autre semblable.

21) Fragments d'un meuble de fer, analogue au n° 11 de la tombe XLIII (voir fig. 35).

22) Fragments d'un couteau de fer.

23) Fragments d'une fibule de bronze recouverte d'une mince lamelle d'or.

24) Douze petites lentilles d'or, ornées de stries rayonnantes, et percées d'un trou.

25) Petite spirale d'argent, à quatre volutes (diam. 0m.035). Les deux extrémités se terminent par une tête de serpent plaquée d'or.

TOMBE LIX.

Couloir large de $0^m.80$; cassone long de $5^m.60$, large de $1^m.70$, profond de $3^m.10$. Dans la paroi qui fait face au couloir ont été percées trois portes.

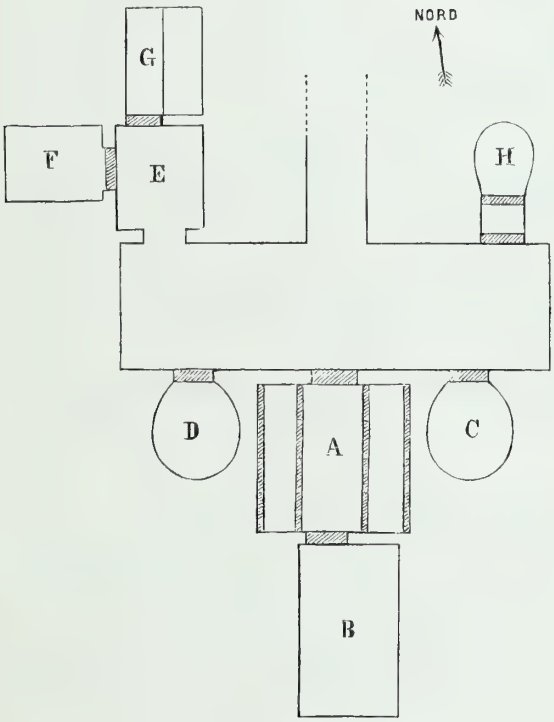


Fig. 45.

Chambre A. — Celle du milieu, large de $0^m.60$, haute de $1^m.30$, était fermée par des blocs de tuf posés à plats (épaisseur moyenne $0^m.30$), en partie détruits par les voleurs [1]. Elle donnait accès à la chambre A (voir le plan, fig. 45). Celle-ci, orientée au nord (comme les chambres B, C, D), mesure $1^m.90$ de long, 2^m de large, $1^m.50$ de haut; le plafond est cintré. A droite et à gauche, un lit funéraire, constitué par deux rangées parallèles de dalles de nenfro posées bout à bout, qui mesurent $0^m.40$ de hauteur: l'espace qu'enferment ces deux rangées a été rempli avec de la terre battue (largeur totale, $0^m.60$ pour celle de gauche, $0^m.55$ pour celle de droite. La chambre était pleine de terre. Sur le

[1] Il faut remarquer qu'en avant de cette porte, dans le cassone, on a trouvé quelques fragments de bucchero, et des fragments d'un aryballe de terre jaune, qui témoignent aussi de cette visite.

sol et les banquettes, quelques ossements non brûlés. Les objets suivants étaient en désordre entre les deux banquettes.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13), en fragments.

Auprès : 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.16).

3) Œnochoé de bucchero (forme 85 ; haut. 0m.26 ; diam. 0m.18). Elle présente un ressaut à la gorge, et trois autres au milieu de la panse. L'anse a deux profondes fentes longitudinales. Sur les bords, deux pointes.

4 et 5) Fragments de deux autres œnochoés semblables, mais plus petites.

6) Tasse de bucchero, (forme 119 ; haut. 0m.08 ; diam. 0m.12). Sous les lèvres, série d'éventails couchés, en pointillé ; et, au-dessous, trois rayures circulaires ; au sommet de la cuvette, petites stries verticales.

7) Autre semblable, mais n'ayant pour décoration que les trois rayures circulaires.

8) Fragments d'une tasse de bucchero, probablement de la forme 105.

Chambre B. — Au fond de cette chambre A, il y a une porte, large de 0m.55, haute de 1m.20, fermée par des blocs de tuf pour la plupart détruits. Elle donne accès à la chambre B, qui mesure 2m.05 de long, 1m.30 de large ; 1m.25 de haut ; le plafond est cintré. Elle était à moitié pleine de terre. On y trouvé quelques ossements et les objets suivants. Les nos 1-5 sont en bucchero.

1) Calice (forme 122 ; haut. 0m.15 ; diam. 0m.16), avec plusieurs séries d'éventails couchés estampillés et trois rayures circulaires sous les lèvres ; pointes de diamant au sommet de la cuvette.

2 et 3) Tasses (forme 119 ; haut. 0m.08 ; diam. 0m.13) n'ayant pour décoration que trois rayures circulaires.

4 et 5) Fragments de deux tasses à anse relevée (forme 113).

Les nos 6-19 sont de terre jaune.

6 et 7) Œnochoés semblables aux n°s 9 et 10 de la tombe VI; (haut. 0^{m}.30; diam. 0^{m}.16). Dessins et couleurs très effacés.

8 et 9) Coupes semblables aux n°s 3 et 4 de la tombe LIV; (haut. 0^{m}.075; diam. 0^{m}.13).

10) Aryballe (forme 96; haut. 0^{m}.08). Sur le rebord, cercles noirs; sur l'anse, bandes horizontales; à la gorge, collier de pétales; sur la panse, trois oiseaux (cygnes?) et des rosaces, en noir avec des retouches lilas; incisions. Peintures très effacées.

11) Aryballe (haut. 0^{m}.16). Sur le rebord, filets rayonnants; sur la tranche, filets obliques; sur l'anse, bandes horizontales; à la gorge, pétales; sur la panse, entre deux bandes noires sur lesquelles sont peints des cercles blancs et lilas, trois panthères au corps très allongé et rosaces; retouches lilas, quelques incisions. Au bas, pétales en cercle, formant rosace.

12) Aryballe (forme 96, mais avec un petit pied cylindrique; haut. 0^{m}.065). Sur le rebord, deux cercles; sur l'anse, bandes horizontales; à la gorge, collier de pétales; sur la panse, cercles et bandes circulaires; le tout en brun. Au centre de la panse, il y a en outre un cercle lilas.

13) Fragments d'un aryballe dont les dessins sont complétement indistincts.

14) Bombyle (forme 98; haut. 0^{m}.08). A la gorge, collier de pétales noirs; sur la panse, cercles continus en noir et lilas, cercles de pointillé noir.

15) Bombyle (haut. 0^{m}.08). Sur le rebord, cercle rose; sur l'anse plate, deux bandes horizontales noires; au-dessous du col, ressaut circulaire; sur la panse, collier de pétales noirs, cercle noirs et lilas.

16) Fragments d'un bombyle, présentant à la gorge un collier de pétales; sur la panse, deux oiseaux affrontés et des rosaces. Couleurs très effacées.

17) Bombyle (haut. 0^{m}.085) d'une décoration analogue au n° 14.

18) Bombyle d'une décoration analogue au n° 15.

19) Petit plat (forme 177; haut. $0^m.037$; diam. $0^m.12$). Sur les bords, à l'intérieur et à l'extérieur, bande brune; deux petits trous de suspension voisins l'un de l'autre.

Fig. 46.

20) Pyxis de terre cendrée (forme 187; haut. $0^m.035$; diam. $0^m.09$).

21) Fragments indistincts de tiges de fer.

22) Couteau de fer (long. $0^m.25$). Voir fig. 46.

23) Fragments d'un manche d'ivoire.

24) Menus morceaux de verre bleu.

Chambres C et D. — A droite et à gauche de la chambre A, se trouvent les chambres C et D. Les portes mesurent $0^m.50$ de large, $0^m.90$ de haut; elles étaient fermées par des blocs de tuf posés à plat, presque entièrement détruits (épaisseur $0^m.25$). Ces deux chambres sont de forme à peu près circulaire; celle qui est désignée par la lettre C mesure $1^m.25$ de long, $1^m.20$ de large, $1^m.10$ de haut; la chambre D a une longueur de $1^m.35$, une largeur de $1^m.10$, une hauteur de $1^m.05$. On n'y a rien trouvé.

Chambre E. — En face de la chambre D, sur l'autre côté long du cassone, il existe une cinquième chambre E, orientée au sud. Le seuil de la porte se trouve à $0^m.20$ au-dessus du sol du cassone; elle est large de $0^m.60$, haute de 1^m; aucune trace de fermeture. La chambre mesure $1^m.35$ de long, $1^m.15$ de large, $1^m.10$ de haut. Elle ne contenait aucun objet et a peut-être servi seulement de vestibule aux deux chambres dont nous allons donner la description.

Chambre F. — A gauche, une porte large de $0^m.60$, haute de $0^m.90$, fermée par des blocs irréguliers de tuf et une dalle quadrangulaire de nenfro (longueur $0^m.58$, hauteur $0^m.54$, épaisseur $0^m.16$), qui présente,

sur une de ses faces longues, une bande plate, large de $0^m.20$. Cette porte donne accès à la chambre F, longue de $1^m.20$, large de $0^m.95$, haute de $0^m.90$; le plafond, cintré, s'incline graduellement vers le fond. Elle était à moitié pleine de terre.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.34$; diam. $0^m.28$).

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 84, mais sans pied; haut. $0^m.075$).

3) Œnochoé de bucchero (forme 67; haut. $0^m.22$; diam. $0^m.15$).

4) Tasse de bucchero (forme 119; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.14$), avec trois rayures circulaires sous les lèvres.

5) Tasse de bucchero, à anse relevée, munie d'un tenon (forme 107; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.14$).

6) Coupe de terre bistre (forme 160; haut. $0^m.07$; diam. $0^m.12$), avec une couverte noire à l'intérieur et à l'extérieur, sauf deux zônes sans couleur, sous les lèvres et à la hauteur de l'attache des anses.

On a aussi trouvé, près de l'entrée de cette chambre, un poids piriforme en pierre, percé d'un trou au sommet. Poids $0^k.332$. Ce poids, d'époque postérieure, témoigne d'une visite, quoiqu'on ne voit guère ce que les visiteurs, voleurs ou non, auraient pu en faire.

Chambre G. — Au fond de la chambre E, il y a une porte large de $0^m.40$, haute de $0^m.80$, fermée par des dalles de tuf, brisées. La chambre G, à laquelle elle donne accès, mesure $1^m.38$ de long, $1^m.05$, de large, $0^m.78$ de haut.; le plafond s'abaisse graduellement. A droite, une banquette large de $0^m.60$, haute de $0^m.20$. La chambre était à peu près vide de terre. On a trouvé des os d'enfant sur la banquette.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.37$; diam. $0^m.32$).

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 84; haut. $0^m.14$).

3 et 4) Œnochoés de bucchero (forme 67; hauteur $0^m.24$; diamètre $0^m.15$).

5 et 6) Tasses de bucchero (forme 119; haut. $0^m.085$; diam. $0^m.13$).

7 et 8) Autres semblables, mais avec trois rayures circulaires.

9) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée munie d'un tenon (forme 107; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.13$).

10) Tasse de bucchero, à anse relevée (forme 112; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.10$). Sous les lèvres, zigzag incisé entre deux stries circulaires; au sommet et au bas de la panse, deux autres zigzags. L'anse, qui est surmontée d'une bossette, présente en son milieu une baguette longitudinale en saillie. A son point d'attache sur les lèvres, une tête imberbe en relief, et au-dessous deux volutes opposées, incisées.

11) Autre semblable. Les volutes sont remplacées par une petite branche, incisée aussi.

11) Fragments d'un grand couteau fer.

Chambre H. — En face de la chambre C, dans le cassone, il existe, à un mètre au-dessus du sol du cassone, une porte large de $0^m.50$, haute $0^m.75$, qui était fermée par trois blocs de tuf posés à plat (épaisseur moyenne $0^m.30$); celui d'en haut avait été déplacé. Derrière cette porte, on a trouvé une œnochoé de bucchero semblable au n° 3 de la chambre A (haut. $0^m.23$; diam. $0^m.15$). A une distance de $0^m.45$ de la première porte, il en existe une seconde, large de $0^m.47$; haute de $0^m.92$, fermée par quatre dalles de tuf fort ruinées. Au delà, une petite chambre, H sur le plan, de forme ovale, longue d'un mètre, large de $0^m.80$; haute de $0^m.85$; le plafond s'abaisse graduellement. Elle était pleine de terre. On n'y a rien trouvé.

TOMBE LX.

Couloir large de $0^m.65$, cassone long de $1^m.85$, large de $1^m.70$, profond de $2^m.50$. En face du couloir, une chambre orientée au nord, dont l'entrée, large de $0^m.40$, haute de $0^m.70$, était fermée par des blocs de tuf posés à plat, en partie détruits. La chambre, qui était pleine de terre, mesure $1^m.10$ de long, $0^m.90$ de large, $0^m.80$ de haut; le

plafond, cintré, va s'abaissant graduellement. A gauche une banquette, large de $0^m.30$, haute de $0^m.15$. Os (d'enfant?) non brûlés.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.35$; diam. $0^m.29$).

2) Fragments d'un cyathos de bucchero (forme 78).

3) Œnochoé de bucchero (forme 67; haut. $0^m.24$; diam. $0^m.14$). L'anse présente en son milieu une fente longitudinale.

4) Fragments d'une autre semblable.

5 et 6) Tasses de bucchero (forme 119; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.13$), avec trois rayures sous les lèvres.

7) Canthare de bucchero (forme 56; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.12$).

8) Fragments d'un autre semblable.

9) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée, avec un tenon (forme 107; haut. $0^m.14$; diam. $0^m.12$).

10) Fragments d'un couteau de fer.

11) Fragments d'une pointe de lance en fer; sauroter (long. $0^m.11$).

TOMBE LXI.

Couloir large de $0^m.70$; cassone long de $1^m.35$, large de $1^m.30$, profond de $2^m.05$. Une seule chambre, orientée au nord. L'entrée, large de $0^m.80$, haute de $1^m.05$, était fermée par des blocs de tuf posés à plat (épaisseur moyenne $0^m.20$). La chambre, qui avait été visitée comme toutes les précédentes, et était pleine de terre, mesure $2^m.20$ de long, $1^m.25$ de large, $1^m.10$ de haut: le plafond, cintré, s'abaisse graduellement. Ossements non brûlés.

1) Fragments d'une urne de la forme 13.

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. $0^m.15$). L'anse présente en son milieu une fente longitudinale.

3) Fragments d'une œnochoé de bucchero (forme 63).

4) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée, avec un tenon (forme 107; haut. et diam. $0^m.12$).

5) Tasse de bucchero (forme 112; haut. 0m.13; diam. 0m.10). Sur l'anse, au-dessus des lèvres, tête imberbe en relief; baguette longitudinale qui, près de chacune de ses extrémités, s'aplatit pour former un disque, sur lequel sont incisés deux petits ronds (imitation de clous); bossette en haut; tenon. Le long des bords de l'anse et sous les lèvres à l'intérieur, deux fines stries; à l'extérieur, zigzag circulaire entre deux cercles incisés; autre zigzag au sommet de la cuvette. Ce vase est reproduit planche III, fig. 7.

TOMBE LXII.

Dans le cassone de la tombe précédente, on a creusé à une époque postérieure une petite fosse, longue de 0m.95; large de 0m.75; profonde de 0m.45, recouverte de dalles de travertin, qui étaient brisées.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. 0m.35; diam. 0m.30).

Auprès: 2) cyathos de bucchero, d'aspect cendré (forme 84; haut. 0m.12). L'anse présente une fente longitudinale.

3) Urne de terre jaune commune (forme 20; haut. 0m.25; diamètre 0m.20). Dedans, il y avait des cendres et des ossements calcinés.

4) Œnochoé de bucchero (forme 63; haut. 0m.30; diam. 0m.19). Sur le col, trois rayures circulaires; sur la panse, quatre langues allongées, en relief; et dans les intervalles, trois sphinx accroupis, en relief aussi (ailes recoquillées incisées); ils sont tournés à gauche.

5) Tasse de bucchero (forme 81; haut. 0m.13; diam. 0m.08). Sur l'anse, au-dessus de l'attache des lèvres, tête imberbe en relief; au sommet, bossette. En fragments.

6) Fragments d'une autre semblable.

7) Tasse de bucchero, à anse relevée (forme 105; haut. 0m.12; diam. 0m.13).

8) Plat de bucchero, à bords légèrement bombés (forme 174; haut. 0m.04; diam. 0m.20).

9, 10, 11, 12 et 13) Assiettes de terre jaune (forme 172; hauteur $0^m.025$; diam. $0^m.14$), avec des cercles et des bandes circulaires rouges.

14) Assiette semblable, mais elle présente en outre, sur les bords, des cercles de pointillé et des godrons.

15) Lécythe de terre rouge-vif (forme 75bis; haut. $0^m.17$). Sur le col, deux ressauts circulaires peints en lilas. Sur l'épaule, deux lutteurs nus entre deux personnages enveloppés dans des manteaux. Sur la panse, personnage à cheval se dirigeant à droite et tenant de la main gauche une lance. De chaque côté, un personnage, enveloppé d'un manteau et tenant une lance, le regarde. Derrière le cavalier, un oiseau volant vers lui. Figures noires, nombreuses retouches lilas (manteaux, tunique, cheveux, ailes de l'oiseau, queue et crinière du cheval); nombreuses incisions. Joli dessin archaïque. Le bas du vase a une couverte noire brillante, interrompue seulement par deux cercles lilas.

16) Fragments d'une œnochoé de bronze. L'anse recourbée présente au-dessus des lèvres une tête de lion; elle se prolonge sur les bords pour se terminer de chaque côté par une tête peu distincte (renard ?).

TOMBE LXIII.

Fosse longue de $2^m.05$, large de $0^m.80$, profonde de $1^m.60$. Elle était fermée par de minces dalles de travertin, ruinées. Orientation nord-ouest, sud-est. Ossements non brûlés. Poteries non faites au tour, sauf les n°s 5 et 6.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 19; haut. $0^m.27$; diam. $0^m.26$).

2) Fragments d'une tasse de terre brune, à anse relevée (forme 105 probablement; haut., sans l'anse, $0^m.08$). Traces d'ornements peints en blanc: méandres, zigzags et cercles.

3) Tasse de terre noirâtre (forme 125 ; haut. $0^m.075$; diam. $0^m.17$). L'intérieur a été badigeonné en rouge.

4) Fragments d'une autre semblable.

5) Fragments d'une tasse de terre jaune (forme 157).

6) Fragments d'une tasse de terre jaune, à anse relevée, avec ornements géométriques rouges : losanges dont l'intérieur est rempli par des diagonales croisées, filets verticaux, cercles, bandes circulaires.

7) Pointe de lance en fer (long. $0^m.25$).

TOMBE LXIV.

Couloir large de $0^m.65$; cassone long de $1^m.95$, large de 1^m20, profond de $2^m.30$.

Chambre A. — En face du couloir, il y a une chambre orientée au nord-ouest, dont la porte, large de $0^m.60$, haute de $1^m.20$, était fermée par un bloc de nenfro posé à plat, et par une mince dalle de travertin dressée de champ. La chambre mesure $1^m.80$ de long, $1^m.10$ environ de large, $1^m.30$ de haut; le plafond s'abaisse graduellement. Elle avait été visitée, et était pleine de terre très durcie : on n'a pas pu la fouiller entièrement.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. $0^m.35$; diam. $0^m.28$).

Dedans : 2) cyathos de bucchero (forme 84 ; haut. $0^m.13$).

3) Fragments d'une urne de terre rougeâtre (forme 19).

4) Bassin de terre brune, à bords plats et rentrants (forme 137 ; diam. $0^m.25$ environ), en fragments. Dedans, il y avait des os humains calcinés.

5) Assiette de terre jaune (forme 170), en fragments. Elle est décorée de cercles rouges et présente, sur le rebord, deux petits trous voisins l'un de l'autre.

6) Pot de terre jaune (forme 29 ; haut. $0^m.13$), avec des ornements

géométriques rouges très effacés: cercles, bandes circulaires, et sous les lèvres, zône de filets et de chevrons verticaux alternant [1].

7) Bague de bronze.

Chambre B. — Sur le cassone, à gauche, s'ouvre une deuxième chambre (B), orientée au sud-ouest. La porte, large de $0^m.60$, haute de $0^m.90$, était fermée par une dalle de travertin dressée de champ. La chambre mesure environ $1^m.70$ de long, $1^m.25$ de large; la hauteur près de la porte est de 1^m; le plafond s'abaisse graduellement. Elle était pleine de terre. On n'a pas pu la fouiller en entier et on n'en a retiré que les objets suivants:

1) Fragments d'une tasse de terre jaune (forme 157), avec des ornements géométriques noirs: cercles, bandes circulaires, et, entre les anses, filets verticaux et chevrons alternant.

2) Fibule de bronze à arc plein, à longue agrafe, à trois volutes; en fragments.

TOMBE LXV.

Couloir large de $1^m.05$; cassone long de $5^m.10$, large de $1^m.50$, profond de $3^m.60$.

Chambre A. — En face du couloir, se trouve la chambre A, orientée au nord-ouest. La porte, large de $1^m.20$, haute de $1^m.60$, était fermée par des blocs de tuf posés à plat les uns sur les autres (épaisseur moyenne $0^m.25$), flanqués, à droite et à gauche, par deux autres blocs qui, dressés de champ, faisaient l'office de montants. Plusieurs de ces blocs avaient été déplacés par les voleurs antiques. La chambre, qui était pleine de terre et dont le plafond s'était écroulé, mesure $2^m.20$ de long, $2^m.05$ de large, $1^m.80$ environ de hauteur. A droite, une banquette large de $0^m.70$, haute de $0^m.53$; elle présente vers le fond une

[1] Cf. *Monumenti dell'Instituto*, T. XII, pl. III, fig. 2.

encoche profonde de $0^m.10$, large de $0^m.15$ (voir la lettre *a* sur le plan, fig. 47). On y a trouvé des ossements non brûlés.

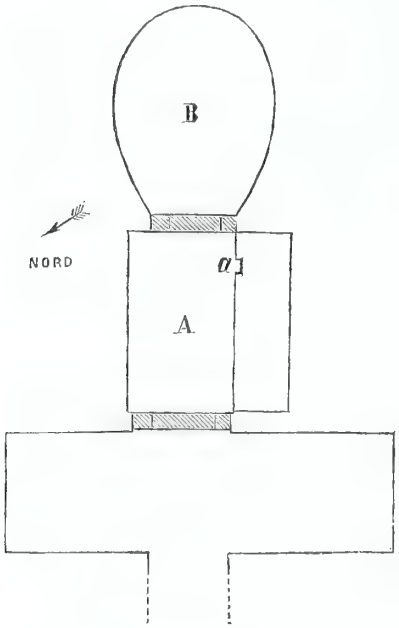


Fig. 47.

Les objets suivants étaient en désordre, en avant de la banquette :

1) Urne de terre brune (forme 13 ?), en fragments. Sur la panse, larges cannelures verticales.

Dedans : 2) cyathos de bucchero (forme 78 ; haut. $0^m.15$).

3) Œnochoé de bucchero (hauteur $0^m.49$; diam. $0^m.23$) Sur le col, deux profondes rayures circulaires ; sur la panse, deux zônes de langues : celles d'en haut ayant leur pointe tournée vers le col et présentant près de leur extrémité inférieure un étranglement ; celles d'en bas, beaucoup plus grandes, avec la pointe en bas. Sur les lèvres, l'anse se termine par une tête imberbe en relief, de style archaïque. Le fond est percé d'un petit trou rond. Cette œnochoé est reproduite planche III, fig. 8.

4) Autre semblable.

5 et 6) Calices de bucchero (forme 128 ; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.14$). Sous les lèvres, trois petits ronds réunis par deux demi-cercles à doubles contours : ces ornements sont estampillés.

7) Calice de bucchero (forme 122 ; haut. $0^m.15$; diam. $0^m.16$). Sous les lèvres, zône de figures estampées, à saillie plate, plusieurs fois répétées ; chaque série se compose d'un personnage ailé fléchissant les genoux, d'une panthère regardant en face, d'un cheval, d'un griffon à bec entr'ouvert, d'un lion vu de profil : les figures sont tournées à droite ; derrière le cheval, une plante s'élève du sol. Reproduit planche IV.

8, 9 et 10) Trois autres semblables.

11) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée (forme 105 ; haut. $0^m.10$; diam. $0^m.11$).

12) Tasse de bucchero (forme 113 ; haut. $0^m.31$; diam. $0^m.20$). La panse présente (en commençant par le haut) : une zône d'imbrications, produites à l'aide d'un cylindre ; un ressaut entre deux rayures circulaires ; une zône de langues en relief, avec la pointe tournée en bas ; trois rayures circulaires. L'anse a, au-dessus des lèvres, deux saillies latérales de forme presque cylindrique et s'évasant au bout comme les bords d'une bobine ; au sommet, un piton en forme de gland. Elle est rattachée au vase par un tenon. Cette tasse est reproduite planche III, fig. 9.

13) Autre semblable.

14) Tasse de bucchero (forme 162 ; haut. $0^m.065$; diam. $0^m.20$). Au-dessous des lèvres, cinq fines stries circulaires.

15) Plateau de terre brune (haut. $0^m.06$; diam. $0^m.21$). A l'intérieur, au centre, ressaut circulaire, d'où se détache une rosace de pétales en relief, qui s'étend jusqu'au bord. A l'extérieur, quatre têtes barbues d'un relief grossier, appliquées symétriquement contre les bords ; les cheveux sont indiqués par des incisions. Ce plateau est reproduit planche III, fig. 10.

18) Trois plateaux semblables.

19) Fragments d'un bassin de bronze.

20) Fragments de deux très petites fibules de bronze.

21) Clou de bronze, à tête en forme de calotte hémisphérique.

22 et 23) Fragments de deux couteaux de fer.

Chambre B. — Au fond de cette chambre A, il existait une porte large de $1^m.10$, haute de $1^m.35$, fermée de la même manière que la porte précédente. La chambre B, à laquelle elle donne accès, est de forme ovale ; elle mesure $2^m.60$ de long ; 2^m de large ; $1^m.60$ de haut Elle était pleine de terre.

1) Urne de bucchero (forme 13 ; haut. $0^m.34$; diam. $0^m.31$). La

panse présente quatre séries de courbes en relief (même disposition que celles qu'on voit sur le n° 11 des planches de formes; elles entourent une baguette verticale). Cette urne a été trouvée derrière la porte.

Dedans: 2) cyathos de bucchero, d'aspect cendré (forme 78; hauteur $0^m.16$).

Les n°s 3-20 ont été trouvés près de la porte à droite.

3) Œnochoé de bucchero (forme 66) en fragments. Sur la panse, zône de stries verticales entre des stries circulaires.

4) Œnochoé de bucchero (forme 66, haut. $0^m.29$; diam. $0^m.19$). Sur les lèvres, de chaque côté de l'anse, une petite pointe; sur la panse, zône d'éventails couchés en pointillé et zône de stries verticales entre deux stries circulaires; au bas, deux autres stries et huit dents de loup à doubles côtés incisés. Sur le plat de l'anse, deux stries de chaque côté, le long des bords.

5) Autre (haut. $0^m.20$; diam. $0^m.13$). Deux pointes sur les lèvres; zône d'éventails couchés, deux séries de fines stries circulaires, six dents de loup sur la panse.

6) Œnochoé de bucchero (forme 71; haut. $0^m.18$; diam. $0^m.12$). Sur la panse, trois séries de stries circulaires.

7, 8, 9 et 10) Canthares de bucchero (forme 56; haut. $0^m.11$; diam. 12). Au sommet de la cuvette, fines stries verticales.

11, 12, 13 et 14) Canthares semblables (haut. $0^m.15$; diam. $0^m.16$), mais présentant en outre deux stries circulaires sous les lèvres.

15) Coupe de bucchero (forme 159; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.15$).

16) Autre semblable, plus petite (diam. $0^m.13$).

17) Pyxis de bucchero (forme 188; haut. $0^m.037$; diam. $0^m.07$).

18) Fragments d'un grand bassin de bronze à bords plats et rentrants. Quelques-uns de ces fragments présentent des rosaces et des bossettes au repoussé. Dedans, il y avait des cendres et des ossements calcinés, qui semblent humains.

19) Tasse de bronze (forme 90; haut. $0^m.14$, sans l'anse qui manque; diam. $0^m.10$).

20) Nombreux fragments de tiges de fer aplaties, larges de $0^m.015$ en moyenne. Quelques-unes se croisent, d'autres sont parallèles et reliées par des tenons, d'autres sont coudées, trois se terminent par des palettes arrondies.

Les n^{os} suivants ont été trouvés ensemble au fond de la chambre.

21) Jarre de terre rouge commune (forme 41 ; hauteur $0^m.62$; diamètre $0^m.40$).

22) Autre en fragments.

23) Œnochoé de terre jaune (forme 62 ; haut. $0^m.33$; diam. $0^m.19$). L'anse, qui présente en son milieu une fente longitudinale, les disques, l'intérieur des lèvres, le col sont peints en brun. Sur la panse, quatre zônes d'animaux : 1° deux quadrupèdes (cheval ? et bouquetin ?), oiseau ; 2° deux panthères, quadrupède ailé à tête humaine barbue, cygne ; 3° panthère, bouquetin, panthère, bouquetin; 4° quadrupède à tête humaine (cf. 2°), panthère, bouquetin. Dans le champ, rosaces et plantes. Couleur brune, retouches lilas, nombreuses incisions. Style très négligé.

24) Autre semblable, avec quatre zônes: 1° panthère, panthère ailée, cygne ; 2° panthère, bouquetin, deux panthères ailées ; 3° bouquetin, panthère ailée, bouquetin, panthère ailée ; 4° long serpent.

25) Calice de bucchero (forme 122 ; haut. $0^m.15$; diam. $0^m.14$), avec trois rayures circulaires sous les lèvres.

26, 27, 28, 29 et 30). Cinq autres semblables.

31) Tasse de bucchero à anse relevée (forme 107 ; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.14$).

32 et 33) Ecuelles de bucchero, d'aspect cendré (forme 148 ; hauteur $0^m.06$; diamètre $0^m.24$).

34 et 35) Ecuelles de terre rouge, avec ombilic (forme 141 ; haut. $0^m.065$; diam. $0^m.15$).

36) Plat de terre jaune (forme 175, avec deux petites anses à oreillettes ; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.26$). Il est décoré à l'intérieur de cercles (continus ou en pointillé) et de bandes circulaires de couleur brune. Sur ces bandes, quelques cercles lilas. A l'extérieur, sous les

lèvres, bande brune; au-dessous, plusieurs séries de quatre pétales bruns perpendiculaires à cette bande; cette zône de pétales est cernée par deux cercles bruns.

37) Fragments d'une coupe de bronze (forme 145; diam. 0m.30 environ), avec deux zônes de bossettes sur le rebord.

38) Fragments d'un grand couteau de fer.

TOMBE LXVI.

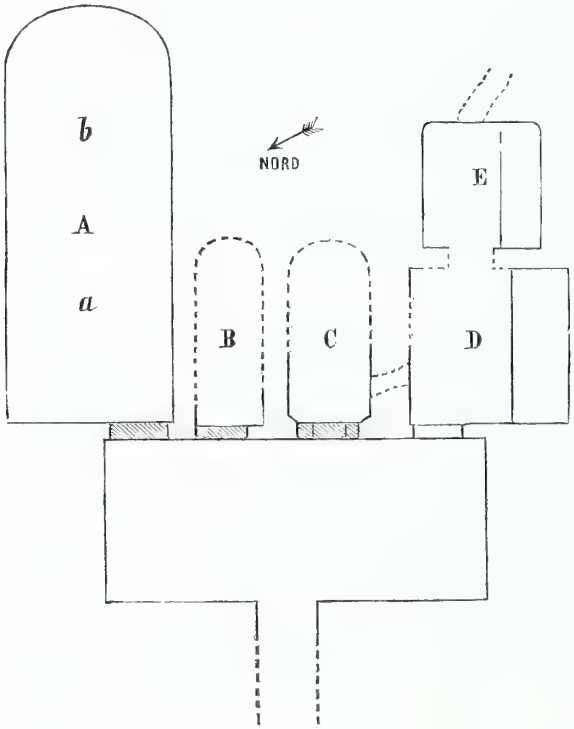


Fig. 48.

Couloir large de 0m.75; cassone long de 5m, large de 2m.10, profond de 3m.80. Sur le côté long qui fait face au couloir, il y a quatre portes. Voir le plan, fig. 48).

Chambre A. — Cette chambre, la première en commençant par la gauche, a une entrée large de 0m.86, haute de 1m.20, fermée par des blocs de tuf posés à plat, et un bloc de nenfro long de 0m.85, haut de 0m.40, épais de 0m.28, dont une des faces présente des moulures (voir la figure 49). Cette chambre, qui est orientée, comme les autres, à l'ouest, mesure 5m.20 de long, 2m.20 de large, 1m.30 de haut; le plafond est cintré. Elle communique par un trou de voleur avec la tombe LIV. Elle était à moitié pleine de terre; on n'a pas pu la déblayer entièrement à cause

des périls que présentait l'état de la voûte. On y a trouvé des ossements non brûlés.

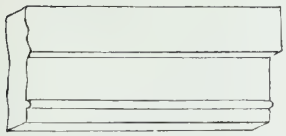


Fig. 49.

Les n°s 1-17 ont été recueillis à l'endroit désigné sur le plan par la lettre *a*.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13, haut. 0^{m}.37; diam. 0^{m}.30).

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 77; haut. 0^{m}.19; diam. 0^{m}.09). Sous les lèvres, zigzag incisé; sur le col, trois rayures circulaires.

3 et 4) Œnochoés de bucchero (forme 67; haut. 0^{m}.25; diam. 0^{m}.15), avec un bâtonnet transversal au sommet de l'anse, bâtonnet qui s'évase légèrement à ses deux extrémités.

5) Grande tasse de bucchero, à anse relevée (forme 100; hauteur 0^{m}.27, diam. 0^{m}.16). Sur le rebord, zigzag incisé; de même sous les lèvres; plus bas, rayure circulaire. Sur l'anse, au-dessus des lèvres, branche à rameaux symétriques, flanquée à droite et à gauche par deux filets verticaux: ces ornements sont incisés. Au sommet de l'anse, trois zigzags parallèles, l'un au centre, les deux autres le long des bords. Ce vase est reproduit planche III, fig. 11.

6 et 7) Calices de bucchero (forme 121; haut. 0^{m}.13; diam. 0^{m}.10).

8, 9, 10 et 11) Calices de bucchero (forme 120; haut. 0^{m}.14; diam. 0^{m}.12). Sous les lèvres, ressaut circulaire.

12) Tasse de bucchero, à anse plate relevée (forme 113; hauteur 0^{m}.15; diam. 0^{m}.10). La décoration est entièrement semblable à celle du n° 10 de la chambre G de la tombe LIX.

13) Coupe de terre bistre (forme 160; haut. 0^{m}.11; diam. 0^{m}.15), avec une couverte noire, sauf deux zônes laissées sans couleur, l'une à l'intérieur sous les lèvres (elle est ornée de quatre cercles noirs), l'autre à l'extérieur à la hauteur de l'attache des anses.

14) Fragments d'une petite œnochoé de bronze. L'anse se termine en bas par une grossière palmette, et se prolonge en haut par deux baguettes courbes.

15) Fragments d'une coupe de bronze à ombilic. Elle avait des anses mobiles, en forme d'anneaux, introduites dans des demi-cylindres qui s'appliquaient contre les parois.

16) Petites bossettes de bronze servant de têtes à des clous de fer, auxquels sont encore attachés quelques débris de bois.

17) Fragments d'un couteau de fer.

Les n°s 18-37 ont été trouvés à l'endroit désigné sur le plan par la lettre *b*.

18) Fragments d'une urne de la forme 13.

Auprès : 19) cyathos de bucchero semblable au n° 2 (haut. 0^{m}.21) ; il présente en outre des zigzags incisés sur son rebord.

20) Jarre de terre jaune commune (forme 40 ; haut. 0^{m}.47 ; diamètre 0^{m}.35).

21 et 22) Œnochoés de bucchero (forme 63 ; haut. 0^{m}.32 ; diamètre 0^{m}.17) ; sur le col, trois rayures circulaires.

23 et 24) Autres (forme 85 ; haut. 0^{m}.29 ; diam. 0^{m}.19) ; deux pointes sur les lèvres.

25 et 26) Calices de bucchero (forme 121 ; haut. 0^{m}.15 ; diam. 0^{m}.13), avec trois ressauts au pied, deux en bas, un en haut.

27, 28, 29, et 30) Calices de bucchero (forme 120 ; haut. 0^{m}.18 ; diam. 0^{m}.15), avec trois rayures circulaires sous les lèvres, et des ressauts au pied comme les précédents.

31 et 32) Canthares de bucchero (forme 56 ; haut. 0^{m}.19 ; diamètre 0^{m}.13). Sous les lèvres, zigzag incisé entre deux stries circulaires ; au sommet de la cuvette, petites stries obliques. Les anses sont surmontées d'une bossette ; elles présentent au-dessus des lèvres des ornements incisés : lignes parallèles le long des bords et diagonales croisées séparées par des filets horizontaux.

33 et 34) Autres canthares (haut. 0^{m}.14 ; diam. 0^{m}.15), avec deux stries circulaires sous les lèvres et des stries obliques au sommet de la cuvette.

35) Fragments d'un grand couteau de fer.

36) Rallum en fer (long. $0^m.14$).

37) Pointe de lance en fer (long. $0^m.22$).

Chambres B et C. — La chambre B a une porte large de $0^m.65$, haute de $0^m.90$, fermée par des blocs de tuf. La chambe C a une porte large de $0^m.75$, haute de $1^m.05$, fermée par des blocs posés à plat et encadrés dans deux autres blocs dressés de champ. Ces deux chambres sont entièrement ruinées; leurs voûtes et la paroi qui les séparaient se sont écroulées, si bien qu'il est difficile d'établir une distinction certaine entre le matériel des deux chambres. Elles ont environ $2^m.20$ de longueur. On y a trouvé des ossements non brûlés.

Objets appartenant probablement à la chambre B :

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. $0^m.35$; diam. $0^m.29$).

Dedans : 2) cyathos de bucchero (forme 77 ; haut. $0^m.18$). Sur le col, trois rayures circulaires, entre deux zigzags ; au sommet de la panse, autre zigzag. L'anse, surmontée d'une bossette, est ornée de trois zigzags verticaux dans la partie qui surplombe le vase ; sur les lèvres, de chaque côté de l'anse, une tête de canard en relief.

3) Œnochoé de bucchero (forme 63 ; haut. $0^m.31$; diam. $0^m.21$), avec deux rayures sur le col.

4) Tasse de bucchero (forme 119 ; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.13$), avec trois rayures sous les lèvres.

5) Autre (forme 118 ; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.13$).

6) Tasse de bucchero, à anse relevée (forme 113 ; haut. $0^m.16$; diam. $0^m.11$). Sous les lèvres, zigzag entre deux stries circulaires ; sur la panse, zigzag et trois stries circulaires. L'anse plate, renforcée par un tenon, présente une baguette longitudinale en relief, qui, près de chacune de ses extrémités, prend la forme d'un petit disque, sur lequel ont été incisés deux ronds, imitation de clous. Cette anse est ornée, au-dessus des lèvres, d'une tête imberbe, et surmontée d'une bossette. Sur la partie qui surplombe le vase, deux stries le long de chaque bord.

7) Autre semblable.

8) Fragments d'une tasse de bucchero, à large pied conique.

9) Fragments d'un petit pot (scyphos?) de bucchero.

Objets appartenant probablement à la chambre C:

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13), en fragments.

2) Cyathos de bucchero (forme 77; haut. $0^m.19$; diam. $0^m.11$), en fragments.

3 et 4) Fragments d'œnochoés de bucchero (forme 63; haut. $0^m.32$; diam. $0^m.17$), avec trois rayures autour du col.

5 et 6) Calices de bucchero (forme 121; haut. $0^m.14$; diam. $0^m.12$), avec trois ressauts autour du pied (un en haut, deux en bas).

7, 8, 9 et 10) Calices de bucchero (forme 120; haut. $0^m.17$; diam. $0^m.14$), avec trois rayures sous les lèvres, et trois ressauts sur le pied.

11) Coupe de terre bistre (forme 160; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.18$), avec une couverte noire mal cuite, sauf deux zônes laissées de la couleur du vase, à l'extérieur: l'une sous les lèvres, l'autre à la hauteur de l'attache des anses. Cette coupe a été raccommodée dans l'antiquité au moyen de trois tenons, qui semblent être en plomb.

12) Fragments d'une coupe de bronze, analogue au n° 15 de la chambre A.

13) Fragments d'un grand couteau de fer.

Chambre D. — Elle a une porte large de $0^m.70$, haute de $1^m.30$, qui était fermée par des blocs de tuf dont on ne voit plus que la trace. Elle mesure 2^m de long, $2^m.05$ de large, $1^m.50$ de haut; le plafond est cintré; à droite, une banquette large de $0^m.70$, haute de $0^m.30$. Elle était pleine de terre et avait été visitée: un trou de voleur la met en communication avec la chambre C. Ossements non brûlés. Les objets suivants étaient en désordre sur le sol:

1) Fragments d'une urne (forme 13).

2) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.15).

3) Fragments d'une jarre de terre rouge commune (forme 40), avec une couverte blanche.

4, 5, 6 et 7) Fragments d'œnochoés de bucchero (forme 63). Le col présente deux ressauts circulaires; il y en a un autre entre le col et la panse. Les disques sont ornés de bossettes; l'anse se termine sur la panse par un cartouche en forme de cœur.

8) Tasse de bucchero (forme 100; haut. 0m.30; diam. 0m.20). Sur le rebord, une strie circulaire; sous les lèvres, un zigzag incisé, puis un ressaut; plus bas, un autre zigzag. A la base, il y a aussi un zigzag. L'anse a, au-dessus des lèvres, trois ressauts qui présentent l'aspect d'un II. Deux zigzags verticaux longent les bords, qui forment un ourlet saillant à la partie supérieure. De chaque côté de l'attache de l'anse sur les lèvres, deux pointes dressées.

9) Autre de forme semblable (haut. 0m.37; diam. 0m.22). Sous les lèvres, trois zigzags alternant avec deux rayures circulaires. L'anse présente, au-dessus des lèvres, des diagonales incisées qui se croisent. Les pointes sont remplacées par deux grossières têtes d'oiseaux en relief (canards?).

10, 11, 12 et 13) Calices de bucchero (forme 120; hauteur et diamètre 0m.15). Autour du pied, trois ressauts, un en haut, deux en bas.

14, 15, 16 et 17) Calices de bucchero (forme 120; haut. 0m.17; diam. 0m.14). Sous les lèvres, trois rayures.

18 et 19) Canthares de bucchero (forme 56; hauteur 0m.17; diamètre 0m.12). Sous les lèvres, zigzag entre deux séries de deux stries circulaires; au sommet de la cuvette, deux ressauts circulaires. A l'intérieur, sous les lèvres, deux stries circulaires. Sur les anses, deux diagonales croisées limitées par des filets horizontaux.

20, 21, 22 et 23) Tasses de bucchero, à anse relevée (forme 113; haut. 0m.16; diam. 0m.13). L'anse présente en son milieu un ressaut longitudinal en forme de baguette; elle est surmontée d'une bossette et munie d'un tenon.

24) Coupe semblable au n° 11 de la chambre C; mais à l'intérieur le centre est de la couleur naturelle du vase, avec des cercles concentriques noirs (haut. $0^m.10$; diam. $0^m.18$).

25) Quelques menus fragments d'un vase ou plat de bronze.

26) Deux clous de fer: on y voit encore des traces de bois.

Chambre E. — Au fond de la chambre D, il existe une porte entièrement ruinée, qui avait été fermée par des blocs de tuf irréguliers. On pénètre par là dans la chambre E, longue de $1^m.55$; large de $1^m.50$; haute de $1^m.05$; le plafond est cintré. A droite, une banquette large de $0^m.55$, haute de $0^m.35$, où l'on a trouvé des os non brûlés. La chambre était à moitié pleine de terre; un trou de voleur la mettait en communication avec une tombe à cassone déjà fouillée avant nous (cette tombe est désignée par la lettre *e* sur le plan de la tombe XLIX, fig. 38).

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.26$; diam. $0^m.24$).

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. $0^m.15$).

3) Jarre de terre jaune commune (forme 40; hauteur $0^m.31$; diamètre $0^m.24$).

4 et 5) Œnochoés de bucchero (forme 67; haut. $0^m.22$; diam. $0^m.15$), avec deux pointes sur les lèvres. L'anse présente une fente longitudinale.

6, 7, 8 et 9) Tasses de bucchero (forme 119; hauteur $0^m.08$; diam. $0^m.12$).

10 et 11) Autres, avec trois rayures sous les lèvres (haut. $0^m.10$; diam. $0^m.13$).

12 et 13) Canthares de bucchero (forme 56; hauteur $0^m.12$; diamètre $0^m.10$), avec deux stries sous les lèvres.

14) Tasse de bucchero, à anse relevée (forme 107; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.13$). L'anse a deux saillies latérales, semblables à celles des formes 106 et 109.

15) Coupe de terre bistre (forme 159; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.16$). A l'intérieur, zônes et cercles noirs; à l'extérieur, couverte noire, sauf

deux zônes laissées sans couleur, sous les lèvres et à la hauteur de l'attache des anses.

16) Fragments d'un petit couteau de fer.

17) Pointe de lance en fer (long. $0^m.20$).

TOMBE LXVII.

Couloir large de $0^m.80$; cassone long de $2^m.50$, large de $1^m.40$, profond de $2^m.70$. Une seule chambre, orientée au sud-ouest ; la porte, large de $0^m.55$, haute de $0^m.95$, est fermée par trois blocs de tuf et un bloc de nenfro, posés à plat entre les montants. La chambre, à peu près vide de terre, mesure $1^m.55$ de long, $1^m.05$ de large, 1^m de haut ; le plafond s'incline graduellement. On y a trouvé des os humains non brûlés.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. $0^m.35$; diam. $0^m.31$).

2) Cyathos de bucchero (forme 78 ; haut. $0^m.15$), avec une fente longitudinale à l'anse.

3 et 4) Œnochoés de bucchero (forme 67 ; hauteur $0^m.22$; diamètre $0^m.15$).

5 et 6) Tasses de bucchero (forme 119 ; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.13$).

7 et 8) Canthares de bucchero (forme 56 ; hauteur $0^m.14$; diamètre $0^m.11$), avec de petites stries verticales au sommet de la cuvette.

9) Coupe de terre bistre (forme 160 ; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.15$), avec une couverte noire mal cuite, sauf une zône sans couleur à la hauteur de l'attache des anses.

10) Bassin de terre brune (forme 137 ; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.35$). Dedans, des cendres et des os d'animal (de mouton probablement).

11) Fragments d'un couteau de fer.

12) Cylindre de fer (long. $0^m.08$), creux d'un côté et enfermant des restes de bois (sauroter ? ; on n'a pas trouvé la pointe de la lance).

Au fond de cette chambre, il y avait deux dalles de nenfro aboutées et posées à plat (long. $0^m.38$ et $0^m.40$; larg. $0^m.16$; haut. $0^m.10$), et

au-dessus une dalle de travertin dressée de champ, (haut. 0m.35 ; largeur 0m.39 ; épaisseur 0m.08). Derrière cette clôture, un renfoncement de forme irrégulière (longueur 0m.60), où l'on a trouvé quelques os et une tasse de bucchero à anse relevée, avec un tenon (forme 107 ; hauteur 0m.12 ; diamètre 0m.14).

TOMBE LXVIII.

Un couloir, large de 1m.20, conduit directement à une chambre orientée au sud-ouest. La porte, dont le seuil est à 2m.50 du sol actuel, mesure 0m.50 de large, 0m.95 de haut. Elle était fermée par cinq blocs de tuf posés à plat (épaisseur moyenne 0m30). La chambre a 1m.90 de long, 1m.20 de large, 1m.05 de haut; le plafond est cintré. A droite, une banquette longue de 1m.35, large de 0m.50, haute de 0m.45 ; on y a trouvé des os non brûlés: la tête se trouvait près de la porte. La chambre était à peu près vide de terre.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.32 ; diam. 0m.33).

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.17).

3) Œnochoé de terre jaune (forme 62 ; haut. 0m.27 ; diam. 0m.15), à petits disques et à profonde fente longitudinale sur l'anse. L'anse, les disques, l'intérieur des lèvres, le col sont peints en brun. Sous le col, dans un registre de la couleur du vase, trois rangées d'imbrications à contour brun, avec un point au centre de chaque demi-cercle; au-dessous, larges bandes brunes; en bas, dents de loup brunes. Les couleurs sont très effacées.

4) Autre (même forme; haut. 0m.29 ; diam. 0m.16). Semblable au n° 4 de la tombe X.

5, 6, 7 et 8) Tasses de bucchero, d'aspect cendré (forme 126 ; haut. 0m.065 ; diam. 0m.135).

9) Tasse de bucchero (intérieur rougeâtre), à anse relevée (forme 105 ; haut. 0m.08 ; diam. 0m.10). Elle semble faite sans emploi du tour.

10) Coupe de buchero (forme 159; haut. 0m.10 ; diam. 0m.17),

avec des arêtes rayonnantes grossièrement incisées au bas de la cuvette, et, d'un côté, des filets verticaux incisés sous les lèvres.

11) Autre semblable, mais plus petite (haut. 0m.07 ; diam. 0m.11), avec deux séries de fines stries circulaires sur l'extérieur de la cuvette.

12) Pyxis de bucchero (forme 186; haut. 0m.06; diam. 0m.16).

13) Coupe de bronze (forme 145 ; haut. 0m.08 ; diam. 0m.17). Une pièce a été rajustée dans l'antiquité au moyen de trois clous.

Dedans: 14) fragments d'un couteau de fer.

15) Rallum de fer (long. 0m.11).

16) Pointe de lance en fer, brisée; sauroter (long. 0m.10).

TOMBE LXIX.

Couloir large de 0m.95 ; cassone long de 2m.90, large de 1m.30, profond de 2m.10. En face du corridor, s'ouvrent deux chambres orientées à l'ouest. Elles ont été visitées et sont entièrement ruinées: les deux voûtes se sont écroulées.

Chambre A. — La chambre A, à droite, a une porte large de 0m.75, fermée par une dalle de travertin dressée de champ (hauteur 0m.80; largeur 0m.78; épaisseur 0m.09). Elle mesure 1m.60 environ de longueur, 0m.80 de largeur. Ossements non brûlés.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0m.20 ; diam. 0m.26).

Dedans: 2) coupe de terre rouge-vif (forme 134; haut. 0m.14; diam. 0m.25). A l'intérieur personnage barbu dont le corps est tourné à droite (genoux très infléchis). Il retourne la tête à gauche, et avance de ce côté son bras droit qu'il a couvert de sa chlamyde. De la main gauche il tient sa lance. Figure noire, quelques incisions, retouches lilas sur la chlamyde, les cheveux et la barbe. Autour, zône de godrons à langues intérieures noires et lilas; cette zône est cernée par plusieurs cercles noirs. Le reste de l'intérieur a une couverte noire brillante. — A l'extérieur, le bas de la cuvette et le pied ont aussi une couverte noire; la partie supérieure de la coupe est de la couleur naturelle de

la terre et n'a pour ornement qu'un cercle noir passant au-dessus de l'attache des anses.

3) Cyathos de bucchero (forme 77; haut. $0^m.18$). Sur le rebord plat, zigzag; autour du col, deux rayures; sur l'anse, au-dessus des lèvres, filets incisés longeant les bords et zigzags horizontaux.

4) Jarre de terre blanchâtre (forme 21; haut. $0^m.28$; diam. $0^m.20$).

5) Œnochoé de bucchero (forme 64; haut. $0^m.18$; diam. $0^m.11$). Au sommet de l'anse, petit bouton en forme de saillie ovale. Au sommet de la panse, près de l'anse, l'inscription suivante (lettres incisées; hauteur moyenne $0^m.015$):

AITA

6) Autre semblable, avec la même inscription.

7 et 8) Salières de bucchero (forme 129, mais la cuvette est moins large et plus profonde; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.11$).

9 et 10) Canthares de bucchero (forme 56; haut. $0^m.15$; diam. $0^m.12$). Sous les lèvres, zigzag entre deux stries circulaires. Sur l'anse, au-dessus des lèvres, ornements incisés: filets longeant les bords, plusieurs séries de diagonales croisées et séparées par des filets horizontaux; au sommet, bossette. A l'intérieur de la cuvette, sous chaque anse, deux volutes opposées.

11) Fragments d'un plat de bucchero (forme 174; diam. $0^m.21$).

12) Grande tasse de bucchero (forme 100; haut. $0^m.33$; diamètre $0^m.21$). Sur le rebord, un zigzag incisé; au-dessous, deux profondes rayures. Sur l'anse, filets longeant les bords, diagonales croisées, zigzags horizontaux: le tout en incisions. Le pied, brisé dès l'antiquité, était dans la tasse.

13) Œnochoé de bronze (forme 64; haut. $0^m.21$; diam. $0^m.11$). L'anse se termine sur la panse par un cartouche en forme de cœur.

14) Coupe de bronze (forme 145; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.21$).

15) Cylindre de bronze creux (long. $0^m.10$); à l'intérieur, plusieurs tenons transversaux et restes de bois: manche de couteau (?).

16) Clou de fer, à tête aplatie (long. $0^m.065$).

Chambre B. — La chambre B, à gauche, a une porte large de $0^m.65$, fermée par une dalle de nenfro dressée de champ et posée contre la paroi de tuf (haut. $0^m.75$; larg. $0^m.66$; épaiss. $0^m.12$). Elle mesure $1^m.90$ de longueur, $0^m.85$ de largeur, $0^m.80$ environ de hauteur. Ossements non brûlés.

1) Urne (forme 13 ; haut. $0^m.39$; diam. $0^m.33$).

2) Cyathos (forme 77), entièrement brisé.

3) Jarre de terre rouge (forme 40), en fragments.

4) Œnochoé de bucchero (forme 63 ; haut. $0^m.33$; diam. $0^m.17$), avec deux rayures autour du col.

5) Fragments d'une autre semblable.

6 et 7) Fragments de deux calices de bucchero (forme 120), avec trois rayures sous les lèvres.

8) Coupe de terre rouge-vif (forme 134 ; haut. $0^m.14$; diam. $0^m.21$). Elle a une couverte noire de mauvaise qualité, sauf deux zônes laissées sans couleur à la hauteur des anses et au bas de la cuvette. Le centre de la coupe à l'intérieur a aussi été laissé sans couleur ; il présente un point et deux cercles noirs.

9) Pot de terre jaune (forme 28 ; haut. $0^m.11$), avec une couverte rouge.

10) Œnochoé de bronze (haut. $0^m.24$; diam. $0^m.15$). L'anse, arrondie, présente à son sommet une tête de lion et se prolonge sur les lèvres par une baguette circulaire, pour finir de chaque côté par une tête de singe. Sur la panse, elle se termine par une appendice aplatie qui semble représenter une tête barbue et cornue. Ce vase est reproduit planche XVII, fig. 3.

11) Bassin de bronze semblable au n° 15 de la chambre A de la tombe LXVI (haut. $0^m.08$; diam. $0^m.32$).

12) Bossettes de bronzes servant de têtes à des clous de fer. Les unes sont aplaties, d'autres ont la forme d'une calotte hémisphérique, d'autres celle d'un disque surmonté d'une boule. Il y en a environ vingt-cinq.

13) Plaque d'os (long. $0^m.04$; larg. $0^m.007$), percée à ses extrémités de deux clous de fer.

14) Fragments d'un couteau de fer.

15) Rallum (long. $0^m.12$).

16) Pointe de lance en fer (long. $0^m.22$).

TOMBE LXX.

Couloir large de $0^m.90$, conduisant directement à une chambre orientée à l'ouest.

Chambre A. — Elle est entièrement ruinée. La porte, dont le seuil est à $1^m.80$ au-dessous du sol actuel, était fermée par deux dalles de de travertin dressées de champ l'une sur l'autre (mesures de celle d'en bas: haut. $0^m.60$, larg. $0^m.80$, épaiss. $0^m.07$; de celle d'en haut: hauteur $0^m.37$, larg. $0^m.75$, épaiss. $0^m.06$). La chambre mesure environ $2^m.50$ de long, $2^m.10$ de large; elle est de forme ovale. Au fond, une banquette dont la largeur maxima est de $0^m.45$ et la hauteur de $0^m.10$. Ossements non brûlés.

1) Fragments d'une urne de la forme 13.

Dedans: 2) cyathos de bucchero, d'aspect cendré (forme 84; hauteur $0^m.13$).

3) Œnochoé de bucchero (forme 67; haut. $0^m.25$; diam. 16), avec deux pointes sur les lèvres et un ressaut entre le col et la panse.

4 et 5) Tasses de bucchero (forme 126; haut. $0^m.07$; diam. $0^m.13$).

6 et 7) Salières de bucchero (forme 166; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.09$).

8) Tasse de bucchero à anse relevée (forme 113; haut. $0^m.16$; diam. $0^m.14$). Au sommet de l'anse, un mamelon de forme ovale.

9) Fragments d'un cotylisque de terre jaune (forme 99; hauteur $0^m.11$). Sur le rebord, filets noirs rayonnants; à la gorge, collier de pétales; sur la panse, sur fond brun, quatre rangées d'imbrications à contours incisés, au centre desquelles il y a des points alternativement roses et jaunes. Au bas, zône de pétales noirs.

Chambre B. — Sur le couloir à droite, s'ouvre une autre chambre B, orientée au nord, et fermée par une dalle de tuf dressée de champ (haut. $0^m.90$; larg. $0^m.60$; épaiss. $0^m.15$). Cette chambre, dont la voûte s'est écroulée, mesure environ $1^m.50$ de longueur et $1^m.20$ de largeur; elle est de forme ovale. Ossements non brûlés.

1) Urne de terre jaune (forme 18 ; haut. $0^m.23$; diam. $0^m.24$). Elle est ornée, sur le col et sur la panse, de bandes noires, par-dessus lesquelles sont peints des cercles lilas et blancs. A la gorge, séries de pétales verticaux alternant avec des rosettes en pointillé noir.

Dedans: 2) cyathos de terre marron (forme 83; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.09$). Fait à la main.

3) Œnochoé de bucchero (forme 85, mais l'anse est plus relevée; haut. $0^m.19$; diam. $0^m.14$). L'anse présente une profonde rayure longitudinale.

4 et 5) Tasses de bucchero, d'aspect cendré (forme 126; hauteur $0^m.075$; diam. $0^m.13$).

6) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée (forme 105; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.12$).

7) Plat de bucchero (forme 179; haut. $0^m.045$; diam. $0^m.19$).

8) Bombyle de terre jaune (forme 98 ; haut. $0^m.09$). Sur le rebord, cercles bruns et lilas ; à la gorge, collier de pétales bruns; sur la panse, cercles bruns et lilas.

9) Fragments d'un rallum de fer.

10) Fragments d'une petite pointe de lance en fer.

TOMBE LXXI.

Tombe à fosse ; orientation ouest, est; longueur $2^m.50$, largeur $1^m.25$, profondeur $2^m.50$. Elle avait un couvercle de tuf (brisé par les voleurs), reposant sur un rebord de $0^m.20$, à une profondeur de $0^m.90$. Le couvercle en tombant a brisé tous les objets. Os non brûlés. Poteries non faites au tour, sauf indication contraire.

1 et 2) Jarres de terre rougeâtre (forme 10), avec des carrés et des triangles, blancs de deux en deux.

3) Jarre de la forme 11, avec un couvercle de terre brunâtre, de forme conique. Ces trois jarres étaient ensemble à l'ouest.

4) Tasse de terre brunâtre, à anse relevée (forme 104). Sous les lèvres, à l'intérieur et à l'extérieur, cercles et zigzags peints en blanc. Il y a aussi des bandes de couleur blanche le long des bords des anses.

5) Quelques menus fragments d'une bassin de terre brunâtre, qui avait la forme d'une calotte hémisphérique.

6 et 7) Tasses de même terre (forme 125; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.18$).

8) Tasse de même terre (forme 103; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.16$), avec un ressaut vertical de chaque côté de l'anse.

9, 10, et 11). Trois autres semblables.

12) Tasse à anse triple relevée, de même terre (forme 117; hauteur et diam. $0^m.20$). Sous les lèvres, à l'extérieur, cercles et deux séries de zigzags peints en blanc. Sur le pied, qui est percé de quatre fentes triangulaires, filets verticaux entre deux cercles, de même couleur.

13 et 14) Deux autres semblables.

15) Petite tasse de même terre, à anse relevée (forme 114). A l'étranglement du col, cercle de petites stries obliques incisées.

16, 17, 18 et 19) Cinq tasses semblables.

20) Menus fragments d'un pot de même terre, de forme cylindrique, présentant une série de ressauts circulaires qui imitent des cordons.

21) Fragments d'un scyphos de terre jaune (forme 32), avec une couverte rouge, sauf un registre laissé de la couleur du vase à la hauteur de l'attache des anses. Fait au tour.

22) Ecuelle de terre jaune, (forme 170; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.18$), avec des ornements géométriques rouges: à l'intérieur, cercles, et près des bords plusieurs séries de filets rayonnants; à l'extérieur (en commençant sous les lèvres): cercle; zigzags et filets verticaux alternant; cercle; zigzags et filets; cercle; zigzags et filets. Sous la base, quatre dents

de loup à sommets tangents, et formant par conséquent une étoile. Près des lèvres, cette écuelle est percée de deux trous voisins l'un de l'autre.

23) Autre semblable. Ces deux écuelles sont faites au tour.

24) Fragments d'une fibule de bronze, à trois volutes, à longue agrafe, à arc à nacelle avec deux saillies latérales et une décoration de fines stries.

25) Fragments d'un meuble de fer, analogue au n° 11 de la tombe XLIII.

TOMBE LXXII.

Fosse longue de $2^{m}.05$, large de $1^{m}.45$; orientation ouest, est. A fleur de terre, des dalles de travertin, fort ruinées, forment le couvercle. Le fond de la fosse est à $0^{m}.80$ seulement du sol actuel.

1) Fragments d'une jarre de terre rougeâtre. La surface extérieure présente des cases alternativement rouges (couleur du vase) et blanches (peinture au lait de chaux).

2) Fragments d'une jarre de terre brunâtre, à pied en forme de tronc de cône, avec des baguettes en relief.

2bis) Couvercle conique de même terre, en fragments. Il est orné de baguettes rayonnantes en relief, et, sur son pourtour, de quatre stries circulaires.

3 et 4). Tasses de terre brune (forme 103; haut. $0^{m}.09$; diamètre $0^{m}.22$).

Dans 4: 5) Tasse de même terre, à anse relevée (forme 114; haut. $0^{m}.06$; diam. $0^{m}.09$). A la hauteur de l'attache de l'anse sur la panse, zône de petits sillons verticaux.

6) Coupe de bronze à côtes (forme 182), en fragments.

7) Bassin de bronze de forme hémisphérique (diam. $0^{m}.30$ environ), en fragments. Il contenait des cendres et des os calcinés, humains.

8) Quelques tiges de fer aplaties, dont plusieurs se croisent.

Et quelques fragments indistincts de tasses de terre brunâtre.

La figure 50 montre la position respective des tombes XXXIX-LXXII, groupe qui est indiqué par la lettre I sur la carte générale. Ce petit plan est au millième. Entre les tombes LX et LXX, LXX et LXXI, LXXI et LII, il y en a d'autres déjà fouillées par nos prédécesseurs.

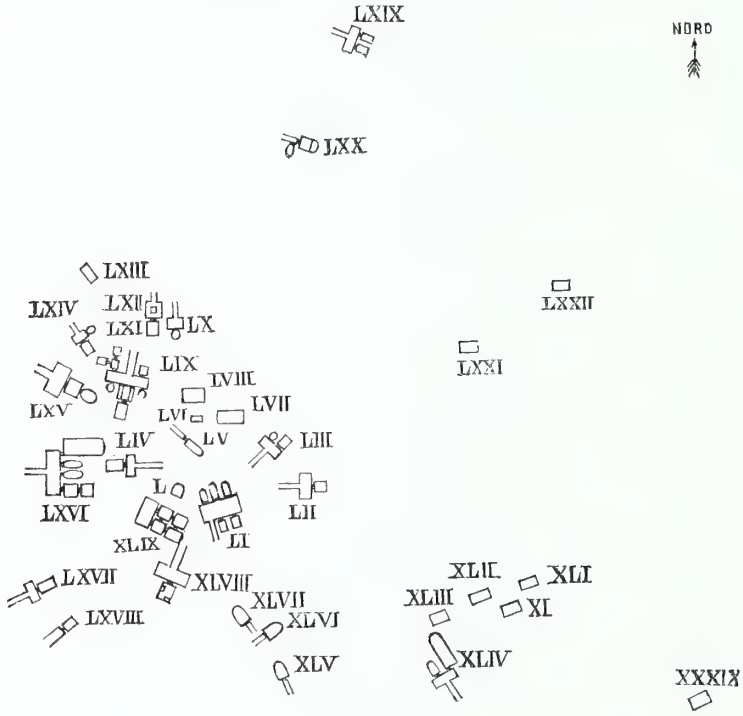


Fig. 50.

TOMBE LXXIII.

Cette tombe et la suivante se trouvent près du bord du plateau, à l'est des précédentes. Sur la carte générale elles sont indiquées par la lettre J.

Couloir large de 1^{m}.20, conduisant directement à une chambre orientée au sud-ouest.

Chambre A. — La porte, large de 0^{m}.60, haute de 1^{m}.30, était fermée par une dalle de tuf dressée de champ et appliquée contre la paroi (largeur 0^{m}.68, épaiss. 0^{m}.18); la partie supérieure de cette dalle a été

brisée par les voleurs. La chambre, qui était à moitié pleine de terre, mesure $2^m.50$ de long, $2^m.05$ de large, $1^m.50$ de haut; le plafond est cintré. Tout autour, court une banquette d'une largeur moyenne de $0^m.60$, d'une hauteur de $0^m.25$. Au fond, cette banquette présente un creux quadrangulaire, long de $0^m.70$, large de $0^m.22$, profond de $0^m.15$, dans lequel on a trouvé le n° 5. Les autres objets ont été recueillis sur le sol. Ossements non brûlés.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13), en fragments. Non faite au tour.

2) Jarre de terre rougeâtre (forme 10), avec des carrés et des triangles peints en blanc de deux en deux, et limités par des cordons en relief; en fragments. Non faite au tour.

3) Urne de terre rouge (haut. $0^m.43$; diam. $0^m.26$). Elle avait primitivement deux anses, mais l'une d'elles a été brisée dès l'antiquité. Sur le rebord plat, trois petits trous. La surface extérieure a reçu une couverte jaune-clair, par dessus laquelle ont été peints des ornements géométriques rouges: cercles; au milieu du col, zône de dents de loup pleines (pointe dressée); au-dessous, plusieurs séries de filets verticaux; à la hauteur de l'anse, losanges à intérieur quadrillé, alternant avec des séries de filets verticaux; vers le bas, zône de dents de loup dont l'intérieur est rempli par des diagonales croisées; bandes circulaires. Sur l'anse, série de minces filets verticaux. Cette urne a la forme d'un vase cinéraire, mais elle ne contenait pas de cendres. Faite avec un tour primitif. Elle est reproduite planche I, fig. 4.

4) Grand bassin de terre brunâtre, en fragments (forme 138). Sous chaque anse, un cartouche en forme de croissant, avec trois saillies imitant des clous. Non fait au tour.

5) Œnochoé de bucchero, en fragments (forme 66). Sur la panse, deux rangées de quatre fines stries circulaires.

6, 7 et 8) Calices de bucchero (forme 122; haut. $0^m.12$; diamètre $0^m.11$). Sous les lèvres, trois rayures circulaires; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

9) Scyphos de terre jaune, légèrement verdâtre (forme 32; hauteur $0^m.09$; diam. $0^m.13$). A l'intérieur, couverte brune. A l'extérieur, sous les lèvres, cercles; à la hauteur des anses, chevrons verticaux encadrés à droite et à gauche par des filets verticaux; le reste du vase a une couverte brune.

10) Cotylisque de terre jaune, en fragments (forme 99). Sur le rebord, filets bruns rayonnants; sur la panse, cercles et zônes de filets obliques, les uns penchés à droite, les autres à gauche: le tout de couleur brune.

11) Pointe de lance en fer (long. $0^m.24$), et sauroter (long. $0^m.11$).

12) Fusaïole de bucchero, de la forme d'une sphère aplatie, à facettes, percée d'un trou. Elle présente quatre stries verticales formées par de petites hachures obliques.

Chambres B et C. — Avant d'arriver à la chambre principale, on rencontre, à droite et à gauche, deux autres petites chambres qui s'ouvrent sur le couloir. Celle de droite a une porte large de $0^m.40$, haute de $0^m.80$, fermée par des blocs de tuf irréguliers; elle mesure $0^m.58$ de long, 1^m de large, $0^m.85$ de hauteur près de la porte; le plafond s'abaisse graduellement vers le fond. Celle de gauche a une porte large de $0^m.45$, haute de $0^m.50$, fermée de la même manière; elle mesure $0^m.60$ de long, $1^m.05$ de large, $0^m.98$ de hauteur près de la porte. Des trous de voleurs mettent en communication ces deux chambres et la chambre principale. On n'y a rien trouvé.

TOMBE LXXIV.

Elle est située à $3^m.50$ au nord-ouest de la précédente. C'est une fosse, longue de $2^m.80$, large de $1^m.80$, profonde de $2^m.70$; orientation nord-est, sud-ouest. A $1^m.50$ de profondeur, un rebord de $0^m.18$, sur lequel reposait le couvercle de tuf, qui a été brisé par les voleurs. Ossements non brûlés.

1) Jarre de terre rougeâtre (forme 10 ; haut. $0^m.40$; diam. $0^m.34$), avec des carrés et des triangles peints en blanc de deux en deux.

2) Autre semblable (haut. $0^m.37$; diam. $0^m.30$) ; la zône supérieure de triangles manque ; il y a six zônes de carrés.

3, 4, 5 et 6) Quatre autres semblables, en fragments.

7) Fragments d'une tasse de terre brune, avec des traces de couleur blanche (forme 104).

8 et 9) Tasses de même terre, en fragments (forme 125).

10) Support de même terre (forme 6 ; haut. $0^m.25$; diam. $0^m.17$), avec quatre ouvertures en forme de fer de flèche sur la base.

11 et 12) Fragments de deux coupes de bronze (forme 145), avec des bossettes sur le bord.

13) Fragments de deux tubes de bronze à spirale, renflés au milieu.

14) Fibule de bronze légèrement renflée, à longue agrafe et à trois volutes (long. $0^m.75$).

15) Fragments d'un meuble de fer, semblable au n° 11 de la tombe XLIII.

TOMBE LXXV.

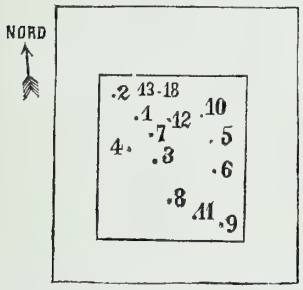


Fig. 51.

Elle est indiquée sur la carte par la lettre K. C'est une tombe à fosse primitive, qui mesure $1^m.80$ de longueur et $1^m.60$ de largeur. Orientation nord, sud. A une profondeur de $0^m.90$ au-dessous du sol actuel, il y a une dalle de travertin posée à plat, longue de $1^m.60$, large de $1^m.30$, épaisse de $0^m.12$. Elle sert de couvercle à la sépulture proprement dite, qui consiste en un réduit rectangulaire, long. de $1^m.02$, large de $0^m.91$, profond de $0^m.64$. On y a trouvé les objets suivants (voir le plan, fig. 51, pour leur disposition dans la tombe) :

1) Urne cinéraire de terre jaune, (haut. $0^m.39$; diam. $0^m.24$). Elle est ornée de dessins géométriques peints en rouge : sous les lèvres, à l'intérieur et à l'extérieur, bandes circulaires ; sur le cône supérieur, série de zigzags verticaux ; à la hauteur de l'attache des anses, de chaque côté, six séries de trois cercles concentriques, enfermés à droite et à gauche entre des filets verticaux ; au-dessous, cercles faisant le tour du vase, zône où alternent des séries de grands et de petits chevrons verticaux ; la partie inférieure du vase est ornée de cercles et de bandes circulaires ; sur le pied, un cercle en pointillé. L'urne a été faite à l'aide d'un tour très primitif, dont l'usage est attesté par de grossiers sillons et bourrelets circulaires, qu'on voit à l'intérieur. Elle avait primitivement deux anses, mais l'une a été brisée dès l'antiquité. Son couvercle de terre noirâtre, est semblable à celui de la forme 1bis, mais sans saillies latérales (haut. $0^m.10$; diam. $0^m.20$) ; l'anse manque. L'urne était couchée dans la direction du nord-ouest. Elle est reproduite, avec son couvercle, planche I, fig. 2.

Près des bords de l'urne, dans laquelle elle avait été enfermée avec les os : 2) Une fusaïole de terre noirâtre, ayant la forme de deux pyramides tronquées, réunies par leurs bases. Elle est percée d'un trou et ornée de petites hachures obliques, formant des lignes dans le sens de la hauteur.

Peut-être les nos 13-18 étaient-ils aussi enfermés dans l'urne qui était en partie brisée ; on les a trouvés auprès d'elle.

3) Jarre de terre marron (forme 7 ; haut. $0^m.29$; diam. $0^m.25$). Au milieu de la panse, elle présente de chaque côté une saillie pointue (long. $0^m.02$). Au-dessus de cette saillie, il y a trois petits creux disposés en demi-cercle, et, autour, plusieurs ressauts courbes analogues à ceux de la forme 11, mais plus grossiers. Sur le pied, série de ressauts circulaires.

4) Fragments d'une autre semblable.

5) Ecuelle de terre marron (forme 124; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.15$). Sous les lèvres, une rayure circulaire, et deux petits trous voisins l'un de l'autre.

6 et 7) Tasses de même terre (forme 103; haut. $0^m.12$; diamètre $0^m.19$). De chaque côté de l'anse, à $0^m.12$ de distance, un ressaut vertical. Sous les lèvres, à $0^m.01$ de distance, un ressaut circulaire limité par deux rayures, circulaires aussi. Les ressauts verticaux et la partie du ressaut circulaire comprise entre l'anse et chacun des ressauts verticaux sont ornés de petites hachures obliques.

8 et 9) Tasses de terre noirâtre (forme 59; haut. $0^m.055$; diamètre $0^m.11$). Les anses présentent l'aspect de cordes nouées. Au milieu de la panse, de chaque côté, un piton surmonté d'un demi-cercle en relief, qui est orné de rayures obliques; à droite et à gauche de ce piton, deux ressauts verticaux traversés de rayures obliques.

10) Pot de terre jaune (forme 29; haut. $0^m.20$; diam. $0^m.14$), avec des ornements peints en rouge: à l'intérieur des lèvres, sur la panse, sur le pied, bandes circulaires; vers le haut de la panse, zône formée de plusieurs séries de cinq cercles concentriques. La technique est celle de l'urne n° 1 de cette tombe. Ce vase est reproduit planche I, fig. 3.

11) Fragments d'une tasse de bronze, qui semble avoir été de forme cylindrique (diam. $0^m.12$ environ).

12) Bracelet formé d'une mince tige de bronze (une volute et demie; diam. $0^m.075$). Il est orné à chaque extrémité de petites stries circulaires.

13) Fibule de bronze, à trois volutes, à agrafe légèrement allongée, à arc en forme de tige plate et mince (longueur $0^m.085$) [1].

14) Autre semblable (long. $0^m.065$). Dans l'ardillon, on a trouvé un anneau d'ambre qui, primitivement, devait être enfilé dans l'arc.

15) Autre semblable, un peu plus grande.

16) Fibule de bronze, à trois volutes, à agrafe légèrement allongée, à arc plein présentant deux saillies latérales [2].

[1] Cf. pour la forme, *Monumenti dell'Instituto*, T. X, pl. X^b, fig. 12.
[2] Cf. ibid., T. XI, pl. LX, fig. 11.

17) Fragments d'un petit cercle d'argent.

18) Deux spirales d'argent à trois volutes, se terminant d'un côté par un petite boule (diam. $0^m.023$).

TOMBE LXXVI.

Elle est indiquée sur la carte par la lettre L. C'est une tombe à fosse; orientation nord-ouest, sud-est; long. $3^m.10$, larg. $1^m.80$, profondeur $2^m.75$. A $1^m.10$ du sol, rebord de $0^m.25$, sur lequel reposait le couvercle, fait de dalles de travertin qui ont été brisées par les voleurs. Ossements non brûlés. Poteries non faites au tour.

1, 2, 3, 4 et 5) Fragments de jarres de terre rouge, de la forme 10.

6) Fragments d'une jarre de terre brunâtre de la forme 11, avec un couvercle semblable à celui du n° 4 de la tombe LVIII.

7) Urne de terre rougeâtre (forme 19; haut. $0^m.36$; diam. $0^m.32$). La surface extérieure présente des cases blanches alternant avec des cases laissées sans couleur.

8) Tasse de terre marron, à anse relevée et à côtes, en fragments (forme 104). L'anse présente au-dessus des lèvres une fente triangulaire. L'anse et les bords sont décorés d'ornements géométriques peints en blanc: filets, cercles, zigzags.

9) Tasse de même terre (forme 125; haut. $0^m.07$; diam. $0^m.15$).

10, 11 et 12). Tasses de même terre (forme 103; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.19$), avec un ressaut vertical de chaque côté de l'anse.

13) Fragments d'une autre semblable, mais sans pied cylindrique.

14, 15 et 16) Fragments de trois autres semblables. Sous les lèvres, deux rayures circulaires. Le ressaut vertical est orné de stries obliques.

17 et 18) Tasses de même terre (forme 114; haut. $0^m.08$; diamètre $0^m.10$). A l'étranglement du col, zône de petites stries obliques. Au-dessus des lèvres, l'anse présente une fente longitudinale.

19) Fragments d'un support de terre marron (forme 6, mais sans fentes au bas).

20) Fragments d'une coupe de bronze (forme 145), ornée de bossettes sur le rebord.

21) Rallum de fer (long. 0m.13).

22) Tiges de fer appartenant peut-être à un meuble analogue au n° 11 de la tombe XLIII.

23) Bracelet de bronze à deux volutes, se terminant des deux côtés par une tête de serpent (diam. 0m.09).

24) Fibule d'argent (long. 0m.08). L'arc, serpentant, forme en haut trois volutes; au-dessous, il est flanqué de six petits bâtonnets latéraux, s'opposant symétriquement deux à deux. L'agrafe est allongée.

25, 26, et 27) Fragments de trois fibules de bronze de forme semblable, mais sans volutes à l'arc.

TOMBE LXXVII.

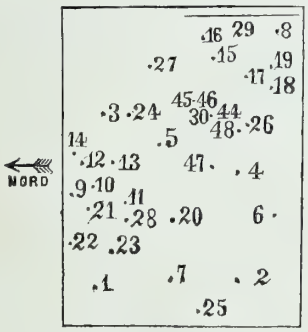


Fig. 52.

Cette tombe et la suivante sont indiquées sur la carte générale par la lettre M.

La tombe LXXVII est une fosse longue de 2m.10, large de 1m.60, profonde de 2m.10; orientation ouest, est. Elle n'avait pas de couvercle, et était fermée seulement par des pierres et de la terre. Elle était vierge. Pour la place des objets, voir le plan fig. 52. Poteries non faites au tour, sauf ind. contr.

1, 2, 3 et 4) Fragments de jarres rouges de la forme 10.

5) Fragments d'une jarre de terre noirâtre, de la forme 11. — 5bis) Couvercle semblable au n° 4 de la tombe LVIII (diam. 0m.19).

6) Fragments d'une jarre semblable.

7) Fragments d'une urne de la forme 13.

8) Fragments d'une tasse de la forme 104, de terre brunâtre, avec des traces d'ornements peints en blanc.

9, 10, 11, 12, 13 et 14). Calices de terre brunâtre (forme 128; haut. 0m.12; diam. 0m.16). Sous les lèvres, trois légères rayures circulaires; sur la cuvette, côtes en relief.

15 et 16) Canthares de même terre (forme 58; haut. 0m.08; diam. 0m.08). Sous les lèvres, traces d'ornements peints en blanc (cercles et deux zigzags s'entrecoupant de manière à former des losanges). Le long des anses, filets blancs. Sur la cuvette, côtes en relief.

17 et 18) Fragments de deux tasses de même terre (forme 83; haut. et diam. 0m.09). La cuvette présente des côtes en relief; chacune d'elles est ornée à sa partie supérieure de deux étoiles estampillées, encadrées en haut et en bas par deux lignes de petites hachures obliques, faites avec une roue dentée. Sous chaque anse, à l'extérieur, zigzag entre deux lignes horizontales: ces ornements sont produits par le même procédé. Le n° 17 est reproduit planche III, fig. 2.

19) Fragments d'un petit scyphos de terre jaune (forme 32). A l'intérieur, couverte noire, par endroits rouge. Sous les lèvres, cercles; à la hauteur de l'attache des anses, de chaque côté, série de chevrons verticaux, cernée à droite et à gauche par des filets verticaux; au-dessous, couverte. Le tout d'un noir mal cuit. Fait au tour, parois très fines.

20) Fragments d'un grand bassin de bronze à bords plats et rentrants (diam. 0m.49). Dedans, des cendres et des os calcinés, humains.

21, 22, 23 et 24) Fragments de quatre coupes de bronze à côtes, de la forme 182 (haut. 0m.06; diam. 0m.20).

25 et 26) Fragments de deux trépieds de bronze, semblables aux nos 15 et 16 de la tombe XXXVIII.

27) Œnochoé de bronze (forme 69, mais plus allongée et sans pied; haut. 0m.16; diam. 0m.085). L'anse se termine sur la panse par un cartouche rond.

28) Fragments d'un couteau de fer.

29) Fragments d'un meuble de fer, semblable au n° 11 de la tombe XLIII.

30) Fibule de bronze (long. $0^m.07$), à arc gonflé orné de fines stries circulaires, à trois volutes, à agrafe allongée.

31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37) Fragments de sept autres semblables.

38) Autre (long. $0^m.09$), dont l'arc consiste en une simple tige de bronze, dans laquelle sont enfilés des disques d'ambre.

39, 40, 41 et 42) Menus fragments de fibules, dans les ardillons desquelles étaient enfilés des disques d'os, présentant sur leur surface des trous ronds à fond plat, pour recevoir des incrustations d'ambre. Les agrafes étaient allongées.

43) Fibule d'or (long. $0^m.071$), à arc à nacelle creuse avec deux saillies latérales en forme de pointes émoussées, à longue agrafe aplatie.

44) Douze petites boules d'or aplaties. Elles sont ornées de stries longitudinales, et percées d'un trou. -- Cartouche ovale de pâte émaillée bleue, dite égyptienne, avec des signes gravés et une monture en or. Derrière cette monture, est appliqué un petit tube d'or, évasé à ses deux extrémités et creux, par lequel pouvait passer un fil de suspension (longueur totale $0^m.017$; largeur $0^m.011$). Voir la reproduction fig. 53.

Fig. 53.

45 et 46) Spirales d'argent à trois volutes (diam. $0^m.025$).

47) Collier composé: de trois ou quatre tubes d'ambre de forme cylindrique (l'un d'eux, certainement complet, mesure $0^m.04$ de longueur); d'une grosse boule d'ambre (diam. $0^m.03$); de boules aplaties et de morceaux carrés en ambre de différentes grandeurs (le diamètre et la longueur varient entre $0^m.01$ et $0^m.02$); de deux boules de verre bleu (diam. $0^m.023$); de deux boules de verre noir veiné de jaune, avec de profondes rayures verticales (diam. $0^m.015$). Il y a une trentaine de pièces environ.

48) Bracelet formé d'un tube de bronze, à deux volutes (diam. $0^m.08$).

TOMBE LXXVIII.

Elle est située à 11 mètres au nord-ouest de la précédente. Longueur 1m.95, largeur 1m.05, profondeur 1m.05; orientation sud-ouest, nord-est. Elle était fermée par un lit de blocs irréguliers en tuf, et n'avait pas été visitée. Le squelette (de femme), parfaitement conservé, était étendu le long du côté sud-est, (lettre A sur le plan, fig. 54; la tête se trouvait au point B). Céramiques non faites au tour, sauf indications contraires.

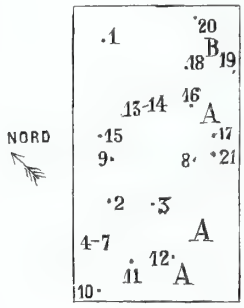


Fig. 54.

1) Jarre de terre rougeâtre avec des carrés et de triangles (forme 10; haut. 0m.45; diamètre 0m.36).

2) Fragments d'une autre semblable.

3) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. 0m.31; diam. 0m.32).

4) Bassin de terre brune (forme 138; haut. 0m.19; diam. 0m.27). Sous chaque anse, un cartouche en forme de croissant avec trois mamelons imitant des clous. Dans ce bassin étaient les nos 5, 6 et 7.

5) Œnochoé de terre jaune, (forme 69; haut. 0m.22; diam. 0m.12). La surface extérieure est ornée: de cercles, de bandes circulaires; au milieu du col, d'une zône de filets verticaux, interrompue sur le devant par deux zigzags horizontaux superposés; au haut de la panse, d'une zône où l'on voit de distance des séries de chevrons verticaux; le tout de couleur noire. Le bas du vase a une couverte noire. L'anse, en torsade, est aussi peinte en noir. Faite au tour; technique soignée.

6) Cyathos de bucchero primitif (forme 80; hauteur 0m.10; diamètre 0m.055).

7) Scyphos de bucchero primitif (forme 30; haut. et diam. 0m.08). Sous les lèvres, zigzag incisé entre deux stries circulaires.

8) Tasse de terre brune à anse relevée (forme 105; haut. 0m.16;

diam. $0^m.21$). Au-dessus des lèvres, les bords de l'anse forment des ourlets saillants. Traces de couleur blanche sur l'anse et sous les lèvres à l'intérieur et à l'extérieur : filets, cercles et zigzags.

9) Tasse de terre brune (forme 126 ; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.16$).

10) Pot de terre noire, dont la surface a été soigneusement lustrée (forme 38 ; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.11$). Sur la panse, de chaque côté, une double volute incisée, disposée comme une S couchée, et flanquée à droite et à gauche d'un ornement en forme de V, dont les jambages sont formés par quatre lignes parallèles incisées. Sur chaque anse, trois stries longitudinales. Peut-être fait au tour.

11) Scyphos de terre jaune (forme 31 ; haut. et diam. $0^m.10$). A l'intérieur, couverte noire ; à l'extérieur sous les lèvres, de chaque côté, chevrons verticaux cernés à droite et à gauche par des filets verticaux ; au-dessous, série de cercles ; au bas, arêtes rayonnantes : le tout en noir, tirant par endroits sur le rouge. Fait au tour.

12) Cotylisque de terre jaune (forme 99 ; haut. $0^m.055$). Sur le rebord et la panse, cercles lilas ; sur l'anse, bande verticale de la même couleur. Fait au tour.

13) Coupe de bronze (forme 145 ; haut. $0^m.08$; diam. $0^m.15$) ; le rebord est orné de bossettes.

Dedans : 14) Tasse de terre brune, semblable au n° 9.

15) Fragments d'un couteau de fer.

16 et 17) Fibules de bronze (long. $0^m.14$), à arc à nacelle, creux intérieurement, et décoré de stries verticales ; à agrafe allongée terminée par une pommette ; à deux volutes. Ces deux fibules étaient placées sur la poitrine.

18 et 19) Fragments de deux petites spirales d'argent, trouvées de chaque côté de la tête.

20) Agrafe d'argent, avec anneau (diam. de l'anneau $0^m.02$). Elle a été trouvée derrière le crâne.

21) Bague de bronze (diam. $0^m.028$). Elle était dans un des doigts de la main droite.

CHAPITRE III.

FOUILLES FAITES AU NORD DE LA CUCCUMELLA.

Les tombes LXXIX-CXXXIII se trouvent au nord de la Cuccumella. Cette partie de la nécropole, la plus riche, a été beaucoup fouillée avant nous par Lucien Bonaparte. Il nous a été par conséquent impossible d'y faire des fouilles méthodiques.

TOMBE LXXIX.

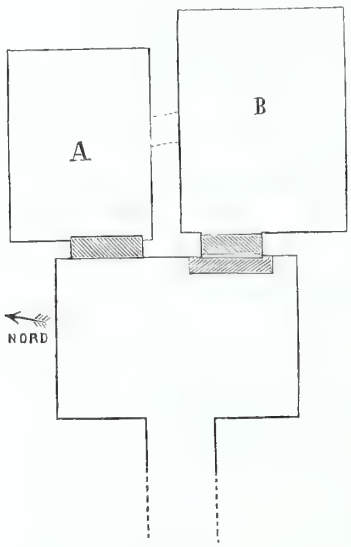


Fig. 55.

La tombe LXXIX, creusée dans le tuf, est indiquée sur la carte par la lettre N. Elle a été visité dans ce siècle, mais d'une manière fort irrégulière, sans doute par des voleurs, qui ne cherchaient que l'or, et qui ont brisé une partie du matériel funéraire [1].

Couloir large de $0^m.90$; cassone long de $3^m.05$, large de $2^m.10$, profond de $3^m.15$. En face du couloir, s'ouvrent deux chambres orientées à l'ouest (voir le plan, fig. 55).

Chambre A. — La chambre A, à gauche, a une porte large de $0^m.85$, haute de $2^m.20$, qui était fermée par des blocs de tuf posés à plat entre les montants : il en reste quelques fragments. Elle mesure $2^m.40$ de longueur, $1^m.90$ de largeur. La hauteur est de $2^m.60$; le plafond est cintré.

[1] Il est aussi très vraisemblable qu'elle avait été déjà visitée dans l'antiquité.

1) Grande amphore de terre rouge-vif, à figures noires (hauteur totale avec le couvercle $0^m.66$; diam. $0^m.38$); les figures ont $0^m.20$ de hauteur, sauf Dionysos qui est un peu plus grand. Cette amphore était brisée en un grand nombre de morceaux. — Sur les tranches des anses, guirlande de lierre dont les feuilles sont symétriquement opposées deux à deux. Sous chaque anse, une palmette renversée sortant de deux petites volutes. Au bas du vase, dents de loup noires. — *Face* (la description va de droite à gauche). Satyre barbu, portant une chevelure à longue tresse; ithyphallique, ayant une queue de cheval; il s'avance à droite en jouant de la double flûte. Bacchante, coiffée d'un cécryphale qui est rehaussé de points lilas, portant une longue tunique qui présente au bas une large broderie à dessins incisés, et un vêtement de dessus, à demi-manches, qui descend au-dessous des genoux et est semé, comme la tunique, de points lilas et d'étoiles incisées; cette bacchante s'avance vers la gauche, sur la pointe des pieds; elle tient dans chaque main des crotales. Dionysos barbu, portant une chevelure à longue tresse, couronné de lierre, vêtu d'un long manteau qui est semé de points lilas; il est debout et tourne la tête à gauche; de la main gauche, il tient un canthare (forme 56); de la main droite, deux grands rameaux. Bacchante, coiffée d'un cécryphale, couronnée de lierre; elle est vêtue d'une tunique à demi-manches, semée de points lilas et de croix incisées, sur laquelle est jetée une nébride passant sur l'épaule gauche et serrée à la taille; cette bacchante s'avance à droite, sur la pointe des pieds, et tient, de sa main gauche baissée, des crotales. Satyre barbu, couronné de lierre, avec de longs cheveux réunis en tresse, et une queue de cheval; il s'avance à droite en dansant (jambe gauche levée), et en jouant de la double flûte. Bacchante, avec cécryphale, couronne de lierre, tunique sans manches ceinte à la taille et semée de points lilas et de croix; elle s'avance, sur la pointe des pieds, à droite; de la main gauche levée, elle tient des crotales, de la main droite baissée (cette main manque), elle relève sa tunique. Retouches blanches (chairs des femmes) et lilas (barbes et queues des hommes,

mouchetures sur les vêtements). Nombreuses incisions, dans lesquelles on voit encore quelques traces de couleur blanche [1]. Au-dessus de ces figures, chaîne de palmettes et de fleurs de lotus, les unes droites, les autres renversées. — *Revers:* Au centre, un personnage barbu, vêtu d'une chlamyde posée sur l'épaule gauche, et portant sur la tête une peau de bête dont on y voit dépasser les deux petites cornes, s'avance à droite; il tourne la tête à gauche et lève la main gauche, dont le pouce, l'index et le médius sont ouverts. A droite et à gauche, deux guerriers s'avancent l'un vers l'autre (la tête et presque tout le casque du guerrier de droite manquent). Ils sont tous les deux armés de même: casque dont le double cimier est décoré d'ornements incisés, cnémides, bouclier rond (l'épisème du bouclier du guerrier de droite est un chien ou un loup accroupi), courte épée qu'ils tiennent de la main droite (le fourreau est suspendu à leur flanc gauche). De chaque côté de cette scène, un vieillard barbu, vêtu d'un manteau, regardant et faisant des gestes de douleur. Retouches blanches (barbe et cheveux des vieillards; épisème du bouclier de droite; cordon retenant le fourreau d'épée, courroie et armature du bouclier du personnage de gauche), et lilas (barbe et cheveux du personnage central; cercle bordant le bouclier de droite; bords des deux cimiers du casque, points semés sur les vêtements). Au-dessus de ces figures, bande ornée comme celle de la face du vase. — Le couvercle (diam. $0^{m}.26$) a une poignée en forme de grenade, peinte en noir. Autour de cette grenade, cercle d'arêtes rayonnantes noires; deux cercles noirs; trois quadriges lancés au galop (à droite): le cocher barbu (la barbe est peinte en lilas), et vêtu d'une tunique ceinte à la taille (cette tunique était peinte en blanc), tient de la main droite le κέντρον; cercle noir; bande circulaire noire; enfin, sur le bord, guirlande de lierre avec feuilles opposées deux à deux, entre deux cercles noirs.

L'ensemble et le couvercle de cette amphore sont reproduits planche X; la scène représentée sur le revers, planche XI-XII.

[1] Cf. Benndorf, *Archäol. Zeitung*, T. XXXIX, 1881, p. 1 sq.

2) Fragments d'une amphore de terre rouge (forme 44 ou 45).

3) Petite amphore de terre bistre (forme 48), en menus fragments. Ornements et figures noires d'un style médiocre. Sur le col, chaîne de fleurs de lotus et des palmettes. A l'épaule, suite de godrons à langues alternativement noires et lilas; sous les anses, quatre enroulements symétriques terminés par des palmettes, avec une fleur de lotus à pointe tournée en bas, au centre. Sur la panse, d'un côté, trois hommes nus: l'un tire de l'arc, un autre s'exerce avec des haltères, le troisième lance un disque; de l'autre côté, représentation indistincte (sacrifice ?). Au-dessous, deux cercles de pointillé noir; deux cercles lilas; arêtes rayonnantes. Les anses, peintes en noir, ont deux profondes fentes longitudinales. Les bords et le pied sont également peints en noir. Ce vase n'a pu être restauré.

4) Amphore analogue (entièrement brisée). L'ornementation est la même, sauf que les deux cercles de pointillé noir sont remplacés par un méandre. Sur la panse, d'un côté, Apollon citharède et Hermès; de l'autre côté, deux quadriges montés par deux cochers [1].

5) Fragments d'une tasse de bucchero, à anse relevée (forme 100; haut. $0^{m}.42$; diam. $0^{m}.23$ environ). Sur le rebord, zigzag incisé; au-dessous, ressaut circulaire; sur l'anse, diverses incisions: filets longeant les bords, diagonales croisées, zigzag horizontal. Cf. le n° 4 de la chambre B, mieux conservé.

6) Coupe de terre rouge-vif (forme 131; haut. $0^{m}.12$; diam. $0^{m}31$). A l'intérieur, couverte noire, sauf au centre, où l'on voit un gorgoneion à langue tirée, dont la barbe, les cheveux et les traits du visage sont peints en noir sur le fond rouge du vase; retouches lilas sur les cheveux, sur le nez et aux pupilles, retouches blanches pour indiquer les dents; incisions. Ce gorgoneion est entouré de trois minces cercles noirs. — A l'extérieur, de chaque côté, au milieu, une tête de Dionysos, à longue

[1] Pour la décoration, ces amphores appartiennent à la nombreuse série dont des exemplaires sont reproduits dans Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. X, fig. 1; Genick, *Griechische Keramik*, pl. V, fig. *b*; Furtwängler, *Collection Sabouroff*, T. I, pl. LII, en bas à droite, etc.

barbe, à chevelure formant des boucles autour du front et trois longues nattes de chaque côté de la figure; le dieu porte une couronne de lierre. La technique est la même que pour le gorgoneion de l'intérieur; retouches lilas sur les feuilles de lierre, et à l'intérieur des yeux pour indiquer les pupilles. Tout autour de cette tête, rameaux de vigne. A droite et à gauche, un grand œil dont le fond est peint en noir; sur ce fond, point lilas au centre, cercles lilas et blanc; l'orbite est aussi blanche. Autour des anses, pampres chargés de grappes (avec incisions). — Au-dessous, autour de la naissance du pied, cercles noirs cernant une zône d'arêtes rayonnantes: les unes ont seulement les côtés peints en noir, les autres sont entièrement de cette couleur. Le pied et la base sont peints en noir. Cette coupe est d'un style soigné.

7) Coupe (forme 132; haut. $0^{m}.09$; diam. $0^{m}.22$). A l'intérieur, gorgoneion semblable à celui du n° 6, mais il n'y a pas de retouches blanches et lilas. — A l'extérieur, de chaque côté, personnage barbu, couronné de lierre, vêtu d'un manteau, tenant de la main droite une corne à boire; il est assis (tourné vers la droite) sur un siège à pieds de bête croisés; autour de lui, des rameaux de vigne. A droite et à gauche, un œil (point lilas au milieu, et autour un cercle blanc). Sous chaque anse, un oiseau indistinct; de chaque côté des anses, un satyre ithyphallique dansant. Figures noires; retouches lilas, incisions. Le pied et la base sont peints en noir. Style médiocre.

8) Coupe de terre rouge-vif (forme 132; hauteur $0^{m}.085$; diamètre $0^{m}.21$). A l'intérieur, couverte noire, sauf au centre où l'on voit sur le fond rouge une figure noire: satyre barbu à queue de cheval, dansant; retouche lilas sur la barbe, incisions. — A l'extérieur, de chaque côté des anses: au centre, un cavalier galopant à droite: figure noire, retouche blanche sur la tunique, retouche lilas sur la crinière du cheval; derrière le cavalier, oiseau volant à gauche. A droite et à gauche de cette figure, un grand œil, dont le fond est noir; sur ce fond a été peint au centre un point lilas, entouré de deux cercles, lilas et blanc. Sous chaque anse, deux branches de vigne chargées de grappes.

Au-dessous, cercle noir. Le bas de la cuvette et le pied sont peints en noir. Le style des figures est négligé.

9) Petite coupe (forme 133 ; haut. 0m.09 ; diam. 0m.19). Elle est entièrement couverte d'un vernis noir brillant, sauf sous les anses, sur la partie intérieure des anses, et sur la tranche de la base.

10) Fragments d'une autre semblable. A l'intérieur, le centre est de la couleur de la coupe, avec un cercle noir.

11) Tasse de terre jaune (forme 157 ; haut. 0m.075 ; diam. 0m.16).

12) Alabastron (forme 191 ; long. 0m.18), en albâtre.

13) Autre semblable (long. 0m.14).

14) Autre (long. 0m.12).

15 et 16) Fragments de deux autres.

17) Fragments de petites plaques rectangulaires d'ivoire. Le long des côtés, fines stries.

18) Fragment d'un manche d'ivoire aplati, se terminant d'un côté par deux volutes opposées.

19) Petit caillou de couleur verdâtre, veiné de brun.

20) Fragment d'une anse de bronze, appartenant sans doute à un petit gobelet.

21) Fragment d'une petite plaque de bronze avec des palmettes et des volutes incisées.

22) Trois bossettes de bronze (diam. de deux d'entre elles 0m.06 ; de la troisième 0m.04), surmontées d'un petit mamelon circulaire aplati.

23) Anneau de bronze, enfermé dans un demi-cylindre du même métal (diam. de l'anneau 0m.05) : il servait d'anse.

24) Anse de bronze (long. 0m.10), composée de deux plaques, en forme de feuilles à cinq lobes arrondis, qui sont ornées de bossettes servant de têtes de clous ; ces deux plaques sont réunies par une tige recourbée. Elle devait être appliquée contre une cassette de bois.

25) Fragments d'une autre semblable.

26) Fragments d'une tige de bronze plusieurs fois coudée, ayant sans doute servi d'anse.

Fig. 56.

27) Fibule de bronze à deux volutes, à tige mince; l'agrafe sur laquelle l'ardillon s'appuie, se termine par une petite pommette (longueur $0^m.06$). Voir fig. 56.

28) Fragments de nombreuses tiges de fer de différente grosseur.

Chambre B. — La chambre B, à droite, a une porte large de $0^m.80$, haute de $1^m.55$, avec une double fermeture : 1° une mince dalle de travertin dressée de champ en avant de l'entrée (hauteur $1^m.15$; larg. $1^m.05$; épaiss. $0^m.20$); 2° trois blocs quadrangulaires de tuf, posés à plat l'un sur l'autre entre les montants (épaiss. moy. $0^m.45$)[1]. La chambre a $2^m.90$ de long, $2^m.10$ de large, $1^m.55$ de haut.

1) Grande amphore panathénaïque (forme 43 ; haut. $0^m.62$; diamètre $0^m.40$). Elle était brisée en un grand nombre de morceaux, et la surface a été très mangée par l'humidité. Sur le col, chaîne de palmettes et de fleurs de lotus noires, les unes droites, les autres renversées. — *Face*, dans un registre : Athéna (haut. $0^m.25$), tournée à gauche, tenant de la main droite levée sa lance, de la main gauche son bouclier rond (épisème : devant de panthère). Elle est coiffée d'un casque attique à haut cimier, vêtue d'une tunique longue et d'un vêtement de dessus double, ceint à la taille ; ces deux étoffes sont très richement ornées (incisions : losanges, imbrications, petites croix ; retouches lilas : bandes et points). Elle porte en outre sur la poitrine une grande égide (écailles marquées par de nombreuses incisions). Elle a un bracelet en forme de serpent à son bras droit. A droite et à gauche, une colonne dorique, sur laquelle se tient un coq tourné vers la déesse. Le long de la colonne de gauche (du côté d'Athéna) l'inscription ordinaire (hauteur des lettres : $0^m.005$ à $0^m.007$) :

[1] On n'avait pas touché à cette fermeture, car on était entré dans la chambre B par un trou pratiqué entre cette chambre et la chambre A.

Il y a de très nombreuses incisions, des retouches blanches (chair de la déesse, épisème) et lilas (dans le vêtement; cercle autour du bouclier; crêtes des coqs). Au-dessus de cette représentation, bande de godrons à contours noirs, à langues intérieures alternativement noires et lilas. — *Revers:* (cette partie du vase est très endommagée et plusieurs morceaux manquent): Cinq hommes nus courant à droite; trois au moins sont barbus; retouches lilas sur les barbes et les cheveux. Au-dessus de ce registre, dont elle ne fait pas partie, une bande de godrons semblables à ceux de la face.

L'ensemble de ce vase est reproduit planche XVII, fig. 2.

3) Olpés de terre rougeâtre (forme 72; haut. 0m.38; diam. 0m.23).

4) Fragments d'une grande tasse de bucchero (forme 100; hauteur 0m.40 environ; diam. 0m.26). Sur le rebord, un zigzag incisé; au-dessous, deux profondes rayures circulaires. L'anse présente au-dessus des lèvres des incisions: filets le long des bords, diagonales croisées, et zigzag horizontal.

5) Coupe de couleur rouge-vif, à figures rouges (forme 133; haut. 0m.12; diam. 0m.32). Elle a été brisée. Il manque deux petits morceaux près des anses.

Au centre, à l'intérieur: jeune homme, couronné de myrte, enveloppé dans un manteau qui laisse à découvert le sein et le bras droit, tourné à droite. Il tient de la main gauche abaissée un bâton noueux; le bras droit est rejeté en arrière et la main ouverte. A droite, l'inscription: ΕΠΙΕΛΕΙΟΣ; à gauche (rétrograde) ΚΑΛΟΣ ΝΑΙΧΙ.

A l'extérieur, d'un côté: *a*) Au centre, un personnage barbu, couronné de myrte, vêtu d'un manteau laissant à découvert l'épaule et le bras droits, est assis sur un siège sans dossier, à pieds croisés (pattes de lion); il est tourné à droite vers *b*, et lève les deux bras en ouvrant les mains. *b*) A droite, un jeune homme, couronné de myrte, vêtu d'un manteau (drapé de même) est debout, tourné à gauche; il tient de la main droite levée une fleur, de la main gauche baissée un bâton dont l'extrémité touche la terre. *c*) A gauche de *a*, autre

jeune homme, couronné et vêtu de même; il est tourné à droite, légèrement incliné, et tient de la main gauche abaissée un bâton dont l'extrémité touche presque celle du bâton de *b*. Le bras droit est rejeté en arrière et la main ouverte (cf. la figure de l'intérieur du vase). A droite de ce groupe *a-c*, deux jeunes gens: *d*) Couronné et vêtu de même, tenant de la main droite un bâton noueux, il s'éloigne vers la gauche, en regardant à droite *e*, vers lequel il lève la main gauche ouverte. *e*) Couronné et vêtu de même, il se tient debout, tourné à gauche, tenant de la main gauche abaissée un bâton (cf. *b* et *c*. — A gauche du groupe *a-c: f*) jeune homme dont le costume et l'attitude correspondent à celle de *e;* il est aussi tourné à gauche. *g*) Jeune homme, couronné de même, le corps entièrement enveloppé dans son manteau, tenant de la main gauche un bâton à poignée coudée; il est assis sur un siège carré et tourné à droite.

De ce côté de la coupe se lisent les inscriptions suivantes. Au-dessus de *g:* [Θ]ΕΟΔΟΡΟΣ; entre *g* et *f:* ΝΑΙΧΙ; et au-dessous (rétrogade): Κ[αλ]Ο[ς]. Entre *f* et *c:* ΗΟ ΠΑΙΣ; entre *c* et *a* (rétrograde): ΚΑΛΟΣ. A gauche et à droite de *b:* ΕΠΕΛΕΙΟΣ ΚΑΛΟΣ. Entre *b* et *d:* ΝΑΙΧΙ. Entre *d* et *e:* ΗΟ ΠΑ[ῖς]; et au-dessous (rétrograde): ΚΑΛΟΣ.

De l'autre côté de la coupe (description de gauche à droite):

Premier groupe: a) Jeune homme, couronné de myrte, vêtu d'un manteau qui laisse le sein et le bras droits à découvert, tenant dans chaque main un bâton noueux à poignée recourbée; il s'éloigne à gauche en tournant la tête vers *b*. *b*) Jeune homme avec le même costume; il s'avance à gauche vers *a*, en allongeant vers lui sa main droite ouverte. — *Second groupe: c*) Jeune homme, couronné, portant un manteau qui ne couvre que le bas du corps et les jambes; il est assis sur un siège carré et tourné à droite; de la main droite baissée (bras rejeté en arrière) il tient une petite branche; de la main gauche avancée, un bâton noueux à poignée recourbée, dont l'extrémité repose à terre. *d*) Jeune homme vêtu comme *a* et *b*, tourné à gauche vers *c;* il s'appuie

sur son bâton, placé sous l'aisselle gauche, et avance vers *c* la main gauche qui tient une fleur; il baisse la tête. — *Troisième groupe: e*) Jeune homme, vêtu de même, s'éloignant rapidement à gauche et retournant la tête à droite (attitude analogue à celle de *a*); de la main droite il tient un bâton noueux; il avance la main gauche vers *f*. *f*) Jeune homme, vêtu de même; il s'avance à gauche vers *e*, dans la direction duquel il allonge la main droite ouverte.

Inscriptions. Au-dessus de *a*, *b*, *c:* ΙΣΡΑΧΟΣ ΚΑΛΟΣ. Entre *c* et *d* (rétrograde): ΕΠΕΛΕΙΟΣ; entre *d* et *e:* ΚΑΛΟΣ; et au-dessous (rétrograde): ΝΑΙΧΙ. Au-dessus de *e* et *f:* ΗΟ ΠΑΙΣ; et entre *e* et *f:* ΚΑΛΟΣ.

Sous une des anses, un siège carré.

Il y a quelques retouches lilas: à l'intérieur, la couronne et le bâton; à l'extérieur, les couronnes, les fleurs et la plante que tiennent sur le premier côté *b*, sur le second *c* et *d*. Tous les yeux sont figurés de face. Le contour des chevelures est indiqué par un trait incisé.

Cette coupe est reproduite planches XIII-XVI.

6) Coupe de terre rouge (forme 133; haut. 0^{m}.08: diam. 0^{m}.19), couverte d'un beau vernis noir, sauf sur la tranche de la base et à l'intérieur des anses.

7) Petit alabastron en albâtre (forme 191; long. 0^{m}.15).

8) Manche d'ivoire de forme cylindrique, orné d'une série de ressauts circulaires et se terminant d'un côté par une pommette aplatie.

9) Fragments d'une pointe de lance en fer.

Les tombes LXXX-XCV sont indiquées sur la carte par la lettre O. Elles sont creusées comme toutes les tombes que nous décrirons ensuite, jusqu'à la tombe CXXXIII inclusivement, dans un terrain calcaire facilement entamable, appelé *murcio* dans le pays.

TOMBE LXXX.

Couloir large de 0m.80.

Chambre A. — Ce couloir conduit directement à une chambre dont la voûte s'est écroulée. La porte était fermée par une dalle de nenfro, brisée (larg. 0m.50; épaiss. 0m.18; le seuil se trouve à une profondeur de 1m.80 du sol actuel). La chambre mesure 1m.90 de long, 1m.05 de large. Elle contenait deux morts: on a retrouvé au fond les fragments de deux crânes. Les objets étaient pêle-mêle sur le sol de la chambre.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. 0m.15; diam. 0m.16).

2) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.17).

3) Fragments d'une œnochoé de bucchero, de couleur cendrée (forme 67), avec deux pointes sur les lèvres.

4 et 5) Tasses de bucchero (forme 119; haut. 0m.09; diam. 0m.13), avec trois rayures sous les lèvres.

6 et 7) Tasses de bucchero, de couleur cendrée (forme 126; haut. 0m.07; diam. 0m.12).

8) Plat de bucchero (forme 179; haut. 0m.055; diam. 0m.20).

9) Plat de terre jaune (forme 175; haut. 0m.04; diam. 0m.24). A l'intérieur (en partant du centre): bandes circulaires brunes et cercles lilas; cercle de pointillé brun entre deux cercles bruns; — zône d'animaux: lion, cerf paissant, lion, lion; tous ces animaux sont tournés à droite; très nombreuses fleurs dans le champ; le tout de couleur brune, retouches lilas, aucune incision; — cercle simple et cercle en pointillé bruns; bande brune. Les bords arrondis sont aussi peints en brun.

A l'extérieur (en partant du pied): bande brune; cercle de pointillé brun entre deux bandes lilas; — zône d'animaux: oiseau (chouette?) et quatre lions tournés à droite; même technique qu'à l'intérieur; — bande brune. Sous la base, bandes circulaires brunes et lilas. L'intérieur de ce plat est reproduit planche II, fig. 8.

10) Coupe de terre bistre (forme 159; haut. 0m.085; diam. 0m.15). Couverte noire à l'intérieur; de même à l'extérieur, sauf deux zônes laissées sans couleur, l'une sous les lèvres, l'autre à la hauteur de l'attache des anses.

11) Aryballe de terre jaune (forme 96; haut. 0m.085). Sur le rebord, cercles noirs; sur l'anse plate, bandes horizontales; à la gorge, collier de pétales. Au milieu de la panse, panthère ailée, sphinx (?); rosaces, retouches lilas, nombreuses incisions. Les dessins sont presque entièrement effacés.

12) Aryballe, de même terre (haut. 0m.06). Sur le rebord, l'anse, le col et la partie supérieure de la panse, couverte noire. Sur la partie inférieure de la panse, couverte blanche, par-dessus laquelle sont peints en haut et en bas des cercles bruns et un cercle noir.

13) Pyxis de terre brune (forme 187; haut. 0m.04; diam. 0m.07).

14) Fragments d'une pointe de lance en fer et d'un sauroter.

Chambre B. — Sur le couloir, à droite, s'ouvre une autre chambre, entièrement détruite. Elle est de forme circulaire (diam. 0m.60 environ). L'entrée était fermée par une dalle de travertin, brisée.

1) Amphore de terre jaune très pâle (forme 45, mais plus pansue et avec des bords rabattus; haut. 0m.25 environ), en fragments. Sur les lèvres et le col, couverte rouge (noir mal cuit). Sur l'épaule, de chaque côté, suite de pétales verticaux. Sur la panse, larges bandes circulaires rehaussées de cercles lilas et blancs. Sur les anses, série de filets horizontaux, cernés par deux larges bandes qui longent de chaque côté les bords.

2) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.16).

3) Œnochoé de bucchero (forme 85; l'anse relevée présente deux fentes longitudinales; haut. 0m.22; diam. 0m.15). Deux pointes sur les lèvres; un ressaut au bas du col; deux autres autour de la panse.

4) Tasse de bucchero, de couleur cendrée (form. 126; haut. 0m.09; diam. 0m.13).

5) Plat de bucchero, de couleur cendrée (forme 179 ; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.21$).

6) Fragments d'une tasse de bucchero (probablement de la forme 105).

7) Plat de terre jaune (forme 177 ; haut. $0^m.065$; diam. $0^m.12$).

8 et 9) Fragments d'un aryballe et d'un cotylisque de terre jaune, avec des ornements indistincts.

TOMBE LXXXI.

Elle est située à 6 mètres à l'ouest de la précédente. C'est un puits primitif, fort ruiné. Il consiste en un trou cylindrique de $0^m.70$ environ de diamètre, rempli de pierres et de morceaux irréguliers de tuf [1]. A une profondeur de $0^m.38$, il y a une dalle de travertin de forme à peu près circulaire (diam. $0^m.35$), recouvrant un second trou cylindrique d'un diamètre de $0^m.34$, d'une profondeur de $0^m.49$. Dans ce second trou était une urne cinéraire de terre brune, à surface lustrée (forme 1 ; haut. $0^m.47$; diam. $0^m.28$). Elle présente sous les lèvres et au milieu de la panse des ornements géométriques. Voulant abréger les descriptions, nous renvoyons pour l'urne de ce puits et celles des puits suivants au tableau des ornements géométriques qui se trouve à la planche supplémentaire D, et nous nous contentons d'indiquer les lettres désignant les différentes figures de ce tableau. Sous les lèvres, *s*, *t*, *s*, *t*, *s*, *k*, *s;* sur la panse η (il y a trois carrés, le plus grand, extérieur, a les côtés formés par cinq lignes parallèles, les deux autres et la croix gammée par deux seulement). Tous ces ornements font le tour du vase. Il n'y a qu'une anse; une autre a été brisée dès l'antiquité. Le couvercle (forme 1bis) était entièrement brisé. Il était décoré d'une zône de *e*, le long des bords. Dans l'urne, on n'a trouvé que les os calcinés.

[1] Les puits que nous décrirons ensuite sont presque tous remplis de la même manière dans leur partie supérieure.

TOMBE LXXXII.

Elle est située à $0^m.15$ au sud-ouest de la tombe précédente avec laquelle elle communique par un petit couloir, dont la profondeur atteint le niveau des deux dalles qui recouvrent les dépôts funéraires. Ce puits ressemble exactement à celui que nous venons de décrire. Dedans, on a trouvé les menus fragments d'une urne semblable [1].

TOMBE LXXXIII [2].

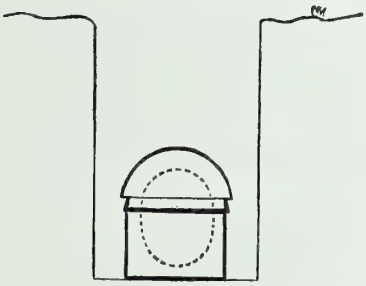


Fig. 57.

Elle est située à une distance de $0^m.50$ à l'ouest de la tombe LXXXII. C'est un puits profond de $1^m.70$, large de $1^m.05$. Au fond, est posé un cylindre de tuf jaunâtre, haut de $0^m.45$, large de $0^m.65$, présentant à l'intérieur un creux circulaire, profond de $0^m.35$, large de $0^m.42$. Ce cylindre était couvert d'une coupole de même matière, haute de $0^m.46$, large de $0^m.68$, ayant elle aussi à l'intérieur un creux profond de $0^m.25$, large de $0^m.42$. Elle présente sur son pourtour un étranglement large de $0^m.08$, dont la circonférence a un diamètre de $0^m.66$ (voir fig. 57). Dans la boîte qui est ainsi formée, on a trouvé les objets suivants (pour l'emplacement voir fig. 58), qui étaient étendus sur une couche de cendres noires et grasses :

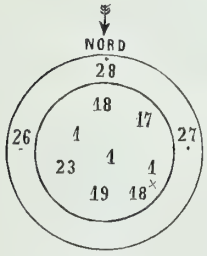


Fig. 58.

[1] Les vases cinéraires et autres objets sont très difficiles à extraire des puits. Une couche de calcaire dure et très adhérente s'est formée autour de leurs parois, et il n'est pas aisé de les en isoler. De plus, les vases, mal cuits, se brisent ou s'émiettent facilement.

[2] Le matériel de cette tombe a été offert au musée préhistorique romain.

1) Urne cinéraire de terre noirâtre (forme 1; haut. $0^m.34$; diamètre $0^m.27$). — *Ornements:* sous les lèvres, *h, v, h, l, p;* sur la panse, η (le motif de la croix gammée *y* alterne avec le motif θ). Sur le couvercle (forme 1bis; diam. $0^m.20$; haut. $0^m.16$), *h, r.* Ces ornements sont incisés ou estampillés. Sous les lèvres de l'urne, ils sont couverts par d'autres, qui ont été peints en blanc: cercles, zigzag entre deux cercles, méandres. Sur le couvercle, autres ornements blancs le long des bords: cercles et croix gammées simples. Sur le fond de ce couvercle, à l'extérieur, quatre séries de chevrons en blanc, inscrits les uns dans les autres, et dont les pointes sont dirigées vers le centre, de sorte que l'ensemble présente à peu près l'aspect d'une fleur à quatre pétales; au centre est appliquée une petite bossette hémisphérique en bronze. Sur l'anse, il y a aussi des filets transversaux blancs. L'urne cinéraire était couchée sur le flanc, la bouche tournée vers le nord-ouest. — Elle contenait, outre des os calcinés et des cendres, les objets portant les n°s 2-16.

2) Fragments d'une grande fibule de bronze. L'arc a la forme d'une feuille lancéolée, percée le long des bords de petits trous dans lesquels sont insérés des anneaux. L'ardillon s'appuyait sur une grande feuille de bronze aplatie en forme de disque. Entre le disque et l'arc, bâtonnet transversal demi-cylindrique. Cette fibule a été brisée dès l'antiquité (longueur $0^m.13$ environ)[1].

3) Autre semblable, brisée et tordue dans l'antiquité.

4) Fibule de bronze (long. $0^m.06$), dont l'arc simple est formé d'une tige en torsade; à crochet aplati.

5) Fusaïole de terre marron, ayant la forme de deux cônes réunis par la base; l'un de ces cônes est lisse, l'autre est orné de plusieurs rangées de fines stries. (diam. $0^m.03$).

6) Disque de bronze, en fragments (diam. $0^m.09$), avec des ornements au repoussé: cercles continus et cercles de petites bossettes. Il servait sans doute de fond au n°:

[1] Cf., pour la forme de l'arc, *Monumenti dell'Instituto*, T. XII, pl. III, fig. 16.

7) Feuille de bronze de forme conique, en fragments (diam. $0^m.09$). Elle est ornée de cercles continus et de cercles de petites bossettes au repoussé. Au centre, un trou circulaire. Elle présente sur sa surface extérieure au moins un œillet, dans lequel sont insérés deux petits anneaux de bronze. Derrière cette feuille, à laquelle ils adhéraient par l'oxydation, on a trouvé la fibule n° 4, de nombreux anneaux (n° 14) et de nombreuses bossettes (n° 15).

8) Bulle de bronze, ayant la forme d'un cône et d'un disque bombé réunis par leurs bords (diam. $0^m.04$). Le cône est orné de cercles de petites bossettes au repoussé. Au centre, de chaque côté, a été pratiqué un trou, carré du côté du disque, rond du côté du cône; l'intérieur est vide.

9 et 10) Fragments de deux lamelles de bronze demi-cylindriques, ayant peut-être servi de bâtonnets transversaux, placés entre l'arc et le disque de deux fibules.

11) Fragments de fines tiges circulaires, ornées de stries en torsade. Elles faisaient peut-être partie d'une armille.

12) Fragments d'une tige de bronze plusieurs fois tordue.

13) Fragments d'une autre.

14) Nombreux anneaux de bronze de différentes grandeurs (diamètre $0^m.01$ en moyenne). Ils faisaient partie d'une chaîne.

15) Nombreuses petites bossettes hémisphériques en bronze, présentant à l'intérieur de petites boucles.

16) Très petits disques, qui semblent être en os, percés d'un trou au milieu : une trentaine environ.

17) Ascos de terre marron (forme 60 ; haut. $0^m.17$; diam. $0^m.09$). Au sommet de la panse, cercles continus incisés et cercles de pointillé. Sous l'anse, qui est ronde, six creux circulaires estampillés (chacun d'eux est entouré d'un cercle).

18) Tasse de même terre (forme 115 ; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.09$). L'anse relevée est munie d'un tenon et surmontée de deux petites cornes symétriques formant un croissant. Elle était déjà brisée lors de l'en-

sevelissement, car elle a été trouvé à une certaine distance de la tasse, au point marqué 18* sur la plan. Sous l'attache inférieure de l'anse, petit appendice en forme de corne émoussée. A la hauteur de cette attache, cercle de petites stries obliques. Ornements de couleur blanche : sous les lèvres à l'intérieur, zigzag circulaire ; à l'extérieur, série de cercles et de zigzags.

19) Ecuelle de terre noirâtre, à bords plats (forme 181; hauteur 0m.04; diamètre 0m.13). Sous les lèvres à l'intérieur, traces de couleur blanche: zigzag circulaire et cercles. Deux trous voisins l'un de l'autre servaient à suspendre cette écuelle. Dedans, on a trouvé les nos 20-22.

20) Tête d'épingle à cheveux, en forme de rouelle à six rayons, surmontée d'une douille pour recevoir la tige de l'épingle [1].

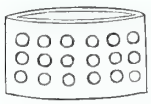


Fig. 59.

21) Sur cette tête d'épingle était placée une bague de bronze, en forme de ruban cylindrique (diam. 0m.018 ; haut. 0m.01). La surface extérieure est ornée de trois cercles de petites bossettes. Voir fig. 59.

22) Fusaïole de terre noirâtre, en forme de pomme de pin (longueur 0m.02), percée d'un trou dans le sens de la longueur, et ornée de deux cercles incisés.

Dans les cendres qui remplissaient le fond de la cuvette, on a encore trouvé : 23) fibule de bronze, à arc légèrement renflé, orné de stries circulaires; à bâtonnet transversal; à disque plat; l'ardillon manque (long. 0m.06) [2].

24 et 25) Nombreux petits anneaux et bossettes en bronze, semblables aux nos 14 et 15. Ils étaient disséminés un peu partout.

Enfin, entre le rebord du cylindre de tuf et le rebord de la coupole servant de couvercle, il y avait trois groupes d'anneaux de bronze (nos 26, 27 et 28; le n° 28 en avait cinq).

[1] Cf. *Notizie degli Scavi*, 1882, pl. XIIIbis, fig. 7.
[2] Cf. *Monumenti dell'Instituto*, T. XII, pl. III, fig. 17.

TOMBE LXXXIV.

Puits, semblable à la tombe LXXXI, situé au nord du puits précédent avec lequel il communique (voir fig. 62).

Il contenait: 1) une urne cinéraire de terre noirâtre (forme 1; haut. 0m.32; diam. 0m.26). — *Ornements:* sous les lèvres, *h, o, h, d, h, h, z;* sur la panse, η (trois carrés à triples côtés; la croix gammée a aussi des côtés triples; dans un des registres elle est remplacée par le motif ι). L'anse présente des renflements obliques imitant une corde. Sur le couvercle, brisé (forme 1bis), *e*, et autour des crocs, *g*. — Dedans, avec les os:

2) Fibule de bronze (long. 0m.04), à arc simple et à crochet aplati [1].

3) Une soixantaine de très petits disques, en os (?), percés d'un trou.

4) Nombreux petits anneaux de bronze (diam. moyen 0m.01), insérés les uns dans les autres.

5) Spirale de bronze à double fil, formant deux volutes (diamètre 0m.03).

6) Autre spirale à fil simple, à deux volutes et demie (diamètre 0m.025). Aux deux extrémités, le fil, plusieurs fois tordu, forme des ondulations.

Les puits LXXXV-XCIV sont reliés entre eux par des couloirs.

TOMBE LXXXV.

Elle est située à 0m.60 de la tombe LXXXIII. Puits d'un diamètre de 0m.90, d'une profondeur d'un mètre, rempli de blocs irréguliers de tuf et de travertin. Au fond, une dalle polygonale de travertin (larg. maxima 0m.75; épaiss. 0m.07). Sous cette dalle, est creusé un

[1] Cf. *Monumenti dell'Instituto*, T. XI, pl. LIX, fig. 14.

second puits cylindrique (diam. 0m.70; haut. 0m.60). On y a trouvé une urne cinéraire de terre noire (forme 1; haut. 0m.35; diam. 0m.26). — *Ornements:* sous les lèvres, *x*, *q*, *h*, *α*; sur la panse, *x*, *r*, (un peu plus compliqué). Sur le couvercle (forme 1bis, mais sans crocs latéraux; hauteur 0m.09; diamètre 0m.24), *r*. L'anse de ce couvercle, par ses renflements obliques, imite une corde. J'ignore le contenu de l'urne, car le couvercle adhèrait si bien aux lèvres, que je n'ai pas pu le lever.

TOMBE LXXXVI.

Puits large de 0m.70. A une profondeur de 0m.80, dalle polygonale de travertin (larg. max. 0m.60, épaiss. 0m.10). Au-dessous, un puits large de 0m.40, profond de 0m.48.

1) Urne cinéraire (forme 1) en fragments. — *Ornements:* sous les lèvres, *h*, *m*, *h*, *x;* sur la panse, *r*. Le couvercle (forme 1bis) est sans crocs ni ornements; l'anse a des ressauts obliques imitant une corde. — Dans cette urne étaient des os calcinés et les objets suivants:

2) Fibule de bronze à arc renflé, orné de stries circulaires; à deux volutes. Dans sa partie inférieure, l'arc, après plusieurs ondulations, s'épanouit en forme de disque plat. Contre ce disque venait s'appuyer l'ardillon. Cette fibule a été brisée dès l'antiquité (long. 0m.10, environ).

3) Fragments d'une autre semblable.

4) Spirale de bronze à trois volutes et demie, se terminant de chaque côté en ondulations (diam. 0m.03).

5) Fragments d'une autre.

6) Fusaïole de terre brune, en forme de pomme de pin (longueur 0m.04).

TOMBE LXXXVII.

Puits d'un diamètre de $0^m.65$, rempli de débris de tuf et de travertin. A une profondeur de $0^m.80$, dalle de travertin de forme polygonale (long. max. $0^m.60$; larg. $0^m.42$; épaiss. $0^m.05$). Au-dessous, deuxième puits large de $0^m.39$, profond de $0^m.45$).

1) Urne cinéraire semblable aux précédentes, brisée. Le couvercle (forme 1bis; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.24$) a aussi des ornements géométriques: *c, r;* l'anse présente des ressauts obliques imitant une corde. — Dans les débris de l'urne, on a trouvé:

2) Fragments d'une petite tige de bronze de forme circulaire (long. $0^m.035$), peut-être d'une fibule.

TOMBE LXXXVIII.

Puits semblable; diam. $0^m.80$. A $0^m.70$ de profondeur, dalle de travertin ruinée. Au-dessous, deuxième puits large de $0^m.55$, profond de $0^m.49$.

1) Urne cinéraire complètement brisée. Le couvercle est semblable à celui de la tombe suivante. — Dedans, ont été trouvés:

Fig. 60.

2) Rasoir lunulé en bronze, (long. $0^m.135$). Le manche fait corps avec la lame. (Voir fig. 60).

3) Fibule de bronze (long. $0^m.065$), à arc simple, deux volutes, crochet aplati. L'arc est orné de stries circulaires. Dans l'ardillon, est enfilé un anneau de bronze (diam. $0^m.016$).

4) Fibule semblable, enfermée dans la précédente. Dans l'ardillon, sont enfilés trois anneaux (diam. $0^m.01$ en moyenne).

TOMBE LXXXIX.

Puits semblable; diamètre $0^m.65$. A une profondeur de $0^m.75$, dalle de tuf irrégulière. Au-dessous, deuxième puits large de $0^m.42$, profond de $0^m.58$.

1) Urne cinéraire de terre noirâtre (forme 1; haut. $0^m.40$; diamètre $0^m.26$). — *Ornements:* sous les lèvres, *s, t, s, j* (mais les diagonales sont inclinées à gauche); sur la panse, η (il y a quatre carrés à doubles côtés; dans les intervalles, ornements semblables à ceux qui décorent l'intérieur des méandres *t*). Sur le couvercle (forme 1bis; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.23$), *a* et *e*[1]. — Dedans, on a retrouvé, outre les os:

2) Fragments d'une petite tige de bronze, semblable au n° 2 de la tombe LXXXVII.

TOMBE XC.

Puits semblable; diamètre $0^m.64$. Dalle irrégulière de travertin à une profondeur de $0^m.67$; au-dessous, deuxième puits, large de $0^m.35$, profond de $0^m.55$.

1) Urne cinéraire (forme 1; haut. $0^m.42$; diam. $0^m.28$). — *Ornements:* sous les lèvres, δ, *s, q* (mais à gauche, quatre contours), *s*, δ; sur la panse, *s*, δ, ζ (il y en a sept). Sur le couvercle (forme 1bis; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.22$), *c, e;* et autour des saillies en forme de crocs émoussés qui flanquent l'anse de chaque côté, *g*. — Dans l'urne, on a trouvé, avec les os:

2 et 3) Fragments de deux fibules de bronze, à arc simple (longueur $0^m.06$).

4) Deux petites boules d'ambre, percées d'un trou au centre; elles étaient peut-être enfilées dans les fibules n°s 2 et 3.

[1] Cette urne a été offerte au musée préhistorique romain.

5) Trois petits anneaux de bronze (diam. $0^m.008$).

6) Fragments d'un tube de bronze, à spirale, renflé au milieu (diam. max. $0^m.007$).

7) Quelques petits disques d'os (?), percés d'un trou.

8) Fusaïole de terre brune, biconique, sans décoration (diam. $0^m.02$).

TOMBE XCI.

Puits semblable; diam. $0^m.78$, profondeur $0^m.55$. Sous une dalle de travertin irrégulière, deuxième puits large de $0^m.58$, profond de $0^m.48$.

1) Fragments d'une urne cinéraire et d'un couvercle semblables aux précédents. Le couvercle est lisse et ne présente pas de saillie sur les bords.

Dedans: 2) fragments de petits cercles de bronze (diam. $0^m.025$), dont l'ensemble paraît avoir formé une ou deux spirales.

3) Pot de terre brune, à anse relevée (forme 80; haut. $0^m.07$; diam. $0^m.075$).

4) Fragments d'un autre semblable.

TOMBE XCII.

Puits semblable (diam. $0^m.70$; profondeur $0^m.62$); dalle de travertin polygonale; deuxième puits, large de $0^m.45$, profond de $0^m.53$.

1) Urne cinéraire de terre noirâtre (forme 1; haut. $0^m.40$; diamètre $0^m.26$). — *Ornements:* sous les lèvres, *h*, *t*, *s*, *f*, *s*, δ; sur la panse, *s*, η (avec des δ aux angles des carrés); au bas du vase, *s*, *t*. Sur le couvercle (forme 1bis, mais sans crocs; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.21$), *f*. — Dedans, avec les os:

2) Fibule de bronze, à deux volutes, dont l'arc simple présente de fines stries circulaires; l'ardillon manque (long. $0^m.04$).

TOMBE XCIII.

Puits semblable (diam. 0m.65; profond. 0m.78). Sous la dalle irrégulière de travertin, deuxième puits (diam. 0m.54; profond. 0m.50).

1) Fragments d'une urne cinéraire et d'un couvercle analogues aux précédents. — Dedans, avec les os, on a trouvé les nos 2-12.

2) Anneau consistant en un tube arrondi de bronze (diam. 0m.033).

3) Tube creux de bronze, en forme de cylindre, renflé au centre (long. 0m.05). — Fragments de deux autres semblables.

4) Petit anneau de bronze (diam. 0m.007).

5) Fusaïole de terre brune, en forme de cône tronqué (diam. 0m.03). Au bas, deux stries circulaires enfermant une zône de zigzags incisés.

6 et 7) Deux fibules de bronze (long. 0m.075), à crochet aplati, et à arc très renflé, orné de fines stries circulaires.

8 et 9) Deux autres (long. 0m.04), à arc simple, orné de fines stries obliques.

10, 11 et 12) Fragments de trois très petites fibules de la forme des nos 6 et 7.

13) Fragments d'un pot de terre rouge (forme 14; haut. 0m.22; diam. 0m.18).

TOMBE XCIV.

Puits semblable (diam. 0m.75; profond. 0m.70); dalle de travertin à peu près ronde (diam. 0m.63; épaiss. 0m.06); deuxième puits (diamètre 0m.60; profond. 0m.55),

1) Fragments d'une urne cinéraire analogue aux précédentes. Le couvercle, qui est aussi brisé, est sans ornements. — Dedans, avec les os:

2) Rasoir lunulé, en bronze (long. 0m.125). L'extrémité de l'anse,

qui s'arrondit de manière à ressembler à un anneau, présente deux petits appendices en forme de disques. Voir fig. 61.

Fig. 61.

Auprès de l'urne cinéraire: 3) tasse de terre brune (forme 103; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.12$). Sur les bords, de chaque côté de l'anse, un petit renflement vertical.

4) Tasse de même terre (forme 101; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.15$). L'anse présente, de chaque côté, une fente triangulaire; dans la partie supérieure, les bords forment ourlet. Au sommet de la cuvette, cercle de petites hachures obliques; le long de chaque bord de l'anse, deux lignes produites par le même procédé; deux lignes horizontales semblables sur la cuvette au-dessous de l'anse [1]. Il y a en outre sous les lèvres, à l'intérieur et à l'extérieur, des traces de couleur blanche.

5) Tasse de même terre (forme 82; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.075$). Au sommet de la panse, série de petits sillons verticaux.

6) Pot de terre rouge, brisé (forme 14).

TOMBE XCV.

Couloir large de $0^m.90$, conduisant directement à une chambre orientée à l'ouest. La porte (dont le seuil est à $2^m.15$ du sol actuel), large de $0^m.50$, haute de $0^m.96$, était fermée par quatre blocs de tuf posés à plat entre les montants (épaisseur moyenne $0^m.28$); le bloc supérieur avait été déplacé par les voleurs antiques. La chambre, à moitié pleine de terre, mesure $1^m.90$ de long, $1^m.45$ de large (au maximum: elle se rétrécit au fond), $1^m.15$ de haut; le plafond est cintré. Objets trouvés pêle-mêle:

1) Bassin de terre brunâtre, monté sur quatre pieds (forme 135; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.37$). Sur le plat et la tranche des bords, ainsi

[1] Cf. *Monumenti dell'Instituto*, T. XI, pl. LX, fig. 27.

qu'au fond de la cuvette, stries circulaires. Ce bassin, non fait au tour, contenait des cendres et des os calcinés, humains.

2) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. 0m.30; diam. 0m.20).

Dedans: 3) cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.17; diamètre 0m.09).

4) Œnochoé de terre jaune (forme 62; haut. 0m.33; diam. 0m.18). Sur l'anse plate, les disques, l'intérieur des lèvres, couverte brune; collier de pétales bruns à la gorge; au-dessous, deux bandes circulaires de même couleur. Au milieu de la panse, zône où l'on voit des chevaux ailés galopant à gauche, et des hommes (?) assis sur des sièges (à pieds croisés, sans dossier), et tournés vers ces chevaux; dans le champ, semis de points noirs. Au-dessous, cercles et bandes circulaires brunes; au bas du vase, plusieurs séries de trois pétales bruns. Les figures ont des incisions; le dessin en est très mauvais. Certaines parties (ailes, queues, jambes des chevaux, etc.) sont d'un brun moins foncé que le reste.

5 et 6) Tasses de bucchero (forme 119; haut. 0m.09; diam. 0m.15). Sous les lèvres, trois rayures circulaires; au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

7) Tasse de bucchero, à anse relevée (forme 106; haut. 0m.16; diam. 0m.18).

8) Autre de terre brune, plus petite (forme 105; haut. 0m.041; diam. 0m.058); faite à la main.

9) Bassin de terre brunâtre (forme 138; haut. 0m.16; diam. 0m.26). Sous chaque anse, un cartouche demi-circulaire orné de trois saillies imitant des clous. Non fait au tour.

10) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.075; diam. 0m.13). A l'extérieur, la cuvette présente deux séries de fines stries circulaires.

11) Pyxis de terre brune (forme 187; haut. 0m.03; diam. 0m.065).

12) Pyxis de même forme, en terre jaune (haut. 0m.04; diamètre 0m.085). Sur le rebord, filets noirs rayonnants; sur la panse, suite d'oiseaux aquatiques nageant à droite; rosaces, retouches lilas,

incisions. Elle a un couvercle qui présente l'aspect d'un disque surmonté d'un petit cylindre plein, et qui est peint en noir.

13 et 14) Salières de terre jaune très pâle (forme 167 ; hauteur $0^m.06$; diam. $0^m.10$).

15) Salière semblable, mais les bords sont rentrants (forme voisine de 166).

16) Aryballe de terre jaune (forme 96 ; haut. $0^m.075$). Sur le rebord et la panse, cercles bruns et lilas.

17) Autre (même forme, avec un petit pied cylindrique). Sur le rebord et la panse, cercles bruns et lilas ; collier de pétales bruns à la gorge.

18) Fragments d'une coupe de bronze (forme 145), dont le rebord est orné de bossettes.

19) Couteau de fer (long. $0^m.19$).

20) Mince tige de fer (long. $0^m.10$), d'un usage indistinct.

21) Bague d'argent (diam. $0^m.024$).

Les tombes LXXXI-XCV sont représentées sur le petit plan au centième dessiné fig. 62.

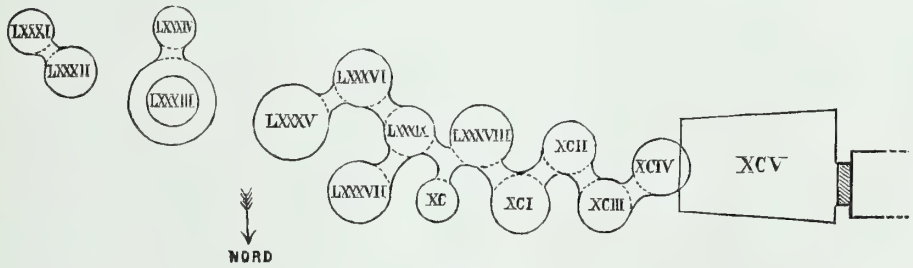


Fig. 62.

Les tombes XCVI-XCIX sont situées à 50 mètres au nord-est des précédentes. Sur la carte générale elles sont désignées, ainsi que les tombes C et CI, par la lettre P.

TOMBE XCVI.

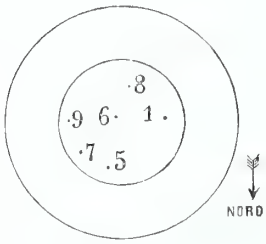


Fig. 63.

Puits d'un diamètre de 1^{m}.50, d'une profondeur de 1^{m}.05, rempli d'éclats de travertin et de tuf. Au fond, dalle de travertin brisée, d'une épaisseur de 0^{m}.04. Par-dessous, deuxième puits d'un diamètre de 0^{m}.80, d'une profondeur de 0^{m}.75. Pour la place des objets, voir fig. 63.

1) Urne cinéraire de terre noirâtre, présentant des ornements géométriques, entièrement brisée. Le couvercle, qui est aussi brisé, est lisse. — Dedans étaient, avec les os, les n°s 2-4.

2) Rasoir lunulé, à manche plat (long. 0^{m}.105). Voir fig. 64.

Fig. 64.

3) Fibule de bronze; l'arc serpentant est orné de stries circulaires; le bas manque (long. totale 0^{m}09, approximativement). Voir fig. 65.

4) Fragments d'une autre semblable.

5) Tasse semblable à un couvercle d'urne cinéraire, en terre brune (forme 103; haut. 0^{m}.065; diam. 0^{m}.10). Sur la cuvette, à l'extérieur, côtes légèrement accusées; deux saillies sur les bords.

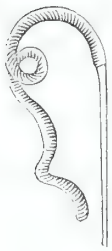


Fig. 65.

6) Tasse de même terre (forme 108; haut. 0^{m}.08; diam. 0^{m}.11). A l'extérieur, la cuvette présente des côtes. L'anse, plate par derrière, est arrondie au-dessus des lèvres, ornée de stries circulaires et percée d'un trou; à son sommet elle a deux ailettes latérales. Elle est consolidée par un tenon.

7) Fragments d'une petite tasse de terre rouge, à ombilic et à anse relevée (forme 114).

8) Fragments d'une petite urne de terre rouge (forme 14).

9) Tasse de bronze (forme 102; haut. $0^m.12$; diam. $0^m.11$). L'anse plate, relevée, est fixée en haut et en bas par deux clous à tête aplatie. A l'extérieur, sur la cuvette, deux cercles de petites bossettes.

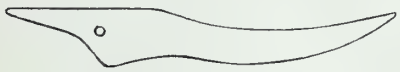


Fig. 66.

Dedans: 10) Couteau de bronze (long. $0^m.10$), mêlé à quelques os. Voir fig. 66.

TOMBE XCVII.

Puits semblable (diam. $1^m.40$; profond. $0^m.90$), rempli de blocs irréguliers de tuf et de travertin. Au fond, une dalle à peu près circulaire de travertin (diam. $0^m.85$; épaiss. $0^m.06$). Au-dessous, deuxième puits (diam. $0^m.80$; profond. $0^m.55$).

1) Fragments d'un vase cinéraire en bronze. La panse était cerclée d'une bande munie de clous à tête conique. Le pied a la forme d'un cône tronqué. L'anse unique consiste en une tige de bronze à arêtes rectangulaires, quatre fois coudée; elle s'appliquait sur le vase au moyen de deux plaques quadrangulaires, dont chacune est munie de trois clous à tête aplatie. L'ornementation du vase consiste en cercles continus, en rangées de bossettes, en zônes de chevrons emboîtés, le tout au repoussé [1]. Le couvercle, rond et légèrement bombé, mesure $0^m.29$ de diamètre; sur le bord, on voit les restes d'une plaque rectangulaire de bronze munie de six clous aplatis, qui servait à fixer le couvercle aux bords du vase. — Parmi les fragments, on a retrouvé avec les os, les objets qui portent les n°s 2-17.

2) Fibule de bronze à arc renflé, orné de stries circulaires; à deux volutes et à crochet aplati (long. $0^m.07$).

[1] Cf. pour la forme et la décoration, *Monumenti dell'Instituto*, T. XI, pl. LIX, fig. 1.

3) Autre semblable (long. $0^m.055$); l'ardillon manque.

4) Autre (long. $0^m.037$).

5) Autre (long. $0^m.046$).

6) Autre (long. $0^m.055$). Les ardillons des n°s 5 et 6 manquent.

7) Fibule de bronze, à trois volutes, à arc simple (long. $0^m.03$).

8) Tube de bronze, légèrement arqué, formé d'un fil qui s'enroule en spirale, avec renflement au centre (long. $0^m.11$).

9) Fragments d'un autre semblable.

10) Tige de bronze plusieurs fois tordue. A une de ses extrémités, elle s'enroule de manière, à former deux spirales qui sont disposées comme les bras d'une croix. Les bouts sont brisés (longueur du fragment $0^m.11$).

11) Tige de bronze (long. $0^m.125$).

12) Très nombreuses lamelles rondes en bronze (diam. $0^m.018$), percées au milieu d'un petit trou. Quelques-unes sont surmontées d'une bossette hémisphériques servant de tête à un petit clou fiché dans le trou. Il y avait aussi un grand nombre de ces bossettes isolées.

13) Petit morceau de verre incolore, de forme irrégulière (longueur $0^m.02$).

14) Nombreux petits disques d'ambre percés d'un trou (diamètre moyen $0^m.007$).

14bis) Un autre semblable en métal (argent?)

15) Bulle de bronze en fragments, présentant deux faces, l'une conique, l'autre bombée; la face conique est ornée de plusieurs rangées de bossettes au repoussé, (diam. $0^m.07$ environ). L'une et l'autre face sont percées en leur milieu d'un trou; celui de la face bombée est carré.

16) Nombreux petits anneaux de bronze (diam. moyen $0^m.07$), dont beaucoup sont insérés les uns dans les autres.

17) Fragments d'une tige de fer aplatie, se terminant d'un côté par une palette ronde (long. approximative $0^m.22$).

18) Tasse ressemblant à un couvercle d'urne cinéraire, avec deux saillies sur les bords, en terre noirâtre (forme 103; haut. $0^m.08$; dia-

mètre 0m.17). A l'extérieur, la cuvette est ornée de côtes. Sur l'anse, de légers renflements obliques imitent une corde.

19) Tasse de même terre (forme 114; haut., sans l'anse qui manque, 0m.05; diam. 0m.09). Petits sillons verticaux au sommet de la cuvette à l'extérieur, ombilic au fond.

20) Mors de cheval en fer, formé d'une tige arrondie, dans laquelle sont insérées deux petites plaques trapézoïdales mobiles percées en bas de deux trous; à chacune de ses extrémités, la tige présente un œillet qui enferme un anneau (long. totale 0m.22).

Les nos suivants étaient groupés ensemble:

21) Mors semblable au précédent.

22) Bracelet (?) de bronze, en forme de boudin enroulé et plein (une volute ¼; diam. 0m.10).

23) Fibule de bronze (long. 0m.065), à deux volutes, à crochet aplati, à arc renflé, orné d'incisions: stries circulaires, zônes de chevrons qui sont gravées sur des bandes très légèrement saillantes.

Dans cette fibule étaient enfermés les nos 24-26.

Fig. 67.

24) Fibule de même forme et présentant la même décoration (long. 0m.04).

25) Autre semblable, décorée de fines stries circulaires (long. 0m.037).

26) Bague de bronze, formée d'une tige arrondie et ornée de petites stries verticales (diam. 0m.028).

27) Fibule du type des précédentes. Les incisions de l'arc sont reproduites fig. 67.

28) Fibule de forme semblable au n° 23 (longueur 0m.04).

29) Fibule de forme semblable (long. 0m.04); l'arc est orné de stries circulaires et de cercles de pointillé. Elle est enfermée dans la précédente.

30) Petite tige de bronze, en torsade (long. 0m.035).

31) Boule de verre incolore, percée d'un trou (diam. 0m.03).

32) Petite boule d'ambre aplatie, percée d'un trou (diam. 0m.01).

33) Scarabée d'émail bleu, dit égyptien. Au revers, les signes qui sont reproduits fig. 68 (long. 0m.14; diam. 0m.10).

Fig. 68.

Fig. 69.

34) Autre, dont le revers est reproduit fig. 69.

TOMBE XCVIII[1].

Puits semblable (diamètre 1m.30; profond. 1m). Au fond, deux dalles de travertin de forme irrégulière (épaiss. 0m.08). Au-dessous, deuxième puits (diam. 0m.85; profond. 0m.90).

1) Urne cinéraire de terre brun-noirâtre (forme 4; haut. 0m.32; diam. 0m.35). Le rebord, plat et très saillant, est percé de petits trous (au moins trois: ce rebord n'est pas entier). La panse avait des ornements peints en blanc: on distingue encore des méandres vers le milieu. L'urne avait été faite avec deux anses, mais l'une d'elles a été brisée avant la déposition. Le couvercle, brisé, semble avoir eu la forme d'un disque, percé de petits trous sur les bords. — Dedans, avec les os, était le n°:

2) Rasoir lunulé, en bronze (long. 0m.11). Voir fig. 70.

Fig. 70.

3) Tasse de terre rougeâtre (forme 114; diam. 0m.08; haut. 0m.04, sans l'anse, qui est brisée). A l'intérieur, ombilic; à l'extérieur, au sommet de la cuvette, suite de légers sillons. Entre la cuvette et les bords, cercle formé par de petites stries obliques.

4) Tasse de terre noirâtre (forme 105, mais la panse est moins profonde; haut. 0m.10; diam. 0m.14). A l'intérieur, ombilic et côtes. L'anse, renforcée par un tenon, présente au-dessus des lèvres deux

[1] Le matériel de cette tombe a été offert au musée préhistorique romain.

saillies latérales en forme d'ailettes, et au sommet quatre petits crocs groupés deux à deux, de manière à former deux croissants. Sous les lèvres, traces d'un zigzag circulaire de couleur blanche; bandes de même couleur le long des anses.

5) Pot de terre marron (forme 153; haut. 0m.08; diam. 0m.12). De chaque côté, au milieu de la panse, deux croissants (pointes tournées en bas), à doubles contours, formés par de petites hachures obliques, et enfermant trois rayures en arc de cercle. Ces deux croissants alternent avec trois séries de trois creux circulaires estampillés, disposés en triangle.

6) Urne de terre rouge (forme 14, mais les bords ne sont pas rabattus; haut. 0m.21; diam. 0m.22).

TOMBE XCIX.

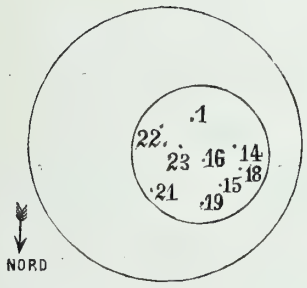


Fig. 71.

Puits (diamètre 1m.80; profond. 0m.85), rempli d'éclats de tuf et de travertin. Au fond, dalle de travertin presque ronde (diamètre 0m96; épaiss. 0m.08). Au-dessous, deuxième puits large de 0m.90, profond de 0m.80: il se rétrécit peu à peu. Pour la place des objets, voir fig. 71.

1) Urne cinéraire et couvercle de terre noirâtre, avec des ornements géométriques; entièrement brisés. — Dedans ont été trouvés, avec les os, les nos 2-13.

2) Fibule de bronze (long. 0m.03), à arc simple, à deux volutes, à crochet aplati.

3) Fragments d'une autre semblable.

4 et 5) Fibules (long. 0m075), à arc un peu plus renflé. L'ardillon manque.

6 et 7) Deux autres (long. 0m.04), à arc renflé.

8) Anneau de bronze, en forme de tube arrondi (diam. 0m.045). Il est orné de fines stries circulaires.

9) Autre anneau semblable, beaucoup plus petit, orné aussi de de stries circulaires (diam. 0m.011).

10) Fragments d'un petit disque de bronze, orné de bossettes.

11) Petits anneaux de bronze (7 ou 8), insérés les uns dans les autres (diam. 0m.005).

12) Fragments d'une tige de bronze, arquée (long. 0m.09).

13) Fusaïole de terre brunâtre, en forme de double cône (longueur 0m.03). Elle est ornée de lignes irrégulières, qui sont formées par de petites hachures obliques.

14) Tasse de la forme d'un couvercle de cinéraire, avec saillies latérales, mais sans pied cylindrique, en terre marron (forme 103; haut. 0m.04; diam. 0m.11). Sous les lèvres, ornements formés par des séries de petites hachures obliques: cercle; suite de zigzags enfermant des filets parallèles penchés à gauche (cf. fig. *e* de la planche supplémentaire D). Ombilic au fond de la cuvette.

15) Autre semblable.

16) Autre semblable, mais sans ornements ni ombilic (haut. 0m.065; diam. 0m.13).

17 et 18) Tasses semblables, mais sans saillie de chaque côté de l'anse (haut. 0m.04; diam. 0m.085).

19) Tasse semblable (haut. 0m.05; diam. 0m.11). Sous les lèvres, ornements formés comme ceux du n° 14: zône de zigzags entre deux cercles.

20) Pot (forme 82; haut. et diam. 0m.06). Au sommet de la cuvette, série de légers sillons verticaux.

21) Pot (forme 86; haut. 0m.11; diam. 0m.10). L'anse est munie vers son milieu de deux crocs symétriques, formant un croissant.

22) Fragments d'une petite urne de terre rougeâtre (forme 14).

23) Tasse de bronze, à anse relevée (forme 101; haut. 0m.18; diam. 0m.20). La partie supérieure de la cuvette, à l'extérieur, est

décorée de trois rangées de bossettes, alternant avec quatre séries de deux cercles parallèles, au repoussé. Cette tasse a été réparée dans l'antiquité, au moyen de plusieurs plaques de bronze qui ont été rivées. Dedans, ont été trouvés les n°s 17 et 20.

La position respective des puits XCVI-XCIX est indiquée dans le plan que nous en donnons, fig. 72.

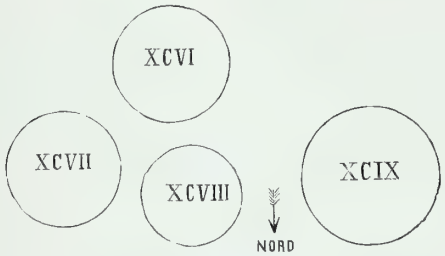


Fig. 72.

TOMBE C.

Cette tombe se trouve à 4^{m} au sud-est de la tombe XCVI. Fosse primitive (orientation est, ouest), longue de 1^{m}.80, large de 0^{m}.80, dont le fond est à 1^{m}.50 au-dessous du sol. Il n'y a pas de trace de couvercle. Le squelette est bien conservé (tête à l'est). Poteries non faites au tour.

1) Urne de terre rouge (forme 23 ; haut. 0^{m}.17 ; diam. 0^{m}.18). Les bords présentent une cannelure circulaire.

2) Urne de terre brune (forme 7 ; haut. approximative 0^{m}.25), en fragments. La panse présente des côtes verticales peu accusées.

3) Pot de terre noirâtre (forme 154 ; haut. 0^{m}.06 ; diam. 0^{m}.10). De chaque côté, la panse est décorée de trois pointes coniques, alternant avec de petites rayures verticales. Les anses sont percées d'un trou rond au-dessus des lèvres.

4) Tasse de même terre (forme 114 ; haut. 0^{m}.045 ; diam. 0^{m}.07). A l'intérieur, ombilic ; à l'extérieur, au sommet de la cuvette, suite

de lignes inclinées à droite, se groupant deux à deux, et formées par de petites hachures obliques; au-dessous, côtes légèrement accusées.

5) Fusaïole en forme de sphère aplatie, à facettes (long. 0m.035).

TOMBE CI.

Elle est située à 0m.90 au sud de la précédente. Fosse semblable (long. 1m.78; larg. 0m.75; profond. 1m.20); pas de trace de couvercle. Squelette bien conservé (tête à l'est). Poteries non faites au tour.

1) Urne de terre rouge (forme 12; haut. 0m.18; diam. 0m.16).

2) Tasse de terre marron (forme 125) en fragments.

TOMBE CII.

Cette tombe est indiquée sur la carte générale par la lettre Q. A une profondeur de 0m.80 du sol, on a trouvé des débris de tuiles plates (l'une a 0m.47 de largeur, et présente dans le sens de la longueur deux rebords, larges de 0m.04, en saillie de 0m.03), et au-dessous un squelette mal conservé, ainsi que les objets suivants. Poteries de terre jaune, faites au tour.

1) Amphore à pointe (forme 47; haut. 0m.65; diam. 0m.28).

2) Pot muni de deux anses, en fragments.

3) Ascos (forme 61, sans pied; haut. 0m.11; diam. 0m.18).

4) Tasse, avec une couverte noire (forme 111; haut. 0m.09; diamètre 0m.13). L'anse est renforcée par un tenon.

5) Olpé, avec une couverte noire (forme 87; haut. 0m.07; diamètre 0m.05).

6) Fragments d'un très petit pot, de la forme 33.

7) Fragments d'une écuelle (forme 171).

8) Rallum de fer (long. 0m.14).

9) Petite pointe de lance en fer (long. 0m.14).

TOMBE CIII.

Elle est indiquée sur la carte par la lettre R. Fosse primitive (orientation nord-est, sud-ouest), longue de $3^m.15$, large de $2^m.10$. A une profondeur de $0^m.80$ du sol, il y a un rebord de $0^m.25$ sur lequel reposait un couvercle de travertin, entièrement détruit. Au-dessous, se trouve le réduit funéraire, profond de $1^m.60$. Le couvercle, dans sa chute, a tout brisé.

1, 2 et 3) Fragments de jarres de terre rougeâtre, de la forme 10.

4, 5 et 6) Fragments de jarres de terre brune, de la forme 11.

7) Fragments d'une urne de terre rougeâtre, de la forme 13.

8) Fragments d'une tasse à côtes, de la forme 104, en terre brune avec des traces d'ornements peints en blanc.

9 et 10) Fragments de deux tasses de même terre (forme 117), avec des traces d'ornements blancs.

11, 12 et 13) Fragments de tasses de même terre (forme 103).

14) Fragments d'une tasse à deux anses, de même terre (forme 55).

15) Fragments d'un support de même terre (forme 6).

16) Menus fragments de bronze (coupes?).

17) Fragments d'un meuble de fer analogue au n° 11 de la tombe XLIII.

Les tombes CIV-CVII sont indiquées sur la carte par la lettre S.

TOMBE CIV.

Couloir large de $0^m.75$; cassone long de $1^m.70$, large de $0^m.65$, profond de $2^m.10$. En face du couloir, une chambre orientée au nord-ouest. La porte, large de $0^m.55$, haute de $0^m.95$, était fermée par des blocs de tuf irréguliers. La chambre, qui était à peu près vide de terre et qui semble n'avoir pas été visitée, mesure $2^m.05$ de long, $1^m.15$ de large,

0m.95 de hauteur près de la porte; le plafond, qui est cintré, s'abaisse vers le fond. A droite, une banquette longue de 1m.30, large de 0m.57, haute de 0m.20, sur laquelle était étendu le squelette d'une jeune fille, la tête près de la porte. Pour la la disposition des objets, voir le plan, fig. 73. Poteries faites au tour, sauf indication contraire.

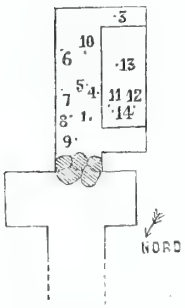


Fig. 73.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; hauteur 0m.33; diam. 0m.35).

Dedans: 2) cyathos de bucchero (forme 78; hauteur 0m.16; diam. 0m.08). Sur le col, trois rayures circulaires.

3) Œnochoé de bucchero (forme 66; haut. 0m.20; diam. 0m.13). Sur les lèvres, deux pointes; sur la panse, trois séries de fines stries circulaires.

4 et 5) Tasses de bucchero, de mauvaise technique (forme 126; haut. 0m.09; diam. 0m.14). Elles semblent faites à la main.

6) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.18; diam. 0m.16). Sous les lèvres, trois stries circulaires; au-dessous, zône d'éventails couchés; au sommet de la cuvette, pointes de diamant.

7) Salière de terre jaune-pâle (forme 165; haut. 0m.08; diamètre 0m.10), décorée de cercles brun-rouge.

8) Tasse de terre jaune (forme 178; haut. 0m.04; diam. 0m.14), décorée de bandes circulaires rouges. Les bords sont percés de deux petits trous voisins l'un de l'autre.

9) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.08; diam. 0m.12).

10) Pot de terre brune (forme 25; haut. 0m.18; diam. 0m.23). Sous les lèvres, deux rayures circulaires. Fait à la main.

11 et 12) Deux fibules de fer (long. 0m.05), à arc légèrement renflé et à longue agrafe.

13) Fermoir de ceinture en fer (long. 0m.06).

14) Boule de verre incolore, percée d'un trou (diam. 0m.015). — Les nos 11-14 ont été trouvés sur la poitrine de la morte.

TOMBE CV.

A 3^{m}.15 à l'est de la précédente. Couloir large de 0^{m}.70 ; cassone long de 1^{m}.50, large de 0^{m}.80, profond de 2^{m}.80. En face du couloir, une chambre orientée au sud-est. La porte, large de 0^{m}. 45, haute de 0^{m}.93, était fermée par une dalle de tuf (haut. 1^{m}. 05 ; larg. 0^{m}. 50 ; épaisseur 0^{m}.18), dressée de champ et appuyée contre la paroi du cassone.La chambre, qui était vide de terre et vierge, mesure 1^{m}. 90 de long, 1^{m}.40 de large, 1^{m} de haut ; le plafond est cintré. Le squelette était étendu au milieu (*a a* sur le plan, fig. 74), les pieds tournés vers le fond. Pour la disposition des objets, voir le plan.

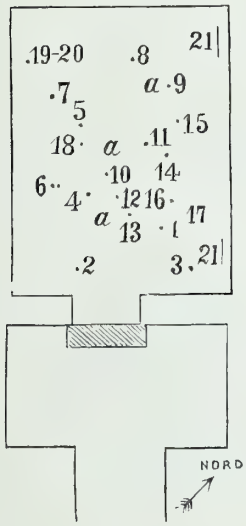


Fig. 74.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13 ; haut. 0^{m}.31 ; diam. 0^{m}.30).

2) Cyathos de bucchero (forme 78 ; hauteur 0^{m}15).

3) Urne de terre rougeâtre (forme 19 ; haut. 0^{m}.40 ; diam. 0^{m}33).

4 et 5) Œnochoés de terre jaune (forme 62 ; haut. 0^{m}.30 ; diamètre 0^{m}.14). Sur l'anse plate, sur les disques, à l'intérieur des lèvres et sur le col, couverte rouge (noir mal cuit). Sur le ressaut qui sépare le col de la panse, cercle de pointillé jaune. A l'épaule, longs pétales rouges sur un registre de la couleur naturelle du vase. Des deux côtés de l'attache de l'anse sur la panse, un ornement jaune en forme d'S sur fond rouge. Au milieu de la panse : cercles blancs et lilas ; une zône de palmettes et de volutes à contours incisés, avec langues blanches et lilas ; et au-dessous, une zône de demi-cercles à doubles contours incisés (courbes tournées vers le haut), avec points lilas et blancs dans les intervalles ; le tout sur fond rouge. Au bas, arêtes rayonnantes rouges sur le fond naturel du vase.

6 et 7) Tasses de bucchero (forme 118; haut. 0m.08; diam. 0m.13). Sous les lèvres, trois rayures circulaires; au sommet de la cuvette, zône de petites hachures obliques.

8) Tasse de bucchero, à anse relevée (forme 105; haut. 0m.10; diam. 0m.12). Les bords de l'anse forment des ourlets saillants au-dessus des lèvres.

9) Canthare de bucchero (forme 56; haut. 0m.14; diam. 0m.15). Au sommet de la cuvette, grossières pointes de diamant.

10) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.07; diam. 0m.12). A l'extérieur, la cuvette est décorée de deux séries de fines stries circulaires.

11) Salière de terre jaune (forme 165, mais avec un seul ressaut autour du pied; haut. 0m10; diam. 0m.14). Sur le rebord, un cercle brun entre deux cercles lilas; sur la cuvette à l'extérieur, cercle brun; l'intérieur de la cuvette, le pied et la base sont peints en brun.

12) Bombyle de terre jaune (forme 98, avec un ressaut sous le col; haut. 0m.10). Sur le rebord, cercle lilas; sur l'anse plate, bandes horizontales noires; sur la panse, cercles et bandes circulaires noirs et lilas, cercles en pointillé noir, et au milieu, zône de petits quadrupèdes courant.

13) Autre (haut. 0m.06). Sur le rebord, bande noire, par-dessus laquelle est peint un cercle lilas; à la gorge, collier de pétales noirs; sur la panse, bandes noires et lilas.

14) Cuvette de terre jaune commune (forme 177; haut. 0m.09; diam. 0m.29).

15) Coupe de bronze (forme 145; haut. 0m.07; diam. 0m.20).

16) Fragments d'un grand couteau de fer.

17) Rallum de fer (long. 0m15).

18) Fragments d'une lame plate arquée, en fer, munie sur un de ses côtés d'une série de petits clous qui se dressent perpendiculairement.

19 et 20) Deux tisonniers de fer (long. 0m.64), pointus à une

extrémité, recourbés à l'autre de manière à former un trou. Ils étaient appuyés contre la paroi de gauche.

21) Pointe de lance en fer (long. $0^m.48$), et sauroter ($0^m.21$). L'arme avait une longueur totale de $1^m.67$.

TOMBE CVI.

Elle est située à 9 mètres au nord de la précédente. Couloir large de $0^m.80$; cassone long de $2^m.40$, large de $1^m.30$, profond de $2^m.30$. En face du couloir, il y a deux chambres orientée à l'est.

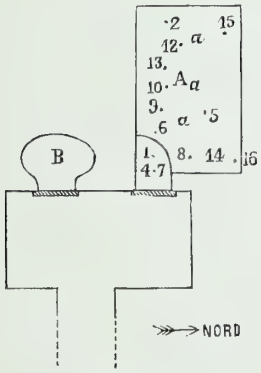


Fig. 75.

Chambre A. — Celle de droite (A sur le plan, fig. 75) a une porte large de $0^m.47$, haute de $0^m.80$; elle était fermée par une dalle de tuf dressée de champ et appliquée contre la paroi du cassone (haut. $0^m.87$; larg. $0^m.52$; épaisseur $0^m.07$): cette dalle avait été déplacée par les voleurs. La chambre, qui était à peu près vide de terre, mesure $2^m.20$ de long, $1^m.35$ de large, $0^m.90$ de haut; le plafond est cintré. Derrière la porte, le sol est en contrebas de $0^m.02$ par rapport au reste de la tombe (voir la courbe qui sépare ces deux niveaux sur le plan). Au milieu de la salle était le squelette (*a*, *a*), la tête du côté de la porte. Pour la place des objets, voir le plan.

1) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.22$; diam. $0^m.20$).

2) Autre semblable (haut. et diam. $0^m.35$).

Dedans: 3) cyathos de bucchero (forme 78; haut. $0^m.16$).

4) Autre semblable (haut. $0^m.16$).

5) Oenochoé de bucchero (forme 66; haut. $0^m.28$; diam. $0^m.16$). Sur les lèvres, deux pointes; sur la panse, trois séries de fines stries circulaires.

6) Oenochoé de terre jaune (forme 68, mais sans disques sur les lèvres; haut. $0^m.15$; diam. $0^m.10$). Sur le col et l'anse plate, couverte rouge (noir mal cuit); à la gorge, zigzag horizontal entre deux séries de petits filets verticaux; sur la panse, bandes circulaires rouges.

7 et 8) Tasses de bucchero (forme 119; haut. $0^m.09$; diamètre $0^m.14$). Sous les lèvres, trois rayures circulaires.

9 et 10) Tasses de bucchero, d'aspect cendré (forme 125; hauteur $0^m.06$; diam. $0^m.11$).

Dans 10: 11) pyxis de bucchero, d'aspect cendré, (forme 187; haut. $0^m.06$; diam. $0^m.11$).

12) Tasse de bucchero, d'aspect cendré (forme 180; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.19$).

13) Tasse de bucchero (forme 113, à anse tranchante, sans tenon; haut. $0^m.17$; diam. $0^m.13$). Au sommet de l'anse, grossière tête de bœuf en relief.

14) Canthare de bucchero (forme 56; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.14$). Au sommet de la cuvette, pointes de diamant.

15) Rallum de fer (long. $0^m.10$).

16) Pointe de lance en fer (long. $0^m.26$).

Chambre B. — La chambre B, à gauche, a une porte large de $0^m.42$, haute de $0^m.70$, fermée par une dalle de tuf dressée de champ (hauteur $1^m.10$; larg. $0^m.47$; épaiss. $0^m.10$). La chambre, de forme ovale, a $1^m.10$ de long, $0^m.55$ de large, $0^m.71$ de hauteur près de la porte; le plafond s'abaisse vers le fond. On n'y a rien trouvé.

TOMBE CVII.

Elle est située à 2^m au nord de la précédente. Couloir large de $0^m.90$; cassone long de $1^m.90$, large de $0^m.75$, profond de $1^m.80$. Une seule chambre orientée au sud-est. Elle a la forme d'un loculus, fermé du côté du cassone par des blocs irréguliers de tuf, et mesurant $1^m.70$ de

long, $0^m.65$ de large, $0^m.50$ de haut (voir le plan, fig. 76). Le squelette est étendu dans le sens de la longueur, la tête à droite.

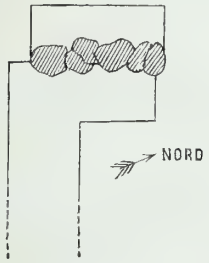


Fig. 76.

1) Fragments d'une urne de terre rougeâtre (forme 13).

2) Cyathos de bucchero (forme 84), en fragments.

3) Oenochoé de bucchero, de couleur cendrée (forme 67 ; haut. $0^m.25$; diam. $0^m.14$).

4) Fragments d'une autre.

5 et 6) Tasses de bucchero (forme 119 ; hauteur $0^m.085$; diam. $0^m.14$), avec trois rayures sous les lèvres.

7 et 8) Fragments de deux autres, d'aspect cendré (forme 126).

9) Tasse de bucchero, d'aspect cendré, à anse relevée (forme 113 ; haut. $0^m.165$; diam. $0^m.12$). L'anse, à tenon, est surmontée d'une bossette, et présente une baguette longitudinale en relief ; elle est décorée, au-dessus des lèvres, d'une tête imberbe en relief. Sous les lèvres, à l'extérieur et à l'intérieur, zigzag incisé entre deux stries circulaires.

10) Autre semblable, en fragments.

11) Fragments d'une tasse de bucchero (forme 105).

12) Plat de bucchero (forme 179), en fragments.

13) Aryballe de terre jaune (forme 96). Ornements très effacés : on ne distingue qu'un collier de pétales noirs.

14) Fragments d'un grand bassin de terre brune (forme 137).

15) Fragments d'un couteau de fer.

Les tombes CVIII-CXVII sont indiquées sur la carte par la lettre T. Les tombes CVIII-CXIII forment un groupe. Une grande pierre, grossièrement équarrie, et plantée dans le sol, a servi à marquer la place de ce groupe. En cet endroit, on a pratiqué dans la terre un trou irrégulier à fond plat (profond de $0^m.70$ par rapport au sol actuel) ; au-dessous se trouvent six petits puits (diam. $0^m.50$ à $0^m.30$; profon-

deur $0^m.55$ à $0^m.45$), voisins les uns des autres de $0^m.15$ en moyenne, et couverts de petites dalles de travertin rondes ou polygonales.

TOMBE CVIII.

1) Urne cinéraire de terre brunâtre (forme 2; haut. $0^m.38$; diamètre $0^m.28$); le couvercle, de la forme 1bis, mesure $0^m.085$ de haut., $0^m.19$ de diam.). L'urne et le couvercle sont lisses.

Dedans, avec les os: 2) fibule de bronze (long. $0^m.042$), à deux volutes, à arc plein avec saillies latérales, à agrafe légèrement allongée. L'arc est orné de fines stries, verticales au milieu, horizontales aux deux extrémités [1].

3) Autre semblable.

TOMBE CIX.

1) Urne cinéraire de même terre (forme 1), en fragments. — *Ornements:* sous les lèvres, *x*, *q*, *x*; sur la panse, *η*. Le couvercle (forme 1bis), brisé aussi, était lisse.

Dedans, avec les os: 2) fusaïole à peu près sphérique (diam. $0^m.034$). Elle est ornée de trois petits cercles, et au-dessous de zigzags, entre les côtés desquels sont tracés des filets parallèles penchés à droite: toutes ces lignes sont formées par de petites hachures obliques faites avec une roue dentée.

TOMBE CX.

Urne cinéraire semblable (haut. $0^m.44$; diam. $0^m.27$), entièrement brisée. — *Ornements:* sous les lèvres, *q;* au milieu de la panse, *r*. Sur le couvercle, *r*. Elle ne contenait que les os.

[1] Cf. *Monumenti dell'Instituto*, T. XI, pl. LX, fig. 11 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 63, fig. 51).

TOMBE CXI.

Urne cinéraire semblable, en fragments. Même décoration.

TOMBE CXII.

Urne semblable, en fragments. — *Ornements:* sous les lèvres, δ, *q*, δ; sur la panse, η. Sur le couvercle, *r*.

TOMBE CXIII.

Urne semblable, brisée (haut. 0m.40; diam. 0m.27 environ). — *Ornements:* sous les lèvres, *s*, *u*, *s*, *y;* sur la panse, *s*, η, *s*. Sur le couvercle (forme 1bis; haut. 0m.11; diam. 0m.22), *e*.

TOMBE CXIV.

Elle est située à 19 mètres au nord-est des précédentes. Puits (diamètre 1m.60; profond. 0m.80) rempli d'éclats de travertin et de pierres communes. Au fond, trois dalles à peu près circulaires de travertin (diamètres: 1m.05, 0m.85, 1m.20), se recouvrant en partie. Au-dessous, deuxième puits (diam. 1m.10; profond. 0m70).

1) Urne cinéraire de terre noirâtre, en fragments (forme 1). — *Ornements:* sous les lèvres, *h*, *n*, *h*, β; sur la panse, ε alternant avec λ. Sur le couvercle, brisé (forme 1bis), λ. L'anse de ce couvercle a de légers ressauts imitant une corde; ces ressauts se continuent sur les lèvres jusqu'aux deux saillies pointues qui flanquent l'anse.

2) Urne de terre rouge (forme 13; haut. et diam. 0m.28), avec un ressaut autour du col. Elle a un couvercle conique (haut. 0m.09; diam. 0m.20), dont la poignée imite grossièrement des têtes de canards.

Faite à la main, mais soigneusement polie et lustrée. Elle est reproduite planche I, fig. 1. — Dedans ont été trouvés les n°s 3-8.

3) Fibule de bronze (long. 0^{m}.05), à deux volutes, crochet aplati, et arc renflé, présentant la même décoration que le n° 27 de la tombe XCVII (voir fig. 67).

4) Autre semblable (long. 0^{m}.04).

5, 6, 7 et 8) Quatre fibules semblables, enfermées les unes dans les autres (long. de 5 et 6 : 0^{m}.055 ; long. de 7 et 8 : 0^{m}.04). Sur les arcs, stries indistinctes.

9) Urne de terre rouge (forme 14 ; haut. 0^{m}.22 ; diam. 0^{m}.20).

10) Tasse de terre noirâtre, semblable à un couvercle d'urne cinéraire, avec deux saillies latérales sur les bords (forme 103 ; hauteur 0^{m}.09 ; diam. 0^{m}.13).

11) Tasse de terre noire, soigneusement polie (forme 114 ; hauteur 0^{m}.06 ; diam. 0^{m}.08). A l'étranglement du col, cercle formé par une série de petites hachures obliques ; au sommet de la cuvette, zône de légers sillons verticaux ; le longs des bords de l'anse, deux lignes parallèles formées par de petites hachures obliques ; deux lignes horizontales formées de la même manière à l'attache de l'anse sur la panse [1].

12) Menus fragments d'un petit vase cylindrique en bronze ; dedans il y avait des os.

13) Fibule de bronze, semblable au n° 3.

14) Fragments d'une autre semblable.

15) Fragment d'une fibule de bronze, reproduit fig. 77 (long. 0^{m}.06). La lamelle sur laquelle l'ardillon s'appuyait, semble avoir été en forme de disque, d'après quelques fragments retrouvés.

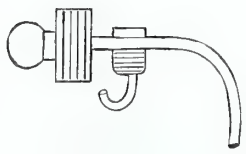


Fig. 77.

[1] Cf. *Monumenti dell'Instituto*, T. XI, pl. LIX, fig. 27.

16) Tube, formé d'un fil de bronze enroulé en spirale, et renflé au milieu (long. $0^m.065$).

17) Fragments d'un (ou deux) petit cercle d'argent ondulé.

Auprès de ce puits, il y a plusieurs tombes déjà fouillées : une fosse longue de $1^m.35$, large de $0^m.95$; et trois puits au fond desquels ont été déposés des cylindres de tuf avec des couvercles à coupole, semblables à celui de la tombe LXXXIII. Au pied de l'un d'entre eux (le plus rapproché du puits CXIV ; — haut. du cylindre $0^m.40$; diam. $0^m.70$; haut. de la coupole $0^m.48$; diam. $0^m.75$), on a trouvé les objets suivants, probablement laissés par nos prédécesseurs :

TOMBE CXV.

1) Fragments d'une urne cinéraire de terre noirâtre (forme 1), avec des ornements géométriques.

2) Fragments d'une, ou plutôt de deux petites spirales de bronze (diam. $0^m.027$).

3) Petits anneaux de bronze, la plupart enfermés les uns dans les autres (diam. $0^m.01$ en moyenne).

4) Fragments d'une plaque de bronze de forme conique, ornée de cercles continus et de zônes de petites bossettes au repoussé. Au centre, un trou rond.

4bis) Fragments d'une autre plaque qui est en forme de disque et servait sans doute de fond au n° 4. Elle est aussi percée d'un trou au centre.

5) Ornement conique, en bronze (diam. $0^m.035$), sans décoration. Le fond est formé par un disque légèrement bombé. Le sommet du cône et le disque sont percés de trous (rond sur le cône, carré sur le disque).

6) Fragments d'un autre semblable.

7) Fragments d'une fibule de bronze. L'arc consiste en une tige

mince dans laquelle sont enfilées un grand nombre de petites rondelles métalliques de diamètres divers (les plus grandes sont au centre: diam. 0m.03). En bas, cette tige, tordue, était rattachée par deux petits clous à un disque de bronze [1].

8) Fragments d'une autre semblable.

9) Fusaïole biconique de terre brune (diam. 0m.03). Elle est ornée de petites hachures incisées formant des chevrons et un cercle autour d'une des ouvertures.

TOMBE CXVI.

Elle est située à 12 mètres au nord-ouest de la tombe CXIV. Couloir large de 0m.90, conduisant directement à une chambre orientée au nord-est. Porte large de 0m.75, haute de 1m.10, fermée par quatre blocs de tuf posés à plat les uns sur les autres (épaiss. moyenne 0m.30). La chambre est ovale (long. 1m.50; larg. 0m.90); le plafond s'est écroulé: la hauteur était de 1m.30 environ. Os non brûlés. Poteries faites au tour, sauf indication contraire.

1) Urne de la forme 13, en fragments.

2) Cyathos de bucchero (forme 78; haut. 0m.19).

3) Urne de terre rougeâtre (forme 19; haut. 0m.38; diam. 0m.30).

4) Bassin de terre noirâtre (forme 138), en fragments. Fait à la main.

5) Menus fragments d'une œnochoé de bucchero

6) Tasse de bucchero primitif (forme 126; haut. 0m.09; diam. 0m.15).

7) Autre semblable; sous les lèvres, deux rayures circulaires.

8) Cyathos de terre brune (forme 83; haut. 0m.13). Sous les lèvres, trois profondes rayures circulaires. Fait à la main.

9) Coupe de bucchero (forme 159; haut. 0m.06; diam. 0m.11). Sur la cuvette, à l'extérieur, fines stries circulaires.

[1] Cf. *Notizie degli Scavi*, 1881, pl. V, fig. 21 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 63, fig. 48).

10) Salière de terre jaune très pâle (forme 167, mais avec un seul ressaut autour du pied; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.10$). Sur la cuvette à l'extérieur, deux rangées de trois stries.

11 et 12) Cotylisques de terre jaune (forme 99), en fragments. Sur le rebord, filets rayonnants bruns; sur le plat de l'anse, bandes horizontales brunes; à la gorge, collier de pétales; sur la panse, cercles et bandes brunes et lilas, ainsi que deux zônes de petits filets obliques bruns, les uns penchés à droite, les autres à gauche.

TOMBE CXVII.

Fosse longue de $2^m.30$, large de $1^m.50$. Le long des côtés, revêtement de dalles de travertin dressées de champ (épaiss. moyenne $0^m.05$). Au milieu, et dépassant les autres, dalle semblable, qui servait probablement à marquer la place de la tombe (haut. $0^m.80$; larg. $0^m.75$; épaiss. $0^m.08$). A une profondeur de $1^m.15$, couvercle formé par des dalles de travertin (brisées), reposant sur un rebord large de $0^m.15$. Au-dessous, est le réduit funéraire, long de 2^m, large de $1^m.20$, profond de $1^m.55$. Os non brûlés. Les poteries ne sont pas faites au tour.

1) Jarre de la forme 10 (haut. $0^m.50$; diam. $0^m.35$), dont la surface présente des carrés et des triangles, alternativement blancs et rouges.

2 et 3) Fragments de deux jarres semblables.

4) Fragments d'une urne de terre brunâtre (forme 19 ?)

5) Urne de terre rougeâtre (forme 13; haut. $0^m.26$; diam. $0^m.28$).

6) Bassin de terre noirâtre (forme 138; haut. $0^m.13$; diam. $0^m.33$). Sous chaque anse, cartouche rectangulaire orné de six bossettes, imitant des clous, et disposées sur deux lignes.

7) Fragments d'une tasse de terre brunâtre à côtes (forme 104 probablement). Traces d'ornements peints en blanc.

8 et 9) Tasses de même terre (forme 126; haut. $0^m.09$; diamètre $0^m.17$).

10) Canthare de même terre (form. 55; haut. $0^m.11$; diam. $0^m.12$). Chaque anse présente au-dessus des lèvres une fente triangulaire.

11) Scyphos de même terre (forme 30; haut. $0^m.12$).

12) Autre, un peu plus grand ($0^m.14$), brisé.

13) Fragments d'un pot de terre noirâtre (forme 83; haut. $0^m.08$). La panse est ornée de côtes, l'anse de cinq stries longitudinales.

14) Fragments d'un couteau de fer.

Il n'est pas impossible que cette tombe ait déjà été fouillée.

Les tombes CXVIII-CXXXIII forment trois groupes désignés sur la carte générale par la lettre U, et ressemblant au groupe de tombes CVIII-CXIII. Leurs position respective est représentée fig. 78. Les

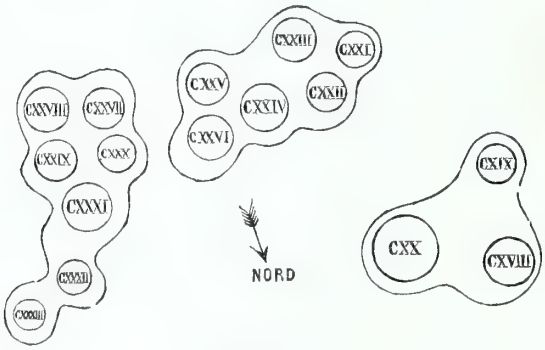


Fig. 78.

dalles rondes ou polygonales de travertin qui recouvrent les dépôts funéraires se trouvent à une profondeur de $0^m.75$-1^m au-dessous du sol actuel.

TOMBE CXVIII.

Puits large de $0^m.55$, profond de $0^m.70$. Dedans, une urne cinéraire de terre noirâtre (forme 1), brisée. — *Ornements:* Sous les lèvres, *h*, *q*, *h;* sur la panse *h*, *η*. Le couvercle (forme 1bis), qui est lisse, était aussi brisé.

TOMBE CXIX.

Puits large de $0^m.45$, profond de $0^m.52$. Dedans, une urne semblable, brisée.

TOMBE CXX.

Puits large de $0^m.78$, profond de $0^m.60$.

1) Urne cinéraire (forme 1 ; haut. $0^m.40$; diam. $0^m.26$). — *Ornements:* Sous les lèvres, *j*, *q*, *x;* sur la panse η. Elle avait deux anses; l'une a été brisée dans l'antiquité. Le couvercle (forme 1bis; haut. $0^m.10$; diam. $0^m.21$), présente sur le fond à l'extérieur, deux lignes croisées, incisées. — Dedans, on a trouvé avec les os les n°s 2-10.

2 et 3) Fibules de bronze, (long. $0^m.07$), à deux volutes, à arc renflé, à crochet aplati. Sur l'arc, fines stries circulaires.

4 et 5) Autres plus petites (long. $0^m.04$).

6, 7, 8 et 9) Fibules à arc simple, à crochet aplati (long. $0^m.05$).

10) Fusaïole de forme sphérique, en terre marron (diam. $0^m.03$). Au milieu, zône de légères bossettes, entourées de cercles concentriques qui sont formés par de fines hachures obliques. Autour de chaque trou, trois cercles concentriques, formés de même.

11) Petite tasse de terre brune (forme 103; hauteur $0^m.06$; diamètre $0^m.15$).

12) Pot de terre rouge (forme 79; haut. $0^m.17$). Quelques traces d'une couverte blanche, et sur cette couverte, de lignes et cercles rouges.

TOMBE CXXI.

Puits large de 0^{m}.45, profond de 0^{m}.54. Dedans, une urne cinéraire (forme 1 ; haut. 0^{m}.42 ; diam. 0^{m}.31). — *Ornements :* Sous les lèvres, *h*, δ, *h*, *t*, *h*, δ, *h*, *y* ; sur la panse, *b*, η.

Le couvercle (forme 1bis) était entièrement brisé.

TOMBE CXXII.

Puits large de 0^{m}.48, profond de 0^{m}.49. Urne cinéraire analogue brisée.

TOMBE CXXIII.

Puits large de 0^{m}54, profond de 0^{m}.52. Urne cinéraire (forme 1 ; haut. 0^{m}.34 ; diam. 0^{m}.29). — *Ornements :* sous les lèvres, *h*, *n*, γ ; sur la panse, *r* (à six contours), alternant avec des séries de γ. Sur le couvercle, brisé, *r*, alternant avec γ.

TOMBE CXXIV.

Puits large de 0^{m}.56, profond de 0^{m}.52.

1) Urne cinéraire (forme 1 ; haut. 0^{m}.48 ; diam. 0^{m}.32). — *Ornements :* sous les lèvres, *s*, *q*, (plus compliqué), *s ;* sur la panse, η. Sur le couvercle, brisé (forme 1bis), *c*, *e*, et autour des saillies, *g*.

Dedans, parmi les os : 2) fragments d'une fibule de bronze. Dans l'arc sont enfilées des rondelle plates. L'ardillon venait s'appuyer contre un disque plat.

TOMBE CXXV.

Puits large de $0^m.54$, profond de $0^m.48$. Fragments d'une urne cinéraire et d'un couvercle analogue aux précédents.

TOMBE CXXVI.

Puits large de $0^m.55$, profond de $0^m.52$. Urne cinéraire (forme 1; haut. $0^m.30$; diam. $0^m.26$). — *Ornements:* sous les lèvres, *h*, γ, *h*, γ; sur la panse, γ, *r*, se terminant au-dessus de l'anse de chaque côté par *i;* *r*, avec des ronds γ aux points d'intersection. Sur le couvercle, brisé (forme 1bis), *r*.

Au-dessus du troisième groupe (tombes CXXVII-CXXXIII), et précisément au-dessus du puits CXXXI, il y avait à fleur de terre une grosse pierre de forme cubique.

TOMBE CXXVII.

Puits large de $0^m.46$, profond de $0^m.60$. Urne cinéraire (forme 1; haut. $0^m.37$; diam. $0^m.27$). — *Ornements:* sous les lèvres, *h*, *b*, (par groupes de trois), *h*, *o*, *h*, *b*, *h*, *y;* sur la panse, *h*, se terminant au-dessus de l'anse de chaque côté par *i;* η, (la croix gammée alterne avec κ). Le couvercle (haut. $0^m.12$; diam. $0^m.22$), est de la forme 1bis, mais il présente de chaque côté de l'anse deux pointes superposées. Ornements du couvercle: *c*, *r*, et autour des pointes *g*. — Dans l'urne, on a trouvé avec les os:

2) Deux pendeloques piriformes en bronze (long. $0^m.034$), percées de trous.

3) Fragments de petits cercles de bronze (diamètre approximatif. $0^m.014$).

4) Fusaïole de terre marron, en forme de double prisme tronqué, à cinq faces (largeur $0^m.035$).

5) Plusieurs petits anneaux de bronze.

TOMBE CXXVIII.

Puits large de $0^m.55$, profond de $0^m.54$. Urne et couvercles analogues entièrement brisés.

TOMBE CXXIX.

Puits large de $0^m.48$, profond de $0^m.54$. Idem.

TOMBE CXXX.

Puits large de $0^m.53$, profond de $0^m.58$. Idem.

TOMBE CXXXI.

Puits large de $0^m.65$, profond de $0^m.38$. Urne cinéraire (forme 3; haut. $0^m.30$; diam. $0^m.29$). — *Ornements:* Sur le rebord, *d;* sous les lèvres, γ, puis ressaut décoré de *b*, au-dessous *h*, γ; sur la panse, *r*. L'anse a des renflements obliques imitant une corde. L'anse du couvercle (forme 1bis, entièrement brisé) présente la même particularité.

TOMBE CXXXII.

Puits large de $0^m.40$, profond de $0^m.49$. Urne cinéraire (forme 1; haut. $0^m.43$; diam. $0^m.27$). — *Ornements:* Sous les lèvres, *h*, *q*, (mais plus compliqué), δ. Sur la panse, η, avec des creux δ aux angles des carrés. Le couvercle (forme 1bis; haut. $0^m.09$; diam. $0^m.22$), est sans ornements.

Dans l'urne : 1) fragments d'une fibule de bronze à arc légèrement renflé et à disque.

2) Fusaïole de terre noire, en forme de double prisme tronqué (diam. $0^m.04$).

TOMBE CXXXIII.

Puits large de $0^m.39$, profond de $0^m.51$. Urne et couvercle analogues, entièrement brisés.

Les trois tombes que nous allons décrire sont situées au nord-est des ruines (à peine visibles) d'un pont antique appelé le *Ponte-Rotto*, et à quelques mètres au nord de la tombe *François* [1], dont elles paraissent à peu près contemporaines. Elles sont indiquées par la lettre V sur la carte générale. Elles ont été creusées dans les berges escarpées de la Fiora, à mi-hauteur à peu près, et toutes trois sur la même ligne. — Elles ont déjà été fouillées avant nous, mais elles n'avaient jamais été étudiées. Elles étaient même tout-à-fait oubliées; des ronces, des arbustes obstruaient leur entrée et ce n'est que par hasard que nous les avons retrouvées; à l'intérieur, tout était dans le plus grand désordre. Nous avons remis les sarcophages à leurs places, rendu les couloirs accessibles et désormais ces tombes intéressantes pourront être visitées.

[1] Ouverte en 1857. Sur cette tombe, dont les peintures célèbres se trouvent aujourd'hui au musée Torlonia à Rome (copies médiocres au musée Grégorien), voir surtout Noël Des Vergers. *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, p. 16 sq., et pl. XXI-XXX (cf. François et Des Vergers, *Bullettino dell'Instituto*, 1857, p. 99 sq. et 113 sq.). Brunn, *Annali*. 1859, p. 353 sq., tav. d'agg. M, et *Monumenti*, T. VI, pl. XXXI-XXXII. Garrucci, *Tavole fotografiche delle pitture vulcenti staccate da un ipogeo etrusco presso ponte della Badia*, altas (in-f°) et texte (in-4°), Rome, 1866. On l'appelle dans le pays la *Grotta Bella*.

TOMBE CXXXIV.

C'est la plus rapprochée de la tombe François (à une quinzaine de mètres au nord). Le plan en est donné fig. 79. Elle a un couloir, large

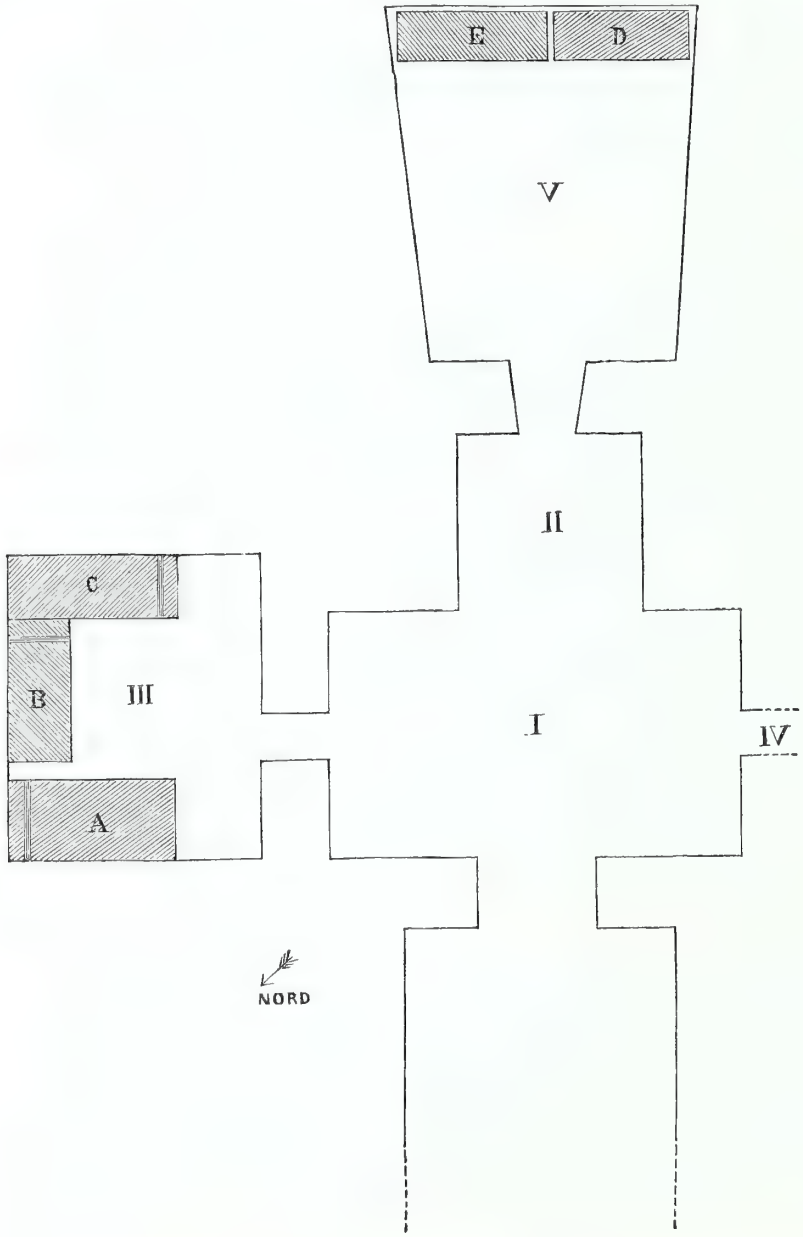
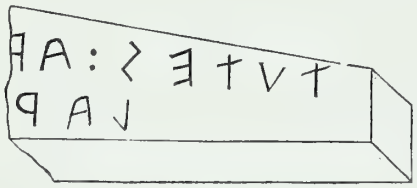


Fig. 79.

de $3^m.50$, qui est d'abord à ciel ouvert, puis qui s'enfonce à l'intérieur de la pente rocheuse. Au-dessus de la porte, le tuf est taillé de manière à figurer les deux rampants obliques d'un fronton. Sur le seuil, on a trouvé un morceau de nenfro de forme trapézoïdale, sur lequel était gravé le fragment d'inscription suivant (lettres peintes au minium; haut. $0^m.05$):



Comme on le voit, ce morceau est brisé à gauche. Il faisait peut-être partie de la décoration du fronton.

Chambre I. — La chambre I mesure $5^m.30$ de long, $3^m.25$ de large, $2^m.55$ de hauteur maxima. Le plafond, à échine, est taillé dans le tuf à l'imitation d'une charpente en bois: au milieu, dans le sens de la longueur, une bande plate, large de $0^m.47$, en saillie de $0^m.11$, sur laquelle viennent s'appliquer de chaque côté d'autres bandes, larges de $0^m.38$, en saillie de $0^m.06$, distantes de $0^m.24$, qui partent de la crête des parois latérales (voir la fig. 80). La porte qui donne accès à la chambre III est encadrée et surmontée de moulures qui sont reproduites à la figure 80. Il devait en être de même de la porte conduisant à la chambre IV, mais la paroi s'est écroulée. Cette première chambre est obstruée de terre, surtout à droite, si bien que les sarcophages ne se voient pas de ce côté et s'entrevoient seulement à gauche, où il y en a deux.

Chambre II. — La chambre II est entièrement ouverte du côté de la chambre I. Elle mesure $2^m.25$ de longueur, $2^m.40$ de largeur. Le plafond imite aussi une charpente en bois: sur deux bandes plates parallèles, on a placé deux autres bandes parallèles entre elles et perpen-

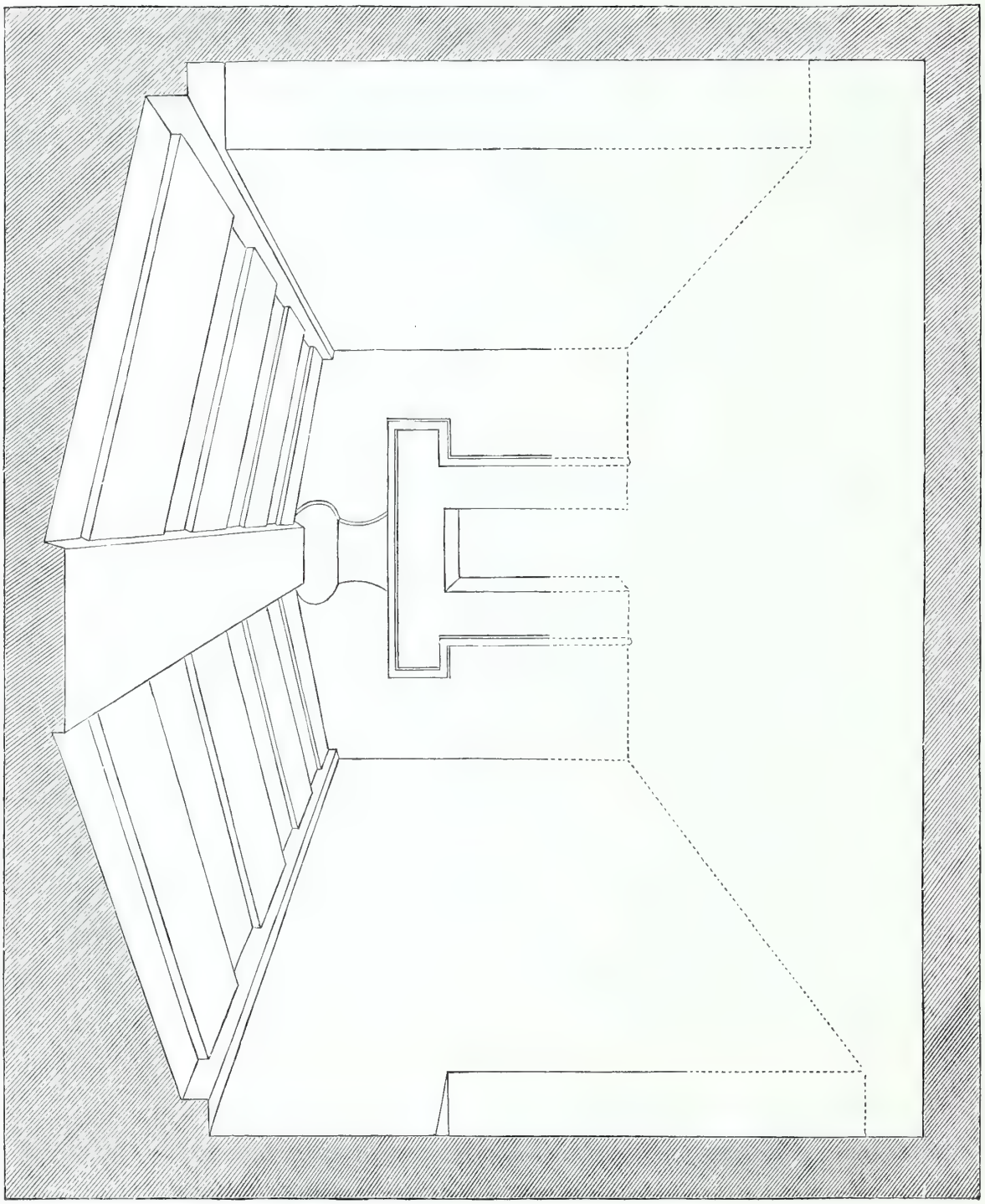


Fig. 80.

diculaires aux premières, et ainsi de suite, de sorte que le milieu du plafond présente l'aspect d'un caisson (voir fig. 81). La porte qui

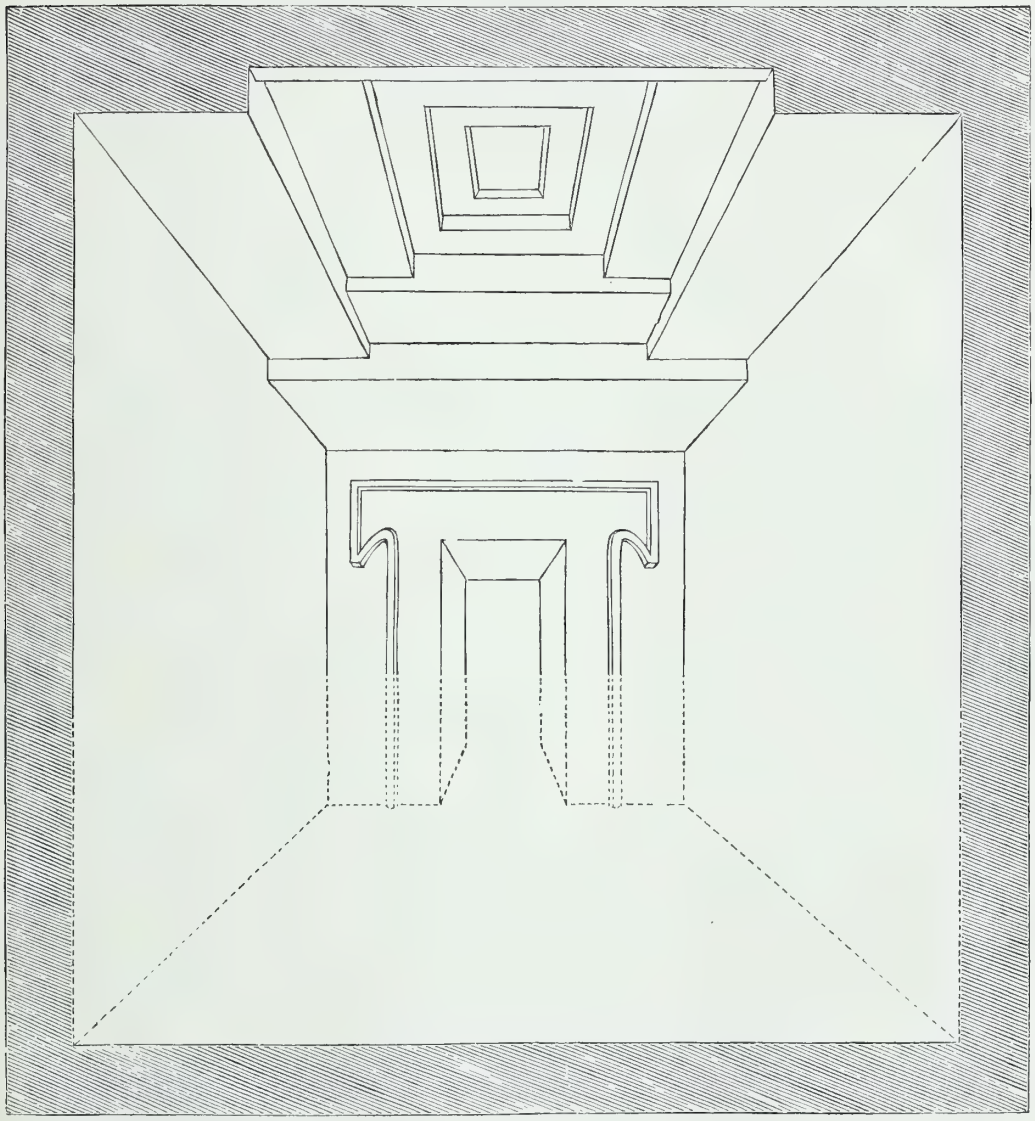


Fig. 81.

donne accès à la chambre V est encadrée d'une moulure reproduite

fig. 81. Sur la paroi de droite a été tracée au minium l'inscription suivante (haut. des lettres $0^{m}.15$ à $0^{m}.17$)[1]:

·O·IJAtZIИA

Sur cette paroi et celle qui lui est opposée, on voit des traces de clous en fer. La chambre est à moitié pleine de terre; à droite et à gauche émergent des fragments de sarcophages en nenfro.

Chambre III. — La chambre III (à gauche de la chambre I) mesure $3^{m}.95$ de long, $3^{m}.35$ de large; la hauteur est de $2^{m}.20$ environ. Le plafond ressemble à celui de la chambre I. Elle renferme trois lits, qui sont faits d'éclats de tuf enfermés dans du mortier. Chacun de ces lits a un ressaut demi-circulaire en forme d'oreiller. Mesures de ces trois lits: A, long. $2^{m}.15$, larg. $1^{m}.05$, haut. $0^{m}.75$; B, long. $1^{m}.85$, largeur $0^{m}.80$, haut. $0^{m}.80$; C, long. $2^{m}.12$, larg. $0^{m}.83$, haut. $0^{m}.65$.

Chambres IV et V. — La chambre IV (à droite de la chambre I) était pleine de terre, et je n'ai pas pu y pénétrer.

La chambre V a la forme d'un trapèze (long. $4^{m}.10$; larg. min. $3^{m}.15$; larg. max. 4^{m}). La porte qui y donne accès s'élargit peu à peu: ses montants, droits du côté de la chambre II, sont obliques (porte dorique) du côté de la chambre V. — Le plafond, à double rampant, présente en son milieu, dans le sens de la longueur, une bande plate large de $0^{m}.49$, haute de $0^{m}.06$. La chambre est presque entièrement remplie de terre. Dans le fond émergent les couvercles de deux sarcophages de nenfro (D et E sur le plan). Le couvercle D est à échine, avec une bande plate au sommet dans le sens de la longueur (larg. $0^{m}.65$; il n'est pas entier). Le couvercle E est bombé, et présente une bande semblable (long. $1^{m}.90$; larg. $0^{m}.65$).

[1] La couleur est très fraîche: aussi ai-je eu d'abord quelques doutes sur l'antiquité de cette inscription; mais ces doutes n'étaient pas fondés.

TOMBE CXXXV.

Située à peu de distance au nord de la tombe CXXXIV, elle a un couloir large de $2^m.10$, long de six mètres au moins (il est en partie obstrué par la terre).

Chambres I et II. — De chaque côté, une petite chambre (I et II sur le plan, fig. 82). Celle de droite est à peu près rectangulaire (longueur $2^m.20$; larg. max. $1^m.05$) ; elle présente une banquette à gauche. Celle de gauche est demi-circulaire (larg. $1^m.80$) ; le long des parois court une banquette.

Chambre III. — Le couloir conduit à une porte large de $1^m.15$, épaisse de $1^m.10$, qui donne accès dans la chambre III, longue de $6^m.05$, large de $3^m.10$, haute de $2^m.65$ environ. Le plafond, à échine, est orné de moulures semblables à celles du plafond de la chambre I de la chambre précédente. A droite près de la porte, et à gauche au fond, restes de deux banquettes (A et C sur le plan), faites de briques posées à plat et liées par du mortier. Au fond, à droite, se trouve le sarcophage B en nenfro : la caisse, longue de $2^m.02$, large de $0^m.57$, haute de $0^m.52$, se compose de deux morceaux. Le couvercle, à échine, long de $2^m.15$, large de $0^m.72$, haut de $0^m.21$, se termine du côté de la chambre IV par un bourrelet horizontal. Sur le rampant antérieur, on lit l'inscription suivante (lettres gravées, peintes au minium, d'une hauteur moyenne de $0^m.055$) :

Chambre IV. — La chambre IV (à droite de la chambre III) mesure $3^m.40$ de long, $2^m.85$ de large, $2^m.25$ environ de haut. Le plafond, à échine, présente en son milieu, dans le sens de la longueur, une bande plate, large de $0^m.36$, saillante de $0^m.06$. A gauche, en entrant,

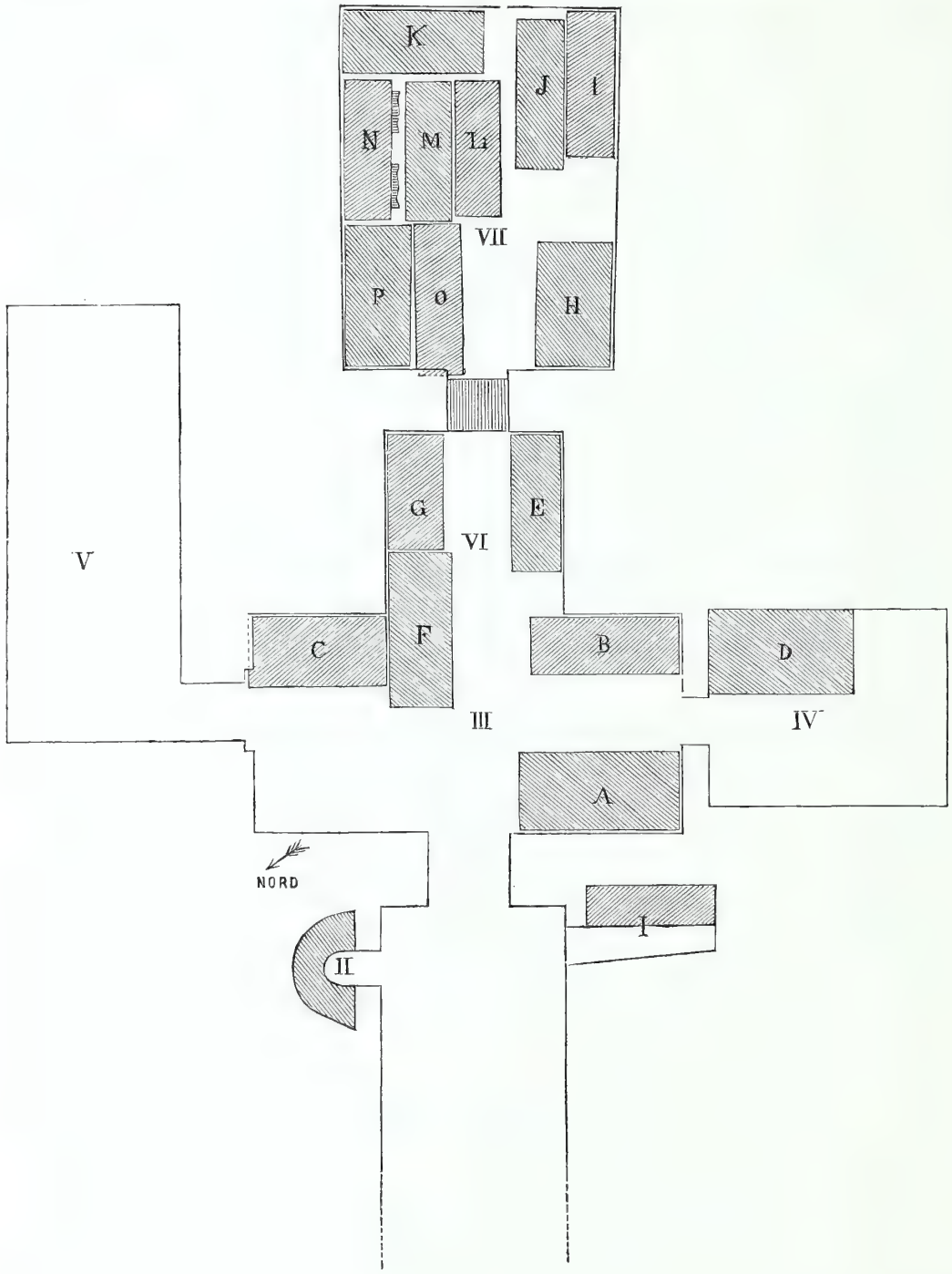
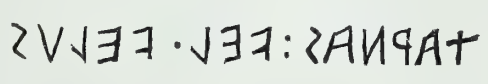


Fig. 82.

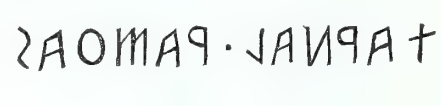
une banquette (long. $2^m.05$; larg. $1^m.20$; haut. $0^m.63$) en éclats de tuf et en mortier (lettre D sur le plan).

Chambre V. — La chambre V (à gauche de la chambre III) mesure $6^m.20$ de long, $2^m.40$ de large, $2^m.15$ de haut. Le plafond, uni, est légèrement cintré. En avant de la porte, on a trouvé quelques fragments de grandes briques plates présentant, dans le sens de la longueur, des rebords saillants : elles ont peut-être servi à fermer l'entrée. Il n'y avait, dans cette chambre, ni banquette ni sarcophages. Sur le sol gisaient quelques restes de poteries : d'amphores à pointe de terre jaune commune, de vases peints à ornements jaunes avec retouches blanches, de vases à couverte noire fine et brillante.

Chambre VI. — Elle est entièrement ouverte du côté de la chambre III ; elle mesure $2^m.60$ de long, $2^m.50$ de large, $2^m.95$ de hauteur maxima. Le plafond, dont les moulures imitent des poutres croisées, ressemble à celui de la chambre II de la tombe CXXXIV. La porte du fond, qui conduit à la chambre VII, a des montants et un linteau de nenfro, placés sans doute à cet endroit pour consolider la muraille de tuf. Toute la paroi dans laquelle est percée cette porte a été recouverte d'un enduit de chaux. La porte est encadrée par des moulures semblables à celles de la fig. 81 (tombe CXXXIV, chambre II). Elle était fermée par des blocs de nenfro posés à plat : celui d'en bas est encore en place (long. $0^m.83$; larg. $0^m.60$; haut. $0^m.40$). — A droite, il y a un sarcophage de nenfro, désigné sur le plan par la lettre E. La caisse (long. $1^m.78$; larg. $0^m.58$; haut. $0^m.48$), et le couvercle, à échine (long. $1^m.95$; larg. $0^m.65$; haut. $0^m.28$), sont formés l'une et l'autre de deux morceaux. Sur le rampant antérieur du couvercle, on lit cette inscription (lettres gravées, peintes au minium ; hauteur moyenne $0^m.09$).



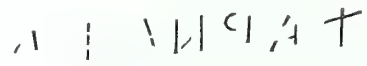
A gauche, est placé un autre sarcophage de nenfro (lettre F); long. de la caisse $2^{m}.07$; larg. $0^{m}.81$; haut. $0^{m}.40$: elle est faite de deux morceaux; long. du couvercle (à échine, en quatre morceaux) $2^{m}.22$; larg. $0^{m}.90$; haut. $0^{m}.15$. Par-devant, sur la tranche du couvercle, est gravée (lettres peintes au minium; haut. moyenne $0^{m}.07$) l'inscription suivante:



Au-dessous, sur la caisse même, est tracée au pinceau (couleur noire; haut. moyenne $0^{m}.09$), une autre inscription:

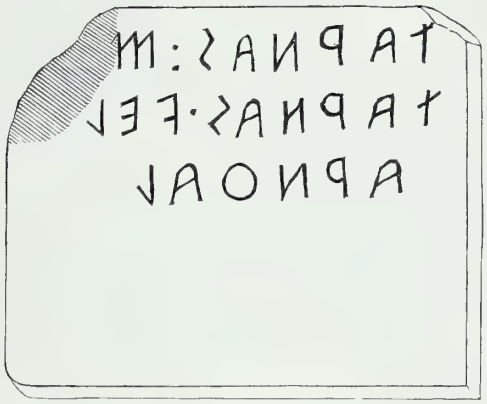
Contre la même paroi, il y a une banquette quadrangulaire de nenfro (lettre G; long. $1^{m}.44$; larg. $0^{m}.77$; haut. $0^{m}.55$: elle est formée de deux morceaux), qui porte l'inscription suivante sur sa face antérieure (lettres gravées, peintes au minium; haut. moyenne $0^{m}.07$):

Au-dessus, on voit quelques traces d'une autre inscription (peinte au minium, et non gravée; haut. moyenne des lettres $0^{m}.05$):



Devant la porte qui conduit à la chambre VII, nous avons trouvé à terre une dalle quadrangulaire de nenfro (long. $0^{m}.63$; larg. $0^{m}.50$;

épaiss. 0^{m}.20), portant cette inscription (lettres gravées; haut. moyenne 0^{m}.055 pour les lignes 1 et 2; 0^{m}.065 pour la ligne 3);



Auprès, on a recueilli un petit fragment de nenfro avec ces lettres (gravées, haut. 0^{m}.037) :

Ce fragment ne s'adapte pas à la dalle décrite ci-dessus.

Chambre VII. — Elle a la forme d'un trapèze (long. 5^{m}.10; larg. derrière la porte 3^{m}.80, au fond 3^{m}.95). Au milieu de la paroi du fond on voit un pilastre à contours incisés: nous en reproduisons la partie visible fig. 83; le bas est caché par le sarcophage K. Le plafond ressemble à celui de la chambre III: la hauteur est de 2^{m}.15.

Cette chambre est encombrée de sarcophages.

H) Banquette faite de deux morceaux de nenfro (long. 1^{m}.72; larg. 0^{m}.95; haut. 0^{m}.39).

I) Sarcophage de nenfro (long. de la caisse 2^{m}.05; larg. 0^{m}.59; haut. 0^{m}.60). Le couvercle, à échine, présente au milieu, dans le sens de la longueur, un bandeau plat, large de 0^{m}.12, en saillie de 0^{m}.015.

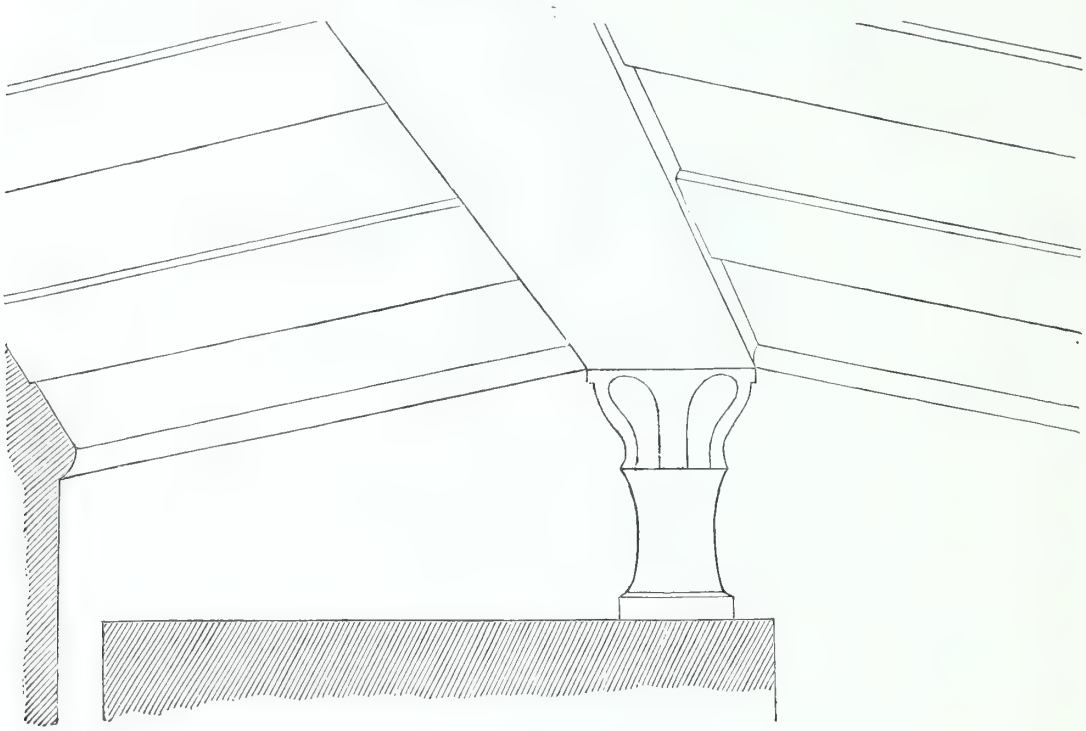


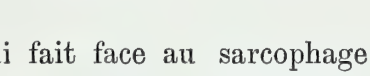
Fig. 83.

J) Sarcophage semblable (long. de la caisse $2^{m}.02$; larg. $0^{m}.62$; haut. $0^{m}.58$).

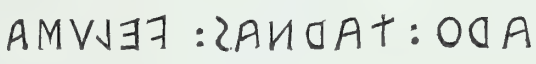
K) Sarcophage semblable (long. de la caisse $2^{m}.06$; larg. $0^{m}.74$; haut. $0^{m}.58$). Il est placé sur deux blocs rectangulaires de nenfro dressés de champ (long. $0^{m}.60$; larg. $0^{m}.58$; haut. $0^{m}.73$).

L) Sarcophage de nenfro. La caisse (long. $1^{m}.92$; larg. $0^{m}.55$; haut. $0^{m}.57$) est faite de deux morceaux; il en est de même du couvercle. Ce couvercle, qui est à échine, est surmonté à ses deux extrémités de rebords plats (larg. $0^{m}.19$), reliés entre eux par un bandeau semblable à celui du sarcophage I (larg. $0^{m}.13$). — Sur le bandeau, on lit l'inscription suivante (lettres gravées, peintes au minium; haut. moyenne $0^{m}.10$):

Sur le rampant qui fait face au sarcophage J, il y a une autre inscription (lettres gravées, peintes au minium ; haut. moyenne $0^m.14$) :

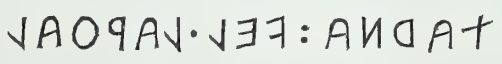


M) Sarcophage de nenfro (long. de la caisse, en grande partie brisée par nos prédécesseurs, $1^m.97$; larg. $0^m.60$ environ ; haut. $0^m.60$). Le couvercle ressemble à celui de la tombe L [1]. Sur le rampant qui faisait face à la caisse N, est gravée cette inscription (lettres peintes au minium ; haut. moyenne $0^m.08$) :



N) Sarcophage de nenfro dont la caisse a été détruite. Le couvercle, à échine, mesure $2^m.07$ de long, $0^m.68$ de large ; il est encadré par quatre bandeaux plats, en saillie de $0^m.01$ et larges de $0^m.09$; au sommet, dans le sens de la longueur, il s'aplatit de manière à former un bandeau, large de $0^m.15$. Ce sarcophage repose sur deux supports à arêtes rectangulaires, disposés perpendiculairement à son axe, et dont chacun présente par-devant une tête de taureau grossièrement sculptée.

O) Sarcophage de nenfro ; la caisse est formée de deux morceaux (long. $1^m.92$; larg. $0^m.56$; haut. $0^m.55$). Pour le faire entrer dans la chambre, on a dû échancrer la paroi de tuf (voir le plan). Le couvercle, à échine et légèrement aplati au sommet, est aussi formé de deux morceaux. Sur le rampant qui fait face à la banquette H, on lit cette inscription (lettres gravées, peintes au minium ; haut. moy. $0^m.07$) :



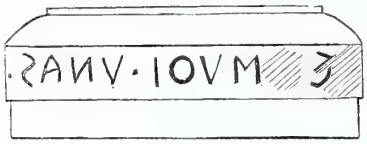
[1] Il est maintenant placé sur la banquette H.

P) Deux rangées parallèles (longueur 1m.80), formées chacune de trois dalles de nenfro, qui sont aboutées et dressées de champ (hauteur 0m.63; épaiss. 0m.18); ces deux rangées sont distantes de 0m.60. Au-dessus et formant couvercle, trois autres dalles posées à plat et mises bout à bout (épaiss. 0m.22; larg. 0m.98; long. totale 1m.80). L'espace enfermé entre ces trois séries de dalles est vide.

TOMBE CXXXVI.

Elle est située à quelques mètres au nord de la précédente, sur la même ligne de sépultures. Le couloir a une largeur de 2m.70, une longueur de 5 mètres au moins. On y a trouvé la base d'un petit pilier (long. 0m.46; haut. 0m.17), présentant une inscription sur sa face antérieure et sur sa face de gauche (lettres gravées; haut. moy. 0m.045).

Sur la face antérieure:



Sur la face de gauche:

La partie postérieure de cette base était brisée.

Dans le même couloir, on a trouvé un morceau de nenfro ayant à peu près la forme d'un triangle rectangle (s'il était complet, les deux côtés droits mesureraient à peu près 0m.60 et 0m.50 de longueur; l'épaisseur est de 0m.21). On y voit représenté un personnage couché parallèlement au côté droit le plus long du triangle, et les pieds tournés

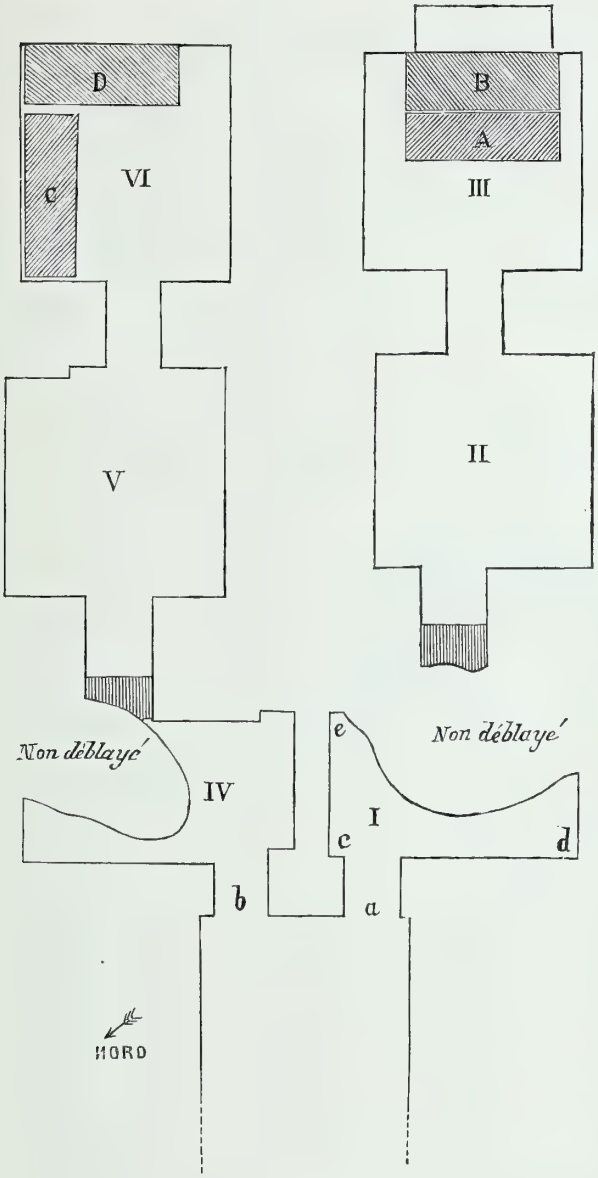


Fig. 84.

vers le sommet. Cette figure est très endommagée. La jambe gauche est étendue ; la jambe droite, pliée, est ramenée sous l'autre jambe. Une large draperie que le personnage semble soulever de la main gauche (on voit un fragment du bras nu) couvre le ventre et les jambes. La partie supérieure du corps manque. La forme du fragment semble indiquer qu'il appartenait à un fronton décorant la facade de la tombe : il devait être placé à l'extrémité de droite. Ce qui confirme cette hypothèse, c'est qu'à environ quatre mètres au-dessus des portes *a* et *b* (voir le plan, fig. 84), la paroi de tuf qui termine le couloir est taillée de manière à former deux rampants : à cette place était sans doute appliqué le fronton de nenfro. — Le couloir conduit aux deux portes *a* et *b*, qui sont cintrées.

Chambre I. — La porte *a* donne accès à trois chambres qui se suivent. La première, longue de 3^{m}.30, large de 1^{m}.90 n'a pas été dé-

blayée entièrement, la voûte menaçant ruine. Au-dessus de la porte, dans l'angle indiqué par la lettre *c*, on voit la trace d'une tête sculptée dans le tuf, en haut-relief. Dans l'angle *d*, il y a une figure fort endommagée, de grandeur naturelle ; c'est un personnage nu (homme ou femme ?), portant la main gauche au menton, et semblant couvrir de la main droite ses parties sexuelles. Cette sculpture, en haut-relief, est très grossière. Dans l'angle *e*, fragment d'une figure qui devait être semblable.

Chambre II. — Des blocs de tuf rectangulaires posés à plat séparent la chambre I de la chambre II. Celle-ci mesure 2^{m}.80 de long,

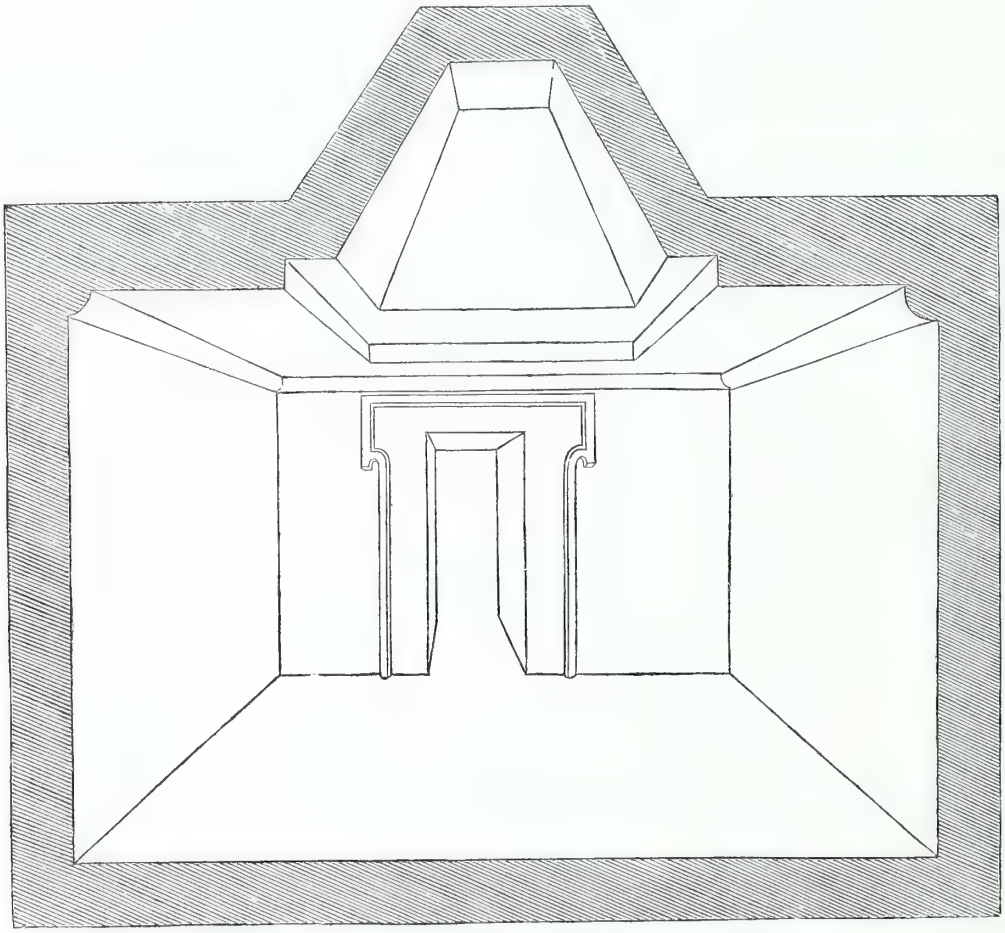


Fig. 85.

$2^m.90$ de large, $1^m.90$ de hauteur minima et $3^m.06$ de hauteur maxima. Le plafond est taillé dans le tuf, de manière à présenter dans sa partie centrale l'aspect d'une pyramide tronquée (voir fig. 85): au milieu, avait été placé, pour suspendre quelque objet, un anneau de fer dont on voit encore la trace. Les parois de la salle ont été recouvertes d'un enduit calcaire; partout on y voit des traces de clous en fer. La porte est encadrée de moulures reproduites dans la fig. 85. Cette chambre est à moitié pleine de terre. A droite, émergent les restes d'un sarcophage en nenfro; il y en a probablement un autre à gauche.

Chambre III. — Elle est carrée et mesure $2^m.90$ de long et de large. Les murs latéraux obliquent un peu l'un vers l'autre. La hauteur maxima est de $1^m.90$ environ. Le plafond, légèrement cintré, présente dans le sens de la longueur une bande plate, large de $0^m.65$, en saillie de $0^m.07$. Tout autour de la salle, au sommet des parois (sauf au-dessus de la porte), court un quart-de-rond. Au fond il y a une niche carrée commençant à $0^m.60$ du sol, et mesurant $0^m.65$ de hauteur, $1^m.80$ de largeur, $0^m.55$ de profondeur. Dans cette salle aussi, les parois ont été enduites d'une couche de chaux. La salle est à peu près vide de terre. Devant la niche ont été placés deux sarcophages de nenfro (A et B sur le plan), dont le couvercle à échine présente une bande plate dans le sens de la longueur (mesures de A: long. $2^m.08$; larg. $0^m.66$; hauteur $0^m.82$; B est un peu plus large).

Chambre IV. — La porte *b*, s'ouvrant sur le couloir, donne accès à trois chambres qui se suivent en présentant la même disposition que les précédentes. La chambre IV, longue de $3^m.15$; large de $1^m.85$, n'a pas été entièrement déblayée.

Chambre V. — La chambre V, dont la porte était fermée par de gros blocs de tuf de forme quadrangulaire, mesure $2^m.95$ de longueur, $2^m.85$ de largeur, $2^m.30$ de hauteur maxima. Par sa forme, le plafond

ressemble à celui de la chambre II de la tombe CXXXIV, mais il présente plus de moulures (voir le plan, fig. 86). Les parois ont reçu un enduit calcaire. La porte de fond est semblable à celle de la chambre II, mais les montants, au lieu d'être parallèles, obliquent l'un vers l'autre. Nous n'avons trouvé aucun sarcophage dans cette chambre, qui était à peu près vide de terre.

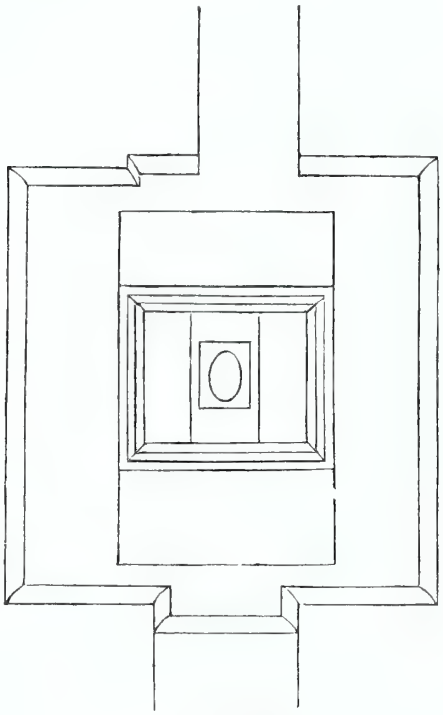
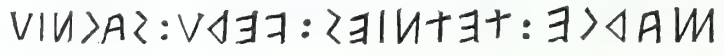


Fig. 86.

Chambre VI. — Elle mesure 3^{m}.10 de long, 2^{m}.75 de large, 2^{m} environ de haut. Le plafond, à échine, présente en son milieu, dans le sens de la longueur, une bande plate, large de 0^{m}.68, haute de 0^{m}.07. Le long des parois court un quart de rond. Enduit calcaire sur les parois. — A gauche, un sarcophage de nenfro (C sur le plan), long de 2^{m}.10, large de 0^{m}.67, haut de 0^{m}.60, avec un couvercle à échine. Au fond, un autre sarcophage (D), long de 2^{m}.15, large de 0^{m}.65, haut de 0^{m}.59. Le couvercle, à échine, est bordé de bandes plates (larg. 0^{m}.08) et surmonté, dans le sens de la longueur, d'une bande bombée (larg. 0^{m}.13). Sur la tranche du couvercle on lit l'inscription suivante (lettres gravées et peintes au minium ; haut. 0^{m}.05):



DEUXIÈME PARTIE.

ÉTUDE DES FOUILLES.

CHAPITRE I.

TOMBES A PUITS.

I. — Disposition des tombes.

Les tombes les plus anciennes que l'on trouve à Vulci ont la forme de puits [1]. Nous en avons ouvert quarante-deux (tombes LXXXI-XCIV, XCVI-XCIX, CVIII-CXV, CXVIII-CXXXIII). Toutes ont été creusées à peu de distance de la Cuccumella, au nord de ce tombeau. Cependant il en existe dans d'autres parties de la nécropole. En 1882-1883, on en a découvert dans la région de la Polledrara [2]. J'ai entendu dire par des paysans que vers la fin de 1888 des urnes cinéraires du type dit de Villanova, ont été trouvées sur la rive droite de la Fiora, au nord de l'emplacement de la ville de Vulci [3]. Enfin, des objets appartenant à l'époque des tombes à puits, ont été recueillis dans la région de Campomorto, au sud du Timone [4].

[1] Voir sur ce type de tombes Martha, L'*Art étrusque*, p. 32 sq. Les lieux où l'on constate la civilisation des *pozzi* en Etrurie sont énumérés par Undset, *Annali dell'Instituto*, 1885, p. 32 sq.; Martha, *l. c.*, p. 37-38; Von Duhn, *Bonner Studien R. Kekulé gewidmet*, p. 24.

[2] Helbig, *Bullettino dell'Instituto*, 1883, p. 168-170. Cf. Undset, *Annali*, 1885, p. 34. D'après les renseignements que j'ai pris, ces puits ont été trouvés près de la Cuccumelletta (voir la carte).

[3] Elles auraient été brisées immédiatement.

[4] Ghirardini, *Notizie degli Scavi*, 1882, p. 141. — Au musée Grégorien, au Vatican, il y a quelques cinéraires en bronze et en argile, qui peuvent provenir de puits de Vulci: voir Undset, *l. c.*, p. 32 et 34. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 154, n^os *b*, *c*;

Les puits que nous avons ouverts n'ont pas été creusés dans le tuf, mais dans le *murcio*, pierre calcaire que l'on peut entamer sans difficulté [1]. On a déjà constaté, à Corneto, aux Allumiere, à Bisenzio, à Chiusi, à Vetulonia, que les tombes primitives à incinération se trouvent en général soit dans la terre végétale, soit dans une roche facile à creuser [2]. A Civita-Castellana la nécropole archaïque, récemment explorée au nord de la citadelle, est située dans un terrain friable, formé de *rapilli*, scories volcaniques.

Les tombes LXXXI-LXXXII, LXXXV-XCIV sont d'assez petites dimensions. Comme celles de Corneto, elles consistent en deux puits à peu près cylindriques, superposés. En moyenne, le puits supérieur est large de $0^{m}.75$, haut de $0^{m}.70$; l'inférieur, qui contient le matériel funéraire et est surmonté d'une dalle de travertin placée horizontalement, mesure $0^{m}.45$ de large, $0^{m}.50$ de haut.

Comme à Corneto [3], ces puits étaient réunis entre eux par de petits couloirs, dont la profondeur atteignait le niveau des dalles couvrant le dépôt funéraire proprement dit. Ce fait prouve qu'ils ont été creusés en même temps et non pas les uns après les autres.

Dans les groupes CVIII-CXIII, CXVIII-CXX, CXXI-CXXVI, CXXVII-CXXXIII, le puits supérieur n'existe pas; mais dans chaque groupe, le sol a été creusé de manière à former un trou de contours irréguliers, à fond plat, sur lequel reposent des dalles recouvrant les divers dépôts funéraires (voir p. 219 et 226; fig. 78). Les dimensions des puits inférieurs sont à peu près les mêmes que dans les tombes précédentes.

p. 155, n° *k*. Poteries pour lesquelles on indique la même provenance dans des musées d'Allemagne: Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium zu Berlin*, n°s 1352, 1356, 1357, 1385, 1394, 1397. Winnefeld, *Beschreibung der Vasensammlung zu Karlsruhe*, n° 123.

[1] Cf. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1880, p. 245.

[2] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 11, 13 et 161. Klitsche de la Grange, *ibid.*, 1884, p. 190. Bertrand, L'*Archéologie celtique et gauloise*, deuxième édition, p. 232. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 439; 1886, p. 290.

[3] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 343 et pl. V, fig. I; 1882, p. 148. Helbig, *Bull. dell'Inst.* 1882, p. 11 et 209. Martha, L'*Art étrusque*, p. 34.

Les tombes XCVI-XCIX, qui forment un groupe (fig. 72), et CXIV consistent en deux puits superposés, et sont de plus grandes dimensions (en moyenne $1^m.50$ pour le diamètre, $0^m.90$ pour la profondeur de la partie supérieure; $0^m.85$ pour le diamètre, $0^m.75$ pour la profondeur de la partie inférieure [1]. Elles sont isolées les unes des autres, et renferment un matériel plus riche que les précédentes.

Le puits LXXXIII (communiquant avec le puits LXXXIV, qui est du type des précédents) a reçu une boîte cylindrique de tuf, avec un couvercle à coupole (voir fig. 57). Dans cette boîte a été mis le dépôt funéraire, un des plus importants parmi ceux que nous avons recueillis. Les trois tombes mentionnées après la tombe CXIV (dont la tombe CXV), sont du même type. On en a, paraît-il, rencontré d'autres dans les fouilles précédentes, à la Polledrara. — Des tombes analogues, avec boîtes cylindriques, quadrangulaires ou hémisphériques de nenfro ou de tuf, ont été trouvées à Corneto [2], à Tolfa et aux Allumiere [3], à Bisenzio [4], à Civita-Castellana [5].

Nous n'avons pas trouvé dans nos fouilles de puits dits à *ziro*, grande jarre d'argile qui renferme le dépôt [6] : ce type a été constaté à Corneto [7], à Tolfa et aux Allumiere [8], à Bisenzio [9], à Chiusi [10], à

[1] Cf. les dimensions des puits de Corneto: Helbig, *Ann. dell'Inst.*, 1884, p. 111-112.

[2] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 343, pl. V, fig. 3 et 4. Helbig, *Ann. dell'Inst.*, 1884, p. 112.

[3] Klistche de la Grange, *Intorno ad alcuni sepolcreti arcaici rinvenuti nei monti delle Allumiere*, p. 4-5, planche, fig. 1-4; *Nuovi ritrovamenti paleoetnologici nei territori di Tolfa e di Allumiere*, p. 7; *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 112, 190; *Mitth. des archäol. Instituts, Römische Abtheilung*, T. I, 1886, p. 158; *Not. d. Scavi*, 1889, p. 185.

[4] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 177 sq., pl. II, fig. 4.

[5] Musée de la villa du pape Jules (Dennis, *The new etruscan Museum at the villa papa Giulio*, p. 9). — Cf. en général, Martha, *L'Art étrusque*, p. 33.

[6] Voir Martha, *l. c.*

[7] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 147. Helbig, *Ann. dell'Inst.*, 1884, p. 113.

[8] Klitsche de la Grange, *Intorno ad alcuni sepolcreti...*, p. 7; *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 210; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.* T. I, 1886, p. 159.

[9] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 192, 296, pl. II, fig. 3.

[10] Voir plus loin, chapitre II, § 1. — A Vetulonia, on n'en pas encore trouvé, que je sache, mais M. Pasqui signale des tombes dont la configuration est celle du ziro (*Not. d. Scavi*, 1885, p. 128, tombe 70, pl. VII, fig. 4; p. 143, t. 17).

Villanova et à Bologne [1], à Albano [2], à Terni [3], à Este [4]. Si l'on observe la diffusion de ce genre de tombes, il est permis de supposer qu'on en trouvera un jour à Vulci.

Les groupes de puits CVIII-CXIII et CXXVII-CXXXIII étaient surmontés de pierres grossièrement taillées, ayant servi de cippes; au-dessus des autres tombes, il y en avait peut-être autrefois de semblables, que les travaux agricoles ont fait disparaître [5]. L'existence de ces cippes grossiers a été reconnue dans d'autres nécropoles primitives de l'Italie: à Vetulonia [6], aux Allumiere [7], à Bologne [8], à Terni [9], à Monteroberto près de Iesi (Marches) [10], à Tolentino [11], à Este [12].

Dans la tombe LXXXIII (à cylindre de tuf), le dépôt funéraire reposait sur une couche de cendres noire et onctueuse, représentant les restes du bûcher. Le même fait a été, comme on le sait, observé ailleurs: à Corneto, aux Allumiere, à Chiusi, à Vetulonia, dans le

[1] Dans les cimetières archaïques depuis la seconde période Benacci (Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli*, p. 8; *Not. d. Scavi*, 1884, p. 63, 67. Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 202).

[2] Par exemple, Blacas, *Mémoires des Antiquaires de France*, T. XXVIII, pl. I de l'article. De Rossi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 272. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 184.

[3] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 268.

[4] Dès la seconde période; surtout dans la troisième (Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 15, pl. II, fig. 16. Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, p. 5-6 et 39. Undset, *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 110). Cet usage y fut peut-être importé de Bologne. — Cf. aussi dans quelques nécropoles d'au-delà des Alpes (Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 38).

[5] A Corneto, on n'en a pas signalé; elles ont peut-être disparu pour la même raison.

[6] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 101, 398-399; 1887, p. 525.

[7] Klitsche de la Grange, *ibid.*, 1881, p. 246.

[8] Depuis les cippes grossiers de la période Benacci jusqu'aux stèles ovales des tombes étrusques des cinquième-quatrième siècles: Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 150, 350, 461. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 169-170.

[9] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 266.

[10] Chiappetti, *ibid.*, 1880, p. 344.

[11] Silveri-Gentiloni, *ibid.* 1883, p. 330; cf. *ibid.*, 1880, p. 373-374.

[12] Prosdocimi, *ibid.*, 1882, p. 12.

Bolonais, dans les nécropoles illyro-vénètes et dans celles de la partie occidentale de la vallée du Pô [1].

Il n'y avait qu'un seul ossuaire dans toutes les tombes que nous avons fouillées [2]. — Quelques os trouvés en dehors des ossuaires, à l'intérieur d'un vase accessoire dans les tombes XCVI (n°s 9-10, avec un couteau) et CXIV (n° 12) semblent des restes d'animaux [3].

En général, nos puits ne contenaient que l'urne cinéraire dans laquelle étaient d'ordinaire enfermées des fibules, fusaïoles, etc..... On aurait raison, je crois, d'attribuer cette absence de vases secondaires à la pauvreté des morts. Mais il ne faut pas oublier non plus qu'en règle dans les nécropoles du peuple des terramares le dépôt consistait uniquement dans l'urne cinéraire [4]: or la civilisation des puits de l'Etrurie et du Bolonais se rattache étroitement à celles des terramares [5]. A Bismantova, nécropole intermédiaire entre celles des terramares et celles de Villanova [6], les tombes ne contiennent que les

[1] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 345-346. Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 14 (Corneto). Klitsche de la Grange, *Intorno ad alcuni sepolcreti archaici...*, p. 4 (Allumiere). Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 304 (Chiusi). Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 104 (Vetulonia). Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 112, 113 et 232 (Bologne). Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 13 et 17; 1889, p. 141 (Este). Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 37 (Watsch et Maria-Rast). Giani, *Battaglia del Ticino*, p. 20. De Mortillet, *Revue archéologique*, T. XII, 1865, p. 457 (Golasecca). Barelli, *Rivista archeologica della provincia di Como*, fasc. XV, 1879, p. 16 (Rondineto). Garovaglio, *ibid.*, p. 22, 25 (Montorfano). Regazzoni, *Bull. di palet. ital.*, T. XI, 1885, p. 16 (Rebbio). Des cendres semblables ont été trouvées déjà autour des ossuaires dans la nécropole de Bovolone (province de Vérone), qui se rapporte au peuple des terramares (Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 28). — On a même constaté des dépôts semblables dans des tombes contenant des corps inhumés: voir Silveri-Gentiloni, *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, p. 161; peut-être aussi *Annali dell'Inst.*, 1881, p. 218 (Tolentino).

[2] Exemple de deux ossuaires dans une même tombe, à Tolfa: Klitsche de la Grange, *Nuovi ritrovamenti paleoetnologici...*, p. 10. On sait qu'à Este les tombes contenant plusieurs cinéraires ne sont pas rares.

[3] Voir à ce sujet plus loin, chapitre III, § 1.

[4] Pigorini, *Bull. di palet. ital.* T. XVI, 1890, p. 25.

[5] Voir plus loin, § 6.

[6] Voir § 6.

ossuaires [1]. L'absence de vases accessoires dans des tombes de la période de Villanova pourrait donc être parfois considérée comme l'indice d'une grande antiquité ou de la persistance d'un ancien usage. A Bologne, dans la partie de la nécropole (Benacci I) qu'on peut actuellement regarder comme la plus ancienne [2], et qui se trouve dans la propriété Benacci-Caprara [3], les tombes ne contiennent d'ordinaire que l'urne cinéraire [4]; dans les parties plus récentes (fouilles Caprara et Benacci II) l'absence de vases accessoires est au contraire un fait exceptionnel [5]. A Vetulonia, les puits sont en général dépourvus de vases accessoires [6]. A Poggio Renzo, près de Chiusi, les plus anciennes tombes n'en ont pas d'ordinaire [7]. A Corneto, les puits où se trouvent un nombre plus ou moins grand de ces vases sont les plus nombreux [8]. A Bisenzio, où les puits paraissent d'une époque assez récente, il y en a presque toujours [9].

Dans les tombes où ont été trouvés des vases accessoires, il n'y avait, je crois, aucune règle fixe pour la place de ces vases par rapport à l'ossuaire. On a remarqué dans d'autres nécropoles [10] que les poteries

[1] Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. I, 1875, p. 43; T. II, 1876, p. 246; T. VIII, 1882, p. 118.

[2] Il reste peut-être à découvrir des tombes plus anciennes: voir Undset, *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 108. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 289.

[3] Je l'appelle Benacci I, pour la distinguer d'un groupe plus récent de tombes de la même propriété, que j'appellerai Benacci II, et d'un groupe récemment fouillé que j'appellerai Caprara, du nom du nouveau propriétaire.

[4] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 112 et 149; *La Fonderia di Bologna*, p. 89.

[5] Zannoni, *Certosa*, p. 150. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 297 sq.

[6] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 109.

[7] Brogi, *Bull. dell'Inst.* 1875, p. 217; 1876, p. 152.

[8] Ghirardini, *ibid.* 1881, p. 348.

[9] Pasqui, *ibid.* 1886, p. 146 sq., 178 sq., 290 sq.

[10] A Bologne et à Villanova, (Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli*, p. 7; *Not. d. Scavi*, 1884, p. 76. Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 112, 113, 149, 361, 453). A Redù, province de Modène (Crespellani, *Atti e Memorie delle Deputazioni di storia patria per le provincie Modenesi e Parmesi*, Série III, T. I, partie I, 1883, p. 248). A Vetulonia, (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 109). A Este (propriété Nazari) dans les tombes *ad arca*, formées de six dalles de pierre (seconde période), quand il

secondaires avaient été déposées à l'ouest et au nord de l'urne contenant les cendres. Je n'ai pas fait d'observation semblable à Vulci (voir au contraire les plans des tombes LXXXIII et XCVI, fig. 58 et 63) [1].

Dans nos puits, les ossuaires sont en général placés verticalement. Nous n'avons constaté qu'une exception certaine: l'urne de la tombe LXXXIII était inclinée vers le nord-ouest. Il y avait cependant assez de place dans la tombe pour qu'on déposât cette urne dans le sens vertical. La même observation peut s'appliquer à celle de la tombe LXXV (fosse primitive un peu plus récente que nos puits). A Villanova, à Bologne et dans plusieurs nécropoles de la partie occidentale de la vallée du Pô, on a reconnu que des cinéraires, au lieu d'être verticaux dans les tombes, avaient été placés intentionnellement dans une position horizontale ou oblique [2]. Le même fait a été observé aux Allumiere, près de Civita-Vecchia [3].

Comme on l'a remarqué pour d'autres nécropoles, un certain nombre d'objets ont été mutilés avant d'être déposés dans les tombes. Les urnes cinéraires des tombes LXXXI et XCVIII (voir aussi les tombes plus récentes LXXV, 1 et LXXIII, A, 3) ont été fabriquées avec deux anses, mais on en a brisé une [4].

n'y a qu'un ossuaire, il est placé au sud-est de la tombe. (Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, p. 4). — Cf. encore dans le groupe de la vallée occidentale du Pô (Garavoglio, *Rivista archeol. della prov. di Como*, fasc. XV, 1879, p. 22 et 25).

[1] Dans la tombe XCIX, fig. 71, les vases secondaires étaient au nord de l'urne.

[2] Gozzadini, *La nécropole de Villanova*, p. 15; *Di alcuni Sepolcri della necropoli felsinea*, p. 11; *Not. d. Scavi*, 1884, p. 63. Pigorini, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 5; *Bull. di palet. ital.*, T. XI, 1885, p. 93. Castelfranco, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 8.

[3] Klitsche de la Grange, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 191.

[4] Cf. Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli*, p. 13. Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 182 (Corneto). Brogi, dans Bertrand, *L'Archéologie celtique et gauloise*, deuxième édition, p. 234 (Chiusi). Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 105 (Vetulonia). Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 149, n° *a;* p. 186, tombe 31, n° *a;* p. 191, t. 46; p. 303, t. 22: ces deux derniers exemplaires avec une anse unique brisée (Bisenzio); p. 261, n° *e* (Terni). Etc... — Peut-être déjà à Bismantova (*Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 214, cinéraire dont l'anse unique semble avoir été brisée).

Quant aux poteries secondaires, autant que j'ai pu en juger, elles avaient été déposées intactes dans les tombes (comme dans les puits de Corneto). Il faut cependant faire une exception pour la tasse qui porte le n° 18 de la tombe LXXXIII. L'anse et le corps de cette tasse ont été trouvés séparés l'un de l'autre, dans une tombe qui était certainement vierge. A Villanova, on a constaté aussi que quelques poteries secondaires avaient été brisées en partie avant la déposition [1]; de même à Bisenzio [2], à Terni [3]. — En général, les fibules ont été aussi brisées, avant d'être placées dans les tombes: on a d'ordinaire détaché l'ardillon, et, pour les fibules à disque, le disque. Il en est de même pour d'autres objets: anneaux, tubes et disques de collier. Le même fait a été constaté dans d'autres nécropoles et dans des dépôts de bronzes [4]. — La cause exacte de ces mutilations est inconnue; elle doit probablement être cherchée dans des croyances religieuses; en tout cas, il me semble tout-à-fait invraisemblable qu'elles aient été faites pour détourner la cupidité des voleurs, car beaucoup d'objets ainsi brisés sont sans valeur.

Je ferai remarquer à ce sujet, qu'aucune de nos tombes à puits n'avait été violée [5]. Les voleurs antiques savaient sans doute qu'ils n'y trouveraient pas de quoi satisfaire leur convoitise. — A Corneto il n'en a pas été de même [6]: les tombes à puits semblent du reste y avoir été en général plus riches.

[1] Gozzadini, *La nécropole de Villanova*, p. 24.

[2] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 178, n° *c* et n° *e;* p. 179, tombe 2; p. 199, t. 73; etc.

[3] Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 253; p. 263, n° *h* et t. 5; p. 265.

[4] Voir par exemple, Helbig. *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 16. Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli*, p. 64. Eroli, *Bull. di palet. ital.*, T. IV, 1878, p. 189-190; T. XV, 1889, p. 121. Etc.

[5] Je suis porté, comme je l'ai dit, à croire que les trois tombes mentionnées après la tombe CXIV (dont CXV) ont été ouvertes à une époque récente.

[6] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 345: sur deux cents tombes fouillées, le nombre de celles qui n'avaient jamais été ouvertes était du tiers environ.

II. — Urnes cinéraires.

OSSUAIRES D'ARGILE.

Les urnes cinéraires sont façonnées à la main, avec une argile de composition volcanique, mal épurée (*impasto italico*) ; sur leur surface a été étendu un léger enduit d'argile plus fine, et elles ont été lissées à l'aide d'un polissoir. La cuisson a eu lieu à feu libre d'une manière très irrégulière. La couleur de la surface est marron ou brun-noir, l'intérieur brun-rouge, et tout-à-fait au centre grisâtre ou noir. La pâte s'effrite très facilement.

Presque toutes ces urnes ont la forme dite de Villanova (n° 1 de notre table des formes) [1], qui dérive de la céramique des terramares [2]. L'urne de la tombe CXXXI est d'une forme particulière (forme 3), qui se retrouve à Vetulonia [3]. Celle de la tombe XCVIII (forme 4) semble imitée d'un modèle métallique comme l'indiquent en particulier son col droit, ses bords plats [4] et son couvercle qui paraît avoir eu la forme d'un disque [5]. On trouve une forme à peu près semblable à Vetulonia [6].

[1] Celle de la tombe CVIII (forme 2) est une variante insignifiante.

[2] Voir Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 75. — Ossuaires de forme analogue, mais plus grossière, dans les nécropoles des terramares: *Not. d. Scavi*, 1878, pl. III, fig. 1 et 5 (Monte-Lonato, province de Mantoue). Crespellani, *Atti e memorie delle Deputazioni di storia patria per le province dell'Emilia*, Nouvelle série, T. VII, partie II, 1882, pl. II, fig. 1 (Casinalbo, prov. de Modène). Gozzadini, *Il Sepolcreto di Crespellano*, planche, fig. 11. *Atti... della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. I, 1883, pl. VI, fig. 21 (Crespellano, prov. de Bologne). *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, pl. XII, fig. 4; pl. XIII, fig. 1 (Bovolone, prov. de Vérone). — M. Brizio, *Atti... Romagna*, l. c., p. 267 et 320) nie à tort cette ressemblance.

[3] *Not. d. Scavi*, 1885, pl. VIII, fig. 6.

[4] Cf. *Mon. dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 1.

[5] Voir plus loin, p. 258.

[6] Musée préhistorique romain, musée de Florence.

On n'a pas rencontré jusqu'à présent dans la nécropole de Vulci, du moins à ma connaissance, d'ossuaire ressemblant à une cabane [1], forme que l'on a trouvée en Etrurie à Corneto, aux Allumiere, à Bisenzio, à Vetulonia, et qui est fréquente dans la nécropole latine d'Albano (il en est sorti une aussi des fouilles de l'Esquilin à Rome) [2]. Comme on en a signalé au nord, à l'est, au sud de Vulci, il est assez vraisemblable que ce type apparaîtra un jour dans notre nécropole.

Les couvercles des urnes avaient tous la forme ordinaire d'une tasse à anse demi-circulaire, présentant souvent sous les lèvres, de chaque côté de l'anse, un petit croc saillant (forme 1bis). Il n'y a qu'une exception, le couvercle du n° 1 de la tombe XCVIII: à en juger par les quelques fragments que nous en avons recueillis, il semble avoir eu la forme d'un disque légèrement bombé [3]; c'est peut-être une imitation d'un couvercle de cinéraire en bronze, semblable à celui du n° 1 de la tombe XCVII. Nous n'avons pas trouvé de couvercle en forme de casque, comme dans quelques puits de Corneto et de Vetulonia [4]. — Nos tasses-couvercles avaient toujours été placées renversées sur les urnes: à Corneto, il y a quelques exemples de tasses dont le fond est posé sur l'ossuaire [5].

Ces urnes présentent des ornements géométriques incisés et estampillés. Deux seulement sont lisses: ce sont celles des tombes CVIII

[1] M. Helbig n'en a pas remarqué non plus dans les produits des fouilles faites à la Polledrara en 1883 (*Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 168).

[2] Voir la bibliographie dans Von Duhn, *Bonner Studien R. Kekulé gewidmet*, p. 24, n. 22-27.

[3] Il n'était certainement pas aussi bombé que certains couvercles d'urnes cinéraires du Bolonais (Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. III, fig. 1 sq.; *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli*, p. 23), qui du reste semblent avoir été aussi imités de modèles en bronze.

[4] *Not. d. Scavi*, 1881, pl. V, fig. 18. Falchi, *ibid.* 1887, p. 529, t. 3. Musées de Florence et de Grosseto. Martha, *L'Art étrusque*, p. 36-37. Cf. à Tivoli, Undset, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 139, pl. VI, fig. 8. M. Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 52, en signale cependant un des environs de Vulci.

[5] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 352. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 14.

et XCVIII; encore cette dernière a-t-elle quelques ornements peints à la couleur blanche. Elles appartiennent toutes les deux à des puits qu'il n'y a pas lieu de considérer comme plus anciens que ceux avec lesquels ils sont groupés: la tombe CVIII contenait deux fibules d'un type relativement récent [1]. Les couvercles lisses se rencontrent plus fréquemment: tombes LXXXVI, XCI, XCIV, XCVI, CVIII, CIX, CXVIII, CXXXII.

A Corneto les urnes lisses sont aussi très rares [2]: dans le musée, sur plus de cent de ces vases, je n'en ai compté que quatre sans décoration; comme à Vulci, il arrive plus souvent que les couvercles soient lisses. Dans les puits de Bisenzio les urnes lisses sont plus fréquentes [3]. Dans la région de Chiusi, on en a trouvé un assez grand nombre [4]. A Vetulonia, elles sont en majorité [5]. A Bologne, dans les cimetières les plus anciens (Benacci I et Caprara), elles sont nombreuses [6].

Ce procédé a donc eu un développement variable selon les lieux; il a été surtout en faveur sur la côte de l'Etrurie méridionale, où il paraît avoir été introduit par le commerce maritime [7].

On trouvera sur la planche supplémentaire D la reproduction des ornements de nos urnes, et dans la table II la répartition de ces ornements entre les diverses urnes [8]. Ils sont disposés, comme à l'ordinaire,

[1] Voir plus loin, § 4.

[2] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 346.

[3] Par exemple, Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 147, t. 2, n° *a;* p. 178, t. 1; p. 179, t. 2; p. 192, t. 47; etc.

[4] Bertrand, L'*Archéologie celtique et gauloise*, p. 235, fig. 62. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1875, p. 243-244.

[5] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 105.

[6] Pour les fouilles Caprara, voir Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 298, t. 1, n° 1; p. 302, t. 8, n° 1; t. 9, n° 1; p. 304, t. 11, n° 1; etc.

[7] Le type de l'urne à décor géométrique est, si l'on se place au point de vue archéologique, postérieur à celui de l'urne lisse (voir Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1875, p. 239 sq.). Mais à Bologne, à Bisenzio, peut-être aussi à Vetulonia, (pour Chiusi, on n'a pas de renseignements suffisants) les groupes de tombes où les urnes lisses sont nombreuses ne semblent pas chronologiquement antérieurs à ceux de Vulci et de Corneto où il n'y en a presque pas (voir plus loin, § 5). Il est donc permis de faire à ce sujet des comparaisons entre les diverses nécropoles.

[8] M. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 346-347 a donné la liste des ouvrages où sont reproduites des urnes à décoration analogue. Ajouter *Mon. dell'Inst.*, T. XI, pl. LX,

sous les lèvres et au milieu de la panse dans sa partie la plus renflée, rarement tout au bas (XCII); sur les couvercles, ils se trouvent le long des bords.

Pour les tracer, les potiers ont employé différents procédés [1]. On peut en effet constater l'usage: 1° de fourchettes à plusieurs dents (*h-u*, θ-λ) [2]; — 2° d'instruments à estampiller, produisant de simples points (*v*-β, ζ, η), des cercles concentriques (γ, ε), des cercles remplis par des hachures (δ, ζ); — 3° de pointes avec lesquelles on a tracé de petites hachures en différents sens (*s-u*); — 4° de roulettes dentées produisant des lignes de petites stries régulières (*a-g*, λ). A propos d'un vase de Bismantova, Chierici [3] a émis l'opinion que des stries de ce genre ont été faites en appliquant sur la pâte fraîche l'arc tordu en fines spirales d'une fibule: ainsi se seraient expliquées les interruptions et irrégularités qu'il constatait dans les lignes de stries. L'explication est peut-être valable pour des poteries des puits de Corneto, conservées au musée de cette ville. Mais ce procédé rudimentaire fut bientôt abandonné. Sur des vases trouvés dans les puits les plus récents de Corneto [4], et sur nos urnes, les lignes de hachures présentent une si grande régularité, qu'elles ont dû être produites à l'aide d'une roue dentée [5].

Deux de nos urnes (tombe LXXXIII, n° 1 et le couvercle; tombe XCVIII, n° 1) avaient des ornements géométriques, peints avec une couleur blanche, appliquée directement sur la surface de l'argile et y

fig. 1 et 15 (Corneto). *Not. d. Scavi*, 1885, pl. VIII, fig. 1 sq. (Vetulonia); 1886, pl. III, fig. 9 et 13 (Bisenzio); *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, pl. IV (Quercianella près de Livourne). — Je n'ai pas tenu compte de quelques légères variantes qui sont du reste indiquées dans la première partie de ce travail (description des tombes).

[1] Voir à ce sujet Martha, *L'Art étrusque*, p. 50-52.

[2] Cf. Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, p. 16-17.

[3] *Bull. di palet. ital.*, T. I, 1875, p. 44-45.

[4] Par exemple, *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 27 et 29.

[5] Il en est de même pour certaines poteries des puits de Vetulonia (musée de Florence). — Cf. encore Martha, *l. c.*, p. 454, n. 4.

formant une croûte assez épaisse. Sur le n° 1 de la tombe LXXXIII, les ornements blancs avaient été peints sur d'autres ornements incisés. Cette décoration a pu disparaître sur d'autres urnes. Nous la constaterons plus loin sur des poteries secondaires des puits, des fosses et des chambres les plus anciennes [1]. — Elle est assez fréquente sur des objets provenant de tombes primitives de l'Etrurie et de l'Emilie. Je citerai des couvercles d'urnes en forme de casque [2], des urnes cabanes [3], une tasse à anse relevée [4], un pot à deux anses [5] des puits de Corneto; des couvercles d'urnes en forme de tasse [6], d'autres en forme de casque [7], un vase semi-ovoïde [8], des urnes cabanes [9], une tasse double [10] des puits de Vetulonia; de petits vases des puits de Bisenzio [11]; des poteries de Volterre [12], de Chiusi [13]; d'autres de Bologne (fouilles Benacci dès le premier groupe, de l'arsenal militaire, de la casa Malvasia, de Santa Maria del Carrobio [14]), de Villanova [15]. La matière colorante est

[1] Voir § 3; chapitre III, § 2; chapitre IV, § 3.

[2] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 177 et p. 187. (Cf. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 42).

[3] Ghirardini, *ibid.*, p. 172, 174, 175.

[4] Ghirardini, *ibid.*, p. 187 et pl. XIIIbis, fig. 8. — Cf. dans une tombe à fosse primitive, p. 194, n° 10.

[5] Ghirardini, *ibid.*, p. 189-190, pl. XIII, fig. 14.

[6] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 107; Pasqui, *ibid.*, p. 132, tombe 90; p. 138, t. 132 et pl. IX, fig. 1; Falchi, *ibid.*, 1887, p. 527.

[7] Musées de Florence et de Grosseto. Cf. Pasqui, *ibid.*, p. 148, t. 42. Falchi, *ibid.*, 1887, p. 529, t. 3.

[8] Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 148, t. 45.

[9] Falchi, *ibid.*, 1885, p. 413; 1887, p. 514, t. 1; p. 518, t. 12; p. 519, t. 15; p. 523.

[10] Falchi, *ibid.*, 1885, p. 412, t. 27.

[11] Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 148, n^{os} *c* et *d;* p. 296.

[12] Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. I, 1875, p. 158.

[13] Musée préhistorique romain.

[14] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa di Bologna*, p. 112, 114, 150, 469. Brizio, *Monumenti archeol. della provincia di Bologna*, p. 16, pl. II, fig. 10. Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli*, p. 16; *Not. d. Scavi*, 1887, p. 6. Je signalerai en particulier un vase de la casa Malvasia, sur lequel les ornements blancs sont peints par-dessus des ornements incisés, comme sur le n° 1 de notre tombe LXXXIII: Gozzadini, *Intorno etc...*, figure à la p. 17. — Ce mode de décoration ne se rencontre plus dans les fouilles Arnoaldi.

[15] Gozzadini, *Intorno etc...*, l. c. — Voir en général Martha, L'*Art étrusque*, p. 52.

une ocre fixée probablement au moyen d'huile ou de cire [1]. — Il convient de distinguer le procédé dont il s'agit, d'un autre qui consiste à appliquer la couleur blanche dans les sillons que forment sur la surface de l'argile des ornements incisés : c'est une sorte de niellure. On l'observe en particulier sur des poteries de Bismantova [2], de la première période du groupe de Golasecca [3], de la première et de la deuxième période d'Este [4]; en Etrurie sur des vases de Quercianella près de Livourne [5], et de Cervetri [6]; j'ai cru le remarquer aussi sur des vases des puits de Corneto, conservés au musée de cette ville; dans le Latium, sur une urne d'Albano [7]. Ce second procédé est difficile à constater, car les incrustations blanches que l'on voit souvent dans les sillons et les trous qui forment la décoration des poteries des puits, peuvent être soit véritablement des restes de peintures, soit des dépôts calcaires formés dans le cours des siècles [8]. Je ne puis donc dire si la peinture blanche à niellure a été en usage pendant la période des puits, à Vulci.

Le couvercle de l'urne LXXXIII, 1, est orné, au centre de sa partie extérieure, d'une petite bossette en bronze. Ce genre de décoration remonte à une époque très reculée [9]. Dans le cimetière de Casinalbo (province de Modène), qui se rapporte au peuple des terramares [10], on

[1] Gozzadini, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 6.

[2] Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. I, 1875, p. 45; T. II, 1876, p. 249.

[3] Chierici, *l. c.*, p. 46. Castelfranco, *ibid.*, T. II, 1876, p. 92. Undset, *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 108. Cf. Barelli, *Not. d. Scavi*, 1876, p. 202. Garovaglio, *Rivista archeol. della provincia di Como*, fasc. X, 1876, p. 18. Longhi, *ibid.*, fasc. XVII, 1880, p. 38.

[4] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 172. Cordenons, *Annali dell'Inst.* 1882, p. 111, tav. d'agg. P, fig. 3. Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 17. Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, 1885, p. 28, pl. V, fig. 14; p. 29, pl. V, fig. 8; p. 51.

[5] Mantovani, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 87-88, pl. IV, fig. 3 et 5.

[6] Chierici, *ibid.*, T. I, 1875, p. 46.

[7] Undset, *ibid.*, T. IX, 1883, p. 136.

[8] Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 685.

[9] Voir en général Helbig, *Das homerische Epos*, deuxième édition, p. 377, auquel je renvoie lorsque je n'indique pas les références.

[10] Voir Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 21 sq.

a trouvé un couvercle d'ossuaire, sur les bords duquel avaient été appliquées des bossettes de ce genre [1]. A Corneto [2], à Vetulonia [3], à Civita-Castellana [4], quelques poteries primitives présentent la même décoration. Peut-être en est-il de même d'un plat de l'ancienne nécropole de l'Esquilin à Rome [5]. A Bologne, des bossettes de bronze ornent des pendeloques en argile des fouilles De Lucca, des vases des fouilles Arnoaldi [6]; à Savignano sur le Panaro, une tasse en forme de couvercle d'urne cinéraire. Une pendeloque décorée de même a été découverte près d'Imola. En Vénétie, les vases ornés de bossettes sont très fréquents: à Este, on les trouve en grand nombre dans la seconde période, plus récente que nos puits, assez rarement dans la troisième, qui commence vers la fin du sixième siècle [7]. Un exemplaire recueilli dans le cimetière de la Certosa à Bologne, se rattache, semble-t-il, à la fabrique d'Este [8]. D'Este, ce mode de décoration s'est répandu au-delà

[1] Crespellani, *Atti e Mem. delle Deputazioni di storia patria per le provincie dell'Emilia*, Nouv. Série, T. VII, partie II, 1882, p. 225, pl. II, fig. 11; l'auteur cite aussi un exemplaire de Redù dans la province de Modène (nécropole un peu plus récente). Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, p. 189; T. X, 1884, p. 47.

[2] La tasse du musée de Florence citée par Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 80, est de la forme 59.

[3] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 106. Pasqui, *ibid.*, p. 137, t. 127; p. 147, t. 39; p. 148, t. 45.

[4] Tasse d'une forme voisine de 59 avec une panse plus conique et des bords plus relevés. Cf. Dennis, *The new etruscan Museum at the villa papa Giulio*, p. 10.

[5] Furtwängler, *Jahrbuch des archäol. Instituts*, T. III, 1888, p. 245, acquisition du musée de Berlin: « *eine noch ohne Drehscheibe gearbeitete Schüssel, deren Rand mit Knöpfen und Ringen von Bronze verziert ist* ».

[6] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 396. — J'ajoute que dans les parties les plus anciennes de la nécropole de Bologne, on trouve des poteries ornées non de bossettes, mais de petites plaques de métal dessinant des ornements géométriques. Brizio, fouilles dans la propriété Benacci-Caprara, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 300, n.° 1; p. 312, tombe 34, n° 1; etc.

[7] Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 20. Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, p. 5. Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 80. Ghirardini, *ibid.*, 1882, p. 176, n° 6; 1883, p. 40.

[8] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 395, pl. CXXXV, fig. 3. Pour l'importation de vases d'Este à Bologne, voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 325, n. 4.

des Alpes [1]. L'ornementation des poteries avec des bossettes de bronze remonte donc en Italie à la fin de la période des terramares [2], et elle s'est maintenue dans l'Italie du nord jusqu'à une époque relativement assez basse. M. Ghirardini [3] pense, avec raison je crois, qu'elle est une imitation des boutons au repoussé qu'on voit sur les vases de bronze.

Les anses de plusieurs ossuaires et tasses-couvercles présentent des ressauts obliques qui les font ressembler à des cordes : tombe LXXXV, LXXXVI, CXIV, CXXXI (cf. XCVII, 18, vase accessoire). Cette particularité, du reste, n'est pas rare dans d'autres lieux [4].

OSSUAIRE DE BRONZE.

Un seul puits (tombe XCVII, n° 1) contenait un ossuaire de bronze, formé de pièces battues et rivées, avec des ornements au repoussé. Ce vase, entièrement brisé, semble avoir eu la forme du n° 1 de la tombe à fosse XXXVI, dont nous aurons à parler plus loin. Pour la décoration, on doit surtout le comparer, comme nous l'avons fait plus

[1] Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 80; *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, p. 132. Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 25, 26, 41, 42.

[2] Le cimetière de Casinalbo semble avoir encore servi au début du premier âge de fer (Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, p. 190).

[3] *Not. d. Scavi*, 1883, p. 119. — Il y aurait peut-être aussi lieu d'admettre l'influence de l'art oriental: Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 83, n. 3. Martha, L'*Art étrusque*, p. 53-54.

[4] Voir par exemple : Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 245, pl. VIII, fig. 5 (Bismantova). Bertrand, L'*Archéologie celtique et gauloise*, p. 241, fig. 65 (Cervetri?). *Mon. dell'Inst.*, T. XI, pl. LX, fig. 29 (Corneto). Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 119, t. 16; p. 145, t. 25. Falchi, *ibid.*, p. 405, t. 9; p. 411, t. 11; p. 414, t. 32; etc... (Vetulonia). Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. II, fig. 1 et 9 (Villanova). Crespellani, *Di un Sepolcreto preromano a Savignano*, pl. I, fig. 1 et 3. Prosdocimi, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 162, pl. IX, fig. 27 (Este, habitations primitives). Cf. encore Conestabile, *Sovra due dischi antico-italici*, pl. III, fig. 1, IV, 2, V, 2.

haut [1], à un ossuaire de bronze trouvé dans un puits à *ziro* de Corneto [2], ainsi qu'à un autre du musée Grégorien au Vatican [3], et à un seau d'un autre puits à *ziro* de Corneto [4]. Les zones de chevrons emboîtés se retrouvent sur des boucliers [5], sur de petits disques de bronze [6], sur des fibules [7]. — M. Ghirardini a donné en 1882 [8] une liste des vases de bronze semblables, ayant en général servi d'ossuaires, trouvés dans des tombes primitives de l'Etrurie et de Bologne: cette liste peut être aujourd'hui augmentée. Je citerai:

De Corneto:

1) Tombe à puits (à *ziro*): Helbig, *Annali dell'Instituto*, 1883, p. 286; c'est l'exemplaire que je viens de citer. — 2) Tombe de même type: Dasti, *Bull. dell'Instituto*, 1884, p. 13. — 3) Tombe de même type; il n'a pas servi d'ossuaire: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 465. — 4) Tombe à fosse; il n'a pas servi d'ossuaire: Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abtheilung*, T. I, 1886, p. 89, n° 1. — 5) Trouvé, paraît-il, vers 1870; je l'ai vu en 1889 déposé au musée; depuis, il a été acquis, m'a-t'on dit, par le prince Napoléon.

De Vulci [9]:

6) Notre exemplaire. — 7) L'exemplaire de la tombe à fosse XXXVI. — 8) Tombe à fosse qui semble à peu près contemporaine de notre tombe XXXVI: Helbig, *Bull. dell'Instituto*, 1881, p. 243. — 9) Autre tombe à fosse: *ibid.* p. 244. —

[1] Voir p. 205, n. 1.

[2] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 286, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 1.

[3] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LIV, fig. 5.

[4] Helbig, *Annali*, 1883, p. 289, et *Monumenti*, T. XI, pl. LX, fig. 5 (= *Not. d. Scavi*, 1885, pl. XIV, fig. 3).

[5] Helbig, *Annali*, 1874, p. 252, et *Monumenti*, T. X, pl. X, fig. 1 et 2 (tombe du Guerrier, à Corneto). Schöne, *Annali*, 1866, p. 188, et *Monumenti*, T. VIII, pl. XXVI, fig. 6 (Préneste). *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. X et XI (tombe Regulini-Galassi à Cervetri).

[6] Guardabassi, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 21, pl. II, fig. 17. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 319, fig. 122.

[7] Voir plus loin, § 4.

[8] *Not. d. Scavi*, 1882, p. 152 sq.

[9] Ossuaires de bronze provenant peut-être de puits et de fosses de Vulci: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, l. c., n^os *b*, *c*. *k*; voir encore notre n° 36 (?).

10) Autre tombe à fosse: Helbig, *Bull. dell'Instituto*, 1884, p. 162. — 11) Au musée Torlonia, à Roma: petit ossuaire (haut. 0m.29) de la forme de celui qui est publié *Notizie degli Scavi*, 1882, pl. XII, fig. 14 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 73, fig. 66), mais avec deux anses coudées. Il ne présente pas d'ornements. Le pied est percé d'une suite de trous en forme de triangles. Le couvercle est un disque de bronze légèrement bombé avec plusieurs cercles de bossettes au repoussé: il est surmonté d'une poignée en forme de champignon (qui est peut-être due à une restauration). — 12) Un autre ossuaire en bronze de Vulci, provenant d'une tombe qui semble à peu près contemporaine de la tombe XXXVI, est signalé dans les *Notizie degli Scavi*, 1882, p. 44.

D'Orvieto:

13) Tombe à fosse: Undset, *Annali dell'Instituto*, 1885, p. 46. — 14) Tombe à chambre de la première moitié du sixième siècle, dont le matériel est conservé au musée de Florence (cf. Mancini, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 504).

De Chiusi:

15) Tombe à *ziro*, au musée de Florence: Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 292. — 16) Tombe à *ziro:* Milani, *l. c.*, p. 293. — 17 et 18) Tombes à *ziro:* Brogi, *Bull. dell'Instituto*, 1882, p. 231 (cf. Milani, *l. c.*, p. 297, n. 4). — 19) Tombe à *ziro:* Helbig, *Bull. dell'Instituto*, 1883, p. 195. — 20) Même tombe; ce n'était pas un ossuaire: Helbig, *l. c.* — 21) Tombe à *ziro*, au musée de Florence; ce vase a quatre anses à tête et col de griffon (cf. Milani, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 383). — 22) Tombe à *ziro*, au musée de Chiusi; cet ossuaire est surmonté d'une tête en terre-cuite: Milani, *l. c.*, p. 327 sq., pl. IX, fig. 9 et 9 *a* (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 332, fig. 226). — 23 et 24) Tombes à *ziro:* Undset, *Annali dell'Instituto*, 1885, p. 44. — 25) Ancona, *Le armi, le fibule... della sua collezione archeologica* (Milan, 1886), pl. IV, n° 100 [1].

De Cortone:

26) Au musée de Florence. Missirini, *Dell'Ipogeo di Camuscia*, pl. III (cf. Castellani, *Bull. dell'Instituto*, 1843, p. 34-35; Milani, *Museo italiano*, T. I, p. 290, n. 10).

[1] Les ossuaires de bronze sont fréquents à Chiusi dans les tombes à ziro et dans les tombes à chambre. Je ne cite que ceux sur lesquels on a des renseignements dignes de foi.

De Vetulonia :

27) *Tomba del Duce:* Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 484, pl. XV, fig. 5 (n'a pas servi d'ossuaire). — 28) Autre de la même tombe; *ibid.*, p. 488, pl. XV, fig. 6 (n'était pas non plus un ossuaire). — 29-32): fouilles de 1887-1888, au musée de Florence, tombes à peu près contemporaines de la *tomba del Duce.*

De Bologne :

33) Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 316, pl. I, fig. 31. — 34) *Ibid.* p. 324, tombe 53, n° 1 (fouilles Caprara). — 35) Tombe de la propriété Guglielmini; *ibid.*, 1890, p. 136. — Cf. encore Brizio, dans Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 167, n. 1 (fouilles Benacci).

Au musée Grégorien (provenance exacte inconnue) :

36) *Museo etrusco gregoriano,* T. I, pl. LIV, fig. 3.

Au musée de Carlsruhe (provenance inconnue) :

37) *Die grossherzoglich badische Alterthümersammlung*, *Neue Folge*, *Antike Bronzen*, pl. I (= Orsi, *Museo italiano di antichità classica*, T. II, p. 121).

Ces vases de bronze peuvent être répartis en deux séries d'après leur forme: *a*) forme analogue à celle de l'urne d'argile de Villanova, à col conique allongé et panse hémisphérique ou ovoïde [1]; - *b*) à col bas et cylindrique, à panse arrondie [2] ou présentant l'aspect de deux troncs de cône réunis par leurs grandes bases [3].

Dans les exemplaires que j'ai pu examiner, les pièces de bronze qui constituent le vase ont été rivées; cependant pour le n° 33, M. Brizio a constaté que le pied avait été soudé à la panse. — Ils ont, soit une seule anse, comme notre ossuaire et celui de la tombe XXXVI [4], soit deux anses [5].

[1] Ghirardini, *l. c.*, p. 152, n° I; p. 153, n^os^ *a*, *h*. Dans l'énumération qui précède: n°s 4, 5, 11, 13, 15, 16, 19, 23, 31, 32, 33, 34, 35, 37.

[2] Ghirardini, *l. c.*, n^os^ *l*, *m*, et les vases de Chiusi qu'il cite p. 156 (cf. même page, n. 2). Ici: n°s 14, 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 36.

[3] Ghirardini, *l. c.*, n° *k*. Ici: n°s 1, 3, 6, 7, 8, 10.

[4] Cf. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 152, pl. XII, fig. 14. Brizio, *ibid.*, 1889, p. 316, pl. I, fig. 31.

[5] Le n° 26 en a trois.

III. — Vases accessoires.

VASES D'ARGILE.

Les vases accessoires sont, comme je l'ai déjà dit, peu nombreux, et leurs formes ne présentent pas une grande variété. La plupart sont d'une couleur brunâtre ou noirâtre (*impasto italico*), comme les ossuaires; quelques-uns sont rouges.

Tasses avec une anse plate légèrement relevée, forme 114 (voir l'index des formes de vases). On en rencontre aussi dans les fosses et dans les chambres les plus anciennes. Cette forme, qui est fréquente en Etrurie [1], dans le Bolonais [2], dans le Latium [3], en Ombrie [4], se trouve déjà dans la céramique du peuple des terramares [5]. — La suite de petits sillons verticaux que l'on voit au sommet de la panse des n°s 19 de la tombe XCVII, 3 de la tombe XCVIII et 11 de la tombe CXIV (cf.

[1] Cf. à Corneto (*Monumenti dell'Instituto*, T. XI, pl. LIX, fig. 26: tombe à puits récente); à Orvieto (musée municipal); à Bisenzio (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 147, t. 1, n° *e;* p. 179; p. 188; p. 189, t. 39, n° *b;* p. 193, t. 48; p. 296; p. 298, n° *c*, etc.); à Vetulonia (puits, musée de Florence).

[2] Par exemple, Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna* (Villanova), pl. IV, fig. 41. D'ordinaire l'anse ne dépasse pas la hauteur des lèvres.

[3] Ceselli, *Sopra l'arte ceramica primitiva nel Lazio*, fig. 22. *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. VI, 1878, pl. VI-VIII, fig. 35 (mais bien plus grossière). Etc.

[4] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 252-253 (Terni).

[5] Il y a des exemplaires avec un petite anse plate demi-circulaire comme les nôtres, par exemple de Busseto (province de Parme; au musée préhistorique romain), de Gorzano (Coppi, *Monografia ed iconografia della terramara di Gorzano*, pl. LIX, fig. 9). D'autres fois l'anse est lunulée (p. ex. Coppi, *l. c.*, pl. XI, fig. 4; cf. aussi, *Bull. di palet. ital.*, T. III, 1877, pl. V, fig. 4); ou bien elle a la forme d'un cylindre s'élevant au-dessus des bords (p. ex. Brizio, *Monumenti archeol. della prov. di Bologna*, pl. I, fig. 3); ou bien encore elle est relevée et arrondie, avec deux attaches aux lèvres et à la panse (Brizio, *Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, Tome II, 1884, pl. III, fig. 59: fonds de cabanes de la Prevosta, près d'Imola, habités probablement par un peuple différent de celui des terramares, mais ayant adopté la civilisation de ce dernier; voir Pigorini, *Rendiconti dell'Accad. dei Lincei*, T. IV, 1888, II, p. 303).

forme 82 : XCIV, 5 et XCIX, 20)[1] rappelle aussi les poteries des terramares[2].

Tasses à anse relevée, des formes 105 et 108. L'anse du n° 4 de la tombe XCVIII (forme 105), présente quelques particularités qui la rattachent à la céramique des terramares. Je n'ai pas à insister ici sur le motif de l'anse cornue, étudié récemment par M. Pigorini[3]. Il se retrouve partout où a pénétré la civilisation italique et en est un des signes distinctifs. — Les ailettes latérales que présente la partie de l'anse qui s'élève sur les bords et qu'on retrouve dans d'autres poteries de l'époque des puits[4], appartiennent aussi à la céramique des terramares[5]. — La double ouverture de l'anse, particularité caractérique des

[1] Cette décoration est assez fréquente, surtout sur des vases des formes 82, 114, et de la forme plus récente 55; les sillons sont plus ou moins grossiers. Cf. *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^c^, fig. 15-17 (tombe du Guerrier à Corneto); T. XI, pl. LIX, fig. 20 et 26 (tombe à puits récente). Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 181, n° *c*; p. 193, t. 51, n° *c*; p. 203, n^os^ *a* et *b*; p. 297, t. 10; p. 298, n° *c*; etc. (tombes à puits de Bisenzio). *Not. d. Scavi*, 1885, pl. IX, fig. 12 et 16 (puits de Vetulonia). *Bull. di palet. ital.*, T. I, 1875, pl. III, fig. 3 *a* et 3 *b* (Volterre). Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. IV, fig. 38 (Villanova). — Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 263, n° *g* (Terni). *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 31; T. VI, 1878, pl. VI-VIII, fig. 22, 24, 25.

[2] Crespellani, *Marne modenesi*, pl. II, fig. 39. Gozzadini, *Il Sepolcreto di Crespellano nel Bolognese*, planche, fig. 4. *Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. I, 1883, pl. VI, fig. 17 (Crespellano dans le Bolonais). — Cf. aussi, *ibid.*, Série III, T. II, 1884, pl. III, fig. 41, et Scarabelli, *Stazione preistorica sul monte del Castellaccio presso Imola*, pl. XV, fig. 6-9 (stations se rattachant en partie à la civilisation des terramares). — *Bull. di palet. ital.*, T. I, 1875, pl. II, fig. 4 (Bismantova, nécropole intermédiaire entre celles des terramares et celles du type de Villanova).

[3] *Bull. di palet. ital.*, T. XV, 1889, p. 65 sq., 122, 193; T. XVI, 1890, p. 54 (cf. *Monumenti antichi dell'Accademia dei Lincei*, T. I, p. 140 sq.).

[4] Corneto, tombe à puits (*Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LX, fig. 21); tombes à fosse (*Monumenti*, T. XII, pl. III, fig. 24, cet exemplaire présente dans son ensemble une grande ressemblance avec le nôtre; fig. 5). Bisenzio (tasse à pied conique, musée de Florence). Bologne (Gozzadini, *Di alcuni Sepolcri della necropoli felsinea*, p. 6, fig. 2, fouilles de la casa Malvasia). Rome, (*Bull. della Commissione municipale*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 9). Albano (Blacas, *Mémoires des Antiquaires de France*, T. XXVIII, pl. IV.)

[5] Ces ailettes représentent peut-être une déformation du motif de l'anse cornue; les cornes auraient été rabattues. Crespellani, *Marne modenesi*, pl. I, fig. 17. Coppi,

tasses du Latium [1], se constate dans d'autres nécropoles de l'Etrurie et du Bolonais [2] : nous la retrouverons dans les tombes à chambre.

La tasse qui porte le n° 6 de la tombe XCVI (forme 108) a aussi une anse à double ouverture, munie dans sa partie supérieure de saillies latérales en forme d'ailettes; on y observe en outre un trou au-dessus des lèvres [3], trou qui est surmonté d'une série de petits sillons circulaires [4]. Ce sont encore des particularités qui rappellent la céramique des terramares [5].

Tasse à anse relevée, de la forme 101: XCIV, 4. Cette forme me semble imitée d'exemplaires en métal. Une tasse de bronze semblable a été trouvée dans la tombe XCIX, n° 23 [6]. L'anse présente de chaque côté une fente triangulaire [7], particularité qui paraît aussi empruntée à la technique des objets en bronze; elle se retrouve sur des

Monografia ed iconografia della terramara di Gorzano, pl. XXIV, fig. 1. Scarabelli, *Stazione preistorica sul monte del Castellaccio presso Imola*, pl. XIV, fig. 6.

[1] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 186. De Rossi, *Annali*, 1885, p. 298, n° 8, tav. d'agg. K, fig. 10 (Albano et Rome). *Bull.*, 1885, p. 59, 84 (Pratica).

[2] Véies (Lanciani *Not. d. Scavi*, 1889, p. 156, fig. 5). Civita-Castellana, (Musée de la villa du pape Jules). Corneto, (Helbig, *l. c.* et p. 181). Bisenzio, (Musée de Florence; cf. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 293, t. 4.) Bologne (Gozzadini, *l. c.*) — Cf. aussi à Sybaris (*Not. d. Scavi*, 1888, pl. XV, fig. 3).

[3] Cf. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 179, et *Monumenti*, T. XII, pl. III, fig. 24 (fosse). Voir aussi *Monumenti*, T. XI, pl. LX, fig. 14 (puits), et le n.° 3 de notre tombe à fosse C, mais les formes des vases sont différentes.

[4] Cf. *Monumenti*, T. XI, pl. LX, fig. 13 et 21; T. XII, pl. III, fig. 24 et 25 (puits et fosses de Corneto). Blacas, *l. c.*; Gozzadini, *Di alcuni Sepolcri*, l. c.

[5] Anses provenant de la terramare de Castione dei Marchesi, au musée de Parme. Crespellani, *Marne Modenesi*, pl. I, en particulier fig. 14 et 17. Coppi, *Monografia della terramara di Gorzano*, pl. XXV, fig. 2; XXVI, fig. 1; XXVII, fig. 4. Scarabelli, *l. c.*

[6] Voir plus loin, p. 279. Cette forme se retrouve en argile dans des tombes primitives de Bisenzio et de Vetulonia (musée de Florence).

[7] Cf. à Corneto: *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 12 (fosse à cercueil); Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1379. A Civita-Castellana, tasse de terre brune, avec deux anses qui présentent la même particularité (musée préhistorique romain).

tasses que nous avons recueillies dans des fosses et dans des chambres [1].

Tasses en forme de couvercle d'ossuaire. La forme 103 est assez fréquente dans les poteries secondaires (voir l'index des formes). Nous la trouverons encore dans les fosses. On y voit le plus souvent, comme sur les couvercles, des crocs dressés près des attaches de l'anse. La forme 103 existe à Véies [2], à Corneto [3], à Orvieto [4], à Chiusi [5], à Bisenzio, à Vetulonia [6], en Emilie [7], à Albano [8], à Rome [9].

Plusieurs de ces tasses présentent un ombilic au fond de la cuvette: XCVII, 19; XCVIII, 4; XCIX, 14 et 15 (cf. XCVI, 7; XCVIII, 3, en terre rouge). On observe cet ombilic dans des tasses des terramares [10], et d'autres nécropoles de l'Etrurie et de l'Emilie appartenant à l'époque dite de Villanova [11].

[1] Voir formes 104 et 114 au chapitre II, § 3 (fosse); — forme 105: VIII, B, 10; XII, B, 3 (chambres); — forme 55: CXVII, 10 (fosse); XII, B, 5; XII, C, 13 (chambres).

[2] Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 156, fig. 1 (époque de nos fosses, mais la forme a certainement existé plus tôt).

[3] Quelques exemplaires au musée, dans la salle des pozzi. Voir *Not. d. Scavi*, 1882, pl. XIII, fig. 9 (tombe à puits). *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 29; LX, fig. 7 (puits récents). *Ibid.* T. XII, pl. III, fig. 22 (forme plus grossière: fosse primitive). Cf. aussi *Monumenti*, T. XI, pl. LX, fig. 6 (avec une anse différente: tombe à puits récente).

[4] Musée municipal.

[5] Musée préhistorique romain.

[6] Musée de Florence.

[7] Crespellani, *Di un Sepolcreto preromano a Savignano sul Panaro*, pl. I, fig. 5. Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. IV, fig. 39 (l'anse est différente).

[8] Ceselli, *Sopra l'arte ceramica nel Lazio*, planche, fig. 1. Cf. *Archaeologia*, T. XXXVIII, partie I, pl. VII.

[9] Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 50.

[10] Strobel, *Avanzi preromani raccolti nelle terremare dell'Emilia*, fasc. I, pl. IV, fig. 8. Crespellani, *Marne modenesi*, pl. III, fig. 43; cf. 41 et 44. Musées préhistorique romain et de Parme (terramare de Castione dei Marchesi). Cf. Scarabelli, *Stazione preistorica sul monte del Castellaccio presso Imola*, pl. XVI, fig. 5 (fonds de cabanes se rattachant à la civilisation des terramares).

[11] Corneto (plusieurs exemplaires au musée, provenant de tombes à puits; cf. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 290, n° 6). Bisenzio (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 182,

D'autres, XCVI, 5, 6; XCVII, 18; XCVIII, 4, ont sur la cuvette une zone de côtes à relief peu saillant [1]: motif d'ornementation qui devient fréquent à l'époque des fosses [2]. Il faut probablement y voir une imitation de modèles métalliques [3].

Pot à anse relevée de la forme 115: LXXXIII, 18. L'anse est à double ouverture et elle est surmontée de deux cornes bien caractérisées [4]. Pour la saillie qui s'avance au-dessous de l'anse on peut comparer notre exemplaire à quelques tasses de Corneto [5].

Pot de la forme 86: XCIX, 21. Il a une anse où l'on voit de nouveau deux petits appendices imitant des cornes. Une forme analogue de vase se retrouve dans les puits de Bisenzio [6] et de Vetulonia [7].

Pots de la forme 82 (voir l'index). Cette forme ne diffère guère de la forme 114 que par la plus grande profondeur de la cuvette. Elle se rencontre dans d'autres tombes primitives de l'Etrurie [8] et dans le Bolonais [9].

t. 9; p. 193, t. 51; p. 199, t. 73; etc.: tombes à puits): Vetulonia (Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 114; p. 139, t. 138; Falchi, *ibid.*, p. 404, t. 2; etc.). Bologne (Brizio, *ibid.*, 1889, p. 298, t. 1, n° 5; p. 300, t. 4, n° 2; etc.) — Cf. aussi à Terni (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 263, t. 5.

[1] Cf. *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LX, fig. 21 (tombe à puits de Corneto); T. XII, pl. III, fig. 24 (tombe à fosse primitive).

[2] Voir plus loin, chapitre II, § 3, à la forme 104; chapitre III, § 2, aux formes 58, 83, 128.

[3] Je ne connais, il est vrai, aucune tasse de bronze à godrons provenant des tombes à puits de l'Etrurie; mais il ne faut pas oublier que les objets en bronze laminé se détruisent facilement. A Bologne, on en a trouvé des exemplaires dans les fouilles Caprara (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 317, n° 8, pl. I, fig. 10). Il y en avait un certain nombre dans nos fosses (voir chapitre III, § 4).

[4] Voir plus haut, p. 269.

[5] Voir par exemple *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LX, fig. 21.

[6] Musée de Florence.

[7] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 139, pl. IX, fig. 9 (= Martha, L'*Art étrusq.*, p. 51, fig. 14).

[8] Corneto: *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 20 (tombe à puits récente). Bisenzio: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 181, pl. III, fig. 5 (tombe à puits); p. 195, t. 53 (puits); musée de Florence. Vetulonia: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 144, pl. IX, fig. 16 (puits).

[9] Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco*, pl. IV, fig. 4. Crespellani, *Di un Sepolcreto preromano a Savignano sul Panaro*, pl. I, fig. 9. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 320, n° 117, pl. I, fig. 7. D'ordinaire l'anse ne s'élève pas au-dessus de la hauteur des lèvres.

Pot à anse verticale, à bords rentrants, de la forme 80: XCI, 3 et 4. Nous en avons recueilli d'autres exemplaires dans des tombes à fosse et à chambre. J'en connais qui proviennent de tombes primitives de Corneto [1], de Bisenzio, de Vetulonia [2], d'Albano [3], de Suessula [4]. Cette forme de vase à bords rentrants se rattache à la céramique du peuple des terramares [5].

Pot à deux petites anses s'attachant aux lèvres, de la forme 153: XCVIII, 5. Cette forme existe à Corneto [6], à Bisenzio [7], dans le Bolonais [8], dans le Latium [9].

Ecuelle à bords plats de la forme 181: LXXXIII, 19 [10]. Peut-être cette forme remonte-t-elle à la céramique des terramares [11], mais il me

[1] Musée, salle des pozzi.

[2] Musée de Florence.

[3] Garrucci, *Scavi della necropoli albana*, tirage-à-part de la *Civiltà Cattolica*, Prato, 1875, p. 11, fig. 1.

[4] Musée préhistorique romain.

[5] Lioy. *Le abitazioni lacustri di Fimon*, pl. IV, fig. 51. Strobel, *Avanzi preistorici raccolti nelle terremare dell'Emilia*, fasc. I, pl. IV, fig. 5. *Bull. di palet. ital.*, T. III, 1877, pl. V, fig. 19 (Demorta, province de Mantoue). *Ibid.*, T. VI, 1880, pl. XII, fig. 1 et 5 (Bovolone, prov. de Vérone). Coppi, *Monografia ed iconografia della terramara di Gorzano*, pl. XI, fig. 1; XII, fig. 5; LXXXII, fig. 10. Crespellani, *Marne Modenesi*, pl. VIII, fig. 108. *Atti e Memorie delle Deputazioni di storia patria dell'Emilia*, Nouv. série, T. VII, partie II, 1882, pl. II, fig. 10 et 11 (Casinalbo, prov. de Modène). Gozzadini, *Il Sepolcreto di Crespellano nel Bolognese*, planche, fig. 3. *Atti... della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. I, 1883, pl. VI, fig. 3, 4, 8 (Crespellano). Scarabelli, *Stazione preistorica sul monte del Castellaccio presso Imola*, pl. XVIII, fig. 2.

[6] *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LX, fig. 14 (tombe à puits récente). Cf. aussi *Not. d. Scavi*, 1881, pl. V, fig. 10.

[7] *Not. d. Scavi*, 1885, pl. III, fig. 3.

[8] Par exemple, Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. IV, fig. 6 (les anses sont plus relevées). Crespellani, *Del Sepolcreto e degli altri monumenti antichi scoperti presso Bazzano*, pl. II, fig. 7; cf. fig. 8.

[9] A Albano: Bonstetten, *Recueil d'antiquités suisses*, pl. XVII, fig. 4; Beldam, *Archaeologia*, T. XXXVIII, partie I, pl. VII, dernier vase à gauche; Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 186. A Rome: *Bull. della commissione municipale*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 18. — Cf. aussi à Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules).

[10] Il en existe dans les puits de Corneto et de Bisenzio, mais montées sur un ou plusieurs pieds (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, page 181, n° *d.*, pl. III, fig. 18). — Plusieurs de la forme de la nôtre, dans les fouilles Benacci II, à Bologne (musée).

[11] Cf. Coppi, *Monografia ed iconografia della terramara di Gorzano*, pl. LVIII,

semble beaucoup plus probable que c'est une imitation d'une coupe de bronze, comme on en a trouvé dans des puits et des fosses primitives de Corneto [1]. Notre écuelle présente près de bords deux trous de suspension, particularité très fréquente dans les céramiques primitives de l'Italie [2].

Vase à col légèrement penché en arrière, de la forme 60: LXXXIII, 17. On en a recueilli un semblable dans un puits de Corneto [3]. D'autres exemplaires proviennent de puits de Vetulonia [4]. Cette forme existe aussi à Albano, mais l'anse est différente [5]. Une forme voisine se retrouve dans la nécropole italique de Sybaris [6]. C'est en Orient qu'il convient de chercher le modèle de ce type. Des vases pansus, à col renversé, qui rappellent le nôtre, ont été trouvés à Hissarlik [7], à Chypre [8], à Santorin [9] à Mycènes [10].

Plusieurs de ces vases, comme un certain nombre de poteries secondaires des puits de Corneto, de Bisenzio, de Vetulonia (plus rares

fig. 3, et LXVII, fig. 1 (ces objets appartiennent-ils à la couche inférieure de la terramare?). — Voir aussi Crespellani, *Atti delle Dep... per le prov. Modenesi e Parmensi*, Série III, T. I, partie I, 1883, pl. I, fig. 4 (Redù, prov. de Modène; mais d'une époque plus récente).

[1] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 122-123, n. 9. Voir plus loin, chapitre III, § 4.

[2] Cf. par exemple *Not. d. Scavi*, 1882, pl. XII, fig. 8.

[3] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 352.

[4] Voir par exemple Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 126, t. 57 et pl. IX, fig. 13 (= Martha, L'*Art étrusque*, p. 51, fig. 12). Falchi, *Not. d. Scavi*. 1887, p. 529, t. 7.

[5] Ghirardini, *l. c.* Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 185.

[6] *Not. d. Scavi*, 1888, pl. XV, fig. 20.

[7] Schliemann, *Ilios*, (édition francaise), p. 474, fig. 390; p. 477-478, fig. 396-399.

[8] Dümmler, *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. XI, 1888, planches à l'article « *Aelteste Nekropolen auf Cypern* », I, fig. 3; II, fig. 4. Cf. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. II, p. 128.

[9] Fouqué, *Santorin et ses éruptions*, pl. XLI, fig. 5.

[10] Furtwängler et Löschcke, *Mykenische Thongefässe*, pl. IX, fig. 44; X, fig. 46; XI, fig. 51. — Voir encore Dumont, *Bulletin de correspondance hellénique*, T. VIII, 1884, p. 188 et pl. XIII, B (trouvé à Marseille). — Il existe aussi des formes voisines, à col penché en avant (par exemple, Schliemann, *Ilios*, p. 413 sq., fig. 238 sq. Furtwängler

dans cette nécropole), du Bolonais, avaient des ornements géométriques analogues à ceux des urnes: LXXXIII, 17, 18; XCVIII, 3, 5; XCIX, 14, 15, 19; CXIV, 11.

Quelques poteries présentent des traces d'ornements peints en blanc: LXXXIII, 18 et 19; XCIV, 4; XCVIII, 4. Nous avons déjà parlé plus haut de ce mode de décoration [1].

D'autres poteries accessoires trouvées dans nos puits avaient une surface de couleur rouge [2]. La terre est de composition volcanique comme celle des vases précédents, et je suis porté à croire que la différence de couleur résulte seulement d'une différence de cuisson.

Urne de la forme 13: CXIV, 2; planche I, fig. 1. Elle est de technique soignée; je ne pense pas cependant pas qu'elle soit faite au tour. Il me semble certain que le potier a voulu donner à la poignée du couvercle la forme de deux têtes d'oiseaux aquatiques. On rencontre, du reste, assez fréquemment dans les tombes primitives de l'Italie cette disposition symétrique de deux têtes d'animaux, formant poignée. Je citerai les couvercles d'un vase de bronze et d'une tasse d'argile de la *tomba del Duce* à Vetulonia [3]; d'une coupe et de seaux de bronze de Bologne, trouvés dans les fouilles Caprara [4]. Sur une tasse de

et Löschcke, *Mykenische Vasen*, pl. XVIII, n° 127); et à col droit (par exemple, Schliemann, *Ilios*, p. 281, fig. 67; p. 704, fig. 1239).

[1] Voir p. 260-261.

[2] Cf. à Bisenzio: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 195, t. 54. A Vetulonia: Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 117, t. 6; p. 124, t. 47. Dans le Bolonais: Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco*, p. 8 et 15; *Di alcuni Sepolcri della necropoli felsinea*, p. 6. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 304, t. 11, n° 2; p. 327, t. 55. Etc...

[3] *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XV, fig. 5 et fig. 2. — Cf. encore pl. XVI, fig. 8; une anse de bronze de la tombe Bernardini à Préneste (*Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXII, fig. 4); une autre de Cervetri (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XV, fig. 7: tombe Regulini-Galassi ?).

[4] Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 317, n°s 2-4, pl. I, fig. 28 et 29; cf. aussi, *ibid.*, 1890, p. 137.

terre brune, de la forme d'un couvercle d'urne cinéraire, conservée au musée de Corneto [1], l'anse est surmontée de deux têtes d'animaux cornus, disposées de même. Sur des urnes-cabanes de Corneto, de Vetulonia, de Bisenzio, on voit plusieurs séries de têtes d'oies ou de canards groupées deux à deux [2]. — On trouve souvent aussi dans les tombes les plus anciennes de l'Etrurie et de l'Emilie des rasoirs de bronze dont le manche présente deux appendices en forme de têtes d'oiseaux, disposées symétriquement comme celles de notre vase [3].

Les représentations d'oiseaux aquatiques (soit la tête seule, soit le corps tout entier) sont du reste fréquentes à cette époque. Elles témoignent, semble-t-il, des influences extérieures qu'a subies l'industrie italique. Outre les exemples mentionnés, on pourrait citer : des fibules de bronze trouvées à Corneto (puits et fosse), sur l'arc desquelles se dressent des têtes de canard ou d'oies [4]; des pendeloques de bronze de Corneto, de Vetulonia, de Bologne [5]; des montants de

[1] Salle des tombes à puits.

[2] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 173, pl. XIII, fig. 14; p. 175. L'urne décrite par Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 514, au musée de Florence. Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 180, pl. III, fig. 1; p. 184, t. 21, pl. III, fig. 4; p. 202, t. 84; p. 298, t. 12.

[3] A Corneto : *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 8. A Volterre : Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, pl. V, fig. 12. A Bologne : Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. CXLVIII, fig. 33; cf. *La Fonderia di Bologna*, pl. XLIV, n° 171 et p. 90. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 300, n° 22; p. 305, figure à cette page. A Villanova : Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco*, pl. VI, fig. 10. A Casalecchio di Reno : Brizio, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 722. A Quaderna : Brizio, *ibid.*, p. 178. A Bazzano : Crespellani, *Del Sepolcreto e degli altri monumenti antichi scoperti presso Bazzano*, pl. IV, fig. 2.

[4] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 120, n. 1, n° 7 (les têtes seulement). — D'autres exemplaires de Villanova, de Bologne, d'Este, de Vetulonia (tombe à enceinte de pierres, fouilles de 1887-1888, au musée de Florence), de Suessula, etc... sont moins primitifs : les oiseaux sont complétement représentés. Voir Von Duhn, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 155, n. 3. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 193; 1888, p. 345. Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI, n°s 32-33 et p. 91. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 333, t. 60, n° 10. Caylus, *Recueil d'antiquités*, T. V, pl. XCII, fig. 1. Cf. un exemplaire de Rhodes : Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 831, fig. 594.

[5] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 146, pl. XIII, fig. 7. Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 124, t. 45, pl. IX, fig. 23. Brizio, *ibid.*, 1889, p. 314, t. 35, n°s 5-7.

mors [1]; des poteries imitées d'exemplaires importés (sortes de nacelles en argile terminées d'un côté par une tête d'oie dans des puits de Bisenzio [2], et vases en forme d'oiseau de Bisenzio et d'Este [3]); des objets en bronze laminé, qui sont soit importés, soit copiés sur des exemplaires importés (couvercle d'ossuaire de Corneto [4], casque de provenance inconnue [5], seau d'une tombe à puits de Corneto [6], ceinturons d'une fosse de Corneto et du dépôt de San-Francesco à Bologne [7], disques d'Alba-Fucense [8]).

Pot muni d'une anse demi-circulaire relevée, de la forme 79: CXX, 12. La terre est entièrement rouge à l'intérieur et à l'extérieur. On pourrait être tenté de rapprocher cette forme de celle de l'ossuaire de Villanova : les nécropoles de Corneto [9], de Bisenzio, de Vetulonia [10] (tombes à puits), d'Albano [11], de Civita-Castellana [12] ont en effet donné de petits

[1] Gozzadini, *De quelques mors de cheval*, pl. I, fig. 6. Des Ormeaux, *Revue archéologique*, Troisième série, T. XI, 1888, p. 57, fig. 3.

[2] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 192, n° *b*; p. 305, t. 26. Cf. Ghirardini, *ibid.*, 1881, p. 356-357.

[3] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 294, t. 5; p. 300, t. 16. Prosdocimi, *ibid.*, 1882, p. 18, pl. III, fig. 1 (cf. Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXII, 1890, p. 52; Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 346, n° *a*). Voir encore Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 149, n° *c*.

[4] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 291, et *Monumenti*, T. XI, pl. LX, fig. 16.

[5] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 292, tav. d'agg. R, fig. 1 (cf. Bertrand, *L'Archéologie celtique et gauloise*, deuxième édition, p. 355, fig. 103); il provient de la collection Campana et je ne pense pas, comme M. Bertrand, qu'il ait été trouvé dans l'Italie septentrionale.

[6] Helbig, *Annali*, 1883, p. 286, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 3.

[7] Helbig, *Annali*, 1883, p. 292, tav. d'agg. R, fig. 2. — Orsi, *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 22 sq. et pl. II, fig. 3, 4, 5, 9, 11, 17, 18.

[8] Conestabile, *Sovra due dischi antico-italici*, pl. I, fig. 1 et 2.

[9] Musée de Corneto (cf. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 352; 1882, p. 182).

[10] Musée de Florence (cf. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 146, t. 1, n° *b*; p. 178, n° *a*; p. 191, n° *o*, pl. III, fig. 15; p. 194, t. 52; p. 199, t. 73; etc.).

[11] Ceselli, *Sopra l'arte ceramica primitiva nel Lazio*, pl. I, fig. 23 et 24. Undset, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 139, pl. VI, fig. 13; *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 49.

[12] Musée de la villa du pape Jules. — M. Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 52, en signale aussi deux des environs de Vulci.

vases de terre brune qui ressemblent aux ossuaires, mais avec cette différence que leur anse demi-circulaire, au lieu d'être horizontale, est verticale. Mais je crois plutôt que notre exemplaire, et d'autres semblables provenant de Corneto [1], de Chiusi [2], de Volterre [3], de Suessula [4], d'Albano [5], sont des imitations de vases en bronze, comme on en a trouvé à Bologne [6]. — Ce pot a reçu une couverte blanche sur laquelle ont été peints des ornements rouges. J'aurai à parler plus loin en détail de cette technique [7].

Parmi les vases de terre rouge, il me reste à citer deux tasses à anse relevée de la forme 114 (tombes XCVI, n° 7; XCVIII, n° 3) et des pots sans anse de la forme 14 [8] (voir l'index des formes). Ces pots me semblent être de grossières imitations de vases importés, dont on a trouvé un exemplaire dans un puits récent de Corneto [9].

[1] Forme analogue, non tout-à-fait semblable, en terre noirâtre dans la tombe du Guerrier à Corneto (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1874, p. 262, et *Monumenti*, T. X, pl. X^c, fig. 11. Furtwängler, *Beischreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1301). — Exemplaire en bois trouvé dans une fosse à cercueil (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 199, pl. XIIIbis, fig. 3). — Exemplaire en terre noirâtre de forme voisine, mais avec une anse différente, provenant d'un puits (Ghirardini, *l. c.*, p. 179-180, pl. XIIIbis, fig. 17).

[2] Musée préhistorique romain, en terre brune. Sur cet exemplaire, une autre anse se détache de celle qui s'applique à la panse, et elle va rejoindre les bords. Cette anse accessoire est ornée de deux cornes.

[3] Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 153, pl. V, fig. II; l'anse est surmontée de deux cornes.

[4] Musée préhistorique romain.

[5] *Monumenti dell'Inst.*, T. VIII, pl. XXXVII, fig. 43.

[6] Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli presso Bologna*, pl. VIII, fig. 8. Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. CXLVIII, fig. 27. L'anse y est différente, mais il existe des copies en argile avec des anses exactement semblables à celle de notre vase.

[7] Voir chapitre III, § 3.

[8] Cf. un exemplaire de forme voisine, en terre brune, trouvé dans une fosse à cercueil de Corneto (*Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 23). D'autres à Bologne, fouilles Benacci II: au musée.

[9] *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 28 (le n° 18 de la même planche me paraît être une imitation locale; voir plus loin chapitre III, § 3). Les bords, il est vrai, sont différents. Cf. aussi des exemplaires plus récents, par exemple *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 2.

En résumé, la céramique de nos tombes à puits se rattache directement à celle des terramares. Mais il convient d'admettre aussi l'imitation de vases en bronze [1] dont les plus anciens ont dû être importés [2], et celle de poteries que le commerce apportait des rives orientales de la Méditerranée [3].

VASES DE BRONZE.

Nous n'avons trouvé que deux tasses de bronze à anse relevée: XCVI, 9; XCIX, 23 (formes 102 et 101) [4]. On en a recueilli aussi quelques-unes dans des puits et des fosses à cercueil de Corneto [5] et de Bisenzio [6], mais d'ordinaire avec un pied plus élevé et évasé. Les fouilles Benacci et Caprara à Bologne en ont aussi donné plusieurs [7]. — Je noterai encore les fragments d'un petit vase cylindrique contenant des ossements: CXIV, 12 [8].

Nous n'avons pas observé de traces de vases ou de boîtes en bois. Mais il a pu en exister dans quelques-uns de nos puits. Ainsi les bos-

[1] Voir, outre les observations faites plus haut (p. 270, 272, 274), un intéressant article de M. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 73 sq.

[2] Voir plus loin, au § 6.

[3] Voir p. 274 et 278; et plus loin, au § 6.

[4] Il n'y en avait pas dans nos fosses; mais dans la tombe d'Isis (à la Polledrara), qui est du commencement du sixième siècle à peu près (voir plus loin, chapitre III, § 6), on en recueilli plusieurs (Micali, *Monumenti inediti a illustrazione della storia degli antichi popoli italiani*, pl. VIII, fig. 3 et 9).

[5] Helbig, *Annali dell'Ist.*, 1884, p. 122, n° 1. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 449.

[6] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 179 et 295. Musée de Florence.

[7] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 114. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 316, t. 38, n° 13 (l'anse est différente). — Cf. Martha, *L'Art étrusque*, p. 59, et Undset, *Annali*, 1885, p. 99. A Tolfa, dans un dépôt qui semble d'une époque antérieure à la plupart des tombes à puits de l'Etrurie, on a trouvé deux tasses de bronze à anse relevée que je crois importées (Klitsche de la Grange, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 125).

[8] Voir plus haut, p. 253.

settes et les disques de bronze de la tombe XCVII, n° 12, ont peut-être servi de décoration à un objet de cette matière. Des bossettes semblables, appliquées sur des vases de bois ont été trouvées dans des tombes de Corneto (puits, fosses, chambre) [1], et de Préneste (tombe Bernardini) [2]. — Au contraire, les bossettes portant les n°s 15 et 25 de la tombe LXXXIII, n'ont pas servi à cet usage: car elles ont des œillets et non des clous, ce qui exclut l'hypothèse de leur application sur du bois. Elles peuvent avoir fait partie d'un collier, comme des bossettes semblables d'une fosse à cercueil de Corneto [3], ou bien avoir garni une étoffe ou un objet en cuir, ressemblant à des fragments trouvés dans la tombe du Guerrier de la même nécropole [4]. A Monteroberto, dans les Marches, on a trouvé des bossettes analogues près de la taille de plusieurs squelettes (cent vingt-huit pour l'un d'entre eux, deux cent-trois pour un autre); ce qui permet de supposer qu'elles devaient être appliquées sur des ceintures [5]. Du reste, ces bossettes sont fréquentes dans les tombes primitives de l'Italie [6].

[1] Helbig, *Das homerische Epos*, p. 377. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 199, n° 17, pl. XIIIbis, fig. 3. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 215, n° 9.

[2] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1876, p. 129. — Cf. dans une tombe à ziro de Chiusi, Helbig, *ibid.*, 1883, p. 196. — Voir d'une manière générale Pigorini, *ibid.*, 1884, p. 7; Martha, *L'Art étrusque*, p. 53.

[3] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 196, n° 2 – Cf. les n°s 6 – 8, 14, 24 de notre tombe, qui ont appartenu à un collier.

[4] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1874, p. 263, et *Monumenti*, t. X, pl. X^d^, fig. 4, 5, et 6.

[5] Chiappetti, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 344.

[6] A Vetulonia, dans un puits: musée de Florence. A Bologne, fouilles Caprara, deux cents dans une même tombe: Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 313, n° 31; cf. p. 307, n° 36; p. 308, t. 21, n° 10. A Villanova: Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco*, pl. VII, fig. 24 et 25. A Savignano sur le Panaro: Crespellani, *Di un Sepolcreto preromano a Savignano*, pl. I, fig. 6. A Forlì, mais non dans une tombe: Santarelli, *Bull. di palet. ital.*, T. XII, 1886, p. 182, pl. VII, fig. 11. A Este, anciennes habitations: Prosdocimi, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 191, pl. VII, fig. 31; tombe Benvenuti: Benvenuti, *La situla Benvenuti nel museo di Este*, p. 11, pl. II, fig. 3. Dans les nécropoles illyriennes: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1883, p. 36; Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 60; Amoroso, *Atti e Mem. della società istriana di archeol. e storia patria*, T. V, 1889, pl. IX, fig. 16. Dans le Trentin: Campi, *Archivio Trentino*, T. IV, 1885, p. 88; T. VI, 1887, p. 169. Dans la province de Côme: Longhi, *Rivista*

IV. — Fibules, objets d'ornement, couteaux, mors, etc.

FIBULES.

Les fibules de nos puits ont les formes suivantes:

A arc simple, avec un crochet aplati: LXXXIV, 2; LXXXVIII, 3 et 4; XC, 2 et 3; XCII, 2; XCIII, 8 et 9; XCVII, 7; XCIX, 2-5; CXX, 6-9; LXXXVII, 2 (?); LXXXIX, 2 (?). Il est inutile d'insister sur ce type qui a eu une très grande diffusion [1]. Dans un récent article [2], M. Pigorini a émis l'opinion que les plus anciennes fibules à arc simple, trouvées en Italie dans les terramares et dans les habitations du lac de Garde, y ont été importées. On en a recueilli de semblables à Mycènes [3], en Hongrie et en Suisse [4]. Elles se distinguent par la perfection de leur technique, et ont dû servir de modèles aux Italiotes pour fabriquer leurs fibules à arc simple.

A arc simple, formé d'un fil de bronze tordu en spirale, et à crochet aplati: LXXXIII, 4. Cette forme donnée à l'arc n'est pas rare [5]. Elle existe à Bismantova, nécropole intermédiaire entre celles des terra-

archeol. della prov. di Como, fasc. XXI, 1882, p. 29-30 et pl. II. — A Sybaris: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 250, n° 13; p. 255, n° 26; p. 462, t. 50, n° 1; p. 477, t. 85, n° 7; p. 588, t. 137, n° 14.

[1] Voir Castelfranco et Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. IV, 1878, p. 55 sq. et 106 sq. Chierici, *ibid*, T. VIII, 1882, p. 120 sq. Orsi, *ibid*, T. XV, 1889, p. 175. Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 44-45. Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 214 sq.

[2] *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 38.

[3] Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1888, pl. IX, fig. 1 et 2.

[4] Undset, *Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, T. XIX, 1889, p. 132, fig. 172; *Zeitschrift für Ethnologie*, l. c., p. 206-207.

[5] Voir en général Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. IV, 1878, p. 56-57. Je renvoie à ce travail quand je n'indique pas les références.

mares et celles du type de Villanova, dans les puits de Corneto [1] et de Vetulonia [2], à Chiusi [3], à Volterre, dans l'île de la Pianosa, à Terni [4], à Bologne (Benacci I et dépôt de San-Francesco [5]; elle devient très rare dans la période Benacci II [6]), à Villanova [7], à Bazzano [8], à Imola [9], à Este [10], dans la province de Côme. Les fibules du type de Mycènes, dans lesquelles M. Pigorini voit les modèles de celles qui furent fabriquées en Italie présentent parfois aussi cette particularité [11].

Dans les tombes LXXXIII, 16; LXXXIV, 3; XC, 7, nous avons trouvé de très petits disques qui semblent être en os; ils étaient probablement enfilés dans des arcs de fibules [12] du type le plus simple. On a trouvé des fibules de cette sorte à Corneto [13] et dans le Bolonais [14].

[1] Musée, salle des tombes à puits. Cf. *Not. d. Scavi*, 1882, pl. XII, fig. 7.

[2] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 112 (cf. p. 141, t. 6, etc.).

[3] Montelius, *Spännen från Bronsåldern*, p. 177, fig. 167. Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 207, fig. 5.

[4] Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni dal 1880 al 1885*, planche, fig. 12. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 249; p. 258, t. 30; p. 261, n° *e*; p. 264, t. 9; p. 265, t. 10.

[5] Brizio, *Monumenti archeol. della prov. di Bologna*, pl. II, fig. 4. Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, pl. CXLVI, fig. 2; *La Fonderia di Bologna* pl. XLI, n°s 11-16, page 89.

[6] Zannoni, *Certosa*, p. 112, 149; *Fonderia*, p. 93.

[7] Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. VIII, fig. 4 (l'arc seul).

[8] Crespellani, *Del Sepolcreto e degli altri monumenti antichi scoperti presso Bazzano*, pl. IV, fig. 30.

[9] Santarelli, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 119, n° *b*.

[10] Prosdocimi, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 191, pl. VII, fig. 23 (anciennes habitations); *Not. d. Scavi* 1886, p. 339 (première période des tombes). Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, p. 67, pl. IV, fig. 2 (deuxième période).

[11] *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, pl. V, fig. 2, 3, 4. Montelius, *Spännen från Bronsåldern*, p. 19, fig. 13; p. 91, fig. 112. Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1888, pl. 9, fig. 1. — On retrouve la fibule à arc simple en torsade dans le Caucase: Chantre, *Recherches anthropologiques dans le Caucase*, T. II, pl. XXIIbis, fig. 2 et 4, pl. LVI, fig. 4 et 5.

[12] Mais non dans celles dont les restes ont été trouvés dans ces tombes, car les arcs en sont plus larges que les trous des disques.

[13] Musée, salle des tombes à puits.

[14] Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco*, p. 32 « dischetti di bianco alabastro »; pl. VIII, fig. 24. A Bologne, dans la première période Benacci; elles deviennent très rares dans la seconde (Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, p. 112, 114, 149: « dischetti di conchi-

A arc gonflé: XCIII, 6, 7, 10-12; XCVII, 2-6, 23-25, 27-29; XCIX, 6, 7; CXIV, 3-8, 13, 14; CXX, 2-5, C'est le type que les Italiens appellent à *sanguisuga* [1]. Il est aussi très fréquent: en Etrurie [2], dans le Bolonais [3], dans le Latium [4], en Ombrie [5], dans le Picenum [6], en Campanie [7]; on le retrouve en Orient [8].

A arc plein, présentant deux saillies latérales. L'agrafe diffère de celles des fibules précédentes, car au lieu de former un simple crochet aplati, elle affecte la forme plus récente d'une douille ouverte sur un côté, très courte, dont l'extrémité supérieure se détache à angle à peu près droit du bout de l'arc: CVIII, 2 et 3. Des fibules semblables se trouvent dans les puits les plus récents de Corneto [9]; plus tard l'agrafe

glia »; pl. CXLVI, fig. 1; *La Fonderia di Bologna*, p. 89). Ces disques alternent souvent avec des perles de verre. Pour les fibules à disques d'os, voir du reste plus loin, chapitre III, § 5.

[1] Quand l'arc n'est gonflé que dans sa partie extérieure, on dit que la fibule est à nacelle pleine: les deux types se distinguent à peine.

[2] Corneto, puits et fosses (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 120, n. 1, n° 3). Bisenzio, puits et tombes à cercueil (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 150, t. 1, n° *h;* p. 178; 292; 295; 297, t. 10; p. 300 et 301, t. 16; etc.) Orvieto (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 227, n° 11: d'une tombe à fosse. Collection Faina). Chiusi (musée préhistorique romain). Vetulonia, puits (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 112; cf. Pasqui, *ibid.*, p. 116, t. 1; p. 117, t. 6; Falchi, *ibid.*, p. 408, t. 20; 1887, p. 516, n° *f;* p. 517, n° *a;* etc.). Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules).

[3] Dépôt de San-Francesco et fouilles Benacci (Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XXXIII sq., et p. 93.

[4] Rome (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 187. De Rossi, *ibid.*, 1885, p. 297, n° 5, tav. d'agg. K, fig. 11). Albano (Garrucci, *Scavi della necropoli albana*, p. 11, fig. 8). Pratica (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 83, n°s 3 et 4).

[5] Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni dal 1880 al 1885*, planche, fig. 14.

[6] Monteroberto, près de Iesi (Chiappetti, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 345, pl. IX, fig. 2). Cupra Marittima (musée préhistorique romain).

[7] Suessula (Von Duhn, *Mitth. des arch. Inst., Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 250, fig. 8).

[8] Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 216 et 220.

[9] Par exemple: Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 290, et *Monumenti*, T. XI, pl. LX, fig. 11; Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 190, pl. XIII bis, fig. 22. On a aussi trouvé dans ces tombes des fibules avec un arc semblable, mais avec une agrafe en forme de crochet aplati.

s'allonge de plus en plus [1]. Ce type existe dans presque toutes les nécropoles de l'Etrurie [2], en Emilie [3], à Este, en Campanie [4].

A arc simple ou légèrement renflé et à disque: LXXXVI, 2 et 3; CXXXII, 2 [5]; — avec un bâtonnet transversal: LXXXIII, 23. Dans ce dernier exemplaire le disque est une plaque unie, forme récente [6]; dans les autres, comme dans toutes les fibules à disque que nous énumérons plus loin, il consiste en une plaque à plusieurs tours de spire. Ce type de fibule, à arc plus ou moins renflé, avec ou sans bâtonnet, se rencontre souvent aussi dans les nécropoles primitives de l'Italie [7]. On l'a trouvé, par exemple, à Corneto, dans les puits et les plus anciennes fosses [8], à Bisenzio [9], à Vetulonia [10], à Volterre [11], à Bologne [12],

[1] Voir aux fosses, chapitre II, § 2.

[2] Musées préhistorique romain (Chiusi), de Corneto (cf. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 154 et 155: tombes à fosse; *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 78: tombe à chambre primitive), d'Orvieto, de Chiusi, de Pérouse, de Cortone, de Florence (Vetulonia, tombe à inhumation très ancienne; tombe dite de l'*Etrangère:* Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 521, n° 7); tombes contemporaines de la *tomba del Duce*).

[3] Musée de Bologne (Dépôt de San-Francesco: Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XXXVII bas; Benacci II; Arnoaldi). — A Verucchio près de Forli (musée préhistorique romain). A Saint-Marin (Brizio, *Atti e Memorie della Deput. di Storia patr. per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 62, pl. V, A, fig. 17). Etc.

[4] Les reproductions données dans quelques ouvrages ne permettent pas toujours de dire si les fibules représentées ont l'arc plein, ou bien appartiennent à un type peu différent dans lequel l'arc est creusé en nacelle: par exemple Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 251, fig. 9 (Suessula).

[5] Cf. un autre fibule de Vulci au musée Grégorien du Vatican (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LXXII, quatrième rangée à droite).

[6] Montelius, *Spännen*, p. 198.

[7] Voir d'une manière générale Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. IV, 1878, p. 109.

[8] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 120, n. 1, n° 2.

[9] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 189, t. 39; p. 202. n° *a;* p. 298, n^os^ *e* et *f;* p. 306, t. 29; p. 307, t. 30 (tombes à puits).

[10] Pasqui, *Not. di Scavi*, 1885, p. 149, t. 48, 49, 50; p. 150, t. 55, pl. IX, fig. 19; etc. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 133. Falchi, *Not. di Scavi*, 1887, p. 529, t. 10. Musée de Grosseto.

[11] Un exemplaire au musée.

[12] Undset, *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 108, pl. VI, fig. 18 (fouilles Benacci I: deux exemplaires seulement).

à Terni [1], dans le dépôt de Piediluco près de Terni [2], à Albano [3], à Suessula [4], à Ascoli dans le Picenum [5], en Calabre [6], à Sybaris [7], près de Bari [8].

A arc formé de fines rondelles pressées les unes contre les autres, et à disque [9]: CXV, 7 et 8; CXXIV, 2. Cette sorte de fibule est assez fréquente dans les puits de Corneto: elle est généralement à disque avec ou sans bâtonnet transversal [10]: j'ai noté cependant au musée municipal un exemplaire avec une petite agrafe. On a trouvé encore quelques-unes de ces fibules à Vetulonia [11], à Volterre (?) [12], à Bologne [13], dans la province de Côme et dans la vallée de la Vibrata [14].

A arc en forme de feuille, percée le long des bords de petits trous dans lesquels ont été introduits des anneaux; à bâtonnet transversal et à disque: LXXXIII, 2 et 3. On en a recueilli plusieurs semblables à Corneto dans

[1] Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, planche, fig. 6 et 7. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 249; p. 253, t. 1; p. 254, t. 2, t. 3; etc.

[2] De Rossi, *Pezzi d'aes rude di peso definito* (Rome, 1886), planche, fig. 10; cf. Montelius, *Spännen*. p. 20, fig. 15 (mais l'arc est à torsade).

[3] Undset, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 137, pl. VI, fig. 4.

[4] Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. IV, 1878, p. 110. Cf. Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 64; voir aussi p. 65 pour cette région en général.

[5] *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 132.

[6] Foderaro, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 58, pl. III, fig. 3.

[7] Musée préhistorique romain.

[8] Montelius, *l. c.*, p. 21, fig. 16.

[9] Il est souvent difficile, au moins sur les reproductions, de distinguer ce type du précédent, les rondelles étant très serrées.

[10] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 358; 1882, p. 151; cf. p. 170. Martha, *L'Art étrusque*, p. 62, n. 4. — Sur ce procédé, voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1883, p. 39.

[11] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 406, t. 1; 1887, p. 516, t. 6, n° *b*. Musées de Florence et préhistorique romain (dans ces exemplaires l'arc seul est conservé). Il y en a plusieurs à disque, de même provenance, au musée de Grosseto.

[12] Il en existe un exemplaire au musée (l'arc seul).

[13] Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI, n° 31; *Gli Scavi della Certosa*, pl. CXLVI, fig. 4 (avec une courte agrafe).

[14] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 358. — Cf. aussi un exemplaire du musée Grégorien, de provenance inconnue, cité par Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 141, n. 3.

des puits et dans une fosse [1], à Bisenzio [2], à Vetulonia [3], à Bologne dans le dépôt de San-Francesco [4], à Terni [5], dans la région de Spolète [6], à Monteroberto près de Jesi dans les Marches [7], à Sybaris [8]. Pour l'ornementation à anneaux, on peut comparer à nos fibules une plaque rectangulaire de bronze, bordée sur ses quatre côtés de séries de petits anneaux, et introduite dans une fibule à arc simple : cet objet a été trouvé, dit-on, dans la campagne romaine [9]. On pourrait aussi citer un plateau de bronze trouvé dans un puits de Corneto [10] : les bords du plateau ont été découpés en petits crans qui, recourbés, forment une coulisse, à l'intérieur de laquelle est enfermée une mince tige circulaire de bronze ; dans cette tige ont été enfilés de nombreux anneaux. D'autres fibules du même type, à disque, avec ou sans bâtonnet transversal, ne présentent pas d'anneaux sur les bords de la feuille qui constitue l'arc [11]. — Quant à l'origine de cette forme de fibule

[1] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 120, n. 1, n° 6. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 449, n° 6 (cf. Martha, *L'Art étrusque*, p. 62 et p. 63, fig. 50). Dans ces exemplaires, il ne reste que l'arc, mais il est vraisemblable qu'ils étaient à disque, comme les nôtres. Cependant il existe au musée de Corneto (salles des tombes à puits) une fibule de ce type avec une petite agrafe.

[2] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 202, t. 84, n° *b*, dans un puits.

[3] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 413, t. 30; 1887, p. 529, t. 10.

[4] Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI, n°s 34-35 et p. 93 (les arcs seuls).

[5] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 249-250 (à disque); p. 258, t. 32.

[6] Guardabassi, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 23, pl. II, fig. 14, en tenant compte de l'observation de Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 47, n. 2. Montelius, *Spännen*, p. 144, fig. 147 et p. 146, n. 3. Ces exemplaires ont des disques.

[7] Chiappetti, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 345, pl. IX, fig. 3 (l'arc seul; elle semble avoir été à disque).

[8] Pasqui, *ibid.*, 1888, p. 660, t. 195, n° 2.

[9] Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 227, fig. 40.

[10] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 169, pl. XIII, fig. 6. Martha, L'*Art étrusque*, p. 66 et fig. 62. — Cf. une ornementation analogue sur des casques (Ghirardini, *l. c.*, p. 188).

[11] Corneto, puits (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 151, pl. XIIIbis, fig. 21). Vetulonia, puits (Falchi, *ibid.*, 1885, p. 113; 1887, p. 529, t. 8 et 10). Bisenzio, puits (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 197, t. 63; p. 202, t. 83; p. 205, t. 90). Quercianella près de Livourne (Mantovani, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 90, pl. V, fig. 1). Bologne, dépôt de San-Francesco (Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI, n° 36). Terni (Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, planche, fig. 5; Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886,

à feuille, je crois qu'il faut la chercher en dehors de l'Italie. Plusieurs des plus anciennes, trouvées à Tolfa, près de Civita-Vecchia, dans un dépôt de bronzes [1], dans le Picenum [2], à Porretta (cours supérieur du Reno) [3], à Peschiera (lac de Garde) [4], sembleraient être des exemplaires importés [5].

A tête en forme de bossette: fragment de fibule de la tombe CXIV, n° 15 (fig. 77). Ce fragment peut être comparé à une fibule du musée Grégorien au Vatican, trouvée à Vulci [6]. L'arc, se détachant de la tige que termine la bossette, forme des sinuosités et se termine par un disque; quant à la tige, elle se recourbe et, devenant pointue, elle constitue un ardillon qui va s'appuyer sur le disque. On a trouvé des fragments de deux fibules semblables dans le dépôt de Piediluco près de Terni [7]. Dans des puits de Corneto [8] et de Vetulonia [9], à Cervetri [10], on a recueilli des fibules d'un type voisin.

p. 250; p. 254, t. 4, t. 5; etc.) Cesi, Narni (Montelius, *Spännen*, p. 144, fig. 146; p. 146, n. 2). Suessula (Von Duhn, *Mitth. des archäol. Inst., Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 251, fig. 2: d'un type un peu différent).

[1] Klitsche de la Grange, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 126, fig. 2. Cf. *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 111.

[2] Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 206, fig. 4.

[3] Undset, *ibid.*, p. 206, fig. 3.

[4] Montelius, *Spännen*, p. 90, fig. 111.

[5] Cf. pour la forme générale les fibules de Mycènes, et ce qui est dit plus haut, p. 281.

[6] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LXXII, quatrième rangée.

[7] Au musée préhistorique romain: l'un des fragments n'est pas plus complet que le nôtre; l'autre consiste en une simple bossette (cf. De Rossi, *Pezzi d'aes rude di peso definito*, planche, fig. 2). — Voir encore Montelius, *Spännen*, p. 30, fig. 27 (provenance incertaine), et p. 29, n 2.

[8] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 151, 170, 173, et pl. XIII, fig. 20; p. 187, pl. XIIIbis, fig. 9.

[9] Falchi, *ibid.*, 1885, p. 113, pl. IX, fig. 18; 1887, p. 414, n° *b*.

[10] Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 32. — Type plus éloigné de notre exemplaire, mais de même origine: Montelius, *Spännen*, p. 26 et 27, fig. 22; 23, 24; p. 93, fig. 115; p. 97, fig. 117. Orsi, *Il sepolcreto italico di Vadena*, p. 44, pl. IV, fig. 6. Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, planche, fig. 3, cf. fig. 8, et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 256, t. 19. Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 250, fig. 1. Dutschke, *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*, T. LXIV, 1878, p. 82,

A arc serpentant: XCVI, 3 et 4 et fig. 65. Ce type est très fréquent. Au lieu de la saillie qui s'avance dans nos exemplaires au milieu de l'arc, il présente souvent une volute [1]. Il comporte soit un disque sur lequel l'ardillon vient s'appuyer [2], soit une agrafe à canal dans laquelle il s'introduit [3]. Nos deux fibules étant incomplètes, je ne puis dire quelle était leur forme précise.

Plusieurs ces fibules avaient sur l'arc des ornements incisés qui, à cause de l'oxydation, sont difficilement reconnaissables: stries circulaires (LXXXIII, 23; LXXXVI, 2 et 3; LXXXVIII, 3 et 4; XCIII, 6 et 7; XCVI, 3 et 4; XCVII, 2-6, 25); stries obliques (XCIII, 8, 9); suites de points (XCVII, 29); séries de chevrons emboîtés (XCVII, 23, 24, 28) [4]; deux séries de stries disposées symétriquement comme les

pl. V-VI, fig. 11. — Cf. encore Montelius, *l. c.*, p. 62, fig. 78; p. 93, fig. 116 (à courte agrafe).

[1] Par exemple *Not. d. Scavi*, 1881, pl. V, fig. 20.

[2] Exemplaires d'Albano (Montelius, *Spännen*, p. 169, fig. 161; Undset, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, pl. VI, fig. *b*, p. 137); de Corneto (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 358; 1882, p. 189); de Chiusi (Ghirardini, *l. c.*); de Bisenzio (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 201, t. 76); de Vetulonia (Falchi, *ibid.*, 1885, p. 408, t. 20); de Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules); de Terni (Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, planche, fig. 4; Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 250); de Sybaris (musée préhistorique romain). Voir encore Montelius, *l. c.*, p. 24, fig. 19 et 20; p. 84, fig. 106.

[3] Exemplaires de Corneto (musée, salle des pozzi); de Chiusi (musée préhistorique); de Vetulonia (*Not. di Scavi*, 1885, pl. IX, fig. 30 et p. 113); du musée de Pérouse (Conestabile, *Sovra due dischi antico-italici*, pl. VIII, fig. 1); de Bologne, fouilles Benacci-Caprara, dépôt de San-Francesco (Montelius, *l. c.* p. 102, fig. 119; p. 118, fig. 136; Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI, n°s 19-21 et p. 93; Brizio, *Not d. Scavi*, 1889; p. 330, t. 57, n°s 1-2); de Terni (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 249); de Suessula (Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 250, fig. 11 et 12); de Sybaris (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 244, 248, etc., pl. XV, fig. 7); de la province de Catanzaro (*Bull. di palet. ital.* T. VIII, 1882, pl. IV, fig. 1); de Sicile (Cafici, *ibid.*, T. XIV, 1888, p. 170, pl. IV; Orsi, *ibid.*, T. XV, 1889, p. 185-186, pl. IV, fig. 11 et 12). — Voir encore Montelius, *l. c.*, p. 64, fig. 81. *Die grossherzoglich badische Alterthümersammlung, Antike Bronzen*, pl. XXXII, fig. *e*.

[4] Cf. *Museo etrusco Gregoriano*, T. I, pl. XII, fig. 2. *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 8. Klische de la Grange, *Nuovi ritrovamenti paleoetnologici nei territori di Tolfa e di Allumiere*, planche, fig. 3. Conestabile, *Sovra due dischi antico-italici*, pl. VII, fig. 9. Etc.

nervures d'une feuille ou les arêtes d'un poisson (XCVII, 27 et fig. 67 ; CXIV, 3, 4, 13, 14 [1]); ornements en forme d'œil de dé (XCVII, 27 ; CXIV, 3, 4, 13, 14 [2]).

Dans l'arc de ces fibules sont quelquefois enfermés des anneaux : LXXXVIII, 3 et 4 ; XC, 5, 2 et 3 (?) ; XCIII, 4 et 6 sq. (?) ; XCIX, 9 et 2 sq. (?) ; particularité qui a été souvent observée [3]. On a supposé que ces anneaux étaient fixés sur les bords du vêtement, et servaient à mieux assurer la fibule [4] : j'y verrais plutôt de simples ornements ; dans d'autres fibules, on a trouvé à cette même place des chaînes, des spirales, des bulles, des fusaïoles, etc. [5].

OBJETS D'ORNEMENT.

Spirales. Plusieurs tombes ont donné de petits cercles formés d'un fil de bronze tordu en spirale : LXXXIV, 5 et 6 ; LXXXVI, 4 et 5 ;

[1] Montelius, *Spännen*, p. 49, fig. 56. Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, planche, fig. 14. Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, planche XXXIV, n° 5. Etc.

[2] Cf. *Bull. della Commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 30 et 32. *Mon. dell'Inst.*, T. X, pl. X[b], fig. 9 ; T. XI, pl. LIX, fig. 8. Conestabile, *Sovra due dischi*, pl. VII, fig. 4–7, 9. Etc.

[3] Par exemple : A Corneto (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 16. *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 8 ; pl. LX, fig. 3. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 159, pl. XIII, fig. 4). A Vetulonia (Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 150, t. 55, pl. IX, fig. 19). A Bisenzio (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 150, n° *p;* p. 181, n° *p.*). A Este (Prosdocimi, *ibid.*, 1882, p. 19 ; pl. III, fig. 7 et 8). A la villa Nessi, prov. de Côme (*Rivista archeol. della prov. di Como*, fasc. VI, 1874, pl. II, fig. 7). A Terni (Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, planche, fig. 6 et 7. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 249 ; p. 253, t. 1 ; p. 265, t. 12). A Ascoli, (*Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 132). A Albano (De Rossi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 273). A Suessula (Von Duhn, *Mitth. des arch. Inst., Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 251 fig. 14). A Sybaris (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 264, t. 40, n° 3). Etc.

[4] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 61. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 451, n° *g.*

[5] Voir Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 46. Il faudrait savoir, il est vrai, si les objets en question étaient enfermés dans les fibules lorsque celles-ci étaient attachées aux vêtements.

XCI, 2; CXV, 2. Les fragments CXIV, 17 en argent paraissent appartenir à un (ou deux) objet analogue. Quelques-uns de ces exemplaires ont les extrémités ondulées: LXXXIV, 6; LXXXVI, 4 et 5; CXIV, 17 [1]. Un autre est formé d'un fil double: LXXXIV, 5 [2]. Nous retrouverons des spirales semblables quand nous étudierons les tombes à fosse et à chambre [3]. Ces objets sont du reste très fréquents dans les tombes de l'Italie [4]. M. Helbig, observant qu'ils se trouvent très souvent de chaque côté du menton des morts, y voit des cercles destinés à retenir les boucles des cheveux (τέττιγες) [5]. Cette explication est très plausible, mais elle est trop exclusive. Certaines de ces spirales ont servi certainement de boucles d'oreilles. Sur un canope d'argile de Castiglion del Lago, conservé au musée de Florence, une spirale de bronze de cette forme est suspendue à chacune des oreilles du personnage représenté, à l'aide d'un petit anneau de bronze [6]. Sur un autre canope de Chiusi, qui est aussi au musée de Florence, une spirale de bronze est introduite dans le lobe de chaque oreille [7]. A Sybaris, on a trouvé un ornement sem-

[1] Cf. (armilles et spirales): *Not. di Scavi*, 1878, pl. IV, fig. 8 (Suessula). Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 251; p. 255, t. 9 (Terni); *ibid.*, p. 198, t. 66 (Bisenzio); *ibid*, 1888, p. 245, n° 9; p. 247, n° 4; p. 250, n° 8; etc. (Sybaris). Ghirardini, *ibid.*, 1882, p. 179 (Corneto). Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, p. 112 (Bologne, fouilles Benacci).

[2] Cf. l'exemplaire de Corneto reproduit par Helbig, *Commentationes in honorem Mommseni*, p. 619, fig. 1. Voir encore Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 179 (Corneto). *Ibid.*, 1878, pl. IV, fig. 8 (Suessula). Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 251; p. 255, t. 9; p. 256, t. 17 (Terni); *ibid.*, p. 187, n° *l*; p. 191, t. 45; p. 296, t. 8 (Bisenzio); *ibid.*, 1888, p. 248, t. 3, n° 5; p. 250, n° 7; etc. (Sybaris).

[3] Voir plus loin, chapitre II, § 3; chapitre III, § 5; chapitre IV, § 7.

[4] Voir Helbig, *Commentationes*, p. 616 sq.; *Das homerische Epos*, p. 242 sq. Cf. pour la place où l'on trouve ces objets dans les tombes: Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181, n° 2. Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 179, t. 3; p. 185, t. 23bis; p. 290, t.1, n° *a;* p. 299, t. 14; etc. (Bisenzio); *ibid.*, p. 251; p. 253, t. 1; p. 256, t. 17; p. 257, t. 24; p. 261, t. 1, n° *a;* p. 262, t. 3, n° *d;* etc. (Terni). Notre tombe à fosse LXXVIII, n°s 18 et 19; notre tombe à chambre IV, n°s 16 et 17.

[5] *L. c.*

[6] Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 309, pl. IX, fig. 5 et 5 *a*.

[7] Milani, *l. c.*, p. 311, pl. IX *a*, fig. 14 et 14 *a*. Voir cependant les objections de M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 118, n. 1; *Das homerische Epos*, p. 243, n. 2, qui, je l'avoue, ne m'ont pas convaincu.

blable, mais quadrangulaire, adhérant au côté droit d'un crâne; il était suspendu à un fil de bronze qui avait été certainement introduit dans l'oreille [1]. — Plus petits, ces objets ont servi parfois de bagues; dans quelques-uns on voyait encore des os de doigts [2].

Rouelle à douille. — Dans la tombe LXXXIII (n° 20) il y avait une petite rouelle à douille en bronze. L'usage de cet objet comme tête d'épingle à cheveux est certain, depuis qu'on a trouvé à Chiusi un canope de femme en argile, dont les cheveux, réunis par derrière en chignon, sont retenus sous l'occiput par une tige de bronze qui est introduite dans une rouelle à douille de cette espèce [3]. En Italie, ces rouelles se rencontrent, soit en bronze, soit en os (soit même en plomb à une époque récente), dans les terramares et les stations du lac de Garde; dans les nécropoles d'Este, de Bologne, de l'Etrurie, du Latium; en un mot, dans les régions où s'est répandue la civilisation des Italiotes (elles manquent dans la partie occidentale du bassin du Pô) [4]. En dehors de l'Italie, on en a signalé à Olympie, à Mycènes, en Hongrie, en Suisse [5].

Nous n'avons trouvé dans nos puits aucun de ces tubes de bronze fusiformes [6] qui ont peut-être servi d'épingles à cheveux [7]. Mais il en

[1] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 664, t. 207, pl. XIX, fig. 14.

[2] Von Duhn, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 153 (Suessula). Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 241 (Piedimonte d'Alife). Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 267, t. 47, n° 8, pl. XV, fig. 12; p. 464, t. 57, n° 5; p. 474, t. 78, n° 20; etc. (Sybaris). Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 261, t. 1, n° *b* (Terni).

[3] Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 311, pl. IX *a*, fig. 14 *a* et *b*. — Cf. Helbig, *Bull. dell'Inst.* 1885, p. 117. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 179, t. 3.

[4] Voir Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 20 et 89; *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 121, n. 2. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 149-150. Pigorini, *Monumenti antichi dell'Accademia dei Lincei*, T. I, p. 146 sq.

[5] Undset, *Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, T. XIX, 1889, p. 133; *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXII, 1890, p. 74 et 75, n. 1. Pigorini, *l. c.*

[6] Par exemple *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 16.

[7] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 53. Cf. Orsi, *ibid.*, p. 172. — Voir cependant Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 329-330.

existe un au musée Torlonia, provenant de Vulci, probablement d'un puits ou d'une tombe à fosse très primitive [1].

Colliers. — Plusieurs puits nous ont donné un nombre plus ou moins grand de petits anneaux de bronze, insérés les uns dans les autres: LXXXIII, 14 et 24; LXXXIV, 4; XCVII, 16; XCIX, 11; CXV, 3; CXXVII, 5. Ce sont probablement des fragments de colliers [2]. On trouve de ces chaînes dans toutes les nécropoles du premier âge de fer en Italie, et il est superflu d'entrer dans des détails à cet égard.

Les tubes de bronze renflés au milieu, qui sont de deux types, lisses (XCIII, 3) ou formés d'un fil de bronze tordu en spirale (XC, 6; XCVII, 8 et 9; CXIV, 16) [3], appartenaient aussi très probablement à des colliers [4]. Ces objets se rencontrent aussi dans presque toutes les nécropoles appartenant au premier âge de fer [5].

[1] C'est peut-être celui qui est mentionné par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 243 (tombe à fosse primitive).

[2] Cela me paraît certain pour LXXXIII, 14 et 24 (cf. n°s 6-8); XCVII, 16 (cf. n°s 15 et 31); CXV, 3 (cf. n°s 4-6); CXXVII, 5 (cf. n° 2 et probablement aussi n° 4). — Pour les petites bossettes trouvées avec ces anneaux dans la tombe LXXXIII (n°s 15 et 25), voir plus haut, p. 280.

[3] Cf. *Not. d. Scavi*, 1882, pl. XII, fig. 10 et 9. *Monumenti dell'Inst.* T. XI, pl. LIX, fig. 22 et 21.

[4] Cf. par exemple *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XXXI. *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXIV, fig. 6. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 160, 185, 196, n° 3. Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 120, t. 19; 1886, p. 187, n° *m*; p. 297, t. 24. Brizio, *ibid.*, 1889, p. 314. Etc. Les tubes à spirale ont quelquefois servi à d'autres usages. A Sybaris on a trouvé un objet formé de tubes de cette sorte, disposés en séries parallèles et enfermés entre deux montants: il a été recueilli sur le ventre du mort (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 663, t. 206, n° 10, pl. XIX, fig. 15).

[5] Voir Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. VIII, 1882, p. 128 sq. Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 58. — Ces objets ne se trouvent pas dans les terramares, mais on les rencontre dans la station lacustre de Peschiera, en partie plus récente que les terramares (Pigorini, *Atti dell'Accademia dei Lincei, Serie III, Memorie della classe di scienze morali*, T. I, 1877, p. 305), et dans la nécropole intermédiaire de Bismantova (Chierici, *l. c.*) En Etrurie, on les trouve encore dans des tombes à fosse (à Corneto: Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 121, n. 1; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 155-156, n°s 10-12; à Orvieto: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 227, n°s 4-6; à Bisenzio: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 188, t. 34;

Comme ornements de colliers, il faut encore citer les deux pendeloques de bronze que nous a données la tombe CXXVII (n° 2). Des objets semblables, ajourés comme les nôtres, ou pleins, se sont aussi trouvés très fréquemment dans d'autres nécropoles [1].

A des colliers appartenaient enfin des ornements de bronze en forme de bulle, recueillis dans plusieurs puits: LXXXIII, 6-8; XCVII, 15; CXV, 4, 6 (cf. XCIX, 10). Ils sont composés de deux feuilles réunies par leurs bords, l'une conique, l'autre ronde et légèrement bombée. Quelques-uns ont une décoration au repoussé. Les deux feuilles sont percées au centre d'un trou, qui, autant qu'on en peut juger, est carré du côté du disque, rond du côté du cône [2]. La bulle LXXXIII, 7 présente sur la partie conique un œillet (il y en avait sans doute d'autres, mais l'objet est en fragments et très oxydé), dans lequel sont insérés des anneaux. Des bulles semblables ont été trouvées dans des puits de Corneto [3]; un petit exemplaire est traversé par une tige qui se termine au sommet de la partie conique par un œillet. Les œillets et les anneaux prouvent que ces objets ont été suspendus, et qu'ils fai-

à Vulci: voir plus loin, chapitre II, § 3 et chapitre III, § 5). Nous n'en avons pas recueilli dans nos tombes à chambre. Dans la tombe Regulini-Galassi, à Cervetri, il y en avait un certain nombre en or et lisses, forme qui semble avoir duré plus longtemps que celle du tube à fil tordu en spirale (*Museo etrusco greg.*, *l. c.*). A Bologne, ils deviennent rares dès la période Benacci II (Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, p. 94).

[1] Par exemple, pour me borner à l'Etrurie et à l'Emilie: A Corneto (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 146-147, 160, n° IX, pl. XII, fig. 13: tombes à puits). A Bisenzio (Pasqui, *ibid*, 1886, p. 189, t. 39; p. 197, n° *e:* tombes à puits; p. 199, t. 69: tombe à cercueil). Plusieurs exemplaires aux musées d'Orvieto et de Pérouse. A Vetulonia (Pasqui, *ibid.*, 1885 p., 134, t. 107; p. 150, pl. IX, fig. 24; Falchi, *ibid.*, 1887, p. 517, t. 8, n° *a;* p. 527; musée de Grosseto: puits). A Bologne (Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLIV, n°s 27 et 28 et p. 90; Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 307, t. 19, n.ºs 26-31; p. 314, t. 35, n°s 9-14: dépôt de San-Francesco et fouilles Benacci-Caprara; cf. Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli presso Bologna*, pl. X, fig. 6: forme plus récente). A Villanova (Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. VII, fig. 2). A Savignano (Crespellani, *Di un Sepolcreto a Savignano*, pl. II, fig. 12).

[2] Tels sont aussi ceux de Corneto.

[3] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 359; 1882, p. 179. Cf. à Bisenzio, tombe à puits: Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 197, n° *d.*

saient par conséquent partie de colliers [1]. — D'autres pendeloques à disque simple, ou formées de deux disques bombés présentent un autre mode de suspension: elles sont munies sur leur bord d'un œillet ou d'une petite coulisse [2]. On en a trouvé à Corneto (dans des puits, dans des fosses et même dans une tombe à chambre primitive) quelques-unes, qui étaient revêtues d'une feuille d'or [3]. — Des disques de bronze, formés d'une simple plaque et présentant une décoration analogue à celle des nôtres, ont été souvent recueillis dans des tombes archaïques de l'Italie. Les plus grands, récemment étudiés par M. Orsi [4], sont des boucliers d'usage funéraire. Quelques-uns, de petites dimensions, ont pu être des boucliers en miniature, objets symboliques [5]. D'autres, petits aussi et en général bombés, ont dû être appliqués sur quelque objet, comme l'indiquent les trous dont ils sont percés près des bords : soit sur des vêtements, des ceintures, des cuirasses de cuir, etc.... [6]; soit

[1] On en a trouvé un parmi les os de la poitrine de la morte, dans une fosse primitive de Corneto (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 363, n° 3). Cf. à Bisenzio, tombe à cercueil, près de l'épaule du mort (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 292).

[2] Cf. pour le mode de suspension, *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXVII, fig. 5 et 6. *Archäologische Zeitung*, T. XLII, 1884, pl. IX, fig. 6 et 8. Etc.

[3] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 122, n. 4 et 5; *Bull. dell'Inst.* 1885, p. 214. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 127, n. 2. — A Vetulonia, puits avec une urne cabane (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 518, t. 12, n° *a*, pl. XIX, fig. 9). A Bisenzio, puits à cylindre de tuf (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 148, n° *q*; p. 187, n° *m*). — Cf. en Orient, Furtwängler et Löschcke, *Mykenische Vasen*, p. 17.

[4] *Museo Italiano di antichità classica*, T. II, p. 97 sq. — Cf. Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 480, pl. XIV, fig. 2 (Vetulonia). Ancona, *Le armi, le fibule... della sua collezione archeologica*, pl. VI, n° 258 (Chiusi).

[5] Voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 126.

[6] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 55, n° 2 (cf. *ibid.*, 1877, p. 54): six disques bombés trouvés dans une fosse de Corneto, sur le squelette même et autour. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 290, n° *d*: disque de bronze recueilli près de la taille dans une tombe à cercueil de Bisenzio. — A Monteroberto, on en a trouvé deux adhérant à l'occiput de deux squelettes. A l'intérieur ils présentaient un anneau servant à les fixer (Chiappetti, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 345, pl. IX, fig. 7. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VII, 1881, p. 94). Je ne vois pas à quoi ils ont pu servir (couronnement d'épingle à cheveux??).

sur des boucliers de bois, de cuir, de jonc, de bronze [1]; soit sur des harnachements de chevaux, car on les trouve très souvent dans des tombes avec des mors [2].

Bracelet (?). La tombe XCVII (n° 22) contenait un objet de bronze qui semble être un bracelet; il a la forme d'un tube plein cylindrique, roulé en spirale, et est très pesant [3].

Bagues. La bague LXXXIII, 21 (fig. 59) est une simple feuille de bronze avec des boutons au repoussé [4]. — Dans la tombe XCVII (n° 26), il y avait une autre bague en forme d'anneau arrondi [5].

[1] Voir Pigorini, *Bull. di palet. it.*, T. IX, 1883, p. 86 sq. Orsi, *l. c.*, p. 118-119. Helbig, *Das homerische Epos* p. 319, n. 4 et fig. 122.

[2] Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 325 (cf. Falchi, *ibid.*, 1887, p. 478). M. Pigorini, *l. c.*, n'admet pas cet emploi. — Pour ces disques, voir, outre les sources déjà citées: De Rossi, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 297, n° 8, tav. d'agg. K, fig. 13 (Rome). Conestabile, *Sovra due dischi antico-italici*, pl. I (Alba Fucense). Guardabassi, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 19-20, pl. I, fig. 2; 1880, p. 20 sq., pl. II (Norcia, Bevagna, environs de Spolète). Ancona, *Le armi, le fibule... della sua collezione archeologica*, pl. IV, n°s 76-77; pl. VI, n°s 187-189 (Norcia). Pasqui, *Not. d. Scavi* 1886, p. 203, n° *u* (Bisenzio). Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 118, t. 7. Falchi, *ibid.*, p. 405, t. 7; p. 409, t. 4 (Vetulonia). Silveri-Gentiloni, *Not. d. Scavi*, 1883, p. 331 et 337, pl. XVI, fig. 5 (Tolentino). Gozzadini, *De quelques mors de cheval*, p. 14, pl. III, fig. 15 et 20 (Verucchio près de Rimini et Ronzano près de Bologne). Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, p. 92, pl. XLVI au bas; *Gli Scavi della Certosa*, p. 114 (Bologne). Longhi, *Rivista archeol. della prov. di Como*, fasc. XVII, 1880, p. 42, pl. V, fig. 22; cf. fasc. IV, 1873, pl. III, fig. 2; fasc. XXI, 1882, p. 27-28, pl. II. Orsi, *Il sepolcreto italico di Vadena*, p. 67 sq., pl. VI. Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 54.

[3] Je donne à cet objet le nom de bracelet; cependant j'ai quelque doute à cet égard. Dans la *tomba del Duce* à Vetulonia, on a trouvé plusieurs objets semblables en fer et en bronze, avec un char (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 478, pl. XIV, fig. 9): or notre exemplaire a été trouvé avec deux mors (cf. peut-être [??] le κρίκος d'Homère: Helbig, *Das homerische Epos*, p. 149 et 153). Son poids n'est pas une raison suffisante pour écarter l'hypothèse d'un bracelet: cf. par exemple Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 252. Le poids exact n'a pu être déterminé, l'objet étant attaché par la rouille à un mors.

[4] Cf. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 175 (mais en or), dans un puits de Corneto. Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 306, t. 29, dans un puits de Bisenzio.

[5] L'anneau XCIX, 8 est trop grand pour avoir servi de bague ou pour avoir été introduit dans une fibule (voir plus haut, p. 289): peut-être a-t-il été employé à la décoration d'un collier.

COUTEAUX LUNULÉS ET ONDULÉ.

Couteaux lunulés. Nous avons recueilli quelques couteaux de bronze en forme de croissant: LXXXVIII, 2 (fig. 60); XCIV, 2 (fig. 61); XCVI, 2 (fig. 64); XCVIII, 2 (fig. 70) [1], dans lesquels certains savants [2] ont reconnu des rasoirs: en tout cas, ils servaient à tailler des matières très peu résistantes. Des instruments de cette forme ont été trouvés fréquemment dans les nécropoles primitives de l'Italie, appartenant à l'âge de fer et se rattachant à la civilisation des Italiotes, principalement en Etrurie et en Emilie (tombes du type de Villanova), et aussi dans la vallée supérieure de l'Adige, en Vénétie (où ils sont rares), en Ombrie, dans le Picenum, à Rome, à Suessula (Campanie), à Alfedena (Samnium), à Sybaris [3]. — Dans nos quatre exemplaires

[1] Instruments semblables provenant de la nécropole de Vulci, peut-être de tombes à puits: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 142.

[2] Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli presso Bologna*, p. 53. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 248. Bertrand, L'*Archéologie celtique et gauloise*, p. 292. Chantre, *Age du Bronze*, T. I, p. 72. Etc.

[3] Voir des catalogues des rasoirs lunulés trouvés en Italie dans Gozzadini, *l. c.*, et Helbig, *l. c.* On peut en ajouter d'autres: A Romagnano, dans le Trentin (Campi, *Archivio Trentino*, T. V, 1886, p. 254, planche, fig. 1 et 2). A Bologne, fouilles Caprara (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 300, n° 22; p. 302, t. 7, n° 14; p. 305, t. 16, n° 2; p. 312, t. 33, n° 13; p. 313, n° 27; p. 319, n° 72; p. 326, n° 37; p. 327, t. 54, n° 9; p. 332, t. 58, n° 20; p. 333, t. 60, n° 6); fouilles Guglielmini (*ibid.*, 1890, p. 138). Dans le Bolonais: à Casalecchio di Reno (Gozzadini, *ibid.*, 1883, p. 159; Brizio, *ibid.*, 1888, p. 722); à Castel San Pietro dell'Emilia (Gozzadini, *ibid.*, 1879, p. 310); à Crespellano (*ibid.*, 1885, p. 11); à Monteveglio (Brizio, *ibid.*, 1888, p. 410-411); à Quaderno (*ibid.*, 1888, p. 178). Dans la province de Forli (*ibid.*, 1889, p. 216 et 218). Dans le dépôt de Limone près de Livourne (Orsi, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 122, pl. IV, fig. 11). A Vetulonia (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 518, t. 13, n° c; p. 520; p. 529, t. 5, 7 et 12). Aux Allumiere, près de Civita-Vecchia (Klitsche de la Grange, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 111). A Véies (Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 238, t. 18, n° 6). A Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules). Près de Spolète (*Bull. di palet. ital.*, T. XI, 1885, p. 31). A Alfedena, à Suessula et à Sybaris (voir plus loin). — Voir encore les observations de M. Pigorini, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 150. Les rasoirs trouvés en dehors de l'Italie, dans l'Europe centrale, n'appartiennent pas au même type.

le manche fait corps avec la lame, comme dans les rasoirs de Corneto [1] (sauf de rares exceptions [2]); à Chiusi, cette forme est plus récente que celle où le manche et la lame forment deux pièces distinctes [3].

Souvent les rasoirs trouvés dans les tombes n'ont pu servir à couper: ce sont seulement des objets symboliques. Tel est par exemple le n° 2 de la tombe XCVI (fig. 64), dont le manche large et aplati n'est guère maniable et dont la lame n'a pas de tranchant. D'autres rasoirs symboliques ont été recueillis à Vulci (exemplaire conservé au musée Torlonia), à Civita-Castellana [4], à Bisenzio [5], à Terni [6], à Suessula, à Alfedena, à Sybaris [7].

Ces rasoirs à lame lunulée ont disparu assez tôt des tombes de l'Emilie et de l'Etrurie. A Bologne, on n'en a pas trouvé dans les fouilles Arnoaldi (fin de la période archaïque) [8], et déjà dans le second groupe des tombes Benacci, ils étaient rares [9]. A Corneto, on en trouve encore dans les fosses [10], mais seulement dans celles qui contiennent des cercueils de pierre, type de sépulture antérieur aux fosses dans lesquelles le squelette est étendu sur le sol de la tombe et protégé seulement par un couvercle de dalles[11]. Les tombes à cercueil de Bi-

[1] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 18.

[2] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 292, tav. d'agg. R, fig. 3. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 190.

[3] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1879, p. 234; cf. Bertrand, L'*Archéologie celtique et gauloise*, p. 237. A Vetulonia, les rasoirs formés de deux pièces sont assez fréquents (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 112; cf. à Bisenzio, tombes à puits: Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 194, t. 52 et p. 201, t. 76). A Sybaris, dont la nécropole est d'une époque récente par rapport à nos puits (voir Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 244), on a trouvé des rasoirs formés de deux pièces (*ibid.*, pl. XV, fig. 8).

[4] Musée de la villa du pape Jules.

[5] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 186, t. 30.

[6] Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni dal 1880 al 1885*, planche, fig. 20.

[7] Pigorini, *Mitth.*, *l. c.*, et *Not. d. Scavi*, 1888, p. 242. Pasqui, *ibid.*, 1888, p. 254, t. 16, n° 2, pl. XV, fig. 8; p. 477, t. 86, n° 3.

[8] Gozzadini, *Intorno agli Scavi*, pag. 53.

[9] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 115; *La Fonderia di Bologna*, p. 94.

[10] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 121, n. 4.

[11] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 116.

senzio n'en ont fourni qu'un seul, à ma connaissance [1], mais ils sont nombreux dans les tombes à puits [2].

Couteau ondulé. Le petit couteau de bronze de la tombe XCVI (n° 10, fig. 66), est d'un type très fréquent en Italie dans l'époque qui suit celle des terramares [3]. On le retrouve dans la vallée supérieure de l'Adige [4], à Este [5], dans les nécropoles de la partie occidentale du bassin du Pô [6], à Bismantova (province de Reggio) [7], en Emilie [8], en Etrurie [9], dans le Latium[10], dans la province d'Aquila[11], à Sybaris[12], en Sicile[13]. Il remplace le couteau en forme de feuille de laurier, à double tranchant, qu'on rencontre dans l'âge de bronze.

Il n'y avait pas d'armes dans les puits que nous avons fouillés.

[1] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 298-299.

[2] A Civita-Castellana cependant, on a trouvé un rasoir lunulé en fer (Dennis, *The new etruscan Museum at the villa Papa Giulio*, p. 9).

[3] Je ne parle ici que de l'Italie: ce type se retrouve dans l'Europe centrale et en Orient.

[4] Orsi, *Il Sepolcreto italico di Vadena*, p. 76 sq., pl. VII. Campi, *Archivio Trentino*, T. V, 1886, p. 259-260, planche, fig. 4 et 5.

[5] Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 22, pl. IV, au bas; Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, p. 29, 30, 33, etc., pl. VI, fig. 2 et 3 (seconde période).

[6] *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, pl. II, fig. 4 (première période de Golasecca). *Rivista archeologica della provincia di Como*, fasc. XIII, 1878, pl. III, fig. 4; cf. fasc. VI, pl. II, fig. 13. Orsi, *l. c.*, p. 80.

[7] *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 214.

[8] Dépôt de San Francesco: Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XXX; cf. p. 90. Nécropoles archaïques du Bolonais: par exemple: *Not. d. Scavi*, 1889, pl. I, fig. 41; Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. VI, fig. 19; etc.

[9] Chiusi (musée préhistorique romain). Dépôts de Piediluco (De Rossi, *Pezzi d'aes rude di peso definito*, planche, fig. 48 sq.), de Goluzzo près de Terni (Orsi, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 114, pl. III, fig. 3 et 12), de Limone près de Livourne (*ibid*, p. 119, n°s 18-20).

[10] Bonstetten, *Recueil d'antiquités suisses*, pl. XVII, fig. 11. Pigorini et Lubbock, *Archaeologia*, T. XLII, partie I, p. 119. Cf. *ibid.*, partie II, pl. XXXI, fig. 3. Ceselli, *Sopra l'arte ceramica primitiva nel Lazio*, planche, fig. 20. Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 90, pl. II, fig. 2.

[11] Musée préhistorique romain: exemplaires provenant de la région du lac Fucin.

[12] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 579, t. 105, n° 2, pl. XIX, fig. 3.

[13] Orsi, *Bull. di palet. ital.*, T. XV, 1889, p. 179.

MORS DE BRONZE ET DE FER.

Nous n'avons pas trouvé de mors de bronze, mais j'en signalerai deux conservés au musée Torlonia et provenant de Vulci, où ils ont dû être recueillis soit dans un puits, soit dans une fosse primitive: ils sont formés de deux courtes tiges, qui sont réunies par deux œillets introduits l'un dans l'autre, et dont chacune se termine à l'autre extrémité par un second œillet enfermant un anneau, auquel était adaptée l'extrémité des rênes; ils n'ont plus les ailettes auxquelles devait être attachée la bride, et que présentent nos deux exemplaires en fer, dont nous allons parler [1]. — Les mors de bronze sont fréquents dans les tombes primitives de l'Emilie: on en a trouvé surtout dans le dépôt de San-Francesco et dans les fouilles Benacci I-Caprara [2]. En Etrurie, on en découvert un moins grand nombre [3].

Les deux mors de fer de la tombe XCVII (n°s 20 et 21) présentent non pas deux tiges, mais une seule, ce qui n'est pas le type le

[1] Cf., pour le type, Gozzadini, *De quelques mors de cheval italiques et l'épée de Ronzano en bronze*, pl. III, fig. 6.

[2] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 34, 113; *La Fonderia di Bologna*, pl. XLV et p. 90. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 312, t. 34, n°s 4-5; p. 315, t. 37, n°s 14-15; p. 318, n°s 17-20, pl. I, fig. 33; p. 325, n°s 4-7; p. 328, n° 17; 1890, p. 136. Dans les fouilles Benacci II, ils deviennent rares (Zannoni, *Certosa*, p. 115 et 151). — A Ronzano: Gozzadini, *De quelques mors*, p. 9, pl. I, fig. 1 et 2. A Ramonte (Gozzadini, *l. c.*, p. 19). A Monteveglio (*Not. d. Scavi*, 1885, p. 310; 1888, p. 411). A Verucchio près de Rimini (Gozzadini, *De quelques mors*, p. 12).

[3] Gozzadini en cite quelques-uns dans son livre *De quelques mors*, p. 17-18, 22 (Cervetri, Corneto, Orvieto, Chiusi). Dans ces dernières années on en a trouvé: A Civita-Castellana (une paire au musée de la villa du pape Jules). A Véies (Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 239). A Corneto (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 121, n. 6. Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 59. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 471). A Bomarzo (Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 47). A Sarteano (Ancona, *Le armi, le fibule... della sua collezione archeologica*, pl. III, n° 50). A Roselle (Undset, *l. c.*, p. 37. Milani, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 136). A Vetulonia (plusieurs paires conservées au musée de Florence cf. Falchi, *ibid.*, 1887, p. 507; 1889, p. 60). A Volterre (Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 151, pl. V, fig. 5; cf. T. I, 1875, p. 156. Undset, *l. c.*, p. 38). Dans le dépôt de Limone, près de Livourne (Orsi, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 125 pl. IV, fig. 12).

plus fréquent [1]. — Parmi les mors de fer à peu près contemporains des nôtres [2], j'en citerai deux de Corneto (puits à *ziro*) [3] et deux autres de Vetulonia, mi-partie en bronze, mi-partie en fer (tombe à puits) [4]: ces derniers, d'après les descriptions de M. Falchi et Helbig, paraissent leur ressembler beaucoup.

Nos mors ont été trouvés au nombre de deux, comme il arrive presque toujours, d'où Gozzadini a conjecturé, probablement avec raison, qu'ils ont servi à des chevaux attelés par paires à des chars et non point montés [5].

Dans la même tombe que les deux mors a été aussi trouvée une tige de fer aplatie (XCVII, n° 17). Ce sont les seuls objets de ce métal qui aient été recueillis dans nos puits.

A Corneto, le fer est rare dans les tombes à puits, et il ne se trouve que dans celles qui semblent d'une époque relativement récente [6]. Dans les puits de Bisenzio, il est assez fréquent [7]. A Vetulonia, il est

[1] On peut voir dans la *Revue archéologique*, Troisième Série, T. XI, 1888, p. 58, fig. 6 à droite (article de M. L. des Ormeaux), une vignette indiquant la manière dont s'attachait un mors analogue aux nôtres.

[2] Ceux de Bologne sont plus récents (on commence à les trouver dans la période Benacci II: Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 115 et 151; Gozzadini, *De quelques mors*, p. 21). Il en est de même de ceux de la *tomba del Duce* à Vetulonia (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 477, pl. XVII, fig. 8); de ceux de Tolentino (Silveri-Gentiloni, *Annali dell'Inst.*, 1881, p. 220, tav. d'agg. Q, fig. 14); etc.

[3] Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 15, n° 7.

[4] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 416. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 132.

[5] *De quelques mors*, p. 25. — Deux mors trouvés avec un char à Vetulonia (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 477). Cf. peut-être aussi Silveri-Gentiloni, *Annali dell'Inst.*, 1881, p. 216 sq., tav. d'agg. P et Q, avec l'observation de M. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 43, n. 4.

[6] Tombes à ziro : Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 287, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 15 (couteau); *Annali*, ibid., p. 289, n° 4 (pointe de lance); Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 15 (mors, paalstab et plat [?]); Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 466 (couteau). Tombes à cylindre de nenfro: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 189, n° VII (piton); *ibid.* (épée d'une autre tombe). Autres tombes à puits: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 151 (lance); p. 180-181 (épée et lance); p. 186 et Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 215 (épée et lance).

[7] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 148, n° *p* (tige); p. 189, t. 39 (anneau); p. 190, t. 42 (fibule); p. 190, t. 43, n° *g* (lance); p. 193, t. 48 (couteau et lance); p. 195, t. 54,

rare [1], sauf dans un groupe de tombes plus riches ou plus récentes, trouvé au Poggio alla Guardia [2]. — A Bologne., il manque presque tout-à-fait dans les fouilles Benacci I [3], est plus fréquent dans les fouilles Caprara [4], et devient assez commun dans les fouilles Benacci II [5].

ARGENT, AMBRE, VERRE, SCARABÉES.

Argent. — L'argent n'était représenté que par les fragments d'un ou deux petits cercles, trouvés dans la tombe CXIV, n° 17 (cf. peut-être aussi XCVII, 14bis). Ce métal n'a guère été constaté que dans les puits les plus récents, à Corneto [6], à Vetulonia [7], à Bisenzio [8]: du reste,

(fibule?); p. 293, t. 3(couteau); p. 294, t. 5 (lance et épée); p. 297, t. 9 (lance et couteau); p. 300, t. 16 (anneau); p. 301, t. 18 (lance); p. 309, t. 39 (couteau et lame indistincte).

[1] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 115 (lance); p. 118, t. 7 (lance); p. 118, t. 8 (lance et épée); p. 120, t. 19 (anneau); p. 144, t. 20 (tige de fer). Falchi, *ibid.*, p. 406, t. 1 (pendeloque); p. 408, t. 20 (lance); p. 414, t. 32 (deux demi-cercles); 1887, p. 523 (couteau; ibid. (disque); p. 529, t. 6 (tiges indistinctes).

[2] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 515 et 516, t. 3 (paalstab et deux épées), p. 517, t. 7 (bracelets; cf. p. 518, t. 10); p. 518, t. 13, n° *d* (objet indistinct), t. 14 (spirales). — Dans une autre tombe qui paraît récente aussi: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 131-132 (poignard, couteau, lance, fibules, mors, fragments indistincts).

[3] Dans deux tombes seulement on en a trouvé des traces: Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 148.

[4] Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 306, t. 17, n° 7 (fibule?); p. 320, n° 104, pl. I, fig. 25 (essieu?); p. 321, t. 40 (objet indistinct); p. 323, t. 49, n° 22 (fibule); p. 329, n° 53 (tige arrondie). On annonce même la découverte d'un fer à cheval (??): *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei*, T. VI, 1890, 1er semestre, p. 529-530.

[5] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 151.

[6] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 179 (plaque d'argent appliquée contre un vase de bois). Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 287, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 12 (fibules et bagues dans une tombe à *ziro*); *Annali*, 1883, p. 290, et *Monumenti*, T. XI, pl. LX, fig. 8, 9 et 12 (deux bracelets, trois anneaux d'une tombe à *ziro*). Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 449, n° 7 (petite armille et fibule).

[7] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 523 (bague; anneau et cylindre); p. 526 (anneaux de bronze revêtus de feuilles d'argent).

[8] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 198, t. 66 (fragments de collier); p. 293, t. 4 (spirale). Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 34, nos 5-6 (spirales). — Cf. à Bologne, une bague dans les fouilles Caprara (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 308, t. 23, n° 11).

il ne faut pas oublier qu'il s'oxyde et se détruit avec une grande facilité.

Il n'y avait dans nos puits aucun objet en or [1].

Ambre. — Dans les tombes XC (n° 4) et XCVII (n°s 14 et 32), nous avons recueilli quelques morceaux d'ambre (qui avaient peut-être orné des arcs de fibules? [2]). Comme on le sait, cette matière se trouve dans toutes les nécropoles du type de Villanova et même déjà dans les terramares [3].

Verre. — Le verre, qui existe dans les tombes à puits de Corneto [4], de Bisenzio [5], de Vetulonia [6], de Bologne (dès la première période Benacci) [7], n'est représenté que par une petite boule percée d'un trou et un fragment informe, trouvés dans une seule tombe (XCVII, 31 et 13).

Scarabées. — Les deux scarabées en pâte émaillée trouvés dans le puits XCVII (n° 33 et 34) n'offrent que des dessins grossiers [8].

[1] Objets d'or des puits de Corneto: Helbig, *Annali dell'Inst.* 1884, p. 122, n. 4 et p. 123; *Bull.*, 1882, p. 176, 214. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 170, 175; cf. 190-191. Martha, *L'Art étrusque*, p. 70, n. 11 et 12. Dans les puits de Bisenzio: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 148, n° *q*; p. 187, n° *m*. A Chiusi: Brogi, *Bull. dell'Inst.*, 1876, p. 152. A Vetulonia: Falchi, *Not. di Scavi*, 1885, p. 414, t. 32; 1887, p. 514, n° *b*; p. 517, t. 8, n° *f*; p. 518, t. 12, n° *a*. A Bologne, dans les fouilles Benacci I, on a trouvé un fragment de fibule d'or: Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 150.

[2] Cf. plus loin, chapitre II, § 3.

[3] Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 21. Cf. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 31.

[4] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 146, 183, 185, 187, 188. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 138, n. 2.

[5] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 181, t. 6; p. 195, n° *l*; p. 196, t. 57; p. 197, n° *e*; p. 203, n° *r*; p. 296, t. 8; p. 298, n° *g*; p. 303, t. 20; p. 308, n° *n*.

[6] Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 118, t. 8; p. 120, t. 19; p. 121, t. 24; p. 138, t. 132; p. 141, t. 4; p. 147, t. 34; Falchi, *ibid.*, p. 407, t. 8; p. 408, t. 18; p. 414, t. 32; 1887, p. 516, n° *i*; p. 517, t. 7, n° *f*; p. 518, t. 11, n° *b*.

[7] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 112 et 149. Cf. Ghirardini, *l. c.*, p. 147.

[8] J'aurais voulu les faire examiner de près par une personne compétente, mais les incisions sont si peu profondes et la couche d'émail si endommagée qu'il m'a été impossible d'en prendre des empreintes. D'après mes dessins, qui sont gravés plus haut (fig. 68 et 69), M. Maspéro a eu la bonté de me faire savoir que les dessins gravés sur ces scarabées ne lui semblaient avoir aucune signification.

Ce sont, non pas des objets égyptiens, mais probablement des imitations faites par des Phéniciens [1]. Dans un puits récent de Corneto, on a trouvé un véritable scarabée égyptien [2]. D'autres, probablement d'imitation comme les nôtres, ont été recueillis dans des tombes moins anciennes, à fosse et à chambre, des nécropoles de Vulci [3] et de Corneto [4]. A Vetulonia, un dépôt d'objets précieux, enfoui entre des puits, mais qui semble d'une époque plus récente, en a donné deux qui sont véritablement égyptiens [5]. On en a trouvé d'autres, probablement phéniciens, dans des fosses de Bisenzio [6], et en dehors de l'Etrurie à Rome [7], à Albano [8], à Suessula [9].

FUSAÏOLES.

Les petits objets perforés, en terre cuite, appelés vulgairement fusaïoles sont assez fréquents, mais jamais ils ne se rencontrent en grand

[1] Voir Helbig, *Das homerische Epos*, p. 30. Martha, *L'Art étrusque*, p. 592-593.

[2] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 183. — Cf. encore deux petites idoles d'émail verdâtre trouvées dans un puits récent (Helbig, *Bull. dell'Inst.* 1882, p. 214 et 216; Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 185): les avis diffèrent sur la question de savoir s'ils sont véritablement égyptiens ou d'imitation.

[3] Notre tombe à fosse LXXVII, n° 44, fig. 53 (enfermé dans une monture d'or). Gerhard, *Annali dell'Inst.*, 1831, p. 120, n. 27.

[4] Tombes à fosse et à chambre: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1870, p. 56; 1874, p. 56, n°s 9-11 et p. 57, n°s 4-5; *Das homerische Epos*, p. 30, n. 3; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181, n° 6. Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 59. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 194, n° 9; p. 197, n° 12. Rossbach, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 207-208. A partir du sixième siècle, à côté de la fabrication phénicienne, il y a peut-être lieu de penser à la fabrication grecque qui eut pour centre Naucratis.

[5] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 522, pl. XIX, fig. 4 et 5. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 130. — Les puits de Vetulonia ont donné quelques autres scarabées, mais en ambre (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 120, t. 19, pl. IX, fig. 26 et 27. Falchi, *ibid.*, p. 408, t. 18; 1887, p. 517, t. 7, n° 6).

[6] Helbig, *Mitth. des arch. Inst.*, T. I, 1886, p. 32.

[7] Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 50. *Not. d. Scavi*, 1888, p. 132.

[8] *Not. d. Scavi*, 1883, p. 341.

[9] Von Duhn, *Bull. dell'Inst.*, 1879, p. 146; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 254-255.

nombre dans une même tombe: d'ordinaire il n'y en a qu'un seul; dans un puits (LXXXIII, 5 et 22) nous en avons recueilli deux, qui du reste étaient séparés l'un de l'autre, le premier ayant été trouvé dans l'ossuaire, le second dans un vase accessoire. Ces objets ont la forme de sphères (CXI, 2; CXX, 10); de doubles cônes (LXXXIII, 5; XC, 8; XCIX, 13; CXV, 9); de pommes de pin (LXXXIII, 22; LXXXVI, 6); de cône tronqué (XCIII, 5); de doubles prismes tronqués (CXXVII, 4; CXXXII, 2). Ils sont parfois ornés de traits incisés et plus souvent de lignes de petites hachures [1]. Les trous sont toujours percés verticalement.

On a beaucoup écrit sur les prétendues fusaïoles, dont l'usage est dans la plupart des cas incertain [2]. Je me contenterai de présenter ici quelques observations sur celles des tombes primitives de l'Italie. Il est certain que souvent ces "fusaïoles" ont été enfilées de manière à constituer ou à orner un collier. Par exemple, à Piedimonte d'Alife (Campanie) on en a trouvé soit sur la gorge des squelettes, soit sous leurs aiselles [3]. A Corneto, quinze fusaïoles dans une tombe à fosse primitive, cinq dans une tombe à chambre ont été recueillies sur le thorax du mort [4]. A Vetulonia, dans une fosse primitive à inhumation récemment ouverte, deux objets semblables ont été trouvés au même endroit [5]; de même à Bisenzio [6]. Dans une autre tombe de cette dernière nécropole, il y en avait deux, enfilés dans une corde près de vertèbres cervicales [7]. — Très souvent, comme à Vulci, les tombes primitives des autres nécropoles ne contiennent qu'une seule de ces fusaïoles [8].

[1] Cf. pour ces hachures p. 260.

[2] Voir une étude de la question dans Pottier et Reinach, *La Nécropole de Myrina*, p. 246 sq.

[3] Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 238. Cf. Pottier-Reinach, *l. c.*, p. 248, n. 2.

[4] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 195. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 117.

[5] Cette tombe a été transportée au musée de Florence.

[6] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 299, t. 14.

[7] *Ibid.*, p. 183, t. 16. Cf. encore Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 22.

[8] Par exemple: A Bologne, fouilles Caprara (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 310, t. 27, n° 8; p. 314, t. 36, n° 6; p. 321, t. 40, n° 6; etc.). A Vetulonia (Pasqui, *ibid.*,

Je pense que, même dans ce cas, il n'y a pas lieu d'exclure absolument l'hypothèse que la fusaïole unique ait été passée dans un ruban ou une corde qui servait de collier : je reconnais du reste sans difficulté le peu d'élégance de cet ornement. A Corneto, dans une tombe à chambre, on a trouvé une fusaïole sur le thorax du mort; il est vrai qu'elle y était accompagnée de boules de verre [1]. Dans une fosse de Tolentino, on en a recueilli une sur l'épaule gauche du squelette [2]. Dans une tombe à chambre d'Orvieto (sixième siècle), chaque mort avait une fusaïole à gauche de la tête [3]. — Cependant il est quelquefois difficile d'admettre ce mode d'emploi, car dans certaines tombes la fusaïole unique a été trouvée près des pieds [4]. — Les sépultures dans lesquelles on a recueilli des fusaïoles ont appartenu aussi bien à des hommes qu'à des femmes : elles sont associées parfois à des armes [5] et assez fréquemment à ces instruments de bronze à lame lunulée que des archéologues considèrent comme des rasoirs [6].

1885, p. 116, t. 1; p. 117, t. 2, t. 5, t. 6; etc.). A Bisenzio (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 187, t. 31; p. 189, t. 39; p. 196, t. 57; etc.). A Véies (Lanciani, *ibid.*, 1889, p. 61). Aux Allumiere (Klitsche de la Grange, *ibid.*, 1889, p. 185). A Albano (Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 83). A Pratica (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 83). A Rome (De Rossi, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 298, n°s 10 et 7). A Terni (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 254, t. 3; p. 256, t. 21; etc.). A Monteroberto, dans les Marches (Chiappetti, *ibid.*, 1880, p. 347). A Sybaris (Pasqui, *ibid.*, 1888, p. 251, n° 20; p. 255, n° 23; etc.).

[1] Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181.

[2] Silveri-Gentiloni, *ibid.*, 1880, p. 376.

[3] Mancini, *ibid.*, 1889, p. 99.

[4] A Orvieto (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 228, n° 40). A Terni (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 257, t. 23; p. 264, t. 7). — Fusaïole trouvée à la ceinture (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 200, t. 74 : fosse à cercueil de Bisenzio); à la main droite (Pasqui, *ibid.*, p. 295 : cercueil de Bisenzio); à la main gauche (Pasqui, *ibid.*, p. 184, t. 23bis : cercueil de Bisenzio).

[5] Notre tombe à chambre LXXIII, A, 11 et 12. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 118, t. 7; Falchi, *ibid.*, p. 415-416 (Vetulonia, puits). Pasqui, *ibid.*, 1888, p. 256, t. 20; p. 262, t. 36; etc. (Sybaris). Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 83 (Pratica, fosse).

[6] Par exemple : Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 306, t. 27 (Bisenzio). *Ibid.*, 1886, p. 258-259, t. 32 (Terni). Falchi, *ibid.*, 1885, p. 405, t. 8; p. 407, t. 11; p. 409, t. 2 (Vetulonia). Etc.

Nous n'avons trouvé, ni dans nos puits ni dans les tombes de type postérieur, de ces petits cylindres de terre cuite, ayant l'aspect d'une bobine, qui sont si fréquents en Italie dans les nécropoles du type de Villanova [1]. On en a recueilli, il est vrai, dans des puits ouverts, il y a quelques années à la Polledrara [2], comme me l'ont affirmé les fouilleurs : j'en ai vu un assez grand nombre au magasin de Musignano. M. Ghirardini en signale parmi le matériel de tombes primitives (peut-être à puits) ouvertes dans la région dite de Campomorto, au sud du Timone [3].

[1] Voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 54-55.

[2] Cf. plus haut, p. 249.

[3] *Not. d. Scavi*, 1882, p. 142. — Voir encore Birch, *History of ancient pottery*, deuxième édition, p. 448, fig. 177.

V. — Classification chronologique.

Il est bien difficile de classer chronologiquement les puits, peu nombreux, que nous avons fouillés.

D'après les objets qu'ils contenaient, quelques-uns d'entre eux pourraient paraître plus récents que les autres. Ce sont les tombes d'assez grandes dimensions qui portent les n^os^ XCVI, XCVII, XCVIII, XCIX (ces quatre tombes forment un groupe isolé) et CXIV.

Tombe XCVI: n° 2, rasoir qui n'est plus qu'un objet symbolique; n° 8, urne de terre rouge de la forme 14, qui semble imitée de céramiques importées [1]; n° 9, tasse en bronze laminé.

Tombe XCVII: n° 1, urne cinéraire de bronze; n°s 13 et 31, morceaux de verre; n°s 17, 20, 21, objets en fer; n°s 33 et 34, deux scarabées probablement phéniciens. C'est dans une tombe qui semble assez récente qu'on a trouvé à Corneto le seul scarabée qu'aient donné les fouilles se rapportant à la période des puits [2]

Tombe XCVIII: n° 1, ossuaire imité d'un modèle en bronze laminé [3]; n° 6, urne rouge de la forme 14.

Tombe XCIX: n° 22, urne de la forme 14; n° 23, tasse en bronze laminé.

Tombe CXIV: n° 2: urne rouge avec un couvercle orné de têtes de canards; n° 9, urne de la forme 14; n° 12, vase en bronze laminé; n° 17, cercle d'argent.

C'est surtout dans ces tombes que nous avons trouvé des fibules à

[1] Voir plus haut, p. 278.

[2] Cf. la fibule trouvée dans cette tombe (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 183 et pl. XIIIbis, fig. 14): elle est de type grec. Cf. aussi la feuille d'or en forme de disque qui montre que cette tombe est d'une époque assez rapprochée de celles que cite M. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 122, n. 4 et 5.

[3] Voir plus haut, p. 257.

arc gonflé (*a sanguisuga*) [1], qui sont d'un type plus récent que celles à arc simple. Quant aux fibules à disque (type ancien), elles y manquent [2].

Enfin les vases accessoires y sont en plus grand nombre que dans les autres puits : ceux-ci, pour la plupart, en sont même dépourvus.

Cependant je n'oserais pas affirmer que les tombes en question soient d'une époque bien différente des autres. Tous les puits que nous avons ouverts ont été creusés sur un espace de terrain assez restreint. En outre, parmi ces puits, quelques-uns ont donné des objets qui semblent indiquer une époque aussi récente que celle des tombes XCVI-XCIX et CXIV.

La tombe XCIII (n°s 6, 7, 10-12) renfermait des fibules à arc gonflé ; la tombe XCIV (n° 4), une tasse d'argile qui est une imitation manifeste d'une tasse en bronze laminé ; les tombes XCIII (n° 13) et XCIV (n° 6), des pots en terre rouge de la forme 14. Dans la tombe CVIII (n°s 2 et 3), il y avait deux fibules d'un type relativement récent (à agrafe allongée). Dans la tombe CXX, nous avons trouvé des fibules à arc gonflé (n°s 2-5) et un pot dont la décoration est imitée de poteries importées (n° 12) [3].

En somme, il est bien possible que les tombes XCVI-XCIX et CXIV ne présentent un aspect un peu différent des autres que parce qu'elles sont plus riches.

Il se peut qu'il existe à Vulci des puits plus récents que ceux que nous avons fouillés. Dans ceux qui ont été ouverts en 1883 à la Polledrara, il y avait, parait-il, un assez grand nombre de vases importés, faits au tour, présentant sur un fond jaunâtre ou blanchâtre des ornements géométriques rouges ou bruns [4].

[1] Voir plus haut, p. 283.

[2] Sauf peut-être XCVI, 3, 4 et CXIV, 15. Voir plus haut, p. 288 et 287.

[3] Il convient de remarquer cependant que les tombes XCIII, XCIV, CVIII et CXX se trouvent aux extrémités de divers groupes de puits (voir les plans, fig. 62 et 78), et que le dépôt funéraire y a peut-être été fait plus tard que dans les autres tombes des mêmes groupes.

[4] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 168. Undset, *Annali*, 1885, p. 35. M. Helbig

M. Helbig signale en outre des objets en nenfro trouvés au même endroit, qui ressembleraient, selon lui, aux ossuaires et aux couvercles d'argile qui sont déposés dans les tombes à puits : ces prétendus couvercles de nenfro portent des inscriptions étrusques :

1° [illegible]

2° [illegible]

Les fouilleurs ont affirmé à M. Helbig que les objets en question provenaient de puits [1]. Le fait, s'il avait été constaté avec certitude, serait très important. Il prouverait d'une manière irréfutable que les Etrusques ont connu le type des tombes à puits, et qu'il n'est pas admissible de les attribuer exclusivement à une population antérieure. Il prouverait de plus que les puits étaient encore en usage à Vulci à l'époque où les Etrusques avaient déjà reçu l'alphabet des Chalcidiens, c'est-à-dire au septième siècle [2]. — Mais je crois qu'une confusion a été faite. J'ai examiné ces prétendus couvercles à Musignano. L'intérieur de l'un des deux, très légèrement creusé, présente au milieu une mortaise carrée, qui paraît avoir été destinée à recevoir un tenon unissant cette pièce à une autre : ce ne peut être par conséquent le couvercle d'une caisse de nenfro évidée. Avec ces objets, et à côté d'un autre que j'ai rencontré presque à fleur de terre dans la nécropole de Vulci, près de la tombe CII, j'ai vu quelques fragments de nenfro appartenant à des fûts de colonne, à une base circulaire, à un chapiteau, à des fleurons. Je pense que ces différentes pièces faisaient partie de cippes qui étaient

n'a pas assisté à l'ouverture de ces puits ; il a vu seulement les objets dans le magasin de Musignano. J'ajouterai qu'un grand nombre de fosses primitives de Vulci étant à incinération, des confusions ont pu avoir lieu.

[1] *Ibid.* p. 169-170 ; cf. *Annali*, 1884, p. 130. Martha, *L'Art étrusque*, p. 46, n. 1.

[2] Helbig, *Das homerische Epos*, p. 91-92.

placés sur des tombes et qu'on peut reconstituer comme je l'ai fait dans la vignette 87 [1].

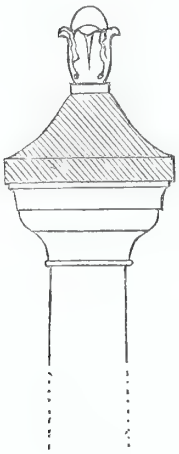


Fig. 87.

Ces cippes sont, à mon avis, d'une époque assez récente, peut-être du troisième siècle avant Jésus-Christ. Avec les fragments que j'ai vus près de la tombe CII, il y avait quelques débris de vases laissés par nos prédécesseurs : la technique semble indiquer le troisième siècle (vases à couverte noire brillante, vases peints d'une style très négligé, poteries jaunes vulgaires). De plus les inscriptions de Vulci qui portent le nom de famille *Tutes* semblent toutes d'une époque assez basse [2]. Celle que nous avons trouvée à l'entrée d'une tombe datant probablement du troisième siècle [3] présente exactement les mêmes mots que l'une de celles qu'a publiées M. Helbig. Enfin la forme des lettres gravées sur ces prétendus couvercles paraît indiquer une époque relativement récente [4]. — Il n'est pas très étonnant que ces cippes aient été trouvés au milieu de tombes primitives à puits, car des chambres sépulcrales ont pu être creusées au-dessous de ces tombes qui ne

[1] J'ai distingué par des hachures la partie du cippe que M. Helbig considère comme un couvercle d'urne cinéraire. J'ai laissé de côté le bas du cippe, partie pour laquelle je n'ai pas trouvé les éléments d'une restauration certaine. Cf. les cippes de Vulci reproduits dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. II, pl. XX, fig. 9 et 10. — Dans d'autres nécropoles, en particulier à Cervetri et à Corneto, on a trouvé des cippes analogues à la partie hachée de notre vignette, souvent avec des inscriptions; ils n'étaient pas montés sur des colonnes et n'avaient pas de fleurons (voir par exemple Durm, *Die Baukunst der Etrusker*, p. 88, fig. 83; Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, Atlas, pl. I, à droite). Au Louvre (musée de la sculpture antique), il y en a une importante série.

[2] Fabretti, *Corpus inscriptionum italicarum*, 1° supplemento, n°s 387, 388, 389; 3° suppl., n° 353.

[3] Voir p. 231.

[4] C'est là mon impression; M. Helbig (*Annali dell'Inst.*, 1884, p. 130, n. 1) est d'un avis différent.

s'enfonçaient qu'à peu de profondeur du sol [1]. Les fouilleurs ont prétendu, il est vrai, que les objets de nenfro signalés par M. Helbig, ont été trouvés *à l'intérieur* même des puits; mais l'expérience m'a appris à ne pas tenir grand compte de leurs affirmations, quand des faits bien constatés ne viennent pas les confirmer.

En somme, une classification chronologique des puits de Vulci n'est pas encore possible.

Du reste, pour les autres nécropoles étrusques, il est aussi bien difficile de proposer une classification des tombes à puits. A Corneto, on peut dire seulement d'une manière générale que les tombes à *ziro* doivent être comptées parmi les plus récentes, et en outre que le développement de la nécropole archaïque semble avoir suivi la direction du nord-ouest au sud-est [2]. — A Bisenzio, on a trouvé plusieurs groupes de tombes à puits [3], mais j'avoue qu'en lisant les rapports rédigés avec grand soin par M. Pasqui, je n'ai pas pu constater une différence notable d'époque entre ces divers groupes. — Pour Chiusi, en l'absence de fouilles régulières, il est malaisé de se prononcer sur l'antiquité respective des différentes tombes à puits simples: on a cependant distingué deux groupes d'époque différente à Poggio Renzo [4]. — Un essai de classification chronologique des tombes à puits de Vetulonia exigerait des recherches minutieuses que pourrait faire seulement une personne qui aurait suivi toutes les fouilles. D'une manière générale les sépultures du poggio Baroncio [5], sur lesquelles on n'a pas de

[1] Tombes à chambre trouvées parmi des puits: Helbig, *Annali dell'Instituto*, 1884, p. 128. Undset, *ibid.*, 1885, p. 21 et 41. Voir aussi notre figure 62 (tombes XCV et précédentes).

[2] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 139. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 130-131. Undset, *ibid.*, 1885, p. 7 sq.

[3] A la Palazzetta (Pasqui, *Not. di Scavi*, 1886, p. 144 sq; cf. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 33 sq.); à la Piana di San Bernardino (Pasqui, p. 177 sq.); à la Polledrara (p. 290 sq.).

[4] Voir les observations de M. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1875, p. 243. Cf. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 142.

[5] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 398 sq.; 1887, p. 524 sq. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 132 sq.

procès-verbaux détaillés, semblent un peu plus récentes que celles du poggio della Guardia[1] : dans cette dernière localité il y a du reste des groupes qui sont peut-être postérieurs aux autres tombes qu'on y a trouvées[2]. — A Bologne, au contraire, le développement du cimetière archaïque est, comme on le sait, fort bien connu. On y distingue trois périodes : Benacci I (correspondant à peu près aux puits de l'Etrurie) ; Benacci II, et Arnoaldi (plus récentes)[3].

Dans ces conditions, on ne peut dire avec précision quelle est la place qu'il convient d'assigner, au point de vue chronologique, à nos tombes à puits, par rapport aux tombes semblables des autres nécropoles. En outre, il est plus que probable que le développement de la civilisation n'a pas été le même partout : tel usage, tel type de fibule, telle forme de vase a pu apparaître ou disparaître plus tôt dans un lieu, plus tard dans un autre.

D'une manière générale, nos tombes paraissent être à peu près contemporaines des plus récentes de Corneto, à en juger d'après les scarabées de la tombe XCVII, 33 et 34 ; les fragments de verre XCVII, 13, 31 ; les objets en fer XCVII, 17, 20, 21 ; les vases en bronze laminé XCVI, 9 ; XCIX, 23 ; CXIV, 12, et surtout le cinéraire XCVII, 1 (cf. XCVIII, 1) ; les fibules à agrafe allongée CVIII, 2 et 3 ; les poteries imitant des vases importés en argile ou en bronze. — Les tombes à puits de Bisenzio trouvées au milieu de cercueils à inhumation, qui semblent être de la même époque ou postérieurs de peu

[1] Falchi et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 99 sq., p. 402 sq. ; 1887, p. 513 sq. Helbig, *l. c.*, p. 129 sq.

[2] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 113 ; Pasqui, *ibid.*, p. 115 sq. — La tombe décrite par Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 131-132. — Les tombes décrites par Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 513 sq.

[3] M. Zannoni annonce la publication prochaine des fouilles qu'il a faites dans la nécropole archaïque occidentale de Bologne. Ce livre répondra à un grand besoin. — N'ayant pas vu les objets provenant des fouilles Caprara, décrits par M. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 288 sq., je ne puis me prononcer à leur égard. Ce groupe me semble intermédiaire entre les groupes Benacci I et Benacci II.

d'années [1], semblent un peu plus récentes que celles de Vulci et de Corneto : le fer, le verre y sont assez fréquents [2], on y trouve un assez grand nombre de poteries imitant des céramiques ou des bronzes importés [3]; quelques vases seraient même fabriqués au tour [4].

Les plus anciennes tombes de Vetulonia offrent certains indices d'une haute antiquité : la décoration géométrique y est rare, les vases accessoires y sont peu nombreux. Cependant je ne crois pas qu'elles appartiennent à une époque antérieure à celles de Corneto et de Vulci. Le fer et le verre s'y trouvent déjà [5]; à côté des fibules à arc simple, type qui est seul représenté à Bismantova (nécropole intermédiaire entre celles des terramares et celles de la période dite de Villanova), on trouve d'autres formes moins anciennes [6]; un nombre relativement assez grand de poteries sont évidemment copiées sur des exemplaires apportés d'outre-mer [7]; quelques tombes ont la forme d'un *ziro*, type de sépulture récent [8].

Les objets que l'on trouve dans les tombes à puits des Allumiere et de Tolfa, au nord-est de Civita-Vecchia [9] ont en général un caractère un peu plus primitif que ceux des autres nécropoles de l'Etrurie. Mais dans ce centre d'habitations situé dans la montagne, les influences du commerce extérieur ont dû se faire sentir beaucoup moins que dans

[1] Il convient en effet d'admettre l'antériorité d'une partie des puits, car plusieurs ont été entamés pour faire place aux fosses (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 186, t. 31; p. 190, t. 41; p. 191, t. 45, etc.). Mais d'autre part, la tombe à puits 7 (page 181) est certainement postérieure à deux tombes à cercueil voisines.

[2] Voir plus haut p. 300 et p. 302.

[3] Par exemple, Pasqui, p. 149, n° *c*; p. 178, n° *e*; p. 183, t. 20; p. 294, t. 5; p. 300, t. 6; p. 305, t. 26.

[4] Pasqui, p. 181, t. 7; p. 182, t. 14; p. 296, t. 9 (?); Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.* T. I, 1886, p. 34, n° 7: probablement importés.

[5] Voir plus haut, p. 301 et 302.

[6] Voir Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 112 sq.

[7] Par exemple *Not. d. Scavi*, 1885, pl. IX, fig. 2, 5, 6, 13-15.

[8] Voir plus haut, p. 251, n. 10.

[9] Klitsche de la Grange, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 158; *Not. d. Scavi*, 1889, p. 185, et les écrits cités par Undset, *Annali dell' Inst.*, 1885, p. 33, n. 3.

les villes voisines de la mer; les puits qu'on y trouve ne sont peut-être pas d'une plus haute antiquité que les autres. J'en dirai autant des plus anciennes tombes à puits de Poggio Renzo près de Chiusi, que du reste on connaît mal.

Les tombes les plus primitives que l'on connaisse à Bologne semblent d'une époque un peu postérieure aux puits de l'Etrurie [1].

[1] Voir Undset, *Annali*, 1885, p. 55-56 (cf. p. 87-88 pour le verre); *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 107-108.

VI. — Observations sur la civilisation de la période des tombes à puits.

A quel peuple faut-il attribuer nos tombes à puits et les autres de l'Etrurie? aux Etrusques, ou à une population italiote qui aurait occupé la contrée avant la venue des Etrusques? Quoique la question ait été souvent discutée dans ces derniers temps [1], je ferai à ce sujet quelques observations [2].

Essayons de fixer approximativement la date de la fin de la période des puits. — A Corneto, dont la nécropole est encore la mieux connue de l'Etrurie, et à Vulci, trois types de tombes se sont succédé: à puits; à fosse; à chambre. Naturellement l'introduction d'un nouveau type n'a pas eu pour conséquence la disparition immédiate de celui qui l'a précédé. — A Corneto, quelques fosses seulement, et des plus récentes, contenaient des vases de la classe dite corinthienne avec des figures d'animaux de style oriental [3]. A Vulci, on a recueilli, paraît-il, un assez grand nombre de céramiques de cette espèce dans des tombes à fosse [4]; nos fouilles cependant ne nous ont rien appris à cet égard. Ces vases se trouvent aussi dans des tombes à chambre, mais très rarement

[1] Je citerai parmi les dernières études sur cette question: Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 108 sq. (*Sopra la provenienza degli Etruschi*). — Undset, *ibid.*, 1885, p. 5 sq. (*L'antichissima necropoli Tarquiniese*). — Brizio, *Atti e Memorie della deputazione di Storia patria per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 119 sq. (*La provenienza degli Etruschi*). — Martha, *L'Art étrusque*, p. 37 sq., cf. 9 sq. — Von Duhn, *Bonner Studien R. Kekulé gewidmet*, p. 21 sq. (*Bemerkungen zur Etruskerfrage*).

[2] Je rappelle ici que les prétendus ossuaires de nenfro trouvés à Vulci ne peuvent plus, à mon avis, servir d'argument en faveur des Etrusques. Voir plus haut, p. 309.

[3] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 364. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 30, n. 4 fin; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 85; T. II, 1887, p. 155, 157; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 696.

[4] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 164.

dans celles qui renferment des vases peints attiques [1], et ils ont été en vogue pendant une assez longue suite d'années, car les tombes à chambre de Corneto et de Vulci qui en contiennent sont nombreuses. Ils ne sont donc guère postérieurs au milieu du sixième siècle, et ils ont dû être importés en Etrurie pendant une période qui peut être évaluée approximativement à plus d'un demi-siècle. Ce serait par conséquent vers la fin du septième siècle qu'il conviendrait de placer les plus récentes tombes à fosse de Corneto [2]. A Vulci, si l'on tient compte de l'abondance plus grande des vases de type corinthien, les fosses les plus récentes pourraient être datées du commencement du sixième siècle environ. — A Corneto, on distingue deux types successifs de fosses: 1°) celles qui contiennent un cercueil de nenfro ou de pierre calcaire, dans lequel ont été enfermés le mort et le matériel funéraire [3]; 2°) celles où le mort et les objets ont été déposés simplement sur le sol, au fond de la tombe, laquelle a reçu un couvercle de dalles plates [4]. C'est

[1] A Corneto: Helbig, *Bull. dell'Inst.* 1885, p. 221, n° 4 (il n'est pas sûr du reste que ce soit un vase de fabrique corinthienne); *Not. d. Scavi* 1889, p. 101, n°s 4-5 en bas et p. 102, n° 7. — Une amphore attique à figures noires de style archaïque (*Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. IX et X) a été trouvée à Corneto dans une tombe à chambre auprès de vases corinthiens (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 123-126). Mais il y a eu dans cette chambre trois dépositions, deux représentées par des squelettes qu'on a retrouvés sur des banquettes, la troisième par l'amphore attique qui contenait des cendres humaines. Les vases corinthiens faisaient probablement partie du matériel funéraire qu'on déposa avec les deux morts inhumés. Cf. peut-être aussi notre tombe XLIX, n°s 57 et 87 (voir ce qui est dit p. 117-118).

[2] Je parle ici des tombes à fosse anciennes, dont le type est postérieur aux puits, antérieur aux chambres. On vient de trouver à Corneto une tombe à fosse avec une amphore attique à figures rouges (Helbig, *Not. d. Scavi*, 1890, p. 76), mais c'est là un fait isolé.

[3] Voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 362; 1882, p. 192 sq. Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 456, 457, 460, 461, 465. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 114; *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 161-162, 212; 1883, p. 123; 1884, p. 119; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 85; T. II, 1887, p. 155, 156. L'antériorité de ce type a été montrée par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 116.

[4] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 363; 1882, p. 204-205 (cf. Helbig, *Annali*, 1884, p. 174); p. 205-206. Helbig, *Annali*, 1884, p. 114; *Bull.*, 1874, p. 54; 1881, p. 39-40; 1882, p. 10, 162; 1885, p. 115 sq., 212, 216; *Mitth.*, 1886, p. 85 et 89; 1887, p. 153 sq.;

seulement dans ces dernières qu'on a trouvé quelques vases corinthiens. Mais on y a recueilli surtout des vases importés de terre jaune, appartenant à deux classes : vases de style corinthien primitif à simples ornements ou à figures de quadrupèdes courant, et vases à décoration géométrique [1]. Les fosses de ce type sont nombreuses et doivent par conséquent se répartir sur un espace de temps assez long. Le type antérieur des fosses à cercueil était encore probablement en usage à cette époque : la plus connue, celle du Guerrier [2], qui renfermait un certain nombre de ces poteries à décoration géométrique et semble avoir été une des plus récentes, ne paraît pas séparée par une très longue période d'années des célèbres tombes *Regulini-Galassi* (Cervetri), *del Duce* (Vetulonia), *Bernardini* (Préneste) [3] : or ces tombes datent à mon avis de la seconde moitié du septième siècle [4]. A Corneto, où les fouilles ont eu une grande extension, les fosses à cercueil ont été trouvées en moins grand nombre que les fosses avec couvercle de dalles, et elles ne différaient pas notablement entre elles par le matériel qu'elles contenaient. Il est donc assez vraisemblable que ce type de tombe n'a pas été en usage pendant très longtemps. Le matériel des fosses à cercueil

Not. d. Scavi, 1888, p. 691, 695; 1889, p. 102; 1890, p. 74. — Les fosses sans couvercle sont contemporaines des deux types précédents, mais surtout du premier : voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 193 sq. Helbig, *Annali*, 1884, p. 115; *Not. d. Scavi*, 1889, p. 102. Elles sont parfois ovales, au lieu d'être quadrangulaires : *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 57.

[1] Voir plus loin, chapitre III, § 3, et chapitre IV, § 4.

[2] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1874, p. 249 sq., et *Monumenti*, T. X, pl. X-X[d].

[3] Cf. par exemple *Monum. dell'Inst.*, T. X, pl. X, fig. 1, et *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XIV, fig. 2. — *Monum.*, pl. X[a], fig. 1, et *Not. d. Scavi*, pl. XV, fig. 5 et 6. — *Monum.*, pl. X[b], fig. 8, *Not. d. Scavi*, pl. XVI, fig. 4, et *Monum.*, T. X, pl. XXXI[a], fig. 7. — *Monum.*, pl. X[b], fig. 24 et 25, et *Not. d. Scavi*, pl. XIV, fig. 7. Que la tombe du Guerrier soit du reste antérieure à ces tombes, c'est ce qui ne me paraît pas douteux. Il suffit de comparer les poteries étrusques de la tombe de Corneto et celles de la *tomba del Duce*, pour s'en convaincre. La première ne contient que des vases *d'impasto italico*, qui ne semblent pas faits au tour (la tasse publiée dans les *Monumenti*, T. X, pl. X[c], fig. 18, et une autre semblable n'appartiennent certainement pas à cette tombe); dans la seconde, on a trouvé de véritables buccheri.

[4] Voir plus loin, chapitre III, § 6.

ressemble beaucoup à celui d'un certain nombre de puits [1], au milieu desquels elles ont été creusées [2] et qui doivent être à peu près contemporains. Dans ces puits, on trouve déjà des objets qui sont de fabrication grecque [3]. Si l'on tient compte de ces observations, qui manquent, il est vrai, de rigueur scientifique, on pourra dater les puits les plus récents de Corneto de la fin du huitième siècle environ. — Pour Vulci, il est encore difficile de fixer une date approximative. Nos fouilles ne nous ont fait connaître que des puits qui ne paraissent pas plus récents que ceux de Corneto, et je ne crois pas pouvoir accepter sans réserves les renseignements qui feraient croire à l'existence de puits moins anciens [4]. Quant aux fosses primitives [5], nous en avons découvert trop peu pour pouvoir hasarder une hypothèse sur l'époque de l'introduction de ce type de sépulture à Vulci; d'ailleurs une partie des fosses étant à incinération, la différence entre les deux formes de tombes est bien moins tranchée qu'à Corneto, où l'inhumation est de règle dans les fosses.

En somme, nous pouvons dire que vers la fin du huitième siècle on a encore creusé des puits dans l'Etrurie méridionale, et qu'auparavant ce type de tombe y était seul usité.

Je crois qu'il est difficile de nier qu'à cette époque les Etrusques y fussent établis. Les auteurs anciens racontent bien des fables sur ce peuple, mais ils s'accordent à le considérer comme ayant vécu en Italie dès une très haute antiquité [6]. Quelques-uns le croyaient même

[1] Voir Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 116 sq. Undset, *ibid.*, 1885, p. 13 sq.

[2] Martha, *L'art étrusque*, p. 42 et 99.

[3] Pour ne citer que quelques exemples, je pense que les objets reproduits *Not. d. Scavi*, 1882, pl. XIIIbis, fig. 14 (fibule); *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 28, (pot à décoration géométrique) et pl. LX, fig. 19 (épée), sont grecs. Voir encore à ce sujet les observations de M. Martha (*L'Art étrusque*, p. 71 sq.), sur lesquelles il y a du reste, je crois, des réserves à faire.

[4] Voir plus haut, p. 308, n. 4.

[5] Voir plus loin, chapitre II.

[6] Voir Ephore dans Strabon VI, 2, 2. Tite Live, I, 2; cf. V, 33, 11. Hérodote I, 94. Appien, *De regibus*, 1. Diodore de Sicile, XIV, 113, 2. Théogonie d'Hésiode, vers 1016 Virgile, Enéide, VIII, vers 479-480. Etc.

autochthone[1]. Le nom des Etrusques est mêlé aux plus anciennes traditions de Rome[2].

MM. Helbig et Martha ont montré, par des arguments très plausibles, que rien n'indique l'arrivée en Etrurie d'un peuple conquérant, à l'époque où y fut introduit un type nouveau de tombe, la fosse. Aucune ville ne semble avoir été détruite alors, car le développement d'aucune nécropole ne s'arrête avec la période des puits[3]. A Corneto, à Bisenzio, les puits les plus récents et les tombes à cercueil les plus anciennes se trouvent les uns auprès des autres[4]: et pourtant ces tombes auraient été creusées au lendemain de la conquête, quand la haine entre vainqueurs et vaincus ne pouvait être assoupie.

Si certains savants refusent d'attribuer les tombes à puits aux

[1] Denys d'Halicarnasse, I, 26 et 30.

[2] Voir Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, T. II, p. 1 sq. Il ne faut pas du reste exagérer l'influence exercée sur Rome à ses débuts par les Etrusques. A cet égard, les théories récemment développées par M. Cuno (*Vorgeschichte Roms*, T. II, *Die Etrusker und ihre Spuren im Volk und im Staate der Römer*) me semblent excessives.

Je ne suis pas disposé à donner une grande importance dans cette question à l'argument tiré du calcul des siècles chez les Etrusques. Selon la manière dont on interprète les textes, l'ère des Etrusques aurait commencé, d'après le témoignage de leurs histoires, soit 290 ans environ avant la fondation de Rome, c'est-à-dire vers le milieu du onzième siècle (O. Müller, *Die Etrusker*, édition Deecke, T. I, p. 69; T. II, p. 309 sq. Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, T. I, p. 159 sq.), soit peu après l'an mil (D'Arbois de Jubainville, *Les premiers habitants de l'Europe*, deuxième édition, p. XVII sq. et 150). Il resterait à savoir si cette date traditionnelle a quelque valeur historique, et si elle marque l'époque de l'établissement des Etrusques dans l'Italie centrale. — D'autre part, rien ne prouve que l'invasion des Etrusques dans le pays situé au sud de l'Apennin ait causé, comme l'a supposé M. Helbig (*Annali dell'Inst.* 1884, p. 155), la migration des Sicules en Sicile, migration qui eut peut-être lieu vers le milieu du XIème siècle. — Enfin on doit définitivement laisser de côté les documents qui prouvent qu'à partir du quatorzième siècle, sous Séti I, Mînéphtah I, Ramsès III, les Egyptiens eurent à combattre un peuple appelé les Tourshâ, car il est très invraisemblable qu'il s'agisse d'Etrusques établis en Italie (voir la bibliographie de cette question dans Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 474, n. 4 sq. et supplément).

[3] Martha, *L'Art étrusque*, p. 38.

[4] Martha, *l. c.*, p. 42. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, pl. II, fig. 1, p. 144, 177 sq., 290 sq. — De même à Vulci: voir tombes XCVI-CI.

Etrusques, c'est parce qu'elles sont à incinération, et que, selon eux, les Etrusques enterraient leurs morts et ne les brûlaient pas. On a déjà opposé à cette doctrine des arguments sérieux [1]; elle n'en continue pas moins à être répandue [2]. Elle se fonde sur deux propositions: 1°) les Italiotes brûlaient leurs morts; 2°) à l'époque où l'occupation de l'Etrurie par les Etrusques n'est pas douteuse, l'inhumation était en usage dans ce pays. — Il est incontestable qu'à l'origine le mode de sépulture des Italiotes a été uniquement l'incinération; les nécropoles des terramares le prouvent [3]. — Il est certain, d'autre part, qu'à dater du septième siècle environ, l'inhumation domine dans l'Etrurie méridionale. Mais l'incinération ne disparaît pas. A Corneto, outre quelques exemples de tombes à fosse et à chambre [4], on peut citer les tombes dites à *buco*, où sont déposés des vases contenant des cendres et qui datent du sixième siècle et du commencement du cinquième [5]. A Vulci, nous verrons plus loin que dans les fosses et les chambres l'incinération est fréquente. Plus au nord, à Orvieto, l'un et l'autre rites sont usités aux sixième et cinquième siècles, quoique l'inhumation domine [6]. A Chiusi, où l'inhumation paraît s'être introduite au sixième siècle [7], l'incinération continua à être un mode de sépulture extrêmement

[1] Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 290. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 125 sq. Martha, *L'Art étrusque*, p. 35 sq.

[2] Von Duhn, *Bonner Studien R. Kekulé gewidmet*, p. 21 sq. L'auteur part de deux prémisses qu'il n'a pas cru devoir démontrer dans cette étude, d'ailleurs très courte: 1°) que l'introduction d'un nouveau rite funéraire dans un lieu doit correspondre à l'arrivée d'une population nouvelle (pour moi, je suis loin du reste de prétendre qu'il n'en ait pas été souvent ainsi); 2° que le rite funéraire des Etrusques était proprement l'inhumation. — Reinach, *Revue critique*, 1889, T. II, p. 496. Etc.

[3] Von Duhn, l. c. p. 23, n. 1. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 21 sq.

[4] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 124; *Not. d. Scavi* 1888, p. 181-183.

[5] Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 58; 1890, p. 148 et 149.

[6] Voir Körte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 107-108. Gamurrini, *Not. d. Scavi*, 1880, pag. 441.

[7] Tombe de la Pania: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 203 sq.; *Annali* 1877, p. 398 sq., tav. d'agg. UV; *Monumenti*, T. X, pl. XXXIX[a].

répandu [1], et il en fut de même dans l'Etrurie septentrionale pour laquelle nous n'avons pas du reste des renseignements assez précis. Dans des tombes à chambre de l'Etrurie, à partir du septième siècle, on rencontre souvent les uns auprès des autres des morts inhumés et des morts brûlés [2]. A Bologne, dans les cimetières récents du type de la Certosa, c'est-à-dire à une époque où les Etrusques occupaient certainement cette ville, la proportion des morts brûlés par rapport aux inhumés est de un à deux [3]. Ainsi, au temps où les Etrusques étaient, de l'aveu de tous, établis en Etrurie et en Emilie les deux modes de sépulture ont été en usage.

On explique, il est vrai, cette persistance de l'incinération en disant, pour les villes où elle a été très répandue à l'époque de la domination étrusque, que les Etrusques y ont adopté le rite funéraire de la population italique qu'ils ont trouvée dans le pays; pour celles où les exemples d'incinération sont en minorité, que les morts ensevelis suivant ce rite ont appartenu à des familles d'Italiotes restées fidèles à la coutume de leurs ancêtres [4]. — Je ne crois pas que cette manière de raisonner soit admissible. Si les tombes à incinération de l'Etrurie méridionale et de Bologne étaient celles d'une population sujette, elles devraient en règle générale contenir un matériel moins riche que les tombes des inhumés. Or il n'en est rien. Les puits de Corneto et de Bisenzio contemporains des premières fosses à cercueil ne sont pas, considérés dans leur ensemble, plus pauvres qu'elles; cependant ils datent d'une époque qui, d'après l'opinion des savants pour lesquels l'apparition des fosses à inhumation est la preuve de l'arrivée d'un nouveau peuple, aurait suivi immédiatement la dépossession des Italiotes par les Etrusques. Les tombes à *buco* renferment d'ordinaire

[1] Voir Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 325.

[2] Voir plus loin, chapitre IV, § 2.

[3] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 414. Von Duhn, *Bonner Studien R. Kekulé gewidmet*, p. 25.

[4] Von Duhn, *l. c.*, p. 26, 31, 32, 34.

des vases attiques, ce qui témoigne d'une certaine aisance [1]. A Vulci, celles de nos tombes à fosse et à chambre qui contiennent des morts incinérés ne se distinguent pas par leur matériel des tombes à inhumation [2]. Il en est de même à Bologne [3]. — De plus, si l'on pense que la différence de sépulture témoigne d'une différence de race, il faut en conclure, d'une part, que les Etrusques arrivèrent en petit nombre à Corneto, car il existe peu de tombes à inhumation du type le plus ancien (à cercueil) qui soient contemporaines des puits les plus récents [4]; d'autre part, que vers le commencement du septième siècle il y eut à Corneto parmi les conquérants une augmentation de population considérable, tandis que le peuple soumis disparaissait presque entièrement, car à partir de cette époque les exemples d'incinération y sont assez rares. Cependant la civilisation qui s'y manifeste dans les fosses et même dans les chambres n'est en somme que la continuation de celle que nous révèlent les puits [5], et l'espace de temps assez court qui sépare l'introduction des fosses de la disparition des puits n'aurait certainement pas suffi pour former complétement les Etrusques à cette civilisation. Il est donc naturel de supposer que la population à laquelle sont dûs les puits s'est maintenue, au moins en partie, à Corneto, après la disparition de ce type de tombe. On répondra que les Italiotes qui y sont demeurés y ont adopté en général le mode de sépulture des conquérants. — Ainsi, dans certains endroits des Italiotes auraient enterré leurs morts selon le rite étrusque, tandis que dans d'autres les Etrusques auraient brûlé les leurs

[1] J'en dirai autant des statues cinéraires en pierre, ainsi que des caisses contenant des ossements brûlés et surmontées de groupes sculptés, qu'on trouve dans la région de Chiusi.

[2] Voir plus loin, chapitres II, III et IV.

[3] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 419.

[4] Martha, *L'art étrusque*, p. 42.

[5] Voir la démonstration de M. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 116 sq; cf. *Bull.*, 1885, p. 115-116 et *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181 sq. Undset, *Annali*, 1885, p. 13 sq. Martha, *L'Art étrusque*, p. 45.

selon le rite italique. A mon avis, quand on est conduit à de telles conclusions, après être parti d'une hypothèse en faveur de laquelle on ne peut fournir aucune preuve directe, et qui est contredite par des témoignages historiques et des observations archéologiques — à savoir que l'apparition des tombes à inhumation parmi les tombes à incinération marque l'arrivée des Etrusques parmi les Italiotes, — on ferait peut-être mieux d'abandonner cette hypothèse.

Je pense, avec MM. Helbig, Undset, Martha, que l'introduction de l'inhumation en Etrurie n'indique pas la venue dans ce pays d'une population nouvelle. Dans les premiers temps de leur séjour au centre de l'Italie, les Etrusques ont pratiqué l'incinération, soit que ce fût proprement leur rite funéraire, soit qu'ils eussent emprunté ce rite aux Italiotes. L'inhumation a été introduite en Italie, chez des populations diverses, dès le huitième siècle [1], non par suite de l'arrivée d'un peuple conquérant, mais grâce à des influences pacifiques exercées par des étrangers que le commerce attirait sur les côtes de la péninsule; elle s'est répandue peu à peu, sans s'imposer, dans l'intérieur des terres. En Etrurie elle apparut d'abord, semble-t-il, dans la région de Corneto [2]. Elle ne fut peut-être adoptée à Vulci qu'un

[1] Naturellement je laisse ici de côté les exemples d'inhumation qu'on est en droit de rapporter à une population établie en Italie avant l'arrivée des Italiotes et de civilisation différente (voir par exemple pour l'Italie centrale Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 123 sq.; mais son hypothèse des Pélasges n'est pas fondée). Après la venue des Italiotes, cette population primitive, bien que vivant au milieu d'eux ne semble pas avoir abandonné, au moins complétement, son rite funéraire (voir par exemple Orsi, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 169 sq. Sergi, *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per la Romagna*, Série III, T. I, 1883, p. 17 sq. Brizio, *ibid.*, p. 254 sq. *Not. d. Scavi*, 1889, p. 299 sq.; 1890, p. 137. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 34 sq. Cependant il y a quelques exemples d'incinération dans des tombes qu'on peut lui attribuer (Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 45; XIII, 1887, p. 94).

[2] Il est regrettable que pour le pays situé plus au sud, nous n'ayons pas encore de renseignements précis. En tout cas, l'inhumation était pratiquée à Cervetri et à Véies au septième siècle (tombe Regulini-Galassi: voir Canina, *L'antica Etruria marittima*, T. I, p. 182; pour Véies, voir les rapports, malheureusement trop courts, de M. Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 60 sq., 154 sq., 238-239).

peu plus tard; en tout cas l'incinération y demeura plus longtemps un rite très usité. A Bisenzio, les plus anciennes tombes à inhumation semblent dater du début du septième siècle à peu près [1]. Dans l'Etrurie centrale et dans l'Etrurie du nord, ce mode de sépulture ne reçut pas un accueil aussi favorable que dans l'Etrurie méridionale, et il ne franchit les Apennins que vers le sixième siècle, à la fin de la période Arnoaldi de Bologne [2]. Dans le Latium, la population italique des monts Albains resta fidèle pendant le septième siècle à l'incinération; celle de la plaine au contraire, à Rome, à Gabies, avait déjà adopté l'inhumation [3]. Dans le pays des Falisques, à Civita-Castellana, l'inhumation s'introduisit dès la fin du huitième siècle ou le commencement du septième [4]. A Terni, en Ombrie, elle était pratiquée à cette époque [5]. En Campanie, dans la nécropole italique de Suessula, dont les tombes les plus anciennes remontent à la fin du huitième siècle environ, on ne trouve que l'inhumation jusque vers le commencement du cinquième siècle [6]. D'autres nécropoles italiques découvertes dans le Picenum et à Sybaris sont d'une époque plus récente; le rite funéraire en usage y est l'inhumation [7].

Les Phéniciens, qui entretinrent de très bonne heure des relations commerciales avec les peuples de l'Italie, pratiquaient l'inhumation [8]. Je ne serais cependant pas disposé à leur attribuer l'introduction de

[1] Voir les rapports de M. Pasqui dans les *Not. d. Scavi*, 1886, p. 177 sq., 290 sq.

[2] Gozzadini, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 65 sq., p. 74. Brizio, *Atti della Deput. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 197 et pl. VI.

[3] Voir Von Duhn, *l. c.* p. 29. Pour Gabies, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 83-84.

[4] Fouilles récentes au nord de la citadelle.

[5] Voir Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 253 sq. Il y a dans cette nécropole quelques tombes à incinération, peut-être d'une époque antérieure (voir *ibid.*, p. 259, 260, 261, 268).

[6] Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 236, 247-248. Cf. à Piedimonte d'Alife: Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 220.

[7] Voir à ce sujet Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 241.

[8] Voir Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 197. Cependant, au milieu de morts inhumés, on a trouvé récemment à Carthage des exemples d'incinération: De Vogué, *Revue archéologique*, Troisième Série, T. XIII, 1889, p. 164 sq.

ce rite en Italie [1]. Quelques savants, entre autres M. Helbig me semblent avoir exagéré leur influence sur la civilisation qui s'est développée en Etrurie depuis la période des puits. Je croirais plutôt qu'il faut penser aux Grecs. Vers la fin du second tiers du huitième siècle, c'est-à-dire vers l'époque où apparaissent à Corneto les premières tombes à inhumation, ils s'établirent d'une manière stable en Italie; alors fut fondée Cumes [2]. Ces nouveaux-venus exercèrent dès le début une grande action sur la civilisation des peuples de l'Italie, qui, pour ne citer qu'un exemple, adoptèrent l'alphabet chalcidien de Cumes: les Etrusques et les Latins dès le septième siècle [3]. Ils pratiquaient l'inhumation: à ma connaissance, les tombes les plus anciennes de Cumes n'offrent que ce mode de sépulture [4].

Ainsi rien n'empêche de croire que les Etrusques fussent établis en Etrurie, lorsque le puits à incinération était encore le seul type

[1] Il faut observer pourtant qu'à Albano on a trouvé, avec des antiquités égyptiennes, une bandelette ayant appartenu à une momie (voir Helbig, *Das homerische Epos*, p. 57). S'il était prouvé, ce qui ne l'est nullement, que les objets en question proviennent d'une tombe très ancienne, ce mode d'ensevelissement ferait penser aux Phéniciens, car rien n'autorise à admettre des rapports directs entre l'Egypte et l'Italie. D'ailleurs, comme le fait serait isolé, il serait permis de croire que le mort était un Phénicien, amené par le commerce dans le Latium, et non un Latin, pour lequel ce mode oriental de sépulture aurait été adopté.

[2] Helbig, *Das homerische Epos*, p. 430 sq. Von Duhn, *Bonner Studien R. Kekulé gewidmet*, p. 27, n. 41. Cuno, *Vorgeschichte Italiens*, T. II, p. 219 sq. La fondation de Cumes suppose naturellement quelque connaissance du pays où les Grecs vinrent s'établir, par conséquent des relations antérieures avec les habitants des côtes italiennes.

[3] Pour les Etrusques, voir plus loin, chapitre III, § 6. Pour les Latins, la fibule publiée dans les *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 37 sq. Il y a lieu de croire qu'elle est tout-à-fait contemporaine des objets trouvés dans la tombe Bernardini (cf. d'ailleurs *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXI[a], fig. 7). Je repousse absolument l'hypothèse d'une mystification. Sur l'époque de cette tombe, voir plus loin chapitre III, § 6.

[4] Les tombes à incinération ne sont pas antérieures au cinquième siècle. A Tarente, on ne trouve que des morts inhumés (Viola, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 416). A Syracuse, dans la partie la plus ancienne de la nécropole, les deux rites sont en usage (Mauceri, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 39). Pour la Grèce propre, voir Hermann-Blümner, *Die griechischen Privatalterthümer*, p. 373 sq.

de tombe en usage, c'est-à-dire pour la région de Corneto (peut-être aussi pour Vulci) avant le milieu du huitième siècle environ.

Au nord de l'Apennin, on retrouve la civilisation des tombes à puits de l'Etrurie, dite de Villanova. Pendant plusieurs siècles, peut-être jusque vers la fin du sixième, elle s'y est maintenue, en faisant de lents progrès et en ne subissant que dans une faible mesure les influences extérieures qui se sont exercées avec une grande force dans l'Italie centrale. Elle a existé dans toute la contrée qui s'étend depuis le Panaro à l'ouest, jusqu'à l'Adriatique à l'est (région de Rimini et de Saint-Marin) et elle a eu pour siège principal Bologne [1]. Quel peuple était alors maître de cette contrée? Dans ces dernières années, plusieurs savants ont soutenu que c'étaient les Ombriens et que les Etrusques ont pénétré dans la vallée du Pô seulement au cinquième siècle avant Jesus-Christ [2].

Cependant les traditions qui nous montrent les Etrusques franchissant l'Apennin pour s'établir dans l'Italie du nord représentent ces migrations comme fort anciennes [3], et aucun texte ne mentionne une conquête qui aurait eu lieu en pleine époque historique. Denys d'Halicarnasse, en racontant des évènements qui eurent lieu en 524, y parle de Tyrrhéniens, qui venaient d'être chassés par des Celtes de la région confinant à la mer Adriatique [4]. Si l'on admet l'éta-

[1] Voir le résumé de Martha, *L'Art étrusque*, p. 75 sq.

[2] Brizio, *Monumenti archeol. della provincia di Bologna*, p. 11 et 27; *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per la Romagna*, Série III, T. II, 1884, p. 287; T. III, 1885, p. 185, 221; etc. Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 117, 451; *La Fonderia di Bologna*, p. 102. Orsi, *Museo italiano di antichità classica*, T. II, p. 117. D'Arbois de Jubainville, *Les premiers habitants de l'Europe*, deuxième édition, p. 159-160. Montelius, voir dans *L'Anthropologie*, T. I, 1890, p. 367. M. Von Duhn, tenant compte de la nouvelle chronologie des vases établie à la suite des découvertes de l'Acropole d'Athènes, place l'arrivée des Etrusques à Bologne vers le milieu du sixième siècle (*Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. VIII, 1890, p. 5).

[3] Voir O. Müller, *Die Etrusker*, édit. Deecke, T. I, p. 67, n. 6; p. 125 sq.; T. II, p. 287, n. 33-35; Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 160-161.

[4] VII, 3. — Selon Tite-Live, V, 33, 6, quand dès le commencement du sixième siècle les Gaulois apparurent dans la vallée du Pô, ils y trouvèrent les Etrusques. Mais il y a peut-être des réserves à faire au sujet de son récit (voir plus loin, p. 330-331).

blissement des Etrusques dans la vallée du Pô à une époque reculée, il est assez naturel de penser qu'ils ont occupé en particulier Bologne, position importante qui assurait leurs communications avec les Etrusques de l'Italie centrale [1]. Je ne veux pas m'appuyer ici sur Pline, qui appelle Bologne " *princeps Etruriae* " [2]; car rien ne prouve qu'il ne fasse pas allusion à la Bologne de l'époque suivante. — D'autre part, il est certain qu'à une époque difficile à déterminer une partie au moins de la région située au sud du Pô a été sous la domination des Ombriens. Strabon parle d'une manière générale de colonies fondées par les Ombriens au sud du fleuve, et dit que dans ce pays il y a un fond de population ombrienne remontant à l'établissement de ces colonies [3]. Ailleurs, il rapporte que Ravenne passait pour avoir été fondée par des " Thessaliens ", qui à une époque qu'il n'indique pas appelèrent les Ombriens dans leurs murs [4]. Pline appelle Butrium au nord de Ravenne une possession des Ombriens [5]. Rimini est qualifiée par Strabon de colonie ombrienne [6]; il dit ailleurs que le littoral au sud de Ravenne était habité par des Ombriens [7]. Selon Tite-Live, il y avait des Ombriens au sud du Pô quelques années avant la prise de Rome par les Gaulois [8]. Comme on le voit, les textes cités n'attribuent avec précision aux Ombriens que la possession du littoral de

[1] Sur la route qui unissait alors les deux parties de l'Italie, voir Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 159. J'avoue du reste que ces communications n'ont pas dû être bien actives, au moins à partir de la fin du huitième siècle environ, car depuis cette époque les deux civilisations diffèrent de plus en plus.

[2] Histoire naturelle, III, 115.

[3] V, 1, 10.

[4] V, 1, 7; cf. V, 1, 11; V, 2, 10.

[5] III, 115.

[6] V, 1, 11.

[7] V, 2, 10.

[8] V, 35, 2. — Cf. encore quelques textes qui attestent la domination ombrienne sur l'Adriatique au sud du Pô: Strabon, VIII, 6, 16. Théopompe dans Athénée XII, 32 (cf. Scymnus de Chios, vers 366); Scylax, Périple, 16. Pour le développement de la puissance ombrienne dans cette région, voir Brizio, *Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 181-182: je n'accepte pas du reste les opinions de cet auteur.

l'Adriatique [1]. Il se pourrait qu'une partie au moins de cette région ait été occupée à une époque très ancienne par des Ombriens (appartenant au peuple des terramares ?). Puis seraient venus les Etrusques ; c'est ce que dit Pline pour la côte située au sud de Rimini [2]. Plus tard, la domination ombrienne y aurait été rétablie, probablement à la suite d'expéditions venues de l'Italie centrale. Selon Strabon, ce fut après une guerre désastreuse des Etrusques contre des barbares de la vallée du Pô, que les Ombriens (habitant le pays situé à l'est du Tibre) attaquèrent les peuples qui venaient de chasser leurs rivaux, et fondèrent dans ce pays, au sud du fleuve, des colonies [3]. Dans un autre passage déjà cité, il dit que, si les Thessaliens de Ravenne appelèrent les Ombriens dans leur ville, ce fut pour échapper aux attaques et aux outrages des Tyrrhéniens [4] : ce qui permet de supposer que les Etrusques occupaient alors le pays voisin [5]. — En somme, les textes anciens, pour la plupart très peu précis, ne nous forcent nullement

[1] Hérodote (IV, 49) dit que l'Alpis et le Carpis naissent de la région située au-dessus des Ombriens (ἐκ δὲ τῆς κατύπερθε χώρης Ὀμβρίκων) pour aller se jeter dans l'Ister. Ce texte ne me semble pas suffisant pour conclure (D'Arbois de Jubainville, *Les premiers habitants de l'Europe*, p. 159–160) que le bassin du Pô était alors occupé par les Ombriens. Peut-être Hérodote a-t-il employé cette expression parce qu'il avait entendu dire par des navigateurs grecs que les Ombriens étaient établis sur le littoral de l'Adriatique au sud de l'embouchure du Pô, et que, n'ayant aucune notion sur le pays situé derrière ce littoral, il en a attribué la possession à ces mêmes Ombriens. Malgré son séjour à Thurioi, l'historien grec était dans une ignorance profonde de la géographie intérieure de l'Italie : voir Nissen, *Italische Landeskunde*, p. 8-9 ; Helbig, *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei*, T. V, 1889, premier semestre, p. 79. En tout cas à l'époque où écrivait Hérodote, les Etrusques étaient déjà établis depuis longtemps à Bologne, puisque les plus anciennes tombes du type de la Certosa, que personne ne leur conteste, ne sont pas postérieures à la fin du sixième siècle.

[2] III, 112. Pline dit que les Ombriens furent chassés du pays ; peut-être conviendrait-il de croire qu'une partie au moins d'entre eux y restèrent, mais sous la domination des Etrusques.

[3] V, 1, 10.

[4] V, 1, 7.

[5] Le nom même de *Ravenna* indique peut-être une origine étrusque, comme le suppose Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 107. A mon avis, l'inscription étrusque d'une statuette de bronze trouvée dans cette ville (Fabretti, *Corpus inscr. italic.*, n° 49 et pl. V) ne prouve rien, car cette statue était facilement transportable.

à croire qu'à l'époque de la civilisation de Villanova, la partie de la région cispadane où elle florissait ait eu pour maîtres les Ombriens, non les Etrusques.

Il est vrai qu'on a découvert autour de Bologne (dans le cimetière de la Certosa, dans les propriétés Arnoaldi et de Lucca, dans le jardin public) d'autres nécropoles dont les tombes les plus anciennes datent de la fin du sixième siècle environ [1]. Elles se distinguent des nécropoles précédentes par leur matériel funéraire, leur orientation, le mode d'ensevelissement (l'inhumation y domine) [2]; à l'ouest de la ville, dans la propriété Arnoaldi, un fossé et une zone de terrain de cinquante-six mètres non occupée par des sépultures séparent le cimetière archaïque du cimetière récent [3]. Nous nous trouvons en présence de deux civilisations distinctes dont la nouvelle ne doit presque rien à l'ancienne; on n'a pas trouvé de tombes de transition et il est très probable qu'on n'en trouvera pas [4]. — Ce changement ne peut être expliqué que par l'arrivée d'une nouvelle population, remplaçant ou tout au moins absorbant celle qui avait auparavant habité Bologne, y implantant son industrie et ses mœurs, ouvrant au commerce attique un marché qui jusqu'alors lui avait été fermé [5]. Or le matériel

[1] On indique généralement une date postérieure (voir la bibliographie dans Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 325, n. 6); mais il faut tenir compte de la nouvelle chronologie adoptée pour les vases peints à la suite des fouilles de l'Acropole. M. von Duhn parle même du milieu du sixième siècle (voir plus haut, p. 326, n. 2); c'est, à mon avis, exagérer en sens contraire: on n'a pas encore trouvé à Bologne de vases peints à figures noires du style le plus sévère, et de plus il convient de supposer qu'il s'est écoulé un certain temps entre la fabrication des vases et leur déposition dans les tombes.

[2] Voir Brizio, *Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 187 sq., et 197. M. Helbig (*Annali dell'Inst.*, 1884, p. 168 sq.) me semble avoir donné trop d'importance aux rares ressemblances que présentent entre elles les nécropoles du type de Villanova et celles du type de la Certosa.

[3] Gozzadini, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 73 et 293. Brizio, *l. c.*, p. 186 et pl. VI.

[4] Voir Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 455.

[5] M. Martha (*L'Art étrusque*, p. 96-97) croit que la population est restée la même, mais que vers le cinquième siècle, à une époque où les Etrusques de la Toscane se sentaient déjà contrariés dans leur expansion naturelle par les progrès de la République

des tombes du type de la Certosa ressemble à celui des sépultures contemporaines de l'Etrurie [1]; les inscriptions des cippes prouvent que des Etrusques y ont été ensevelis. — Mais, à mon avis, il n'est pas nécessaire d'en conclure que les Etrusques n'ont occupé Bologne qu'à partir de cette époque, qu'ils ont alors vaincu et soumis une population différente. Une autre explication est admissible. Peut-être à la fin de la période Arnoaldi, Bologne a-t-elle été détruite et ses habitants contraints à fuir; à la suite de cette catastrophe à laquelle ils n'auraient pas pris part, des Etrusques de l'Italie centrale seraient venus s'y établir. Je serais disposé à croire qu'il y eut alors quelque invasion gauloise dans le Bolonais. On trouve une double tradition chez les auteurs anciens sur l'entrée des Gaulois en Italie [2]. Plusieurs placent cet évènement immédiatement avant la prise de Rome, au début du quatrième siècle. Au contraire, selon Tite Live, dont le récit contient du reste des détails légendaires, les Gaulois passèrent les Alpes pour la première fois deux cents ans auparavant; ils conquirent peu à peu la vallée du Pô au prix de nombreux combats contre les Etrus-

romaine, un grand nombre d'entre eux durent se répandre au delà de l'Apennin. « Il » arriva alors ce qui arrive toujours quand la civilisation rencontre la barbarie; le » peuple barbare se transforma rapidement à l'image du peuple civilisé. » Mais comment l'arrivée pacifique d'immigrants venant les uns après les autres chercher fortune au nord de l'Apennin aurait-elle pu déterminer la disparition presque complète et subite d'une industrie qui, loin d'être celle d'un peuple barbare, s'était montrée depuis des siècles capable de progrès, lents il y vrai, mais continus; qui avait exercé une grande influence sur le reste de l'Italie du nord (voir le résumé de M. Undset (*Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 103 sq.), et qui, à la fin de la période Arnoaldi, était en pleine floraison? Cette hypothèse n'explique pas non plus la modification des rites et la séparation des deux cimetières. Enfin, dans la première moitié du cinquième siècle, les Etrusques n'avaient rien à craindre des Romains. Ceux-ci étaient occupés à l'intérieur par la lutte des patriciens et des plébéiens, à l'extérieur par des guerres continuelles contre les Eques et les Volsques, et s'ils avaient parfois à combattre ceux des Etrusques qui étaient leurs voisins immédiats, ce n'était pas toujours à leur avantage: la tradition des trois cent-six Fabius le prouve.

[1] Voir Brizio, *l. c.*, p. 198 sq. A mon avis, M. Helbig (*Annali dell'Inst.*, 1884, p. 162 sq.) a trop insisté sur des différences qui constituent les particularités de l'industrie locale.

[2] Voir les textes cités par Nissen, *Italische Landeskunde*, p. 476, n. 3.

ques [1]. Le témoignage de cet historien, né, comme on le sait, à Padoue, ne peut être traité légèrement. Cependant, à en juger d'après les découvertes faites jusqu'à présent, les tombes gauloises de l'Italie septentrionale et celles qui se ressentent de l'influence que leur civilisation y exerça, paraissent plutôt confirmer la tradition contraire [2]. Quelle que soit d'ailleurs l'époque de l'établissement définitif des Gaulois dans la vallée du Pô, tant au nord qu'au sud de ce fleuve, il est permis de supposer qu'ils ont pu y faire auparavant des invasions passagères, sans avoir d'autre but que le pillage. On trouve dans Denys d'Halicarnasse [3] une indication assez précise à cet égard. " Au temps de l'archontat de Miltiade à Athènes (524 avant Jésus-Christ), des Tyrrhéniens qui habitaient auparavant sur les bords du golfe Ionien (la mer Adriatique), mais qui en avaient été chassés par les Celtes.... tentèrent de détruire Cumes [4] ". Ce serait peut-être à cette époque que les Gaulois auraient envahi et dévasté le Bolonais [1] et qu'ils en auraient

[1] V. 33, 5 et 6; V. 34. Cf. aussi les indications plus vagues de Polybe (II, 17).

[2] Voir Brizio, *Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. V, 1887, p. 457 sq. Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. XII, 1886, p. 194 sq.; 228 sq. Mariotti, *Not. d. Scavi*, 1877, p. 166 sq. Podestà, *ibid.*, 1879, p. 295 sq. Cipolla, *ibid.*, 1880, p. 236 sq. Ghirardini, *ibid.*, 1883, p. 71 sq., 383 sq.; 1888, p. 326, 371 sq. Montelius, *Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 72 sq. Helbig, *ibid.*, 1882, p. 76, 78-79. Undset, *ibid.*, 1883, p. 156 sq.

[3] VII, 3 — Je ne partage pas les doutes de M. Von Duhn (*Verhandlungen der 34ten Versammlung deutscher Philologen in Trier*, 1880, p. 147) sur l'exactitude de ce renseignement.

[4] De ce texte on pourrait en rapprocher un autre de Strabon (V, 1, 10): « Les » Etrusques avaient fait une expédition contre les barbares de la vallée du Pô, expé- » dition qui avait réussi; mais bientôt après, leur mollesse leur attira un désastre. Alors » les Ombriens vinrent attaquer ceux qui avaient chassé les Etrusques. Puis les Etrus- » ques et les Ombriens, se contestant la possession de cette contrée, y établirent les » uns et les autres un grand nombre de colonies... » Ainsi, selon Strabon, les Etrusques eurent à combattre des barbares dans la vallée du Pô et furent chassés par eux; ils envoyèrent ensuite des colonies dans cette région. M. Brizio, *Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Sér. III, T. III, 1885, p. 221, pense que ces barbares étaient des Gaulois; rien ne le prouve, mais je serais aussi assez disposé à le croire et à supposer que le désastre dont parle Strabon est celui que mentionne Denys d'Halicarnasse.

chassé les habitants. A la suite de ce désastre, les Etrusques de l'Italie centrale, qui dans les siècles précédents paraissent s'être peu inquiétés de la vallée du Pô, se seraient sentis menacés : Bologne détruite, l'Apennin était facile à franchir. Ainsi s'expliquerait l'envoi de nombreux colons en Emilie [2]. La puissance étrusque aurait alors été restaurée dans cette région. Mais la civilisation y prit un aspect tout différent : auparavant c'était celle de Villanova qui s'était développée lentement, presque à l'abri des influences étrangères ; dès lors ce fut celle que les nouveaux venus avaient apportée du centre de l'Italie où l'industrie et les mœurs primitives avaient été depuis longtemps modifiées par suite des relations des Etrusques avec les peuples de la Méditerranée. Cette hypothèse d'une invasion gauloise en Emilie à la fin du sixième siècle est bien fragile ; je ne crois pas cependant qu'elle vaille moins que celle de la domination des Ombriens à Bologne, que rien ne prouve, et de la venue des Etrusques en Emilie au cinquième siècle seulement, qui est contredite par de nombreux textes anciens. Je pense donc que depuis un temps très reculé les Etrusques ont été les maîtres de la région de Bologne, sans vouloir nier du reste qu'une population italique y ait vécu sous leur dépendance.

D'ailleurs la question de savoir à qui appartenait cette région à l'époque des nécropoles du type de Villanova a sans doute une grande importance historique ; au point de vue archéologique, elle me semble d'un intérêt médiocre, car si le pays avait été sous la domination des Ombriens, et non, comme je le crois, sous celle des Etrusques, la civilisation qui s'y serait développée aurait été probablement à peu près la même.

[1] Tout le pays aurait partagé le sort de Bologne ; M. Brizio, *Atti*, *l. c.*, p. 212, fait remarquer en effet que dans les localités de l'Emilie où l'on constate l'existence de la civilisation de Villanova, on ne trouve pas de traces de la civilisation qui suivit ; elles furent donc probablement détruites.

[2] De plus, si l'on admet que le texte de Strabon se rapporte à ces évènements, on peut supposer que les Etrusques s'alarmèrent des conquêtes faites dans la vallée du Pô par les Ombriens, leurs ennemis depuis des siècles.

Plusieurs savants, MM. Pigorini [1], Helbig [2], Undset [3] ont en effet montré que l'existence de la civilisation de Villanova ne se constate pas seulement en Etrurie et en Emilie. On la retrouve dans le Latium, à Albano, à Ardée [4], à Rome et aux environs [5]; dans le pays de Falisques à Civita-Castellana [6]; en Ombrie, à Terni et dans le dépôt de Piediluco [7]; à Este dans les tombes et les habitations les plus anciennes [8]. Les nécropoles du Picenum [9], de la Campanie[10], de Sybaris[11], qui sont d'une manière générale plus récentes, se rattachent à la même civilisation [12].

[1] *Bull. di palet. ital.*, T, VIII, 1882, p. 115 sq.; T. XV, 1889, p. 65 sq.

[2] *Annali*, 1884, p. 135, 184 sq.

[3] *Annali*, 1885, p. 47 sq. Je renvoie à cet article qui donne un tableau complet de la période dite du premier âge de fer en Italie.

[4] Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VIII, 1882, p. 114 sq. Cf. aussi à Pratica, mais les tombes découvertes sont d'une époque plus récente (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 59 sq., 82 sq.).

[5] De Rossi, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 72 sq.; *Annali*, 1885, p. 295 sq.; *Bull. della commissione municipale*, T. XIII, 1885, p. 39 sq. *Not. d. Scavi*, 1885, p. 17; 1886, p. 122 et 270; 1887, p. 64 sq., 372, 534-535; 1888, p. 59 et 132; 1889, p. 36.

[6] A cet égard, les fouilles de 1889-1890 ont une assez grande importance.

[7] Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni dal 1880 al 1885*. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 246 sq. On y a trouvé des urnes qui sont presque du type de l'ossuaire de Villanova (p. 267). M. S. de Rossi, *Le scoperte e gli studi paleoetnologici dell' Italia centrale*, p. 13 et 19; *Terzo rapporto sugli studi e sulle scoperte paleoetnologiche nell'Italia media*, 2ème édition, p. 17 sq. (tirage-à-part du *Buonarroti*, Série II, T. VI et VII); *Pezzi d'aes rude di peso definito*, Rome, 1886.

[8] Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 17 sq.; *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 156 sq., 185 sq. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 378.

[9] Helbig, *Das homerische Epos*, p. 43.

[10] Suessula (Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth*, T. II, 1887, p. 247-248, 249 sq.); Piedimonte d'Alife (Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 218 sq.); Le Gallazze (Sogliano, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 277 sq.).

[11] Pigorini et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 239 sq., 462 sq., 575 sq., 648 sq.

[12] Je n'ajoute pas ici les nécropoles de la partie occidentale du bassin du Pô, car si la civilisation qu' elles révèlent a pu subir l'influence de celle de Villanova (voir Undset, *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 103 sq.), elle n'a pas la même origine. Elle se rattache probablement à la civilisation des palafittes orientales. Voir à ce sujet Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XIV, 1888, p. 124; T. XV, 1889, p. 70; *Monumenti antichi dell'Accademia dei Lincei*, p. 146; *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei*,

Elle n'est elle-même que la continuation de celle du peuple des stations lacustres des provinces de Padoue, Vicence, Vérone, et des terramares des provinces de Mantoue, de Brescia et de l'Emilie, peuple dont on a retrouvé quelques-unes des nécropoles, à Monte Lonato di Cavriana (Mantouan), à Pietole Vecchio (ibid.), à Bovolone (prov. de Vérone), à Casinalbo (prov. de Modène), à Crespellano (prov. de Bologne), à Copezzato (prov. de Parme)[1]. Le rite funéraire est le même: c'est l'incinération[2]. Les céramiques présentent de grandes ressemblances: par exemple le motif de l'anse cornue, que M. Pigorini a récemment étudié[3], est un ornement commun à la civilisation des stations lacustres et des terramares de la partie orientale de la vallée du Pô (auxquelles se relient celles de la vallée du Danube) et à celle de Villanova. La forme de l'ossuaire de Villanova se trouve déjà dans les nécropoles du peuple des terramares[4]. Les rouelles à douilles servant de têtes d'épingles à cheveux sont communes aux deux groupes[5]. Le rasoir lunulé de l'époque de Villanova ne paraît être que la moitié de celui des terramares[6]. Il serait facile de multiplier ces rapprochements[7]. Quelques nécropoles intermédiaires, dont la liste sera très probablement augmentée par des découvertes postérieures[8], font encore mieux comprendre

T. IV, 1888, deuxième semestre, p. 301; T. VI, 1890, premier semestre, p. 192. Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. XV, 1889, p. 78 sq.; *Revue d'Anthropologie*, Troisième série, T. IV, 1889, p. 438.

[1] Voir Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 21 sq.

[2] Dans les nécropoles appartenant à la civilisation de Villanova, l'inhumation ne s'est introduite qu'à partir du huitième siècle. Voir plus haut, p. 323 sq.

[3] Voir plus haut, p. 269, n. 3.

[4] Voir plus haut, p. 257.

[5] Pigorini, *Monumenti antichi dell'Accademia dei Lincei*, p. 146-148.

[6] Pigorini, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 150.

[7] Voir Helbig, *Die Italiker in der Poebene* p. 83 sq. Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 69 et 84. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 76 et notre § 3: vases accessoires.

[8] Pour le moment on peut citer Bismantova dans la province de Reggio (voir Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 60, 70 et 81; *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, p. 104, n. 2. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 39, n. 2); — peut-être Redù dans la province de Modène (Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 109);

comment la civilisation de Villanova se rattache directement à celle des terramares [1].

Il est très vrai qu'entre les tombes appartenant à ces deux civilisations il y a des différences importantes. Mais pour les expliquer il n'est pas nécessaire de supposer l'établissement en Italie d'un nouveau peuple qui aurait apporté au milieu du peuple des terramares ses mœurs et son industrie. C'est ainsi que l'introduction de la décoration géométrique est due probablement à des commerçants étrangers qui débarquaient leurs marchandises sur les côtes italiennes [2]. — Le fer ne se trouve qu'en très petite quantité dans les tombes à puits et en général dans les plus récentes [3]; ce n'est que dans les fosses qu'il devient fréquent. Ainsi cette industrie n'a pas dû pénétrer brusquement en Italie à la suite d'une population nouvelle qui en aurait possédé parfaitement la technique; il est vraisemblable au contraire

– et probablement Fontanella di Castelromano dans la province de Brescia. On vient d'y découvrir une nécropole « qui, dit M. Locatelli, se rapporte à l'époque de transition entre l'âge de bronze et le premier âge de fer, et rappelle plus particulièrement la nécropole de Bismantova » (*Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, p. 50). – Voir pour les traces d'une civilisation un peu antérieure aux puits en Etrurie, Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 81, 82.

[1] M. Brizio qui nie que la civilisation de Villanova dépende de celle des terramares a insisté à plusieurs reprises sur cette observation que les terramares existent en grand nombre dans les provinces de Modène, Reggio et Parme, à l'ouest du Panaro, où la civilisation de Villanova ne se retrouve pas, que d'autre part les terramares sont peu nombreuses à l'est du Panaro, où la civilisation de Villanova a eu un grand développement (*Atti della Dep. di stor. pat. per la Romagna*, Série III, Tome I, 1883, p. 264 sq; Tome III, 1885, p. 173-174; *Not. d. Scavi*, 1889, p. 289). La seconde partie de l'observation de M. Brizio sera peut-être contredite par des découvertes postérieures, car les terramares du Bolonais ont été jusqu'ici assez mal étudiées (voir Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 40, n. 12). – D'ailleurs, cela prouve simplement que la civilisation que nous montrent d'abord les terramares et leurs nécropoles, puis les nécropoles du type Villanova, s'est déplacée : ce que nous savions, puisque ce fut au commencement de la période de Villanova qu'elle franchit l'Apennin. A la suite de quels évènements eut lieu ce déplacement? nous l'ignorons.

[2] Voir à ce sujet les observations de M. Helbig (*Annali dell'Inst.*, 1875, p. 229 sq.); mais l'origine qu'il attribue à ce système de décoration géométrique est fort contestable.

[3] Voir plus haut, p. 300-301.

que nous nous trouvons d'abord en présence d'objets importés, puis d'une industrie locale qui s'est formée peut-être sous la direction de quelques ouvriers étrangers établis dans le pays et qui s'est lentement développée. J'en dirai autant pour l'argent et l'or [1]. — Les fibules fabriquées en Italie (dès l'époque que représente la nécropole de Bismantova, intermédiaire entre celles des terramares et celles du type de Villanova) sont peut-être des imitations de fibules importées que l'on trouve déjà dans les terramares [2]. — Quant aux objets en bronze laminé qui manquent dans les terramares et se trouvent, en petite quantité il est vrai, dans les tombes à puits, M. Pigorini les croit importés par le commerce maritime, " car les plus anciens attestent une grande habileté, par conséquent un long exercice de la part des fabricants; et, comme on ne découvre nulle part non seulement en Italie, mais même en Europe d'exemplaires représentant une phase antérieure d'une telle industrie, il convient d'admettre qu'elle a été introduite dans notre continent quand elle était déjà avancée [3]„. Cependant cette industrie dut être exercée d'assez bonne heure dans quelques ateliers locaux, où travaillèrent peut-être d'abord des étrangers; car on a trouvé dans des tombes à puits des ossuaires en bronze laminé, ayant la forme, proprement italienne, de Villanova [4]. — Pour les poteries qui diffèrent de celles des terramares nous devons distinguer deux séries: 1° celles qui reproduisent des modèles en bronze [5]; — 2° celles qui ressemblent à des poteries primitives trouvées en Orient, particulièrement à Hissarlik et à Chypre [6]. Comme les vases de cette

[1] Cf. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 123.

[2] Voir plus haut. p. 281.

[3] *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 79. Cf. Martha, *L'Art étrusque*, p. 67 sq.

[4] Voir plus haut, p. 267, n. 1. Cf. Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 88-89; Pigorini. *l. c.*, p. 90. — Les réserves de M. Martha (*L'Art étrusque*, p. 74, n. 1) à cet égard me semblent excessives; car je crois qu'il est difficile de contester que l'urne de Villanova dérive d'une forme en usage dans les nécropoles des terramares (voir plus haut, p. 257, n. 2).

[5] Voir Pigorini, *l. c.* Cf. plus haut., p. 257 et p. 279.

[6] Je n'ai pas à insister ici sur cette question; du reste je pense que dans l'état

seconde série ne sont pas en somme très nombreux et qu'ils se trouvent surtout dans les tombes à puits récentes, ils ont dû être copiés sur quelques objets introduits par le commerce; ils ne représentent pas la céramique d'une population nouvelle. — D'autres objets, trouvés en petite quantité dans les puits: perles de verre, morceaux d'ivoire, scarabées émaillés, ont été certainement importés d'Orient [1].

Ce furent sans doute des vaisseaux phéniciens et aussi, à la fin de cette période, des vaisseaux grecs [2] qui apportèrent sur les côtes de la Méditerranée [3] les objets, les germes des industries nouvelles qui donnèrent à la civilisation de Villanova une physionomie assez différente de celle des terramares.

En résumé, la civilisation de Villanova dérive de celle des terramares; les éléments nouveaux qu'on y constate représentent des importations faites par des marchands étrangers; ils ne sont pas dus à l'établissement d'un peuple nouveau en Italie.

Or il me semble aujourd'hui prouvé que les terramares ont été habitées par les Italiotes, venus de la vallée du Danube par les Alpes [4];

actuel de nos connaissances, des comparaisons entre les objets trouvés en Italie et ceux d'Orient pourraient conduire à de graves erreurs. Il faut attendre que de nouvelles découvertes nous fassent connaître ce qu'était en Orient cette céramique à l'époque de nos puits, et nous apprennent avec précision les limites de la région où elle se fabriquait.

[1] Voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 70.

[2] Les plus récentes tombes à puits de Corneto datent de la fin du huitième siècle environ: or Cumes était déjà fondée à cette époque, et d'ailleurs la fondation de cette ville suppose des relations antérieures entre les Grecs et les Italiens. Voir plus haut, p. 318, n. 3, et p. 325, n° 2.

[3] Il convient aussi de ne pas exclure l'hypothèse qu'une partie de ces importantions aient été faites par le nord, peut-être même par l'Adriatique, la civilisation de Villanova étant arrivée de ce côté jusqu'au littoral (pays de Rimini et de Saint-Marin). Voir Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 90 sq. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 84 sq.

[4] Chierici (*Le antichità preromane della provincia di Reggio*, p. 20) a le premier, je crois, exprimé cette opinion. Elle a été appuyée d'arguments solides par M. Helbig dans son livre *Die Italiker in der Poebene*. Cf. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VIII, 1882, p. 33; IX, 1883, p. 81 sq.; X, 1884, p. 33 sq.; XV, 1889, p. 65 sq.; *Atti dell'Accademia dei Lincei, Memorie della classe di scienze morali*, Série III, T. I, 1877, p. 308 sq.; T. VIII, 1883, p. 316; *Rendiconti*, T. IV, 1888, deuxième semestre, p. 302-

en dehors de l'Etrurie et du Bolonais, c'est en général à des Italiotes qu'il convient d'attribuer la civilisation de Villanova [1]. Si l'on s'en tenait donc aux découvertes archéologiques, on serait tenté de soutenir que les Etrusques, qui ont participé eux aussi à la civilisation de Villanova, étaient des Italiotes (quoiqu'il ne faille pas oublier que des peuples très divers peuvent avoir la même civilisation). On pourrait ajouter comme arguments les rapports que leur religion présente avec celles des peuples italiques, et la forme italique d'un grand nombre de noms de personnes gravés sur des inscriptions d'Etrurie [2]. — Mais la langue des Etrusques s'oppose à cette conclusion. Une grande partie au moins de son vocabulaire semble différer absolument de celui des langues italiques : ce qui revient à dire qu'en partie au moins, les éléments qui ont constitué la nation étrusque n'appartenaient pas au peuple des Italiotes [3].

Dès lors, deux hypothèses sont possibles.

1° Les Etrusques auraient vécu avec les Italiotes dès une époque très lointaine, qui serait antérieure à l'arrivée de ces deux peuples en Italie et dont nous n'avons aucune notion ; la civilisation des stations lacustres et des terramares de la vallée orientale du Pô (auxquelles se rattachent les établissements semblables de la vallée du Danube) pourrait bien être le résultat d'une fusion entre celle des Italiotes et celle des Etrusques. Les uns et les autres seraient entrés ensemble en Italie, y auraient vécu pendant des siècles dans la vallée du Pô; puis ils auraient passé l'Apennin, les Etrusques, accompagnés

303. *Not. d. Scavi*, 1888, p. 240 sq. Undset, *Bull. di palet. ital.*, T. VIII, 1882, p. 36 sq.; *Mitth. der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, T. XIX, 1889, p. 125 sq.

[1] Cependant pour les habitants d'Este, cela n'est nullement prouvé.

[2] Voir Müller, *Die Etrusker* (édit. Deecke), T. II, p. 42 sq. Schwegler, *Römische Geschichte*, T. I, p. 270, n. 16, p. 275. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 110, n. 1 et 3 (cf. aussi p. 133 sq). Cuno, *Vorgeschichte Roms*, T. II (*Die Etrusker und ihre Spuren im Volk und im Staate der Römer*), chapitres II, p. 32 sq., et V, p. 127 sq.; mais je suis loin d'accepter les théories excessives de cet auteur.

[3] Je crois que personne ne conteste qu'à l'époque de la domination étrusque, une partie au moins de la population de l'Etrurie ait été italique.

peut-être d'une partie des Italiotes, pour s'établir en Etrurie; les autres Italiotes pour occuper l'Ombrie, le pays des Sabins, le Latium, puis le Picenum et le reste de la péninsule.

2° Les Etrusques seraient venus parmi les Italiotes à une époque où ceux-ci étaient déjà en possession de la civilisation des terramares, peut-être même de celle de Villanova. Dans ce cas, il faut admettre qu'ils étaient un peuple complétement barbare, qui se serait empressé d'adopter la civilisation des Italiotes. Si l'on accepte cette seconde hypothèse, on peut hésiter entre trois solutions: ou bien les Etrusques seraient arrivés avant que les Italiotes eussent passé les Apennins, et ils auraient fait un long séjour avec eux dans la vallée du Pô; — ou bien, en entrant en Italie, ils auraient détruit les terramares; alors aurait eu lieu le passage des Apennins: les Etrusques auraient chassé devant eux une partie des Italiotes, ceux qui occupèrent l'Ombrie, les pays des Sabins, le Latium, ils auraient emmené avec eux en Etrurie les autres comme sujets et auraient été initiés par ces derniers à la civilisation italique; — ou bien ils seraient venus parmi les Italiotes à une époque où ceux-ci avaient déjà franchi les Apennins et occupaient le pays qui fut plus tard l'Etrurie; ils les auraient vaincus, mais ils les auraient soufferts auprès d'eux, ils auraient accepté leur civilisation; quant à leur langue, ils ne l'ont certainement pas adoptée tout-à-fait: on peut tout au plus admettre qu'il se forma une langue mixte parlée à la fois par les Italiotes et les Etrusques (car rien n'indique qu'au temps de la domination étrusque en Etrurie on s'y soit servi d'une autre langue que de celle que nous appellons l'étrusque).

Entre ces hypothèses, il est bien difficile de choisir. — Je suis, pour ma part, peu disposé à croire que deux peuples aient vécu ensemble, ou tout au moins l'un auprès de l'autre, pendant des siècles, sur un espace restreint, dans un pays de plaine comme l'est la partie orientale de la vallée du Pô, ayant tout-à-fait la même civilisation, sans qu'ils soient arrivés à se fondre; et la preuve que cette fusion

n'a pas eu lieu, c'est que les Italiotes qui après avoir passé les Apennins s'établirent dans l'Italie centrale, en dehors de l'Etrurie, ne parlaient pas la même langue que les Etrusques, et qu'ils les considéraient comme des étrangers, presque comme des ennemis héréditaires [1].

L'hypothèse d'une domination italique ou, pour parler avec plus de précision, ombrienne en Etrurie avant la venue des Etrusques dans ce pays a pour elle plusieurs textes anciens [2], et aussi la fréquence des noms de lieux de forme italique [3]. Je serais assez disposé à l'accepter. — Elle soulève cependant une assez grave objection. D'une part, les Etrusques étaient, à notre avis, maîtres de la contrée à la fin de la période des tombes à puits. D'autre part, si l'on admet l'hypothèse d'une domination ombrienne antérieure à la leur, elle ne saurait être placée avant le commencement de la même période. Peut-être dans la série des tombes à puits de l'Etrurie ne connaissons-nous pas encore les plus anciennes, celles qui ne témoigneraient que dans une très faible mesure d'influences exercées par le commerce étranger, et qui se rattacheraient directement aux nécropoles des terramares. Mais les

[1] Voir Schwegler, *Römische Geschichte*, T. I, p. 267. — Pour les Ombriens, Strabon, V, 1, 10, et les Tables Eugubines, édition Bréal, p. XLVI sq.

[2] Hérodote, I, 94. Selon M. Martha (L'*Art étrusque*, p. 23), ce texte ne serait pas concluant: le pays des Ombriens où auraient abordé les Etrusques pourrait aussi bien être le littoral de l'Adriatique. Cette conjecture est ingénieuse. Je ferai remarquer cependant que le texte d'Hérodote n'a pas été interprété ainsi dans l'antiquité. Denys d'Halicarnasse, I, 27: (une partie des Lydiens émigre) « ὁρμισαμένην δ' ἐπὶ τοῖς ἑσπερίοις μέρεσι τῆς Ἰταλίας, ἔνθ' ἦν Ὀμβρικοῖς ἡ οἴκησις ». Cf. Scymnus de Chios, vers 220-221 et le contexte. — Pline l'Ancien, III, 50, intercale entre la domination des Ombriens et celle des Etrusques en Etrurie celle des Pélasges. Cf. peut-être aussi III, 112.

[3] Pline, III, 51. (Cf. O. Müller, *Die Etrusker*, T. I, p. 96-97; les objections de Cuno, *Vorgeschichte Roms*, T. II, p. 115 ne me paraissent pas fondées). — Cuno, *l. c.*, p. 109 sq. — Je dis les noms de lieux, et non pas les noms de personnes, car la fréquence de ces derniers peut s'expliquer aussi bien si l'on admet qu'un bon nombre d'Italiotes sont entrés en Etrurie avec les Etrusques. Quant aux lieux, il est assez naturel d'admettre qu'ils ont reçu leur nom de ceux qui en ont été les propriétaires; or au temps de la domination étrusque, les Italiotes établis en Etrurie se trouvaient très probablement dans une condition inférieure (voir Lepsius, *Ueber die tyrrenischen Pelasger*, p. 33-34. Schwegler, *Römische Geschichte*, T. I, p. 269).

tombes en question ne doivent pas être bien nombreuses, car dans ce cas on en aurait déjà trouvé [1]. A une époque antérieure, rien ne témoigne du séjour des Italiotes dans l'Italie centrale. Elle était occupée par des populations alors en plein âge de pierre, et ne possédant que de très rares objets de bronze qui semblent avoir été apportés de pays plus civilisés [2]. Dans cette hypothèse, les Etrusques auraient donc occupé l'Etrurie au milieu de la période des puits. Or rien n'indique qu'au cours de cette période (qui d'ailleurs n'est pas encore suffisamment connue) un aussi grave évènement s'y soit passé : la civilisation de Villanova semble s'y développer avec régularité ; elle ne s'y déplace pas. On fera observer que, les Etrusques ayant adopté la civilisation des Italiotes, on ne doit pas s'étonner que le matériel des tombes ne nous apprenne rien sur un tel changement. Mais il n'est guère vraisemblable que les Etrusques aient imposé, sans une lutte très sérieuse, leur domination à un peuple qui leur était supérieur : Pline l'Ancien parle de trois cent villes ombriennes conquises par eux, sans dire du reste avec précision dans quelle partie de l'Italie [3]. Or aucun des lieux où l'on a trouvé des tombes à puits en Etrurie ne paraît avoir été abandonné dès cette époque, et pour la plupart d'entre eux, il est certain que des villes étrusques très importantes s'y sont élevées : Corneto, Vulci, Cervetri, Chiusi, Vetulonia. C'est là, je le recon-

[1] D'ailleurs il est bien possible qu'on n'en trouve pas, et que les nécropoles intermédiaires ne se rencontrent qu'au nord des Apennins. Voir p. 334, n. 8 et p. 337, n. 3.

[2] Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VII, 1881, p. 88. *Ibid.*, T. X, 1884, pl. VIII, fig. 1 (cf. Pigorini, *ibid.*, T. VI, 1880, p. 12; T. XI, 1885, p. 192).

[3] III, 112 : « *Trecenta eorum* (Umbrorum) *oppida Tusci debellasse reperiuntur* ». Cette phrase est jetée au milieu d'un chapitre consacrée à l'Ombrie, sixième région d'Auguste, et peu après un passage dans lequel Pline dit que le littoral de l'Adriatique au sud de Rimini a été occupé par les Ombriens, qui en ont été ensuite chassés par les Etrusques. Il n'y a aucune raison de croire que Pline veuille parler spécialement de villes ombriennes de la vallée du Pô. D'autre part, Pline dit (III, 50) qu'en Etrurie les Ombriens ont été chassés par les Pélasges et ceux-ci par les Lydiens (Etrusques). Il est peut-être permis de se demander si le premier texte cité ne devrait pas s'appliquer en partie au moins à l'Etrurie.

nais, une difficulté assez sérieuse contre l'hypothèse d'une domination ombrienne en Etrurie.

Par où les Etrusques sont-ils venus en Italie ? Naturellement, si l'on pense que leur arrivée au milieu des Italiotes a de beaucoup précédé, ou qu'elle a provoqué le passage des Apennins par ce peuple, on doit admettre qu'ils y sont entrés par le nord. Mais même si on place leur venue après l'établissement des Italiotes dans l'Italie centrale, il n'y a peut-être pas de raison suffisante pour écarter cette hypothèse d'une manière absolue. Il est très vrai que nul auteur ancien ne nous dit que les Etrusques aient pénétré en Italie par le nord[1]; qu'Hérodote les y fait venir par la mer[2]; que, s'il faut en croire plusieurs textes, ils auraient passé les Apennins pour conquérir la vallée du Pô[3]. Mais les témoignages des anciens ont-ils une bien grande valeur quand il s'agit d'une époque aussi reculée et quand aucune découverte archéologique ne vient les confirmer ?

Les Etrusques sont-ils venus d'Orient ? Hérodote, et après lui beaucoup d'anciens l'ont affirmé; les Etrusques eux-mêmes l'ont cru[4]. Quant aux arguments archéologiques que l'on a fait valoir en faveur

[1] On ne peut guère citer à ce sujet Hellanicus (dans Denys d'Halicarnasse, I, 28) qui les fait arriver par mer à l'embouchure du Pô. Quant à la population étrusque qui, d'après certains auteurs (Tite Live V, 33, 11; Justin, XX, 5; etc.), occupait la Rhétie, rien ne prouve qu'elle ait été une tribu demeurée dans cette région depuis l'époque où les Etrusques l'auraient traversée pour entrer en Italie.

[2] I, 94.

[3] Voir plus haut, p. 326, n. 3. Cf. Diodore XIV, 113, 2. Tite-Live V, 33, 9.

[4] Voir les textes dans Noël des Vergers, L'*Etrurie et les Etrusques*, T. I, p. 113, n. 2; Schwegler, *Römische Geschichte*, T. I, p. 253, n. 3; Nissen, *Italische Landeskunde*, p. 497, n. 2. — Je ne puis adopter la théorie de M. Helbig (*Annali dell'Inst.*, 1884, p. 149 sq.; cf. Martha, L'*Art étrusque*, p. 23-24) sur l'origine de cette tradition. Comme, on le sait, il y voit une légende répandue par les Phocéens, qui, frappés des ressemblances des civilisations étrusque et lydienne, auraient pris les Etrusques pour un peuple venu d'Asie-Mineure. Une erreur aussi grossière me paraît inadmissible, d'autant plus que, si vers le sixième siècle les Etrusques ressemblaient par leur costume, leur mobilier, etc. aux Lydiens, c'était probablement surtout au commerce phocéen qu'ils le devaient.

de cette origine, ils sont sans valeur, comme l'a démontré M. Helbig[1]. — Il est certain, que sous Séti I, Minépthah I, Ramsès III, les Egyptiens ont eu à combattre les Tourshâ dont le nom ressemble fort aux mots Τυρσ|ανοί (Τυρσ|ηνοί, Τυρρ|ηνοί), Turs|ki, Tu(r)s|ci, E|trus|ci (E|trur|ia), employés par les Grecs, les Ombriens, les Latins pour désigner les Etrusques[2]; et il serait bien possible que les Tourshâ eussent habité l'Asie-Mineure[3]. D'autre part, Lemnos a été occupé avant la conquête athénienne, qui eut lieu vers 500[4], par des Tyrrhéniens dont quelques auteurs font des Pélasges[5]; et une inscription que MM. Cousin et Durrbach y ont récemment trouvée prouve qu'ils parlaient une langue parente de l'étrusque[6]. Mais deux hypothèses sont possibles[7]. 1° Les Tourshâ, les Tyrrhéniens, les Etrusques descendraient d'un peuple qui à une époque très reculée aurait habité je ne sais où, et qui se serait ensuite dispersé; après bien des pérégrinations peut-être, une partie de ce peuple se serait établie sur le littoral de la mer Egée, une autre en Italie. — 2° Les Etrusques se rattacheraient directement aux Tourshâ et aux Tyrrhéniens; ils seraient venus par conséquent

[1] *L. c.*, p. 142 sq.

[2] Voir O. Müller, *Die Etrusker*, T. I, p. 65-66, n. 2-3.

[3] Maspéro, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, quatrième édition, p. 219, 253, 256, 267, 315.

[4] Je n'ai pas été convaincu par les arguments de M. Meyer (*Philologus*, *Neue Folge*, T. I, 1889, p. 476), qui la fait remonter à une époque plus ancienne.

[5] En particulier Thucydide, IV, 109. Cf. D'Arbois de Jubainville, *Les premiers habitants de l'Europe*, p. 79 sq. Martha, *L'Art étrusque*, p. 10.

[6] Voir la bibliographie dans Martha, *L'Art étrusque*, p. 18, n. 2. — Une stèle de Bologne, ingénieusement commentée par M. Gamurrini (*Mitth. des arch. Instituts*, *Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 183) et représentant la lutte légendaire des femmes de Lemnos contre leurs maris infidèles, ne saurait à mon avis servir d'argument pour soutenir la parenté des Tyrrhéniens de Lemnos et des Etrusques: le sujet était si insolite que, contre l'usage, l'artiste a cru nécessaire de l'accompagner d'une inscription pour l'expliquer. Les monuments attestant le culte des Cabires en Etrurie ne prouvent rien non plus, car ils sont d'une époque récente (voir Lenormant dans Daremberg et Saglio, *Dictionnaire des antiquités*, p. 770, n. 298 sq.).

[7] L'hypothèse qui fait venir d'Etrurie les Tyrrhéniens de la mer Egée est tout-à-fait invraisemblable.

d'Orient: j'ai peine du reste à comprendre qu'un peuple originaire d'Orient ait été barbare au point d'accepter complètement la civilisation des Italiotes. Même si l'on adopte cette dernière hypothèse, deux voies restent admissibles pour la migration des Etrusques: ou bien ils auraient traversé la péninsule des Balkans pour pénétrer en Italie par les Alpes: ce que rien ne prouve; tout au plus pourrait-on remarquer que quelques textes feraient croire à l'occupation d'une partie du littoral septentrional de la mer Egée [1] par des Tyrrhéniens; — ou bien ils seraient venus par mer: traversée longue et difficile, qui, même si l'on admet plusieurs étapes, supposerait chez ce peuple barbare des connaissances nautiques que la réputation de piraterie des Tyrrhéniens et des Etrusques ne me semblent pas suffisamment démontrer.

On voit que la question de l'origine des Etrusques et de l'époque de leur venue parmi les Italiotes, me paraît loin d'être résolue.

[1] Thucydide, IV, 109. Cf. Strabon, VII, fragment 35; Eschyle, *Suppliantes*, vers 254 sq.; Justin, VII, 1, 3.

CHAPITRE II.

TOMBES A FOSSE PRIMITIVES.

I. — Observations générales.

Au type des tombes à puits a succédé à Vulci celui des fosses quadrangulaires [1], comme à Corneto [2], à Bisenzio [3], à Orvieto [4], aux Allumiere [5], à Civita-Castellana [6].

Les fosses sont disséminées partout dans la nécropole de Vulci; nous en avons trouvé sur la rive droite de la Fiora, près du *ponte della Badia* (XIX-XXII); au nord de la Cuccumella (C, CI, CIII, CXVII); à la Polledrara (XXXVI-XLIII, LVI-LVIII, LXIII, LXXI, LXXII, LXXIV-LXXVIII; tombe fouillée le 12 février 1889, au point marqué X sur notre carte). M. Helbig en a signalé d'autres au nord-ouest du *Castello della Badia* sur la rive droite de la Fiora [7], autour de

[1] Sur ce type de tombes, voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 98 sq.

[2] Voir plus haut, p. 316.

[3] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 177 sq. et 290 sq.

[4] Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 46.

[5] Klitsche de la Grange, *Intorno ad alcuni sepolcreti archaici.... delle Allumiere*, p. 8; *Not. d. Scavi*, 1881, p. 246; *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 211.

[6] Fouilles récentes au nord de l'ancienne citadelle. — A Chiusi la tombe à jarre (à *ziro*), à Vetulonia la tombe à trou (à *buca*), avec enceinte de pierres, succèdent à la tombe à puits simple. Voir pour Chiusi, Brogi, *Bull. dell'Inst.*, 1875, p. 218; 1876, p. 152; 1882, p. 230. Helbig, *ibid.*, 1879, p. 234; 1883, p. 193. Nardi-Dei, *Not. d. Scavi*, 1877, p. 144; 1879, p. 329; Gamurrini, *ibid.*, 1881, p. 20. Milani, *ibid.*, 1884, p. 382 et *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 292, 300, 304, 307, n. 5. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 110, n. 4. Undset, *ibid.*, 1885, p. 43-44. — Pour Vetulonia (Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 131-132; Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 101 (cf. p. 126; tombe 58); 1887, p. 473-474, 506, 509, 511 sq.

[7] *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 161 sq. C'est la région où nous avons ouvert nos tombes I-XXII.

la Cuccumella [1], à Cavalupo au nord de la Cuccumella [2], à la Polledrara [3].

Je diviserai les fosses que nous avons ouvertes en deux séries, l'une comprenant les fosses primitives XXXVI, LXXV, C, CI, et correspondant à peu près pour l'époque aux tombes à *cassa* de Corneto, c'est-à-dire à celles qui renferment des cercueils de nenfro ou de pierre calcaire [4]; — l'autre comprenant le reste des fosses énumérées plus haut: elles sont à peu près contemporaines des fosses de Corneto dites vulgairement *depositi egizi* [5], à simple couvercle de dalles. D'autres fosses, moins anciennes, et contenant un matériel différent seront étudiées dans d'autres chapitres [6].

[1] *Ibid.*, 1881, p. 243.

[2] *Ibid.*, 1884, p. 165, n. 1.

[3] *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 100; pour la localité où cette tombe a été trouvée, voir Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 36. — Objets provenant, dit-on, de tombes à fosse de Vulci, en Allemagne: Winnefeld, *Beschreibung der Vasensammlung zu Karlsruhe* nos 117, 128, 129. Treu, *Archäologischer Anzeiger*, 1889, p. 164.

[4] Voir plus haut, p. 316, n. 3.

[5] Voir p. 316, n. 4.

[6] Chapitre IV, § 1; chapitre V, § 1.

II. — Disposition des tombes.

Des quatre tombes que nous allons examiner, une, la tombe LXXV, consistait en un trou quadrangulaire creusé dans le tuf, avec des rebords sur lesquels posait une dalle de travertin qui servait de couvercle. Cette fosse, de très petites dimensions (voir p. 169), ne se distingue que par sa forme des puits, qui sont cylindriques [1]. Encore faut-il noter qu'on a trouvé des tombes à puits quadrangulaires dans la région de Chiusi et de Bologne [2], et qu'à Corneto des puits contenaient des caisses de nenfro non cylindriques, mais quadrilatérales [3]. Une autre fosse de dimensions un peu plus grandes, la tombe XXXVI, était formée de quatre dalles de tuf dressées et formant un rectangle: sur ces dalles reposait le couvercle. Elles étaient évidemment destinées à garantir le dépôt funéraire contre des éboulements [4]; car à cet endroit le terrain est très en pente et le tuf friable.

Les deux tombes C et CI consistaient en un simple trou quadrangulaire creusé dans la roche calcaire: elles n'avaient pas de couvercle. Le même type de fosse a été observé à Corneto [5].

Nous n'avons pas trouvé de tombes à cercueil, avec une caisse de pierre calcaire, de tuf ou de nenfro, contenant le mort et le matériel. Mais il est bien possible qu'on en rencontre un jour, car ce type existe à peu de distance de Vulci, au sud à Corneto, à l'est à Bisenzio [6]: on

[1] Les deux tombes décrites par Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 243-244 sont du même type et de la même époque que cette tombe LXXV. Cf. peut-être aussi *Not. d. Scavi*, 1882, p. 44.

[2] Voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 344. Les parois y sont, il est vrai, constituées par des éclats de pierres ou des cailloux.

[3] Ghirardini, *l. c.*, p. 343 et pl. V, fig. 3; 1882, p. 136, 152, 171, 173, 175, 187. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 13, 41, 163, 168, 169, 170, 216; *Annali*, 1884, p. 112.

[4] Cf. la tombe Bernardini à Préneste (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1876, p. 112). Voir aussi plus loin, chapitre III, § 1, p. 360.

[5] Voir plus haut, p. 316-317, n. 4.

[6] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 144 sq., 179 sq., 290 sq. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm Abth.*, T. I, 1886, p. 18 sq.

le retrouve aussi à Civita-Castellana [1]. — Il n'y a non plus aucun indice permettant de croire que les morts ont été ensevelis à l'intérieur des fosses dans des cercueils de bois [2] ou d'argile [3].

Comme les puits, les fosses ne renfermaient jamais qu'un seul mort [4].

Des quatre tombes qui nous occupent, deux étaient à inhumation : XXXVI, LXXV; les deux autres à incinération [5].

La tombe XXXVI contenait un ossuaire de bronze sur lequel je n'ai pas à insister ayant déjà parlé plus haut de ce vase au chapitre des tombes à puits [6]. Dans la tombe LXXV, il y avait un ossuaire d'argile d'une forme voisine de celle de Villanova; il en sera question plus loin.

Dans les tombes XXXVI et LXXV les ossuaires étaient placés au nord-ouest, le reste du matériel à l'est et au sud, mais je ne pense pas que cette coïncidence puisse autoriser des conclusions sur l'orientation des ossuaires en général; car dans les puits d'une époque antérieure et dans les fosses plus récentes les urnes contenant les cendres sont disposées autrement [7].

[1] Nécropole archaïque au nord de la citadelle antique.

[2] Comme à Bisenzio (Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 18), et peut être aussi à Orvieto (*ibid.*, p. 215). M. Helbig (*Das homerische Epos*, p. 23, n. 1) se demande s'il n'en a pas été de même dans les fosses de Corneto non munies d'un cercueil de pierre. En tout cas, pour nos fosses, la disposition des objets autour des corps exclut cette hypothèse: du reste il n'y avait nulle trace de clous. — Cf. encore les tombes à tronc d'arbre de Civita-Castellana et de Gabies (*Not. d. Scavi*, 1889, p. 83-84).

[3] A Rome: De Rossi, *Annali dell' Inst.*, 1885, p. 296.

[4] En Etrurie, on cite deux fosses de Bisenzio où il y avait deux squelettes (Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 18).

[5] A Corneto, on n'a signalé qu'une tombe à fosse avec des ossements brûlés (Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 183).

[6] Voir p. 265; pour la forme, p. 267, n. 3 (cf. aussi un petit vase de bronze des fouilles Caprara à Bologne, *Not. d. Scavi*, 1889, pl. I, fig. 12).

[7] Cf. plus haut, p. 254-255 et plus loin, p. 364. L'orientation des ossuaires dans les tombes XXXVI et LXXV est du reste contraire à celle qui est de règle dans d'autres nécropoles.

III. — Matériel des tombes.

CÉRAMIQUES.

Poteries de terre brune ou noirâtre, dites d'impasto italico. — Les potiers se servent de la terre volcanique en usage à l'époque des puits, et le tour n'est pas employé. Cependant on constate quelque progrès dans la technique. La cuisson est plus régulière (je n'oserais affirmer qu'on se serve déjà du four), la surface des vases, recouverte d'une couche d'argile fine, a été soigneusement lissée.

Urnes de la forme 7. Nous en avons trouvé des exemplaires dans trois de ces tombes (voir l'index des formes). Le piton que l'on voit entre les deux anses de chaque côté du vase, dans les exemplaires XXXVI, 2, 3, 4 et LXXV, 3, 4, se retrouve fréquemment aussi dans des céramiques primitives de l'Italie [1]. On l'observe aussi sur des poteries fabriquées en Orient, à Hissarlik [2], mais je ne crois pas à l'imitation de modèles importés; ces pitons me semblent dériver en Italie des mamelons que l'on observe si souvent sur les vases des terramares. — Les demi-cercles en saillie dont le piton est entouré sur les vases LXXV, 3 et 4 sont un motif d'ornementation qui remonte aussi à l'époque des terramares et qui se retrouve dans diverses régions de l'Italie, où la civilisation des Italiotes a pénétré. Il y a souvent autour du piton un seul demi-cercle au lieu de plusieurs; souvent aussi ces demi-cercles sont non en saillie, mais en creux. Je citerai des vases de la terra-

[1] Par exemple sur des vases de la forme 55 ou d'une forme voisine (Corneto, Bisenzio, Orvieto, Chiusi, Civita-Castellana); sur des tasses de la forme 59 (Corneto, Civita-Castellana); sur des canthares allongés (Civita-Castellana; cf. *Not. d. Scavi*, 1887, fig. à la page 137); sur un pot de la forme 153 (Rome, *Bull. della commissione municipale*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 18); sur des urnes à deux anses de Chiusi; sur d'autres d'Offida et de Spinetoli dans le Picenum (musée préhistorique romain). Etc.

[2] Schliemann, *Ilios*, édition française, p. 449, fig. 337.

mare de Gorzano [1], de Savignano sur le Panaro (province de Modène) [2]: des nécropoles de Monte Lonato di Cavriana (prov. de Mantoue) [3] et de Crespellano (prov. de Bologne) [4]; des fonds de cabane de la Prevosta [5] et du Castellaccio [6] près d'Imola, qui appartiennent, semble-t-il, à une population non italiote, mais ayant subi l'influence de la civilisation italique [7]; de Bismantova [8] (nécropole italique intermédiaire entre celles des terramares et celles du type de Villanova [9]); de Vetulonia [10]; de Corneto [11]; de Bisenzio [12]; de Civita-Castellana [13]; de Terni [14]; d'Albano [15]. Nous retrouverons le même motif sur les formes 11, 13 (en bucchero) et 59 [16].

Les vases de la forme 7 que nous avons recueillis dans la tombe XXXVI avaient deux sortes de couvercles: 1°) de forme conique et surmonté d'un piton (n°s 2bis et 3bis; forme 9), couvercle qu'on retrouve

[1] Coppi, *Monografia ed iconografia della terramara di Gorzano*, pl. XIV, fig. 2; pl. LXXXII, fig. 5.

[2] Musée préhistorique romain: pot à col allongé avec plusieurs motifs de ce genre sur la panse.

[3] Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 78, pl. III, fig. 10.

[4] Gozzadini, *Il sepolcreto di Crespellano nel Bolognese*, planche, fig. 2 et 10.

[5] *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per la Romagna*, Série III, T. II, 1884, pl. III, fig. 15.

[6] Scarabelli, *Stazione preistorica sul monte del Castellaccio presso Imola*, pl. XV, fig. 5.

[7] Voir plus haut, p. 268, n. 5 à la fin.

[8] *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, pl. VIII, fig. 2 et 4.

[9] Voir p. 334, n. 8.

[10] Petit pot à deux anses, du musée de Florence.

[11] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 353, pl. V, fig. 10; *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LX, fig. 14 (tombes à puits).

[12] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 149, n° *a*; p. 178, pl. III, fig. 3; p. 202, n° *h*; p. 304, t. 22 (tombes à puits).

[13] Tasse à panse profonde (forme voisine de 130), au musée de la villa du pape Jules.

[14] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 253 et 265.

[15] Beldam, *Archaeologia*, T. XXXVIII, partie I, pl. VII (en bas à gauche). Pigorini et Lubbock, *ibid.*, T. XLII, partie I, pl. X, fig. 9. Undset, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 137, pl. VI, fig. 1.

[16] Cf. aussi page suivante, pour la forme 104.

avec d'autres céramiques primitives de l'Etrurie [1] — 2°) en forme de cloche (n° 4bis, forme 8); type qui me semble imité d'un exemplaire métallique, mais que je n'ai pas rencontré ailleurs [2].

Tasses hémisphériques, des formes 140 et 146: XXXVI, 10 et 11. Cette forme est probablement imitée de coupes hémisphériques en bronze, comme on en a trouvé plusieurs dans les tombes à puits et à fosse de Corneto [3].

Tasses à anse relevée, de la forme 114: XXXVI, 6 et 7, avec une fente triangulaire à l'anse; cf. aux tombes à puits, p. 268 et 270-271. C, 4, avec un ombilic; cf. p. 271.

Tasse à anse relevée, de la forme 104: XXXVI, 5, avec des côtes sur la cuvette à l'extérieur, imitation manifeste d'un modèle métallique. Pour les demi-cercles en saillie disposés autour d'un creux rond estampillé, au sommet des godrons, voir plus haut p. 349; pour la fente triangulaire de l'anse, voir p. 270-271.

Tasses à anse demi-circulaire, de la forme 103 (voir l'index des formes de vases), semblables aux tasses-couvercles des ossuaires trouvés dans les puits et dans la fosse LXXV. Il y a un ressaut vertical sur les bords, de chaque côté de l'anse; cf. p. 271. — Les rayures circulaires que l'on voit sous les lèvres de ces tasses sont une des par-

[1] Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1378: c'est un vase semblable aux nôtres avec le même couvercle et il provient aussi de Vulci, fouilles de 1882 « (*tomba colla volta a botte* » : j'ignore sur quelle relation de fouilles cette indication repose). — Couvercles de forme analogue, mais plus bombés sur des urnes cinéraires des Allumiere (Klitsche de la Grange, *Intorno ad alcuni sepolcreti archaici delle Allumiere*, planche, fig. 5; *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 189. Musée préhistorique romain). A Chiusi (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1878, p. 298, tav. d'agg. R, fig. 1: vase de céramique locale de la fin du septième siècle environ. Cf. *Revue archéologique*, Nouv. Série, T. XXVIII, 1874, pl. XVI, fig. 1). — Peut-être notre forme de couvercle est-elle une transformation du couvercle en forme de *pileus* de l'époque des puits (voir plus haut, p. 258): celui-ci est, comme il est naturel, beaucoup plus bombé.

[2] L'urne cinéraire de la fosse plus récente XXII (n° 1bis) en avait un semblable.

[3] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 121, n. 9. Voir aussi plus loin, chapitre IV, § 6. — Tasses en argile semblables à Bisenzio (puits): Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 178, n° *h*; p. 308, t. 22; à Chiusi (tombe à *ziro*): Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 305, pl. IX *a*, fig. 3; cf. p. 304.

ticularités de la céramique des terramares. Nous les retrouverons plus loin dans des tombes à chambre primitives avec la forme 25 [1].

Tasses des formes 124 et 125 (voir l'index des formes). C'est la même forme à laquelle on a supprimé l'anse.

Pot à anse relevée de la forme 80: XXXVI, 9. Cf. aux puits p. 273.

Pot à deux anses de la forme 36: XXXVI, 8 [2]; dérivé de la forme 153 que nous avons trouvée à l'époque des puits (cf p. 273). Les sillons verticaux qu'on remarque sur la panse de ce pot, et les saillies demi-circulaires qui cernent les anses sont des souvenirs de la céramique des terramares [3].

Pot à deux anses de la forme 154: C, 3, avec des pointes coniques sur la panse.

Pots avec deux anses imitant une corde nouée, de la forme 59: LXXV, 8 et 9. La forme générale du vase me semble imitée de céramiques importées [4]. La panse présente de chaque côté un piton surmonté d'un demi-cercle en relief et flanqué à droite et à gauche de deux petites baguettes. Des exemplaires absolument semblables (peut-être de la même fabrique ?) ont été trouvés à Corneto [5] : l'un d'eux provient d'un puits de type récent (à *ziro*) [6]; un autre d'une fosse à cercueil [7]; un

[1] Voir chapitre IV, § 3. — Cf. des pots de terre brune à anse relevée de la forme 83 ou d'une forme voisine, des tasses d'une forme voisine de 55, des tasses et calices des formes 124, 125, 126 et 128, de Corneto, Orvieto, Chiusi, Vetulonia, Bologne, Civita-Castellana, Nepi (musées de Corneto, de Florence, de Bologne, préhistorique romain, de la villa du pape Jules). Voir aussi les n°s 7 et 8 de la tombe à chambre CXVI.

[2] Cette forme est assez fréquente à Corneto.

[3] Pour les sillons, voir plus haut, p. 268-269 — Pour les saillies, cf. en particulier des ossuaires de Copezzato (province de Parme), *Bull. di palet. ital.*, T. XVI, 1890, pl. II, fig. 1, 7 et 7*a*. Voir aussi un ossuaire de Monte Lonato (prov. de Mantoue), *Not. d. Scavi*, 1878, pl. III, fig. 2.

[4] Voir plus loin, chapitre III, § 3.

[5] Musée municipal.

[6] Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 15, n° 6.

[7] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 119, n° 7; *Annali*, 1884, p. 176, *Monumenti*, T. XII, pl. III, fig. 13 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 49, fig. 10).

autre d'une tombe à chambre ancienne [1]. Le motif de l'anse imitant une corde est fréquent dans les poteries italiques primitives. Je rappellerai ici les renflements obliques qu'on observe sur des anses d'urnes cinéraires et de couvercles [2]. De petits vases sont munis d'une ou deux anses minces dont les deux extrémités s'attachent au sommet de la panse ou de la cuvette et qui forment une courbe très prononcée au-dessus du bord, auquel elles sont rattachées par un petit tenon [3]. Dans d'autres exemplaires, comme dans nos deux pots, les anses sont tordues de manière à imiter un nœud [4]. Cette dernière forme d'anse s'est maintenue assez longtemps; nous la retrouverons, un peu différente, dans des tasses de fosses plus récentes [5]; à Corneto elle s'observe sur des pots à panse ovoïde dont les uns sont en terre marron, les autres en bucchero tout-à-fait développé [6].

Tasse avec deux petites anses à oreillettes, de la forme 156: XXXVI, 20. La forme des anses qui se prolongent sur la panse et les lèvres par deux petites baguettes aplaties est l'indice de l'imitation d'un modèle

[1] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 123, t. VII, n° 4. — Cf. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 301, t. 18 (tombe à puits de Bisenzio); p. 149, n° *e*, p. 296, t. 8 (mais avec des anses différentes). Forme voisine à Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules).

[2] Voir plus haut, p. 264.

[3] A Bologne, fouilles Caprara (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 320, t. 39, n° 115, pl. I, fig. 5). A Villanova (Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. IV, fig. 23). A Corneto, tasse et petit pot de la forme d'un ossuaire, provenant l'une et l'autre de puits (au musée; pour la tasse, voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 187, pl. XIIIbis, fig. 8). Tasse à deux anses d'Orvieto (musée).

[4] A Chiusi: deux tasses à pied conique élevé et à deux anses (tombe à *ziro* des *Capanne* près de Chiusi, au musée de Florence); pot à une anse relevée (musée préhistorique romain). A Orvieto, pots de bucchero primitif à une anse, dont deux proviennent d'une tombe de la première moitié du sixième siècle (musée de Florence; cf. Mancini, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 504). A Civita-Castellana, pots à deux anses en terre marron, œnochoés à bec relevé (musée de la villa du pape Jules). A Vetulonia, pot à deux anses de la forme 59, mais à panse godronnée, provenant d'une tombe contemporaine de la *tomba del Duce* (musée de Florence, fouilles de 1887: *seconda tomba a cerchio delle Pellicce*).

[5] Voir à la forme 53, chapitre III, § 2, p. 371.

[6] Au musée de cette ville.

métallique. On a du reste trouvé à Cervetri une tasse de ce type en argent [1].

La décoration de ces poteries de terre brune est des plus simples. Elle consiste seulement en des séries de rayures parallèles (XXXVI, 8, 15, 17; LXXV, 6, 7, 8, 9), ou de points (XXXVI, 12), en quelques creux estampillés (XXXVI, 5) et en des lignes de hachures obliques obtenues à l'aide d'une roulette dentée (XXXVI, 5, 6, 7; C, 4) [2]. Le pot XXXVI, 8 présente des traces de décoration blanche.

Poteries de terre rougeâtre. — Elles sont représentées dans ces tombes par les urnes C, 1 et CI, 1. La première est de la forme 23, la seconde de la forme 12, qui en semble dérivée. Je ne crois pas que la couleur rouge soit obtenue à l'aide de la peinture; elle résulte de la cuisson: les cassures sont noirâtres. Des poteries de ce type en terre brune ou rouge se trouvent à Civita-Castellana, à Nepi [3], à Chiusi [4], à Orvieto [5]. Il me paraît difficile de présenter quelque hypothèse sur l'origine de cette forme, d'ailleurs très simple, qu'on trouve en Italie chez des peuples de civilisation diverse [6].

[1] *Museo gregoriano etrusco*, T. I, pl. XIX, fig. 1 (les anses s'attachent d'une manière différente et en outre il y a un pied; cf. notre forme 157). Cette forme existe aussi en terre jaune (céramiques faites au tour), mais je crois à l'imitation commune de modèles métalliques, plutôt qu'à la copie des exemplaires en terre jaune par les potiers qui fabriquaient des vases en *impasto italico*.

[2] Voir plus haut, p. 260.

[3] Musées préhistorique romain et de la villa du pape Jules.

[4] Musée préhistorique. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 305, pl. IX *a*, fig. 4 (tombe à *ziro*).

[5] Musée municipal. – Cf. dans le Bolonais, Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. IV, fig. 22.

[6] Je citerai par exemple des pots de Sgurgola (*Bull. di palet. ital.* T. X, 1884, pl. VIII, fig. 1); d'Albano (*Archaeologia*, T. XXXVIII, partie I, pl. VII); de Golasecca (Pigorini, *Atti dell'Accademia dei Lincei, Memorie della classe di scienze morali*, Série III, Tome XIII, 1884, planche à l'article des pages 312 sq., fig. 6); d'Este (*Annali dell'Inst.*, 1882, tav. d'agg. P, fig. 1. *Not. d. Scavi*, 1882, pl. IV, fig. 10); des

Vases de terre jaune à ornements géométriques. — La tombe LXXV (n°s 1 et 10) contenant deux vases de terre jaune, ornés de dessins géométriques peints en rouge, qui sont reproduits planche I, fig. 2 et 3. La couleur de la terre et des ornements, les motifs de décoration [1], la forme d'un des vases (n° 10) rappellent une classe de vases importés dont je parlerai au chapitre III, § 3. Il n'y a pas lieu cependant d'attribuer ces deux vases à une fabrique étrangère. L'urne (n° 1) a presque la forme proprement italique dite de Villanova ; l'un et l'autre ont été faits, il est vrai, avec un tour, mais ce tour était tout-à-fait primitif. Ce sont donc, à mon avis, des imitations locales de poteries importées [2]. — Quant à ces poteries importées, nous en connaissons des exemplaires, trop rares, qui appartiennent à une époque ancienne. C'est un fragment de pot trouvé dans une tombe à *ziro* de Corneto [3], et plusieurs vases de différentes formes provenant d'une tombe de la même nécropole, tombe d'un type plus récent (fosse à cercueil dite du Guerrier) [4].

nécropoles illyriennes (*Atti e Memorie della Società di archeologia e storia patria*, T. I, 1884, pl. II et III; T. V, 1889, pl. IV. Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, pl. II).

[1] Cf. par exemple pour les zigzags du col du n° 1 l'œnochoé publiée planche I, fig. 8; la disposition des ornements en « métopes » que nous trouvons au-dessous de l'anse est des plus fréquentes dans cette classe; on y rencontre souvent aussi entre les deux anses (l'urne en avait deux à l'origine) une série d'ornements ou de figures parfaitement identiques, série qui est flanquée à droite et à gauche de filets verticaux. Les cercles concentriques sont, il est vrai, assez rares dans cette classe dont nous ne connaissons guère que des exemplaires récents, mais je suis porté à croire qu'à une époque plus ancienne ils étaient plus fréquents. Voir à ce sujet le chapitre III, § 3.

[2] De ces deux vases, il convient peut-être de rapprocher certaines poteries de terre jaunâtre ou blanchâtre avec des ornements géométriques rouges, poteries d'une technique assez imparfaite et de formes qui semblent appartenir à la céramique italienne: Bisenzio, petit vase de la forme de l'ossuaire de Villanova (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 296, t. 9); urne présentant aussi des cercles concentriques, mais peints en blanc (p. 298, t. 13); tasse pansue à deux anses (p. 303, n° *h*). Rome, pot à deux anses (De Rossi, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 299, n° 11, tav. d'agg. K, fig. 12). Je n'ai pas vu les originaux.

[3] *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 28.

[4] *Ibid.*, T. X, pl. X^c, fig. 1-10, 12 et X^d, fig. 21-23. Voir plus loin, chapitre III, § 3.

Vase de bronze. — La tombe LXXV (n° 11) contenait une tasse en bronze laminé dont je n'ai pas pu déterminer la forme exacte.

FIBULES ET OBJETS DE PARURE.

Fibules. — Les tombes XXXVI et LXXV renfermaient quelques fibules. Elles sont de deux types :

A arc plein présentant deux saillies latérales : LXXV, 16 et XXXVI, 22. Celle de la tombe LXXV a une courte agrafe ; l'agrafe de celle de la tombe XXXVI est un peu plus allongée. La première ressemble presque exactement à deux fibules trouvées dans un de nos puits [1].

A agrafe allongée ; l'arc, simple, est formé d'une tige de bronze dans laquelle sont introduits des boules ou des disques d'ambre : XXXVI, 21 ; les n°s 13-15 de la tombe LXXV sont de même forme avec une agrafe moins longue ; dans l'ardillon du n° 14 on voit encore une boule d'ambre très aplatie ; les arcs des autres sont nus, mais il est probable que des morceaux d'ambre devaient aussi y être insérés. — Des fibules ornées de morceaux d'ambre ont été trouvées un peu partout en Italie : en Etrurie, en Emilie, à Este, en Ombrie, dans les Marches, en Campanie. On distingue plusieurs manières d'employer ces morceaux : 1°) Dans l'arc est inséré un seul gros noyau [2]. — 2°) Dans l'arc sont introduites des boules d'ambre, souvent aplaties comme dans

[1] Voir p. 283.

[2] Corneto, tombes à puits récentes et à cercueil (voir par exemple Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 287, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 11. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 461). Bologne, fouilles Caprara, fouilles Benacci II, avec un crochet aplati d'abord, puis une agrafe allongée ; ce type devient rare dans les fouilles Arnoaldi (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 311, n° 19 ; p. 316, n° 19 ; p. 332, n°s 13-14. Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, pl. CXLVI, fig. 9 ; *La Fonderia di Bologna*, p. 93. Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli*, p. 82). Villanova (Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, p. 32). Monteveglio (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 411). Moglio (*ibid.*, p. 55). Monteroberto, près de Iesi dans les Marches, et dans le Picenum en général (Chiappetti, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 345, pl. IX, fig. 4 et 5. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VII, 1881, p. 93).

notre exemplaire LXXV, 14 (cf. tombe à chambre XII, A, 10)[1]; dans la région de Bologne elles sont souvent séparées par des perles de verre[2]. — 3° L'ambre a été taillé en sections régulières ayant la forme de disques; ces disques sont de diamètres différents et les plus gros sont placés au centre, de sorte que le manchon qu'ils forment autour de l'arc a la forme que les Italiens appellent " *a sanguisuga* „ (à sangsue)[3]. Souvent ces disques d'ambre alternent avec des disques d'os[4]. — A Bologne, on a trouvé des fibules qui sont, non plus à arc

[1] Voir peut-être aussi dans deux de nos puits : XC, n° 4 ; XCVII, n° 32 (cf. p. 302). — Corneto, tombes à puits, à fosse, à chambre (voir par exemple Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 287, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 9; *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 78). Bologne, fouilles Caprara et Benacci II (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 311, n° 21; p. 321, t. 42, n°s 9-11). Terni (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 255, t. 11). Suessula (*ibid.*, 1878, pl. V, fig. 9: le morceau d'ambre a été trouvé non dans l'arc, mais dans l'ardillon).

[2] Fouilles Caprara et Benacci II (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 303, n°s 14-19; p. 323, t. 46, n°s 6-11; etc.). Quelquefois aussi avec des sections d'os (*ibid.*, 1888, p. 411; 1889, p. 324, t. 51, n° 6).

[3] Corneto, puits et fosses (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 120, n. 1, n° 4. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 449, n°s 9 et 10; p. 465, n° 5). Bisenzio, tombes à cercueil (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 150, t. 1, n° *l*; p. 299, t. 14; cf. p. 183, t. 19. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm Abth.*, T. I, 1886, p. 33). Orvieto, fosses et tombes à chambre archaïques (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 228. Mancini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 243, 1885, p. 504). Chiusi (*Revue archéologique*, T. XXVIII, 1874, pl. XVI, fig. 6). Vetulonia, puits et tombes contemporaines de la *tomba del Duce* (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 112; cf. p. 127, t. 64; p. 131, t. 87; 1887, p. 517, t. 7, n° *b*. Musée de Florence). — Bologne, fouilles Caprara, Benacci II, de l'Arsenal, de la casa Malvasia (Brizio, *ibid.*, 1889, p. 324, t. 50, n° 2; p. 329, n°s 33-36; cf. 1890, p. 136. Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi Veli*, p. 82; *Not. d. Scavi*, 1884, p. 445 et 446. Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. CXLVI, fig. 10; *La Fonderia di Bologna*, p. 93). Villanova (Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. VIII, fig. 19). Casalecchio di Reno (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 722). Moglio (*ibid.*, p. 55) San-Lazzaro (Gozzadini, *ibid.*, 1886, p. 118). Verucchio (Gozzadini, *De quelques mors de cheval*, p. 13). — Golasecca, deuxième période (Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 101). Este, deuxième et troisième périodes (Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 29, pl. V, fig. 78; cf. p. 21). — Terni (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 249; p. 262, n° *e*). Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules). Rome (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 188). — Suessula (Von Duhn, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 155).

[4] Corneto, tombes à puits, à fosse, tombe archaïque à chambre (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 120, n. 1, n° 4; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181, n° 3). Orvieto, fosse (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 227). Bologne, fouilles Caprara, Benacci II, de l'Arsenal (Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 308, t. 23, n°s 5-6. Zannoni, *Fonderia*, p. 93.

simple, mais à arc serpentant: cet arc est entièrement recouvert de sections coniques d'ambre [1].

Objets de parure. — Parmi les objets de parure de ces tombes, je citerai une spirale en or (XXXVI, 26) et deux spirales en argent (LXXV, 18) [2]; des tubes allongés en spirale, renflés au centre [3], et des anneaux, restes d'un collier (XXXVI, 23-24); un bracelet de bronze (LXXV, 12); deux petits cercles d'argent d'usage incertain (XXXVI, 25). La tombe XXXVI (29 et 30) contenait deux fusaïoles, les tombes LXXV (2) et C (5) une seule. — Le fer y était représenté par un couteau et des tiges indistinctes (XXXVI, 27 et 28).

On peut souhaiter que des fouilles ultérieures nous fassent mieux connaître la période des fosses primitives à Vulci. On y trouvera sans doute un plus grand nombre d'objets semblables à ceux des tombes à puits (urnes cinéraires d'argile ou de bronze, vases avec l'anse cornue [4], fibules de types primitifs, rasoirs lunulés, etc.), et montrant d'une manière plus claire qu'il n'y a pas de solution de continuité entre les deux séries des tombes, ce que des fouilles récentes ont prouvé avec évidence pour les nécropoles voisines de Corneto et de

Gozzadini, *Intorno ad alcuni sepolcri scavati nell'Arsenale*, p. 9). Este, seconde période (Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 21, pl. IV, fig. 31). Suessula (musée préhistorique romain). San-Ginesio, près de Tolentino (Silveri-Gentiloni, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 47, n° *g*). Etc. — Quelquefois les disques d'ambre alternent avec des disques de bronze (cf. plus haut, p. 285): Corneto, tombe à cercueil (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 461). Bisenzio, tombes à puits et à cercueil (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 187, n° *i*; p. 292 et 295).

[1] Fouilles Benacci-Caprara (Montelius, *Spännen från Bronsåldern*, p. 77, fig. 101. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 315, t. 37, n° 41; p. 319, n°s 57-58, pl. I, fig. 18).

[2] Voir plus haut, p. 289 sq.

[3] Voir plus haut, p. 292.

[4] Pour les vases avec une anse à double ouverture, je remarquerai que nous en avons trouvé dans les puits et dans les chambres, mais non dans les fosses. C'est là l'effet d'un pur hasard.

Bisenzio [1]. Ces fosses primitives qui restent à trouver nous fourniront peut-être aussi d'utiles renseignements sur l'influence civilisatrice que les Grecs, vers le début de leur établissement en Italie, exercèrent en Etrurie.

[1] Cela sera peut-être même plus évident à Vulci, puisque dans cette nécropole l'incinération est restée un rite très usité après la disparition de la tombe à puits.

CHAPITRE III.

TOMBES A FOSSE RÉCENTES.

I. — Disposition des tombes.

Les tombes à fosse XIX-XXII, XXXVII-XLIII, LVI-LVIII, LXIII, LXXI, LXXII, LXXIV, LXXVI-LXXVIII, CIII, CXVII, appartiennent à une époque plus récente que celles qui ont été étudiées dans le chapitre précédent.

Ces tombes, de forme rectangulaire, de dimensions très variables [1], n'ont quelquefois pour couvercle que des éclats de pierre: tombes LXXVII et LXXVIII. Le plus souvent elles ont un couvercle formé d'une ou plusieurs dalles de tuf (XXII, XXXVII, XXXVIII, LVII, LVIII, LXXI, LXXIV), ou de travertin (XIX-XXI, XXXIX-XLIII, LXIII, LXXII, LXXVI, CIII, CXVII), placé à une certaine profondeur du sol [2] et reposant sur un rebord [3].

Plusieurs de ces tombes (XXXIX-XLIII, CXVII) présentent au-dessus du couvercle une enceinte quadrangulaire de dalles de travertin dressées de champ (voir p. 93 et 225), destinée sans doute à garantir le dépôt funéraire contre les éboulements de terrain. Elles offrent en

[1] D'une manière générale: 2^m-2^m.50 de long, 1^m-1^m.50 de large; 2^m-3^m de profondeur. Ce sont à peu près les mesures des fosses de Corneto (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884 p. 113).

[2] Cette profondeur est très variable (voir la description des diverses tombes). Du reste, on ne peut l'évaluer avec précision, le niveau du sol s'étant soit exhaussé, soit abaissé avec le temps.

[3] Voir le plan et la coupe d'une de ces tombes dans Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 114. Cf. à Corneto (Helbig, *ibid.*), à Pratica (*Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 82-83).

outre vers le milieu une dalle de travertin, qui émergeait autrefois au-dessus de la surface du sol et indiquait la place de la sépulture. — J'ajouterai qu'une fosse de la Polledrara, fouillée le 12 février 1889 (lieu marqué X sur la carte), était entourée d'une enceinte de grosses pierres. Je ne crois pas qu'il y ait lieu de supposer que ce cercle de pierres fît le tour d'un *tumulus* conique en terre auquel il aurait servi de soutènement, tumulus analogue à celui de la Cuccumella et d'un grand nombre d'autres tombeaux étrusques [1]. Il n'y avait en effet aucune trace d'éminence au-dessus du cercle, et les pierres, de hauteur différente, étaient disposées assez irrégulièrement. Des enceintes semblables ont été trouvées dans diverses contrées de l'Italie: à Vetulonia [2], à Terni [3], à Tolentino [4], à Golasecca [5]. M. Pigorini a fait remarquer avec raison la ressemblance qu'elles présentent avec les cromlecks, mais comme ce savant le reconnaît sans doute aujourd'hui, ce ne peut être un argument pour soutenir que le peuple des nécropoles de Golasecca était ligure. La civilisation que nous présentent les pays certainement ligures et celle de Golasecca diffèrent en effet notablement [6].

En se reportant aux descriptions détaillées et aux plans de la première partie de ce travail, on reconnaîtra qu'aucune règle n'a été suivie pour l'orientation des tombes.

[1] Cf. plus loin, au chapitre IV, § 2.

[2] Voir plus haut, p. 345, n. 6.

[3] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 267.

[4] Silveri-Gentiloni, *ibid.*, 1883, p. 329 sq.

[5] Pigorini, *Atti dell'Accademia dei Lincei, Memorie della classe di scienze morali*, Série III, T. XIII, 1884, p. 313. — Celles d'Este sont d'un caractère différent (voir Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 11-12).

[6] La civilisation de Golasecca se rattache probablement à celle des palafittes de la partie occidentale de la vallée du Pô. Voir plus haut, p. 333, n. 12. — On pourrait se demander si ces cercles de pierres ne sont pas un souvenir de la civilisation des populations ligures et sicules établies dans les diverses régions de l'Italie avant l'arrivée des Italiotes; mais cette question exigerait de trop longs développements pour être traitée ici: elle soulève un très grand nombre d'objections.

Dans ces fosses récentes, comme dans les plus anciennes, les deux modes de sépulture ont été en usage [1].

La tombe XXXVII (n° 1) renfermait un ossuaire dont la forme dérive de celle de l'ossuaire de Villanova. J'aurai à parler plus loin de la décoration géométrique qui couvre sa surface. — Dans les tombes XX (n° 2) et XXII (n° 1), les ossuaires sont des jarres de terre rougeâtre : l'une d'elles (t. XX) avait été probablement placée sur un support de la forme 6 [2]. — Au lieu de l'ossuaire, nous avons trouvé parfois un bassin hémisphérique de bronze contenant les cendres : XIX, 1; XXXVIII, 17; LVIII, 13 (?); LXXII, 7; LXXVII, 20. Le même mode de sépulture a été constaté dans la nécropole de Fusco près de Syracuse [3]. — Dans la tombe XXI (n° 1), le bassin hémisphérique dans lequel étaient déposés les restes du mort est en argile : je pense que c'est une imitation d'un modèle métallique [4].

[1] Il n'est pas toujours très facile de faire des observations précises à ce sujet, car toutes les fosses que nous avons visitées se trouvaient pleines de terre à cause de la rupture du couvercle par les voleurs antiques; de plus, comme je l'ai déjà fait remarquer (p. 16, n. 1), les ossements se sont en général mal conservés à Vulci; enfin il se peut que l'on confonde des os d'animaux avec des restes humains. Cependant, quand on ne trouve aucune trace du mort, l'inhumation est assez vraisemblable. En effet, pas plus que dans les puits, l'incinération n'a été complète à l'époque des fosses et des chambres. Quand on a pratiqué ce mode de sépulture, on a déposé dans la tombe les ossements calcinés, mais non réduits en un tas de cendres fines qui naturellement se distingueraient assez mal au milieu de la terre. Par suite de l'action du feu qu'ils ont subie, ces os résistent mieux aux influences de l'humidité et de l'air que ceux des cadavres inhumés. En outre, ils n'ont jamais été, à ma connaissance, déposés comme les squelettes sur le sol même de la tombe; on les plaçait dans des récipients dont la présence éveille l'attention des fouilleurs.

[2] M. Helbig indique aussi dans des tombes de Vulci des jarres d'argile ayant servi d'ossuaires (*Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 162). — Dans la tombe Campana, à Véies, de grandes urnes sans anses contenaient des restes humains (Dennis, *The cities and cemeteries of Etruria*, troisième édition, T. I, p. 39).

[3] Mauceri, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 39, 41, 55, n° 46, pl. AB, fig. 24. — On a trouvé dans des nécropoles illyriennes des bassins hémisphériques de bronze, dont plusieurs ont certainement servi d'ossuaires (voir Orsi, *Bull. di palet. ital.*, T. XI, 1885, p. 46, pl. I, fig. 3; p. 76-77. Amoroso, *Atti e Memorie della società istriana di archeol. e storia patria*, T. V, 1889, p. 228; p. 238, n° 2; p. 239, n° 4; pl. VI, fig. 12), mais ils sont d'une époque postérieure.

[4] Voir aussi plus loin aux tombes à chambre, chapitre IV, § 2: les ossuaires d'argile y ont des formes qui imitent des vases de bronze.

Les autres fosses semblent avoir contenu des corps inhumés. Le fait est certain pour les tombes XXXIX, XL, XLIII, LXIII, LXXI, LXXIV, LXXVI, LXXVIII, CXVII.

Je n'ai pas constaté de règles fixes pour la déposition des squelettes: on sait que dans d'autres nécropoles les têtes sont placées de manière à regarder l'orient [1].

Il est donc établi qu'à Vulci les fosses, qui par leur forme sont plutôt propres à l'inhumation, ont reçu soit des cadavres non brûlés, soit des ossements calcinés [2]. A Corneto les fosses sont presque exclusivement à inhumation; cependant on cite un exemple d'incinération [3].

Dans la tombe XXXVIII (n° 15), il y avait à l'intérieur d'une coupe de bronze montée sur trois pieds des os d'animal (chèvre?); peut-être aussi dans la tombe XXII (n° 10). Déjà dans des tombes à puits, j'ai cru reconnaître des restes semblables [4]. — Cet usage de déposer des aliments dans les tombes a été très répandu dans l'antiquité, non-seulement en Etrurie, mais dans toute l'Italie, en Sicile, en Grèce [5], en Tauride, en Cyrénaïque [6].

[1] A Bologne (Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, p. 422 sq.). A Civita-Castellana (Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 171). A Terni (Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 254 sq.). A Cesi, en Ombrie (Bellucci, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 211-212). A Monteroberto, près de Iesi, dans le Picenum (Chiappetti, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 344). A Sybaris (Pasqui, *ibid.*, 1888, p. 591). — De même à Cumes (Stevens, *ibid.*, 1879, p. 347; Sogliano, *ibid.*, 1888, p. 196; mais cette règle n'y est pas constante).

[2] Le fait a du reste été déjà constaté par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 162 (cf. 1881, p. 243-244).

[3] Helbig, *l. c.*, n. 1; cf. *Not. d. Scavi*, 1888, p. 183.

[4] Voir plus haut, p. 253.

[5] Dès l'époque de Mycènes: voir Helbig, *Das homerische Epos*, p. 52.

[6] Voir d'une manière générale Raoul-Rochette, *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, T. XIII, 1838, p. 676 sq.; Pottier et Reinach, *La nécropole de Myrina*, p. 75, n. 1. — Körte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 108; Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 264 (Etrurie). Gozzadini, *La nécropole de Villanova*, p. 20; *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli*, p. 86; Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, p. 149, 425 (Bologne). Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 21 (Este). Pasqui, *ibid.*, 1886, p. 263, t. 3, n° *g* (Terni). Bellucci, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 214, n° 13 (Cesi). Silveri-Gentiloni, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 376;

Dans les fosses à incinération comme dans celles à inhumation, le mort n'a jamais été déposé seul au fond de la fosse. On trouve toujours des vases et autres objets que nous étudierons dans les paragraphes suivants.

Je ne crois pas qu'il y ait eu de règle fixe pour la place de ces objets dans les tombes. Cependant j'ai observé quelques coïncidences qui méritent d'être signalées. Dans les fosses à incinération, le vase contenant les cendres se trouve en général vers le milieu: XIX, 1; XXII, 1; XXXVII, 1; XXXVIII, 17; LVIII, 13; LXXVII, 20. Dans la tombe XX (n°s 1 et 2), il était à l'est, dans un coin. Les jarres sont d'ordinaire ensemble, à l'ouest dans beaucoup de tombes: XIX, XXII, XXXVIII, XL, XLI, XLIII, LVIII, LXXVII. Mais il y a des exceptions: dans la tombe XXXVII elles étaient disposées aux quatre coins; dans les tombes XX et LXXVIII sur un des côtés longs au nord. Les objets de parure ont été le plus souvent déposés au milieu: XXXVI, XLI, XLIII, LVIII, LXXVII, quand ils n'ont pas été placés sur le corps même du mort. La plupart des petits vases accessoires et les objets de ménage en métal, trépieds, coupes, chaudron, métiers (?), tisonniers, se trouvent d'ordinaire du côté opposé aux jarres (XXXVIII, XLIII, LVIII).

Bull. di palet. ital., T. VI, 1880, p. 159, 160, 162 (Tolentino). Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 226; Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 248 (Campanie). Mauceri, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 39 (Syracuse). — Cf. à ce sujet le chapitre premier de la *Cité antique* de Fustel de Coulanges, en particulier, p. 13 (deuxième édition).

II. — Céramiques locales.

POTERIES DE TERRE ROUGE.

J'ai déjà fait observer plus haut [1] que la couleur rouge est due probablement à la cuisson: la terre était grisâtre, ainsi que le montrent les cassures. Le tour n'est pas encore employé; cependant un certain nombre de ces poteries ne me paraissent pas faites simplement à la main. On s'est peut-être servi pour les fabriquer d'une sorte de tour très primitif, consistant en des séries de cercles de diamètres différents sur lesquels on établissait la forme générale du vase [2]. La cuisson est régulière et je crois qu'on a fait usage du four.

Ces poteries de terre rouge sont des urnes ou des jarres d'assez grandes dimensions.

Forme 10. Dans presque toutes ces tombes à fosse nous avons trouvé de grandes jarres de la forme 10, ornées de plusieurs rangées de triangles et de carrés dont les côtés sont en relief; de deux en deux les cases ainsi formées ont été peintes en blanc [3]. Il y en a presque toujours plusieurs [4]; de deux à six [5]. On pourrait citer quelques exemplaires analogues provenant des nécropoles étrusques. A Vetulonia, dans une tombe à peu près contemporaine de la *tomba del Duce*, a été trouvée une grande urne de bucchero très primitif à deux anses, sur la partie supérieure de laquelle il y avait une série de carrés formés par des cercles horizontaux et des filets verticaux en relief [6].

[1] Voir p. 275 et 354.

[2] Cf. Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 87; *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 162 et 1885, p. 119.

[3] La décoration des jarres XX, 2; XXII, 4; LXXII, 1; LXXVI, 7 est la même, mais il n'y a pas de cordons en relief.

[4] Il n'y en avait qu'une dans la tombe LVII.

[5] Voir l'index des formes, au n° 10.

[6] Musée de Florence.

Au musée de Florence, on voit un cratère à colonnettes de même technique, provenant d'Orvieto; il présente au haut de la panse un zigzag en relief, cerné de deux ressauts circulaires. — Mais c'est surtout avec de petites urnes en terre brune très fréquentes dans le massif des monts Albains [1] que nos jarres, par leur forme et la disposition des cordons en relief, présentent une grande analogie. L'origine de cette décoration doit du reste être cherchée dans la céramique du peuple des terramares [2].

Formes 19 et 13. Nos fosses contenaient aussi quelques urnes en terre rouge des formes 19 et 13 : nous en retrouverons de semblables dans les tombes à chambre. — Je signalerai aussi un bassin (LVII, 5) et un plat (LVI, 2).

POTERIES D'IMPASTO ITALICO.

La terre de composition volcanique est toujours la même [3]; mais les progrès que fait la technique sont de plus en plus sensibles. L'argile est beaucoup mieux épurée, les parois sont plus minces. Pour les

[1] Il y en a de nombreuses reproductions. Je citerai seulement: *Monumenti dell'Inst.*, T. VIII, pl. XXXVII, fig. 26 et 27. Ceselli, *Sopra l'arte ceramica nel Lazio*, planche, fig. 2. — A Ardée aussi: Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VIII, 1882, p. 115. — Cf. un vase d'Albano d'une autre forme avec des cordons en relief: Undset, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, p. 141, pl. VI, fig. 14.

[2] Voir Lioy, *Le abitazioni lacustri di Fimon*, pl. IX, fig. 110-114; pl. X, fig. 117-123. Cordenons, *Antichità preistoriche anariane della regione euganea* (tirage-à-part des *Atti della società Veneto-Trentina di scienze naturali*, T. XI), pl. VII, fig. 17; Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XIV, 1888, p. 123 (Arquà-Petrarca, province de Padoue). *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, pl. V, fig. 22 (Demorta, prov. de Mantoue). Brizio, *Monumenti archeol. della prov. di Bologna*, pl. I, fig. 13. Boni, *Sulle terremare modenesi*, pl. I. Crespellani, *Marne modenesi*, pl. VI, fig. 80, VII, fig. 91. Coppi, *Monografia ed iconografia della terramara di Gorzano*, pl. XXVI, fig. 2; XXVIII, fig. 15. Scarabelli, *Stazione preistorica sul monte del Castellaccio presso Imola*, pl. XIV, fig. 5, XV, fig. 1-4. Santarelli, *Nuovi scavi alla stazione preistorica della Bertarina nel Forlivese*, dans les *Atti della Dep. di storia patr. per la Romagna*, Série III, T. IV, 1886, p. 18, pl. III, fig. 19 et 21.

[3] Voir plus haut, p. 257, 268, 349.

poteries de grandes dimensions, on s'est servi, semble-t-il, du tour primitif dont j'ai parlé plus haut [1]; le tour proprement dit commence peut-être même à être employé pour certains petits vases (XXXVIII, 7; LVI, 3; LVIII, 11). Les céramiques sont cuites au four, et plusieurs d'entre elles présentent une surface noire si égale qu'il y a probablement lieu de supposer qu'elles ont été soumises à une fumigation dans un récipient clos comme les buccheri d'une époque postérieure [2].

Forme 11. Les jarres de la forme 11, avec la décoration qui est donnée dans la figure, ne sont pas rares. Pour la zone supérieure de baguettes en relief (zigzag entre deux filets circulaires) elles rappellent la forme 10 dont nous venons de parler. Les demi-cercles de la panse entourant un piton sont un motif de décoration qui remonte à la céramique des terramares et sur lequel j'ai donné plus haut quelques indications [3]. A cet égard, on peut comparer à nos jarres deux urnes de terre brune trouvées à Cervetri et conservées au musée préhistorique romain [4], une urne en terre rougeâtre, sans anse, du musée des Conservateurs au Capitole (peut-être aussi de Cervetri); enfin plusieurs urnes en bucchero, provenant soit de Vulci (tombe LXV, B, 1) [5], soit de Cervetri [6]. — Le motif de l'anse triple se retrouve aussi en Grèce sur des poteries à peu près contemporaines de nos jarres [7], et en Italie sur des vases de bronze [8] ou d'argile [9]; les tasses à pied élevé de

[1] P. 365.

[2] Voir plus loin, chapitre IV, § 3.

[3] P. 349-350.

[4] L'une d'elles est reproduite dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXIV[a], fig. 2 (cf. Helbig, *Annali*, 1875, p. 223).

[5] Voir plus loin, chapitre IV, § 3.

[6] Martha, *L'Art étrusque*, p. 464, fig. 301 (musée du Louvre). Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, pl. VI, fig. 251.

[7] *Monumenti dell'Inst.*, T. IX, pl. XL, fig. 1. Conze, *Zur Geschichte der Anfänge griechischer Kunst*, premier mémoire, pl. II; cf. pl. III, fig. 1. Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. III, 1888, p. 352, fig. 30 (urne d'un style voisin de celui du Dipyle); *ibid.*, T. II, 1887, pl. 12 (amphore de l'île de Milo).

[8] *Die grossherzoglich-badische Alterthümersammlung, Neue Folge, Antike Bronzen*, pl. II.

[9] Ossuaire en bucchero primitif avec des figures en relief sur la panse, d'Acqua-

la forme 117, dont il sera fait mention plus loin, le présentent aussi. — Ces jarres ont quelquefois des couvercles ornés de plusieurs séries de demi-cercles en relief: LVII, 4; LVIII, 4; LXXVI, 6; LXXVII, 5bis. — L'une d'entre elles, le n° 4 de la tombe LVII, mérite une attention particulière, parce qu'à la place où dans notre dessin de la forme 11 se voient deux boutons (sous la zone de zigzags) elle offre des animaux exécutés en relief avec une simple pointe: elle était malheureusement entièrement brisée et il n'a pas été possible de la restaurer. Ces animaux sont des chevaux; l'un d'eux est reproduit planche III, fig. 1. Le style, qui est des plus grossiers, rappelle surtout certains ouvrages en bronze de la même époque: je citerai en particulier un bassin conservé au musée de Carlsruhe [1]

Bassins de la forme 140. Ils sont probablement imités d'exemplaires en bronze [2].

Bassins de la forme 138. Pour cette forme, assez fréquente, où se se voient sous les anses des cartouches avec des clous simulés, la copie

pendente; deux jarres en terre rouge semblables au n° 11 de la table des formes, mais avec un pied, au musée de Florence. Calice muni près des bords de plusieurs petites anses triples, trouvé dans une tombe de Gabies, au musée de la villa du pape Jules. — A Bologne (fouilles Benacci II et Arnoaldi), on trouve soit l'anse triple, soit une anse ondulée, à double attache, qui se replie fortement à l'intérieur en son milieu: par exemple Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli*, pl. I, fig. 1 (cf. à Villanova: *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. III, fig. 11; à Bazzano: Crespellani, *Del Sepolcreto e degli altri monumenti antichi scoperti presso Bazzano*, pl. III, fig. 13. — Cf. encore Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, nos 126, 127, 156, pl. V, fig. 247.

[1] *Die grossherzoglich-badische Alterthümersammlung, Antike Bronzen*, pl. II. — Cf. *ibid.*, pl. I (ossuaire). Orsi, *Museo italiano di antichità classica*, T. II, p. 101 (bouclier de S. Anatolia di Narco; voir aussi le vase d'argile de la même tombe, p. 97). *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. IX, X, XI (boucliers de la tombe Regulini-Galassi). *Monumenti dell'Inst.*, T. VIII, pl. XXVI, fig. 5 (bouclier de Préneste). *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LX (fiasque de Cosa). — Voir encore des dessins incisés sur des poteries d'*impasto* de Civita-Castellana: par exemple Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 173.

[2] Voir plus haut, p. 351; cf. p. 362.

de modèles métalliques n'est pas douteuse. A Mycènes, on a trouvé des bassins de cuivre du même type [1].

Tasses à anse relevée, de la forme 114. Elles sont très fréquentes. Cette forme existe déjà dans les tombes à puits [2]. Quelquefois l'anse est plus relevée et la panse moins arrondie : forme 105. — La fente longitudinale que l'on voit au sommet de quelques anses : XX, 10 ; XXXVIII, 5, 6 ; LXXVI, 17, 18 (cf. XII, B, 4 : tombe à chambre primitive) s'observe déjà dans la céramique des terramares [3].

Tasses à anse relevée, de la forme 104. Elles sont d'assez grandes dimensions (diamètre moyen : 0m.20). Nous en avons trouvé dans presque toutes nos fosses, et nous avons déjà fait remarquer [4] que cette forme avec ses godrons et la fente triangulaire que l'on voit d'ordinaire sur l'anse est imitée de modèles métalliques.

Tasses à anse demi-circulaire, de la forme 103. Assez nombreuses. Comme la forme 114, cette forme se trouve déjà dans les puits [5]. Elle présente souvent encore un ressaut vertical de chaque côté de l'attache de l'anse (XX, 6-9 ; XXII, 6 ; LXXI, 8-11 ; LXXVI, 10-16).

Tasses sans anses, des formes 125 et 126. Elles sont fréquentes. Nous avons déjà rencontré la forme 125 dans une fosse primitive [6]. La forme 126 est en outre pourvue d'un pied plus ou moins élevé, peut-être imité d'un modèle métallique. — On les retrouve à Corneto [7],

[1] Schliemann, *Mycènes* (édition française), p. 357-358, fig. 439.

[2] Voir p. 268; cf. p. 351.

[3] Voir par exemple Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 78, pl. III, fig. 2 (Monte Lonato, province de Mantoue). *Bull. di palet. ital.*, T. III, 1877, pl. V, fig. 17 (Demorta, même province).

[4] Voir p. 351.

[5] Voir p. 271; cf. p. 351. — Dans les fosses de Corneto, la forme n'est pas, en général, tout-à-fait la même: il n'y a point de pied et la cuvette est arrondie.

[6] Voir plus haut, p. 352.

[7] Elles y semblent cependant assez rares; il n'y en a que peu d'exemplaires au musée.

Orbetello [1], Orvieto [2], Chiusi [3], Vetulonia [4]; dans l'Italie du nord [5]. — Elles survécurent à la disparition de la poterie primitive en terre brune, et se fabriquèrent plus tard en bucchero.

Pots à anse relevée, de la forme 80. Voir aux tombes à puits [6].

Pots de la forme 83. Cette forme n'est que le développement de la forme 82, qu'on trouve déjà dans les puits [7]. Elle existe dans d'autres nécropoles (Corneto, Orvieto, Vetulonia, Civita-Castellana [8]) et présente parfois des godrons sur la panse à l'extérieur; dans d'autres exemplaires, une suite de stries verticales.

Tasse à deux petites anses à oreillettes, de la forme 157: XLI, 9 [9]. Voir ce qui est dit plus haut au sujet de la forme 156, très voisine [10].

Tasses à deux anses, de la forme 55: CIII, 14; CXVII, 10, avec une fente triangulaire sur chaque anse [11]. J'en connais des exemplaires de

[1] Milani, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 242, n° 5, pl. X, fig. 3 (mais en bucchero).

[2] Musée municipal et musée de Florence. Cf. Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 369, pl. XII, fig. 22.

[3] Par exemple Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 305, pl. IX *a*, fig. 5 et 16 (tombe à *ziro*).

[4] *Tomba del Duce* et tombes contemporaines (musée de Florence): forme 125 (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 497, pl. XV, fig. 3, avec des saillies en forme de croc émoussé sur les bords, saillies qui rappellent celles des tasses-couvercles); forme 126, avec un pied ayant absolument la forme d'un cornet, imitation certaine d'un exemplaire métallique.

[5] Bologne, fouilles Benacci II et Arnoaldi (la forme 125 est sans pied): au musée. — Nécropoles de la partie occidentale du bassin du Pô: les deux formes y sont fréquentes: à Golasecca, aussi bien dans la première période que dans la seconde (voir par exemple: De Mortillet, *Revue archéologique*, T. XII, 1865, p. 461. Castelfranco, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 7; *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, pl. II, fig. 6; pl. III, fig. 20. *Rivista archeol. della provincia di Como*, fasc. XV, 1879, pl. III, fig. 4 et 5; fasc. XVII, 1880, pl. V, fig. 7; fasc. XXI, 1882, pl. I, n° XXVIII, 14).

[6] Plus haut, p. 273; cf. p. 352.

[7] Voir p. 272.

[8] Musées de Corneto, d'Orvieto, de Florence, de la villa du pape Jules.

[9] Il en existe plusieurs exemplaires au musée préhistorique romain, provenant de Chiusi. Un autre au musée municipal d'Orvieto.

[10] P. 354, n. 1.

[11] Voir plus haut, p. 270. — Cf. aussi XII, B, 5; XII, C, 13 (tombe à chambre), et Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1385 (« *tomba a pozzo* »).

Corneto [1], d'Orvieto [2], de Chiusi [3], de Vetulonia [4], de Volterre [5], de Verucchio près de Forli [6]. — Cette forme se retrouve exactement semblable dans la céramique des côtes orientales de la Méditerranée, par exemple à Hissarlik [7]. Elle existe aussi en métal [8].

Forme 58. Elle a un petit pied cylindrique et une cuvette godronnée à l'imitation de vases en bronze. On la rencontre à Corneto [9], à Orvieto [10], à Chiusi [11], à Orbetello [12], à Vetulonia [13].

Forme 53. Elle présente des anses tordues en forme de corde, particularité sur laquelle je n'ai pas à revenir, en ayant déjà parlé plus haut [14].

Forme 38: LXXVIII, 10. Elle s'est retrouvée avec la même décoration incisée (une spirale couchée flanquée de deux ornements en forme de V, avec des côtés multiples), dans diverses nécropoles: en Etrurie, à Chiusi [15], à Corneto [16], à Véies [17], à Civita-Castellana [18], à Cervetri [19]; dans le Latium, à Albano [20] et à Gabies [21]. — La forme du

[1] Par exemple, *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^c, fig. 17 (tombe du Guerrier). Nombreux exemplaires au musée.

[2] Musée municipal.

[3] Musée préhistorique romain.

[4] Musée de Florence: tombes contemporaines de la *tomba del Duce.*

[5] Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. I, 1875, p. 61, pl. III, fig. 3*a* et 3*b*.

[6] Musée préhistorique.

[7] Schliemann, *Ilios*, édition française, p. 761, n° 1481.

[8] *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^a, fig. 6 (tombe du Guerrier, à Corneto).

[9] Musée.

[10] Musée municipal.

[11] Musée préhistorique romain (en général avec une panse plus profonde).

[12] Milani, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 242, n° 6, pl. X, fig. 2 (exemplaire de grandes dimensions).

[13] Musée de Florence, tombe contemporaine de la *tomba del Duce.*

[14] Voir p. 353.

[15] Lindenschit, *Das römisch-germanische Central-Museum* (Mayence), pl. XLIII, fig. 16.

[16] Plusieurs exemplaires au musée (soit en terre brune, soit en bucchero), dont un avec une inscription étrusque: Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 511-512, pl. XV, fig. 2.

[17] Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 156, fig. 9.

[18] Musée de la villa du pape Jules.

[19] Musée de Reggio. Musée des Conservateurs, collection Castellani.

[20] De Rossi, *Annali dell'Inst.*, 1867, p. 52, et *Monumenti*, T. VIII, pl. XXXVII, fig. 45 et 60.

[21] Tombe décrite sommairement dans les *Not. d. Scavi*, 1889, p. 83-84; au musée

vase (et en particulier celle des anses plates) semble indiquer l'imitation d'un modèle métallique. Il en existe un exemplaire en argent au musée Grégorien du Vatican : il a été trouvé dans la tombe Regulini-Galassi, à Cervetri [1]. Je ferai remarquer en outre la ressemblance que cette forme présente avec celle des amphores d'une époque postérieure, fabriquées par Nicosthènes [2] d'après des vases en métal [3]. Quant au motif de la spirale, je le crois grec : c'est la forme que présentent en général les fibules de type purement grec [4] : ce motif semble du reste avoir été emprunté à l'art de Mycènes, où il est des plus fréquents. — Notre vase se distingue assez notablement de ceux qui l'entouraient par le soin avec lequel il a été fabriqué (peut-être avec le tour) et aussi par la qualité de l'argile qui est assez fine. Je serais donc porté à croire qu'il n'a pas été fait à Vulci.

Scyphos de la forme 30 [5]. Cette forme est peut-être imitée de poteries de terre jaune à décoration géométrique, faites au tour et importées. Cependant il est certain que des vases métalliques de cette forme ont été introduits en Etrurie vers cette époque [6] : ils ont pu servir de modèles aux potiers.

Calices de la forme 128. Il en existe des exemplaires en *impasto* pro-

de la villa du pape Jules. M. Helbig l'étudiera dans un prochain article des *Monumenti antichi dell'Accademia dei Lincei.* — De Suessula, je connais des exemplaires de cette forme (musée préhistorique romain), mais sans la décoration incisée. Cf. à Piedimonte d'Alife (*Annali dell'Inst.*, 1884, tav. d'agg. O, fig. 2.

[1] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIX, fig. 8.

[2] Voir par exemple Genick, *Griechische Keramik*, pl. IV, n° *b*.

[3] Voir Klein, *Die Griechischen Vasen mit Meistersignaturen*, deuxième édition, p. 52.

[4] Par exemple Helbig, *Das homerische Epos*, p. 280, fig. 101. Cf. Undset, *Zeitschrift fur Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 224 sq.

[5] Exemplaires en *impasto italico* de Corneto (musée) et de Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules).

[6] Par exemple *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 1 (en argent, dans la *tomba del Duce* à Vetulonia); cf. p. 490. *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXI, fig. 6 (en or, tombe Bernardini à Préneste).

venant de Véies [1], de Civita-Castellana [2], de Cervetri [3], de Corneto [4], d'Orvieto [5], de Chiusi [6], de Vetulonia (*tomba del Duce*) [7]. Le n° 7 de la tombe LVIII ne présente qu'une série de stries circulaires sur les parois, ceux de la tombe LXXVII (n°s 9-14) ont sur la cuvette des godrons, imitation d'un modèle métallique. Ces godrons que nous avons déjà rencontrés avec les formes 104, 83 et 58 [8], sont une des particularités de la céramique locale de cette époque. On les retrouve sur des vases de toutes les nécropoles étrusques, aussi bien au sud [9] qu'au nord de l'Apennin [10]. Quant aux modèles en bronze, nous en avons des exemples dans les coupes de la forme 182, dont nous parlerons au § 4 de ce chapitre [11].

Tasses à pied élevé, de la forme 117, avec une anse triple dressée sur les bords. Je n'ai pas retrouvé cette forme autre part qu'à Vulci [12]. Pour le motif de l'anse triple je renvoie à ce que j'ai dit à propos de la forme 11 [13]. Ces tasses présentent encore de chaque côté de l'attache de

[1] Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 156, fig. 10.

[2] Musées de la villa du pape Jules et préhistorique romain.

[3] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. IV, fig. I.

[4] Musée.

[5] Musée municipal et musée de Florence. — Cette forme existe aussi à Orvieto en bucchero.

[6] Musée, en impasto et en bucchero.

[7] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 497. Autres tombes contemporaines au musée de de Florence, quelquefois avec des rayures circulaires sous les lèvres.

[8] P. 369, 370 et 371. Voir aussi, aux tombes à puits, p. 272.

[9] Outre les exemples cités plus haut (formes 83,58), voir Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 3 (Véies). *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. V, fig. 2 (Cervetri). Pots à cuvette profonde avec deux anses semblables à celles de la forme 59 (musée de Corneto). Coupes de la forme 182, à Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules). *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XV, fig. 1, 2, 4 (*tomba del Duce* à Vetulonia). — Cf. Martha, L'*Art étrusque*, p. 454.

[10] Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. II, fig. 3 (pour déterminer l'époque de ce vase, cf. son anse avec celles de Cervetri et de Vetulonia publiées dans le *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. IV, fig. 2; V, fig. 6, et dans les *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 5); *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli*, pl. III, fig. 9.

[11] Cf. aussi Gozzadini, *Intorno etc.*, pl. VIII, fig. 7.

[12] A Corneto, à Orvieto, à Civita-Castellana, il existe des tasses à peu près semblables, mais l'anse courbe ressemble à celle de la forme 103.

[13] Voir p. 367.

l'anse la saillie verticale qui est un souvenir de la céramique des puits [1]. — Les fentes triangulaires que l'on voit sur les pieds se retrouvent sur des anses de tasses dont j'ai déjà parlé à propos d'un vase d'une tombe à puits [2], et sur des supports de terre jaune et marron dont il sera question tout à l'heure : cette ornementation à jour paraît empruntée, comme je l'ai dit, à la technique des objets en métal [3]. Elle est assez fréquente dès l'époque des puits [4] et surtout à l'époque dont nous nous occupons [5]. En Grèce elle se retrouve sur des vases des classes du Dipyle [6], de Milo [7], de la Béotie [8].

[1] Cf. p. 369.

[2] P. 270.

[3] Cf. un ossuaire en bronze d'un puits de Corneto : Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 152-153, pl. XII, fig. 14, et un autre ossuaire de Vulci : ici, p. 266, au n° 11.

[4] Cf. n. 2. — A Corneto : plateaux à pied conique avec ouvertures rondes, elliptiques ou trapézoïdales (cf. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 189, n° IX) ; tasse à anse relevée dont la panse présente des ouvertures carrées (*ibid.*, p. 179) ; tasse dont la cuvette est percée de cinq trous disposés en étoile (*ibid.*, p. 187, pl. XIIIbis, fig. 8). A Bisenzio, calices avec des trous grossiers sur le pied (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 307, n° *i*). — A Albano et à Ardée : supports, cylindriques en haut, rectangulaires en bas (Blacas, *Mémoires des Antiquaires de France*, T. XXVIII, pl. V. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. VIII, 1882, p. 115).

[5] Par exemple : au musée de Corneto, calices de terre brune et urnes de terre rougeâtre, montés sur des pieds coniques qui sont percés d'une ou plusieurs séries de fentes triangulaires. A Vetulonia, calices de la *tomba del Duce* (cf. Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 497). A Civita-Castellana, calices et tasses analogues à celles de la forme 117, mais avec une anse demi-circulaire (voir plus haut, p. 373, n. 12 ; musée de la villa du pape Jules et musée préhistorique romain). Cf. aussi *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^{c}, fig. 1 et 14 (tombe du Guerrier à Corneto) ; Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 318, pl. XIII, fig. 2 (siège d'un canope de Chiusi). Au nord de l'Italie, à Este et Golasecca on trouve aussi des calices dont les pieds sont percés de fentes et de trous (*Annali dell'Inst.*, 1882, tav. d'agg. P, fig. 6 : Este, première période. *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, pl. II, fig. 13 et 14 : Golasecca, première période). — Il faut remarquer cependant que l'hypothèse de l'imitation métallique n'est peut-être pas juste pour tous les cas : il est possible que ces fentes et trous aient été quelquefois pratiqués pour empêcher le vase de se fendiller à la cuisson.

[6] Collignon, *Catalogue des vases peints du musée de la société archéologique d'Athènes*, pl. III, fig. 107 et 111. Conze, *Zur Geschichte der Anfänge griechischer Kunst*, 1er mémoire, pl. VII. Hirschfeld, *Annali dell'Inst.*, 1872, tav. d'agg. K, fig. 12.

[7] Conze, *Melische Thongefässe*, vignette du titre et pl. I, fig. 1.

[8] *Gazette archéologique*, T. XIII, 1888, pl. XXVI, fig. 2. Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. III, 1888, p. 329 ; p. 341, fig. 23.

Supports de la forme 6: XXX, 11 (?); LXXIV, 10; LXXVI, 19; CIII, 15. Ces objets ne sont pas rares dans les tombes étrusques de l'époque dont nous parlons. On en a trouvé à Corneto [1], à Cervetri [2], à Chiusi [3], à Orbetello [4], à Civita-Castellana [5]. D'autres exemplaires en bucchero (par exemple ceux du Louvre provenant de Cervetri [6]) sont d'une date plus récente. — Nous en retrouverons d'autres encore parmi les céramiques importées de terre jaune à ornementation géométrique [7]. Le grand support en bronze de la tombe Regulini-Galassi (Cervetri) a la même forme [8]: d'ailleurs les fentes en fer de flèche qui les décorent, aussi bien que la forme générale indiquent l'imitation de modèles métalliques [9].

Ciste (?). Je mentionnerai encore, parmi les poteries d'*impasto italico*, quelques fragments qui semblent avoir appartenu à un pot de forme cylindrique, avec des ressauts circulaires très voisins les uns

[1] Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 58. — Un grand exemplaire en impasto dans la collection Bruschi.

[2] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1875, p. 223, et *Monumenti*, T. X, pl. XXIV[a], fig. 2: la figure représente l'objet à l'envers. — Plusieurs exemplaires en terre brune, ou avec une couverte blanchâtre et des ornements géométriques rouges, au musée des Conservateurs, provenant peut-être aussi de Cervetri.

[3] Tombe à *ziro:* Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 292, n. 1, n° *b* (en terre rouge). Tombe découverte près du lac de Chiusi, au musée préhistorique romain.

[4] Milani, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 242, pl. X, fig. 1.

[5] Cozza et Pasqui, *ibid.*, 1887, p. 171, et nombreux exemplaires au musée de la villa du pape Jules, en terre brune, ou avec couverte jaunâtre et ornements rouges.

[6] Martha, *L'Art étrusque*, p. 464, fig. 301. — Cf. Dennis, *The cities and cemeteries of Etruria*, troisième édition, T. I, p. 275 et figure. Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, T. II, pl. VI, fig. 250 et 251.

[7] Voir § 3.

[8] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XVII. Cf. aussi une ingénieuse hypothèse de M. Martha, à propos de la base d'un buste de bronze trouvé dans la tombe d'Isis à Vulci (*L'Art étrusque*, p. 498, n. 1).

[9] Sur d'autres supports, cités notes 1-6, les ornements à jour sont plus variés: séries de ronds, deux ronds réunis par une fente verticale, fentes disposées en rosaces, etc. Au sujet de cette ornementation à jour, voir ce qui est dit plus haut, p. 374.

des autres: LXXI, 20. — Serait-ce une ciste à cordons en argile[1]? On n'en connaît pas, je crois, d'exemplaires de l'Etrurie propre; mais à Bologne les fouilles Benacci et Arnoaldi ont donné des cistes en terre, dont les cordons serrés d'abord, s'espacent avec le temps[2]: ce sont des copies d'objets en bronze[3].

Les poteries de terre brune trouvées dans ces fosses sont généralement lisses. Les ornements, quand ils existent, sont de trois sortes: 1° incisés; 2° estampillés; 3° peints en couleur.

1° *Ornements incisés.* — Ils sont très simples et apparaissent seulement sur quelques formes de vases: stries circulaires sous les lèvres (forme 30: XIX, 8; LVIII, 11; LXXVIII, 7; forme 128: LVIII, 7); série de stries verticales sur la panse (forme 30: LVIII, 10) ou sur l'anse (forme 83: CXVII, 13); zigzags ou dents de loup, quelquefois avec des filets obliques à l'intérieur (forme 30: XIX, 8; LVIII, 11; LXXVIII, 7; forme 53: LVIII, 6); méandre à doubles côtés avec des séries des points à l'intérieur (forme 53: XIX, 7).

Nous n'avons pas trouvé de poteries de terre brune avec des dessins incisés, qui consistent en figures d'animaux ou d'hommes et en motifs d'ornementation n'appartenant pas au style géométrique. Dans une tombe à chambre très primitive, fouillée le 11 février 1889,

[1] Ce n'est pas un pied de vase (comme celui des urnes XXXVI, 2, 3, 4), car la forme est tout-à-fait cylindrique, nullement évasée.

[2] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 234 sq. Voir aussi Crespellani, *Del Sepolcreto e degli altri monumenti antichi scoperti presso Bazzano*, p. 9 et pl. III, fig. 6; *Not. d. Scavi*, 1876, p. 134; cf. *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 12 et 220. — Plus tard, dans la période de la Certosa, on voit reparaître les cistes à cordons resserrés, mais en bronze seulement. (Zannoni, *l. c.*, pl. IV, fig. 1; pl. XIII, fig. 41; etc.) Un exemplaire de cette sorte provient de Vulci (Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 36, n. 3).

[3] M. Helbig (*Annali dell'Inst.*, 1880, p. 240 sq.; *Das homerische Epos*, p. 45–46) voit dans les cistes métalliques des produits de l'industrie de Cumes. Cf. Orsi *Bull. di palet. ital.*, T. XI, 1885, p. 75. Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 169.

il y avait une œnochoé ornée sur la panse d'un poisson incisé, et à l'épaule d'une suite de demi-cercles s'entrecoupant, incisés aussi. Mais c'est un exemplaire isolé et la forme du vase, différente de celles en usage dans la fabrique de Vulci (à col très allongé, à panse presque ovale) semble indiquer un objet d'importation. A Corneto, on n'a trouvé que très peu de poteries avec figures (un seul exemplaire avec des poissons, dans la collection Bruschi) ou ornements non géométriques à incisions, et elles me semblent avoir été importées [1]. Je crois que cette technique ne s'est pas développée dans la partie de l'Etrurie dont nous parlons [2]. — Au contraire, dans l'Etrurie méridionale elle fut très en faveur. Les récentes fouilles de Civita-Castellana ont donné un grand nombre de vases de terre brune à figures incisées [3].

2° *Ornements estampillés* [4]. Ces ornements sont rares et consistent seulement en étoiles: voir les deux pots de la forme 83 reproduits planche III, fig. 2 et 3 [5]. — On trouve plus fréquemment des lignes de petites hachures obliques faites avec une roulette dentée [6] (forme 114 : LXXI, 15-19; LXXVI, 17, 18; forme 83 : XLIII, 8; LXXVII, 17-18).

3° *Ornements peints en blanc sur la surface du vase.* Les formes 104 et 117 en présentent toujours; on en trouve aussi avec les for-

[1] Les formes différent assez notablement de celles des céramiques en impasto de Corneto et rappellent au contraire la fabrique de Civita-Castellana.

[2] De Bisenzio, je ne trouve à signaler qu'un vase sur la panse duquel on voit deux oiseaux incisés; il a été trouvé dans une tombe à cercueil (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 198-199).

[3] Musée de la villa du pape Jules. On peut voir aussi au musée des Conservateurs quelques poteries semblables. Cf. à Cervetri: *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. VII, fig. 5, 7, 10, 11; à Véies: Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. I. — Deux exemplaires trouvés à Montalto et à Orvieto sont particulièrement intéressants: Micali *Monumenti inediti*, pl. XXXIV, fig. 1; Gamurrini, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 186 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 455, fig. 294). Cette catégorie de poteries mériterait d'être étudiée. Elles appartiennent du reste pour la plupart à une époque un peu postérieure à celle de nos fosses.

[4] Voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 454.

[5] Ces étoiles se retrouvent en particulier sur des poteries de la même époque, de Corneto et de Vetulonia. Dans ces deux nécropoles on a trouvé des pots de la forme 83 presque identiques pour la décoration à celui qui est reproduit pl. III, fig. 3.

[6] Cf. plus haut, p. 260, et p. 354.

mes 58 (LXXVII, 15, 16) et 105 (LXXVIII, 8). Ils sont du reste très élémentaires : simples filets, lignes en zigzag, demi-cercles (au sommet de godrons), plus rarement des méandres. — Le n° 8 de la tombe XLIII (planche III, fig. 3) a deux rayures qui imitent la forme d'une plante : elles ont été peintes en rouge. La tasse sans anse LXIII, 3, a reçu un badigeon rouge à l'intérieur.

En résumé, la céramique locale que nous font connaître nos fosses n'est que la continuation de celle des puits, qui elle-même se rattache étroitement à celles des terramares. Mais le goût pour l'imitation des modèles métalliques qui ont été importés devient de plus en plus grand : il se manifeste par la copie de certaines formes (en particulier 138 et 6) ou de certains détails (godrons, fentes triangulaires)[1]. — Il est possible qu'on ait aussi copié à cette époque des poteries importées : cependant nous n'avons rien trouvé qui prouve cette imitation[2]. — Les ornements géométriques incisés, si fréquents dans la période des puits, deviennent rares; on n'a que quelques exemples d'ornements estampillés ; la décoration à la couleur blanche est encore usitée pour quelques formes (10, 104, 117). La technique se perfectionne beaucoup.

La céramique locale de Vulci diffère peu à cette époque de celle des autres villes étrusques, surtout de la ville voisine de Corneto : les mêmes traditions s'y maintiennent, les mêmes influences s'y introduisent. Il y a cependant certains types de vases qui semblent propres à la fabrique de Vulci, en particulier les formes 10, 104, 117.

[1] Outre les céramiques que nous avons citées pour les comparer à celle de Vulci, on trouve à cette époque dans d'autres nécropoles des exemples frappants de l'imitation de modèles en bronze. Voir : pour Chiusi, Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 292, n. 1, n° *a;* p. 302, n° *b;* n° *c;* etc. ; Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1878, p. 298, tav. d'agg. R, fig. 1. Pour Vetulonia, *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 5 et 7 (*tomba del Duce*). Pour Bologne et pour Este : Martha, *L'Art étrusque*, p. 77-78. Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 87 sq. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 379, n. 2.

[2] Voir ce qui est dit plus haut, p. 370 (cf. p. 354, n. 1), p. 372, p. 375. Pour toutes ces formes, l'imitation directe de modèles métalliques est admissible.

Avant de terminer cette étude je mentionnerai un petit canard en argile trouvé dans la fosse LVII (n° 8); il semble avoir fait partie de la décoration d'un vase de fabrication locale. Le pied en est brisé. Dans une autre fosse, fouillée le 12 février (lettre X sur la carte), il y avait deux canards semblables [1]; le corps de ces animaux repose sur un appendice cylindrique au milieu duquel est pratiqué un trou vertical: les objets en question devaient donc être introduits dans une mince tige. Peut-être étaient-ils placés au milieu de couvercles [2].

[1] Deux autres ont été trouvés à Vetulonia, dans une tombe à peu près contemporaine de la *tomba del Duce* (musée de Florence). Ne les ayant pas examinés de près, je ne sais si les pieds étaient percés de trous.

[2] Peut-être de couvercles de jarres de la forme 11; dans la tombe du 12 février comme dans la tombe LVII on a trouvé des fragments de ces couvercles. Cf. une urne de Véies (Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 62) et un grand nombre de vases en bucchero de la région de Chiusi (par exemple M rtha, *L'Art étrusque*, p. 468, fig. 305; p. 469, fig. 306-307; p. 471, fig. 315). Cependant, pour des couvercles de jarres de la forme 11, nos oiseaux seraient de bien petites dimensions. — Il est peu vraisemblable qu'ils aient servi de pendeloques, car dans ce cas le trou serait plutôt horizontal (cf. par exemple, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 251, fig. 17). Les petits quadrupèdes en argile, trouvés dans des puits de Corneto (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 148, 178, 187), n'ont aucun rapport avec nos oiseaux. Ils faisaient probablement partie d'attelages de chars en miniature (cf. Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXII, 1890, p. 65).

III. — Poteries grecques à décoration géométrique et imitations locales.

POTERIES GRECQUES.

Dans nos tombes à fosse il y avait des poteries en terre jaune pâle (tirant quelquefois sur le verdâtre, ou le bistre clair), généralement fine, sur la surface desquelles ont été peints des ornements géométriques en brun foncé, couleur qui, par suite d'un excès de cuisson, a tourné fréquemment au rouge terne. Nous en avons trouvé d'autres dans des tombes à chambre, quelquefois avec des vases dits corinthiens de type primitif (présentant par exemple des figures de quadrupèdes courant), ou développé (décorés de figures d'animaux de style asiatique) [1]. J'en parlerai ici pour ne pas scinder l'étude de cette série et pour éviter des répétitions. Dans la nécropole voisine de Corneto on a recueilli un assez grand nombre de poteries de cette classe : dans une tombe à puits récente [2], dans des fosses [3], dans des chambres d'une époque

[1] IV, 4 (cf. 5). VIII, B, 3 et 4 (cf. 12 et 13). X, 7 (cf. 4-6, 15-19). XII, A, 8 (cf. 6 et 7). XIII, 2, 3, 4, 9, 10 (cf. 11). XLVIII, 19, 21 (cf. 2, 20, 22). LII, 21, 22 (cf. 3-7). LXXIII, A, 9 (cf. 10).

[2] Helbig. *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 288, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 28. Pour l'exemplaire reproduit sur la même planche, fig. 18, voir à la fin de ce §.

[3] Tombe du Guerrier (fosse à cercueil) : Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1874, p. 261 sq., et *Monumenti*, T. X, pl. X,[c] fig. 1-10, 12 et pl. X,[a] fig. 21-23. Je ne pense pas, comme M. Helbig (*Das homerische Epos*, p. 30, n. 4) qu'il y ait lieu de séparer ces vases de ceux qui ont été trouvés dans des tombes plus récentes, et avec lesquels ils offrent de très grandes ressemblances soit pour la forme, soit pour la décoration. A mon avis, ce sont des exemplaires plus anciens d'une même fabrique. Malheureusement, comme je l'ai déjà fait observer plus haut (p. 355) ces exemplaires sont encore trop rares pour que nous puissions nous rendre un compte exact du développement de la classe de vases que nous étudions en ce moment. — Fosses avec un couvercle de dalles : Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 204-205 ; cf. Helbig, *Annali*, 1884, p. 174, et *Monumenti*, T. XII, pl. III, fig. 2-4. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 122, t. IV, n° 3 ; p. 212 ; p. 216 ; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 156 ; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 691 ; 1889, p. 102.

ancienne [1]. J'aurai souvent à citer des exemplaires conservés au musée de cette ville [2]. — Des poteries semblables ont été trouvées aussi dans le Latium [3] et en Campanie [4].

A en juger d'après l'époque des tombes où on les trouve à Corneto et à Vulci, elles ont été importées dans cette région dès la fin du huitième siècle à peu près, pendant tout le cours du septième, et encore au commencement du sixième.

Ces vases sont toujours faits au tour. La technique est d'ordinaire soignée, la terre bien épurée. Cependant, pour un assez grand nombre de poteries, l'argile qui est soit blanchâtre, soit d'un jaune plus cru, est mêlée de beaucoup de grains noirs ou blancs, les formes sont grossières, les peintures des ornements négligées, les couleurs mal fixées : ce sont soit des produits d'une industrie tombée en décadence, soit des imitations ; on y voit du reste le même système de décoration que sur les autres. — Il n'y a jamais d'incisions, ni de retouches roses ou lilas. Sur quelques exemplaires, des lignes de points ou des séries de filets d'un blanc jaunâtre ont été appliquées sur la couleur brune.

Œnochoés. — La forme la plus fréquente est celle de l'œnochoé (forme 69) [5] : tombes à fosse LVI, 1 (reproduite planche I, fig. 7),

[1] Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 58. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 364; 1882, p. 206-207. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 237; 1885, p. 78; p. 80; p. 122, t. VI, nos 1 et 2; p. 127, t. XV, nos 9 et 10; p. 213, nos 5, 6; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 182 et 184; 1890, p. 74-75.

[2] Dans les pages qui suivent, quand je n'indique pas la provenance, il s'agit du musée de Corneto. Tous les vases reproduits dans les figures qui suivent y sont conservés.

[3] Voir par exemple *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 15-17. — Quelques fragments de vases de cette classe ont été recueillis dans la tombe Bernardini, à Préneste (musée préhistorique romain).

[4] Par exemple : Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, nos 198, 237, 239. Milani et Sogliano, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 98-99 (mais il faut distinguer ces vases de ceux de la classe corinthienne primitive, par exemple des cotylisques, aryballes et bombyles).

[5] Une forme semblable ou analogue se retrouve : dans le style du Dipyle (Furtwän-

LXXVIII, 5 ; tombes à chambre X, 7 ; XIII, 2, 3 (reproduite planche I, fig. 8) et 4 ; nombreux exemplaires à Corneto [1]. Les lèvres sont toujours à feuille de lierre. La panse est plus ou moins développée ; l'anse est généralement plate, et présente parfois des stries verticales parallèles. Plus rarement elle est épaisse, légèrement arrondie, et a en son milieu une profonde fente longitudinale (quelquefois deux). Le n° 5 de la tombe LXXVIII a une anse arrondie tordue en spirale comme une corde [2]. La hauteur des vases ne dépasse guère 0m.35, mais il y a des exemplaires beaucoup plus petits. — On trouve aussi quelques œnochoés avec un col plus mince et une anse arrondie qui surpasse légèrement la hauteur des lèvres (forme 65) [3].

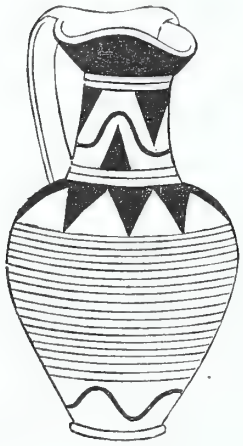


Fig. 88.

Les lèvres sont d'ordinaire peintes en noir [4]. De rares exemplaires présentent un zigzag anguleux sur le fond naturel du vase.

Col. Souvent il est décoré seulement de lignes circulaires (*Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 3 et 4). Mais en général ces cercles n'occupent que le haut et le bas du col ; sur le milieu, on voit des ornements différents qui très fréquemment sont flanqués, à droite et à gauche, de lignes droites verticales et enfermés par conséquent dans

gler, *Archäologische Zeitung*, T. XLIII, 1885, p. 131 et pl. VIII, fig. 1); à Rhodes (*Jahrbuch des arch. Instituts*, T. I, 1886, p. 135. Salzmann, *La nécropole de Camiros*, pl. XXX); en Béotie (mais non de fabrication locale: *Gazette archéologique*, T. XIII, 1888, pl. XXV. *Jahrbuch*, T. III, 1888, p. 248).

[1] Par exemple *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 3 et 4 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 99, fig. 95).

[2] Cf. Salzmann, *l. c.*; *Jahrbuch des arch. Inst.*, T. III, p. 248.

[3] L'exemplaire publié dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. Xc, fig. 5, tient le milieu entre ces deux formes. — Je ne connais, ni à Vulci, ni à Corneto, d'œnochoés de la forme très ancienne reproduite dans les *Annali dell'Inst.*, 1877, tav. d'agg. CD, fig. 1 (cf. Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. III, 1888, p. 353).

[4] Je me sers du mot noir pour abréger.

un registre. Ces ornements consistent en : 1° une ligne horizontale ondulée (fig. 88 ; tombe X, n° 7) ; dans quelques exemplaires on voit sur cette ligne plusieurs suites de points blanc-jaune qui suivent les contours de l'ondulation. Parfois entre les replis, des S retournés ou des dents de loup pleines (voir la même figure 88). — 2° Un zigzag horizontal anguleux (plus rare) ; dans un exemplaire, ce zigzag est à double côté et enferme de petits filets transversaux (cf. planche I, fig. 6) ; dans un autre, il est coupé en son milieu par un filet horizontal ; le n° LXXVIII, 5 présente deux zigzags superposés. — 3° Une suite de zigzags verticaux (motif fréquent ; planche I, fig. 8). — 4° Des séries de filets verticaux parallèles, quelquefois à doubles côtés, et, dans ce cas, enfermant des filets transversaux (*Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^c, fig. 5). Ils alternent en général avec : *a*) des séries de zigzags horizontaux ; *b*) un ornement formé de deux triangles isocèles dont le côté long est dressé verticalement, et dont les deux sommets sont tangents (cf. fig. 94 [1]). — 5° Une série d'S droits ou retournés (ornement fréquent ; planche I, fig. 7) ; dans un exemplaire, il y en a deux séries séparées par des filets horizontaux. Parfois cette suite d'S est limitée à droite et à gauche par des filets verticaux et des triangles semblables à ceux du n° 4, *b*. — 6° Une série de dents de loup avec pointes tournées en bas (très fréquent ; fig. 89 et 96) ; quelquefois limitée comme la suite d'S du n° 5 (fig. 94) ; dans un exemplaire, de petits ronds entre les dents de loup (cf. l'épaule de la fig. 89). — 7° Deux séries de godrons rentrant les uns dans les autres (rare ; cf. la panse de la fig. 89). — 8° Des filets inclinés les uns à droite,

Fig. 89.

Fig. 89^a.

[1] Cf. aussi *Gazette archéologique*, T. XIII, 1888, pl. XXV, vers le bas de la panse.

les autres à gauche et se croisant; au centre des losanges ainsi formés, des points (rare) — 9° Une suite de losanges pleins (sur l'œnochoé reproduite fig. 95). — 10° Une suite de losanges en enfermant d'autres plus petits (rare). — 11° Sur un exemplaire, deux séries de dents de loup séparées par un filet horizontal; les unes, celles de la zone supérieure, avec la pointe tournée en haut, les autres avec la pointe tournée en bas; elles sont disposées en quinquonce. — 12° Sur deux exemplaires, une suite de cercles concentriques (deux cercles) avec un point au centre. — 13° Sur un autre qui semble être d'époque récente, feuilles de lotus alternativement droites et renversées, montées sur des tiges à volutes (fig. 90), ornement étranger au système de décoration de cette classe. — 14° Sur deux autres, palmettes disposées de même (voir fig. 91); même observation. — 15° Sur un un autre, suite de postes (voir fig. 92).

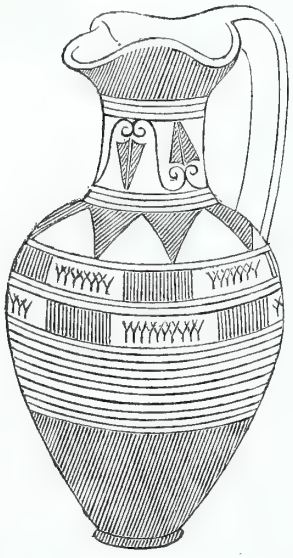


Fig. 90.

Fig. 91.

Fig. 92.

Il est très rare qu'il n'y ait sur la surface de la panse que de cercles faisant le tour du vase (*Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^c, fig. 5). D'ordinaire, l'épaule, le milieu de la panse, le bas ont une décoration distincte.

Epaule. Sur l'épaule on voit: 1° le plus souvent, une zone d'arêtes rayonnantes presque toujours pleines (planche I, fig. 7; ici même, fig. 88, 89, 90, 94, 96), rarement remplies par deux séries de diagonales croisées, avec les pointes tournées en bas. Quelquefois il y a des ornements dans les intervalles: *a*) S retourné; *b*) deux petits filets parallèles; *c*) rond présentant un point au centre (fig. 89); *d*) triangle (avec la pointe en haut) rempli par des

diagonales croisées. — Les arêtes rayonnantes manquent parfois, surtout dans les exemplaires qui semblent les plus anciens, et on voit à cette place d'autres motifs. Ce sont: 2° une ligne ondulée; dans un exemplaire, semée de points blancs (cf. au col, n° 1); dans un autre, flanquée de chaque côté d'une suite de points noirs [1]. — 3° un zigzag horizontal anguleux. — 4° un méandre rudimentaire (⊓⊔⊓⊔⊓⊔ : un seul exemplaire) [2]. — 5° des séries de filets verticaux alternant avec: *a*) des séries de zigzags verticaux aussi; *b*) un ou plusieurs zigzags horizontaux (planche I, fig. 8; *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 3); *c*) des losanges dont l'intérieur est rempli par des diagonales croisées. — 6° Parfois les séries de filets droits verticaux n'existent pas, et il n'y a que des séries de zigzags verticaux. — 7° On voit aussi à cette place, dans plusieurs exemplaires, un registre fermé du côté de l'anse par deux séries de verticales; dans ce registre il y a: *a*) une suite d'S retournés, flanqués en haut et en bas d'une ligne de points (un exemplaire); *b*) des triangles avec la pointe tournée en bas et dont l'intérieur est rempli par des diagonales croisées; *c*) des triangles emboîtés avec la pointe tournée en haut (deux exemplaires). — 8° Dans deux exemplaires, des triangles à diagonales croisées, pointe dressée, alternant soit avec des zigzags anguleux verticaux, soit avec des croix gammées ou des étoiles à huit rayons. — 9° Enfin, plusieurs œnochoés de Corneto présentent à cette place des représentations figurées: soit des oiseaux aquatiques (fig. 95; *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 4; Helbig, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 102 [3]), soit des poissons.

Milieu de la panse. Fréquemment, il n'y a que de simples cercles ou bandes circulaires faisant le tour du vase (planche I, fig. 7; et ici même, fig. 88; *Monumenti dell'Inst.*, l. c., fig. 3 et 4). Mais beaucoup

[1] Cf. pour cet ornement *Gazette archéologique*, T. XIII, 1888, pl. XXVI, fig. 4. Furtwängler, *Collection Sabouroff*, pl. XLVII, au milieu à droite.

[2] Cf. *Annali dell'Inst.*, 1877, pl. AB, fig. 6 au col (mais dans ce vase le méandre est un peu penché à gauche, tandis que dans le nôtre il est droit).

[3] Cf. aussi Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 202 (Vulci).

d'exemplaires présentent une ou plusieurs (deux, très rarement trois) zones d'ornements: 1° Une simple ligne ondulée horizontale (planche I, fig. 8); sur un exemplaire, cette ondulation présente, dans le sens de la longueur, trois lignes de points jaunes, et dans les replis il y a des losanges (pour la forme, voir fig. 93). — 2° Une suite de zigzags verticaux (planche I, fig. 8). — 3° Plusieurs séries de petits zigzags verticaux (fig. 94 et 96; tombe LXXVIII, n° 5). — 4° Une ligne d'S. — 5° Des séries de filets verticaux alternant avec: *a*) des séries de zigzags verticaux aussi; *b*) un ou plusieurs zigzags horizontaux (fig. 89 et 90); *c*) des S; *d*) deux diagonales croisées (un exemplaire); *e*) deux triangles isocèles dont les bases sont dressées verticalement et dont les deux sommets sont tangents (voir au col, n° 4, *b*). — 6° Deux séries de godrons disposés en échiquier (fig. 89; tombe XIII, n° 4). — 7° Une suite d'arêtes rayonnantes, pointe en bas; dans ce cas le même ornement se voit aussi à l'épaule, mais il n'y a pas au bas du vase d'arêtes rayonnantes avec la pointe en haut (tombe XIII, n° 2). — 8° Une suite de losanges pleins (fig. 95). — 9° Une tresse et par-dessus une série de points blancs (exemplaire récent et d'une facture très négligée. — 10° Enfin des représentations figurées: poissons (trois exemplaires à Corneto [1], dont celui qui est reproduit fig. 94); chevaux et aigle, dans le champ losanges et croix gammée (fig. 96 et 96bis).

Fig. 93.

Fig. 94.

Bas du vase. Le plus souvent, on voit au bas du vase une zone d'arêtes rayonnantes, pointe en haut (planche I, fig, 7; et ici même

[1] Deux œnochoés ainsi décorées sont citées par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 237, n° 1; *Not. d. Scavi*, 1890, p. 74 (tombes à chambres).

fig. 89, 94, 95, 96). Sur quelques vases, surtout sur les plus anciens, il y a d'autres motifs: une ligne ondulée (fig. 88) entre des cercles; ou bien simplement des cercles et, au-dessous, une couverte de la couleur des autres ornements (planche I, fig. 8; ici même fig. 90; *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, fig. 3 et 4).

Anse. Elle est souvent peinte en noir, ou bien elle présente quelques ornements très simples: *a*) des filets verticaux parallèles; *b*) des filets horizontaux parallèles; *c*) des séries de filets verticaux et horizontaux alternant; *d*) une ligne ondulée verticale (sur un exemplaire il y a dans les replis des ornements en forme d'S); *e*) plusieurs séries de deux diagonales croisées, séries qui sont séparées quelquefois par des filets horizontaux (fig. 89bis); sur plusieurs vases, les deux triangles formés le long des bords de l'anse par le croisement de ces deux diagonales sont peints en noir [1].

Fig. 95.

Autres formes. — *Ascos.* L'ascos à tête d'animal de la tombe du Guerrier à Corneto (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1874, p. 262, et *Monumenti*, T. X, pl. X[c], fig. 7, et X[d], fig. 21) est un exemplaire que je crois unique jusqu'à présent [2]. Il appartient aux plus anciennes poteries de cette catégorie trouvées en Etrurie. On a du reste recueilli des copies de vases analogues, faites par des potiers italiens, dans des tombes à puits récentes de Bisenzio [3].

[1] Cf. à la description des ornements du col, n° 4, *b*.

[2] Cf. pour la forme, comme le font remarquer M. Helbig (*l. c.*) et Ghirardini (voir note suivante), des vases trouvés à Chypre (Palma di Cesnola, *Cyprus*, pl. VIII).

[3] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 178, n° *e*; p. 183, t. 20 et pl. III, fig. 14; p. 294, t. 5; p. 300, t. 6; p. 305, t. 26 (le vase décrit p. 149, n° *c* me semble plutôt imité d'un modèle en bronze). Cf. aussi Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 192 et pl. XIIIbis, fig. 1 (fosse à cercueil de Corneto); Pasqui, *ibid.*, 1885, p. 116 et pl. IX, fig. 15 (puits de

Vases en forme d'anneau arrondi, surmonté d'un goulot cylindrique qui est réuni à la partie opposée du vase par une anse recourbée. Ce type est rare et doit appartenir aux plus anciennes formes de la fabrique dont nous nous occupons [1]. On le trouve aussi dans la céramique locale à la fin de la période des puits [2]. Un exemplaire de Corneto a deux séries de dents de loup pleines sur le col, une autre sur l'anneau, une ligne ondulée sur l'anse. Un autre présente sur l'anneau une suite d'ornements de cette forme : ┌┘┌┘┌┘.

Fig. 96.

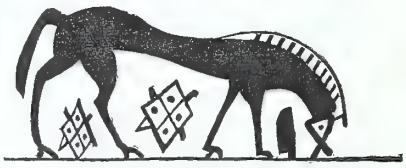


Fig. 96bis.

Pots munis d'une anse plate relevée. Pour la forme et la décoration, voir la figure 97. La hauteur est de 0m.10 à 0m.15. A Corneto, il y en plusieurs ; peut-être le n° 6 de notre tombe LXIII était-il aussi de cette forme. — Les zigzags sont parfois remplacés par des losanges dont l'intérieur présente deux séries de diagonales croisées ; dans un exemplaire, il y a

Vetulonia ; au musée de Florence) : dans ce dernier exemplaire, dont le corps est d'une forme différente, la terre rougeâtre a reçu une couverte blanche, et par-dessus ont été peints en rouge des ornements géométriques : c'est une imitation évidente des poteries importées que nous étudions ici.

[1] Cf. à Hissarlik : Schliemann, *Ilios*, édition francaise, p. 763, fig. 1497. A Chypre : Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 690, fig. 494 ; Dümmler, *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. XI, 1886, première planche (jointe à l'article p. 209 sq.), fig. 9. — Cette forme a été aussi en usage dans la céramique béotienne et dans celle du Dipyle : voir Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. III, 1888, p. 341.

[2] *Not. d. Scavi*, 1887, pl. IX, fig. 14 (Vetulonia) : l'anse est disposée autrement ; cf. fig. 15 (cité plus haut, p. 387, n. 3).

à cet endroit une zone de triangles (pointe en haut), dont l'intérieur est rempli par une suite de filets obliques [1].

Fig. 97.

Petits vases à col étroit et cylindrique, à rebord plat, à panse renflée, à anse plate. En voir un spécimen *Bull. della Commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 15. Hauteur 0m.09-0m.12. Cette forme n'est pas très fréquente. Dans l'exemplaire cité, il y a deux poissons à l'épaule; dans un autre de Corneto, au même endroit, des losanges et des triangles (à pointe dressée) alternant, à intérieur quadrillé; dans un autre, une suite de triangles (pointe en bas) à intérieur quadrillé. Sur la panse, des cercles.

Petits vases à panse allongée, munis d'une anse relevée. Deux exemplaires dans la tombe du Guerrier à Corneto: *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. Xc, fig. 12 (cf. Helbig, *Annali*, 1874, p. 264), avec des cercles concentriques (point au centre) à l'épaule, et des filets et bandes parallèles sur la panse. Un autre au musée de Corneto, avec une ligne horizontale ondulée à l'épaule.

Vases à col étroit avec une anse plate. Voir la forme, fig. 98. Hauteur 0m.16, diamètre 0m.12 en moyenne. Ils sont rares. Sur le bas du col et sur la panse, cercles. Sur la partie supérieure du col, dans un exemplaire, suite de triangles à pointes dressées, dont l'intérieur est rempli par des diagonales croisées; dans deux autres, ligne horizontale ondulée. Sur l'épaule, dans le premier exemplaire cité, filets verticaux et losanges à intérieur quadrillé qui alternent; dans les deux autres, ligne ondulée. Le bas du vase est peint en noir.

Fig. 98.

Pots sans anse, à pied conique, de la forme 29: fosse XLI, 12; chambre LXIV, A, 6; *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. III, fig. 2 (le vase

[1] Cf. *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. Xd, fig. 23 et 23a.

dont un fragment est reproduit T. XI, pl. LXIX, fig. 28 semble avoir eu une forme voisine); plusieurs autres au musée de Corneto. La hauteur est variable: 0m.12 à 0m.25. Ces pots sont décorés de cercles et de bandes circulaires, sauf au sommet de la panse où l'on voit plusieurs séries de filets verticaux alternant d'ordinaire soit avec des suites de zigzags verticaux ou horizontaux, soit avec des losanges remplis par des diagonales croisées [1].

Coupes à pied élevé, de la forme 130: fosses XXXIX, 10 (reproduit planche I, fig. 5), XLII, 4; chambre XIII, 10 [2]; exemplaires de Corneto [3] et d'Orbetello [4]. Les lèvres présentent plusieurs séries de filets rayonnants [5]. Sur le bas de la cuvette à l'extérieur, sur le pied et aussi à l'intérieur, suite de cercles ou de bandes circulaires. Sous les lèvres, une zone où des suites de filets verticaux alternent soit avec des losanges dont l'intérieur est rempli par des diagonales croisées, soit avec des zigzags horizontaux superposés les uns aux autres.

Supports de la forme 6. Nous n'en avons trouvé que deux dans des fosses (XX, 1; XL, 7), et je n'en connais pas de Corneto. Voir pour l'ornementation la description des tombes, l. c., et la planche I, fig. 6.

Pots de la forme 22: tombes à chambre IV, 4 (voir à la description des tombes); VIII, B, 3 et 4. Le n° 3 de la tombe VIII présente un ornement qui à l'origine n'appartenait pas à cette classe: des rosettes en pointillé entre les arêtes rayonnantes de la zone supérieure: c'est

[1] Les exemplaires d'imitation *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIX, fig. 18 et ici même planche I, fig. 3 (voir plus loin, vers la fin de ce §), qui tous les deux sont très anciens, présentent une décoration différente.

[2] Cf. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, nos 235 et 235a.

[3] Musée municipal.

[4] Musée de Florence; cf. Milani, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 243, n° 47.

[5] Cf. *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. Xc, fig. 2, Cf. aussi des poteries de Rhodes: Salzmann, *Nécropole de Camiros*, pl. LI et LIV; Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. LII, fig. 2 et LIII; *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. I, 1886, p. 135; — le vase d'Aristonophos dont la forme, qui est mycénienne (Furtwängler, *Bronzefunde aus Olympia*, p. 45) rappelle du reste un peu celle de nos coupes (*Monumenti dell'Inst.*, T. IX, pl. IV); etc.

du reste un exemplaire récent: il a été trouvé avec un bombyle corinthien (n° 12).

La même forme avec des anses plus développées (demi-circulaires) et un pied [1] existe à Corneto: sous les lèvres, il y a une zone de filets verticaux et de losanges à intérieur quadrillé qui alternent; au-dessous, des cercles et des bandes circulaires.

Coupes hémisphériques. Il y en avait plusieurs (dont une avec un couvercle) dans la tombe du Guerrier à Corneto (*Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^{c}, fig. 6 [cf. X^{d}, fig. 23 *a* et *b*], 9 et 10). Cette forme semble avoir disparu assez tôt, pour faire place à des formes moins simples. On la trouve quelquefois avec un rebord plat et un petit pied cylindrique (XXI, 10; XLII, 5?) ou avec un pied plus élevé et évasé (forme 163: XXI, 9).

Assiettes à bords évasés, de la forme 170: fosse LXXI, 22 et 23, avec des cercles et plusieurs zones de filets et de zigzags verticaux alternant; chambre LXIV, 5, avec de simples cercles.

Plats. Deux exemplaires de la tombe du Guerrier à Corneto: *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^{c}, fig. 3 et 4 (mais en tenant compte de la description de M. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 240 et 241).

Fig. 99.

Pots avec deux anses qui imitent des cordes nouées. La hauteur moyenne est de 0^{m}.12. Nous n'en avons pas trouvé dans nos fouilles [2], mais la nécropole de Corneto en a fourni plusieurs. La céramique locale imita cette forme dès l'époque des puits [3]. Pour l'ornementation, je renvoie à la figure 99: l'exemplaire

[1] Cf. *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. I, 1886, p. 136 (à gauche); T. III, 1888, p. 248.

[2] Je ne sais si le vase qui porte le n° 233 du catalogue de M. Furtwängler (Vulci) a cette forme.

[3] Forme 59; voir plus haut, p. 352.

reproduit présente à la fois des losanges et des chevrons horizontaux ; dans d'autres, on ne voit que l'un des deux motifs (ou bien encore une suite de chevrons verticaux) répété plusieurs fois et flanqué (comme dans la figure) de filets verticaux.

Scyphoi des formes 30 et 31. Forme 31 : fosses XX, 15 ; LXXVIII, 11 ; chambre XIII, 9. Forme 30 (la même sans pied) : chambre XLVIII, 21. Nombreux exemplaires au musée de Corneto. Couverte noire à l'intérieur. A l'extérieur, parfois une suite de simples cercles [1]. Mais le plus souvent il y a entre ces anses d'autres motifs : 1° Très fréquemment des suites de zigzags verticaux, enfermés à droite et à gauche entre des lignes droites verticales (XX, 15 ; LXXVIII, 11) [2]. — 2° Un ou plusieurs zigzags horizontaux, enfermés de même (XIII, 9). — 3° Des suites d'ornements en forme de ⊓⊔⊓⊔, à doubles côtés, avec des filets obliques à l'intérieur (pour cet ornement voir pl. I, fig. 6) ; dans un exemplaire, il y a de petites croix dans les intervalles. — 4° Une ligne ondulée dans les replis de laquelle on voit des S (un seul exemplaire à Corneto). — 5° Des oiseaux aquatiques flanqués de filets, soit simples, soit à côtés doubles avec des traits obliques entre ces côtés : plusieurs exemplaires de Corneto (*Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^c, fig. 8 et X^d, fig. 22, dans la tombe du Guerrier ; ici même, fig. 100). Le n° 21 de notre tombe XLVIII présente à cet endroit des poissons du même style [3]. Au-dessous, le plus souvent des cercles. Le bas de la panse est occupé, soit par une couverte noire, soit par une zone d'arêtes rayonnantes. Les anses sont ornées soit d'un filet horizontal, soit d'une série de filets verticaux.

Fig. 100.

[1] Cf. *Annali dell'Inst.*, 1877, tav. d'agg. AB, fig. 10

[2] Cf. *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 10. *Annali*, ibid., fig. 12.

[3] Cf. sans doute aussi Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 316.

Il y avait plusieurs vases de cette sorte dans la *tomba del Duce* à Vetulonia [1]. La tombe Bernardini, à Préneste, contenait un fragment qui paraît se rapporter à un vase semblable [2]. Cette forme existe en métal et dans la céramique locale (*impasto italico*) [3].

Scyphoi de la forme 32 : fosses XXXVIII, 12 ; LXXI, 21 ; LXXVII, 19 ; chambres XII, B, 6 ; XLVIII, 19 ; LV, 10 ; LXXIII, A, 9 ; nombreux exemplaires au musée de Corneto. Couverte noire à l'intérieur et au bas de la cuvette à l'extérieur. Sous les lèvres, d'ordinaire des filets circulaires. Entre les anses, il y a le plus souvent une série de zigzags verticaux, ou bien un simple zigzag horizontal, cerné par deux séries de filets verticaux aussi (XII, B, 6 ; XXXVIII, 12 ; LXXIII, A, 9 ; LXXVII, 19) [4] ; parfois plusieurs séries de filets verticaux sans zigzags [5]. Dans quelques exemplaires (LXXI, 21 ; XLVIII, 19 ; LV, 10), un simple registre de la couleur du vase, quelquefois avec des séries de pétales verticaux, ornement étranger à cette classe de poteries. Au-dessous, très souvent, des filets circulaires. La couverte du bas est fréquemment remplacée par des arêtes rayonnantes. Cette forme existe en métal [6].

Tasses de la forme 151. Nous en avons trouvé plusieurs dans nos fosses (voir l'index des formes) ; d'autres à Corneto. Ces tasses ont quelquefois un petit pied [7]. La décoration est la même que pour la forme 32.

[1] Ressemblant exactement à notre n° LXXVIII, 11 et à l'exemplaire de Rome cité page précédente, note 2. Voir Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 495.

[2] Musée préhistorique romain. Cf. Falchi, *l. c.*

[3] Voir p. 372.

[4] Cf. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 217.

[5] Furtwängler, n° 221. Voir d'autres motifs appartenant au même système géométrique, *ibid.*, n°s 219-220.

[6] *Annali dell'Inst.*, 1866, tav. d'agg. GH, fig. 1 (trouvé, dit-on, dans la même tombe que le seau d'argent Castellani : Schöne, *ibid.*, p. 189). *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIX, fig. 7 (tombe Regulini-Galassi).

[7] Cf. *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 17. *Annali dell'Inst.*, 1877, tav. d'agg. AB, fig. 7. Lau *Die griechischen Vasen* pl. VIII,

Assiette de la forme 123, avec anses à oreillettes. Nous n'en avons trouvé qu'une (XXXIX, 9), dont la décoration consiste en de simples cercles.

Tasses de la forme 157. Sauf le n° 1 de la tombe à chambre LXIV, B, celles que nous avons recueillies (fosses XX, 12-14; XLI, 9; LXIII, 5) ne présentaient aucune décoration [1]. Une tasse tout-à-fait semblable a été trouvée dans une tombe à chambre qui est de la fin du sixième siècle ou du commencement du cinquième, et par conséquent d'une époque plus récente que nos fosses (LXXIX, A, 11). Dans la tombe du Guerrier à Corneto, il y avait plusieurs poteries de cette forme avec des ornements communs à beaucoup de vases de la classe dont nous nous occupons: zigzags horizontaux, séries de chevrons verticaux, cercles (*Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^{c}, fig. 1-1^{b}). L'exemplaire LXIV, B, 1 présente le motif ordinaire des chevrons et des filets verticaux alternant. La forme 157 existe en métal et en *impasto italico* [2].

Tasses avec deux anses demi-circulaires, s'attachant sur les bords, et présentant à chaque extrémité une saillie pointue en forme de clou. Il y en avait une dans la tombe du Guerrier à Corneto (*Monumenti dell'Inst.*, l. c., fig. 2) [3].

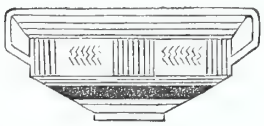


Fig. 101

Tasses avec deux petites anses verticales, de la forme reproduite figure 101. C'est une imitation évidente d'un vase métallique. Plusieurs à Corneto; nous n'en avons pas trouvé dans nos fouilles. Le n° 8 de la tombe à chambre CIV (forme 178), se rapporte au même type, mais n'a pas d'anses. La tasse représentée dans la figure a ceci de particulier que les cercles qui en font le tour ont été peints alternativement en

fig. 3. — La forme existe dans le style du Dipyle: Conze, *Zur Geschichte der Anfänge griechischer Kunst*, premier mémoire, pl. VI, fig. 1 et 2; Collignon, *Catalogue des vases peints de la société archéologique d'Athènes*, n° 33, fig. 18.

[1] Voir aussi Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VIII, fig. 2.

[2] Voir plus haut, p. 353-354 et p. 370.

[3] Cf. une forme analogue à Syracuse: *Annali dell'Inst.*, 1877, tav. d'agg. AB, fig. 20. Dans la céramique attique: *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. XV, 1890, p. 325 et 326.

deux couleurs : rouge et noir tirant sur le violet ; les chevrons et les filets verticaux sont du même noir [1]. Il ne semble pas que cette forme doive être classée parmi les plus anciennes de la catégorie de vases dont nous parlons.

Coupes de la forme 143 : tombes à chambre XII, A, 8 ; LII, 21 et 22 ; une autre dans une tombe à chambre fouillée le 18 février. Sous les lèvres entre les anses, un canard avec la panse en quadrillé ; de chaque côté de ce canard, un losange double ou rempli par des diagonales croisées et flanqué à droite et à gauche de trois filets verticaux. Au-dessous, zone de dents de loup à simples arêtes, ou bien couverte noire. Cette coupe appartient à une époque avancée de la fabrication des vases à décoration géométrique [2]. On en a trouvé d'autres présentant les mêmes motifs dans la *tomba del Duce* à Vetulonia, dans la nécropole de Fusco près de Syracuse [3], à Rhodes [4], à Egine [5].

Pyxides de la forme 184 : tombe à chambre XLIX, 47, 48. Elles sont décorées de cercles et de séries de zigzags, et appartiennent aux produits les plus récents de cette catégorie de vases [6].

En résumé, les ornements que présentent ces poteries ne sont pas très nombreux. Dans le sens horizontal, outre les cercles faisant le tour du vase, on rencontre fréquemment la ligne ondulée, plus rarement la

[1] Cf. un vase de la tombe du Guerrier (*Mon. dell'Inst.*, T. X, pl. X^c, fig. 6; Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 231) qui présente la même particularité.

[2] Voir plus loin, p. 424, au sujet de la *tomba del Duce.*

[3] Mauceri, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 48, n° 14, tav. d'agg. CD, fig. 5. Cf. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 367, fig. 153.

[4] Il y en a au musée de Louvre, provenant de cette île. Cf. aussi Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 239 (Camiros).

[5] Dümmler, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 20.

[6] Cf. l'exemplaire de Syracuse cité en note à cet endroit. Cf. aussi Dümmler, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 18 et pl. II, fig. 1 (les figures de cet exemplaire sont étrangères à la classe de vases dont nous nous occupons); Helbig, *Das homerische Epos*, p. 89, n. 4.

ligne en zigzag. Le méandre est très simple : ⊔⊓⊔⊓⊔ ; on trouve en outre les formes rudimentaires ⊓⊔⊓⊔ et ⊏⊐ ⊏⊐. Il y a aussi des suites d'S, des zones de godrons disposés comme les cases d'un échiquier, des zones de zigzags verticaux, des suites de losanges qui sont pleins ou remplis par des diagonales se croisant (plus rarement à simple contour avec un point au centre, ou bien enfermant d'autres losanges). Les suites de triangles (pleins ou à intérieur quadrillé [1]), avec le sommet tourné en haut [2] ou en bas [3], se voient sur les plus anciens exemplaires. Mais la disposition, si fréquente dans les œnochés de deux zones de ces triangles limitant la panse du vase, ceux du haut avec la pointe en bas, ceux du bas avec la pointe en haut [4], ne se trouve pas dans les poteries qui ont été recueillies dans les tombes les plus anciennes [5]. On observe des suites de cercles concentriques (avec ou sans point au centre) sur les plus anciens exemplaires [6], rarement sur les récents ; ils ne sont jamais réunis par des tangentes. L'abandon de cet ornement s'explique peut-être par l'effet inorganique qu'il produit dans un système de décoration dont le principe est l'union de cercles horizontaux et de séries de lignes, triangles ou losanges qui s'élèvent perpendiculairement à ces cercles. — La disposition dite " en métopes „ est très fréquente. Quelquefois il y a seulement plusieurs suites de filets verticaux ou de zigzags, séparés les uns des autres par un espace vide, mais le plus souvent le champ fermé à droite et à gauche par deux séries de filets verticaux est rempli par un motif d'ornementation : petits zigzags horizon-

[1] Les diagonales simples sont rares et ne se trouvent que sur des exemplaires anciens (ceux qui sont cités n. 2).

[2] *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^{c}, fig. 6 et 7 ; X^{d}, fig. 23^{a} et 23^{b}.

[3] Voir le vase d'imitation locale publié dans les *Annali dell'Inst.*, 1883, tav. d'agg. R, fig. 5.

[4] Voir par exemple planche I, fig. 7, et dans le texte fig. 89, 94, 96.

[5] *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^{c}, fig. 5 ; T. XII, pl. III, fig. 3 et 4. — Cf. les observations de Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 40-41 et de Von Rohden, dans Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, T. III, p. 1953.

[6] *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X^{c}, fig. 12. Cf. les vases d'imitation locale reproduits planche I, fig. 2 et 3.

taux superposés, suite de zigzags verticaux, ornement en forme d'S, deux diagonales croisées, deux triangles isocèles pleins dont les bases sont dressées verticalement et dont les deux sommets se touchent, losange à intérieur quadrillé. — Les représentations d'animaux consistent en oiseaux aquatiques et en poissons; nous avons signalé aussi (p. 386 et fig. 96) un aigle (dans la pose qui est ordinaire sur les œuvres grecques le plus anciennes [1]) et des chevaux [2]. — Les ornements de remplissage, entre des figures ou des suites de triangles sont: des croix simples et gammées, des étoiles à huit rayons (rares), de petits cercles avec un point au centre, des S, des losanges à intérieur quadrillé avec des points dans les intervalles. — Quelques motifs, par exemple la palmette montée sur une tige à volutes, la tresse, les suites de pétales, les étoiles en pointillé n'appartiennent pas en propre à cette classe de poteries à décoration géométrique: du reste, ils sont rares.

Je me contenterai de ces indications sommaires, et n'ayant pas en Italie les éléments nécessaires à une étude comparative, je m'abstiendrai de rechercher quelle est la place qu'occupe ce système géométrique parmi les autres: ceux du Dipyle, (certainement moins primitif que le nôtre [3]), de la Béotie, de Chypre [4]. Je ne me suis pas servi ici du terme *protocorinthien*, appliqué par quelques savants [5] à des vases

[1] Voir Furtwängler, *Der Goldfund von Vettersfelde, 43tes Programm zum Winckelmannsfeste zu Berlin*, 1883, p. 24. Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. III, 1888, p. 329.

[2] Cf. les chevaux de l'amphore de Curium: Palma di Cesnola, *Cyprus*, pl. XXIX (= Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 703, fig. 514). Voir aussi Conze, *Zur Geschichte der Anfänge griechischer Kunst*, premier mémoire, pl. VII, fig. 2.

[3] Je ne crois pas admissible l'opinion de M. Böhlau (*Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 44, n. 13), qui considère les deux œnochoés publiées dans les *Monumenti dell'Inst.* T. XII, pl. III, fig. 3 et 4, comme des imitations de celles du type dit de Phalère. La forme n'est pas du reste celle qui est ordinaire dans cette dernière catégorie de vases.

[4] Il serait intéressant aussi de comparer ce système géométrique avec celui des urnes de Villanova, qui à mon avis, est d'origine grecque; mais il faudrait auparavant qu'on eût dressé un tableau complet des ornements de ces urnes.

[5] Par exemple, Böhlau, *Jahrbuch*, T. III, 1888, p. 345, 353. Ce mot *protocorinthien* a été proposé par M. Furtwängler: il est vrai qu'en général ce savant ne semble pas

qui présentent un système géométrique semblable ou analogue à celui dont il est question. Il est certain qu'il existe, soit en Sicile, soit en Italie [1], des poteries qui par leur forme et leur décoration sont intermédiaires entre cette classe et la classe dite corinthienne, mais il s'agit de savoir si le système corinthien n'est que le développement du système géométrique, ou s'il ne s'est pas fondu avec lui dans certains centres de fabrication, ce qui est bien plus vraisemblable [2].

Nous avons encore recueilli dans une fosse un petit vase en terre jaune, fait au tour, orné de cercles lilas, de la forme 99 (LXXVIII, 12), mais cette forme qui ne se rencontre pas avec les plus anciennes poteries à décoration géométrique [3] appartient à mon avis à la classe dite corinthienne, de style primitif, dont je parlerai au chapitre IV, § 4.

Il n'y avait pas dans nos fosses de poteries corinthiennes avec des figures d'animaux de style oriental. On en trouve dans les fosses les plus récentes de Corneto [4].

VASES D'IMITATION LOCALE.

J'ai déjà mentionné plus haut (p. 355) deux vases de terre jaune, faits avec un tour très primitif, ornés de dessins géométriques rouges: nous les avons trouvés dans la fosse fort ancienne LXXV. J'ai cru y voir des imitations des plus anciennes poteries importées de la classe que je viens d'étudier. — Je parlerai maintenant de quelques vases, qui sont aussi des imitations de cette classe de poteries, mais qui présentent une technique différente.

L'urne cinéraire de la tombe XXXVII (n° 1) est en terre rougeâtre; la surface a reçu une couverte jaune et par-dessus ont été

l'appliquer aux vases dont il est question ici; voir sa classification dans la *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 192 sq., 316 sq.

[1] Voir plus loin, chapitre IV, § 4.

[2] Cf. Dümmler, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 19.

[3] On trouve seulement une forme voisine: *Bull. della Commissione di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 15.

[4] Voir plus haut, p. 315.

peints en rouge des ornements géométriques. Il faut rapprocher de ce vase un autre trouvé dans une tombe à chambre. C'est le n° 3 de la tombe LXXIII, A, reproduit planche I, fig. 4. Il a aussi la forme d'une urne cinéraire, il ressemble même plus que le précédent aux ossuaires primitifs italiques dont nous avons parlé longuement dans notre chapitre sur les tombes à puits (I, § 2) [1], mais il ne contenait pas d'ossements. Il est aussi de terre rouge avec une couverte jaunâtre et des ornements rouges. Ce mode de décoration est manifestement emprunté aux vases importés de terre jaune. Mais les potiers étrusques se sont contentés de leur terre grossière, et pour produire l'illusion de la ressemblance lui ont donnée une couverte [2]. En outre, les deux vases dont il s'agit ne sont pas faits avec le tour dont se servaient les Grecs à cette époque; ils ont été façonnés avec un tour grossier dont j'ai déjà parlé plus haut [3]. Ce procédé d'imitation est antérieur à l'époque des nos tombes à fosse; on le rencontre déjà dans des puits, récents il est vrai, de Vulci [4], de Corneto [5], de Vetulonia [6].

[1] La forme, il est vrai, est devenue plus régulière. Le col cylindrique et le rebord plat paraissent indiquer l'imitation d'un modèle métallique.

[2] Cf. aussi Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung in Antiquarium*, n°s 193 et 194 (Vulci); la forme des vases décrits est celle de plusieurs urnes en terre brune, trouvées dans nos fosses primitives (voir plus haut, p. 349, forme 7).

[3] Voir p. 365.

[4] Voir p. 278, forme 79.

[5] Tombe à *ziro:* Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 287, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 18. Je ne pense pas que ce pot soit de la même fabrique que le n° 28 de la même planche. Ce dernier est d'une terre jaune très fine, sur laquelle ont été peints directement des ornements rouges, et il a certainement été fait au tour. Quant à l'autre, il est d'une argile rouge grossière (cassure grisâtre), avec une couverte d'un jaune sale, sur laquelle une main peu expérimentée a peint des ornements rouge-brique. Je ne crois pas qu'il ait été fabriqué au tour, du moins avec un tour perfectionné. Le n° 28 est à mon avis un produit importé, le n° 18 une imitation. Quant aux deux vases de même forme et de même décoration trouvés dans un puits de Bisenzio (Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, p. 34, n° 7; *Das homerische Epos*, p. 30, n. 4. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 147-148, n^os^ *a* et *b*), je ne puis dire à quelle catégorie ils appartiennent, ne les ayant pas vus. — Autre tombe à *ziro* de Corneto, vase en forme de soupière: Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 293, tav. d'agg. R, fig. 5 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 55, fig. 35).

[6] Le vase reproduit *Not. d.Scavi*, 1885, pl. IX, fig. 15; cf. plus haut, p. 387, n. 3.

Dans la région de Civita-Castellana, on a trouvé un grand nombre de vases présentant la même technique (supports, plateaux et coupes à pied élevé, seaux avec une grande anse courbe, urnes sans anses avec ou sans pied, amphores avec quatre anses attachées à l'épaule et sur les bords, etc.). Ils datent du septième et du commencement du sixième siècle [1].

A Bologne, des tombes de la deuxième période Benacci contenaient aussi des poteries locales avec une couverte blanchâtre et des ornements géométriques rouges [2].

Cette catégorie de poteries mériterait d'être étudiée. Je crois que les ornements qui y sont peints peuvent être rapportés à deux systèmes de décoration géométrique : 1° celui que nous montrent les ossuaires et autres vases de l'époque de Villanova ; 2° celui que présentent les poteries grecques dont je viens de parler. Nos deux ossuaires appartiennent certainement au second système.

[1] Musée de la villa du pape Jules ; ils seront peut-être publiés prochainement et je n'ai pas par conséquent à les étudier ici. — Au musée des Conservateurs au Capitole (collection Castellani), il y a quelques exemplaires de même fabrication.

[2] Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 114, 151, 469; *La Fonderia di Bologna*, p. 92. Brizio, *Monumenti archeol. della provincia di Bologna*, p. 16, pl. II, fig. 8. Au musée, tombes 373, 464, 484, 490.

IV. — Vases de bronze.

J'ai déjà parlé au § 1 des bassins hémisphériques de bronze servant d'ossuaires [1].

Il y avait dans la tombe LXXVII (n° 27), une petite œnochoé de bronze qui ressemble pour la forme aux œnochoés de terre jaune avec ornements géométriques dont j'ai parlé au chapitre précédent [2].

Les coupes de bronze que nous avons trouvées dans ces tombes sont de plusieurs types. Les unes ont une forme très simple, à peu près hémisphérique avec de petits rebords plats (forme 145) [3] : XXII, 9 et 10 ; XLI, 13 ; CIII, 16 (?). Les rebords sont souvent ornés de bossettes au repoussé: XX, 16 ; XLIII, 10 ; LXXIV 11, 12 ; LXXVI, 20 ; LXXVIII, 13 (cf. l'ossuaire XIX, 1). Des coupes présentant la même décoration se rencontrent fréquemment dans les nécropoles de l'Etrurie [4],

[1] Voir p. 362. Les bassins de bronze à bords rentrants sont assez fréquents à cette époque et au sixième siècle. On a en trouvé deux dans la *tomba del Duce* à Vetulonia (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 479, pl. XIV, fig. 1; p. 488, pl. XV, fig. 7). Autres aux musées de Florence (Orvieto; région de Chiusi, par exemple dans la tombe de Castiglione del Lago décrite par Milani, *Not. d. Scavi*, p. 500 sq. [p. 501, n° 13]; Vetulonia, tombe contemporaine de la *tomba del Duce*), de Chiusi, de Corneto.

[2] P. 381 sq. — Je ne puis dire si l'œnochoé trouvée dans un cercueil primitif de Bisenzio (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 179) est semblable, car je ne l'ai pas vue. La nôtre ressemble à une autre œnochoé de bronze trouvée dans une tombe à *ziro* de Chiusi (musée de Florence; cf. Milani, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 383); mais dans celle-ci l'anse est plus relevée. Autres semblables au musée de Chiusi.

[3] Corneto (exemplaires au musée). Bisenzio (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 292, tombe à cercueil). Orvieto (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 263, n° 2, tombe à fosse). Gabies, (musée de la villa du pape Jules; cf. *Not. d. Scavi*, 1889, p. 84: tombe à tronc d'arbre du septième siècle). Etc.

[4] Corneto (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1874, p. 255, et *Monumenti*, T. X, pl. X^a, fig. 12: dans la tombe du Guerrier; *Annali*, 1884, p. 175, et *Monumenti*, T. XII, pl. III, fig. 1; *Bull.* 1885, p. 212: dans des fosses avec un couvercle de dalles; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 692 : dans une tombe à chambre; plusieurs autres au musée). Cervetri (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIII, fig. 4). Vulci (Micali, *Monumenti inediti*, pl. VIII, fig. 4: tombe d'Isis). Bisenzio (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 150, n° *d;* p. 179, t. 3;

ainsi que dans d'autres régions de l'Italie [1]. — Les autres ont une série de godrons sur la cuvette (forme 182; voir l'index des formes) [2]. On en a trouvé de semblables à Préneste (tombe Bernardini) [3], à Véies [4], à Cervetri (tombe Regulini-Galassi) [5], à Bisenzio (tombes à cercueil) [6], à Orvieto (tombe de la première moitié du sixième siècle) [7], à Chiusi (tombes à *ziro*) [8], à Vetulonia (*tomba del Duce* et tombes contemporaines) [9].

Dans plusieurs fosses (XXXVIII, 15-16; LVIII, 14,15; LXXVII, 25 et 26), il y avait une paire de coupes de bronze montées sur trois pieds (voir fig. 29). On en connaît de semblables, provenant de tombes de la même époque. Je citerai des exemplaires de la tombe Bernardini à Préneste [10], d'une tombe à cercueil de Bisenzio [11], d'une tombe

p. 180, t. 4; p. 186, t. 29: tombes à cercueil primitives). Orvieto (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 262, n° 1; p. 275: tombes à fosse; musée de Florence: dans la tombe de la première moitié du sixième siècle décrite sommairement *Not. d. Scavi*, 1885, p. 504). Chiusi (Milani, *Not. di Scavi*, 1884, p. 383: tombe à *ziro*). Vetulonia (musée de Florence: tombes à peu près contemporaines de la *tomba del Duce*). — Nous en avons trouvé d'autres dans des tombes à chambre: voir plus loin, chapitre IV, § 6.

[1] Par exemple à Sant'Egidio al Vibrata, à Corropoli, dans la province de Teramo (*Not. d. Scavi*, 1884, p. 194; musée préhistorique romain). A Tolentino (Silveri-Gentiloni, *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, p. 160, pl. VIII, fig. 3. — A Syracuse (*Annali dell'Inst.*, 1877, tav. d'agg. AB, fig. 25).

[2] Cf. à Crète: Halbherr et Orsi, *Antichità dell'antro di Zeus Ideo*, Atlas, pl. XII, fig. 8.

[3] Helbig, *Annali dell'Inst*, 1879, p. 15, tav. d'agg. C, fig. 5. — Cf. dans une tombe de la même époque, celle où l'on a trouvé le seau d'argent Castellani: Schöne, *Annali*, 1866, p. 188, tav. d'agg. GH, fig. 5.

[4] *Archaeologia*, T. XLI, partie I, pl. III, fig. 1.

[5] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIV, fig. 2 *a* et 2 *b*.

[6] *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 28, n° 3 (d'une époque plus récente que nos fosses). Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 187, t. 32.

[7] Musée de Florence (cf. *Not. d. Scavi*, 1885, p. 504).

[8] Milani, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 383. Musée préhistorique romain (*tomba scoperta presso il lago di Chiusi*).

[9] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 482, 499; pl. XIV, fig. 1 et XV, fig. 12. Musée de Florence. On en a trouvé aussi avec deux anses plates s'élevant légèrement au-dessus des bords: cf. les poteries de la forme 58. — J'ai déjà fait observer plus haut, p. 373, n. 9, qu'on a trouvé à Civita-Castellana des coupes d'argile à godrons de la forme 182, imitations manifestes d'exemplaires en métal.

[10] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1879, p. 15, tav. d'agg. C, fig. 7.

[11] Musée de Florence.

à *ziro* de Chiusi [1], de la *tomba del Duce* à Vetulonia [2], de Tolentino [3].

La tombe XLIII (n° 9) contenait un grand chaudron dont j'ai donné la forme à cet endroit.

Il me reste à signaler quelques fragments de vases en bronze dont la forme exacte n'a pu être reconnue :

Fragments de forme cylindrique (peut-être une ciste) : LVIII, 16. — Fragments de plaques sur lesquelles on voit des quadrupèdes au repoussé (XXXVII, 8 ; XXXVIII, 17 ; dans ce dernier exemplaire on distingue des griffons). Comme je l'ai déjà fait observer, le style est celui du support de bronze de la tombe Regulini-Galassi [4]. — Des fragments d'un autre vase en bronze laminé trouvé dans la fosse LVIII, n° 16, présentent simplement des rosaces semblables à celles qui ornent les sièges d'argile, certainement imités de modèles métalliques, de deux canopes trouvés près de Chiusi [5].

[1] Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 292, n. 1, n° *c*.

[2] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 483, 498 ; pl. XIV, fig. 1 *a* et XV, fig. 11. — Autre d'une tombe contemporaine (fouilles de 1887-1888), au musée de Florence.

[3] Silveri-Gentiloni, *Annali*, 1881, p. 219, tav. d'agg. P, fig. 8. — D'autres trépieds en bronze, qui ne supportent pas de coupes, sont à peu près contemporains. Micali, *Monumenti inediti*, pl. VIII, fig. 6 (tombe d'Isis) ; *Archaeologia*, T. XLI, partie I, pl. III, fig. 5 (Véies) ; *Die grossherzoglich badische Alterthümersammlung*, *Antike Bronzen*, pl. II.

[4] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XVII. Cf. *ibid.*, pl. XV, fig. 1. *Archaeologia*, T. XLI, partie I, pl. VI (Préneste). Le style est un peu plus développé sur la caissse funéraire de la *tomba del Duce* à Vetulonia (*Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVIII), sur un siège de Chiusi (Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 327 sq., fig. à p. 328, pl. IX, fig. 9 et 9 *a*), et sur la base d'une statue de bronze de la tombe d'Isis (Micali, *Monumenti inediti*, pl. VI, fig. 2. = Martha, *L'Art étrusque*, p. 498, fig. 325).

[5] *Museo italiano di antichità classica*, T. I, pl. XII, fig. 1 et 2.

V. — Fibules, objets de parure, armes et ustensiles de fer, etc.

FIBULES.

Les fibules de bronze que nous avons trouvées dans ces fosses sont des types suivants:

A arc plein, plus ou moins gonflé, et à longue agrafe: tombes XLI, 18-20; XLIII, 14-15; LXXIV, 14; LXXVII, 30-37. Dans les exemplaires de la tombe XLI l'agrafe est terminée par une pommette. Je n'ai pas à insister sur ce type de fibule qui se trouve en Etrurie dans toutes les nécropoles [1], en Emilie [2], dans la partie occidentale du bassin du Pô [3],

[1] Par exemple: *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. CXVII, au milieu (Vulci); pl. XXVI, fig. 2 et 6 (tombe Regulini-Galassi de Cervetri). Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 179, t. 3 (Bisenzio, tombe à cercueil). Conestabile, *Sovra due dischi antico-italici*, pl. VII, fig. 4 et 9 (au musée de Pérousē). Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1879, p. 235 (Sarteano). Falchi, *Not. di Scavi*, 1887, p. 507, n° 4 (Vetulonia, tombe contemporaine de la *tomba del Duce;* autres de la même époque au musée de Florence). Musée de la villa du pape Jules (provenant de Civita-Castellana). Musée Faina à Orvieto (cf. aussi Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 226, n°s 1-3; p. 227, n°s 11-12; p. 228, n°s 41-43; 1881, p. 275: tombes à fosse). Musées de Cortone et de Volterre. — A Corneto, ces fibules sont fréquentes dans les fosses; on les trouve aussi dans les tombes à chambre les plus anciennes (voir p. ex. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 40).

[2] Par exemple: Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. VIII, fig. 2 et 11; Montelius, *Spännen från Bronsåldern*, p. 51, fig. 60 (Villanova). A Bologne, à partir de la période Benacci II (cf. dépôt de San-Francesco), mais avec une agrafe très courte; avec le temps l'agrafe s'allonge; on en a trouvé encore, d'un type plus récent, dans les fouilles de la Certosa (Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XXXVII bas, p. 93 et 95; *Gli Scavi della Certosa*, pl. XLIX, t. 103, fig. 17-18 et p. 195.

[3] Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 95 et 99 (dès la première période de Golasecca). — Mantovani, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 674, n° 9; 1890, p. 53, n° 3; Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. VIII, 1882, p. 218 sq., pl. X; T. IX, 1883, p. 184, 185, 187, 189, 190, 193, pl. VIII, fig. 1-3 (type plus récent).

dans les nécropoles illyro-vénètes [1], dans le Latium [2], en Campanie [3], dans le région du lac Fucin [4], dans le Picenum [5].

A arc creusé comme une nacelle et à longue agrafe: tombes XLIII, 16; LXXVIII, 16 et 17. Cette forme est aussi très fréquente: en Etrurie, dans l'Italie septentrionale (groupes de Bologne, d'Este et de Golasecca), dans le Latium [6], en Ombrie [7], dans le Picenum [8], dans la région du lac Fucin [9].

A arc creusé en nacelle et présentant deux saillies latérales en forme de pointes émoussées; longue agrafe: XLI, 21; LXXI, 24. Des fibules semblables se rencontrent partout en Etrurie [10], on en trouve aussi dans l'Italie septentrionale (groupes de Bologne [11], d'Este [12] et de Gola-

[1] A Este, depuis la seconde période. Benvenuti, *La situla Benvenuti nel museo di Este*, p. 11, pl. II, fig. 13. Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, pl. IV, fig. 3. Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 49.

[2] *Annali dell'Inst.*, 1886, tav. d'agg. GH, fig. 3: l'agrafe manque (Préneste). *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. V, 1878, pl. VI-VIII, fig. 11 (Rome). Bonstetten, *Recueil d'antiquités suisses*, pl. XVII, fig. 16 (Albano).

[3] *Not. d. Scavi*, 1878, pl. VI, fig. 3: à arc peu gonflé (Suessula). *Ibid.*, 1881, p. 170 (Piedimonte d'Alife).

[4] Musée préhistorique romain.

[5] *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, pl. IX, fig. 7 (à arc peu gonflé).

[6] Voir les indications générales données par Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. IV, 1878, p. 113, et Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 48. Cf. Santarelli, *Bull. di palet. ital.*, T. XII, 1886, p. 184. — A Corneto, à partir des tombes à fosse; à Vetulonia, dans les tombes à *cerchio* contemporaines de la *tomba del Duce*; à Bologne, depuis la seconde période Benacci; à Este, depuis la seconde période; à Golasecca dès la première.

[7] Musée préhistorique romain (Terni).

[8] Ibid. (Montegiorgio, province d'Ascoli-Piceno).

[9] Ibid.

[10] Cervetri (*Museo etrusco gregoriano*, pl. XXVI, fig. 1), Corneto, Orvieto, Chiusi (musées de ces villes); Vetulonia (musée de Florence); Volterre (musée); Civita-Castellana (musées de la villa du pape Jules et préhistorique romain).

[11] Périodes Benacci II et Arnoaldi (voir par exemple, Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XXXVII, bas; *Gli Scavi della Certosa*, pl. CXLVI, fig. 8. Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli*, pl. XI, fig. 11; *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. VIII, fig. 3. Crespellani, *Del Sepolcreto e degli altri monumenti antichi scoperti presso Bazzano*, pl. IV, fig. 29).

[12] Deuxième période; rares dans la troisième (Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 21

secca [1]), en Ombrie [2], en Campanie [3]. — La fibule d'or n° 43 de la tombe LXXVII est du même type, mais l'agrafe y est aplatie [4].

A arc creusé en nacelle et flanqué de deux pommettes, à longue agrafe: XLI, 23. Type fréquent en Etrurie [5]; il se retrouve en Emilie et dans les Marches [6], dans la partie occidentale de la vallée du Pô [7], dans les nécropoles illyriennes [8], en Ombrie [9], dans le Picenum [10], dans la province d'Aquila [11], en Campanie [12]; on en a aussi quelques exemplaires de Grèce [13] où ils ont été peut-être importés d'Italie [14].

et 29; pl. IV, fig. 26; VI, fig. 22. Benvenuti, *La situla Benvenuti nel museo di Este*, p. 11, pl. II, fig. 19, cf. fig. 15). Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1883, p. 113. — On en a aussi trouvé dans le Trentin (*Archivio Trentino*, T. II, 1883, pl. IV, fig. 4).

[1] Première période (musée préhistorique). Cf. dans la province de Côme: *Studii archeol. della provincia di Como*, 1872, pl. VII, fig. 3; *Rivista archeologica della provincia di Como*, fasc. VI, 1874, pl. II, fig. 7; IX, 1876, pl. I, fig. 2-4.

[2] Terni (musée préhistorique).

[3] Suessula (musée préhistorique). Piedimonte d'Alife (Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 239, tav. d'agg. P, fig. 11. Pouzzoles (Montelius, *Spännen från Bronsåldern*, p. 177, fig. 168).

[4] Cf. *Museo etrusco gregoriano*, pl. CXVII, première rangée au milieu.

[5] Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules). Corneto (musée, plusieurs exemplaires). Orvieto (musée Faina). Chiusi, tombes à *ziro* (musée; Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 196; cf. 1879, p. 235). Musée de Pérouse (Conestabile, *Sovra due dischi*, pl. VII, fig. 3). Volterre (musée).

[6] Montelius, *Spännen från Bronsåldern*, p. 116, fig. 131 (période Arnaoldi). Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli*, pl. XI, fig. 12. Crespellani, *Di un Sepolcreto preromano a Savignano*, pl. II, fig. 29; *Del Sepolcreto... presso Bazzano*, pl. IV, fig. 21. — Verucchio, près de Forli (musée préhistorique romain). Forli (Santarelli, *Bull. di palet. ital.*, T. XII, 1886, p. 180, 188-189, et pl. VII.

[7] Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 95, pl. II, fig. 10 (première période de Golasecca). Cf. *Studii archeol. della prov. di Como*, 1872, pl. VII, fig. 4 (Val di Vico). *Rivista archeol. della prov. di Como*, fasc. XXI, 1882, pl. II (tombe XLII, 1, de Castello Valtravaglia).

[8] Amoroso, *Atti e memorie della società istriana di archeologia e storia patria*, T. V, 1889, pl. VI, fig. 8 (Pizzughi, en Istrie).

[9] Terni (Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, fig. 9). Sant'Anatolia di Narco (Orsi, *Museo italiano di antichità classica*, T. II, p. 98-99).

[10] Corropoli, province de Teramo (musée préhistorique). Tolentino (Silveri-Gentiloni, *Not. d. Scavi*, 1883, p. 334, pl. XVI, fig. 19).

[11] Tombes de la Marsica, près du lac Fucin (musée préhistorique).

[12] Suessula (musée préhistorique).

[13] Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 228, fig. 43 (Olympie). Carapanos, *Dodone et ses ruines*, pl. LI, fig. 1 (Dodone).

[14] Je ne parle pas ici d'un type très voisin: celui où l'arc présente trois pommettes,

A arc serpentant, muni de plusieurs paires de bâtonnets latéraux s'opposant deux à deux, et à longue agrafe. Dans la tombe LXXVI, nous en avons trouvé une en argent et trois en bronze (n.os 24-27). La fibule d'argent présente trois enroulements au-dessus des ondulations de l'arc, particularité qui manque dans les fibules de bronze: en général le type dont il s'agit ne comporte pas d'enroulements. Cette forme est assez répandue en Etrurie. Je citerai d'abord un fragment de fibule en bronze provenant d'une tombe à puits (à cylindre de nenfro) de Corneto [1]. Dans le musée de cette ville, il y en a un assez grand nombre: elles ont été trouvées soit dans des fosses, soit dans des tombes à chambre primitives [2]. A Chiusi, on en a recueilli une dans une tombe à peu près contemporaine de la tombe du Guerrier de Corneto [3], et on en a signalé d'autres du même endroit [4]. Une tombe de Vetulonia, contemporaine de la *tomba del Duce*, en a fourni plusieurs [5]. J'en connais encore de Civita-Castellana [6], d'Orvieto [7], de Bisenzio [8]; quelques autres sont conservées aux musées de Pérouse, de Cortone, de Flo-

deux latérales, une autre au milieu du dos. Voir quelques indications à ce sujet dans Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 49.

[1] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 190, pl. XIIIbis, fig. 12.

[2] Cf. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1874, p. 259, et *Monumenti*, T. X, pl. Xb, fig. 7 (= *Annali*, 1885, p. 17); *Annali*, 1884, p. 175, et *Monumenti*, T. XII, pl. III, fig. 7 l'arc est un peu différent); *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 122, t. VI, n° 13; *Mitt. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 89, n° 2 (cette fibule est ornée en outre d'un bouton au sommet); *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181, n° 3; p. 184, n° 7.

[3] Musée préhistorique romain: « *tomba scoperta presso il lago di Chiusi* ». Autres au même musée.

[4] Voir par exemple Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 190, n. 5. — A Sarteano: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1879, p. 235. — Tombe à *ziro*, trouvée sur la via Cassia, près de Chiusi: Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 307, n. 5.

[5] Au musée de Florence, fouilles de 1887.

[6] Musée de la villa du pape Jules.

[7] Musée Faina.

[8] Je doute que la fibule mentionnée dans les *Not. d. Scavi*, 1886, p. 150, n° *n* et paraissant appartenir à ce type ait été trouvée dans une tombe à puits: elle a une longue agrafe.

rence et de Volterre [1]. Dans le Bolonais, cette forme est fréquente: on l'a trouvée dans les fouilles Benacci (deuxième période), à l'Arsenal, dans le dépôt de San-Francesco, à Villanova [2]. On en a aussi recueilli en Ombrie, à Terni [3], à Sant'Anatolia di Narco [4]; dans le Picenum, à Tolentino [5]; dans le Latium, à Albano [6]; en Campanie, à Suessula [7]; enfin à Sybaris [8]. Dans le nord, au-delà de Bologne, elles sont rares [9]. — Des fibules de forme analogue, mais avec des appendices en forme de glands au lieu des bâtonnets ont été trouvées en Italie, en général dans le sud de la Péninsule [10]. D'autres d'un type très voisin appartiennent à des tombes de la seconde moitié du septième siècle et du commencement du sixième [11]. — D'après ces obser-

[1] Fibules d'un type voisin: Montelius, *Spännen*, p. 151, fig. 150 (Chiusi); Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 156, fig. 21 (Véies).

[2] Montelius, *Spännen*, p. 67, fig. 87. Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI, n°s 13 sq., et p. 93. Brizio, *Not. d. Scavi*, 1890, p. 105. Cf. dans la province de Forli: *Bull. di palet. ital.*, T. XI, 1885, p. 176. — Fibules d'un type très voisin et contemporaines: Montelius *l. c.*, p. 67, fig. 86; Zannoni *Fonderia*, pl. XLI, n°s 19 sq.; Undset, *Westdeutsche Zeitschrift*, T. VI, 1887, pl. VI, fig. 15.

[3] Musée préhistorique romain. Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 249. Eroli, *Oggetti antichi scavati in Terni*, planche, fig. 10.

[4] Orsi, *Museo italiano di antichità classica*, T. II, p. 99, n° 4.

[5] Silveri-Gentiloni, *Not. d. Scavi*, 1883, p. 334, pl. XVI, fig. 21.

[6] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 126, n. 2.

[7] Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.* T. II, 1887, p. 251, fig. 15, cf. fig. 14.

[8] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 478, tombe 87, n° 3.

[9] *Rivista archeol. della provincia di Como*, fasc. XXI, 1882, pl. II (tombe XXXIII, 2, de Castello Valtravaglia). — Celle qui est publiée dans les *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*, T. LXIV, 1878, pl. V, fig. 15, est sans doute d'origine italienne.

[10] Von Duhn, *l. c.*, fig. 13 (Suessula; cf. *Not. d. Scavi*, 1878, pl. V, fig. 10). Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 239 (Piedimonte d'Alife). Les exemplaires du musée de Pérouse et d'une collection de Cologne cités par Dressel, *l. c.*, n. 1. Lindenschmit, *Das römisch-germanische Central-Museum* (Mayence), pl. XXXV, fig. 4 (provenant de la Calabre). *Die grossherzoglich-badische Alterthümersammlung, Neue Folge, Antike Bronzen*, pl. XXXII, *b*.

[11] A Corneto, dans une tombe à fosse: Helbig, *Das homerische Epos*, p. 202, fig. 56. A Préneste: *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXI^a, fig. 7; Martha *L'Art étrusque*, p. 583, n. 4; Helbig et Dümmler, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887,

vations, les fibules de la forme en question se trouvent en Italie dès la fin du huitième siècle environ, et elles y ont été en usage jusqu'au sixième. Elles dérivent de la fibule à arc serpentant dont j'ai parlé plus haut [1] : on rencontre des formes intermédiaires à Bologne dans les tombes de la propriété Benacci (seconde période) et dans le dépôt de San-Francesco [2]. — En Grèce, on en a aussi trouvé à Olympie [3], et sur le vase François des fibules qui semblent d'un type analogue servent à attacher les tuniques de plusieurs femmes [4].

À arc serpentant gonflé, avec deux bossettes latérales. Nous n'avons trouvé qu'une seule fibule du type dessiné fig. 31 : XL, 8 [5], Cette forme semble assez rare dans l'Etrurie propre. Conestabile [6] en a publié une semblable à la nôtre ; elle est conservée au musée de Pérouse, où il y en a du reste plusieurs autres. On en a signalé une en or, trouvée à Volterre [7]. Une autre, en bronze, a été trouvée dans des fouilles récentes à Vetulonia (elle est actuellement au musée de Florence), dans une tombe à peu près contemporaine de la *tomba del Duce*, c'est-à-dire de la fin du septième siècle environ [8]. Au contraire, elles sont fréquentes au nord

p. 37 sq. (avec une inscription latine). A Cervetri : Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXI, fig. 6 et 7. Dans la région de Chiusi : Martha, *l. c.*, p. 582-583 et pl. I, fig. 12 (avec une inscription étrusque) ; *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXIX[a], fig. 7. A Vetulonia, *tomba del Duce : Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 4 ; une autre en or a été découverte récemment dans une tombe de la même époque ; une autre en bronze, des fouilles de 1887 (musée de Florence).

[1] P. 288.

[2] Voir par exemple Montelius, *Spännen*, p. 66, fig. 85. Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI.

[3] Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 228, fig. 45.

[4] Studniczka, *Beiträge zur Geschichte der altgriechischen Tracht*, p. 98 sq. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 201-202.

[5] Sur cette forme voir Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. III, 1877, p. 121-122 ; T. IV, 1878, p. 115 sq. ; Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1883, p. 33, auxquels je renvoie. En général les deux saillies latérales qui se détachent de l'arc sont plus tournées vers l'extérieur que dans notre exemplaire.

[6] *Sovra due dischi*, pl. VII, fig. 11.

[7] Pigorini, *Bull. di palet. ital.*, T. III, 1877, p. 121, n. 35. — La fibule d'or de la tombe du Guerrier à Corneto publiée dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. X[b], fig. 8 est d'un type un peu différent.

[8] Voir plus loin, § 6, p. 424 sq.

des Apennins. A Bologne, on les rencontre depuis la seconde période Benacci, mais surtout dans les fouilles Arnoaldi; dans une tombe plus récente de la Certosa (commencement du cinquième siècle environ) il y en avait deux en argent [1]. D'autres fibules du même type ont été recueillies à Villanova, à Bazzano, à Sanpolo d'Enza, à Marzabotto, à Sarsina dans la province de Forli [2]. On trouve aussi cette forme dans le Picenum [3]. A Este et dans les nécropoles vénètes, elles abondent à l'époque de la troisième période qui commence vers la fin du sixième siècle [4]. De là, le type se répandit au delà des Alpes, dans les pays illyriens [5]. On en connaît aussi de la partie occidentale du bassin du Pô (groupe de Golasecca, seconde période) [6]. Conformément à un usage général, plus ces fibules sont récentes, plus leur agrafe est allongée. Les exemplaires les moins anciens du nord de l'Italie sont souvent ornés de deux rosettes, disposées de chaque côté au point où commencent les ondulations de l'arc [7]. Il y en a aussi qui sont munies d'un petit disque, placé transversalement au sommet de l'arc [8]. Cette sorte de fibule dérive comme la précédente de la fibule à arc serpentant dont nous avons trouvé deux exemplaires dans un puits [9]. Avec le temps la forme primitive se modifia peu à peu, les parties ondulées de l'arc se gonflèrent, et on l'orna de deux petits bâtonnets laté-

[1] Martha, *L'Art étrusque*, p. 83, fig. 70. Montelius, *Spännen*, p. 69, fig. 90, cf. 91. — Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. CV, fig. 2, p. 360-361; pl. CXLVI, fig. 14.

[2] Santarelli, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 219.

[3] Le fragment publié *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, pl. IX, fig. 9 (Tolentino) me semble devoir être rapporté à une fibule de ce type.

[4] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 325, n. 5. — La nouvelle chronologie des vases peints me fait reculer un peu la date fixée par l'auteur à la même page.

[5] Voir Tischler, dans Meyer, *Gurina im Obergailthal*, p. 18; Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 47-48.

[6] Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, p. 100, pl. III, fig. 25 et 26 (Golasecca). — Morelli, *ibid.*, T. XIV, 1888, p. 13, pl. I, fig. 5 (Bobbio). — *Rivista archeol. della prov. di Como*, fasc. XVII, 1880, pl. V, fig. 26; Barelli, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 172; Marchesetti, *l. c.* (province de Côme).

[7] Par exemple *Not. d. Scavi*, 1882, pl. VI, fig. 14.

[8] Par exemple Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. CV, fig. 2; Montelius, *Spännen*, p. 130, fig. 141.

[9] Voir plus haut p. 288.

raux [1]. Notre exemplaire qui est à peu près de la seconde moitié du septième siècle, celui de Vetulonia, ceux des fouilles Benacci peuvent être considérés comme les plus anciens que l'on connaisse actuellement [2]. De Bologne ce type s'est répandu au nord-est et au nord-ouest.

A arc simple avec un manchon de disques d'os, à longue agrafe. Plusieurs fibules de la tombe LXXVII (n°s 39-42), ont l'arc entouré de plusieurs disques d'os appliqués étroitement les uns contre les autres; par suite de la différence des diamètres, le manchon que forment ces disques est gonflé au centre comme une sangsue. Les disques présentent sur leur surface des creux circulaires à fond plat qui étaient destinés à recevoir des incrustations d'ambre. J'ai déjà parlé plus haut [3] de fibules où l'arc est entouré de disques d'os et d'ambre alternant; celles où il n'y a que des disques, ou simplement un gros morceau d'os en forme de sangsue sont aussi fréquentes et on y voit souvent ces creux pour les incrustations d'ambre [4]. Je citerai des exemplaires de Corneto [5], de Sarteano [6], du Bolonais [7], d'Este [8]. A propos de ces fibules, Gozzadini

[1] On peut suivre cette transformation dans des exemplaires des fouilles Benacci, deuxième période, et du dépôt de San-Francesco: voir en particulier Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI. Montelius, *Spännen*, p. 64, fig. 82. Cf. *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. CXII, n° 3 (fibule d'argent de Vulci).

[2] Fibules d'un type voisin trouvées dans le dépôt et dans les fouilles Benacci II-Caprara: Montelius, *Spännen*, p. 78, fig. 103; Zannoni, *Fonderia*, pl. XLI, n°s 27-28; Brizio, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 300, n° 20. — Cf. encore Montelius, p. 78, fig. 102; Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, pl. IV, fig. 8.

[3] Voir p. 357.

[4] Naturellement ils existent parfois aussi dans des exemplaires où les disques d'ambre et d'os alternent (par exemple Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 227-228: tombe à fosse d'Orvieto).

[5] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 120, n. 1, n° 4.

[6] Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli*, p. 21. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1879, p. 235.

[7] Gozzadini, *Intorno, etc.*, p. 82, pl. XI, fig. 13; *Not. d. Scavi*, 1884, p. 64, 69, 71; 1886, p. 444; Montelius, *Spännen*, p. 115, fig. 130; Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, p. 93: Benacci II et Arnoaldi. — A Villanova: Gozzadini, *Di un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna*, pl. VIII, fig. 20. A Bazzano: Crespellani, *Del Sepolcreto... presso Bazzano*, pl. IV, fig. 16. A San-Lazzaro: Gozzadini, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 118. A Crespellano: *ibid.*, 1885, p. 12. A Cà Selvatica: *ibid.*, 1885, p. 216.

[8] Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 29, pl. V, fig. 80; Cordenons, *Annali dell'Inst.*,

a déjà signalé [1] une hache de bronze trouvée dans une tombe de Chiusi : le manche est revêtu de cylindres d'os sur la surface desquels sont incrustés des morceaux d'ambre.

A arc simple avec un manchon de disques d'ambre. Dans la fibule n° 38 de la tombe LXXVII, à longue agrafe, c'étaient des disques d'ambre qui formaient un manchon autour de l'arc à simple tige. Je renvoie pour ce type à ce que j'ai dit au chapitre précédent [2].

Avec une feuille d'or. Dans la tombe LVIII n° 23, il y avait des fragments d'une fibule en bronze, revêtue d'une feuille d'or très mince [3]. L'application de feuilles d'or sur des objets en bronze est assez fréquente dans les puits récents et les fosses de Corneto, en particulier sur des disques [4] et des tubes servant d'ornements de colliers [5]. On retrouve le même procédé dans d'autres nécropoles, surtout à Este [6]. Les têtes de griffons qui s'élèvent sur les bords d'un cratère de bronze de la tombe Bernardini (Préneste) étaient en partie recouvertes de feuilles d'or [7]. Derrière une plaque d'or richement décorée, conservée au musée de Berlin et trouvée probablement en Etrurie, on voit quelques restes d'une

1882, p. 105, tav. d'agg. Q, fig. 5 (= Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, pl. II, fig. 5); Benvenuti, *La situla Benvenuti nel museo di Este*, p. 11, pl. II, fig. 4 (deuxième et troisième périodes).

[1] Gozzadini, *Intorno, etc.*, p. 82. Cf. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 306, n. 1.

[2] Voir p. 356 sq.

[3] Cf. au musée de la villa du pape Jules un arc de fibule renflé, en bronze, sur lequel est appliquéee une feuille d'or; il provient de Civita-Castellana.

[4] Voir plus haut, p. 294, n. 3.

[5] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 193, n° 2; p. 190. — Cf. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 153 (spirales de bronze). Cf. aussi des fibules où il y a non une feuille, mais un fil d'or roulé sur l'arc: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 170; Helbig, *Bull. dell'Inst.* 1882, p. 176.

[6] Dans la seconde et la troisième période: tubes, disques, petites sphères. Voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 147 et 193; 1888, p. 360, n. 2. Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, p. 6, 8, 34, 50; p. 76, tombe 62. Cf. Orsi, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 171. — A Bisenzio et à Vetulonia, voir plus haut, p. 294, n. 3.

[7] Helbig, *Annali dell'Inst.* 1879, p. 13 (*Monumenti*, T. XI, pl. II, fig. 10).

feuille de bronze, sur laquelle elle était appliquée [1]. Un pectoral d'une tombe à chambre primitive de Corneto est aussi formé d'une plaque de bronze recouverte d'une feuille d'or, qui présente des dessins analogues à ceux du pectoral de la tombe Regulini-Galassi [2].

OBJETS DE PARURE.

Nous en avons trouvé très peu, presque toutes les tombes ayant été visitées.

Dans deux fosses (LVIII, 24 et LXXVII, 44), il y avait douze petites perles d'or percées d'un trou [3]; et dans la tombe LXXVII elles étaient en groupe avec un petit chaton d'or (voir fig. 53) [4]; il est donc très possible qu'elles aient servi à former une bague.

Spirales d'argent, destinées sans doute à maintenir les boucles des cheveux [5]: LVIII, 25 (avec un revêtement en or); LXXVII, 45, 46; LXXVII, 18 et 19.

Cercle d'argent, peut-être une bague: XLIII, 18.

Agrafes d'argent: XLI, 29; LXXVIII, 20 [6].

La tombe LXXVII (n° 47) nous a donné un collier formé de boules, de morceaux rectangulaires et de tubes d'ambre et de verre. On en

[1] Furtwängler, *Archäologische Zeitung*, T. XLII, 1884, p. 112 et pl. X, fig. 2.

[2] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 214. — Voir encore Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1878, p. 297 (bords d'un ossuaire). — On trouve aussi vers la même époque des objets d'argent revêtus d'une feuille d'or, par exemple: Helbig, *Annali* 1874, p. 259, et *Monumenti*, T. X, pl. X[b], fig. 7 et 7 *a* (fibule); *Annali*, 1875, p. 226, et *Monumenti*, T. X, pl. XXIV[a], fig. 6 *a* et *b* (disque servant d'ornement de collier); *Annali*, 1876, p. 251, et *Monumenti*, T. X, pl. XXXI[a], fig. 4 (tube qui est peut-être un fragment de fermoir de ceinture). La spirale portant le n° 25 de notre tombe LVIII. Etc.

[3] Ce nombre de douze semble ordinaire; en en voyant apparaître une parmi la terre dans la tombe LVIII, un de nos fouilleurs m'annonça qu'on en trouverait douze, comme dans d'autres tombes ouvertes les années précédentes.

[4] Cf. pour la forme de ce chaton: Micali, *Monumenti per servire alla storia degli antichi popoli italiani*, pl. XLVI, fig. 15 et 16; *Monumenti* et *Annali dell'Inst.*, 1855, pl. X, en haut.

[5] Voir p. 290.

[6] Cf. à Vetulonia: Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 521, pl. XIX, fig. 1.

a trouvé de semblables dans quelques puits récents de Corneto et dans des fosses de la même nécropole [1], dans des tombes primitives de Vetulonia [2], de Bisenzio [3], de Terni [4], de Rome [5], de Suessula [6], etc. — La tombe XLIII (n° 17) contenait des fragments d'un collier analogue. — Dans la tombe XLI (n°s 24-28) un autre collier était formé de tubes de bronze à spirale [7], d'anneaux du même métal, et de boules d'ambre, de verre et d'os.

Il y avait encore quatre fusaïoles dans une de nos fosses : XXI, 11-14 [8].

Les tombes LVI (n° 4), LXXVI (n° 23), LXXVII (n° 48) renfermaient des bracelets de bronze ; la tombe LXXVIII (n.° 21), une bague du même métal.

ARMES ET USTENSILES EN FER.

Le fer est fréquent dans ces fosses.

Lances (voir l'index). Elles sont munies d'un sauroter pointu en fer [9]. D'après la position du fer de la lance et du sauroter, j'ai constaté que le n° 11 de la tombe XIX mesurait 2 mètres et le n° 11 de la tombe XL, 2^m.05. Dans trois tombes à chambre qui datent du

[1] Voir Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 138, n. 2; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 156.

[2] Voir plus haut, p. 302, n. 6. Cf. Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 520, n° *a* (dépôt d'objets précieux postérieur aux puits environnants).

[3] Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 26-27 (tombe à cercueil du sixième siècle). Cf. plus haut, p. 302, n. 5.

[4] Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 254, t. 6; p. 255, t. 15; p. 259, t. 33; p. 265, t. 10; etc.

[5] Helbig, *Annali*, 1884, p. 138, n. 3.

[6] *Not. d. Scavi*, 1878, p. 109, 141 et 144.

[7] Cf. aussi tombe LXXIV, 13.

[8] Je ne saurais dire quel a été l'usage de l'anneau en terre brune de la même tombe (n° 15). Faisait-il partie d'un collier? Est-ce un bracelet, de caractère très rudimentaire (hypothèse peu vraisemblable)? Est-ce une « torchère » ayant servi de support à un petit vase?

[9] Cf., pour la forme de la lance, Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, pl. IX *a*, fig. 10. Pour la forme du sauroter, *Not. d. Scavi*, 1882, pl. XII, fig. 3.

commencement du sixième siècle, à peu près, j'ai pu mesurer trois autres lances : I, A, 19 a 1m.65 de longueur; VI, 45, 2m.07 ; CV, 21, 1m.67.

Ralla. On trouve très souvent dans les fosses et les chambres [1] des instruments en fer ressemblant à celui qui est dessiné fig. 2. Dans la douille carrée venait s'emmancher une tige de bois, dont les restes sont parfois visibles. Les exemplaires recueillis dans les fosses ont la partie plate moins large que ceux des chambres. Des objets semblables ont été trouvés dans divers lieux de l'Italie. J'en citerai de Bisenzio [2], d'Orvieto [3], de Vetulonia [4], d'Este [5]. Cet objet dérive des *paalstabs* de bronze de l'âge de bronze et du premier âge de fer, dont une forme récente se rapproche beaucoup de celle de nos plus anciens ralla [6]. M. Helbig [7], adoptant une conjecture de M. Marcelliani, y a vu un instrument destiné à débarrasser la charrue des mottes de terre qui s'y attachaient : il a cité à ce sujet un texte de Pline l'Ancien [8] : " *purget vomerem subinde stimulus cuspidatus rallo* „, et a reconnu un rallum dans l'objet que tient à la main le laboureur en bronze trouvé à Arezzo [9]. Je suis très disposé à accepter cette hypothèse. On trouve en général cet instrument dans les tombes d'hommes [10]. — Il ne faut pas le confondre

[1] Encore à l'époque de la domination romaine : Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 43, 46.

[2] Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.* T. I, 1886, p. 23.

[3] Mancini, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 16.

[4] Trois dans la *tomba del Duce* (cf. Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 496 et pl. XV, fig. 17). D'autres dans des tombes de la même époque au musée de Florence.

[5] Soranzo, *Scavi nei poderi Nazari di Este*, pl. VI, fig. 5. — Au musée de Florence, il y en a un de Pescia Romana (ancien territoire de Vulci) : il est attaché par la rouille à un calice.

[6] Voir par exemple Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XVIII-XIX. Chierici, *Bull. di palet. ital.*, T. II, 1876, pl. V, fig. 1. — A Vulci, on aurait trouvé quelques ralla en bronze dans les fouilles précédentes (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1880, p. 214. Cf. à Vetulonia : Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 507, n° 2).

[7] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1880, p. 213-214.

[8] XVIII, 179.

[9] Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. CXIV (= Martha, L'*Art étrusque* p. 510, fig. 345). Je ferai cependant remarquer que dans l'original, conservé au musée Kircher, le laboureur ne tient plus rien, et qu'il en est de même dans la reproduction de Gori, *Museum etruscum*, T. I, pl. CC (publié en 1737).

[10] Voir l'index I et comparer à la partie de cet index où sont énumérées les lances.

avec un autre objet de forme analogue, mais plus large et moins allongé, dans lequel M. Milani voit un *rutabulum*, instrument de ménage [1].

Couteaux. Ils sont fréquents aussi : la lame semble avoir été quelquefois droite, mais le plus souvent elle est légèrement ondulée [2], comme l'exemplaire de bronze que nous avons recueilli dans un puits [3]. On les trouve aussi bien dans les tombes d'hommes que dans celles de femmes [4].

Cercle de fer monté sur trois pieds. Ce cercle trouvé dans la fosse XLIII (n° 12) servait sans doute à soutenir au-dessus du feu le chaudron de bronze trouvé dans la même tombe (n° 9).

Tisonniers. En bronze : LVIII, 19 et 20 ; en fer : XXXVIII, 22 et 23 [5]. Ces instruments ne sont pas rares dans les tombes étrusques [6]. Souvent ils se trouvent par paires comme les nôtres.

Candélabre. L'objet en fer portant le n° 21 de la tombe XXXVIII semble être, comme je l'ai remarqué à cet endroit, un candélabre de la forme de ceux de bronze qui ont été trouvés dans la *tomba del Duce* et dans d'autres tombes contemporaines de Vetulonia [7]. Il a un

[1] Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 305, pl. IX *a*, fig. 18 : trouvé près de Chiusi dans une tombe de femme.

[2] Cf. fig. 46 et Milani, *l. c.*, pl. IX *a*, fig. 13.

[3] Cf. p. 298.

[4] Par exemple la tombe d'homme XL (n° 10) ; celle de femme LXXVII (n° 28).

[5] Il y en avait deux en fer dans la tombe à chambre CV, n°s 19 et 20.

[6] En bronze : Civita-Castellana (Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 309, t. 2, n° *a*). Musée de Corneto. Bisenzio, tombes à cercueil (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 295 ; Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm Abth.*, T. I, 1886, p. 33). Chiusi, tombes à *ziro* (Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 305, pl. IX *a*, fig. 11). Vetulonia, tombe contemporaine de la *tomba del Duce* (Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 507, n° 1) et autres tombes de la même époque (musée de Florence). Il y en a deux autres de Vulci au musée Torlonia. — En fer : Orvieto, tombes à fosse et à chambre (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 263, n° 5 ; p. 274, n° 7. Gamurrini, *Not d. Scavi*, 1880, p. 446 et 447. Mancini, *ibid.*, 1878, p. 366 ; 1881, p. 49, 53 ; 1884, p. 391 ; 1885, p. 419, 504 ; 1886, p. 7, 37-38. Cozza et Pasqui, *ibid.*, 1887, p. 352, n° *t* ; p. 353, n° *bb*. Etc.). Chiusi, tombe du sixième siècle (Milani, *ibid.*, 1885, p. 501). Vetulonia, *tomba del Duce* (Falchi, *ibid.*, 1887, p. 496). Tolentino (Silveri-Gentiloni, *Annali dell'Inst.*, 1881, p. 200, tav. d'agg. Q, fig. 7 ; *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, p. 162, pl. X, fig. 13).

[7] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 482, 492, 499, pl. XIV, fig. 5 ; XV, 9. Musée de

couronnement de quatre feuilles lancéolées, recourbées et la pointe en bas. Ce motif est assez fréquent à l'époque dont nous nous occupons. Nous l'avons retrouvé sur le couvercle d'une jarre de la forme 11 (tombe à fosse fouillée le 12 février, lettre X sur le plan). Je citerai encore des candélabres et le couvercle d'une urne de bronze de la *tomba del Duce* [1]; d'autres candélabres et une cassette cylindrique de bronze provenant de tombes de la même époque, à Vetulonia [2]; une cassette sphérique de bronze du cimetière Arnoaldi, à Bologne [3]; enfin des ornements dressés sur la tête de quelques figurines de bronze ou de bucchero trouvées dans les tombes Bernardini à Préneste et Regulini-Galassi à Cervetri [4]. C'est en dehors de l'Italie qu'il faut chercher l'origine de cet ornement [5].

Meuble de fer formé de deux tiges verticales et de deux tiges horizontales; XLIII, 11; LVIII, 21; LXXI, 25; LXXIV, 15; LXXVII, 29; CIII, 17; peut-être XXII, 11; XXXVIII, 20; LXXVI, 22. Presque tous ces objets étaient entièrement détruits. J'ai pu cependant prendre sur les lieux un croquis du n° 11 de la tombe XLIII, dont la forme se reconnaissait facilement au moment de la découverte (fig. 35). Je suis embarrassé pour expliquer l'usage de ces meubles. Peut-être sont-ce de petits mé-

Florence. Cf. Martha, L'*Art étrusque*, p. 527. — Un candélabre de bronze trouvé dans la tombe Campana à Véies (Dennis, *Cities and cemeteries of Etruria*, troisième édition, T. I, p. 39; dessiné dans Canina, *Descrizione dell'antica città di Veii*, pl. XXX) semble avoir été du même type. Il a été, m'a-t-on dit, volé il y a quelques années.

[1] Voir note précédente et Falchi, *l. c.*, p. 488, pl. XV, fig. 6.

[2] Musée de Florence. — Cf. encore *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 8.

[3] Gozzadini, *Intorno agli scavi fatti dal Sig. Arnoaldi-Veli presso Bologna*, planche VII, fig. 5.

[4] *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXI[a], fig. 11. *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. III, fig. 6. Cf. *Archäol. Anzeiger*, 1889, p. 164. — Voir encore *Mus. greg.*, pl. VI et *Arch. Anz.*, ibid.: « *kronenförmiger Knauf* ».

[5] Cf. par exemple Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 797, fig. 557; Furtwängler, *Bronzefunde aus Olympia*, p. 70. Un ornement analogue se retrouve dans des œuvres grecques sur des têtes de figures (p. ex. Petersen, *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. XI, 1886, p. 376, pl. XI, fig. *b*; Flinders Petrie, *Naukratis*, pl. VIII; *Archäologische Zeitung*, T. XXXIX, 1881, pl. XIII, fig. 3; voir Lechat, *Bull. de correspondance hellénique*, T. XIV, 1890, p. 340).

tiers [1], hypothèse qui leur donnerait une certaine importance, car à ma connaissance on n'en a pas signalé d'autres dans des trouvailles d'antiquités de Grèce et d'Italie [2]. Il n'y en avait que dans des tombes que rien n'empêche d'attribuer à des femmes [3]. — L'exemplaire reproduit se termine à chaque extrémité supérieure par un ornement en forme de feuille lancéolée, qui se retrouve sur deux chenêts (?) de la tombe Bernardini ouverte à Préneste [4].

Je ne sais à quoi ont servi les tiges de fer aplaties et croisées de la tombe LXXII (n° 8). Elles étaient trop peu nombreuses pour constituer les sangles d'un lit [5] : du reste il n'y avait pas assez de place dans cette fosse pour qu'on puisse supposer qu'un meuble de cette dimension y ait été enfermé.

[1] Je ne vois pas de raison pour y reconnaître comme nos fouilleurs des « *capofuochi* ».

[2] Pour les représentations de métiers verticaux sur des monuments antiques, voir Blümner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste der Griechen und Römer*, T. I, p. 138 sq. (cf. dans Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, l'article *Weberei* du même auteur, où l'on trouvera quelques indications bibliographiques). Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, T. V, p. 195.

[3] Sauf pour XXXVIII, 20 et LXXVI, 22, exemplaires du reste douteux. Dans chacune de ces tombes il y a un *rallum*. Les autres tombes ne contiennent ni armes, ni *ralla*.

[4] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1879, p. 15, tav. d'agg. C, fig. 4 (sur l'usage probable de ces objets, voir Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 180). – Cf. Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 30, pl. VII, fig. 18 (Este, mais d'une époque postérieure). Voir encore plus haut, au sujet du candélabre.

[5] Du type de celui de la tombe Regulini-Galassi : *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XV, fig. 9.

VI. — Observations sur l'époque de ces tombes.

Les tombes à fosse que nous venons d'étudier sont, à en juger par la ressemblance parfaite du matériel, toutes à peu près contemporaines [1].

Ce matériel peut être comparé avec celui d'un groupe de tombes bien connu [2], où l'on a trouvé beaucoup d'objets de caractère oriental [3],

[1] La petite fosse LVI est peut-être un peu plus récente: voir le n° 3.

[2] Voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 205, n. 2-7. Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 26 sq. Martha, *L'Art étrusque*, p. 106 sq. — Ajouter la tombe de Corneto décrite par Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 213-215; la tombe de Civita-Castellana décrite par Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 309-311 et pl. VI; plusieurs tombes non encore décrites de Vetulonia et de la région de Civita-Castellana.

[3] Je me sers à dessein de cette expression vague: objets de caractère oriental. L'analyse détaillée et la classification des objets trouvés dans ces tombes serait importante, mais naturellement elle ne peut trouver place ici. MM. Helbig (*Annali*, 1876, p. 247 sq.; 1877, p. 399 sq.; 1879, p. 6 sq.; *Das homerische Epos*, p. 30-31, 39, 59), Perrot (*Histoire de l'Art*, T. III, p. 757 sq., 853, 855, 868, etc.), Martha (*L'Art étrusque*, p. 105-117) croient qu'un grand nombre de ces objets sont de fabrication phénicienne: cela est du reste incontestable pour certains d'entre eux: par exemple pour les coupes d'argent, quoiqu'il ne soit pas suffisamment prouvé qu'elles aient été faites à Carthage comme le veut M. Helbig (voir Furtwängler, *Die Bronzefunde aus Olympia*, p. 52, n. 1; p. 56; *Roscher's Lexikon*, p. 1756-1757. *American Journal of archaeology*, T. III, 1887, pl. XXX: coupe de Chypre); sans doute aussi pour le scyphos d'argent de la *tomba del Duce* (*Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 1); pour la ciste Castellani (*Monumenti dell'Inst.*, T. VIII, pl. XXVI); pour des ivoires sculptés (tombe Bernardini, *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXI, fig. 3; T. XI, pl. II, fig. 1-5. — Récemment plusieurs savants, entre autres MM. Milchhöfer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland*, p. 81, n. 1, p. 222; Langbehn, *Flügelgestalten der ältesten griechischen Kunst*, p. 79 sq.; Furtwängler, *Bronzefunde aus Olympia*, p. 51, 52, 61-63; *Annali dell'Inst.*, 1880, p. 130 sq.; *Roscher's Lexikon*, T. I, p. 1755, 1760-1761, 1765; Dümmler, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 90, 91; *Mitth., Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 188; Studniczka, *Athen. Abth.*, T. XII, 1887, p. 10; Böhlau, *Jahrbuch*, T. II, 1887, p. 62, p. 63, n. 25; T. III, 1888, p. 359, ont cherché à réagir en différents sens contre la part trop grande faite, à leur avis, à l'industrie phénicienne et ont rattaché un certain nombre de ces objets à l'art lycien, à l'art lydien, à l'art grec, en particulier à l'art ionien de l'Asie-Mineure. — Je suis disposé à croire qu'il faut faire une très grande part à la fabrication italienne, non seulement pour les objets d'usage commun, mais aussi pour les bijoux les plus fins. Comme l'a fait remarquer M. Undset (*Annali*,

et c'est surtout avec les tombes *Regulini-Galassi* de Cervetri, *Bernardini* de Préneste, *del Duce* de Vetulonia que les analogies sont nombreuses :

1885, p. 75; cf. Orsi, *Museo italiano di antichità classica*, T. II, p. 99), certaines fibules de travail très fin trouvées dans ces tombes ont des formes italiennes: Martha, *L'Art étrusque*, pl. I, fig. 12, *avec une inscription étrusque;* Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXI, fig. 6 et 7 (les fibules qu'on observe sur le vase François [voir plus haut, p. 409, n. 4] paraissent être, il est vrai, d'un type analogue, mais l'inscription étrusque de la fibule que je viens de mentionner ainsi que l'inscription latine d'une autre de même forme (voir p. 325, n. 3 et 408, n. 11), prouvent que les fibules italiennes ne sont pas des objets importés); *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XXXII-XXXIII; Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. XLV, fig. 3. Il est donc vraisemblable qu'elles ont été fabriquées en Italie (peut-être du reste par des artistes étrangers: voir Martha, *l. c.*, p. 587), et la même conclusion s'applique à des objets de même style et de même technique trouvés dans ces tombes. D'autre part, sur quelques objets de cette époque, on observe le mélange ou plutôt la juxtaposition de plusieurs styles: par exemple, l'armille de Corneto publiée das les *Monumenti* et *Annali dell'Inst.*, 1854, pl. XXXIII, fig. 1 et 2 (cf. Furtwängler, *Annali*, 1880, p. 133); l'anse de bronze recouverte d'une plaque d'argent de la tombe Bernardini (*Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. II, fig. 9, et Helbig, *Annali*, 1879, p. 11); on peut dire aussi les deux grandes fibules d'or de Vulci (Micali, *Monumenti per la storia*, pl. XLV, fig. 3) et de la tombe Regulini-Galassi (*Museo etrusco greg.*, T. I, pl. XXXII-XXXIII), qui sont de forme semblable mais d'un style tout différent. Cette particularité s'explique si l'on admet qu'ils ont été fabriqués dans une région où l'art ne se développait pas d'une manière originale, mais où l'on imitait des œuvres de provenances diverses, où se rencontraient peut-être aussi des artistes de différents pays. — Ce sont les figures et les ornements de style oriental qui dominent dans cette série de monuments. Quant à la question de savoir si tel objet de ce style, importé ou fabriqué en Italie, doit être rattaché à l'art grec asiatique ou à l'art phénicien (ou même à l'art lycien, à l'art lydien), arts qui nous sont presque inconnus, je la crois fort difficile à résoudre. — En général, on peut prouver ou admettre que les motifs orientaux qui se voient sur ces objets ont été employés par l'art grec archaïque, surtout par l'art grec d'Asie-Mineure. Certains détails, comme les Centaures à jambes de devant humaines (*Mon. dell'Inst.* T. X, pl. XXXI, fig. 5; pl. XXXIX[a], fig. 1; *Archaeologia*, T. XLI, partie I, pl. VI); le type du griffon tel qu'on le voit sur quelques-uns de ces monuments (*Mon. dell'Inst.* T. X, pl. XXXII, fig. 6; T. XI, pl. II, fig. 10; T. X, pl. XXXIX[a], fig. 1; Perrot et Chipiez, T. III, p. 857, fig. 625); les ailes recoquillées, etc., semblent appartenir proprement à l'art grec. La Chimère qui apparaît plusieurs fois (*Museo etrusco Greg.*, T. I, pl. XXIX; cf. *Mon. dell'Inst.*, T. X, pl. XXXI, fig. 7; XXXI[a], fig. 1; T. XI, pl. II, fig. 1) n'est pas une invention orientale. Sur le seau d'ivoire de Chiusi (*Mon. dell'Inst.* T. X, pl. XXXIX[a], fig. 1) on voit représentée une scène de l'Odyssée; sur les œufs d'autruche de la tombe d'Isis (Perrot et Chipiez, T. III, p. 856 sq., fig. 624 sq.) on remarque certains signes qui semblent des lettres grecques. D'un autre côté, les ressemblances sont très nombreuses avec des objets trouvés dans des pays phéniciens, en Sardaigne et surtout à Chypre, où il y avait d'ailleurs un fond de population grecque.

je renvoie à cet égard aux rapprochements que j'ai faits dans les pages qui précèdent [1].

M. Helbig attribue d'une manière générale ces tombes au sixième siècle [2]. On pourrait peut-être préciser un peu plus, quoiqu'une classification chronologique tout-à-fait rigoureuse me semble bien difficile en cette matière.

La tombe de la Pania près de Chiusi [3], où l'on a trouvé le célèbre seau d'ivoire qui sera prochainement exposé au musée de Florence, semble être une des plus récentes de tout le groupe [4]. On y a trouvé plusieurs vases de bucchero ornés de figures estampées à l'aide d'un

Il faut se souvenir d'une part que l'art grec oriental et l'art phénicien ont pu se développer sous les mêmes influences, d'autre part que dès cette époque l'art grec semble avoir exercé une grande influence sur l'art phénicien qui n'eut jamais d'originalité, et que des artisans grecs travaillaient peut-être même dans des centres phéniciens (voir Furtwängler, *Roscher's Lexikon*, T. I, p. 1755). Par conséquent, la différence entre l'art des villes grecques d'Asie-Mineure et celui des villes phéniciennes ne devait pas être bien grande. C'est ainsi qu'un bijou d'argent trouvé récemment à Chypre et fabriqué certainement dans cette île nous offre le pur type grec du griffon (voir Dümmler, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 92 et pl. VIII); la Chimère se retrouve aussi à Chypre (Perrot et Chipiez, T. III, p. 284, fig. 215). De plus, pour les objets fabriqués en Italie on pourrait admettre un mélange d'éléments appartenant à l'art phénicien et d'éléments appartenant à l'art grec oriental. — Je ferai remarquer que les textes historiques que l'on a invoqués pour soutenir l'hypothèse d'un commerce très important des Carthaginois en Italie à l'époque des tombes Regulini-Galassi, etc. (Helbig, *Annali dell'Inst.* 1876, p. 245-246; *Das homerische Epos*, p. 31 et 92. Martha, *L'Art étrusque*, p. 116-117) ne me semblent rien prouver, car à mon avis ces tombes sont du septième et du commencement du sixième siècles, tandis que l'époque où les Carthaginois s'unirent aux Etrusques contre les Phocéens de la Corse (en 537), où ils conclurent leur premier traité avec Rome (508; cette date est très contestée, mais je suis disposé à l'admettre) correspond précisément à l'introduction d'un très grand nombre de vases attiques en Etrurie. Du reste, quand M. Helbig a fait ces rapprochements historiques, la chronologie des vases attiques n'avait pas encore été renouvelée par les découvertes de l'Acropole.

[1] Voir p. 372, n. 1, 6; 373, n. 9; 374, n. 5; 375, n. 8; 393, n. 1, 2, 6; 402, n. 3, 5, 9, 10; 403, n. 2, 4; 404, n. 1; 407, n. 5; 408, n. 11; 409, n. 8; 416, n. 7; 417, n. 1, 4; 418, n. 4.

[2] *Das homerische Epos*, p. 91. Cf. *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 148, n. 1.

[3] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 203 sq.; *Annali*, 1877, p. 398 sq. tav. d'agg. UV; cf. 1878, p. 299 sq.; *Monumenti*, T. X, pl. XXXIX *a*.

[4] Comme l'a déjà fait observer M. Helbig, *Annali*, 1877, p. 408.

cylindre. A Corneto, à Vulci, à Orvieto ces vases appartiennent à l'époque de l'importation des céramiques corinthiennes de style oriental, mais non aux premiers temps de leur importation [1]. Il n'y avait pas, il est vrai, de céramiques de cette classe dans la tombe en question, mais il faut remarquer d'abord qu'elles sont rares à Chiusi [2], en second lieu que les poteries corinthiennes primitives, dont on a trouvé des exemplaires dans la tombe en question, se sont fabriquées encore à l'époque des vases corinthiens de style oriental [3]. Il est vraisemblable que la fabrication des buccheri décorés ainsi (avec des reliefs grecs) a commencé un peu plus tard à Chiusi que dans les villes du littoral. Je crois qu'on se ne trompera guère en disant que ces buccheri ont été déposés dans la tombe de la Pania vers le milieu du sixième siècle, au plus tard. Malheureusement nous ne savons pas si le seau d'ivoire et les autres objets y ont été enfermés en même temps, car deux morts ont été ensevelis dans la tombe, et le matériel a été déplacé par les voleurs qui l'ont visitée dans l'antiquité.

La tombe d'Isis, ouverte à Vulci, dans la région de la Polledrara (voir notre carte) [4], avait aussi plusieurs chambres [5] : il convient donc d'admettre qu'elle a servi à plusieurs dépositions et que les objets qu'on y a recueillis n'étaient pas tous absolument contemporains. Les gourdes de porcelaine dite égyptienne avec hiéroglyphes, recueillies dans cette tombe [6], permettent seulement de dire qu'elle est postérieure à l'avènement de la vingt-sixième dynastie égyptienne [7] (vers 660 [8]). Quant

[1] Voir plus loin, chapitre IV, § 3.
[2] Voir Helbig. *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 110-111, n. 4.
[3] Voir plus loin, chapitre IV, § 4.
[4] Sur cette tombe, voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 109-110.
[5] Martha, *l. c.*, p. 189.
[6] Micali, *Monumenti inediti*, pl. VII, fig. 4 et 5.
[7] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1876, p. 242.
[8] Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 732-733. Selon M. Maspéro (*Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, quatrième édition, p. 530), en 656. — Il y avait aussi

à l'hydrie polychrome qui y a été trouvée [1], il n'est pas douteux qu'elle se rattache à l'art grec : on y voit représenté le mythe de Thésée et du Minotaure. Il y a de plus des raisons de croire qu'elle se rattache à l'art ionien [2]. Où a-t-elle été fabriquée ? Récemment, plusieurs savants [3] se sont prononcés pour Naucratis. Si cette hypothèse était fondée, nous pourrions avoir un point de repaire chronologique important : il est en effet probable que les Grecs s'établirent à Naucratis sous Amasis, donc après 569 avant J.-C. [4]. Malheureusement l'attribution de l'hydrie en question à la fabrique de Naucratis n'est nullement prouvée [5]. Mais l'époque à laquelle appartient la tombe d'Isis peut être fixée à peu près, si on la compare à d'autres sépultures de Sovana et de Cervetri qui renfermaient des objets exactement semblables et en outre des vases corinthiens, à figures d'animaux de style oriental [6].

dans la tombe d'Isis, selon M. A. S. Murray (*Journal of hellenic Studies*, T. X, 1889, p. 247), un scarabée égyptien avec le cartouche de Psamitik I (656-611).

[1] Micali, *Monumenti inediti*, pl. IV, fig. 1.

[2] Voir les rapprochements faits par M. Dümmler, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. III, 1888, p. 165 et 171, et M. Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 63, n. 25. — Pour les méandres isolés du col, cf. Dümmler, *Mitth., R. A.*, T. II, 1887, p. 182.

[3] C. Smith dans Flinders Petrie, *Naukratis*, p. 49. Dümmler, *Mitth., R. A.*, T. III, 1888, p. 165. Von Rohden, dans Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, T. III, p. 1957.

[4] Hérodote, II, 178. — L'exactitude du renseignement donné par Hérodote a été, il est vrai, contestée à la suite des fouilles récentes : voir Flinders Petrie, *Naukratis* (1ère partie), p. 4-5 (je n'ai pas à ma disposition la seconde partie où cette question est traitée à nouveau) ; mais M. Hirchfeld (*Rheinisches Museum*, T. XLII, 1887, p. 209 sq.; T. XLIV, 1889, p. 461 sq.; cf. *Berliner philologische Wochenschrift*, 1890, p. 913) l'a défendue par sérieux arguments.

[5] M. E. A. Gardner (*Journal of hellenic Studies*, T. X, 1889, p. 126 sq.) rejette absolument cette attribution. N'ayant pas vu l'original et la reproduction de Micali étant tout-à-fait insuffisante, je ne puis me prononcer sur la question de savoir si l'hydrie a été fabriquée en Etrurie ou en Orient. — Cf. une œnochoé en bucchero d'Orvieto, qui semble de fabrication étrusque ; elle est conservée au musée de Berlin : Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1543. Cf. peut-être aussi une amphore en bucchero trouvée à Cervetri et décrite par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 167, mais les figures y sont en relief.

[6] Helbig, *Annali, dell'Inst.*, 1876, p. 242-244. — On n'en a pas signalé dans la tombe d'Isis, mais lors de la découverte on a pu les laisser de côté, comme étant sans valeur. —

Cette tombe n'est pas d'une époque très éloignée de celle des tombes Regulini-Galassi, Bernardini, *del Duce*, comme le prouve en particulier une bande d'or qu'on y a trouvée [1] : elle est tout-à-fait du style du pectoral et de la grande fibule recueillis dans la tombe Regulini-Galassi [2].

La *tomba del Duce* à Vetulonia [3] contenait une coupe appartenant à la même fabrique que celle qui est publiée dans les *Annali dell'Inst.* 1877, tav. d'agg. CD, fig. 5 [4] (forme 143 ; oiseaux et losanges séparés par des triglyphes). Nous avons trouvé des coupes semblables dans trois tombes [5]. Dans la tombe XII, A (n° 8), une de ces coupes était accompagnée de deux œnochoés de type corinthien primitif (n°s 6 et 7). Une tombe à cassone fouillée le 18 février (lettre X sur la carte générale), et dont la description n'est pas donnée dans la première partie de ce livre, en renfermait une autre qui a été recueillie avec une œnochoé exactement semblable au n° 6 de la tombe XII, A ; avec plusieurs coupes semblables à l'exemplaire publié par Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VIII, fig. 3 ; avec un assez grand nombre de vases d'*impasto italico* (dont plusieurs " salières " à bords plats, d'une forme voisine de 129, mais à cuvette moins large et plus profonde, ornées sur les bords de canards estampillés) ; enfin avec quelques buccheri proprement dits, parmi lesquels je citerai en particulier un scyphos exactement semblable à un exemplaire de la *tomba del Duce* [6] et provenant sans doute de la même fabrique. La tombe LII qui nous a donné deux coupes semblables aux précédentes (n°s 21 et 22) paraît être d'une époque plus récente. Elle contenait, il est vrai, trois œnochoés (n°s 3, 6 et 7) du

Je ferai remarquer que la pyxis d'albâtre reproduite dans Micali, *Monumenti inediti*, pl. VIII, fig. 11, est une forme propre à des poteries de style corinthien (c'est notre forme 158 ; cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. IV, fig. 3).

[1] Micali, *Monumenti inediti*, pl. VIII, fig. 4.

[2] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XXVIII-XXIX, XXXII-XXXIII.

[3] Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 474-506 ; pl. XIV-XVIII.

[4] Musée de Florence. Cf. Falchi, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 497.

[5] Cf. plus haut, p. 395.

[6] *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 6 (= Martha, l'*Art étrusque*, p. 456, fig. 295). Cf. un autre exemplaire publié dans le *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. III, fig. 1.

même style que les n°s 6 et 7 de la tombe XII, A, mais aussi deux autres œnochoés corinthiennes de style développé avec des figures d'animaux empruntées à l'art oriental (n°s 4 et 5 ; cf. Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. LXIV) Celles-ci n'appartiennent pas, il est vrai, à la période la plus avancée de la fabrique qu'on pourrait appeler conventionnellement italo-corinthienne [1]. D'après les observations qui précèdent, je crois que l'importation de ces coupes en Etrurie répond à peu près aux premiers temps de l'importation des vases corinthiens de style développé, vers la fin du septième siècle environ. — Dans la *tomba del Duce*, il y a de nombreuses poteries locales en *impasto italico*, mais aussi des *buccheri* proprement dits qui ont des formes anciennes [2]. Or dans la région de Corneto-Vulci on peut déterminer avec une certaine précision l'époque à laquelle a commencé la fabrication de ces poteries : les vases corinthiens de style primitif s'importaient en grande quantité, et déjà arrivaient quelques vases de style développé [3]. Cette remarque n'aurait qu'une valeur très limitée si les buccheri en question avaient été faits à Vetulonia, où la fabrication du bucchero a pu commencer plus tard qu'ailleurs ; mais la parfaite identité des exemplaires de la *tomba del Duce* et de ceux que l'on a trouvés en plus grand nombre dans les villes du littoral de l'Etrurie du sud, me porte à croire qu'ils proviennent d'un même centre de fabrication, plus méridional que Vetulonia.

Nous sommes donc ramenés encore vers la fin du septième siècle. C'est à cette époque que je place la *tomba del Duce* [4]. En tout cas, on ne peut guère descendre plus bas que le commencement du sixième siècle.

[1] Les œnochoés du type de celle qui a été publiée par Longpérier, *l. c.*, pl. LXV sont d'une époque un peu plus récente.

[2] Forme 159 (avec de fines stries sur la cuvette) ; forme 31 (cf. plus haut, p. 424, n. 6).

[3] Voir plus loin, chapitre IV, § 3.

[4] Je ne puis adopter l'avis de M. Von Duhn, *Bonner Studien R. Kekulé gewidmet*, p. 31, qui la place vers la fin du sixième siècle. Je n'ai pas trouvé non plus dans la note de M. Pais sur la nacelle de bronze trouvée dans cette tombe (*Rendiconti dell'Accademia dei Lincei*, T. V, 1889, premier semestre, p. 431 sq.) d'arguments qui me fassent modifier la date proposée ici.

Il est impossible de ne pas être frappé de la ressemblance de style du seau d'ivoire de la tombe de Chiusi, et de la caisse funéraire de la *tomba del Duce* (*Notizie degli Scavi*, 1887, pl. XVIII)[1]. Ce sont, semble-t-il, deux monuments appartenant au même art et à peu près contemporains. Cependant, en tenant compte de la différence des matières employées, la caisse me fait l'impression d'être un peu plus ancienne[2].

Les deux tombes Regulini-Galassi de Cervetri et Bernardini de Préneste sont à peu près contemporaines, à en juger par la ressemblance d'un assez grand nombre d'objets. — Dans la tombe Regulini-Galassi il y a eu plusieurs dépositions, dont deux principales, l'une dans la première chambre, où l'on a enseveli un guerrier, l'autre dans la chambre du fond où a été enterrée une femme avec ses nombreux bijoux[3]. Il ne paraît pas cependant que ces deux dépositions aient été séparées par un long intervalle d'années[4]. Dans la tombe Bernardini à Préneste, il n'y a eu, semble-t-il qu'une déposition[5]. — Il n'est pas facile de déterminer exactement l'époque de ces tombes, car dans cette recherche on ne peut se prévaloir du secours de céramiques nationales ou importées[6]. Dans la tombe Bernardini on a trouvé, il

[1] Cf. aussi la base du buste de femme de la tombe d'Isis (Micali, *Monumenti inediti*, pl. VI, fig. 2). Quant aux œufs d'autruche de cette tombe, ils présentent avec les objets que je viens de mentionner une incontestable parenté : cependant les différences de style sont trop sensibles pour que je croie qu'ils appartiennent au même art.

[2] Cf. pour les détails le type des griffons et la forme des ailes. — Les animaux estampés sur plusieurs vases d'*impasto italico* de la *tomba del Duce* (*Not. d. Scavi*, 1887, pl. XV, fig. 1 ; pl. XVI, fig. 7) sont aussi d'un style un peu plus primitif que ceux de la classe des buccheri à relief plat que l'on trouve dans l'Etrurie méridionale avec des céramiques appartenant à une époque avancée de la fabrique dite italo-corinthienne.

[3] Voir Canina, *L'Antica Etruria marittima*, T. I, p. 181-183. Les deux chambres latérales ovales semblent d'une époque un peu postérieure (Canina, *ibid.*, p. 184).

[4] On connaît du reste à peu près la place des objets. Voir Canina, *l. c.*, p. 199-200 et pl. L; *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. I.

[5] Voir les observations de M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1876, p. 119.

[6] Dans le *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. II, fig. 2 sq. ; III, 1 ; IV–VII de l'édition A (cf. T. II, pl. XCVI–XCVIII, C, CIII de l'édition B), sont reproduites comme provenant de la tombe Regulini-Galassi d'assez nombreuses poteries. Je ne crois

est vrai, quelques misérables fragments de poteries de terre jaune fine faites au tour, avec des ornements géométriques rouges ou bruns, de la classe dont j'ai parlé au § 3 [1]. Mais la période d'importation de ces poteries a été assez longue, si bien qu'elles ne peuvent servir à fixer une date un peu précise. — La tombe Regulini-Galassi et la *tomba del Duce* contenaient, comme on le sait, des vases avec des inscriptions étrusques [2]. Or les Etrusques reçurent leur alphabet des Chalcidiens, qui ne s'établirent pas à Cumes avant la fin du second tiers du huitième siècle. Mais il convient de supposer qu'il se passa un certain temps avant que les Etrusques adoptassent cet alphabet et qu'il devînt d'un usage commun parmi eux. Ce serait donc à une époque postérieure au milieu du septième siècle environ, que les vases en question auraient été fabriqués [3]. — D'autre part, je suis disposé

pas que cette provenance soit établie. Dans son rapport écrit immédiatement après la découverte (*Bull. dell'Inst.*, 1836, p. 59), Braun dit qu'une urne dont le couvercle est surmonté d'un petit cheval (*Museo greg.*, T. I, pl. II, fig. 1) a été, si l'on excepte des figurines (*Museo greg.*, pl. III), l'unique objet en terre cuite trouvé dans ce tombeau. Canina (*Descrizione di Cere antica*, 1838, p. 78. = *L'Antica Etruria marittima*, T. I, p. 184), parle aussi de cette urne et de quelques vases de terre cuite trouvés auprès. Cf. aussi Grifi, *Monumenti di Cere antica*, p. 161 et 180, n° S : « *vaso di argilla chiuso da un coperchio col manico in forma di cavallo, e due vasi ordinari di argilla più grandi e vuoti* ». En tout cas, le vase à alphabet publié dans le *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. III, fig. 7 comme provenant de ce tombeau, ne lui appartient certainement pas (voir Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, p. 60-61). — M. Brizio, *Atti della Deputazione di storia patria per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 149 sq.) se sert de ces vases de provenance incertaine pour fixer l'époque de la tombe Regugulini-Galassi.

[1] Voir plus haut, p. 393, n. 2.

[2] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIX, fig. 7, 8, et 10. *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 5.

[3] Je pense que l'on ne peut guère préciser davantage. Les arguments de M. Helbig (*Annali*, 1876, p. 227 sq.; cf. *Das homerische Epos*, p. 92) tirés du calcul des siècles chez les Etrusques sont très ingénieux, mais j'avoue qu'ils ne m'ont pas convaincu. — Selon M. Fabiani (*Annali dell'Inst.*, 1876, p. 259), l'inscription phénicienne de la coupe publiée (*Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXII, fig. 1) peut se placer au septième siècle, et selon M. Maspéro (dans le *Corpus inscr. semiticarum*, n° 164, p. 216), le style des hiéroglyphes de cette coupe rappelle celui de la XXVIème dynastie (660 environ — 527 avant Jésus-Christ).

à croire que les deux tombes dont il s'agit sont d'une époque un peu plus ancienne que la *tomba del Duce* et la tombe d'Isis, sans pouvoir du reste en donner de preuves convaincantes. Le support de bronze de la tombe Regulini-Galassi [1] me paraît être d'un style moins avancé que la caisse funéraire de la *tomba del Duce* et la base de la statue de la femme de la tombe d'Isis [2].

En résumé, toutes ces tombes semblent appartenir à une époque qui s'étend du milieu du septième siècle au plus tôt, jusqu'au milieu du sixième siècle au plus tard [3]. Nos fosses qui ne contenaient pas de buccheri proprements dits ni de vases corinthiens primitifs (sauf le n° 12 de la tombe LXXVIII) ne sont contemporaines que des tombes les plus anciennes de cette série [4]. Pour adopter une date moyenne, on pourrait les placer vers le second tiers du septième siècle environ. Celles qui ont été étudiées au chapitre II seraient du commencement du même siècle, à peu près.

Les fosses que nous avons ouvertes ne sont pas les plus récentes de la nécropole de Vulci. M. Helbig en a signalé d'autres, ouvertes en 1884 près du *ponte della Badia*, où les vases corinthiens primitifs (avec de simples ornements ou des figures de quadrupèdes courant) et corinthiens récents (avec des animaux de style oriental) étaient nombreux [5]; elles sont par conséquent postérieures aux nôtres, et con-

[1] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XVII. Cf. aussi le bassin de bronze de la même tombe: *ibid.*, T. I, pl. XV, fig. 1, 3; la partie supérieure de la grande fibule d'or: *ibid.*, pl. XXXII.

[2] Voir plus haut, p. 403, n. 4. — Il faudrait, il est vrai, savoir si ces objets appartiennent tout-à-fait au même art et peuvent par conséquent être comparés au point de vue chronologique; je le crois, mais cette opinion pourrait être discutée.

[3] Il m'est impossible de partager l'opinion de M. Brizio, qui place les tombes du type Regulini-Galassi immédiatement après la période des puits (*Atti della Deputazione di storia patria per la Romagna*, Série III, T. III, 1885, p. 140 sq.).

[4] Cf. aussi p. 403, n. 4.

[5] *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 164. Cf. une fosse de la Polledrara dont le matériel est décrit *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 100.

temporaines de celles de Corneto où l'on trouve des vases de ces deux espèces [1] et des poteries locales en bucchero proprement dit [2].

Naturellement, le type de la tombe à fosse n'a pas disparu immédiatement après l'introduction du type de la tombe à chambre. Ces fosses, rencontrées dans les fouilles de 1884, contenaient des vases corinthiens récents; or il n'y en avait pas dans nos chambres les plus anciennes. La fosse ne semble pas du reste s'être maintenue à Vulci, comme un mode de sépulture très usité, après la période de ces vases corinthiens; depuis lors, on ne trouve plus guère que des tombes à chambre. Nous aurons cependant à citer plus loin quelques exemples, tout-à-fait exceptionnels il est vrai, de fosses du sixième siècle [3]. — A Corneto, un certain nombre de fosses récentes sont certainement contemporaines des tombes à chambre les plus anciennes [4], mais ce type disparut probablement peu après l'introduction des vases corinthiens récents, vers la fin du septième siècle. Après cette époque, on ne trouve à signaler qu'une fosse contenant une amphore attique à figures rouges du cinquième siècle: c'est un fait isolé [5]. A Bisenzio, le type de la tombe à cercueil de tuf, qui succède au puits, était encore en usage vers la fin du sixième siècle [6]. A Orvieto, les tombes à fosse que l'on trouve dans les couloirs menant aux tombes à chambre du sixième

[1] Pour les vases corinthiens récents des fosses de Corneto, voir plus haut p. 315, n. 3. Pour les vases corinthiens primitifs: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 364; 1882, p. 205. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 116, n. 1; *Bull. dell'Inst.* 1885, p. 121, t. II; p. 125, t. XIII; p. 216; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 154, 155, 157; *Not. d. Scavi*, 1890, p. 74.

[2] Voir Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 364; 1882, p. 205. Helbig, *Bull. dell'Inst.* 1882, p. 10; 1885, p. 121, t. IV; p. 125, t. XIII; *Mitth.*, 1887, p. 154; *Not. d. Scavi*, 1890, p. 74.

[3] Voir plus loin, p. 435. M. Helbig, *Bull. dell'Inst.* 1883, p. 42, mentionne une fosse de Vulci avec une coupe attique à figures rouges.

[4] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 115 sq.; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 85; T. II, 1887, p. 153. Les tombes à corridor décrites *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181-184 sont même antérieures à beaucoup de tombes à fosse.

[5] Voir plus haut, p. 316, n. 2.

[6] Voir Helbig, *Mitth.* 1886, p. 19 sq.

siècle et du commencement du cinquième, ne sont pas antérieures à ces chambres [1]. A Civita-Castellana, les tombes à fosse ouvertes dans la région de la *Penna* renfermaient le même matériel que les chambres voisines [2]. A Véies, les fosses et les chambres de la *Vaccareccia* sont contemporaines [3]. — A Chiusi, le type de la tombe à jarre (à *ziro*) ne disparut pas non plus lors de l'introduction du type de la tombe à chambre [4].

[1] Voir Körte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 110. Helbig, *Mitth.*, T. I, 1886, p. 214.

[2] Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 170.

[3] Lanciani, *ibid.*, 1889, p. 155.

[4] Voir Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 325. Il y a beaucoup de tombes à *ziro* qui semblent dater du sixième siècle; dans l'une d'elles, conservée au musée de Florence on aurait même trouvé une fibule d'une type voisin de celui de la Certosa. La tombe à chambre décrite par M. Helbig (*Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 193 sq. et *Annali*, 1878, p. 296 sq.) paraît être du commencement du sixième siècle à peu près.

CHAPITRE IV.

TOMBES A CHAMBRE

DE LA FIN DU SEPTIÈME SIÈCLE AU COMMENCEMENT DU CINQUIÈME.

I. — Tombes à couloir simple et tombes à vestibule découvert ou cassone.

Il faut distinguer deux types de tombes anciennes à chambre:

1°) Les tombes qui consistent en une chambre à laquelle on accède directement par un couloir (tombes IV, X, XII, XIII, XIV, XLV, XLVI, XLVII, LV, LXVIII, LXX, LXXIII, LXXX, XCV, CXVI) [1], et qui rappellent les tombes à corridor de Corneto [2]. Quelquefois, il y a d'autres chambres ayant leur entrée sur les côtés du couloir (tombes XII, LXX, LXXIII, LXXX).

2°) Les autres présentent un vestibule quelquefois carré et plus souvent rectangulaire, à ciel ouvert, dit *cassone*, dans lequel débouche le couloir, généralement vers le milieu d'un des côtés longs [3]; en face ont été creusées une (tombes III, V, VI, VIII, IX, XI, XVI, XVII, XVIII, XLVIII, XLIX, LII, LIV, LX, LXI, LXIV, LXV, LXVII, CIV, CV, CVII) ou plusieurs chambres (tombes I et II? [4], VII, XV, XLIV, LI, LIII, LIX, LXVI, LXIX, LXXIX, CVI). Quelquefois d'autres chambres s'ouvrent aussi sur les petits côtés du cassone (III, B; VIII, B; IX,

[1] Peut-être aussi la tombe I, voir p. 10-11.

[2] Martha, *L'Art étrusque*, p. 105. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 115; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181.

[3] Les tombes VIII et LI font exception, mais c'est pour une raison particulière indiquée p. 31 et 121.

[4] Voir note 1.

B, C, D; LXIV, B); quelquefois aussi, mais plus rarement, il y en a sur le côté long du cassone par lequel débouche le couloir (LI, A, B; LIX, E, F, G, H). Le couloir même en présente parfois aussi (IX, E, F; XVII, B). Enfin il y a assez fréquemment des chambres intérieures, sans communication directe avec le cassone (XLIX, B, C, D; LIX, B, F, G; LXV, B; LXVI, E)[1].

Les tombes à cassone ne se trouvent, à ma connaissance, qu'à Vulci et dans le territoire qui dépendait de cette ville étrusque[2].

Quoique nos fouilles ne nous aient pas donné d'éléments suffisants pour résoudre la question avec certitude, il y a quelque raison de croire que le type le plus ancien est celui des tombes à couloir simple. Parmi ces tombes, plusieurs ne contenaient aucun objet en bucchero: XII, A (mais cette chambre n'a pas été entièrement fouillée); XII, B; XIII; XIV. Les poteries locales qu'on y a recueillies ressemblent exactement à celles des tombes à fosse que nous avons étudiées au chapitre III. La chambre C de la tombe XII, où il y a peut-être eu du reste deux dépositions[3] contenait quelques buccheri, mais les poteries d'impasto italico y étaient plus nombreuses: le n° 15 est une des formes caractéristiques du matériel des fosses[4]. Quant aux poteries grecques elles sont représentées par des vases à décoration géométrique semblables à ceux de nos fosses: XII, B, 6; XIII, 2, 3, 4, 9, 10; on trouve aussi, il est vrai, quelques vases de la classe dite corinthienne, mais seulement du type le plus ancien (avec des quadrupèdes courant ou de simples ornements): XII, A, 6, 7; XII, C, 17; XIII, 11; XIV, 3 et 4. Des fibules semblables aux n°s 10 de la tombe XII, A;

[1] Voir, outre les figures de la première partie de ce livre, des plans de tombes à cassone de Vulci dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XL, fig. *a*; *a*, 11, 12-14, et pl. XLI, fig. 4; dans le *Bullettino*, 1884, p. 165.

[2] A Pescia Romana, près de Montalto: *Not. d. Scavi*, 1880, p. 249. A Toscanella: *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XL, fig. *d*, 1. — Cf. Martha, *L'Art étrusque*, p. 188-189.

[3] Voir plus haut, p. 47 au bas, et p. 49, n° 18.

[4] La chambre XII, F, où l'on n'a trouvé que des buccheri, semble plus récente comme l'indique d'ailleurs sa position dans le couloir.

20 et 21 de la tombe XII, C, se trouvent dans les fosses. — Dans la tombe LXXIII, A, située à la Polledrara, il y avait, il est vrai, plusieurs buccheri, mais le reste du matériel indique une époque ancienne: jarre de la forme 10 (n° 2), si fréquente dans les fosses [1] (c'est le seul exemplaire que nous ayons trouvé dans les chambres); bassin de terre brune de la forme 138 (n° 4) [2]; scyphos à ornementation géométrique (n° 9); urne en forme d'ossuaire, d'un type voisin de celui de Villanova, avec une ornementation semblable (n° 3) [3]. — Dans les tombes IV, X, LV, LXX, CXVI qui sont cependant d'une époque un peu plus récente, il y avait encore des poteries d'impasto italico ressemblant à celles des fosses (IV, 2, 6-8; X, 3; LV, 1 et 8; LXX, B, 2; CXVI, 4 et 8); la fibule IV, 15 est d'une forme ancienne.

Le type de la tombe à cassone ne semble pas très postérieur à l'autre. Il existait déjà avant l'époque de l'importation des vases corinthiens à figures d'animaux de style oriental, c'est-à-dire avant la fin du septième siècle à peu près (tombes III, V, XI, LXIV). Je suis du reste loin de prétendre que la tombe à simple couloir ait disparu après l'introduction de la tombe à cassone. La tombe IV à couloir est certainement postérieure à la tombe III à cassone. La tombe X contenait des vases appartenant à une époque assez avancée de la fabrique corinthienne primitive. Les tombes XLVI, XLVII, LXXX, XCV sont de l'époque de l'importation des vases corinthiens de style développé. La tombe XLV, qui contenait une amphore attique à figures noires du style d'Exékias, est à simple couloir. Il en est de même de la tombe XXXIV, qui paraît dater de la première moitié du cinquième siècle à peu près. Ainsi ce type s'est maintenu pendant tout le cours du sixième siècle. — Au cinquième, le cassone disparut. Il nous est impossible de déterminer la date exacte de cette disparition, car pour le cinquième siècle nos fouilles présentent une lacune importante.

[1] Cf. plus haut, p. 365.
[2] Cf. p. 368-369.
[3] Cf. p. 399.

Toujours est-il que les tombes d'une époque postérieure (XXIII-XXVIII, XXX, XXXII, XXXIII, de la fin du cinquième siècle ou du commencement du quatrième; CXXXIV-CXXXVI, du troisième siècle environ) sont toutes à couloir simple [1]. La plus récente tombe à cassone qui soit connue [2] n'est guère postérieure au milieu du cinquième siècle, à en juger d'après les vases attiques qu'elle contenait [3].

Si l'on admet que le type de la tombe à couloir simple doit se placer chronologiquement entre ceux de la fosse et du cassone, l'explication que M. Helbig donne de l'origine du cassone n'est peut-être pas exacte. Selon lui [4], ce type de tombe dériverait de la fosse: on aurait conservé la fosse, mais en cessant d'y déposer le mort; elle serait devenue un vestibule donnant accès à la ou aux chambres funéraires; on aurait ajouté un couloir. — A mon avis, la tombe à cassone dérive de la tombe à couloir simple, à laquelle on a ajouté un vestibule [5]. Du reste je ne me rends pas compte avec certitude de la cause de cette addition. Est-ce une imitation de l'atrium de la demeure étrusque? dans ce cas il serait difficile d'expliquer pourquoi le *cassone* est entièrement à ciel ouvert [6] et pourquoi il affecte cette forme de rectangle allongé. Désirait-on former une sorte de cour, sur laquelle pouvaient s'ouvrir plus de chambres que sur un simple cou-

[1] Nos fouilleurs m'ont affirmé que jamais on ne trouve de miroirs gravés, de candélabres, de vases dits campaniens dans les tombes à cassone.

[2] Décrite par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 40; cf. 1884, p. 165, n. 2.

[3] Je recule un peu la date fixée par M. Helbig. J'ai examiné ces vases au musée Torlonia, à Rome. Pour fixer l'époque des plaques d'ivoire de cette tombe (*ibid.*, p. 41), cf. *Museo italiano di antichità classica*, T. III, p. 211, et les observations de M. Milani à cet endroit.

[4] *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 166.

[5] A Véies et à Civita-Castellana, au contraire, il y a des tombes qui dérivent directement de la fosse. Ce sont des fosses rectangulaires sans couloir, sur les côtés longs desquelles on a pratiqué un ou deux *loculi* renfermant les morts et les dépôts funéraires (d'autres fois la fosse renferme le mort, le réduit les objets ensevelis avec lui): voir Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 154; Cozza et Pasqui, *ibid.*, 1887, p. 171. Mais ce type de tombe qui n'existe ni à Corneto ni à Vulci n'a aucun rapport avec nos cassoni.

[6] Il n'y a ni trous, ni traces de bois qui puissent faire supposer l'existence d'une charpente formant un toit.

loir, ce qui permettait de réunir dans une même sépulture un plus grand nombre de membres de la même famille? Mais les tombes à cassone où il n'y a qu'une seule chambre, ouverte en face du couloir, sont fréquentes; on pourrait répondre, il est vrai, que ceux qui ont fait creuser cette chambre unique, avaient l'intention d'en ajouter d'autres plus tard.

Les tombes à chambre, soit à couloir simple, soit à cassone, se trouvent partout dans la nécropole de Vulci aussi bien sur la rive droite que sur la rive gauche de la Fiora.

Quelques fosses sont contemporaines des tombes à chambre que nous étudions dans ce chapitre. La tombe L, qui était isolée, semble n'avoir pas eu de couvercle. — Dans le sol du cassone de la tombe LXI est creusée une petite fosse (LXII) avec un couvercle de dalles: elle appartient à l'époque de l'importation des vases attiques à figures noires. M. Helbig a signalé une tombe de type analogue (mais à inhumation, tandis que la nôtre est à incinération), trouvée dans le couloir d'un cassone [1].

Nous n'avons pas rencontré de tombes dites à *buco*, type assez fréquent dans la nécropole de Corneto [2], et qu'on retrouve à Bisenzio [3]: elles consistent en un simple trou rond ou quadrangulaire, dans lequel on a déposé un seul vase peint contenant les ossements brûlés du mort [4]; le couvercle est une dalle de pierre: ces tombes datent du sixième siècle et du commencement du cinquième.

[1] *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 170. Elle est plus récente que la nôtre. — A Orvieto on trouve des sépultures analogues: voir Körte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 110.

[2] Voir Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 58; 1890, p. 148 et 149.

[3] Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 23.

[4] Voir cependant p. 117-118: il s'agit peut-être d'une sépulture analogue, mais elle se serait trouvée à l'intérieur d'une tombe à chambre.

II. — Disposition des tombes.

Nous n'avons trouvé au-dessus de nos tombes à chambre ni tertres, ni cippes indiquant leur emplacement: du reste les pluies et les travaux agricoles ou autres [1] ont pu les faire disparaître. Nous avons seulement reconnu l'existence, à la Polledrara, d'un grand tombeau rond, avec une enceinte de plaques de nenfro [2], semblable à la Cuccumella et à la Cuccumelletta [3], mais je ne saurais dire à quelle époque il appartient: en tout cas il est antérieur à la disparition des cassoni, puisque l'enceinte était entamée par une tombe de ce type.

Les couloirs qui conduisent soit directement aux tombes, soit aux cassoni, sont en pente douce ou à degrés [4]. Ils ont une largeur moyenne de 0^{m} 80 à 1 mètre.

Les dimensions des cassoni sont très variables (longueur de 2 à 5 mètres environ; largeur de 1 mètre à 1^{m}.80; profondeur de 2 à 4 mètres).

Il suffit de regarder les plans donnés fig. 11 (p. 53) et 50 (p. 166) pour se rendre compte qu'il n'y avait aucune règle pour l'orientation des tombes: on les creusait dans la direction la plus favorable, aux places laissées libres.

[1] Beaucoup de blocs de nenfro ayant fait partie des enceintes de la Cuccumella et de la Cuccumelletta ont été dans ce siècle transformés en moellons et ont servi à la construction de murs grossiers.

[2] Voir p. 66-67.

[3] Sur ces tombes et d'autres semblables, voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 203 sq. — Je fais remarquer en passant que j'écris *Cuccumella*, *Cuccumelletta*, avec deux *c* au milieu, parce que dans le pays on prononce ces deux *c* et que c'est l'orthographe adoptée sur la carte de l'Etat-Major italien (F° 136, III, au cinquante-millième). A mon avis, il n'y a pas d'autre étymologie admissible que *cuccuma* qui en Toscane signifie sommet de montagne.

[4] A degrés: tombes I-II, III, IX, X, XI, XII. Il y en avait sûrement d'autres, mais nous n'avons pas fouillé tous les couloirs, dans lesquels il n'y a généralement rien à trouver.

Les chambres présentent deux modes de fermeture: tantôt on a dressé de champ devant la porte une grande dalle de tuf (plus rarement de travertin [1] ou de nenfro [2]), tantôt, et c'est le mode le plus fréquent, des blocs quadrangulaires [3] de tuf ont été superposés entre les montants de la porte; quelquefois ils sont flanqués de deux séries de blocs dressés [4]. Le premier système semble avoir été le plus ancien [5], mais il s'est longtemps maintenu [6]. Parfois, il y a deux fermetures: une dalle dressée et des blocs à plat [7].

Dans la région de la Polledrara, depuis le sixième siècle jusqu'au quatrième environ, on s'est servi assez fréquemment pour clore les portes des tombes de fragments architecturaux en nenfro (voir tombes XXIII; XXVI; XXX; XXXII; XXXV; XLV; XLVII; XLIX, D; LIX, F; LXVI, A). Ces fragments devaient provenir d'un vaste édifice situé dans le voisinage et tombé en ruine dès le milieu du sixième siècle environ: je ne saurais du reste indiquer son emplacement exact [8].

La tombe XLVIII avait une porte de *nenfro,* dont les moulures imitent les tringles d'une persienne (fig. 40). On en a trouvé de semblables à Corneto, mais les parties plates (les bandes des bords et

[1] LI, A; LXIV, A et B; LXIX, A; LXX, A; LXXIX, B; LXXX, B.

[2] LXIX, B; LXXX, A.

[3] Il est rare que ces blocs soient irréguliers (tombes XV; XLIX, B et C; LXV, E; LXXIII, B et C; CIV; CVII).

[4] XII, D; XLIV, A (avec un linteau en outre); XLV; LXV, A et B.

[5] Tombes XIII; XIV; XII; X; LXXIII, A. Cette fermeture rappelle du reste celle des fosses.

[6] LXIX, A et B; LXXIX, B.

[7] I, A; LXXIX, B.

[8] Je suis disposé à croire qu'une route antique a passé par la dépression située entre les lettres FG–IJ de notre carte. Sur l'autre rive de la Fiora, au sud de la ville antique de Vulci, il y a en face une autre dépression par laquelle une route a pu aussi passer. Je n'ai constaté d'ailleurs aucune trace de pont à cet endroit. — Je ne pense pas que les débris de nenfro en question proviennent du grand tombeau indiqué sur la carte par la lettre F; ils n'ont certainement pas appartenu à une construction circulaire du type de l'enceinte de ce tombeau et il n'est pas vraisemblable qu'ils aient fait partie d'un portique quadrangulaire construit à l'entrée du même édifice, car dans ce cas l'entrée aurait eu des proportions grandioses et ne nous aurait pas échappé quand nous avons déblayé l'enceinte.

celle du milieu) y présentent des personnages et des animaux sculptés [1]. Les plus anciennes sont de la même époque à peu près que la nôtre, qui fermait une chambre où l'on a trouvé des vases corinthiens de style développé (n^os f, g, 2, 20, 25 et 26). La porte de cette même tombe est encadrée d'une moulure (voir fig. 39) qui a été très fréquemment usitée en Etrurie pendant plusieurs siècles [2].

Les chambres sont en général quadrangulaires (quelquefois arrondies au fond), cependant plusieurs affectent une forme moins régulière, à peu près ronde ou ovale: ce sont d'ordinaire les plus petites [3]. La chambre B de la tombe IX a une forme toute particulière: elle ressemble à un couloir tournant. Les dimensions varient beaucoup, et à cet égard nous renvoyons à la première partie de ce travail. — Nous avons trouvé deux petites tombes en forme de *loculi* (I, B et XII, B), creusées dans la paroi de couloirs conduisant à des chambres d'une époque ancienne: l'une (I, B) était fermée par deux petites plaques de tuf, l'autre par une grosse dalle dressée de champ. Une autre un peu plus récente était isolée et précédée d'un cassone (CVII).

Les plafonds ont la forme d'une voûte plus ou moins cintrée, qui s'abaisse très souvent dans la direction du fond. Celui de la chambre B de la tombe VIII (fig. 6) fait exception: il est à échine. A Corneto, les tombes à chambre appartenant à la même époque que celles que nous étudions en ce moment, ont le plafond en forme de voûte grossièrement taillée [4] (ce sont les plus anciennes) et d'échine [5].

[1] Voir Ghirardini, *Not. d. Scavi,* 1881, p. 365-366; Helbig, *Das homerische Epos*, p. 42, n. 2. Les trois exemplaires conservés au musée de Florence présentent ces tringles.

[2] Voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 168. A Vulci, *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XLI, fig. 10 (= Martha, p. 195, fig. 153) et notre tombe CXXXIV (fig. 80).

[3] Tombes III, B; IX, C et D bis; XV, A et B; XXXIV; LIII, B; LV; LIX, C, D, H; LXX, A et B; CVI, B; CXVI. Du reste, la forme irrégulière des chambres tient quelquefois à la mauvaise qualité du tuf que l'on n'a pas pu tailler avec symétrie. Cela est vrai en particulier pour les tombes XLV et LXV, B.

[4] Martha, *L'Art étrusque*, p. 105. Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 57. Helbig, *ibid.*, 1884, p. 122; 1885, p. 77, 115. Ghirardini, *Not. d. Scavi,* 1881, p. 354.

[5] Par exemple: Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1877, p. 59. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881,

Dans un grand nombre de chambres, il y a une banquette laissée dans le tuf; elle se trouve contre un des côtés longs [1]. D'autres fois, on voit une seconde banquette au fond [2] ou en face de la première [3], ou bien encore une seule banquette faisant le tour de la tombe [4].

La tombe XLVIII (fig. 41) contenait un lit de nenfro avec des pieds sculptés. Un autre à peu près semblable a été signalé dans une tombe à cassone de Vulci [5]. Des lits ou des sièges avec des pieds de forme semblable ou analogue se voient sur un grand nombre de monuments grecs [6] et étrusques [7] de différents styles et de différentes époques.

Comme dans les fosses, nous avons distingué avec certitude dans les tombes à chambres deux modes d'ensevelissement: l'inhumation, qui est le rite le plus ordinaire, et l'incinération: tombes I; II; VI; XII, C (?: voir au n° 18 de cette chambre); LIII, A; LV; LXIV, A (n° 4); LXV B (n° 18); XCV; il faut ajouter la tombe à fosse LXII, qui appartient à l'époque des tombes à chambre [8]. Quelquefois les deux modes de sépulture ont été employés dans la même chambre (tombes I;

p. 41; 1884, p. 118, 123; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 86, 87, 89; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 691; 1889, p. 100, 101, 102, 337; 1890, 74, 148.

[1] Tombes III, A; V; VI; VII, B, C; etc.

[2] Tombes I, XLVIII.

[3] Tombe LIX, A.

[4] LXXIII, A.

[5] Lenoir, *Annali dell'Inst.*, 1832, p. 263-264, et *Monumenti*, T. I, pl. XL, fig. *a*, 2.

[6] Par exemple: *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. VIII, 1883, pl. XVII. Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. LXXI et LXXII. *Wiener Vorlegeblätter für arch. Uebungen*, 1888, pl. III, troisième rangée. Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. I; *Etruskische und kampanische Vasenbilder*, pl. XXIV. *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. LXIX, fig. 2. *Monumenti dell'Inst.*, T. III, pl. LX; T. VIII, pl. XXIV. *Archäologische Zeitung*, T. XXV, 1867, pl. CCXX. Etc.

[7] Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. LXXX (cf. Brunn, *Annali dell'Inst.*, 1861, p. 395-396). Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXIII. Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, pl. II (= Martha, *L'Art étrusque*, pl. II). Etc.

[8] Ajouter une tombe décrite par Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1880, p. 143 (avec des vases corinthiens de style développé).

XII, C [?]), fait que l'on a constaté aussi dans d'autres nécropoles [1]. — Pas plus que la forme de la fosse, la banquette n'indique nécessairement l'inhumation, car elle a quelquefois servi à supporter des ossuaires [2].

L'ossuaire de la tombe LXV, B (n° 18) consistait en un bassin de bronze avec une décoration au repoussé. Les autres étaient en argile, mais avec des formes qui sont pour la plupart imitées de modèles métalliques : bassins hémisphériques sans anse, de la forme 136 (I, 1); de la forme 137 (VI, 1 et 2; LXIV, A, 4); bassins hémisphériques avec deux petites anses circulaires dressées sur les bords, de la forme 138 (XII, C, 18; LV, 1); grande cuvette sans pied, de la forme 177 (II, 1); cuvettes montées sur trois pieds bas de la forme 135 (LIII, A, 1; XCV, 1). Les tombes que je viens de citer appartiennent à l'époque de l'importation des vases corinthiens (fin du septième-pre-

[1] A Corneto : Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 123-124 (tombe du sixième siècle); *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181 (septième siècle). A Véies : Dennis, *The cities and cemeteries of Etruria*, troisième édition, T. I, p. 37 et 39 (tombe Campana, sixième siècle); Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 11 (troisième siècle). A Cervetri : Canina, *L'antica Etruria marittima*, T. I, p. 182 et 184 (tombe Regulini-Galassi); Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 290 (*tomba delle Sedie*). A Carbognano dans le Viterbais : Dressel, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 155 (deuxième siècle). A Barigello, près de Viterbe : Bazzichelli, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 124 (troisième ou second siècle). A Corchiano : *ibid.*, 1885, p. 421 (troisième siècle ?). A Orvieto, très fréquemment, pendant plusieurs siècles à partir du sixième : Körte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 107-108; cf. *Not. d. Scavi*, 1878, p. 239; 1879, p. 33 et 178; 1881, p. 243; 1883, p. 162, 328; 1884, p. 384, 389; 1885, p. 16, 417, 419, 502, 503, 505; 1886, p. 7; 1887, p. 61, 91; 1888, p. 56, 57, 179, 726; 1889, p. 98; *Bull. dell'Inst.*, 1879, p. 230; 1881, p. 276. A Chiusi : Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 206 (tombe du sixième siècle). A Pérouse : Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 221 et 224 (tombe du cinquième siècle). A Cortone : Milani, *l. c.*, p. 290 (première moitié du sixième siècle). — On devra du reste, quand on connaîtra mieux les usages particuliers de chaque localité étrusque, établir une distinction chronologique entre ces différents exemples. Il n'est pas douteux que dans certaines nécropoles, surtout dans l'Etrurie centrale, l'usage de l'incinération a recommencé à prévaloir à partir du troisième siècle (peut-être par suite de l'influence des Romains ?). Il y aurait donc à distinguer les exemples d'incinération qui indiquent la persistance de l'ancien rite, et ceux qui témoignent d'influences nouvelles.

[2] Tombes I, VI. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1880, p. 143.

mière moitié du sixième siècles)[1]. — Dans la fosse LXII qui est de la seconde moitié du sixième siècle, l'ossuaire (n° 3) était une petite urne de terre jaune commune, de la forme 20. — La forme de l'ossuaire dit de Villanova n'est plus représentée que par le n° 3 de la tombe très primitive LXXIII, A[2]: mais ce vase ne contenait pas d'ossements[3].

Il n'y avait pas, semble-t-il, de règle pour la déposition des squelettes: dans les tombes I, A; III; V; LXXX, les corps avaient la tête du côté du fond; dans les tombes IX, E; LXVIII; CIV; CV; CVI, A (cf. les tombes plus récentes XXIV, XXV, XXVI), du côté de la porte[4]: d'ailleurs ces différences de position dans des tombes diversement orientées ne s'expliquent pas par le désir d'orienter les cadavres eux-mêmes, car les uns ont la tête à l'ouest, les autres à l'est, etc. Nous n'avons pu faire à ce sujet que de rares observations, vu le mauvais état de conservation des os et les dégâts faits dans les tombes par les voleurs antiques.

Comme dans les fosses[5], il y a parfois dans les chambres des restes d'animaux: I, A, 17; V, 11 et 12 (dans des coupes de bronze); XVIII, 15 (?; *idem*); LXVII, 10 (dans un bassin d'argile).

Il est très rare que les tombes à chambre ne contiennent que les ossements du mort: à cet égard, je ne vois à citer que les tombes III, chambre B, où a été enseveli un enfant; LIII, B; LIX, C, D, E, H; LXXIII, B, C; CVI, B: encore avaient-elles été visitées, sauf III, B.

Le choix des objets qu'on déposait auprès des morts était-il déterminé par des usages constants? Je le crois, mais il est bien dif-

[1] M. Helbig (*l. c.*) indique aussi un ossuaire en forme d'amphore dans une tombe appartenant à la fin de cette époque.

[2] Voir plus haut, p. 399.

[3] A Corneto, on a trouvé un véritable ossuaire de cette forme dans une tombe à chambre très ancienne (Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181-183).

[4] Cf. à Corneto, Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 41; à Orvieto, Gamurrini, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 441.

[5] Voir plus haut, p. 363.

ficile d'arriver à des conclusions à cet égard. Souvent les poteries sont tellement brisées qu'il est difficile d'en reconnaître les formes. En outre la mauvaise conservation des os ne permet pas toujours de dire s'il y a eu dans une chambre un ou plusieurs morts, par conséquent un ou plusieurs services funéraires. Enfin les voleurs qui ont pénétré presque partout ont enlevé une partie des objets et souvent déplacé les autres, de telle sorte qu'il n'est guère possible de reconstituer complètement le matériel déposé auprès de chaque mort. Du reste, je ne pense pas que pour le choix des objets les règles aient été tout-à-fait fixes : il y a de nombreuses exceptions. C'est sous ces réserves que je fais les observations qui suivent.

Le matériel le plus simple consiste en : une urne rouge de la forme 13; — un cyathos de bucchero qui est généralement de la forme 78 ou de la forme 84 (quelquefois 83, forme ancienne, et 77, forme récente); il est presque toujours enfermé dans l'urne; — une tasse de bucchero, d'ordinaire de facture primitive, des formes 105 ou 107 (rarement 106); — une œnochoé de bucchero : les formes 66, 67 et 85 sont les plus fréquentes (63, 64, 70, 71 sont plus rares); — un canthare de bucchero de la forme 56; — deux tasses ou calices sans anses des formes 119 ou 122 (on trouve aussi les formes 125, 126, 118, 120, 121); — un couteau de fer; — dans les tombes d'hommes une lance et souvent aussi un rallum.

A ces objets viennent fréquemment s'ajouter: une jarre de la forme 40 (plus rarement 19, 21 et 41), en terre rouge ou jaune; — un bassin d'impasto italico ou de bucchero (138, 136), ou une cuvette de terre jaune (177); — un pot sans anses d'*impasto* (25; rarement 26 et 27); — une ou plusieurs tasses à anse relevée (113, 112 et à une époque plus récente 100); — une ou plusieurs autres œnochoés de bucchero; dans ce cas, il y a d'ordinaire une paire de tasses ou calices sans anses et un canthare pour chaque œnochoé; souvent aussi une coupe de bucchero (forme 159) remplace ou accompagne le canthare; — des plats de bucchero en nombre variable (174 et 179); — une œnochoé de

bronze; — très souvent une coupe de bronze (forme 145); — des poteries importées: œnochoés corinthiennes de la forme 62 (plus rarement 68); coupes de terre jaune ou bistre (formes 159 et 160); plats et assiettes; salières, pyxides; cotylisques, aryballes et bombyles; — dans les tombes plus récentes, des vases attiques. — Je parlerai en détail de tous ces objets dans les paragraphes suivants.

Il faut renoncer, pour la plupart des tombes, à rechercher comment le matériel y avait été disposé, car il a été d'ordinaire mis en désordre par les voleurs. D'ailleurs les observations que j'ai pu faire dans les tombes vierges ou moins maltraitées que les autres me portent à croire qu'il n'y avait aucune règle à cet égard. On peut seulement dire d'une manière générale que les petits vases ont été placés de préférence près des morts, les grands à une certaine distance. Les lances se trouvent sur un des côtés longs de la tombe, souvent sur la banquette auprès du mort.

Bien peu de tombes à chambre avaient été épargnées par les voleurs antiques. Ils pénétraient d'ordinaire par la porte en brisant la partie supérieure de la fermeture, si elle était à dalle plate (dressée de champ), ou en déplaçant quelques-uns des blocs quadrangulaires placés entre les montants. Parfois ils perçaient des trous dans les parois de tuf pour passer d'une chambre dans l'autre [1]. Ils semblent en général n'avoir pas emporté de poteries, mais souvent ils les jetaient pêle-mêle sur le sol de la tombe et les brisaient. Nous n'avons recueilli aucun indice qui nous permette de dire à quelle époque eurent lieu ces vols.

[1] Tombes VII, LI, LIII, LXVI, LXXIII, LXXIX. — Pendant l'impression de ce livre, j'ai pensé à une autre hypothèse pour expliquer la présence de ces trous. Peut-être ont-ils été creusés par ceux qui taillaient les chambres dans le tuf et qui voulaient ainsi se rendre compte de l'épaisseur qu'il convenait de donner aux parois mitoyennes.

III. — Poteries locales.

URNES ET BASSINS EN TERRE ROUGE OU JAUNE.

Formes 13 et 19. L'urne de la forme 13, extrêmement fréquente [1], est de terre rouge (cassure intérieure grisâtre au centre), de technique généralement peu soignée. Je n'oserais affirmer que tous les exemplaires aient été faits avec un tour véritable [2]. Sur la surface du vase, il y a un engobe d'argile plus fine. — M. Lanciani, dans sa relation des fouilles de Véies dit que " la caractéristique du cimetière de Picazzano lui semble être la présence dans presque toutes les tombes d'une urne à deux anses, semblable au type des stamnoi, mais avec l'ouverture un peu plus étroite. Ces urnes sont d'argile rouge et ont une hauteur de $0^{m}.25$ à $0^{m}.30$ [3] ". Les tombes du cimetière dont parle M. Lanciani sont d'après la description qu'il en fait contemporaines des nôtres. Une forme presque semblable à la nôtre se trouve aussi très fréquemment à Orvieto, dans des tombes du sixième siècle [4].

La forme 19 est de même technique.

Formes 40 et 21. Les jarres des formes 40 et 21 ne sont pas rares non plus; la terre est généralement rougeâtre, quelquefois jaune, avec une couverte blanche; on n'a pas employé pour les fabriquer un tour perfectionné. Il y en a d'analogues à Orvieto [5].

Forme 41. Nous avons trouvé quelques grandes amphores de fabrication locale, de la forme 41, en terre rouge (VII, A, 1 et 2; LXV, B,

[1] Voir l'index des formes de vases.

[2] Quand j'ai indiqué dans la première partie de ce travail qu'un vase a été fait au tour, il s'agissait toujours du véritable tour, semblable à celui dont on se servait en Orient depuis une époque très ancienne.

[3] *Not. d. Scavi*, 1889, p. 61.

[4] Cozza et Pasqui, *ibid.*, 1887, p. 370, pl. XI, fig. 19.

[5] Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 370, pl. XI, fig. 20.

21, 22) ou jaune (X, 1). Les n°s VII, A, 1 et 2 présentent une couverte noire, avec quelque emploi des couleurs rouges et blanches; le n° X, 2 a aussi une couverte noire. Cette forme est évidemment imitée de la céramique grecque. On la trouve avec des vases corinthiens primitifs (X) et corinthiens récents (VII et LXV).

Formes 177 et 139. Je citerai encore quelques poteries grossières: cuvettes de la forme 177, en terre jaune: VII, A, 29; IX, D, 10; XVIII, 4; LXXX, B, 7; CV, 14 (cette forme existe aussi en impasto italico, voir plus loin); exemplaire monté sur trois pieds, forme 139: X, 14 [1].

VASES D'IMPASTO ITALICO ET DE BUCCHERO.

Il y avait dans nos tombes à chambre beaucoup de céramiques de terre foncée, brune ou noire. Les unes appartiennent à la classe qu'on peut appeler l'*impasto italico*, les autres sont des *buccheri* [2]. Sauf de rares exceptions, les poteries d'impasto ne se trouvent que dans les tombes les plus anciennes. Ce sont en général les mêmes formes que celles des fosses, avec la même technique: la terre, de composition volcanique, est grossière et d'ordinaire le tour n'est pas employé. — Les buccheri sont bien plus nombreux. Dans un opuscule publié il y a quelques années [3], M. Klitsche de la Grange a indiqué de quelle ma-

[1] Cf. *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 28. Un exemplaire au musée de la villa du pape Jules, provenant de Civita-Castellana.

[2] Par le terme *buccheri* je désigne, ainsi que le montrera du reste la suite de ce chapitre, des vases façonnés avec une argile fine, faits au tour, cuits au four, ayant en général des formes qui diffèrent de celles des poteries de l'époque antérieure, présentant une surface brillante de couleur noire ou, en cas de fumigation insuffisante, de couleur cendrée: dans les exemplaires à surface noire appartenant aux premiers temps de la fabrication des buccheri, les cassures intérieures sont noires près des bords avec un filet cendré plus ou moins large au centre; dans les exemplaires plus rècents (à peu près à partir de l'époque de l'importation des vases attiques), ce filet disparaît et tout l'intérieur est aussi noir que la surface.

[3] *Sulla tecnologia del vasellame nero degli antichi*, Rome, 1884. Cf. Martha, *L'Art étrusque*, p. 462.

nière il a pu fabriquer des buccheri. Les vases sont façonnés avec de l'argile ordinaire, cuits à une température peu élevée, enfumés dans un récipient clos qui est à moitié rempli de sciure ou de copeaux de bois résineux; grâce à cette fumigation la pâte devient noire. L'auteur a montré comment le bucchero dérive de l'impasto. Cette poterie primitive (qui se rattache directement à celle des terramares), faite avec de l'argile tufacée, façonnée à la main, cuite à feu libre, fut transformée: 1°) par l'emploi du tour; 2°) par l'introduction du four qui permit l'usage de l'argile plastique, plus fine que l'argile tufacée; 3°) par l'imitation sur une très grande échelle des formes grecques, figulines ou métalliques. — Ces diverses innovations ne se produisirent pas brusquement et en même temps: il semblerait que l'emploi du four ait un peu précédé celui du tour [1], quoiqu'on n'ait pas changé tout de suite la qualité de l'argile employée; des formes grecques sont déjà imitées à l'époque des fosses [2], où l'on trouve aussi certaines poteries qui pourraient bien avoir subi une fumigation dans un récipient clos [3].

Par suite d'une fumigation insuffisante, un assez grand nombre de buccheri ont un aspect cendré [4]. Je ferai remarquer que cette couleur s'observe en particulier sur certaines formes: 84, 166, 174, 179, 187, 188, et surtout sur des formes qui rappellent les céramiques des fosses: 105, 107, 125, 126. Il ne s'agit donc pas seulement d'accidents de fabrication. Etaient-ce les produits d'un atelier particulier? Voulait-on, par une technique spéciale, montrer que ces vases représentaient des types

[1] Voir plus haut, p. 367.

[2] Voir p. 378.

[3] Voir p. 367. — Je ne veux pas nier du reste que l'idée de faire des poteries noires ait été inspirée aux artisans italiens par la vue de certains vases importés (voir à ce sujet Gardner, *Journal of hellenic Studies*, T. X, 1889, p. 127-128). La question est encore très obscure, et je n'ai pas à ma disposition les éléments nécessaires pour l'examiner.

[4] Cf. Klitsche de la Grange, *l. c.*, p. 5, n. 1. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 290, n. 10.

très anciens, conservés peut-être parce qu'ils avaient une signification rituelle? Pour les formes 105 et 107, je serais tenté d'accepter cette dernière hypothèse. A Corneto [1] et à Orvieto [2] on a trouvé en effet dans des tombes à chambre des tasses analogues, d'une argile brune ou grise et faites à la main, au milieu de buccheri qui montrent une technique très avancée; à Vulci même, cette forme 105, faite à la main et avec une terre grossière, se trouve encore parmi des buccheri, alors que les autres poteries d'impasto ont presque entièrement disparu (XV, A, 7; XVII, A, 6; XVII, B, 5; XLIX, 63, 64; LI, B, 8; LII, 20; LXVIII, 9; XCV, 8 (cf. XLIV, B, 4, qui est de la forme 107). J'en dirai autant pour la forme 126, qui se retrouve aussi avec une technique primitive à Orvieto, à l'époque du plein développement du bucchero [3].

Pour déterminer l'époque à laquelle on commença à fabriquer dans la région de Corneto et de Vulci les buccheri proprement dits, nous ferons les observations suivantes:

A Corneto, on rencontre quelques buccheri accompagnés de poteries d'impasto italico dans des tombes où il y a un assez grand nombre de vases corinthiens primitifs (avec des quadrupèdes courant ou de simples ornements), et parfois aussi, mais en petite quantité, des vases corinthiens récents (avec des animaux de style oriental) [4].

A Vulci, dans nos fosses où nous avons trouvé d'assez nombreuses poteries importées à décoration géométrique, il n'y avait pas de buc-

[1] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 81, n° 8 et p. 118; cf. *Not. d. Scavi*, 1890, p. 74.

[2] Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 367, pl. XII, fig. 28 et 29. — Cf. peut-être aussi à Véies (Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 61).

[3] Cozza et Pasqui, *ibid.*, 1887, p. 369, pl. XII, fig. 22.

[4] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 10; 1884, p. 122-123; 1885, p. 121 sq. *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 154; *Not. d. Scavi*, 1890, p. 74. — La tombe du Guerrier qui renfermait des vases importés de style géométrique et aucun vase de type corinthien ne contenait pas de buccheri proprement dits (voir plus haut, p. 317, n. 3). Cf. aussi les tombes à couloir très anciennes décrites par Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 181-184.

cheri proprement dits. — Dans les tombes à chambre qui contenaient des vases corinthiens récents, les buccheri sont nombreux et il n'y a presque plus de poteries en impasto italico. — Certaines autres tombes où l'on a trouvé des vases corinthiens primitifs, mais non des vases corinthiens récents contenaient seulement des poteries en impasto italico [1] ou bien à la fois des poteries en impasto et des buccheri [2]. Mais il faut se souvenir que si l'importation des vases corinthiens récents a suivi celle des vases corinthiens primitifs, elle ne l'a pas fait cesser; que nos observations portent sur un petit nombre de tombes, tandis qu'à Corneto on en a ouvert beaucoup; que dans cette ville, plus rapprochée de la mer et peut-être plus riche à cette époque, les poteries importées sont plus fréquentes, ce qui permet des conclusions plus précises; qu'enfin Corneto semble avoir, d'une manière générale, précédé Vulci dans la voie des progrès industriels.

J'incline donc à croire que la fabrication du bucchero n'a pas commencé plus tôt à Vulci qu'à Corneto : la date approximative que je proposerais serait le dernier tiers du septième siècle.

Il est difficile de dire à quelle époque a cessé la fabrication du bucchero à Vulci : nos fouilles ne nous ont pas fourni de renseignements suffisants à cet égard [3]. Je ferai observer que dans chacune des deux chambres de la tombe LXXIX (commencement du cinquième siècle environ) il n'y avait plus qu'un vase du bucchero; et qu'il en était de même dans la tombe XXXIV qui est de la première moitié du cinquième siècle. Dans ces exemplaires l'argile a été tellement enfumée qu'elle se brise avec une extrême facilité, et qu'il suffit de passer l'ongle sur la surface pour en détacher des parcelles : ils appartiennent à la dernière période de la fabrication des buccheri. Cependant il ne faudrait pas trop insister sur la rareté des buccheri dans ces deux

[1] XII, A (non entièrement fouillée); XIII et XIV.
[2] I, A; II; IV; V; X; XII, C; LV; CXVI.
[3] J'ai déjà dit (p. 433) qu'elles présentent une grave lacune pour le cinquième siècle.

seules tombes, car on a trouvé à Vulci d'autres tombes contemporaines et même plus récentes où il y en avait un assez grand nombre [1].

En tout cas, vers la fin du cinquième et le début du quatrième siècles, l'industrie du bucchero était à peu près morte à Vulci: dans un groupe de tombes de cette époque que nous avons fouillées à la Polledrara [2], il n'y en a presque plus [3].

Vases d'impasto italico. J'ai parlé plus haut [4] de quelques bassins des formes 136, 138 [5], 135, 177, ayant servi d'ossuaires.

Pots de la forme 25 (voir l'index des formes de vases) [6]. Cette forme semble se rattacher à la céramique des terramares [7]. Les rayures que

[1] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 40, 162, 164, 167. Je dois ajouter que des fragments de vases en bucchero à moulures, conservés à Musignano et trouvés à Vulci dans des fouilles faites vers 1883-1884, me semblent provenir d'une fabrique de l'Etrurie centrale (Chiusi ou Orvieto): entre autres une anse d'amphore ou d'hydrie avec un guerrier exactement semblable à ceux qu'on voit par exemple dans Martha, *L'Art étrusque*, p. 472, fig. 316 (cf. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1610.

[2] Voir chapitre V, § 1.

[3] Cette conclusion ne s'applique qu'à Vulci; je ne prétends pas la généraliser. Voir du reste Martha, *L'Art étrusque*, p. 488; cf. p. 470, n. 3.

[4] P. 440.

[5] Nous avons déjà trouvé cette forme dans les tombes à fosse: voir plus haut, p. 368. — Les n°s LXXIII, A, 4; XCV, 9; CXVI, 4 n'ont pas servi d'ossuaires.

[6] Le n° XII, A, 5 est en terre rougeâtre.

[7] Cf. Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1878, pl. III, fig. 4 et 5; *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, pl. XII, fig. 1 et 2. Coppi, *Monografia ed iconografia della terramara di Gorzano*, pl. LXXI. Crespellani, *Atti della Deputazione di storia patria per le provincie dell'Emilia*, Nouvelle série, T. VII, partie II, 1882, pl. II, fig. 4 et 5. La même forme s'est retrouvée à Civita-Castellana (musées de la villa du pape Jules et préhistorique romain) et à Bologne (fouilles Benacci II et Arnoaldi, au musée). Forme voisine, mais avec les bords droits, à Albano (*Archaeologia*, T. XXXVIII, partie I, pl. VII). — Je ne prétends pas du reste que dans la fabrique de Vulci cette forme soit un héritage direct de la céramique des terramares, puisque nous ne l'avons rencontrée ni dans nos puits, ni dans nos fosses. Elle a pu être importée d'un autre lieu où elle s'était conservée dans le cours des siècles.

l'on voit sur les bords rabattus dans la plupart des exemplaires s'y retrouvent aussi [1].

Pots des formes 26 et 27. Ils sont rares (VIII,B, 5; XVIII, 3; — XVI,1).

Formes 114, 105, 104, 125, 126, 80, 83, 55, 30, 128, 57. Nous avons déjà trouvé toutes ces formes, sauf la dernière, dans nos tombes à fosse [2]. La forme 57 (X, 3) se rattache à la forme 36 de la céramique primitive [3].

Œnochoé de la forme 65: XII, C,7. Elle est d'une technique plus soignée que la plupart de ces poteries et elle semble avoir été faite au tour. Cette forme est peut-être copiée sur des œnochoés importées de terre jaune à ornementation géométrique [4]; d'ailleurs elle existe aussi en métal [5].

Comme les poteries brunes des fosses, celles des chambres présentent parfois des ornements: croix gammée incisée (I, A, F); lignes de petites hachures obliques faites avec une roue dentée: simple cercle (XII, C, 13), demi-cercles (X, 3), croix gammée et zigzags (I, A, 7); ornements estampillés: triangles (XVIII, 3), croix gammée (IV, 6 et 7); décoration à la peinture blanche (VIII, B, 10; X, 3; XII, B, 3; XII, C, 13 et 15) [6].

Quelques poteries d'impasto italico ont des formes qui n'appartiennent pas à la céramique primitive et qui se rattachent à la fabrique

[1] Cf. Pigorini, *Not. d. Scavi*, 1878, p. 78, pl. III, fig. 10; *Bull. di palet. ital.*, l. c., et T. XVI, 1890, pl. II, fig. 6 et 6ª. Crespellani, *l. c.*, fig. 4.

[2] Voir plus haut, p. 369 sq.

[3] Voir p. 352.

[4] Voir p. 382. — On la retrouve à Corneto (assez fréquente), à Civita-Castellana (musée préhistorique romain avec des figures et des ornements incisés), à Véies (Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, deuxième rangée).

[5] *Museo etrusco gregoriano*, pl. XIII, fig. 3. Cf. aussi *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 3 (en argent).

[6] Pour ces ornements, cf. plus haut, p. 376 sq.

du bucchero. De plus, elles sont presque toutes faites au tour. Ce sont: des bassins de la forme 137 : LXIV, 4; LXVII, 10; CVII, 14 (les n°s VI, 1 et 2 ne sont pas faits au tour); — un plat de la forme 179: VII, B, 16; — deux pyxides de la forme 187: LXXX, A, 13; XCV, 11. Enfin dans la tombe LXV, A (n°s 15-18; planche III, fig. 10) nous avons trouvé quatre plateaux qui sont décorés sur les bords de têtes barbues en relief de style archaïque: on sait combien ces figures appliquées contre les bords sont fréquentes dans la fabrique de bucchero de Chiusi [1].

Vases de bucchero. *Bassins de la forme 137.* Cette forme est imitée d'un modèle métallique: il en existe un exemplaire en bronze au musée Grégorien du Vatican [2], et nous en avons trouvé un autre dans nos fouilles (tombe LIII, A, n° 28). Au même musée est conservé un bassin en terre brune d'une forme semblable; il est décoré sous les bords d'ornements en relief qui imitent des attaches d'anse demi-cylindriques, des anses en forme d'anneaux [3] et au-dessous des godrons [4]: pour ce vase l'imitation d'un modèle en bronze n'est pas douteuse. — Dans nos chambres, la forme 137 apparaît en bucchero ou en terre brune avec des poteries de type corinthien. Avec le temps elle se transforma; on la retrouve dans la fabrique de Chiusi avec un pied, quatre attaches d'anses demi-cylindriques, des figures et des ornements

[1] Par exemple Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVIII et XXX, fig. 1.

[2] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIII, fig. 13. Voir aussi les bassins de bronze à bords rabattus de nos fosses et de nos chambres. — Vase François (*Wiener Vorlegeblätter für arch. Uebungen*, 1888, pl. II, deuxième rangée): il est probable que le bassin qu'on y voit représenté est en bronze.

[3] Cf. plus loin, § 6, les anses de plusieurs bassins de bronze.

[4] *Museo etrusco greg.* T. II, pl. I, bas; Semper, *Der Styl*, deuxième édition, T. II, p. 126. Cf. Hawkins, *Catalogue of the greek and etruscan vases*, n° 178, forme LXVII: cet exemplaire me semble appartenir à la classe des buccheri de l'Etrurie maritime.

moulés sur la cuvette à l'extérieur, quelquefois des têtes appliquées sur les bords [1].

Urne de la forme 13, présentant de chaque côté quatre séries de baguettes demi-circulaires qui entourent une baguette verticale: LXV, B, 1. Ce motif de décoration a ses origines dans la poterie primitive italiote où l'on voit des ressauts ou des sillons demi-circulaires entourant un mamelon. Nous en avons parlé plus haut [2].

Forme 78. Elle est très fréquente. Souvent elle présente sur le col trois rayures circulaires et quelquefois, au-dessus, des séries d'ornements formés de plusieurs lignes de petits points estampillés, lignes dont l'ensemble présente l'aspect d'un éventail entr'ouvert et couché, et qui ont été faites à l'aide d'une petite roulette [3]. Les n°s IX, C, 2 et XLVIII, 6 ont une zone de stries verticales sur la panse, motif de décoration qu'on trouve déjà dans la céramique des fosses [4]; le n° X, 13, des rosettes formées de points estampillés et ressemblant à celles qui sont peintes sur un grand nombre de vases de type corinthien, dont j'aurai à parler plus loin [5]. — Cette forme est fréquente aussi à Orvieto, à Corneto et en général dans l'Etrurie méridionale [6]. On la rencontre encore, mais plus rarement semble-t-il, dans la région de Chiusi [7]. Elle appartient aux plus anciennes formes de la fabrication des buccheri. — Il paraîtrait, à première vue, qu'on pût la faire dériver de l'ossuaire de Villanova auquel elle ressemble, avec des contours plus perfectionnés

[1] Par exemple, Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXX, fig. 1.

[2] P. 349-350.

[3] I, A, 3. Cf. pour ces ornements planche III, fig. 4.

[4] Voir p. 376.

[5] Voir § 4.

[6] Par exemple, Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, troisième rangée. Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 156, fig. 7. Cf. à Rome, *Bull. della commissione municipale*, T. VI, 1878, pl. IX, fig. 53.

[7] On y trouve une forme voisine, mais avec des bords plus évasés, certainement copiée sur des vases en métal.

et une anse différente [1]. Mais s'il en était ainsi, on devrait en trouver des exemplaires dans les tombes à fosse, type de sépulture intermédiaire entre le puits et la chambre; or il n'y en a pas. Je suis plus porté à croire que la forme 78 dérive d'un modèle métallique [2], comme semble l'indiquer l'anse à ruban qu'elle a presque toujours [3].

Forme 84. Fréquente aussi. Elle est souvent d'aspect cendré [4]. L'anse relevée est ronde [5]; celle du n° 2 de la tombe LXII présente une profonde fente longitudinale. On retrouve cette forme à Orvieto (tombes du sixième siècle), où elle accompagne toujours une petite œnochoé qui est de la même mesure [6]. Elle est aussi ancienne que la précédente.

Forme 77. Cette forme imitée d'un modèle métallique [7] est, je crois, particulière à la fabrique de Vulci [8]. L'anse plate présente à son sommet une bossette et elle a au-dessus des lèvres des incisions: filets le long des bords, tige à rameaux symétriques, zigzags. De chaque côté de l'anse il y a une pointe dressée, qui dans un exemplaire (LXVI, B, 2) est remplacée par une tête de canard en relief. Sur le rebord et au-dessous on voit parfois des zigzags incisés. Dans quelques exemplaires le col présente des rayures circulaires. — La forme 77 date de l'époque de l'importation des vases attiques à figures noires.

Forme 81. Nous avons trouvé plusieurs tasses de cette forme avec

[1] Cf. par exemple *Not. d. Scavi*, 1882, pl. XII, fig. 12.

[2] Cf. l'exemplaire en bronze publié dans le *Museo gregoriano etrusco*, T. I, pl. XIII, fig. 8.

[3] Exceptions: I, B, 1 (ronde et à double ouverture); IX, C, 2; XLV, 5 (ronde); LXVII, 2; LXI, 2 (ronde avec une fente longitudinale).

[4] Le n° XVII, A, 8 est en terre jaune pâle; on a probablement négligé de lui faire subir la fumigation qui en aurait fait un vase de bucchero.

[5] Exception: IX, B, 2, où elle est plate.

[6] Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 367, pl. XI, fig. 13.

[7] Cf. un exemplaire en bronze du musée Grégorien (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LIII, fig. 1, en bas à droite; voir aussi pl. XIII, fig. 7), mais la panse est moins développée.

[8] Exemplaires de Pescia Romana (ancien territoire de Vulci), au musée de Florence.

des vases attiques de la seconde moitié du sixième siècle [1]. L'anse plate est surmontée d'une bossette et présente d'ordinaire à son attache au-dessus de la cuvette une tête imberbe en relief de style archaïque, moulée à part et appliquée ensuite à cet endroit [2]. Le motif est manifestement copié sur des modèles métalliques et il est assez fréquent dans l'art grec archaïque [3]. Ces vases ont quelquefois des ornements incisés: zigzag et filets circulaires sous les lèvres. — On a trouvé fréquemment en Etrurie, surtout à Vulci, des tasses attiques de la même forme, avec ou sans couverte blanche, décorées de figures noires qui sont généralement enfermées entre deux yeux [4]; d'autres montrent des figures rouges de style sévère [5]. Quelquefois l'anse est décorée d'une petite tête en relief comme dans nos buccheri [6]. Ceux-ci sont-ils des copies des autres? Je ne puis me prononcer sur cette question [7]. En tout cas, la forme est imitée d'exemplaires en métal: sur l'anse plate on voit parfois une

[1] Elle ne semble pas avoir été très répandue en Etrurie. J'en connais quelques exemplaires de Corneto et d'Orvieto (musées de ces villes), mais sans tête en relief à l'attache de l'anse.

[2] Cf. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 39; 1884, p. 163.

[3] Voir Furtwängler, *Bronzefunde aus Olympia*, p. 70-72; *Archäol. Zeitung*, T. XLII, 1884, p. 111; *Collection Sabouroff*, notice à la planche XLVII (voir aussi Rayet et Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, p. 68, fig. 35). Cf. Löschcke, *Archäol. Zeitung*, T. XXXIX, 1881, p. 36 (époque plus récente: fin du sixième siècle). — Pour la disposition de la figure en relief à l'extrémité de l'anse, comparer l'hydrie de bronze d'Erétrie publiée dans le *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. III, 1888, p. 251.

[4] Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 2089-2098. Jahn, *Beschreibung der Vasensammlung zu München*, n°s 113, 115, 119, 121, 129, 131, 133, 135, 137, 146, 344, 346, 348, 350, 417, 419, 1301, 1310 sq. Hawkins, *Catalogue of the greek and etruscan Vases in the British museum*, n°s 662 sq. Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, n°s 292 sq. *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXVII, fig. 34. Micali, *Monumenti per servire alla stor. degli antichi popoli italiani*, pl. XCIX, fig. 4, 5, 6. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. XIX, fig. 1.

[5] Furtwängler, *l. c.*, n°s 2321 et 2322. *Monumenti dell'Inst.*, *l. c.*, fig. 35.

[6] Furtwängler, *l. c.*, n° 2096. Jahn, *l. c.*, n°s 344 (= Lau, *l. c.*), 350. Hawkins, *l. c.*, n° 667. Micali, *l. c.*, fig. 4. Cf. Löschcke, *Archäol. Zeitung*, T. XXXIX, 1881, p. 35-36.

[7] Je suis peu disposé à le croire, car en général les tasses attiques à figures noires sont d'une époque un peu postérieure à nos buccheri. L'imitation commune de modèles métalliques est assez vraisemblable.

baguette longitudinale se terminant de chaque côté par une imitation de clous.

Tasses à anse relevée, des formes 105 et 107. Elles sont généralement de couleur cendrée [1]. Ces formes se rattachent à la céramique primitive italique [2]. Dans la forme 105, l'anse est d'ordinaire tranchante en haut, aplatie par derrière; quelquefois elle se rapproche de la forme plate, mais les bords dans la partie supérieure forment un ourlet saillant. La forme 107 est à peine différente, mais elle a un petit pied cylindrique et une anse plate à double ouverture.

Forme 116. Un seul exemplaire (VIII, A, 11) [3], d'aspect cendré: l'anse est à double ouverture. Certainement imitée d'un modèle métallique [4].

Forme 106, avec une anse à tenon, munie de deux ailettes latérales au-dessus des lèvres: c'est peut-être un souvenir d'une particularité de la technique primitive [5], mais je suis plus porté à y voir une imitation directe d'un modèle métallique. Stries circulaires sous les lèvres; pointes de diamant au sommet de la cuvette; parfois des éventails en pointillé sur les parois [6]. Cette forme se retrouve à Corneto, à Orvieto et à Chiusi.

Forme 109. Elle a en outre un rebord et le pied est différent. Le seul exemplaire que nous ayons recueilli (XLV, 15), orné sur l'anse d'un masque imberbe en relief [7], appartient à une tombe où l'on a trouvé une amphore attique du style d'Exékias.

Forme 113 et 112. La forme 113, qui est une des plus anciennes

[1] Voir plus haut, p. 446-447.
[2] Cf. p. 369 et 450.
[3] Cf. *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. I, troisième rangée à gauche.
[4] Cf. par exemple des tasses de bronze de la tombe d'Isis: Micali, *Monumenti inediti*, pl. VIII, fig. 3.
[5] Voir plus haut, p. 269. Même particularité sur la forme 109.
[6] Musée Torlonia, exemplaire provenant de Vulci.
[7] Cf. à la forme 81, page précédente.

de la fabrication du bucchero, se retrouve ailleurs : à Corneto [1], à Orvieto [2], à Véies [3]. L'anse est d'ordinaire tranchante dans sa partie supérieure et souvent renforcée par un tenon intérieur; elle est quelquefois surmontée d'un bouton plat [4] ou d'une grossière tête cornue [5] (une tête barbue sur un exemplaire du musée de Corneto). — Les deux tasses 12 et 13 de la tombe LXV, A, dont l'une, le n° 12, est reproduite planche III, fig. 9, sont surmontées d'un piton. De chaque côté de l'anse, au-dessus de l'attache sur les lèvres, se détache une saillie cylindrique, qui pourrait être un souvenir de l'anse cornue de la céramique primitive italienne. Sur la cuvette à l'extérieur, une zone d'imbrications faites à l'aide d'un cylindre et une autre de godrons saillants, qui n'ont pas été moulés sur la surface après l'opération du tour, mais exécutés au moment même où le vase recevait sa forme. Il existe au musée de Florence une autre tasse semblable [6] provenant de Città della Pieve (près de Chiusi), où il est peu probable qu'elle ait été faite. Deux autres analogues se trouvent au musée de Corneto [7]; une troisième dans la collection Bruschi. Ces tasses me paraissent être d'une même fabrique.

Sur d'autres tasses de la même forme l'anse est aplatie. Le n° IX, D, 7, reproduit planche III, fig. 6, a sur la panse des incisions qui imi-

[1] Musée municipal.

[2] *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XII, fig. 26.

[3] Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, troisième rangée.

[4] XV, B, 6; XLVII, 6; XLIX, 33-36; LXX, A, 8. Pescia Romana (musée de Florence). Vulci et Corneto (Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 1412 et 1413). Bisenzio (musée de Florence). Orvieto (collection Faina).

[5] LI, A, 5, 6. CVI, A, 13. Pescia Romana.

[6] Les godrons de la panse sont différents: ils présentent un étranglement à leur partie supérieure.

[7] Le piton du sommet de l'anse y est remplacé par un bouton plat avec une rosace incisée; au lieu des godrons il y a sur la panse une zone de cannelures verticales. Autre exemplaire au musée, avec piton mais sans protubérances cylindriques. Autre dont l'anse est refaite. Deux autres, dont la panse est décorée comme les nôtres mais dont l'anse est différente, sont citées plus loin. Elles ont été trouvées avec une œnochoé ressemblant aux n°s 3 et 4 de la même chambre A de la tombe LXV. Je les attribue à la même fabrique.

tent des godrons métalliques. Au sommet de l'anse plate est dressée une sorte de plaque mince, à arêtes quadrangulaires, qui est interrompue au milieu par un cartouche carré sur lequel se voit de chaque côté une tête humaine enfermée dans un demi-cercle à volutes (figure faite à l'aide d'un moule). Cette dernière particularité rappelle la palmette dite phénicienne qu'enferme un demi-cercle semblable [1], ornement connu aussi des Grecs [2]. Quant au motif en général on le retrouve, non semblable mais analogue, sur une armille d'or de Corneto [3], sur une grande fibule d'or de la tombe Regulini-Galassi [4], et sur un couronnement de stèle cypriote [5]. Il y a d'autres exemplaires de la forme 113 avec des anses analogues [6]. Micali en a publié un, où au lieu d'une tête humaine on voit un masque de Gorgone [7]; ce vase, orné sur la panse de cavaliers en relief, appartient à la fabrique de Chiusi et est postérieur au nôtre (époque des vases peints attiques). Au musée de Corneto [8] on voit deux tasses dont la panse rappelle par sa décoration

[1] Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 131; on la trouve dans les divers pays soumis à la domination phénicienne: dans la Phénicie propre, à Chypre, en Sardaigne. Elle s'observe aussi sur plusieurs objets de l'époque de la tombe Regulini-Galassi (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. VIII, fig. 10 et pl. XXIX; *Monumenti dell'Inst.*, T. VIII, pl. XXVI, fig. 1). Cf. aussi Micali, *Monum. inediti*, pl. XXVII, fig. 5.

[2] Voir par exemple, Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. V, fig. 3. Genick, *Griechische Keramik*, pl. XXXIV, fig. 2. Nous avons trouvé des vases en terre jaune présentant la même décoration: voir plus loin, § 4.

[3] *Annali et Monumenti dell'Inst.*, 1854, pl. XXXIII, fig. 2. Cet objet n'appartient certainement pas au pur art phénicien, (voir Furtwängler, *Annali, dell'Inst.*, 1880, p. 132-133). Je croirais volontiers qu'il a été fabriqué en Italie (voir plus haut, p. 420, note).

[4] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XXXIII, fig. 6; cf. aussi pl. XXV, deuxième rangée.

[5] Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, Tome III, p. 535, fig. 361.

[6] Exemplaires de Pescia Romana (musée de Florence) et d'Orvieto avec une simple plaque dressée au sommet de l'anse, dont elle longe les contours: cette plaque est surmontée d'une bossette. Dans l'exemplaire d'Orvieto il y a un mufle de lion à l'intérieur de la cuvette sous l'attache de l'anse.

[7] *Monumenti inediti*, pl. XXXI, fig. 2. (= *Gazette archéologique*, T. V, 1879, pl. XVIII, et Martha, *L'Art étrusque*, p. 471, fig. 311); cf. aussi Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, pl. II, fig. 95 (la forme du vase est différente).

[8] Fouilles de 1888; cf. Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 692. M. Pasqui, *Not. d. Scavi*,

celles des n°s 12 et 13 de la tombe LXV, A (voir plus haut et pl. III, fig. 9); l'anse plate est surmontée d'une sorte de plaque de bucchero de forme presque trapézoïdale sur laquelle est moulé de chaque côté un sphinx avec un double corps et une seule tête; la plaque est surmontée d'un piton. Ces deux tasses appartiennent comme la nôtre à l'époque de l'importation des vases corinthiens. — Dès la fin de cette époque et à l'époque de l'importation des vases attiques à figures noires, on trouve à Vulci des tasses de la forme 113 et de la forme 112 (qui ne diffère de l'autre que par la hauteur du pied), avec une anse plate, surmontée d'une bossette et en général ornée d'une baguette longitudinale qui est aplatie près de ses deux bouts et présente à cet endroit des incisions imitant des têtes de clous. A l'attache de l'anse sur les lèvres, d'ordinaire une tête imberbe en relief; quelquefois deux volutes ou une branche incisées sous cette tête; sous les lèvres et sur la panse, des zigzags et des filets circulaires incisés [1]. Le n° 5 de la tombe LXI (forme 112) est reproduit planche III, fig. 7. — Il existe des tasses de la forme 113 en terre rouge avec des ornements peints en noir: l'anse, à ruban comme dans nos buccheri, est aussi ornée d'une baguette longitudinale aplatie vers ses deux extrémités. Un exemplaire du musée de Munich publié par M. Lau [2] et provenant probablement de Vulci me semble être une imitation locale d'un modèle en bucchero ou en bronze plutôt qu'un produit importé.

On a encore recueilli fréquemment à Vulci dans des fouilles précédentes des tasses de la forme 112 [3], qui paraissent être contempo-

1885, p. 439, n° 1, en indique une autre encore, que je n'ai pas remarquée. Une autre enfin est mentionnée par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1874, p. 241-242.

[1] Forme 113: LXVI, A, 12; B, 6, 7; D, 20-23; CVII, 9 et 10. Forme 112: LIX, G, 10, 11; LXI, 5. Exemplaires de Pescia Romana au musée de Florence. Hawkins, *Catalogue of the greek and etruscan Vases*, n° 60, forme XXXV (avec une tête de lion à l'attache). — Cf. pour l'ornementation ce qui est dit plus haut à la forme 81.

[2] *Die griechischen Vasen*, pl. XIX, fig. 2.

[3] Les parois et la cuvette s'y attachent d'une manière un peu différente: voir Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, pl. V, fig. 152.

raines des précédentes et qui témoignent d'une manière aussi évidente de l'imitation de vases en métal. L'anse y est composée de deux bandes plates se coupant à angle vif: sur la première, qui est droite et s'élève au-dessus des lèvres, on voit d'ordinaire une ou plusieurs figures moulées à léger relief [1], quelquefois au-dessus et au-dessous de ces figures une tête imberbe à relief saillant; cette anse est surmontée d'une bossette; la seconde anse, recourbée, se détache de la panse, et vient s'arc-bouter contre la première; elle est surmontée dans sa partie supérieure d'une petite plaque de bucchero à arête tranchante, courbe aussi [2]. Sur les lèvres, plusieurs bossettes; au-dessous, zigzag et filets circulaires incisés; sur la panse, godrons au repoussé ou plusieurs têtes imberbes en relief, quelquefois ces deux motifs alternent [3].

Grandes tasses à anse relevée, de la forme 100. Cette forme, où l'imitation d'un modèle métallique est évidente, présente d'ordinaire des ornements incisés: zigzags sur et sous le rebord, parfois aussi à la base et sur l'anse; plantes à rameaux symétriques et diagonales sur l'anse (voir l'exemplaire reproduit planche III, fig. 11); quelquefois sous le rebord des rayures circulaires. Le n° 9 de la tombe LXVI, D a au lieu des pointes dressées de chaque côté de l'anse deux têtes d'oiseaux [4]. La forme 100 est, je crois, propre à la fabrique de Vulci [5].

[1] Les motifs les plus fréquents sont l' « Artémis persique » et un jeune homme debout, vêtu d'une courte tunique, tourné à droite.

[2] Cette forme compliquée d'anse se retrouve dans la fabrique de Chiusi: voir par exemple Des Vergers, L'*Etrurie et les Etrusques*, atlas, XVII, fig. 4; pl. XIX, fig. 1.

[3] Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. XXVII, fig. 3 et 4. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n°s 1585-1598. Hawkins, *Catalogue of the greek and etruscan vases* n°s 162 et 163. Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, n°s 1053, 1054, pl. II, fig. 86. Exemplaire de Pescia Romana au musée de Florence.

[4] Cf. plus haut, p. 453, à la forme 77.

[5] Il y en a des exemplaires au musée Torlonia, provenant de fouilles précédentes. Sur plusieurs l'anse est surmontée d'un piton. Sur l'un d'eux les deux ailettes de la partie supérieure de l'anse se terminent par une tête de bélier; de chaque côté de l'anse, au lieu de la pointe, il y a une tête de canard. — Quelques autres vases de la même forme au musée Grégorien (*Museo etrusco greg.*, T. II, pl. I, quatrième rangée) et au musée de Florence (provenant de Pescia Romana); un autre au musée Faina à

Il existe des vases peints à figures noires du même type [1], mais je n'en connais pas qui soient certainement de fabrique grecque. — Ces tasses de bucchero appartiennent à l'époque de l'importation des vases attiques à figures noires.

Œnochoés de la forme 66. Le bord est légèrement trilobé, et généralement orné d'une pointe [2] de chaque côté de l'attache de l'anse, qui est plate. Entre le col et la panse, un ressaut circulaire. La panse est rarement lisse : elle est d'ordinaire ornée de plusieurs séries de fines stries circulaires [3], au-dessus desquelles il y a fréquemment des séries de points en forme d'éventail [4]; au bas, quelquefois des dents de loup à arêtes multiples [5]. Sur quelques exemplaires les séries de stries circulaires sont remplacées par une zone de stries verticales enfermées en haut et en bas par une ou plusieurs stries horizontales [6]. Parfois des stries le long de l'anse, de chaque côté [7]. Cette forme se rapproche fort de la forme 69, qu'ont beaucoup d'œnochoés faites en terre jaune, décorées d'ornements géométriques noirs ou rouges, et dont l'in-

Orvieto. — Gerhard, *Annali dell'Inst.*, 1831, p. 252, n. 1, dit que cette forme existe dans la fabrique de Chiusi : je n'en connais point d'exemplaires.

[1] *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXVII, fig. 36 (Vulci). Musée Torlonia (Vulci; certainement de fabrique locale). Heydemann, *Die Vasensammlung zu Neapel*, n° 2708. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 2158 (Vulci), 4097, 4098 (Vulci). Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VII, fig. 4. *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, p. 178 et planche jointe à l'article de M. Dümmler, fig. 9 et 10. On n'indique pas d'autre provenance que Vulci.

[2] Quelques grands exemplaires (musées de Corneto, des Conservateurs à Rome, de Florence) sont ornés de disques sur les lèvres. Le n° 4 de la tombe XI en présente deux très petits.

[3] I, A, 6; II, 6-8; VIII, B, 6; XI, 4; XLVI, 3; XLVIII, 3; LII, 8, 9; LXXIII, A, 5; CIV, 3; CVI, A, 5. Cf. *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. I, deuxième rangée.

[4] V, 3; VII, A, 9 et 10; IX, F, 3; LXV, B, 4, 5. Cf. Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 6.

[5] I, A, 6; V, 3; LXV, B, 4. Cf. Micali, *l. c.*, fig. 6, 7 et 8; les deux scyphoi publiés *Museo etrusco gregoriano*, T. III, fig. 1 et *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 6 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 456, fig. 295).

[6] V, 3; VII, A, 9 et 10; IX, C, 4; IX, F, 3; LII, 10, 11; LXV, B, 3 et 4.

[7] V, 3; LXV, B, 4, 5.

troduction dans la région de Corneto et de Vulci est antérieure à la fabrication du bucchero [1]. Mais elle est plus élégante: le col est plus évasé, le profil de la panse d'ordinaire plus léger, les lèvres sont plus larges, le bec est plus dégagé. En outre, la forme 69 ne présente pas de ressaut entre le col et la panse. Les pointes, l'anse plate, la forme générale semblent indiquer l'imitation directe de modèles métalliques. — Ce type d'œnochoé existe dans toute l'Etrurie méridionale, par exemple à Véies [2], à Civita-Castellana [3], à Corneto, à Orbetello [4], à Orvieto [5] (dans ce dernier lieu elle semble plus rare). Elle appartient à la fabrication ancienne du bucchero, et je ne crois pas qu'on la trouve dans les tombes contenant des vases attiques; c'est du moins une observation que j'ai faite à Vulci.

Forme 68, ressemblant à des vases importés de la classe dite corinthienne. Elle est rare [6]. Sur le seul exemplaire trouvé dans nos fouilles (XLVI, 4), il y a à l'épaule des incisions imitant les séries de pétales que l'on voit souvent sur les vases corinthiens au même endroit [7]. Le bec est muni d'un petit filtre, particularité assez fréquente [8]. — Epoque de l'importation des vases corinthiens [9].

[1] Voir plus haut, p. 381 sq.

[2] Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, deuxième rangée. Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 6.

[3] Musée de la villa du pape Jules.

[4] Musée de Florence.

[5] Musée Faina.

[6] Quelques exemplaires à Corneto et à Orvieto. L'anse est plate ou à fente longitudinale. Sur les lèvres il y a parfois deux disques ou deux pointes. La panse est rarement lisse: on y voit des séries de filets circulaires, quelquefois une zone de filets verticaux et des éventails en pointillé.

[7] Au musée de Florence on voit une œnochoé de cette forme (montée sur un pied évasé), de technique très fine, qui présente le même motif à l'épaule et en outre, au-dessous, trois rangées d'imbrications (fréquentes aussi à cette place sur des vases de type corinthien) et une tresse.

[8] Voir par exemple: Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 8; pl. XXX, fig. 2. Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, deuxième rangée; *Gazette archéologique*, T. V, 1879, pl. XVIII (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 465, fig. 302); etc.

[9] Nous n'avons pas trouvé d'œnochoés en bucchero de la forme 62, très fréquente dans la classe corinthienne.

Formes 70 et 71. Nous n'avons trouvé que deux exemplaires de la forme 70 dans une seule tombe, XVIII, 5 et 6, avec une zone de stries (verticales ou diagonales croisées) au milieu de la panse. Une forme très analogue se trouve dans la céramique corinthienne [1]; et nos deux œnochoés appartiennent à l'époque de l'importation des vases de cette espèce [2]. Mais je suis assez porté à croire qu'elles sont une copie directe d'un vase en métal, comme sembleraient l'indiquer l'anse plate, les pointes dressées sur les bords et la forme du bas de la panse. — La forme 71, rare aussi, est du même type, mais le col et les bords, plus simples, ressemblent à ceux de la forme 66. La panse présente des incisions consistant en des séries de stries circulaires.

Forme 64. Deux exemplaires seulement avec une œnochoé de bronze de la même forme (LXIX, A, 5, 6; 13), dans une tombe de l'époque des vases attiques à figures noires. Cette forme se retrouve à Corneto, à Orvieto [3], à Chiusi [4].

Forme 67; à bords trilobés, généralement ornés de deux pointes, à anse ronde ou formant de grossiers biseaux (rarement avec une fente longitudinale [5]), à panse ovale; il y a souvent un ressaut circulaire entre le col et la panse. La panse est d'ordinaire lisse, ou bien elle ne présente que deux ou trois stries, très espacées [6]. Je vois aussi dans cette forme l'imitation d'un modèle métallique (cf. les œnochoés de bronze dont je parlerai plus loin, § 6). Elle est fréquente dans les nécropoles de l'Etrurie méridionale, en particulier à Corneto [7]. On

[1] Voir par exemple la belle reproduction donnée dans Rayet et Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, pl. V. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 1129-1134. Cf. une forme voisine sur des vases d'un type plus ancien: *Annali dell'Inst.*, 1877, pl. AB, fig. 6; CD, fig. 3.

[2] Cf. même tombe, n° 14.

[3] Collection Faina.

[4] Musée de Florence (lisse ou décorée de reliefs).

[5] LX, 3, 4; LXVI, E, 4, 5.

[6] Le n° IX, D, 3 a deux séries de stries.

[7] Cf. à Orvieto, *Not. d. Scavi*, 1887, pl. X, fig. 8 et 9 (mais de dimensions plus petites.

la trouve aussi bien à l'époque des vases corinthiens qu'à celle des vases attiques.

Forme 63. C'est la forme 67, à laquelle on a ajouté à l'attache supérieure de l'anse une épine transversale limitée de chaque côté par un disque [1]. Le col présente des rayures circulaires [2] et est terminé par un ressaut. Cette forme aussi est imitée du métal [3]. Elle n'appartient pas à la période la plus ancienne du bucchero et est contemporaine de l'importation des vases à figures noires de style sévère.

Forme 85. Elle diffère à peine de la forme 67 dont elle est contemporaine; la panse est seulement plus arrondie, quelquefois piriforme. Elle se rencontre souvent à Vulci et dans d'autres nécropoles: Corneto, Orvieto [4], etc. — Une variété de cette forme a l'anse légèrement relevée, aplatie, avec une ou deux profondes fentes longitudinales; sur la panse, il y a quelquefois soit des rayures, soit des ressauts qui sont très espacés [5]. — Il existe encore une autre variété dans laquelle l'anse est plate; dans ce cas, la panse est décorée comme sur la forme 66 [6].

Œnochoés ornées de figures en relief. Trois exemplaires de la forme 85 (VII, C, 4, 5; XLIV, B, 3) présentent une particularité remarquable. L'anse se prolonge sur les bords pour se terminer par deux têtes de panthères [7] (pl. III, fig. 5). On ne saurait citer un exemple plus évident de l'imitation de modèles métalliques. Nous aurons à parler plus

[1] Forme intermédiaire: LXVI, A, 3 et 4.

[2] Rarement des ressauts: LXVI, D, 4-7.

[3] Les exemplaires LXVI, D, 4-7 présentent au-dessous de l'attache de l'anse sur la panse un cartouche en forme de cœur, copie évidente d'un modèle métallique: cf. par exemple LXIX, A, 13.

[4] *Not. d. Scavi*, 1887, pl. X, fig. 4.

[5] XV, B, 3; XVII, A, 2; LI, B, 4, 5; LIX, A, 3-5 et H; LXX, B, 3; LXXX, B, 3. — Musées de Corneto, de la villa du pape Jules (Civita-Castellana), d'Orvieto, de Florence, des Conservateurs au Capitole. Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, première rangée.

[6] IX, C, 5. Corneto, Orvieto, musée des Conservateurs.

[7] Je ne saurais dire si ces figures ont été faites à main libre ou à l'aide d'un moule: la seconde hypothèse me semble plus probable.

loin d'œnochoés de bronze dont les bords présentent la même décoration [1]. Il existe du reste d'autres œnochoés de bucchero analogues. Au musée de Corneto, il y en a deux dont l'anse est entourée à son attache sur la panse d'un cartouche plat, légèrement saillant, en forme de feuille de lierre (autre signe évident de l'imitation d'un modèle en métal); à sa partie supérieure elle se termine sur les lèvres par deux têtes indistinctes grossièrement modelées. Je citerai encore une œnochoé du musée Faina à Orvieto [2] avec deux têtes de panthères; en outre l'anse forme une saillie au-dessus de l'intérieur du vase, saillie à laquelle on a donné l'aspect d'une tête de lion. Au musée de Chiusi, et à celui de Florence, il existe deux autres œnochoés avec des têtes de singes sur les lèvres. M. Helbig [3] en a signalé aussi une de Bisenzio, avec deux têtes de quadrupèdes: dans la même tombe, on a trouvé deux œnochoés de bronze semblables. — Deux de nos exemplaires ont été trouvés avec deux bombyles de type corinthien (VII, C, 17 et 18).

Les deux œnochoés de la tombe LXV, chambre A, n°s 3 et 4, sont d'une forme voisine de 67, mais avec un pied évasé plus élevé. L'anse est plate et il n'y a sur les lèvres ni disques, ni pointes. Le n° 3 est reproduit planche III, fig. 8 et 8*a*. Sur la panse on voit deux séries de godrons, et à l'attache supérieure de l'anse une tête imberbe [4]. D'autres vases analogues proviennent de tombes à chambre de Corneto: deux d'entre eux, présentant un masque barbu à l'attache de l'anse, étaient accompagnés de dix calices du type de ceux qui ont été recueillis dans la même chambre que nos œnochoés [5] (n°s 7-10). Un autre [6] s'est trouvé avec deux tasses semblables à celles qui ont été

[1] § 6.
[2] Cf. Pasqui et Cozza, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 367.
[3] *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 28, n° 9.
[4] Cf. plus haut aux formes 81 (p. 454 et n. 3), 109 (p. 455), 112 et 113 (p. 458).
[5] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 124.
[6] Fouilles de 1888; cf. Helbig, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 692. — Ces trois exemplaires n'ont pas tout-à-fait la forme des nôtres, la panse est plus arrondie, presque piriforme.

découvertes dans cette même chambre (n°s 12 et 13) [1]; l'anse à biseaux se termine sur la panse par un cartouche en forme de cœur; à son attache supérieure, on voit un mufle de lion en relief. Je mentionnerai encore un exemplaire du musée de Berlin, provenant de Corneto, avec un masque imberbe à l'intérieur des lèvres [2], et un autre du musée Britannique avec une tête féminine [3]. Ces vases, qui appartiennent vraisemblablement à une même fabrique, datent de la fin de la période des poteries de type corinthien. — Des œnochoés de la même classe sont quelquefois ornées sur la panse de figures moulées qui remplacent les grands godrons. Un exemplaire de Cervetri présente à cet endroit une scène de lutte; entre les lèvres, un mufle de panthère [4]. Sur un autre, de même provenance, on voit un festin; entre les lèvres, une tête de lion [5].

Une autre œnochoé à reliefs, de la forme 63, a été trouvée avec un vase attique à figures noires de bon style: LXII, 4. Sur la panse il y a des sphinx accroupis, séparés par des langues: ces figures ont été moulées à part, puis appliquées sur la surface de la panse. D'autres œnochoés de même fabrication, provenant de Vulci ou de son territoire, sont ornées non de sphinx, mais de lions marchant [6]. Un exemplaire de technique très fine, conservé au musée de Florence, présente à la même place des personnages qui rappellent pour la

[1] Voir plus haut, p. 456, n. 7, et p. 457, n. 8.

[2] Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1581.

[3] Hawkins, *Catalogue of the greek and etruscan vases*, n° 174, forme LXIV, « *Chiusi or Volterra* »: ce n'est probablement qu'une conjecture qui ne me paraît pas heureuse.

[4] Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXXII, fig. 1 et 2.

[5] Micali, pl. XXXII, fig. 3. Cf. encore Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. XXVII, fig. 5. — A Corneto, dans la collection Bruschi, il y a trois grands exemplaires de cette espèce.

[6] Deux exemplaires de Pescia Romana, au musée de Florence. Exemplaires de Vulci, au musée de Berlin (Furtwängler, *Beschreibung*, n°s 1582, 1583; cf. 1584); au musée britannique (Hawkins, *Catalogue of the vases*, n° 171: description fantaisiste). Voir aussi *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. I (troisième rangée à partir du bas): la provenance n'est pas indiquée d'une manière précise.

pose plusieurs figurines de bucchero de la tombe Regulini-Galassi [1]; les langues sont remplacées par des palmettes montées sur de courtes volutes.

On peut être porté à rapprocher ces deux séries d'œnochoés de celles qui se trouvent en grand nombre dans l'Etrurie centrale, surtout dans la région de Chiusi: ces dernières présentent aussi le plus souvent des godrons à l'épaule, et les figures moulées qui décorent la panse sont fréquemment séparées par des ressauts verticaux qui ressemblent plus ou moins aux langues de notre exemplaire LXII,4. Mais il s'agit en réalité de deux classes différentes. Au musée de Florence, où les œnochoés de bucchero provenant de l'Etrurie centrale sont très nombreuses, on peut étudier le développement de leur fabrication pendant une longue suite d'années, ce qui permet de noter les particularités qui distinguent les deux classes:

1° Œnochoés à panse lisse. D'ordinaire un ou plusieurs ressauts circulaires sur le col, un autre entre le col et l'épaule. L'anse, qui est aplatie, présente presque toujours une profonde fente longitudinale. Il n'y a pas de disques, mais seulement une arête saillante perpendiculaire à l'anse. La forme générale se rapproche de notre forme 67, mais le col est plus élevé et plus mince, la panse en général plus allongée, quelquefois piriforme; le bec a la configuration d'une feuille de lierre dont les trois parties sont très nettement détachées.

2° Sur l'épaule une série de godrons en relief, et au-dessous un ou plusieurs ressauts circulaires; le milieu et le bas de la panse restent lisses. L'anse est à fente, ou bien on voit représenté à cet endroit un quadrupède étalé, la tête tournée vers les lèvres. Les disques sont rares, mais ils commencent à paraître, limitant l'arête perpendiculaire à l'anse.

3° [2] Il y a presque toujours des disques: ils sont ornés de têtes d'hommes ou d'animaux, d'ornements floraux, plus rarement de per-

[1] *Museo etr. greg.*, T. I, pl. III, fig. 8.
[2] Cf. Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 366, pl. X, fig. 1 et 2.

sonnages en relief. Parfois ils sont remplacés par des têtes dressées sur les bords [1]. Dans quelques exemplaires récents, on voit aussi un motif semblable dressé au sommet de l'anse [2]; mais il n'y a jamais, que je sache, de figures moulées à l'intérieur des lèvres au-dessous de l'attache de l'anse. Sur la panse, au-dessous des godrons, une série de têtes, de personnages, d'animaux, d'ornements floraux en relief. Très souvent ces figures sont séparées par des ornements verticaux en forme de godrons plus ou moins compliqués [3]. Parfois la zone de godrons qui décore l'épaule est remplacée par des têtes ou des ornements moulés, alternant avec des ornements verticaux semblables à ceux dont je viens de parler [4]. Il y a aussi quelques exemples d'une seconde zone de godrons occupant le bas de la panse [5]. J'ajouterai que dans plusieurs vases de grandes dimensions on voit des figures en relief sur le col [6], et que souvent un œil est incisé de chaque côté du bec [7]. — Les œnochoés de cette troisième catégorie se trouvent avec des vases attiques à figures noires de style développé et des vases à figures rouges [8]. Elles appartiennent donc à la fin du sixième siècle et au cinquième [9].

[1] Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXX, fig. 2. (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 471, fig. 314). *Annali dell'Inst.*, 1884, tav. d'agg. D.

[2] Exemplaires cités, n. 1.

[3] En voir des exemples dans Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, pl. XIX, fig. 2 et 3; Micali, *Mon. ined.*, pl. XXVIII, fig. 1; pl. XXXI, fig. 5.

[4] Micali, *Mon. per servire alla storia*, pl. XXIII, fig. 3; *Mon. ined.* pl. XXX, fig. 2.

[5] Micali, *Mon. per servire*, pl. XXII (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 474, fig. 317). *Annali dell'Inst.*, 1884, tav. d'agg. D. Rayet et Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, p. 343, fig. 129.

[6] Micali, *Monum. per servire*, pl. XXII; *Monum. ined.*, pl. XXX, fig. 2.

[7] Micali, *Monum. ined.*, l. c., et pl. XXXI, fig. 5.

[8] Voir par exemple Lenormant, *Gazette archéologique*, T. V, 1879, p. 110. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 271 et pages précédentes. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. III, p. 212, n° 15. Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 350, t. 1, n° *a* et 352, n° *x;* p. 355, t. 6, n° *a* et 357, n° *ff;* p. 360, t. 14, n^os^ *a* et *m;* cf. p. 366.

[9] Je n'ai parlé ici que des œnochoés, mais d'autres formes de vases suivent le même développement, par exemple les amphores. Mais pour les amphores deux autres séries se placent entre les catégories 1 et 2: *a*) avec une ou deux zones de figures

Canthares de la forme 56, avec un pied plus ou moins élevé. Ils sont très fréquents. L'angle vif formé par la cuvette et les parois présente souvent de grossières pointes de diamant [1], et les anses sont toujours à ruban : ce sont des signes de l'imitation de modèles métalliques [2]. Sous les lèvres il y a d'ordinaire une ou plusieurs fines stries [3]. Dans les exemplaires les plus anciens l'extérieur est parfois orné de séries de lignes de points formant des éventails ouverts [4] ou entr'ouverts [5]. Les grands canthares VI, 19 et LIII, A, 20 (pl. III, fig. 4) ont des anses offrant deux ailettes latérales au-dessus des lèvres [6]; chaque anse est consolidée par un tenon. — Dans des exemplaires plus récents [7] il y a des ornements incisés consistant en : zigzag et filets circulaires sous les lèvres, diagonales et tige à rameaux symétriques sur les anses, volutes opposées au-dessous de l'attache des anses sur les lèvres [8]; les anses sont d'ordinaire surmontées de bossettes [9]. — Cette forme de canthare se trouve partout en Etrurie [10].

Canthare de la forme 54. Nous n'en avons trouvé qu'un exemplaire dans la tombe XLV (n° 16) qui est de la seconde moitié du sixième

imprimées à l'aide d'un cylindre au haut de la panse; *b*) avec des zones d'imbrications semblables à celle qu'on voit au sommet de la panse de la tasse reproduite planche III, fig. 9, faites aussi avec un cylindre.

[1] Parfois une suite de très petites stries: VII, B, 9 et 10; XV, A, 6, etc.

[2] Voir un vase d'argent de cette forme trouvé à Rhodes, dans Salzmann, *Nécropole de Camiros*, pl. II. Cf. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 367, fig. 153, et 368, n. 1.

[3] I, A, 5; I, B, 3; II, 15; etc.

[4] I, A, 5.

[5] V, 7; CIV, 6.

[6] Cf. Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 5 (Véies). Voir plus haut, p. 455, aux formes 106 et 109.

[7] XLIX, 37 et 38; LXVI, A, 31 et 32, D, 18 et 19; LXIX, A, 9 et 10.

[8] Cf. plus haut aux formes 77, 81, 112 et 113, 100.

[9] Cf. aux formes 77, 81, 112 et 113.

[10] Cf. dans le Latium: *Monumenti dell'Inst.*, T. VIII, pl. XXXVII, fig. 41 (Albano); *Bull. della commissione municipale di Roma*, T. III, 1875, pl. VI-VIII, fig. 20; T. VI, 1878, pl. IX, fig. 52 (Rome).

siècle. Forme fréquente: à Civita-Castellana [1], à Véies [2], à Corneto, à Orvieto, à Chiusi [3].

Coupes de la forme 159, d'ordinaire décorées de plusieurs rangées de fines stries. Au sommet de la cuvette quelques exemplaires présentent des séries d'éventails couchés, en points estampillés [4]. Le n° 10 de la tombe LXVIII a sur la cuvette à l'extérieur des arêtes rayonnantes incisées [5]. Elles sont assez nombreuses à Corneto et en général dans l'Etrurie méridionale [6]. On les trouve à l'époque de l'importation des vases corinthiens.

Tasses des formes 125 et 126, souvent d'aspect cendré. Ces formes existent déjà dans les fosses [7].

Tasses à pied conique sans anse, de la forme 119 [8]. Elles sont très fréquentes. D'ordinaire elles présentent sur leurs parois à l'extérieur plusieurs rayures circulaires (le plus souvent trois); parfois il y a au-dessus des suites d'éventails en pointillé [9]. A l'angle vif formé par la cuvette et la paroi, des pointes de diamant plus ou moins grossières ou bien simplement une suite de petites stries verticales. — La forme 119, qui appartient aux débuts de la fabrication du bucchero et qui resta longtemps en usage, n'est pas rare non plus à Corneto et d'une manière générale dans toute l'Etrurie [10].

[1] Musée de la villa du pape Jules.

[2] Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, quatrième rangée.

[3] *Not. d. Scavi*, 1880, pl. XVI, fig. 15. Musées de ces villes et musée de Florence.

[4] V, 8; X, 12.

[5] Cf. plus haut, p. 460, n. 5.

[6] Par exemple à Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules). On en a recueilli plusieurs dans la *tomba del Duce* à Vetulonia: voir plus haut, p. 425, n. 2.

[7] Voir p. 369. Cf. p. 447 et 450.

[8] C'est la forme 56 sans les anses.

[9] X, 8, cf. 9 (forme 118); LIX, A, 6.

[10] Par exemple Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, quatrième rangée. Cf. à Rome, *Bull. della commissione municipale*, T. VI, 1878, pl. IX, fig. 51.

Forme 118, moins fréquente [1]. La décoration est la même.

Calices de la forme 128. Deux exemplaires seulement, dans une tombe appartenant à la fin de l'époque de l'importation des vases corinthiens (LXV, A, 5, 6). Cette forme existe déjà en impasto italico dans les fosses [2].

Calices de la forme 122. Ils ont la même décoration que les tasses de la forme 119 [3], dont ils ne diffèrent que par l'aspect du pied. Ils sont nombreux et appartiennent à l'époque des vases corinthiens. J'en connais d'autres de Corneto, de Civita-Castellana, de Véies [4], d'Orvieto [5], de Chiusi [6].

La tombe LXV, A (n°s 7-10; le n° 7 est reproduit planche IV) nous a donné quatre calices de la forme 122 avec des figures à relief plat, obtenues à l'aide d'un cylindre [7], genre de décoration fréquent aussi bien dans l'Etrurie maritime que dans la région d'Orvieto et de Chiusi [8]. La fabrication des vases de cette sorte semble avoir commencé à peu près

[1] Elle se retrouve à Corneto. Fréquente à Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules).

[2] Voir plus haut, p. 372.

[3] Exemplaires avec des éventails en pointillé: XLVIII, 12; LIX, B, 1. Cf. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1468 sq.

[4] Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 4. Campanari, *Descrizione dei vasi di Veio*, pl. A, troisième rangée.

[5] *Not. d. Scavi*, 1880, pl. XVI, fig. 12.

[6] A Orvieto et à Chiusi, les bords sont souvent légèrement rentrants, et par-dessous il y a un ou plusieurs ressauts. Cf. *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XII, fig. 24.

[7] Cf. un autre fragment: tombe XLVIII, n° 27.

[8] On peut voir quelques reproductions de ces reliefs obtenus à l'aide de cylindres dans: *Memorie romane di antichità e di belle arti*, T. IV, 1827, pl. VII, fig. 5, 6; pl. VIII, fig. 5-7; pl. IX, fig. 3, 4. Dorow, *Voyage archéologique dans l'ancienne Etrurie*, pl. I-IV. Micali, *Monum. per servire alla storia*, pl. XVIII-XX; *Monum. inediti*, pl. XXVIII, fig. 5 et XXX, fig. 4. Inghirami, *Etrusco museo Chiusino*, pl. LII, LXXXIV et XC, fig. 2. *Ann. dell'Inst.*, 1877, tav. d'agg. UV. *Gazette archéologique*, T. VI, 1880, pl. 27. Milchhöfer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland*, p. 76, fig. 49. Martha, *L'Art étrusque*, p. 465-466, fig. 303-304. Il y en a une très belle collection au musée de Florence. M. Milani (*Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 326, n. 1) a annoncé une étude sur cette catégorie de buccheri. — On peut rapprocher de cette série de vases en bucchero les grandes jarres et les bassins en terre volcanique, dont la surface a été revêtue d'une couverte rouge et qui sont ornés de figures obtenues à l'aide

à l'époque de l'importation dans la région de Vulci-Corneto-Orvieto des poteries de type corinthien récent (avec des figures d'animaux de style oriental) [1], mais non tout-à-fait dans les premières années de leur introduction [2]. — Pour la région de Corneto-Vulci les formes des vases ornés de cette manière semblent avoir été peu nombreuses. Outre les calices (il y en a toujours plusieurs) [3], je ne trouve à signaler parmi les exemplaires du musée de Corneto qu'un petit seau avec deux masques en relief appliqués aux attaches de l'anse [4]. Dans l'Etrurie centrale les formes sont plus variées; les principales sont: l'amphore avec une ou moins souvent deux zones imprimées sur l'épaule (quelquefois aussi avec des couvercles décorés de la même manière); le calice (ayant en général une forme un peu différente des nôtres: pied moins évasé avec des ressauts disposés autrement, bords moins hauts et moins ouverts); la coupe à pied élevé, à bord plat (forme 165); plus rarement l'œnochoé

d'un cachet quadrangulaire ou d'un cylindre. On les trouve surtout dans la région de Cervetri (voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 456 sq.). Ils sont malheureusement presque tous inédits. Voir quelques reproductions dans: Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXXIV, fig. 2 et 3. Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. LXXXVII. *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. II et pl. XXXIV, fig. 6. *Archäol. Zeitung*, T. XXXIX, 1881, p. 33. *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 179.

[1] Vases à relief plat trouvés avec des céramiques corinthiennes. A Corneto: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 171-172 (cf. Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 210); Helbig, *Bull.*, 1883, p. 123-124; 1885, p. 119 et 120. A Vulci: le n° 27 de la tombe XLVIII. A Orvieto: au musée, canthare avec une œnochoé corinthienne de la forme 62. Dans la chambre B de la tombe LXV, il y avait deux œnochoés corinthiennes d'un style très négligé (n°s 23 et 24); nos calices étaient dans la chambre A, peut-être utilisée à une époque antérieure. A Chiusi, on en a trouvé avec des vases de type corinthien primitif (Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 406 sq. et tav. d'agg. UV); mais ceux-ci sont souvent associés à des poteries corinthiennes: voir plus loin, § 4. Cf. aussi p. 422, n. 2. — Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1561 (Vulci): œnochoé de notre forme 62, en bucchero, avec des reliefs plats; c'est une forme corinthienne.

[2] A Corneto, on n'en a pas trouvé dans les fosses avec les plus anciennes poteries corinthiennes.

[3] Exemplaires cités, n. 1. Une vingtaine d'autres au musée et dans la collection Bruschi.

[4] Cf. pour la forme du vase Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 11; pour les têtes celles de nos formes 81, 109, 112 et 113.

(forme 62), le canthare, le pot en forme de pomme de pin, le plateau à pied élevé, la tasse à pied évasé, avec une anse relevée qui est formée de deux bandes plates se coupant à angle vif [1], etc.

Les exemplaires de Corneto, appartenant probablement à la même fabrique que les nôtres, ne présentent pas une grande variété de décoration. Sur les huit calices découverts en 1882 dans une tombe à chambre [2], et sur trois autres du musée (fouilles de 1879-1880) les figures sont les mêmes: le même cylindre a été employé. Quant aux autres, ils ont des représentations de même style: sur dix calices on voit un sphinx, un cerf paissant, un lion, un griffon, une panthère (tous ces animaux tournés à droite); sur dix autres [3], une figure humaine ailée agenouillée, un oiseau (cygne?), une panthère, un sphinx ailé, un cerf paissant, un lion avec la jambe gauche de devant levée [4] (tous tournés à droite); sur deux autres, un sphinx (tourné à droite), un arbre avec deux séries de tiges se détachant symétriquement du tronc, un sphinx (tourné à gauche), un lion (à droite), un cerf (à gauche), un lion (à droite) [5]. Le style de nos calices et de ceux de Corneto offre une grande ressemblance avec celui d'une série de vases grecs (amphores et œnochoés), récemment étudiée par M. Dümmler et qu'il y a lieu d'attribuer à quelque ville ionienne [6]. Je ne doute pas que

[1] Voir plus haut, p. 459, n. 2.

[2] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 210.

[3] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 124.

[4] Cf. pour le type *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, pl. IX.

[5] Les deux calices de Corneto décrits par M. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 1554 et 1555, ont été décorés, semble-t-il, à l'aide du même cylindre.

[6] *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 171 sq., pl. VIII et IX; cf. Schumacher, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. IV, 1889, p. 224, et pl. V-VI, fig. 3; Mayer, *Arch. Anzeiger*, 1889, p. 186, n° 158 (je n'y vois pas cependant de cheval dans les suites d'animaux marchant). — Pour le motif de l'homme agenouillé (cf. Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVIII, fig. 3; Stackelberg et Kestner, *Gräber von Corneto*, pl. XXVII) voir Dümmler, *Röm. Mitth.*, T. III, 1888, p. 164. — La tige qui sort du sol derrière le cheval est aussi une particularité des œuvres qui appartiennent à l'art grec ionien ou qui en subissent l'influence: voir Dümmler, *Röm. Mitth.*,

vases et cylindres ne proviennent du même centre de fabrication. Où faut-il le chercher ? En Asie-Mineure [1], ou à Cumes [2] ? Cette dernière hypothèse me paraît la plus vraisemblable. — Quant aux représentations du même genre qu'on voit sur des buccheri de l'Etrurie centrale, elles exigeraient une étude spéciale qui ne peut trouver place ici [3].

Un calice de la forme 122 qui a été trouvé dans la tombe XLVII (n° 5) présente une suite d'imbrications verticales, produites à l'aide d'un cylindre. On trouve des calices décorés de cette manière à Corneto [4], à Orvieto [5], à Chiusi. Ils sont de la même époque que les buccheri à reliefs plats [6].

Calices de la forme 120, d'ordinaire avec des rayures circulaires sous les lèvres. Forme évidemment imitée d'exemplaires en bronze. Elle est,

l. c., p. 165 et pl. VI; Micali, *Monumenti per servire*, pl. XCV; *Archäol. Zeitung*, T. XXXIX, 1881, pl. IV; *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. XXXII, fig. 2, bas; Böhlau, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. III, 1888, p. 359. — Cf. encore *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVIII; *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. XXXIX[a], fig. 1; Perrot et Chipiez, *Histoire de l'Art*, T. III, p. 857, fig. 625; p. 858, fig. 626; — les peintures de la tombe Campana à Véies (Martha, *L'Art étrusque*, p. 422-423, fig. 282-283: elles ne sont pas, à mon avis, de style corinthien); — des objets en bronze trouvés au nord de l'Adriatique (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 353 sq.), par exemple *Gazette archéologique*, T. XIII, 1888, pl. XII.

[1] A cette époque, le commerce phocéen était très actif dans le bassin occidental de la Méditerranée: chronologiquement nos calices se placent entre la fondation de Marseille (vers 600) et la guerre qui éclata entre les Phocéens et les Etrusques, aidés des Carthaginois, pour la possession de la Corse (537).

[2] Cf. les observations de M. Furtwängler, *Arch. Anzeiger*, 1889, p. 51. Studniczka, *Kyrene, eine altgriechische Göttin*, p. 37. En tout cas l'hypothèse présentée par M. Dümmler d'une fabrique située sur la côte du Pont-Euxin me semble très invraisemblable.

[3] Voir les reproductions mentionnées plus haut, p. 470, n. 8. Comme celles des buccheri de Corneto et de Vulci, elles se rattachent incontestablement à l'art grec. M. Helbig, d'abord d'un avis différent (*Annali dell'Inst.*, 1877, p. 407), semble l'avoir reconnu depuis (*Annali*, 1884, p. 145). Cf. Martha, *L'Art étrusque*, p. 469; pour le procédé à cylindre, voir aussi Pottier, *Bull. de correspondance hellénique*, T. XII, 1888, p. 491 sq.

[4] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 124: six exemplaires trouvés avec des calices décorés de figures estampées à l'aide d'un cylindre.

[5] *Not. d. Scavi*, 1880, pl. XVI, fig. 14.

[6] Cf. les tasses n°s 12 et 13 de la chambre A de la tombe LXV (planche III, fig. 9).

je crois, particulière à la fabrique de Vulci [1] et n'y apparaît que vers l'époque de l'importation des vases attiques. Elle existe aussi en céramique peinte [2], mais les calices de cette sorte ne me semblent pas importés.

Calices de la forme 121. Elle ne diffère de la précédente que par un léger rebord plat.

Plats de la forme 179, avec un bord rentrant et arrondi; souvent d'aspect cendré. Cette forme, d'assez grandes dimensions (diamètre 0m.15 à 0m.20) me semble aussi particulière à la fabrique de Vulci [3]. C'est peut-être une imitation des *pinakes* corinthiens [4]. Nous l'avons trouvée avec des vases corinthiens.

Forme 174, à bord saillant légèrement bombé (diamètre 0m. 20 à 0m.25); me paraît aussi propre à Vulci [5]. Se trouve aussi avec des vases corinthiens.

Plateaux, écuelles, salières des formes 129, 127, 161, 166, 162, 148. Nous n'en avons recueilli qu'un petit nombre. Je n'ai pas à insister sur ces formes qui se rencontrent ailleurs [6]. Le plateau LI, B, 11 est orné d'une tresse et d'étoiles estampillées.

[1] Autres exemplaires de localités qui dépendaient de Vulci: de Pescia Romana, au musée de Florence; d'Orbetello (Cosa): Milani, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 242, n° 17, pl. X, fig. 4 (avec des bossettes et des têtes de béliers en relief). — Les calices de forme analogue qu'on trouve dans l'Etrurie centrale (par exemple: Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXXI, fig. 3; *Gazette archéologique*, T. V, 1879, pl. XVIII; *Not. d. Scavi*, 1887, pl. X, fig. 7) présentent des différences assez sensibles, notamment dans la disposition des ressauts du pied.

[2] *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXVII, fig. 37: les ressauts du pied sont disposés autrement (sur la technique locale de ce vase, voir Gerhard, *Annali dell'Inst.*, 1831, p. 253; il provient de Vulci). Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VI, fig. 3 (probablement aussi de Vulci).

[3] Cf. des exemplaires de Pescia Romana au musée de Florence.

[4] Voir § 4.

[5] Dans la région d'Orvieto-Chiusi-Pérouse-Cortone, on trouve des assiettes des formes 179 et 174, mais très petites.

[6] Voir par exemple pour Orvieto: *Not. d. Scavi*, 1880, pl. XVI, fig. 11 (forme 129); fig. 8 (f. 127); fig. 3, 9, 10, première rangée; 1887, pl. XII, fig. 23 (f. 161); 1880, fig. 5, première rangée (f. 166); 1880, fig. 1 et 4 (f. 162).

Pyxides des formes 186, 187, et 188[1]. On en trouve de semblables dans la céramique corinthienne[2].

Alabastra de la forme 190. Ces vases qui sont soit lisses, soit coupés de sillons circulaires ou ornés de séries de fines stries se trouvent aussi à Corneto, Orvieto, Chiusi[3]. La forme est corinthienne[4].

D'après les observations qui précèdent les formes les plus anciennes de buccheri, appartenant à l'époque de l'importation des vases corinthiens, sont: 137, 78, 84, 105, 107, 116, 106, 113 (la forme 112 est un peu plus récente), 66, 68, 70, 71, 67, 85, 56, 159, 125, 126, 119, 128, 122, 179, 174, 161, 166, 186, 187, 188, 190. A une époque plus récente, qui coïncide à peu près avec l'introduction des vases attiques, on trouve de nouvelles formes: 77, 81, 109, 100, 63, 120, 121. — Quelques formes se rattachent à l'ancienne céramique dite *impasto italico:* 105, 107, 125, 126, 128; nous avons vu qu'en général elles se distinguent des autres par leur technique plus grossière. Pour la plupart des autres, l'imitation de modèles métalliques est évidente; quelques-unes (81, 68, 70, 71, 159, 179, 187, 188, 190) ressemblent à des poteries importées, poteries dites corinthiennes ou poteries attiques, mais il est possible d'admettre l'imitation commune de vases en métal. Quant au lieu de fabrication de ces modèles, on ne peut encore l'indiquer avec précision; je pense qu'il faut surtout songer à Cumes[5].

L'ornementation est très sobre. On trouve souvent des rayures circulaires sur le col ou sous les lèvres (formes 78, 77, 63, 119, 118, 122, 120, 121). Dans la période la plus ancienne les incisions con-

[1] Ces formes existent aussi à Corneto. La forme 187 y a souvent des bords évasés, non plats.

[2] Cf. *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXVII, fig. 57 et 58. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n°s 1161 sq. — *Annali dell'Inst.*, 1877, pl. CD, fig. 8.

[3] *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XII, fig. 32. *Museo gregoriano etrusco*, T. II, pl. I, quatrième rangée.

[4] Par exemple Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 85.

[5] Cf. plus loin § 6, aux œnochoés de bronze.

sistent principalement en fines stries circulaires sous les lèvres des canthares (56), sur la panse des œnochoés (66, 68, 70, 71, 67), sur la cuvette des coupes (159). Quelquefois des zones de stries verticales sur des panses d'œnochoés (66, 70, 85 ; cf. aussi à la forme 78) ou de stries qui se croisent (70). Au bas de quelques œnochoés et coupes (66, 159; cf. aussi des scyphoi de la forme 31 [1]), des arêtes rayonnantes à côtés multiples. Plus tard, à l'époque de l'importation des vases attiques, on trouve des zigzags circulaires sous les lèvres et sur la panse de quelques vases (77, 81, 112, 113, 100, 56) [2], des diagonales croisées, des volutes opposées, des plantes à rameaux symétriques sur des anses (mêmes formes). Nous n'avons pas trouvé de vases de bucchero avec des figures incisées [3]; il n'y en a pas non plus au musée de Corneto [4]. Ce mode de décoration semble avoir été employé surtout dans la partie de l'Etrurie située plus au sud [5]; nous avons déjà fait la même observation pour les céramiques plus anciennes où on le constate déjà [6].

[1] Voir plus haut, p. 460, n. 5.

[2] Cf. sur les buccheri à figures moulées de l'Etrurie centrale: Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXIX, fig. 3; XXXI, fig. 1, 3, 4, 5, 6.

[3] Au musée Torlonia il y a une amphore de bucchero de la forme de celles de Nicosthènes (voir par exemple Genick, *Griechische Keramik*, pl. IV, fig. *b*), avec un cerf, un cheval et deux bouquetins incisés sur la panse. Elle a été trouvée à Vulci, mais elle n'y a probablement pas été fabriquée. Elle a dû y être apportée de Cervetri, où les amphores de Nicosthènes ont été trouvées en grand nombre (voir Klein, *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen*, deuxième édition, p. 53 sq.) et où cette forme existe fréquemment aussi en bucchero (voir par exemple Martha, *L'Art étrusque*, p. 464, fig. 301 en haut).

[4] Il existe au musée de Berlin un canthare de cette sorte provenant de Corneto: Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1541.

[5] Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 4-7; Canina, *L'antica Etruria marittima*, pl. XXXVII, fig. 15 et 17 (Véies). Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, n°s 158, 162, 211 (provenant de la collection Campana et trouvés probablement à Cervetri). Canthare avec deux sphinx debout séparés par une plante, au musée des Conservateurs au Capitole (provenant probablement aussi de Cervetri). Une œnochoé ainsi décorée au musée de la villa du pape Jules (Civita-Castellana). — Le style des figures n'est pas celui des vases de type corinthien; il se rattache à l'art grec ionien.

[6] Voir plus haut, p. 376-377.

Un ornement très fréquent dans la première période des buccheri (époque des vases corinthiens) consiste en des lignes de points formant des éventails ouverts ou entr'ouverts (formes 78, 106, 66, 56, 159, 118, 119, 122) et faites à l'aide d'une roulette [1]; de semblables éventails se retrouvent sur les buccheri des nécropoles de l'Etrurie méridionale, par exemple à Véies [2], à Cervetri [3], à Civita-Castellana [4]; à Corneto ils sont très fréquents. On en voit aussi sur des vases d'Orvieto [5], mais dans la région de Chiusi ils semblent plus rares. Ce motif d'ornementation se trouve dès le début de la fabrication des buccheri, dans la *tomba del Duce* par exemple [6]; il disparaît à peu près à l'époque de l'importation des vases attiques [7], et s'observe très rarement sur les buccheri à figures en relief obtenues à l'aide d'un moule [8]. — Nos buccheri présentent peu d'ornements estampillés: rosettes en pointillé (X, 13), tresse (IX, E, 3; LI, B, 11), ronds ou étoiles réunies par des demi-cercles (LI, B, 11; LXV, A, 5, 6): ces exemplaires appartiennent à la période la plus ancienne. — Vers la fin de cette période on voit paraître le procédé d'impression à cylindre avec des figures [9] ou des imbrications (voir p. 470, 456 et 473).

Sur quelques vases anciens on voit des têtes cornues grossièrement modelées à la main au sommet de l'anse (forme 113). Les figures moulées se rencontrent dès l'époque des vases corinthiens, mais sur-

[1] Voir planche III, fig. 4.

[2] Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 2, 6, 7, 8.

[3] *Museo gregoriano etrusco*, T. I, pl. III, fig. 1; pl. VII, fig. 3 et 8.

[4] Musée de la villa du pape Jules.

[5] Musée de Florence, en particulier dans la tombe sommairement décrite *Not. d. Scavi*, 1885, p. 504. Musée Faina.

[6] *Not. d. Scavi*, 1887, pl. XVI, fig. 6. — Voir aussi le n° 3 de la tombe à fosse LVI.

[7] Nous n'avons pas trouvé de poteries ainsi décorées dans les tombes renfermant des vases peints attiques.

[8] On le voit sur le col de l'œnochoé reproduite *Ann. dell'Inst.*, 1884, tav. d'agg. D.

[9] Je ne saurais dire, il est vrai, si ces vases à figures estampées ont été faits à Vulci. Ceux de Corneto appartiennent très probablement à la même fabrique (voir p. 472) et jusqu'à présent on en a signalé un plus grand nombre à Corneto qu'à Vulci.

tout à celle des vases attiques. Elles consistent d'abord seulement soit en des têtes humaines à forte saillie, appliquées à l'attache des anses (formes 81, 109, 112, 113, les deux œnochoés LXV, A, 3 et 4), ou de distance en distance sur la panse (112) [1], ou le long du rebord (voir les plateaux mentionnés p. 451), soit en des têtes d'animaux flanquant l'attache de l'anse sur les lèvres (85, mais je ne puis affirmer que ces têtes soient obtenues à l'aide d'un moule; cf. les formes plus récentes 77 et 100). Sur la partie de l'anse qui s'élève au-dessus des lèvres, ou bien sur une mince plaque qui surmonte cette anse, il y a dans les formes 112 et 113 des figures entières ou des têtes à relief peu saillant. — Quant aux figures entières moulées sur la panse des vases, elles n'apparaissent qu'à l'époque de l'importation des vases attiques.

Si l'on compare les buccheri trouvés à Vulci avec ceux qui ont été recueillis à Corneto, on observe que presque toutes les formes de Corneto se retrouvent à Vulci [2], mais que la réciproque n'est pas vraie; notre ville présente une plus grande variété de types que la ville voisine, surtout à l'époque de l'importation des vases attiques: à ma connaissance, les formes caractéristiques 77, 100, 63, 120, 121 n'existent pas à Corneto. En outre le nombre des vases de bucchero est en général plus grand dans les tombes de Vulci que dans celles de l'autre nécropole. — Je n'entreprendrai pas de comparer la fabrique de bucchero de Vulci avec celles des autres villes étrusques. D'ailleurs, il n'y a guère que celle d'Orvieto qui soit connue avec quelque pré-

[1] Cf. des têtes de béliers sur un calice de la forme 120: p. 474, n. 1.

[2] Certaines formes de buccheri qui sont assez fréquentes à Corneto et qui ne sont pas représentées dans nos fouilles se rattachent à la céramique dite impasto italico: pots de la forme 38 (cf. plus haut p. 371), pots avec deux anses tordues comme des cordes et à panse profonde (cf. p. 353), œnochoés de la forme 65 (cf. p. 450). — D'autres qui sont rares à Corneto ont pu cependant exister à Vulci, quoique nous ne les ayons pas rencontrées. Telles sont des gourdes sphériques aplaties avec un goulot cylindrique (on en a trouvé en bronze aussi bien à Corneto qu'à Vulci et à Cosa dans le territoire de Vulci: voir Undset, *Annali dell'Inst.*, 1885, p. 99-100). — Enfin d'autres vases rares aussi à Corneto y ont été probablement importés de l'Etrurie méridionale (de Cervetri ou de Véies). Tels sont des calices semblables à ceux publiés par Micali, *Monumenti inediti*, pl. XXVII, fig. 1 et 2; des seaux semblables à Micali, *ibid.*, fig. 11.

cision [1]. Cette étude comparative, si on peut la faire un jour, sera très difficile, car il est probable que dans bien des cas on n'aura pas les éléments suffisants pour résoudre d'une manière certaine la question de savoir si tels vases de bucchero trouvés dans un lieu y ont été fabriqués ou importés d'une autre ville étrusque. D'une manière générale, on arrivera peut-être à cette conclusion que les fabriques de l'Etrurie centrale durent beaucoup à celles de l'Etrurie maritime, que le point de départ de cette influence fut surtout Vulci, et le point intermédiaire Orvieto, l'ancienne ville de *Volsinii*, qui semble avoir été étroitement unie à Vulci [2].

Je signalerai à la fin de ce paragraphe quelques autres poteries locales.

Simples coupes hémisphériques de terre rouge avec un ombilic au fond: LXV, B, 34, 35. Cette forme existe dans la céramique corinthienne [3] et en bucchero [4]. Elle est imitée d'un modèle métallique : des coupes de bronze semblables sont fréquentes [5].

On recueille dans les tombes qui contiennent des vases peints attiques de petites écuelles ou assiettes de terre jaune pâle, ornées de bandes ou de lignes de points noirs ou bruns (XXXIV, 5, 6 ; XLV, 19-36 ; LXII, 9-13) [6]. — Je ne saurais dire si les pots de terre jaune avec couverte rouge de la forme 28, qu'on trouve à la même époque, sont importés ou de fabrication locale.

[1] Voir les dessins de M. Cozza, *Not. d. Scavi*, 1880, pl. XVI; 1887, pl. X-XII (cf. Cozza et Pasqui, *ibid.*, p. 366 sq.).

[2] On sait que Coruncanius triompha des deux villes le même jour, l'an 474 de Rome. Voir les observations de M. Gamurrini, *Annali dell'Inst.*, 1881, p. 36 sq.; il pense même qu'Orvieto était une colonie de Vulci.

[3] Voir plus loin, § 4.

[4] Nombreux exemplaires à Orvieto et à Chiusi.

[5] Par exemple, *Not. d. Scavi*, 1880, pl. XVI, fig. 25; 1887, pl. XII, fig. 30. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 28, n° 4. Cf. plus loin au § 6.

[6] Mes fouilleurs m'ont assuré que dans les fouilles précédentes, ils ont toujours trouvé un certain nombre de ces assiettes avec des vases peints (il n'y en avait pas dans la tombe LXXIX).

IV. — Céramiques grecques. Vases de type corinthien.

Il y avait dans nos tombes à chambre les plus anciennes un certain nombre de poteries jaunes à décoration géométrique. Je n'ai pas à en parler ici, les ayant déjà étudiées avec celles qui ont été trouvées dans nos fosses [1].

Mais dans les tombes à chambre antérieures à l'importation des vases attiques la plupart des poteries importées appartiennent à une autre classe. Ce sont des vases de terre jaune fine (quelquefois légèrement verdâtre), faits au tour, avec des figures d'animaux et des ornements de couleur brune ou noire, où les incisions et l'emploi des couleurs rose (ou lilas, ou violette) et blanche (ou jaune-blanc) sont fréquents. On peut les appeler vases de type corinthien, quoique rien ne prouve que la fabrication des céramiques de ce type ait commencé à Corinthe. De plus, les exemplaires que nous avons trouvés n'ont pas la finesse de ceux que l'on a recueillis à Corinthe même; ils font partie de la catégorie à laquelle on pourrait donner le nom conventionnel d'italo-corinthienne: du reste on ne saurait dire encore où ils ont été fabriqués. Je les répartirai en deux séries: 1° ceux qui ne présentent que des ornements, ou bien dans lesquels les représentations figurées consistent presque uniquement en des suites de quadrupèdes courant: ce seront les vases corinthiens primitifs; 2° ceux sur lesquels on voit des suites d'animaux empruntés à l'art oriental: ce seront les vases corinthiens récents.

M. Helbig donne à des poteries que je classe dans la première série le nom de chalcidiennes et les distingue nettement de celles de la seconde série [2]. Je pense, comme je viens de le dire, que la question

[1] Voir plus haut, chapitre III, § 3, p. 380 sq.

[2] *Die Italiker in der Poebene*, p. 84-86 (cf. *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 78; *Das homerische Epos*, p. 89).

d'origine ne peut être résolue à l'heure actuelle; quant à la distinction entre ces vases dits chalcidiens et les vases dits corinthiens, je ne la crois pas juste: la ressemblance de l'argile, des formes et d'une partie des ornements me semblent prouver que les deux séries appartiennent à une même fabrique, peu-à-peu modifiée par des influences extérieures. Je pense qu'il n'y a dans les plus anciennes tombes étrusques que deux grandes catégories de poteries importées: 1°) les vases à décoration géométrique dont j'ai parlé plus haut au chapitre III, paragraphe 3; 2°) les vases dits corinthiens. A mon avis, il convient de distinguer ces deux catégories, quoique, comme je l'ai déjà fait observer [1], il existe des vases présentant à la fois des caractères propres à l'une et à l'autre: ce qui permet de supposer qu'il y a eu soit un ou plusieurs centres communs de fabrication, soit des rapports fréquents entre les villes où ces deux classes de poteries se fabriquaient.

Le style moins développé des vases que j'ai appelés corinthiens primitifs suffit à prouver que leur fabrication a commencé avant celle des autres. Ils ont été aussi importés en Etrurie à une époque un peu antérieure. La tombe à fosse LXXVIII (n° 12) contenait un cotylisque appartenant à cette série, et dans des tombes à chambre qu'il y a lieu de considérer comme très anciennes, il n'y avait que des vases de cette sorte [2]. A Corneto, dans les tombes à fosse et dans les tombes à chambre les plus primitives, ces vases étaient en plus grand nombre que les vases corinthiens récents [3]. — Mais l'importation et par conséquent aussi la fabrication des poteries corinthiennes primitives s'est continuée à l'époque où les autres étaient déjà répandues en Etrurie

[1] P. 398.

[2] Voir plus haut, p. 432.

[3] Pour les fosses, voir plus haut, p. 429, n. 1. Pour les chambres, voir: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 206-207. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 46; 1885, p. 78; p. 121, t. III; p. 123, t. VII; p. 124, t. IX; p. 125, t. X; p. 126, t. XIV et XV; p. 128, t. XVII et XVIII; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 153, 156; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 692; 1889, p. 101 et 102.

et on trouve fréquemment des vases des deux catégories dans les mêmes tombes [1]. L'importation des vases attiques les fit disparaître peu après le milieu du sixième siècle [2].

CÉRAMIQUES CORINTHIENNES PRIMITIVES.

Aryballes, Cotylisques et Bombyles [3]. Les plus petits vases sont des formes 99 (qui est la plus ancienne [4]), 96, 98, plus rarement 95 [5]. La décoration est simple : sur le rebord, soit des pétales ou des filets rayonnants, soit des cercles bruns ou lilas, parfois des points disposés en cercle [6] ou des rayons en étoile [7] ; sur l'anse plate, des filets horizontaux, parfois un zigzag vertical [8]; à la gorge, un collier de pétales (dans trois exemplaires, S couchés et rosettes en pointillé [9]) ; sur la panse, des bandes circulaires brunes et lilas; au bas, souvent des séries ou

[1] Voir tombes VI, 28-31, 36, 40 (cf. 7, 8, 37-39, 41); VII, A, 6, 7, 25-28 (cf. 5, 8); VII, C, 1, 19 (cf. 17, 18); VIII, B, 13 (cf. 12); XVI, 5 (cf. 4); XVII, A, 9, 10 (cf. 11); XVII, B, 2 (cf. 6, 7); XLIX, 49 (cf. 43, 57); LIX, B, 12-15, 17-19 (cf. 10, 11, 16); XCV, 16, 17 (cf. 4, 12). Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 166-167, 169. — A Corneto: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 121, t. III; p. 128, t. XVII; *Mitth. des arch. Inst.*, 1887, p. 155, 156, 157; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 692; 1889, p. 101. — A Véies: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 295. — Il semblerait même que la fabrication des lécythes primitifs ait duré un peu plus longtemps que celle des vases corinthiens à figures d'animaux de style développé. Voir Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 167 et 171 (avec des vases attiques de la seconde moitié du sixième siècle); Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 352, n° *u* (cf. n° *x*).

[2] Voir plus haut, p. 315-316.

[3] En voir des spécimens dans les *Annali dell'Inst.*, 1877, tav. d'agg. AB, fig. 15-18; UV, fig. 1-5; 1878, tav. d'agg. R, fig. 2-6. *Not. d. Scavi*, 1878, pl. V, fig. 2.

[4] Tombes LXXVIII, 12; XIII, 11; LXXIII, A, 10.

[5] Nous n'avons pas trouvé la forme *Not. d. Scavi*, 1878, pl. IV, fig. 2, où l'on voit très souvent des quadrupèdes courant. Cf. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n°s 1201 et 1208 (provenant de Vulci); Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 169 (même provenance).

[6] I, A, 14.

[7] V, 9.

[8] VII, A, 25-27.

[9] VII, A, 25-27.

une zone continue de pétales; les arêtes rayonnantes (avec la forme 99) sont plus rares [1]. Quelquefois sur la panse, deux zones de filets inclinés les uns à gauche, les autres à droite et formant ainsi des chevrons [2]; une ou plusieurs lignes de points [3]; des lignes de gouttes [4]; des S couchés alternant avec des rosettes en pointillé [5]; un échiquier [6]; plusieurs rangées d'imbrications à doubles contours incisés avec des points lilas et blanc-jaune au centre [7]; une zone de demi-cercles s'entrecoupant, à doubles contours incisés, avec des points semblables dans les intervalles [8]: ces deux derniers motifs sont dessinés sur une couverte brune. — Dans quelques exemplaires [9], il y a sur la panse une suite de quadrupèdes courant, probablement des chiens [10], sans incisions. Ces animaux se voient très fréquemment sur des vases de la classe dont il s'agit [11].

Coupes et plats. A ces petits vases, je joindrai des coupes à rebord plat, peut-être des salières (forme 165), qui sont de même terre et présentent aussi des bandes circulaires brunes et lilas (quelquefois blanches): le pied et la base ont une couverte brune. Elles se trouvent

[1] V, 9; VII, A, 25-27.

[2] I, B, 4; VII, A, 28; LXXIII, A, 10; CXVI, 11 et 12. Cf. *Annali dell'Inst.*, 1878, tav. d'agg. R, fig. 2.

[3] II, 18; VI, 36, 40; VIII, B, 13; IX, E, 5; IX, F, 10; XVII, A, 10; LIX, B, 14, 17; CV, 12.

[4] VII, C, 19.

[5] VII, A, 27.

[6] VII, A, 25-26.

[7] I, A, 16; LXX, A, 9. Cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. III, fig. 2.

[8] IX, F, 11.

[9] V, 9 (forme 99); VIII, B, 13; IX, E, 5; IX, F, 10; CV, 12 (forme 98).

[10] Le motif est emprunté à une représentation de la chasse au lièvre: voir Löschcke, *Archäol. Zeitung*, T. XXXIX, 1881, p. 45, cf. p. 47, n. 6; Furtwängler, *ibid.*, T. XLIII, 1885, p. 132; Furtwängler et Löschcke, *Mykenische Vasen*, p. XII.

[11] Pour l'Italie et la Sicile, voir Helbig, *Die Italiker in der Poebene*, p. 83-85; cf. Inghirami, *Monumenti etruschi*, T. V, partie II, pl. LX. Pour la Grèce, voir Helbig, *l. c.*; *Das homerische Epos*, p. 89, n. 2; Dümmler, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 19; *Arch. Anzeiger*, 1890, p. 7.

dans des tombes de la même époque. On en a recueilli dans d'autres nécropoles, par exemple à Corneto [1]. Des coupes semblables ont été fabriquées en bucchero dans la région d'Orvieto et de Chiusi [2]. — Petites coupes à ombilic (forme 141), avec filets, bandes et cercles de pointillé bruns (VI, 28-31). Cette forme existe en bronze, elle a été aussi imitée en bucchero [3], mais non à Vulci, semble-t-il. — Petit plat de la forme 177, avec des bandes brunes (LIX, B, 19). — Plats de la forme 179, avec des bandes circulaires et des cercles noirs ou rouges (VII, B, 17 ; XII, C, 17 : cet exemplaire a en outre un cercle en pointillé); de la forme 175, avec des bandes et des cercles noirs et lilas et des séries de pétales perpendiculaires à ces cercles (XLVIII, d; XLIX, 44; LXV, B, 36).

Œnochoés, amphores, urnes.

N° 6 de la tombe X. — Ce vase peut être considéré comme un type intermédiaire entre les œnochoés de terre jaune étudiées au chapitre III, § 3, et celles qui vont suivre. La forme (69) et les deux zones de dents de loup qui limitent la panse en haut et en bas rappellent les premières; mais d'autres particularités la rattachent aux œnochoés de style corinthien primitif: ce sont les suites de points jaunes et les rosettes en pointillé jaune du col (qui est entièrement peint en brun); la zone laissée sans couleur au milieu de la panse, avec des quadrupèdes et des rosettes en pointillé de couleur brune; les deux larges bandes brunes rehaussées de filets circulaires lilas qui cernent cette zone. — Une autre œnochoé de type intermédiaire a été trouvée dans une tombe de Poggio alla Sala près de Chiusi [4]. Elle est de la forme 69,

[1] Musée. Autres exemplaires au musée de Florence et au musée des Conservateurs à Rome.

[2] Musées municipal d'Orvieto, Faina, de Chiusi; mais l'imitation directe de modèles métalliques est admissible.

[3] Voir plus haut, p. 479.

[4] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1878, p. 299, tav. d'agg. R, fig. 7.

mais elle présente à l'épaule des séries de pétales et sur la panse une bande lilas.

N° 2 de la tombe XVII, chambre A. — Elle est aussi de type intermédiaire entre les poteries géométriques et les vases corinthiens. Elle a la forme (62) des œnochoés de cette dernière classe; mais la décoration consiste en de simples cercles et en deux zones de dents de loup limitant la panse en haut et en bas. A ces éléments anciens s'ajoute un ornement nouveau : des rosettes en pointillé entre les dents de loup de la zone supérieure [1].

N° 6 de la tombe CVI, chambre A. — C'est aussi un vase de type intermédiaire. La forme (68) est étrangère aux poteries à décoration géométrique et fréquente au contraire dans la céramique corinthienne; l'ornementation (à l'épaule, zigzag entre deux séries de filets verticaux) est celle de la première classe.

Je passe à la description de plusieurs catégories de vases représentées par de nombreux exemplaires.

Catégorie A.

1° — *a*) *Forme 62*, avec une anse plate; disques sur les grands exemplaires, pointes sur les petits; hauteur moyenne 0m. 25. L'anse, les disques ou les pointes, l'intérieur des lèvres, le col sont peints en brun. Souvent sur les disques, rosettes en pointillé jaune, plus rarement des croix; il y a fréquemment aussi des rosettes semblables sur le col, sur les lèvres entre les disques, et parfois à l'épaule au-dessus du registre dont nous allons parler. De chaque côté de l'attache inférieure de l'anse, quelques exemplaires présentent une ou deux rosettes semblables, d'autres une croix, d'autres un S (ou ƨ). Au-dessus du

[1] Autre exemplaire de même forme (sans les rosettes brunes en pointillé entre les dents de loup), au musée de Corneto; il y a en outre des rosettes jaunes sur les disques et le col; les cercles du milieu de la panse sont remplacés par une bande brune sur laquelle sont peints des filets circulaires blancs et lilas.

ressaut qui termine en bas le col, est peinte fréquemment une zone de godrons jaunes. A l'épaule, sur un registre de la couleur du vase, suite ou plusieurs séries de pétales verticaux; au milieu de la panse sur fond brun, cercles blancs et lilas; en bas, sur le fond naturel du vase, suite ou plusieurs séries de pétales, ou bien simple bande circulaire brune, les arêtes rayonnantes sont plus rares. Tombe XII, A, 7; XII, C, 6; musée de Florence (n° 1692, provenant de Pescia Romana, territoire de Vulci); musée de Corneto. — *b) Forme 68.* A cette série se rattachent des œnochoés de la forme 68, mais d'ordinaire sans disques; la hauteur, variable, ne dépasse guère 0^{m} 30. L'anse plate est peinte en brun, ou ornée de filets bruns longitudinaux (quelquefois horizontaux); on trouve quelques exemples d'anses à profonde fente longitudinale. La décoration du vase répond à celle de la forme 62, sauf le bas où il y a d'ordinaire une large bande circulaire brune, quelquefois avec des cercles lilas par-dessus, très rarement des arêtes rayonnantes. Musée de Corneto. — *c)* La même décoration (sans arêtes rayonnantes) se retrouve: sur des amphores pansues, à lèvres rabattues, avec deux anses plates qui s'attachent sur les lèvres ou un peu au-dessous et à l'épaule (hauteur 0^{m}.20 à 0^{m}.35): tombe LXXX, B, 1 et musée de Corneto; sur des urnes de la forme 18: LXX, B, 1 (entre les pétales de l'épaule, il y a en outre des rosettes en pointillé); sur des urnes sans anses, à lèvres rabattues ou arrondies: musées de Corneto, d'Arezzo, de Florence, etc. Parmi les petits vases mentionnés plus haut, un certain nombre se rattachent au même système de décoration: I, A, 12-15; IX, C, 12; XVII, A, 9; LXX, B, 8 (formes 95, 96, 98, 99).

2° — *a) Forme 62*, avec disques ou pointes (hauteur variant de 0^{m}.15 à 0^{m}.30). L'anse est plate (rarement à fente longitudinale). Le système de décoration est le même que dans la série 1°, *a*; mais en outre il y a au milieu de la panse, sur la couverte brune et entre des séries de cercles blancs et lilas, deux zones de demi-cercles s'entrecoupant, incisés à l'aide d'un compas; ces demi-cercles sont à ligne

simple ou plus fréquemment à ligne double; dans les intervalles, des points jaunes et quelquefois aussi des points lilas. Au bas du vase, comme dans la série 1°, *a*, des suites de pétales sur le fond naturel du vase; plus rarement une simple bande circulaire brune. Tombe LII, n° 3: cet exemplaire est reproduit planche II, fig. 2; musées de Corneto, municipal d'Orvieto, Faina, etc. — *b)* A cette série se rattachent: de petits vases à verser, de forme analogue, mais sans disques ni pointes, avec une anse plate relevée (hauteur moyenne $0^m.15$); à cause du peu d'espace disponible, il n'y a sur la panse qu'une zone de demi-cercles incisés: musée de Corneto; — *c)* des œnochoés de la forme 68, sans disques (cf. 1°, *b*); — *d)* des amphores et des urnes semblables pour la forme à celles qui sont citées au n° I°, *c*: musées de Corneto et de Florence. Quelques petits vases présentent la même décoration (par exemple IX, F, 11: forme 99 [1]).

3° — *Forme 62.* Les œnochoés de cette série (hauteur moyenne $0^m.25$, anse plate, disques) sont semblables à celles de la série 2°, *a*, mais les deux zones de demi-cercles incisés sont remplacées par plusieurs rangées d'imbrications à doubles contours incisés, avec des points jaunes (quelquefois aussi lilas) au centre. Au bas de la panse, sur le fond naturel du vase, les pétales sont rares; on voit généralement à cet endroit des arêtes rayonnantes. Musée de Corneto. — Cf. les petits vases I, A, 16; LXX, A, 9 [2].

Catégorie B.

1° — *a) Forme 62.* Le col est d'ordinaire ramassé, les disques sont petits, l'anse plate présente souvent des stries longitudinales (hauteur $0^m.25$ à $0^m.30$). La surface du vase est entièrement peinte en brun-noir, sauf le bas de la panse sur lequel se détachent de petites arêtes rayonnantes. Rosettes en pointillé jaune sur les disques,

[1] Voir plus haut, p. 483, n. 8.
[2] Voir p. 483, n. 7.

entre les disques, sur le col, de chaque côté de l'attache inférieure de l'anse, quelquefois aussi à l'épaule au-dessus du registre. A l'épaule, un registre trapézoïdal fermé par des filets jaunes, à l'intérieur duquel on voit plusieurs rangées d'imbrications (au moins quatre) à doubles contours incisés, peintes en lilas de deux en deux. Le milieu de la panse est orné de cercles blancs et lilas. Technique généralement soignée. Tombes X, n° 4; LXVIII, n° 4; nombreux exemplaires au musée de Corneto. L'exemplaire n° 3 de la tombe XIV, reproduit planche II, fig. 3, appartient à cette série, tout en présentant de légères variantes: points jaunes sur le ressaut qui sépare le col de l'épaule; ornement en forme d'S de chaque côté de l'attache inférieure de l'anse, au lieu de la rosette en pointillé; une partie des imbrications est peinte en jaune. Ce qui la caractérise surtout, c'est que la couverte noire s'interrompt au-dessous du milieu de la panse: il y a à cet endroit une zone de la couleur du vase, sur laquelle sont peints des quadrupèdes courant (comme on en trouve sur les petits vases décrits plus haut) et des rosettes en pointillé noir. — *b*) *Forme 68.* Il existe quelques vases de cette forme avec une décoration semblable: musée Torlonia, provenant de Vulci; l'anse plate présente de légères rayures longitudinales; au lieu de disques il y a deux petites pointes; à l'épaule, rangées d'imbrications (comme plus haut), et au-dessous, cercles lilas sur fond noir; au bas, arêtes rayonnantes noires sur le fond naturel du vase.

2° — *Forme 62. a*) Sur d'autres exemplaires, les rangées d'imbrications sont remplacées par une série de longs pétales à contours incisés, peints de deux en deux en blanc et en lilas. Au bas, il y a quelquefois des séries de pétales au lieu d'arêtes rayonnantes. Tombe XIV, n° 4; musée de Corneto. — *b*) Quelques œnochoés présentent en outre sur la panse des rangées d'imbrications, à doubles contours incisés, lilas de deux en deux (quelquefois il y a aussi des retouches blanches). Tombe XII, A, n° 6; musée Torlonia (exemplaire très finement travaillé); Corneto. — *c*) Sur d'autres, les imbrications sont remplacées

par deux séries de demi-cercles s'entrecoupant, à doubles contours incisés; la série supérieure a les courbes tournées en bas, l'inférieure en sens contraire; les espaces compris entre les segments de cercles sont ornés de retouches blanches et lilas. Tombe LII, n°s 6 et 7; musée de Florence [1]. — *d)* La série supérieure de demi-cercles est remplacée par une zone de palmettes à volutes du type dit phénicien; et l'on a ainsi l'œnochoé reproduite par Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. V, fig. 3 [2]. Nous en avons trouvé plusieurs exemplaires: tombes VI, n°s 9 et 10; LIV, n°s 1 et 2; LIX, B, n°s 6 et 7. Les n°s 4 et 5 de la tombe CV sont à peine différents, seulement au lieu de la série de langues peintes sur la couverte brune à l'épaule du vase, il y a un registre de la couleur de la terre (comme dans la catégorie A), registre qui est décoré d'une suite de pétales bruns. Je connais des œnochoés semblables provenant de Pescia Romana (territoire de Vulci) [3], de Corneto [4], d'Orvieto [5]. Les n°s VI, 9 et 10; LIX, B, 6 et 7 ont été trouvés avec des vases corinthiens récents, ornés de figures d'animaux de style oriental. A la même fabrique appartiennent probablement des coupes de la forme 160, sur lesquelles on voit les mêmes palmettes à volutes: Tombes XLIX, 58, 59; LIV, 3 et 4; LIX, B, 8, 9; Pescia Romana [6]; Orvieto [7]. — *e)* On trouve enfin des œnochoés de cette série où les ornements incisés du milieu de la panse sont remplacés par des *figures* incisées. Je citerai deux exemplaires du musée de Florence provenant de Pescia Romana; elles présentent deux zones d'animaux. Sur l'un de ces vases, quadrupède ailé à tête d'homme barbu, panthère ailée,

[1] N° 1695 et autres exemplaires de la même vitrine.

[2] L'exemplaire semblable publié par Genick, *Griechische Keramik*, pl. XXXIV, fig. 2, a une anse à profonde rayure longitudinale.

[3] Musée de Florence.

[4] Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1252, 1253, 1254.

[5] Musée Faina.

[6] Musée de Florence.

[7] Musée Faina. — Cf. encore Furtwängler, n°s 1158 (autre forme du vase: Vulci), 1172-1174 (coupes, forme 159: Vulci).

cheval, panthère ailée, bouquetin (zone supérieure); bouquetin paissant, panthère ailée, bouquetin paissant, panthère ou lion, cheval ailé (zone inférieure); toutes ces figures sont tournées à droite. Sur l'autre, bouquetin paissant, griffon (?), rosace à pétales incisés, bouquetin paissant, quadrupède ailé à tête humaine barbue, rosace (zone supérieure); griffon (?), quadrupède ailé à tête humaine barbue, cheval ailé, bouquetin paissant, hibou vu de face et perché sur une tige qui se termine par un long bouton, panthère ailée (zone inférieure); ces figures, sauf le hibou, sont tournées à droite. Détails intérieurs rendus à l'aide d'incisions ou de traits blancs; certaines parties (les croupes, les cuisses, les jambes) ont des retouches lilas ou blanches [1].

3° — *Forme 68* (mais sans disques). Le n° 5 de la tombe X, qui est reproduit planche II, fig. 1, se rattache par sa décoration (avec une suite de longs pétales à contours incisés, à retouches blanches et lilas sur l'épaule) à la série indiquée plus haut par le chiffre et la lettre 2°, *a*. Mais vers le milieu de la panse il y a une zone de la couleur du vase avec des quadrupèdes et des rosettes en pointillé; il faut encore noter dans ce vase les cigognes et la tresse incisées sur la couleur brune avec des retouches blanches et lilas; la tresse est un motif d'ornementation rare dans cette classe.

Par leur technique, ces vases présentent une assez grande ressemblance avec des fragments architecturaux en terre cuite trouvés en Grèce, et en particulier à l'Héraion d'Olympie [2]. Ces pièces ont reçu une couverte brun-foncé, quelquefois brun-rouge, sur toutes les parties visibles; par-dessus ont été peints des ornements en blanc, en jaune-orange, en rouge et en violet-rouge, appliqués probablement après la cuisson, et les contours des ornements ont été indiqués par des in-

[1] Cf. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1255 (Corneto).

[2] *Ausgrabungen zu Olympia*, T. V, pl. XXXIV. Laloux et Monceaux, *Restauration d'Olympie*, p. 104.

cisions [1]. Cependant nos vases ne sauraient être reportés à une époque antérieure à la fin du septième siècle, tandis que les terres cuites en question sont bien plus anciennes [2].

Catégorie C.

Je classe ici des œnochoés et des amphores qui me semblent être des imitations grossièrement faites.

1° — *a*) *Forme 62.* La terre est souvent d'un jaune cru, mal épurée, mal tournassée, les couleurs ont été appliqués d'une main peu sûre et mal cuites. Il n'y a pas d'incisions ni de couleur lilas; la couleur blanc-jaune est assez rare. Hauteur 0m. 25 à 0m. 30. L'anse, les lèvres, le col sont peints en brun-noir. A l'épaule, un registre de la couleur du vase sur lequel sont peints en brun des ornements: soit des rangées d'imbrications avec un point au centre, soit des suites de pétales, au-dessous desquels on voit quelquefois une ligne ondulée, ou une ligne de points, ou une ligne d'S penchés. Au-dessous, plusieurs larges bandes brunes (trois d'ordinaire), très rapprochées les unes des autres. Sur quelques exemplaires, la première bande est décorée de rosettes jaunes en pointillé. Au bas, arêtes rayonnantes. Le col est court, les disques sont très petits, l'anse présente une profonde fente longitudinale. Tombes IV, n° 5; IX, E, n° 2 (planche II, fig. 4); LV, nos 4 et 5; LXVIII, n° 3; assez nombreux exemplaires à Corneto [3]. — *b*) *Forme 45.* A cette série d'œnochoés se rattachent des amphores (haut. moyenne 0m.30) avec des bords tantôt plats, tantôt rabattus. Les anses sont plates et peintes en brun, rarement de la couleur de la terre avec une série de filets horizontaux bruns. Les bords sont soit peints de la même couleur, soit laissés de la couleur du vase avec une ligne on-

[1] Voir Borrmann, *41tes Programm zum Winckelmannsfeste zu Berlin*, 1881, p. 27. Cf. Rayet et Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, p. 381.

[2] Cf. la même technique dans la céramique rhodienne, Salzmann, *Nécropole de Camiros*, pl. XXXIII. Furtwängler, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. I, 1886, p. 143. Voir encore à ce sujet, Böhlau, *ibid.*, T. III, 1888, p. 328.

[3] Cf. *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. II, première rangée à droite.

dulée horizontale, ou un zigzag, ou une ligne de points bruns. Le col a une couverte brune; par-dessus sont peintes quelquefois des lignes et des ondulations horizontales jaune-blanc; dans de rares exemplaires, il y a un petit registre de la couleur du vase, orné d'une ondulation entre deux lignes droites horizontales brunes. Sur l'épaule, un registre de la couleur du vase, avec : soit des lignes ondulées et des lignes droites horizontales alternant; elles sont cernées à droite et à gauche par des demi-cercles dans lesquels il y a parfois une rosette en pointillé; — soit des suites de pétales (quelquefois au-dessous une ligne de points); — soit (dans un exemplaire de Corneto) une suite de dents de loup pleines, pointe en bas, rehaussées de points jaunes, et enfermant dans leurs intervalles des rosettes en pointillé. Ces ornements sont en brun. Au-dessous, sur la panse, des bandes brunes; sur la plus large, qui se trouve au milieu, des ondulations, des lignes horizontales, des suites d'S couchés, des séries de rosettes en pointillé; ces ornements sont en jaune. Sur le pied, couverte brune; il est rare qu'il y ait des arêtes rayonnantes. Tombes VII, C, n° 1; XII, C, n° 5 [1]; musée de Corneto.

2° — *Forme 62.* Même technique, mêmes dimensions que la série précédente. Le col, l'anse et les disques sont semblables. Les lèvres, les disques, l'anse, le col sont peints en brun. Sur le col, il y a parfois des rosettes en pointillé jaune. A l'épaule, sur une large bande brune des rangées d'imbrications jaunes, ou bien des lignes verticales parallèles. Au-dessous, sur la panse, de larges bandes brunes, ornées soit de rosettes en pointillé, soit (plus rarement) de lignes d'S couchés, de lignes de points, de lignes ondulées, en jaune. Au bas des arêtes rayonnantes. Tombe VII, A, n°s 6 et 7 (avec des vases corinthiens récents); le n° 7 est reproduit planche II, fig. 5. Autres exemplaires au musée de Florence (provenant de Pescia Romana) et au musée de Corneto.

[1] Cf. probablement aussi X, 2.

CÉRAMIQUES CORINTHIENNES RÉCENTES.

Je n'insisterai pas sur la classe, bien connue, des céramiques corinthiennes ornées de figures d'animaux de style oriental. Trois spécimens en sont donnés planche II, fig. 6 et 7 [1] (ces deux exemplaires sont de technique soignée) et 8 (style très relâché). Les formes que nous avons trouvées sont les suivantes:

Œnochoés des formes 62 et 68. Il y en a deux séries appartenant probablement à des fabriques différentes: l'une peinte en général avec une couleur noire brillante; entre les animaux, il y a des rosettes en pointillé noir (LII, 4 et 5, de la forme 62 [cf. aussi VII, A, 8]; VII, A, 5, de la forme 68) [2]; — l'autre, un peu plus récente, peinte en couleur brune, avec de larges rosaces étalées dans le champ; la technique et le dessin sont d'ordinaire moins soignés (XLIV, A, 3 et 4; XLVIII, f et 2; XLIX, 57; LIII, A, 5 et 6; LXV, B, 23 et 24, de la forme 62 [3]; nous n'en avons pas trouvé de la forme 68, mais elle existe, par exemple au musée de Corneto).

Scyphos, forme 31: XLVIII, 20. — *Plat, forme 175:* LXXX, A, 9. — *Assiette, forme 177:* XV, B, 7. — *Salière, forme 164:* XLIX, 43 [4]. — *Aryballes, forme 96:* VI, 7, 38, 39; IX, D, 12; XVI, 4; XVII, B, 7; XVIII, 14; XLVIII, g, 22, 25, 26; LIX, B, 10, 11; LXXX, A, 11. — *Aryballe, forme 97:* XV, B, 9. — *Bombyles, forme 98:* VI, 8, 37, 42; VII, C, 17, 18; VIII, B, 12; XVII, B, 6; XLVI, 12; LIX, B, 16. — *Pyxides, forme 158:* XVII, A, 11; LIII, A, 26, 27 [5]; *forme 187*: XCV,

[1] Pour le motif de l'aigle fondant sur un lièvre, cf. Benndorf, *Griechische und sicilische Vasenbilder*, pl. XXX, fig. 10.

[2] En voir un bon spécimen dans Longpérier, *Musée Napoléon*, III, pl. LXIV. Cf. Rayet et Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, p. 78, fig. 40.

[3] Cf. Longpérier, *l. c.*, pl. LXV. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. V, fig. 1.

[4] Cf. *Bull. della commissione municipale*, T. VI, 1878, pl. VI-VIII, fig. 1.

[5] Cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. IV, fig. 3. *Monumenti dell'Instituto*, T. I, pl. XXVII, fig. 50.

12 [1]. — *Vase en forme de lièvre*, en terre jaune verdâtre sans peinture : XV, B, 10.

Il n'y avait que des figures d'animaux sur nos vases corinthiens; nous n'en avons pas trouvé avec des représentations humaines. J'ai à peine besoin de faire observer que toutes les formes de la fabrique dite italo-corinthienne ne sont pas représentées dans nos fouilles [2].

Les deux pyxides XLIX, 45 et 46 (forme 183 [3]) ne présentent qu'une décoration linéaire. L'argile d'un jaune pâle est très fine et le travail très soigné: je crois qu'elles proviennent de Corinthe même.

L'œnochoé de la tombe XCV, n° 4, qui est de la forme 62, offre des dessins si grossiers que j'y verrais une imitation locale. Je n'assurerais pas du reste qu'elle se rattache aux vases de type corinthien [4].

CÉRAMIQUES IMPORTÉES DE LA MÊME ÉPOQUE.

Le n° 7 de la tombe XLVII (forme voisine de 28), orné d'oiseaux aquatiques et d'une guirlande de lierre, appartient à l'époque de l'importation des vases corinthiens; mais il ne fait certainement pas partie de cette catégorie de céramiques. Je ne saurais dire à quelle fabrique il se rattache [5].

Dans la tombe VII, A (n°s 23 et 24), il y avait une coupe et un scyphos, à parois très fines, de terre jaune-foncé, avec une couverte

[1] Cf. *Monumenti*, *l. c.*, fig. 57 et 58.

[2] Voir la plupart des formes dans Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, chapitre X, *passim*, p. 133 sq.

[3] Cf. pour la forme, fréquente dans la céramique corinthienne, *Monumenti*, *l. c.*, fig. 45. Cette forme existe aussi dans la céramique attique: par exemple Furtwängler, *Collection Sabouroff*, pl. XLIX.

[4] Elle n'est pas sans ressemblance pour le style des figures avec l'œnochoé publiée par Babelon, *Le cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*, pl. XL, mais elle est bien plus grossière encore.

[5] Cf. peut-être Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n° 1677.

noire brillante sur laquelle on a peint des cercles lilas [1]. — Un assez grand nombre de tombes contenaient des coupes des formes 159 (VI, 21, 22; XVII, A, 7; LIII, A, 24, 25; LXVI, E, 15; LXXX, A, 10) et 160 (VIII, A, 12; XLIV, B, 5; LIX, F, 6; LXVI, A, 13, C, 11, D, 24; LXVII, 9), en terre bistre avec une couverte noire d'ordinaire peu brillante, sauf une zone de la couleur du vase à la hauteur de l'attache des anses; souvent il y en a une autre semblable sous les lèvres, quelquefois aussi d'autres au milieu de la cuvette à l'intérieur et à l'extérieur [2].

Enfin quelques poteries sont d'une terre jaune très pâle, soigneusement travaillée, sans couverte [3] et n'ayant pour toute décoration que des cercles incisés: ce sont des salières des formes 164 et 167 (voir l'index des formes de vases). Je les crois importées. On en trouve de semblables à Corneto [4] et à Orvieto [5].

[1] Cf. probablement aussi Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 169, avec des vases attiques de la seconde moitié du sixième siècle (Vulci). — Quelques exemplaires semblables à Corneto.

[2] Cf. probablement Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 39-40. — Exemplaires semblables à Corneto, au musée municipal d'Orvieto et au musée Faina, au musée de Pérouse. Cf. encore Mauceri, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 44, tav. d'agg. AB, fig. 4 (nécropole de Fusco, près de Syracuse). — Ces coupes se rencontrent encore à une époque postérieure à celle de l'importation des vases corinthiens: tombe LXVI.

[3] Seuls les n° 11 de la tombe VIII, B, 12 et 13 de la tombe XVIII en ont une.

[4] Musée.

[5] Musée de Florence, tombe d'Orvieto décrite sommairement dans les *Not. d. Scavi*, 1885, p. 504. — Autres exemplaires au musée des Conservateurs à Rome, provenant peut-être de Cervetri.

V. — Vases peints attiques. Vases peints étrusques.

VASES ATTIQUES.

Nous n'avons trouvé qu'un petit nombre de ces vases peints attiques auxquels la nécropole de Vulci doit surtout sa célébrité. Les tombes qui correspondent à l'époque de leur importation ont été creusées surtout aux abords de la Cuccumella [1] : après les fouilles qui y ont été faites au temps de Lucien Bonaparte, il n'y a plus beaucoup à espérer de cette partie de la nécropole.

L'amphore n° 87 de la tombe XLIX, reproduite planche V-VI, appartient à une classe attique dont on a de nombreux exemplaires [2]. On l'appelle aujourd'hui d'ordinaire attico-corinthienne. Les ressemblanches que ces amphores présentent avec les produits corinthiens sont en effet incontestables [3]. Mais il y a lieu aussi, comme l'ont fait MM. Klein et Dümmler, de les rapprocher des amphores chalcidiennes [4] et

[1] Et aussi au nord de l'ancienne ville de Vulci, sur la rive droite de la Fiora (en dehors du domaine du prince Torlonia). C'est de cette région que proviennent la plupart des vases du musée Grégorien.

[2] Voir Pottier, dans Dumont et Chaplain, *Les Céramiques de la Grèce propre*, p. 328 sq. Ajouter à la bibliographie: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 162, 163-165 (dans une tombe de Cervetri du sixième siècle); *ibid.*, 1879, p. 227 (Orvieto, même époque; cf. aussi Körte, *Annali*, 1877, p. 122-123); Löschcke, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 275 sq., et *Antike Denkmäler*, T. I, pl. XXII; Schumacher, *Jahrbuch*, T. IV, 1889, p. 218 sq., pl. V-VI, fig. 1; *Not. d. Scavi*, 1880, p. 250 (« *anfora corinzia* »). — M. Arndt (*Studien zur Vasenkunde*, p. 34 sq.), adoptant la théorie de M. Brunn les croit des imitations tardives fabriquées en Italie, opinion insoutenable surtout après les découvertes récentes faites en Attique: cf. en particulier *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. XV, 1890, fig. à p. 325 et 326, pl. XI.

[3] Pottier, *l. c.* Löschcke, *Archäologische Zeitung*, T. XXXIV, 1876, p. 108 sq; *Annali dell'Inst.*, 1878, p. 312. Studniczka, *Jahrbuch der arch. Instituts*, T. II, 1887, p. 154.

[4] Klein, *Euphronios*, deuxième édition, p. 73 sq. Cependant pour démontrer cette parenté on ne peut se servir que dans une mesure limitée de l'amphore publiée par

d'une série de vases qu'on peut avec quelque vraisemblance attribuer à une fabrique ionienne [1], peut-être à Cumes [2]. D'après leur style, on doit leur assigner comme date de fabrication le milieu du sixième siècle au plus tard.

Le combat d'Hercule et de ses compagnons contre les Amazones, que présente la face de notre amphore, est assez souvent traité sur les vases de ce style [3]. — Parmi les noms donnés aux personnages, celui de l'adversaire d'Hercule, Andromaché, se retrouve sur d'autres vases [4]. Le

Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. XCV-XCVI, qui ressemble beaucoup pour la disposition des figures à nos vases: M. Klein, *l. c.*, p. 65 la classe parmi les produits chalcidiens, mais elle paraît plutôt être attique (voir Studniczka, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. I, 1886, p. 87 sq.; Pottier, *l. c.*, p. 281, n. 2).

[1] Dümmler, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 180, 184; T. III, 1888, p. 164.

[2] Voir plus haut, p. 473, n. 2. — Cf. encore Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CLXXXV (fabrique ionienne inconnue).

[3] Pottier dans Dumont et Chaplain, *Les Céramiques de la Grèce propre*, p. 333, nos 2 et 3; il y en a deux autres exemplaires au Louvre. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1710 (= Micali, *Monumenti per servire alla storia degli antichi popoli italiani*, pl. LXXXIII). Inghirami, *Pitture di vasi*, T. IV, pl. CCCI et CCCIV. Amphore du musée des Conservateurs, à Rome (revers: Hercule poursuivant cinq Centaures): les personnages sont groupés comme dans notre exemplaire et ont les mêmes attitudes. Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. XCV-XCVI (cf. p. 496, n. 4). — Amphore attique de style voisin: *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. IX; Petersen, *Annali*, 1884, p. 269 sq; Pottier, *l. c.*, p. 326. — Dinos attique: Pottier, *l. c.*, p. 335 sq. Pyxis attique: Furtwängler, *Collection Sabouroff*, pl. XLIX (= *Beschreibung*, n° 3988). — Sur des amphores de même style, deux sujets se rapprochent de celui-ci par l'arrangement des personnages: 1°) combat de guerriers et d'Amazones sans Hercule; 2°) combat de guerriers.

[4] Gerhard, *Etruskische und kampanische Vasenbilder*, pl. XVII, fig. 3 (= Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1848; *Corpus inscr. graec.*, n° 7574). Furtwängler, *l. c.*, n° 2263 (= *C. i. g.*, n° 7576). Hawkins, *Catalogue of the vases in the British Museum*, n° 820 (= *C. i. g.*, n° 7577). *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. IX. Bröndsted, *A brief description of thirty-two vases*, p. 64, n. 60 (= Jahn, *Annali dell'Inst.*, 1864, p. 239; *C. i. g.*, n° 7573). Pottier dans Dumont et Chaplain, *Céramiques de la Grèce propre*, p. 336. — Le nom d'Andromaché est aussi donné sur des vases à l'adversaire de Thésée (Klügmann, *Die Amazonen in der attischen Literatur und Kunst*, p. 25, 49) ou à une Amazone dans d'autres circonstances (Klügmann, *l. c.*, p. 53, n. 89; Wernicke, *Die griechischen Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 5). — Pour la mention d'Andromaché dans des sources écrites, voir Klügmann, *l. c.*, p. 52-53.

nom de Télamon se rencontre aussi [1]. Ceux d'Ainipé et de Pantaristé se lisent sur une hydrie de Vulci [2]. Quant à Timiades, c'est, je crois, la première fois qu'on le trouve parmi les compagnons d'Hercule dans l'expédition contre les Amazones: ce personnage est du reste inconnu.

La disposition des groupes et l'attitude des figures n'offrent rien de particulier [3]. Je remarquerai seulement que le peintre a commis une faute dans le dessin de la main de Timiades qui tient la lance. D'après la pose du personnage et du bouclier qu'il tient, ce ne peut être que la main gauche, cependant c'est la main droite qui est représentée: on en voit le dos avec le pouce en dedans. Des fautes de dessin semblables ne sont pas rares sur des vases; mais celle dont je parle permet peut-être de faire quelques observations sur la pose générale du personnage. Dans d'autres vases archaïques, on voit des personnages dans une attitude qui peut au premier abord paraître analogue, mais qui diffère assez sensiblement. Ils avancent la jambe droite tandis que leur jambe gauche est repliée en arrière, montrent leur dos, tiennent de la main droite leur lance et de la main gauche leur bouclier, dont ils couvrent leur corps; ils tournent la tête à gauche comme Timiades; leur adversaire est placé à gauche et ils se retirent rapidement devant lui [4]. D'autres fois, la pose du personnage se rapproche plus de celle de Timiades; la jambe gauche en avant, la poitrine de face, la tête tournée à gauche, tenant de la main gauche sa lance, de la main droite son bouclier, il se retire devant

[1] *Monumenti dell'Inst.*, *l. c.* Bröndsted et Jahn, *ll. cc.* Pottier, *l. c.* Télamon est indiqué dans des sources écrites comme compagnon d'Hercule dans l'expédition des Amazones (voir Klügmann, *l. c.*, p. 15, n. 26).

[2] Bröndsted et Jahn, *ll. cc.*: notre vase prouve qu'il faut lire [Π]ανταρίστη.

[3] Voir à cet égard les observations de Meier, *Rheinisches Museum für Philologie*, T. XXXVII, 1882, p. 343-344, de Petersen, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 283 et de Furtwängler, *Collection Sabouroff*, notice à la planche XLIX.

[4] Par exemple: Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. LXXXIV; probablement CCVII (la position de la main qui tient la lance ne peut s'expliquer autrement). *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. IV, 1889, pl. VII. *Museo gregor.*, T. II, pl. XXXIII, fig. 2 *c*; XLI, fig. 2 *a*. *Monumenti dell'Inst.*, T. X, pl. IV-V, au bas. Etc.

un adversaire placé à gauche [1]. Peut-être notre peintre avait-il sous les yeux ou dans la mémoire des représentations de cette sorte ; mais il n'a pas pu mettre l'adversaire de Timiades à gauche, à cause de la monotonie qu'auraient présentée les trois groupes. Aussi la signification de la scène s'est-elle modifiée. Timiades ne se retire pas : peut-être déjà frappé par l'Amazone [2], il s'affaisse en détournant la tête et en laissant retomber sa lance.

La richesse de la tunique d'Andromaché, ornée sur le devant d'une bande où sont brodées des figures d'animaux est remarquable : on trouve quelques analogies dans des vases contemporains [3].

La scène du κῶμος, qu'on voit au revers de notre vase, est fréquente aussi dans cette série d'amphores [4].

L'amphore n° 1 de la tombe XLIX, reproduite planche XVII, fig. 1, présente sur chaque côté de la panse, dans un registre réservé, deux animaux placés l'un en face de l'autre : les lions retournent la tête,

[1] Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. XCIV, XCV, CXXI, CCXI, CCCXIV ; *Etruskische und kampanische Vasenbilder*, pl. XVII. *Monumenti dell'Inst.*, T. II, pl. XXXVIII, fig. *a*. Furtwängler, *Collection Sabouroff*, pl. XLIX. Etc. — On trouve aussi la main droite tenant la lance, la main gauche le bouclier : par exemple Andromaché sur notre vase, Glauké sur l'amphore de Corneto publiée dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. XII, pl. IX ; cf. Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CCVI ; etc.

[2] Comme sembleraient l'indiquer son œil mourant (différent de ceux d'Hercule et de Télamon) et la direction de la lance de Pantaristé.

[3] Fragment de l'Acropole : Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1883, pl. III. Vase François : *Wiener Vorlegeblätter für archäol. Uebungen*, 1888, pl. II, en particulier une des Μοῖραι et une des Heures). Vase de Sophilos : *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. XIV, 1889, pl. I. Vase des Niobides : *Antike Denkmäler*, T. I, pl. XXII. — Cf. Helbig, *Das homerische Epos*, p. 230.

[4] Pottier dans Dumont et Chaplain, p. 331, n. 2, n°s 1 et 4 ; p. 333, n. 1, n° 4. Jahn, *Beschreibung der Vasensammlung zu München*, n°s 150 et 175. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 1708 et 1710. Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, n° 151. Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. XCV-XCVI. Vase du musée des Conservateurs à Rome (face : combat entre des hoplites et des Centaures). Collection Faina à Orvieto, deux vases (la face de l'un présente des satyres dans des attitudes obscènes ; celle de l'autre un combat entre des guerriers et des fantassins). — Sur ce sujet du κῶμος, voir la bibliographie donnée par Pottier, *l. c.*, p. 240, n. 1.

mouvement très familier à l'art grec primitif [1]. Ce vase appartient à une classe assez nombreuse d'amphores qui par leur forme pansue et la couleur plus vive de la terre se distinguent des amphores à panse élancée de la classe attico-corinthienne et se rapprochent au contraire des amphores chalcidiennes [2]. On trouve aussi quelquefois une forme massive où le contour de la panse n'est que le prolongement de celui du col [3]. Les incisions sont assez nombreuses et il y a des retouches blanches et lilas peintes sur la couleur noire. Les animaux représentés sur la panse sont d'ordinaire des lions, des panthères, des coqs, des sphinx, des sirènes, des cygnes [4]; on voit quelquefois aussi deux personnages l'un en face de l'autre: guerriers [5], cavaliers [6], hommes dansant [7]. Entre ces deux figures il y a fréquemment un ornement floral, soit compliqué comme entre les coqs de notre vase [8], soit consistant simplement en une rosette comme entre nos lions, ou en un bouton

[1] Par exemple *Archäologische Zeitung*, T. XII, 1854, pl. LXI; Lenormant et de Witte, *Elite des monuments céramographiques*, T. III, pl. XXXII A; notre planche II, fig. 7; *Bull. de correspondance hellénique*, T. VII, 1883, pl. III; *Annali dell'Inst.*, 1880, tav. d'agg. H; *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. XV, 1890, pl. XI; Inghirami, *Pitture di vasi etruschi*, T. III, pl. CCLXXIX; *Antike Denkmäler des arch. Instituts*, T. I, pl. XLIV (cf. encore *Jahrbuch des arch. Inst.*, T. II, 1887, pl. VIII, fig. 2, et *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. II, fig. 9 *b*); etc.

[2] Cf. par exemple Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CV-CVI, CXC-CXCI.

[3] Forme: Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, pl. IV, fig. 28.

[4] Voir Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VIII, fig. 6. *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. XXXVI, fig. 3 *b* et pl. XXXII, fig. 1 *a* (ce vase ne fait pas partie de la classe attico-corinthienne dans laquelle on l'a parfois classé: par exemple Von Rohden, dans Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, p. 1972, fig. 2113). *Monumenti et Annali*, 1856, pl. X (cf. Pottier dans Dumont et Chaplain, *Les céramiques de la Grèce propre*, p. 325-326), avec des inscriptions qui semblent attiques (si du moins ce vase peut être classé dans la série en question, ce que je crois; la couleur de la terre est plus pâle). Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n°s 1702, 1703. Jahn, *Beschreibung... zu München*, n° 918. Heydemann, *Die Vasensammlungen zu Neapel*, n° 2832.

[5] Jahn, *l. c.*, n° 917.

[6] *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. XXXVI, fig. 5 *a*.

[7] Furtwängler, *l. c.*, n° 1700.

[8] Cf. plus haut, p. 111, n. 2. Furtwängler, *l. c.*, n° 1700. Heydemann, *l. c.*, n° 2832. *Mus. greg.*, T. II, pl. XXXII, fig. 1 *a* (entre les sphinx).

de lotus dont la pointe est tournée en bas; plus rarement un ou plusieurs personnages ou animaux [1]. Dans le champ, quelquefois des rosettes [2]. Au-dessus de cette représentation, des godrons avec des langues intérieures lilas et noires. Quelquefois le registre est supprimé [3]. Dans un exemplaire du musée Grégorien [4] il y a sous le sujet principal une zone d'animaux (lions, sangliers, béliers, cygne). Sur le col sont peints soit des ornements semblables à ceux de notre vase [5], soit une chaîne de palmettes et de fleurs de lotus alternant [6], soit un simple cercle (point au centre) flanqué de deux zigzags verticaux [7], soit une tête barbue ceinte d'un bandeau, tournée à gauche (la barbe a une retouche rouge) et d'ordinaire flanquée de deux zigzags semblables [8]. Au bas, d'ordinaire des arêtes rayonnantes [9]. Les anses sont rondes. — Cette série d'amphores rappelle beaucoup les vases chalcidiens où l'on retrouve la disposition en quelque sorte héraldique des

[1] Furtwängler, *l. c.*, n°s 1702, 1703: sirènes. *Museo etr. gregor.*, T. II, pl. XXXII, fig. 1 *a*: deux sphinx. *Ibid.*, pl. XXXVI, 3 *b*: amazone. Jahn, *l. c.*, n° 918; musée des Conservateurs, n° 59: homme drapé. Même musée, n° 4: personnage nu. Même musée, n° 66; trois hommes nus dansant (cf. le revers de notre vase d'Hercule et des Amazones). *Monumenti* et *Annali*, 1856, pl. X: deux hommes nus dansant. — Quelquefois on ne voit des animaux affrontés que d'un seul côté; de l'autre, il y a une scène avec plusieurs personnages: cavalier perçant de sa lance une biche (*Museo etr. greg.*, pl. XXXVI, fig. 3 *a*); quatre hommes barbus, enveloppés dans des manteaux, s'avançant vers un personnage vêtu de même (musée des Conserv., n° 32); Athéna combattant un géant (autre vase du même musée); deux guerriers combattant devant d'autres personnages (*Museo etr. greg.*; pl. XXXII, fig. 1 *a*); délivrance de Déjanire (Furtwängler, *l. c.*, n° 1702); Athéna, Hermès et autres personnages (Furtwängler, n° 1703); Apollon et Tityos (*Monumenti* et *Annali*, 1856, pl. X).

[2] Par exemple Jahn, *l. c.*, n° 918.

[3] Furtwängler, n°s 1702, 1703. *Museo etr. greg.*, pl. XXXII, fig. 1. *Monumenti* et *Annali*, l. c. Etc.

[4] *Museo etr. greg.*, l. c.

[5] *Museo etr. greg.*, pl. XXXII, fig. 1; pl. XXXVI, fig. 3. Etc.

[6] Furtwängler, *l. c.*, n° 1702. *Monumenti* et *Annali*, l. c.

[7] Furtwängler, n°s 1700 et 1703.

[8] *Museo etr. greg.*, pl. XXXVI, fig. 5. Jahn, *l. c.*, n°s 917 et 918. Heydemann, *l. c.*, n° 2832. Musée des Conservateurs, n°s 4, 8, 32, 59.

[9] Il n'y en a pas dans: Furtwängler, n°s 1702-1703; *Museo etr. greg.*, pl. XXXVI, fig. 3; *Monumenti* et *Annali*, l. c.

figures affrontées, les coqs, les rosettes, les boutons de lotus montés sur une tige [1]. Parmi les produits attiques c'est surtout avec les amphores de la classe à laquelle appartient notre vase d'Hercule et des Amazones qu'elle présente d'étroites ressemblances [2].

La tombe XLV (n° 1) a donné une amphore à figures noires, reproduite planche VII-VIII, faisant partie d'une série dont les caractères sont facilement reconnaissables [3]. Le col présente soit une chaîne

[1] Cf. par exemple *Mon. dell'Inst.*, T. I, pl. XXVI, fig. 11; pl. XXVII, fig. 27; pl. LI; Inghirami, *Pitture di vasi etruschi*, T. III, pl. CCLXXVIII et CCLXXIX.

[2] Cf. par exemple pour les entrelacs du col de notre amphore: Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VIII, 1 *b*; Gerhard, *Etruskische und kampanische Vasenbilder*, pl. X, fig. 5 et 6 (voir aussi un vase de même style, *Mitth. des arch. Instituts, Athen. Abth.*, T. XV, 1890, pl. XI); — pour les deux animaux disposés symétriquement l'un en face de l'autre et séparés parfois par un ou plusieurs animaux ou personnages: notre amphore, pl. V-VI; Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CCXXIII; Furtwängler, *l. c.*, n° 1706; — pour les coqs: *Monumenti dell'Inst.*, T. IX, pl. LV; *Museo etr. greg.*, T. II, pl. XXXII, fig. 2; — pour les rosettes: Gerhard, *l. c.*, Furtwängler, *l. c.* (voir encore *Athen. Mitth.*, l. c., et le vase François, *Wiener Vorlegeblätter*, 1888, pl. III, quatrième rangée).

[3] Je citerai les exemplaires suivants que j'ai pu voir ou qui sont soit publiés, soit décrits d'une manière suffisante :

A) *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. XLIV (Vulci).

B) *Ibid.*, pl. LI, fig. 2.

C) Musée de Munich: Micali, *Monumenti inediti*, pl. XLIV, fig. 1; Jahn, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 77 (Vulci).

D) *Ibid.*: Micali, *Mon. ined.*, pl. XLIV, fig. 2; Jahn, n° 79.

E) *Ibid.*: Jahn, n° 82 (Vulci). — E^bis) Le n° 84 (Vulci) appartient très probablement aussi à la même catégorie.

F) Musée de Berlin: Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 1715 (Vulci).

G) Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CXVII-CXVIII, fig. 3 et 4.

H) Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. LXXV et LXXVI bas (Vulci).

I) Micali, *ibid.*, pl. LXXVII-LXXVIII (Vulci).

J) Schöne, *Le antichità del museo Brocchi di Adria*, p. 26, n° 7, pl. XV, fig. 1 et 2 (cf. aussi *Not. d. Scavi*, 1879, pl. III, n° 47, mais l'ornementation du vase était différente).

K) Von Urlichs, *Beiträge zur Kunstgeschichte*, p. 16 sq., pl. I-VI. L'auteur, p. 21, cite encore deux amphores de la même classe, conservées comme celle-là à Wurzbourg.

de palmettes et de fleurs de lotus [1], soit des personnages, souvent une scène de lutte comme sur la panse de notre amphore [2]. A la gorge, une zone de godrons très fins, avec des langues intérieures alternativements noires et roses; au dessous d'ordinaire une zone de boutons de lotus [3]. Il y a aussi de fins godrons, semblables à ceux de la gorge,

L) Musée de Florence, n° 1818. Sur le col, d'un côté, scène de lutte (cf. le col de A et de K), de l'autre, homme s'armant entouré de trois personnages nus. — Sur la panse, de chaque côté, un hoplite et un homme vêtu d'un longue tunique et d'un manteau, tenant tous les deux une lance, l'un en face de l'autre.

M) *Ibid.*, n° 1788. Sur le col, d'un côté, quatre personnages, l'un nu, un autre vêtu d'une chlamyde, les deux autres d'une longue tunique et d'un manteau; l'un d'eux tient une grenade. Au revers, scène de lutte. — Sur la panse, par-devant, homme barbu assis sur un trône; devant lui un héraut tenant un caducée; six personnages nus ou vêtus d'une longue tunique et d'un manteau complètent la scène. Au revers, cavalier entouré de quatre autres personnages. Cette amphore est presque entièrement semblable à K.

N) *Ibid.*, tombe d'Orvieto; le bas manque (voir Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. III, p. 212, n° 11). Sur le col, de chaque côté, scène de lutte. — Sur la panse, même sujet que sur la partie antérieure de M; le revers est à peu près semblable (cf. le même sujet sur une amphore de la même tombe, qui est probablement de la même fabrique mais ne présente pas la même décoration: Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 236, n° 8).

O) Amphore trouvée à Orvieto, au musée municipal (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 267; cf. Gamurrini, *Not. d. Scavi*, 1881, p. 51). Sur la panse, de chaque côté, deux hoplites combattant.

P) Autre presque entièrement semblable au musée Faina à Orvieto. — P^{bis}) Fragment d'une autre semblable au musée municipal.

Q) Musée d'Orvieto (très endommagée). D'un côté, Dionysos (?) avec d'autres personnages. Je n'ai pas pu voir le revers.

R) Collection Bruschi à Corneto. Sur le col, par-devant, un personnage barbu, ailé, courant entre deux hommes dont l'un est nu, l'autre vêtu d'une longue tunique et d'un manteau. Le revers est à peu près semblable. — Sur la panse, par-devant, deux personnages nus en face l'un de l'autre; derrière celui de droite, une biche; de chaque côté, un homme avec longue tunique et manteau; derrière celui de gauche il y a en outre un personnage nu. Revers semblable.

Sur cette classe d'amphores, voir quelques indications de Jahn, *Beschreibung der Vasensammlung zu München, Einleitung*, p. CLXXI et de Von Urlichs, *Beiträge zur Kunstgeschichte*, p. 16 sq. (cf. n° K).

[1] B, C, D, F, I, O, P, Q.

[2] A, K, L, M, N; cf. H. Urlichs, *l. c.*, p. 21, dit que les lances portées par les assistants excluent l'idée d'une lutte pacifique. Je ne le pense pas, car ces personnages tiennent quelquefois aussi des couronnes. — Pour d'autres sujets, voir L, M, R.

[3] A, B, C, D, F, G, I, K, L, M, N, O, P, P^{bis}, Q.

au-dessous de l'attache inférieure de chaque anse dont ils suivent le contour; cette série de godrons se termine de chaque côté par une volute. — Sur la panse, des figures qui ne sont pas enfermées dans un registre. On y voit des lutteurs comme dans notre exemplaire [1]; des hoplites combattant [2]; un cavalier entouré de plusieurs personnages debout [3]; un personnage assis conversant avec un personnage ailé ou avec un homme tenant un caducée [4]; un personnage (Dionysos?) s'apprêtant à boire, entouré de plusieurs compagnons, près de lui une biche ou un bouc [5]; la scène connue sous le nom du départ du guerrier [6]; les apprêts d'un sacrifice [7]. Les scènes certainement mythologiques sont rares [8]. Souvent le devant et le revers se ressemblent presque exactement [9]. Au-dessous de chaque anse, une ou plusieurs petites figures d'hommes ou d'animaux : lutteurs [10], cavalier [11], satyre poursuivant une femme ou dansant avec elle [12], homme barbu ailé [13], Hercule et le lion de Némée [14], sphinx [15], cheval ailé et au-dessus un oiseau [16], panthères dévorant une biche [17], trépied [18]. Parfois ces figures sont remplacées par

[1] A.

[2] D (?), F, G (Urlichs, p. 17, n. 5 y voit sans raisons suffisantes le combat d'Achille et de Memnon), I, O, P, P^{bis}.

[3] E, E^{bis}, J, K, M. Selon Urlichs, le départ de Troïle; pour moi, je crois que l'artiste a simplement voulu représenter un cavalier quelconque.

[4] B, K, M, N. Urlichs y voit Thaltybios devant Priam : c'est plus que douteux.

[5] C, I, J, probablement aussi Q. Cf. encore R.

[6] H; cf. peut-être aussi L.

[7] C.

[8] G : Hercule et Nessus (Cf. E^{bis}). F : Hermès et autres divinités (?).

[9] A, B, D, E, H, L, N, O, P, R. — De même pour les représentations du col : A, H, K, L, N, R.

[10] A, C, E, F, G, H, I, J, M, R.

[11] A.

[12] E, O, P, Q, R.

[13] G.

[14] K.

[15] H.

[16] K, N.

[17] B.

[18] D.

de riches enroulements terminés par des palmettes[1]. Au bas de la panse il y a deux séries d'arêtes rayonnantes. Très souvent, au-dessus de ces arêtes, une zone de boutons de lotus[2]. Je ne connais qu'un exemplaire où l'on voie sous les figures des bandes circulaires[3]. Les anses sont d'ordinaire arrondies, quelquefois aplaties avec deux profondes fentes longitudinales[4].

Ces amphores sont d'une technique très soignée. Les incisions sont nombreuses; les artistes ont fait un grand emploi du rose-lilas qu'ils ont étendu sur de larges surfaces: on voit cette couleur non-seulement sur les vêtements, mais aussi sur les cheveux, la barbe et les seins nus des personnages. Les vêtements sont richement ornés, quelquefois à l'aide d'incisions, le plus souvent avec des mouchetures roses, et de petits cercles de points blancs. Les figures nues ont souvent des colliers indiqués à l'aide de retouches roses et blanches. Le style est archaïque, mais d'un archaïsme qui semble affecté. Les personnages se présentent toujours de profil, l'œil en amande, la prunelle vue de face, le nez et la barbe pointus et allongés; les cuisses et les poitrines ont un fort développement; les doigts sont effilés. Les poses sont peu variées, conventionnelles, presque mécaniques. D'après leur style, ces amphores sont contemporaines des œuvres d'Exékias et d'Amasis; elles datent de la seconde moitié du sixième siècle. On en a du reste trouvé des exemplaires avec des vases de cette époque[5]. Il n'est pas douteux qu'elles appartiennent à la céramique attique[6].

[1] L, P[bis] (cf. pour le motif *Wiener Vorlegeblätter*, 1888, pl. VI, fig. 3 *d*).
[2] B, C, F, I, J, L, P, Q.
[3] B.
[4] B, P.
[5] Voir Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 265 sq.; 1882, p. 234 sq. (Cf. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. III, p. 209 sq.).
[6] Cf. surtout Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1888, pl. XII, fig. 2: fragment signé par le potier attique Euphilétos (voir Klein, *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen*, deuxième édition, p. 49) et trouvé à Eleusis.

Dans la tombe LXII (n° 15) a été trouvé un petit lécythe à figures noires de bon style. L'exemplaire XLV, 11 est d'un style beaucoup plus négligé, cependant, à en juger par le contenu des deux tombes, il appartient à la même époque.

La coupe n° 2 de la tombe LXIX, chambre A, et la coupe n° 8 de la chambre B de la même tombe ont la forme (134) qu'offrent beaucoup de coupes attiques de la seconde moitié du sixième siècle, antérieures aux œuvres du groupe d'Epictétos[1]. La seconde ne montre pas de représentation à l'intérieur; l'autre a seulement une figure entourée d'un cercle de godrons. — Ces deux vases sont à peu près contemporains de la coupe de Tléson, de même forme, trouvée dans la tombe XLIX (n° 2) et reproduite planche IX. M. Klein[2] a indiqué trente-six coupes de Tléson, fils de Néarque, et il faut en ajouter une autre trouvée récemment à Orvieto[3]. Ces coupes sont en général peu décorées: quatorze d'entre elles portent simplement de chaque côté la signature de l'artiste avec d'élégantes palmettes sortant des anses; quinze autres ont à l'extérieur de petites figures d'animaux: lion, daim, bélier, cygne, coq, etc. (l'une d'elles présente en outre le combat d'Hercule et du lion): ces deux séries n'ont pas de figure à l'intérieur. Huit autres, neuf avec la nôtre, présentent une ou rarement deux figures à l'intérieur: sirène (sur trois coupes), sphinx (sur deux), centaure, deux boucs affrontés et entre eux un ornement floral, chasseur portant un renard et un lièvre. Toutes ces coupes sont à figures noires. Mais

[1] Voir Klein, *Euphronios*, deuxième édition, p. 42-43; *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen*, chapitre intitulé *die Kleinmeister*, p. 72 sq.

[2] *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen* p. 73 sq. Deux d'entre elles sont reproduites dans Gerhard, *Trinkschalen und Gefässe*, pl. XXX, fig. 4-7 (= Klein, n°s 22 et 23); une autre dans De Witte, *Description des collections d'antiquités conservées à l'hôtel Lambert*, p. 26 et pl. II (= Klein, n° 25); une quatrième dans le *Catalogue of objects of greek ceramic art; Burlington fine Arts Club*, Londres 1888, p. 46, n° 101 (= Klein, n° 29).

[3] *Not. d. Scavi*, 1887, p. 364. — Quelques additions au travail de M. Klein dans: Pottier, *Gazette archéologique*, T. XII, 1887, p. 113; T. XIII, 1888, p. 171; Mayer, *Arch. Anzeiger*, 1889, p. 185; *Burlington fine Arts Club*, p. 46, n°s 101-103.

il existe aussi une coupe de Tléson à figures rouges, dans le style d'Epictétos : elle offre à l'intérieur un jeune homme nu courant à gauche, couronné de lierre, tenant de la main droite un bâton et portant une chlamyde sur son bras gauche avancé [1]. L'activité artistique de Tléson s'est donc prolongée jusque vers la fin du sixième siècle avant Jésus-Christ. Pour seize de ces coupes, en comptant la nôtre, on sait que Vulci est le lieu de provenance [2].

La grande amphore à figures noires de la tombe LXXIX, A, 1, reproduite planches X-XII, est une œuvre importante de la céramique attique de la seconde moitié du sixième siècle. Parmi les vases que j'ai pu examiner, je citerai une amphore de même forme du musée Grégorien [3] qui présente exactement la même décoration et le même style : elle provient probablement de la même fabrique.

Il n'y a pas d'observations à faire sur les sujets très communs du couvercle et de la partie postérieure du vase. — Quant au sujet de la face (planche XI-XII), il n'est pas facile à déterminer. Il ne peut représenter, comme je l'avais supposé d'abord, un homme surpris par deux guerriers [4] ; la manière dont ce personnage lève la main droite en ouvrant le pouce, l'index et le médius montre qu'il s'interpose dans un combat, et chercher en particulier à apaiser le guerrier de gauche. De plus, les vieillards de droite et de gauche ne sont pas ici des figures de remplissage ; leurs gestes caractériques d'étonnement et de douleur se

[1] A Naples : Heydemann, *Die Vasensammlungen zu Neapel*, n° 2627. Voir Schneider, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. IV, 1889, p. 163 sq. avec une reproduction (corr. Klein, *Die griechischen Vasen*, p. 75, après le n° 36).

[2] Voir Klein, p. 75, après le n° 36.

[3] *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. LII, fig. 2 (mauvaise reproduction) ; Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CCXI-CCXII, fig. 3 et 4 (forme du vase assez inexacte). L'amphore publiée par Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. LXXXVI, fig. 3 et 4, me semble aussi appartenir à la même fabrique.

[4] Cf. les poses de Dolon, d'Ulysse et de Diomède sur le sarcophage de Clazomènes : *Antike Denkmäler*, T. I, pl. XLIV ; voir aussi Studniczka, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. IV, 1890, p. 142 sq.

rapportent à la scène du milieu. D'après ces attitudes, il semble qu'il s'agisse d'une dispute, plutôt que d'un combat entre deux ennemis [1]. Convient-il d'aller plus loin et de penser à la dispute d'Ajax et d'Ulysse au sujet des armes d'Achille? Cette hypothèse me semble admissible; cependant la scène n'est pas assez caractérisée sur notre vase pour qu'on l'adopte sans réserves [2]. — Quant à ce type d'amphore, on peut le suivre depuis l'époque de la peinture à figures noires de style archaïque, jusqu'à celle de la peinture à figures rouges de style sévère [3].

Je n'insisterai pas sur la grande amphore panathénaïque de la même tombe LXXIX (n° 1 de la chambre B; reproduction de l'ensemble planche XVII, fig. 2) [4]. Le vase est malheureusement très endommagé, mais le style des figures, surtout d'Athéna, est excellent. Parmi les

[1] Je ne saurais dire s'il convient de rapprocher de notre amphore d'autres vases qui sembleraient représenter un sujet analogue, mais que je n'ai pas pu voir: Schneider, *Der troische Sagenkreis*, p. 48-49 (= Winnefeld, *Beschreibung der Vasensammlung in Karlsruhe*, n° 172); Micali, *Monumenti inediti*, pl. XLIV, fig. 2 (reproduction insuffisante; cf. Jahn, *Beschreibung der Vasensammlung zu München*, n° 79). Dans ces exemplaires, les guerriers sont complétement armés et combattent avec la lance.

[2] Voir dans Schneider, *Der troische Sagenkreis*, p. 158 sq., l'indication d'un certain nombre de vases où l'on a cru reconnaître ce sujet, et la bibliographie de la question. L'absence des armes d'Achille ne serait pas un argument contre cette hypothèse, car elles manquent dans presque tous les autres exemplaires. Mais en général, les deux adversaires ne sont armés que de leur épée (dans Roulez, *Choix de vases peints du musée d'antiquités de Leyde*, pl. XIII, ils ont leur casque) et ils sont retenus par un ou deux personnages.

[3] Vases à figures noires: Gerhard, *Etruskische und kampanische Vasenbilder*, pl. XXII et XXIII. Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. LXXXVI, fig. 1-2. *Wiener Vorlegeblätter*, 1888, pl. VI, fig. 1. Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CXXX. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. XII, fig. 1. *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXVI, fig. 2. Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. VIII. — Vases à figures rouges: Gerhard, *Trinkschalen und Gefässe*, pl. XIX et XX. *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. XXVII-XXVIII. Roulez, *Choix de vases peints du musée de Leyde*, pl. XIII. Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CCLVII. *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXVI, fig. 3. *Museo etrusco gregoriano*, T. II, pl. LXVIII, fig. 1 et 2. Noël des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, pl. IX. *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXXV-XXXVI. Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. L.

[4] Pour les vases panathénaïques voir en particulier: De Witte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 294 sq.; Stephani, *Compte-rendu pour l'année 1876*, p. 7 sq.; Urlichs, *Beiträge zur Kunstgeschichte*, p. 33 sq.

vases de cette espèce, dont de bonnes reproductions ont été publiées dans le tome X des *Monumenti dell'Instituto* par les soins du baron De Witte, c'est celle de la planche XLVIII, n° *n* [1] qui lui ressemble le plus.

Les deux petites amphores LXXIX, A, 3 et 4, à figures noires de style négligé, sont d'un type très fréquent [2] qui appartient aux derniers temps de la fabrication des vases à figures noires.

La coupe n° 6 de la tombe LXXIX, A (forme 131) est d'une époque de transition entre la peinture à figures noires et celle à figures rouges. Les figures du gorgoneion de l'intérieur et des deux Dionysos de l'extérieur sont de la couleur rouge du vase, les traits du visage, les cheveux et la barbe seuls sont peints en noir [3]; la tête de Dionysos est flanquée de deux grands yeux. Il y a au musée de Corneto une grande amphore qui présente de chaque côté une tête de Dionysos du même style; la décoration du reste du vase est celle des amphores n°s 3 et 4 de cette même tombe LXXIX, A. — Notre coupe offre au bas de la cuvette une zone d'arêtes rayonnantes, motif d'ornementation qui fut abandonné par les peintres de coupes du groupe d'Epictetos [4].

La coupe n° 3 de la tombe XXXIV (de même forme) présente la même décoration: yeux, pampres, arêtes rayonnantes. Il n'y a pas de figures à l'intérieur, et l'extérieur ne présente qu'une seule figure noire répétée deux fois sous les anses. La technique est moins soignée que celle de la coupe précédente, qui me semble un peu plus ancienne.

Le gorgoneion se retrouve sur la coupe LXXIX, A, 7 (forme 132); l'extérieur présente des yeux et des figures noires. — La coupe n° 8

[1] = Rayet et Collignon, *Histoire de la céramique grecque*, p. 139, fig. 62. — Cf. encore pour le style Gerhard, *Etruskische und kampanische Vasenbilder*, pl. A, fig. 5.

[2] Par exemple Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung*, n°s 1841 sq.

[3] Sur ce procédé, voir Klein, *Euphronios*, p. 32, 41, 289; Winter, *Archäologische Zeitung*, T. XLIII, 1885, p. 188 sq. Cf. Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. XVII, fig. 1 *b*; pl. XVIII, fig. 2; Micali, *Monumenti inediti*, pl. XLIII, fig. 4; Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CCLI; Stephani, *Die Vasensammlung der Ermitage*, n° 84.

[4] Voir Klein, *Euphronios*, p. 42.

de la même chambre, à yeux aussi, est à figures noires à l'intérieur et à l'extérieur, mais d'un style très médiocre.

La grande coupe à figures rouges de la tombe LXXIX, B, 5, reproduite planches XIII-XVI, doit être rapprochée surtout d'une coupe inédite du musée de Munich, provenant de Vulci [1]. On y voit à l'intérieur un Silène avec une outre et les inscriptions : " Ηεδὺς Ηοῖνος. Σιλανὸς τέρπον. Καλὸς Ἐπέλειος „ ; à l'extérieur, d'un côté, la lutte de Pélée et de Thétis (les personnages sont désignés par des inscriptions), de l'autre côté, des jeunes gens et des enfants conversant, avec les inscriptions suivantes : " [Δορό]θεος καλός. Ναίχι. Ἴσραχος [2] καλ[ό]ς. Ἐπέλιος (*sic*) καλός. Θεόδορος καλός. Ηο παῖς καλὸς [ναί]χι „. On voit que la coupe de Munich présente les trois noms propres de la nôtre, avec Dorothéos en plus [3]. Notre vase date des premiers temps de la peinture à figures rouges. Elle fait partie des œuvres du groupe d'artistes que l'on désigne d'après le nom de l'un d'eux sous l'appellation de groupe d'Epictétos [4] et qui appartiennent à la fin du sixième siècle et au commencement du cinquième. Elle n'est pas cependant une des plus anciennes productions de ce groupe [5].

[1] Jahn, *Beschreibung der Vasensammlung*, n° 331. Wernicke, *Die griechischen Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 31, n° 4. Je donne les inscriptions d'après M. Wernicke, en ajoutant Israchos.

[2] Jahn, *l. c.* (cf. De Witte, *Description d'une collection de vases peints des fouilles de l'Etrurie*, p. 84, n° 135) : Ἴσπαχος. Notre vase montre qu'il faut lire Ἴσραχος.

[3] Ce nom se retrouve sur plusieurs vases, entre autres sur une hydrie à figures noires où se lit aussi le nom d'Hipparchos : voir Wernicke, *l. c.*, p. 31, n° 1 (cf. *ibid.*, n° 3; p. 30, n° 1 et p. 13, n° 3). — Le nom Epéleios se lit aussi à l'intérieur d'une coupe à figures rouges (Wernicke, *l. c.*, p. 65, n° 2).

[4] Voir Klein, *Euphronios*, p. 14 sq.

[5] Voir les observations de M. Klein sur le développement de la technique des coupes à figures rouges : *l. c.*, p. 25 sq. (cf. p. 289 sq.).

VASES PEINTS ÉTRUSQUES.

L'amphore à figures noires qui porte le n° 2 de la tombe XXXIV et qui est reproduite planche XVIII-XIX appartient à une série qui a été récemment étudiée par M. Dümmler, à l'article duquel je renvoie [1]. J'y ajouterai quelques observations. — La forme la plus usuelle est celle de l'amphore [2]. Les anses présentent d'ordinaire deux fentes longitudinales. Le rebord et le col sont généralement peints en noir. [3] Sur l'épaule, de chaque côté, il y a un registre, et souvent les deux registres montrent des représentations semblables ou analogues. Sur la panse, une suite des figures peintes en noir dans une zone faisant le tour du vase [4]. Le bas est peint en noir [5]. Je mentionne ici quelques exemplaires.

A) *Musée de Corneto..*

Sur l'épaule, de chaque côté, un chien à deux têtes s'avançant à gauche; derrière, une jambe humaine. Sur la panse, cinq figures ailées vêtues de tuniques courtes et courant en différents sens: trois d'entre elles tiennent des instruments recourbés (harpés?). Une autre semble présenter un morceau d'animal (lièvre) à une de ses compagnes. Entre ces figures, bélier, cygne, bouclier, deux casques, daim, deux carquois.

[1] *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. III, 1888, p. 173 sq.

[2] Dümmler, nos 2, 5, 6, 9, 10, 13.

[3] Sur un exemplaire du musée Faina à Orvieto (G de l'énumération qui suit), il y a sur le rebord des séries de chevrons disposés verticalement. Dans l'exemplaire I, le col est orné de deux séries de palmettes, alternant avec de simples pétales dressés: les palmettes de la série inférieure sont droites, celles de la série supérieure renversées; entre les deux séries, une suite de cercles avec un point au centre, alternant avec de simples points. Dans l'exemplaire G, deux séries de godrons disposés en échiquier sur le col.

[4] Sur l'exemplaire d'Orvieto I, il n'y a que des bandes circulaires noires.

[5] Sur l'amphore H, on voit cependant des arêtes rayonnantes.

B) *Même musée.*

Amphore décrite par M. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 178, nº 1. Elle a été trouvée dans une tombe à *buco* [1].

C) *Collection Bruschi à Corneto.*

Sur l'épaule, de chaque côté, un ornement en forme en cœur entre deux palmettes montées sur une tige à volutes. Sur la panse, six hommes nus courant à gauche.

D) *Même collection.*

Sur l'épaule, pétales qui ont la pointe en haut ou en bas. Sur la panse, six oiseaux à tête de femme tournés à gauche.

E) *Collection Faina à Orvieto.*

Sur l'épaule, d'un côté, trois hoplites marchant à droite ; de l'autre, un cavalier tourné à droite et en face de lui un cerf (?). Sur la panse, personnages nus à cheval galopant à gauche.

F) *Même collection.*

Très mutilée. Sur l'épaule, d'un côté (l'autre manque), des hommes armés de boucliers courant à droite. Sur la panse, des hoplites combattant.

G) *Même collection.*

Sur l'épaule, d'un côté, trois oiseaux tournés à gauche ; de l'autre, quatre oiseaux. Sur la panse, hoplites combattant.

H) *Même collection.*

Sur l'épaule, suite de rosaces [2] alternant avec des feuilles en forme de cœur, droites ou renversées. Sur la panse, combat de guerriers et d'Amazones (?).

I) *Même collection.*

Sur l'épaule, de chaque côté, un lion poursuivant un animal qui semble être une biche.

[1] Sur ce type de tombes, voir plus haut, p. 435.

[2] Du type de celles que l'on voit par exemple sur le col du vase publié dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XXVII, fig. 27.

J) *Musée de Pérouse.*

Sur la panse, cerfs courant à gauche. Sous leurs jambes, des boutons à pointe allongée sortant du sol [1].

Les hydries, forme assez fréquente [2], présentent sur le devant un registre divisé en deux tableaux, l'un à l'épaule, l'autre sur la panse.

Collection Faina à Orvieto.

Sur l'épaule, suite de demi-cercles tangents, dont la courbe est tournée en haut et qui se terminent en bas par des volutes opposées supportant un bouton; dans les intervalles de ces courbes, pétales dressés [3]. Sur la panse, trois hommes nus: deux tournés à droite, un autre courant à gauche.

On trouve aussi des stamnoi [4], qui présentent sur le rebord une suite de chevrons verticaux, sur l'épaule une zone d'ornements dont la palmette est le principal motif, à la hauteur des anses une ligne de feuilles en forme de cœur placées horizontalement, sur la panse une suite de figures.

Collection Faina.

Sur l'épaule, palmettes alternativement droites et renversées, supportées par des tiges à volutes. Sur la panse, trois chevaux ailés galopant à gauche; dans le champ, des plantes semblables à celles qui sont reproduites dans Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. LXXXII, fig. 3, et des boutons à pointe allongée pendant du bord supérieur de la zone (cf. Micali, *Monumenti inediti*, pl. XLIII, fig. 3).

[1] Cf. Micali, *Monumenti inediti*, pl. XLIII, fig. 3.

[2] Dümmler, *l. c.*, n°s 1, 4, 7, 8, 11 (où il y a six femmes courant).

[3] Cf. un ornement voisin, en bordure sur un sarcophage de Clazomènes: *Monumenti dell'Inst.*, T. XI, pl. LIV.

[4] Dümmler, n° 12 = Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. LXXXII, fig. 3, et Inghirami, *Etrusco museo Chiusino*,, pl. LXXII). Il y a un vase identique au musée de Florence (n° 1308), indiqué comme provenant de Gubbio.

Cette catégorie de vases comprend aussi quelques œnochoés [1] et des tasses à anse relevée de la forme 100 [2], qui existe aussi en bucchero [3].

La terre est jaune, tirant souvent sur le brun, quelquefois sur le bistre. Le dessin est très mauvais. Les incisions sont nombreuses; il y a souvent des retouches blanches; je n'ai observé de retouches roses que sur un exemplaire de la collection Faina (E). Notre amphore appartient à une tombe de la première moitié du cinquième siècle à peu près. Parmi les autres vases de cette espèce qui proviennent de Vulci je citerais ceux qui portent les n°s 1, 2, 4, 7, 8, 9 du catalogue de M. Dümmler [4].

Une hydrie à figures noires trouvée dans la même tombe que l'amphore dont je viens de parler (XXXIV, 1) est certainement aussi de fabrication locale. Il faut remarquer que la terre n'est pas rouge, mais jaune: la couleur rouge du registre qui enferme les personnages a été obtenue à l'aide du pinceau et par-dessus les figures ont été peintes en noir. Ce procédé est fréquent à Vulci, soit avec les vases à figures noires, soit avec ceux à figures rouges (dans ce dernier cas naturellement, ce sont les espaces intermédiaires entre les personnages qui ont été peints en noir par-dessus la couverte rouge dans laquelle sont ménagés ces personnages) [5]. Nous le retrouverons dans des tombes

[1] Dümmler, *l. c.*, n° 3; cf. n° 13 (bis).

[2] Dümmler, *l. c.*, n° 14, fig. 9 et 10. La tige à rameaux symétriques qui décore l'intérieur de l'anse se retrouve aussi sur des exemplaires en bucchero (voir plus haut, p. 459). Cf. encore Lau, *Die griechischen Vasen*, pl. VII, fig. 4, qui me semble appartenir à cette série.

[3] Voir note précédente.

[4] Peut-être aussi 13, 13bis 14: cf. *Arch.-epigr. Mitth. aus Oesterreich*, T. II, 1878, p. 18, n. 1, et ici même, p. 460, n. 1.

[5] Voir à ce sujet Jahn, *Beschreibung der Vasensammlung zu München*, *Einleitung*, p. CCXXXIII-CCXXXIV. Blümner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste*, T. II, p. 89.

plus récentes. Il s'agit évidemment d'une imitation des vases attiques ; les potiers étrusques ne pouvant produire l'argile au ton rouge brillant des céramistes d'Athènes, l'ont remplacée par une couverte [1]. Le dessin de l'hydrie est aussi mauvais que celui de l'amphore.

[1] J'ai déjà signalé plus haut, p. 399, un procédé analogue.

VI. — Vases de bronze.

Nous n'avons trouvé dans les tombes à chambre qu'un petit nombre de vases de bronze.

Bassins de forme hémisphérique à bords rabattus[1]: V, 11; LXV, B, 18 — *Bassin de la forme 137*[2]: LIII, A, n° 28.

Simples coupes hémisphériques de la forme 140: XV, A, 8; XLIV, B, 7. Des coupes semblables se trouvent dès la période des tombes à puits, où elles servent quelquefois de couvercles à des ossuaires[3]; on en a recueilli à peu près partout en Italie[4].

Coupes de la forme 145, à rebord plat et saillant: VI, 41; XVIII, 15; LXVIII, 13; LXIX, A, 14; CV, 15; — avec des bossettes sur ce rebord: IV, 11; V, 12; XII, A, 9; XII, C, 19; LIII, A, 29; LXV, B, 37; XCV, 18. Nous en avons trouvé de semblables dans les tombes à fosse[5].

Coupes de la même forme avec un ombilic au fond et des anses introduites dans des attaches demi-cylindriques[6]; LXVI, A, 15; LXVI,

[1] Cf. plus haut, p. 401, n. 1

[2] Cf. p. 451.

[3] Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 153, pl. XII, fig. 14; Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1883, p. 286, n° 1, et *Monumenti*, T. XI, pl. LIX, fig. 6; *Annali*, 1883, p. 289, n° 1; Dasti, *Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 13: Corneto (cf. à Chiusi, Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 293 [et aussi p. 292, n. 3]; Ancona, *Le armi, le fibule... della sua collezione archeologica*, pl. IV, n° 100).

[4] Par exemple à Corneto, fosses (Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 199, n° 15; Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 125, t. XIII) et chambres (Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1885, p. 123, t. VII; p. 213; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 691), à Véies (Lanciani, *Not. d. Scavi*, 1889, p. 238), à Civita-Castellana (musée de la villa du pape Jules), à Bisenzio (Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 191, t. 45; p. 292: fosses à cercueil), à Volterre (musée), à Sybaris (*Not. d. Scavi*, 1888, pl. XV, fig. 1).

[5] Voir p. 401.

[6] Coupe semblable au musée municipal d'Orvieto. Anses semblables au musée Faina, au musée Grégorien du Vatican (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LXVIII, troisième rangée à droite). — Cf. *Annali dell'Inst.*, 1878, tav. d'agg. Q; *Mon. dell'Inst.*, T. X, pl. XXXIX[a], fig. 6 (tombes de Chiusi de la fin du septième et de la première moitié

C, 12; LXXIX, B, 11, tombes de la seconde moitié du sixième siècle; une autre semblable a été trouvée dans une tombe de la même époque, fouillée le 14 février (lettre X sur la carte) à la Polledrara [1].

Coupe de la forme 169. Cette forme est plus récente: XXXIV, 9 (cf. aussi le n° 4 de la tombe XXV d'époque postérieure) [2].

Passoire (?): X, 21 [3].

Œnochoés. Les œnochoés de bronze des tombes LXII, 16; LXIX, B, 10 (cette dernière est reproduite planche XVII, fig. 3) présentent au bas de l'attache de l'anse une palmette. En haut, cette anse est ornée d'un mufle de lion et elle se prolonge le long des bords pour se terminer de chaque côté par une tête d'animal. Nos deux exemplaires ont été trouvés dans des tombes qui appartiennent à la seconde moitié du sixième siècle. M. Helbig, qui a étudié des vases semblables, les croit fabriqués à Cumes [4]. En Etrurie, ces œnochoés ne sont pas rares. Il y en a par exemple un assez grand nombre aux musées Grégorien [5]

du sixième siècle) mais l'attache de l'anse unique est un peu différente. Voir aussi Furtwängler, *Bronzefunde aus Olympia*, p. 73; Halbherr et Orsi, *Antichità dell'antro di Zeus Ideo*, atlas, pl. XII, fig. 10; *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIII, fig. 9.

[1] Cf. peut-être aussi LXXIX, A, 23.

[2] Cf. Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, pl. XIX, fig. 20; XX, fig. 7; XXIV, fig. 6; L, fig. 31.

[3] C'est peut-être une râpe (cf. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. I, p. 305, pl. IX *a*, fig. 21; *Not. d. Scavi*, 1885, p. 247, n° 150, pl. X, fig. 15; p. 501, n° 16. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 166, n° 24; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 28, n° 8). *Bull. arch. napolitano*, Nouvelle série, T. V, 1857, pl. III, vers le bas. Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, pl. CXLIII, fig. 6. Inghirami, *Etrusco museo Chiusino*, pl. XXXIX. Prosdocimi, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 30. Silveri-Gentiloni, *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, p. 163; pl. XI, fig. 17). Les fragments sont si misérables qu'on n'y reconnaît rien.

[4] *Annali dell'Inst.*, 1880, p. 223 sq.: je renvoie, pour plus de détails, à cet article. Cf. Martha, *L'Art étrusque*, p. 521. *Die grossherzoglich-badische Alterthümersammlung, Antike Bronzen*, pl. VI. Silveri-Gentiloni, *Not. d. Scavi*, 1886, p. 41 (= Schumacher, *Arch. Anzeiger*, 1890, p. 5. — Les objections de M. Milchhöfer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland*, p. 212, contre l'hypothèse de M. Helbig ne me semblent pas concluantes.

[5] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. XIII, fig. 2; LIII, 1; LVII, 1; LXVI; LXVII (provenant en partie de Vulci).

et Kircher. M. Helbig en a signalé quelques-unes de la région de Vulci et de Bisenzio [1]. D'autres ont été trouvées à Civita-Castellana [2] à Orvieto [3] et à Chiusi [4]. — Nous avons vu plus haut [5] qu'elles ont été imitées en bucchero dès l'époque de l'importation des vases corinthiens. On trouve aussi des imitations du même genre sur des vases grecs. Je citerai par exemple une œnochoé de fabrication ionienne, qui appartient probablement à la première moitié du sixième siècle [6]. Vers la fin du même siècle et le commencement du cinquième, la céramique attique, qui avait alors une grande prédilection pour l'imitation des modèles métalliques (il suffit de rappeller ici le nom de Nicosthènes), copia aussi des œnochoés de bronze dont l'anse présentait une décoration analogue [7].

L'œnochoé de bronze à bec relevé, trouvée dans une tombe de la seconde moitié du sixième siècle (LIX, A, 13) avec deux œnochoés de bucchero de la même forme (64) est d'un type assez fréquent [8]. D'autres œnochoés, de contours plus élégants, à panse plus allongée, et qui appartiennent au cinquième siècle, semblent en dériver : on en a recueilli un grand nombre en Italie [9] et nous en avons trouvé un exemplaire dans la tombe XXXIV, n° 8 (forme 76).

[1] Helbig, *l. c.*, p. 227; *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 258-259; 1883, p. 166 et 168; *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 28, n° 5 et 6.

[2] Musée de la villa du pape Jules.

[3] Musée municipal (deux têtes de singes entre une tête de lion). Cf. aussi Helbig, *Mitth.*, *l. c.*, p. 216, n° 1; Mancini, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 384.

[4] Musée (deux têtes de loup entre une tête de lion) — Tombe de Castiglione del Lago, au musée de Florence: anse d'œnochoé semblable, trouvée avec un bombyle corinthien de style négligé (cf. Milani, *Not. d. Scavi*, 1885, p. 501).

[5] P. 464.

[6] Schumacher, *Jahrbuch des arch. Instituts*, T. IV, 1889, p. 224 et pl. V-VI, fig. 3.

[7] Löschcke, *Archäologische Zeitung*, T. XXXIX, 1881, p. 36. Schneider, *Mitth. des arch. Instituts, Ath. Abth.*, T. XIV, 1889, p. 334. *Collection A. Castellani*, pl. I.

[8] Musée Grégorien (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LIII, fig. 1, en haut à droite). Musée Kircher. *Bull. arch. napolitano*, Nouvelle série, T. V, 1857, pl. III, au milieu à droite (Nocera). Etc.

[9] *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LV, fig. 1, en bas à droite. Musée Kircher. Musée de Florence. *Bull. arch. nap.*, l. c., au milieu. Zannoni, *Gli Scavi della Cer-*

Quant à la petite olpé de la même tombe (n° 7), reproduite planche XVII, fig. 4, je ferai remarquer qu'un exemplaire exactement semblable, avec une figure d'animal accroupi formant la partie inférieure de l'anse, a été trouvé à Nocera en Campanie [1].

Je mentionnerai encore ici un petit lion accroupi en bronze, obtenu par la fusion: XLIX, 51. On ne peut supposer qu'il ait fait partie de la décoration d'une œnochoé de bronze [2], cet animal qui a le corps et la tête droits n'ayant pu être placé sur des bords de forme circulaire. On n'a pas d'ailleurs trouvé dans la tombe (qui, il est vrai, a été mal fouillée) de restes pouvant se rapporter à un vase de cette sorte. Je croirais plutôt qu'il a formé la poignée d'un couvercle de cassette [3], peut-être en bois. Des lions semblables ont été trouvés dans d'autres nécropoles étrusques [4]. On les plaçait quelquefois aux quatre angles de foyers quadrangulaires en bronze ou en fer [5].

tosa, pl. XLIII, fig. 7; CXL, fig. 12. Brizio, *Monumenti arch. della provincia di Bologna*, pl. III, fig. 6 (époque de la Certosa). Soranzo, *Scavi e scoperte nei poderi Nazari di Este*, pl. V, fig. 13 (troisième période). Mantovani, *Not. d. Scavi*, 1890, p. 98, n° 169 (Brembate-Sotto, province de Bergame). *Die grossherzoglich-badische Alterthümersammlung, Antike Bronzen*, pl. VI (provenance italienne). Etc. — Les exemplaires publiés par Lindenschit, *Das römisch-germanische Central-Museum* (Mayence), pl. XLII, fig. 8, 11 et 12 ont été trouvés en Allemagne.

[1] *Bull. archeol. napolitano*, Nouvelle série, T. V, 1857, pl. III, deuxième rangée à gauche. Cf. pour la forme, *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LIV, en haut; *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1880, pl. VIII, fig. 5 (Tolentino).

[2] Voir plus haut, p. 517.

[3] Cf., par exemple, *Mélanges d'histoire et d'archéologie publiés par l'Ecole française de Rome*, T. X, 1890, pl. VI. — Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1882, p. 239 et Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. III, p. 212: lion en os semblable au nôtre, ayant servi de poignée au couvercle d'une cassette d'os (voir aussi *Monumenti et Annali*, 1856, pl. XXX, p. 118; *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. VIII, fig. 6 et 7).

[4] Körte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 160; Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 215; Mancini, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 384; 1886, p. 289; 1888, p. 622 (Orvieto). Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 347, tombe 304, pl. XCIX, fig. 8. *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LXXIII, fig. 1. Musées de Pérouse et de Florence.

[5] Schumacher, *Arch. Anzeiger*, 1890, p. 6. Musées de Chiusi et de Florence.

Certaines bossettes de bronze servant de têtes à des clous en fer semblent devoir être rapportées à des vases en bois: XLIX, 52, 68, 80; LXVI, A, 16; LXIX, B, 12, tombes de la seconde moitié du sixième siècle [1].

[1] Cf. aussi tombe LXXIX, A, 21, 24-26: fragments de bronze ayant pu décorer des vases de bois.

VII. — Fibules. Objets de parure et d'usage commun.

FIBULES.

Les fibules sont beaucoup plus rares dans les chambres que dans les puits et les fosses. Nous n'en avons guère trouvé que dans les tombes à chambre les plus anciennes [1]. Cette absence de fibules a peut-être pour cause un changement dans le costume [2]; il convient d'ajouter aussi que, presque toutes nos tombes ayant été visitées, les voleurs ont pu s'emparer des objets de ce genre qui étaient en métal précieux.

Les types sont les suivants:

1°) *A arc plein, gonflé, et à longue agrafe:* IV, 12-14 (en fer); V, 13 (?); XII, C, 20 et 21; LXIV, B, 2; CIV, 11, 12 (en fer). Voir aux fosses, chapitre III, § 5, p. 404.

2°) *A arc creux avec deux saillies latérales, à agrafe allongée:* IV, 15. Voir aux fosses, p. 405.

3°) *Avec une boule d'ambre enfilée dans l'arc:* XII, A, 10. Voir aux fosses, chapitre II, § 3, p. 356-357.

La fibule de la tombe XII, chambre A, n° 11 (fig. 10), appartenant à une tombe à chambre très primitive (fin du septième siècle environ), est d'une forme dont je ne connais pas d'autre exemple. Elle a deux ardillons venant s'appuyer sur une agrafe allongée à double canal. On trouve assez fréquemment en Italie des fibules dont l'arc, du type dit serpentant, se divise au sommet en deux tiges, mais ces deux tiges se réunissent ensuite et il n'y a qu'un seul ardillon. Je citerai des

[1] Exception: LXXIX, A n° 27.

[2] Cf. pour Suessula en Campanie, Von Duhn, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. II, 1887, p. 248. On connaît le texte classique d'Hérodote pour le costume des femmes d'Athènes (V, 87-88).

exemplaires de Corneto (fosse à cercueil)[1], de Bologne (fouilles Benacci II et dépôt de San-Francesco) et de Villanova[2], de Suessula et de Piedimonte d'Alife en Campanie[3]; ce type s'est retrouvé à Olympie[4].

La fibule qui porte le n° 27 de la tombe LXXIX, chambre A, et qui est reproduite fig. 56 (cf. celle de la tombe plus récente XXXI, 15, et peut-être aussi XXXV, 11) est d'un forme qui a été aussi trouvée dans plusieurs nécropoles de l'Etrurie. M. Montelius en a publié plusieurs d'Orvieto[5]. J'en citerai une du musée de Florence, recueillie, dit-on, dans une tombe à *ziro* de Chiusi qui, si ce renseignement est exact, appartiendrait à peu près à la fin du sixième siècle. Une autre en or, trouvée aussi à Chiusi, est reproduite dans le *Museo Chiusino* d'Inghirami[6]. Conestabile en a publié une du musée de Pérouse[7]. On en a signalé à Quercianella près de Livourne[8]. Des fibules d'un type analogue (tige mince arrondie ou plate) se retrouvent dans les Abruzzes et dans les Marches, l'agrafe y est d'ordinaire plus allongée[9]. Cette forme ressemble aussi aux fibules du type dit de la Certosa qu'on trouve à Bologne dans les tombes de la fin du sixième siècle et du

[1] Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 175, et *Monumenti*, T. XII, pl. III, fig. 7 (voir aussi Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1882, p. 170, pl. XIII, fig. 20.

[2] Montelius, *Spännen från Bronsåldern*, p. 65, fig. 83. Zannoni, *La Fonderia di Bologna*, pl. XLI, n°s 11-12 et p. 93.

[3] Plusieurs exemplaires de Suessula au musée préhistorique romain. Dressel, *Annali dell'Inst.*, 1884, p. 239, tav. d'agg. P, fig. 3. — Il y a un exemplaire semblable dans l'ancien fonds du musée Kircher.

[4] Undset, *Zeitschrift für Ethnologie*, T. XXI, 1889, p. 228, fig. 41.

[5] *Spännen*, p. 153-154, fig. 151, 152, 153.

[6] Pl. XCI (mauvais dessin), l'arc est plus gonflé que dans notre exemplaire.

[7] *Sovra due dischi antico-italici*, pl. VII, fig. 8.

[8] Mantovani, *Bull. di palet. ital.*, T. X, 1884, p. 91, pl. V, fig. 9.

[9] Musée préhistorique romain: environs du lac Fucin (province d'Aquila); Corropoli (prov. de Teramo); Cupra-Marittima (prov. d'Ascoli-Piceno). — Montelius, *Spännen*, p. 180, fig. 184; *Bull. di palet. ital.*, T. VI, 1880, pl. IX, fig. 8; pl. XI, fig. 13 et 14: exemplaires de Tolentino.

cinquième [1], type qui de là s'est répandu au nord-est [2] et au nord-ouest [3].

OBJETS DE PARURE ET D'USAGE COMMUN.

Les voleurs antiques ont laissé dans les tombes à chambre très peu d'objets de parure.

Petites spirales d'argent et d'or, ayant servi soit de boucles d'oreilles, soit d'ornements destinés à retenir les boucles des cheveux [4]. En argent: IV, 16 et 17; en or; X, 23 et 24 [5].

Bagues de bronze: XLV, 37; LXIV, A, 7; d'argent: XCV, 21.

Anneau de fer ayant peut-être servi de bracelet, dans une tombe à chambre primitive: XII, C, 22.

Bracelets de bronze: XIII, 12; XV, B, 11. Ils ressemblent à plusieurs exemplaires des tombes à fosse [6].

Les fusaïoles sont extrêmement rares: trois dans la tombe LIII, A (nos 32-34), une dans la tombe LXXIII, A (n° 12).

[1] Par exemple Brizio, *Monumenti archeol. della provincia di Bologna*, pl. III, fig. 10, 11, 13.

[2] Région d'Este: Ghirardini, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 148; 325, n. 2 (troisième période); De' Stefani, *Bull. di palet. ital.*, T. XIII, 1887, p. 107. Dans la région des Alpes et au-delà: Marchesetti, *La necropoli di Santa Lucia presso Tolmino*, p. 29, 44 et 50; Campi, *Archivio Trentino*, T. IV, 1885, p. 98 (cf. T. II, 1883, p. 179, T. III, 1884, p. 12); Hoernes, *Mitth. des anthropologischen Gesellschaft in Wien*, T. XVIII, 1888, p. 236; Amoroso, *Atti e Memorie della società istriana di archeologia e storia patria*, T. V, 1889, p. 255, pl. VII, fig. 1, cf. fig. 2 et 6.

[3] Civiglio, province de Côme: *Rivista archeologica della prov. di Como*, fasc. XIV, 1878, planche, fig. 13. Brembate-Sotto, province de Bergame: Mantovani, *Not. d. Scavi*, 1888, p. 675, n° 31; 1890, p. 56, n° 79; p. 98, n° 164. Région de Lodi: Castelfranco, *Bull. di palet. ital.*, T. IX, 1883, p. 183, 184, 185, 190, 193; pl. VIII, fig. 4.

[4] Cf. plus haut, p. 289-290.

[5] Ces deux dernières se rapprochent pour le type des exemplaires publiés dans les *Monumenti et Annali dell'Inst.*, 1855, pl. X, à gauche, et dans le *Museo gregoriano etrusco*, T. I, pl. CXIV, troisième rangée à droite (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 579, fig. 387). Cf. aussi Helbig, *Commentationes in honorem Mommseni*, p. 619, fig. 4; *Das homerische Epos*, p. 243, fig. 75.

[6] Voir plus haut, p. 414.

Pour les lances et les ralla je renvoie à ce que j'ai dit au chapitre III, § 5 [1]. Autant que je l'ai pu constater, les couteaux étaient légèrement ondulés (cf. fig. 46). — Je ne sais à quoi ont servi les tiges de fer aplaties, avec des traces de bois, trouvées dans les tombes LII (n° 28), LIII, A (n° 31), LXV, B (n° 20), LXXIX, A (n° 28) [2].

Dans la tombe LXXIX, chambre A (n° 22), nous avons trouvé plusieurs bossettes avec des traces de fer par derrière. Peut-être étaient-elles appliquées à l'intersection des pieds croisés d'une table ou d'un siège [3].

Les alabastra d'albâtre comme ceux de la tombe LXXIX, chambre A, n°s 12-16; chambre B, n° 7 (fin sixième-début cinquième siècle) sont très fréquents dans les tombes de cette époque [4].

Quelques cailloux de pierre colorée ont été trouvés dans les tombes XLIX, n° 50 et LXXIX, A, n° 19 [5]. Dans une tombe à cassone de Vulci fouillée en 1883, on en a trouvé un assez grand nombre se décomposant en quatre séries de différentes couleurs [6]. — Ces cailloux servaient à quelque jeu, car ils sont quelquefois accompagnés de dés; comme ceux dont nous venons de parler, ils se partagent d'ordinaire en diverses séries: dans plusieurs tombes, ils étaient au nombre de

[1] P. 414-415.

[2] Cf. dans la fosse LXXII, n° 8.

[3] Voir Gozzadini, *Di un antica necropoli a Marzabotto*, p. 59 et pl. XVIII, fig. 8 (cf. *Not. d. Scavi*, 1882, p. 134); Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, p. 77 et pl. XIX, fig. 22, 23, 42; Körte, *Annali dell'Inst.*, 1877, p. 161; Cozza et Pasqui, *Not. d. Scavi*, 1887, p. 266; p. 359, n° *o*. — Cependant il n'est pas impossible que nos bossettes aient été appliquées sur la face d'un meuble en bois. Comme l'a déjà fait remarquer Gozzadini, plusieurs urnes rectangulaires en travertin de la tombe des Volumnii, à Pérouse, présentent aux quatre angles de leur face des bossettes de cette forme (Conestabile, *Dei monumenti di Perugia etrusca e romana*, pl. V-VIII, X).

[4] Voir Helbig, *Das homerische Epos*, p. 32.

[5] Quatre dans la première qui a été mal fouillée; un dans l'autre, qui était remplie de terre: il serait possible que d'autres aient échappé à notre attention; je ne le crois pas cependant.

[6] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 167.

dix-huit ou de vingt-quatre [1]. Parfois on trouve avec des dés des segments de verre de couleur qui devaient servir au même usage [2].

[1] Voir Zannoni, *Gli scavi della Certosa*, p. 35; p. 52, pl. VII, fig. 12 sq.; p. 62, pl. XIII, fig. 19 sq.; p. 201, pl. LI, fig. 7 sq.; p. 227, pl. LXIII, fig. 13 sq.; p. 426. Gozzadini, *Di ulteriori scoperte a Marzabotto*, p. 41; *Not. d. Scavi*, 1884, p. 299; *Scavi governativi in un lembo della necropoli Felsinea*, 1885-6, p. 18. Brizio, *Pitture e sepolcri scoperti sull'Esquilino*, p. 35. Milani, *Museo italiano di antichità classica*, T. III, p. 213, n° *b*. Körte, *Annali dell'Inst.* 1877, p. 170. Mancini, *Not. d. Scavi*, 1884, p. 387; 1885, p. 64-65, 502, 503. *Not. d. Scavi*, 1887, p. 396 (avec seize tessères d'os, ayant servi certainement à un jeu). Il existe un assez grand nombre de ces cailloux aux musées de Corneto, d'Orvieto et de Florence (avec des dés, dans la collection Fouques de Vagnonville).

[2] Zannoni, *l. c.*, p. 100, pl. XXXIV, fig. 7, 11, 12; p. 197, pl. L, fig. 7 et 26 sq.; p. 361, pl. CVI, fig. 2 sq. et 5 sq.; p. 426. Gozzadini, *Not. d. Scavi*, 1877, p. 181; 1884, p. 299. Brizio, *Atti della Dep. di stor. patr. per la Romagna*, Série III, T. V, 1887, p. 475. Crespellani, *Not. d. Scavi*, 1879, p. 200. Helbig, *Mitth. des arch. Instituts, Röm. Abth.*, T. I, 1886, p. 226.

VIII. — Classification chronologique.

	Région du Ponte della Badia.	Région de la Polledrara.	Région de la Cuccumella.
Fin du septième siècle environ.	XIII, XIV, XII.	LXXIII.	
		LXX, LV.	
	X, XI, I-V.	LXIV.	CXVI.
Première moitié du sixième siècle.	IX, VIII, VII, VI.	LXVIII, LXVII.	
		LX, LIX (la chambre G est plus récente), LIV, LII, LI, L.	CIV-CVI.
	XV-XVIII.	XLIX (chambre B), XLVIII, XLIV, XLVI, XLVII, LIII, LXV.	XCV.
			CVII.
			LXXX.
Deuxième moitié du sixième siècle.		XLIX (ch. B [deuxième déposition?], A, C, D), LXIX, LXI, LXII, LXVI, XLV.	
Début du cinquième siècle.			LXXIX.
Première moitié du cinquième siècle.		XXXIV.	

Dans le tableau ci-joint, je donne un essai de classification chronologique des tombes étudiées au chapitre IV, classification qui est fondée sur la position respective des sépultures et sur leur matériel

funéraire. Je ne la justifierai pas ici pour éviter des redites fastidieuses et je renvoie à cet égard aux paragraphes précédents. Je ne prétends pas du reste qu'elle soit d'une exactitude rigoureuse : j'ai seulement voulu présenter un tableau d'ensemble dont les grandes lignes sont, je crois, vraies ; quant aux détails, ils sont évidemment contestables : certaines tombes pourraient être déplacées d'un ou plusieurs rangs. — On voit que dans la région du *Ponte della Badia* nous n'avons trouvé que des tombes relativement anciennes : toutes sont antérieures à l'importation des vases peints attiques [1]. Dans les deux régions de la Polledrara et de la Cuccumella les tombes se répartissent sur une période plus longue d'années. Pour les sépultures contenant des vases importés, j'ai admis qu'un certain temps avait dû s'écouler entre leur fabrication et leur déposition dans la nécropole.

[1] Cependant M. Helbig (*Bull. dell'Inst.*, 1884, p. 167-169) a signalé une tombe ouverte près du lieu désigné sur la carte par la lettre B : elle contenait des vases attiques de la seconde moitié du sixième siècle.

CHAPITRE V.

TOMBES A CHAMBRE RÉCENTES

I. — Tombes de la Polledrara.

Nous avons trouvé à la Polledrara, autour du grand tombeau rond marqué F sur la carte, quelques tombes à chambre d'une époque postérieure à celles que nous venons d'étudier (XXIII-XXVIII; XXX, XXXII, XXXIII; XXXV). Elles sont à couloir simple [1], n'ont qu'une chambre (sauf la tombe XXXIII qui en a deux) et cette chambre est assez petite en général.

Pour les portes, on a fréquemment fait usage de fragments architecturaux appartenant, semble-t-il, aux ruines d'un édifice voisin [2].

Il y a presque toujours une ou plusieurs banquettes à l'intérieur. Malgré le mauvais état de conservation des chambres, nous avons pu constater que, tandis que dans les tombes d'une époque antérieure les plafonds sont d'ordinaire en voûte [3], le tuf y avait été taillé horizontalement de manière à former un plafond plat [4]. A Corneto, les tombes à chambre les plus anciennes présentent des plafonds à voûte ou à échine [5], les plus récentes des plafonds plats comme les nôtres [6].

[1] Le cassone a disparu: voir plus haut, p. 433-434.

[2] Voir plus haut, p. 437.

[3] Voir plus haut, p. 438.

[4] Les tombes XXIII, XXX et XXXIII font exception: le plafond y a été taillé en forme de voûte; du reste la partie supérieure de la tombe XXX est détruite.

[5] Voir plus haut, p. 438.

[6] Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1881, p. 43, 93; 1884, p. 120; 1885, p. 81; *Not. d. Scavi*, 1888, p. 691, 692, 695; 1889, p. 101, 335; 1890, p. 76, 148.

Les fosses XXIX et XXXI, voisines de ces tombes, sont de la même époque à peu près.

Toutes ces sépultures, sauf peut-être la tombe XXXV, contenaient des morts inhumés.

Le matériel funéraire est très pauvre et ne présente que peu d'intérêt : nous l'étudierons très rapidement.

Les poteries sont en général de terre jaune ou rouge, plus rarement grise ou brunâtre : la surface est quelquefois couverte d'un vernis noir plus ou moins brillant. Elles ont été toutes faites au tour. — Le bucchero a presque entièrement disparu : la tombe XXXV contenait peut-être quelques fragments de vases de cette espèce ; dans la tombe XXXI, n°s 3-4, il y avait deux pots de bucchero insignifiants [1].

Quant aux vases peints, ils sont tous de fabrication locale, sauf quelques fragments d'une coupe attique à figures rouges (XXVIII, 8). L'amphore de terre bistre à figures noires XXXV, 5 a reçu une couverte jaune sur laquelle ont été peints les personnages et les ornements. Pour les vases à figures rouges on constate divers procédés : 1° Les personnages sont comme dans les vases attiques de la couleur rouge de la terre (XXVIII, 3) ; 2° la terre est jaune et elle a reçu une couverte rouge, les figures et les ornements sont de la couleur de cette couverte et le reste du vase a été peint en noir (XXVIII, 1, 2, 4) : j'ai déjà parlé plus haut d'un procédé analogue [2] ; 3° les figures et les ornements rouges ont été peints par-dessus une couverte noire (XXV, 2 ; XXVIII, 3) [3]. — La technique est négligée ; les vases sont mal cuits, les couleurs, en particulier le noir, d'un ton sale. Le dessin est mauvais ; quant aux sujets ils sont copiés comme les formes des vases sur des exemplaires importés.

Les vases de bronze trouvés dans ces tombes sont de formes com-

[1] Cf. XXVIII, 13-15 (trois fusaïoles).

[2] Voir p. 514.

[3] Cf. Furtwängler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*, n°s 2980-2986. Löschcke, *Annali dell'Inst.*, 1878, p. 305.

munes[1]; 94[2], 93[3], 88[4]; la forme 91 est un peu moins répandue[5]. La forme 111 se retrouve en argile (XXX, 3). — Les passoires semblables aux n°s XXV, 5 et XXX, 7 sont fréquentes aussi[6].

Le casque de la tombe XXV, n° 15, est d'une forme assez répandue en Etrurie: on en voit de semblables dans presque tous les musées[7]. L'un d'eux, trouvé à Olympie et conservé à Londres, est célèbre: c'est celui qui porte l'inscription commémorative de la victoire remportée en 474 par les Syracusains sur les Etrusques devant Cumes: " Hiéron, fils de Dinomène, et les Syracusains à Zeus; pris aux Tyrrhéniens à Cumes „[8]. Le nôtre est d'une époque plus récente.

[1] Voir pour les formes qui suivent l'index I.

[2] Cf. *Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LIV, fig. 1 (au milieu à droite); *Bull. archeol. napolitano*, Nouvelle série, T. V, 1857, pl. III, deuxième rangée; Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. XIX, fig. 6; L, fig. 12; LIV, fig. 11; LXIII, fig. 4; LXIV, fig. 3; etc.

[3] *Mus. greg.*, T. I, pl. LVI, fig. 1 (au milieu à droite); Zannoni, *l. c.*, pl. XXXXIV, fig. 3; Gozzadini, *Di ulteriori scoperte a Marzabotto*, pl. XIV, fig. 1; *Die grossherzoglich-badische Alterthümersammlung, Antike Bronzen*, pl. XII.

[4] *Mus. greg.*, pl. LIV, fig. 4; LVII, fig. 1 (au bas à droite); *Bull. arch. napol.*, l. c., au milieu à gauche; Conestabile, *Dei monumenti di Perugia etrusca e romana*, pl. XIV, fig. 6 (tombe des Volumnii); Zannoni, *l. c.*, pl. L, fig. 16; *Die grossherzogl. bad. Alterthümersammlung*, l. c. — Des vases des trois formes 94, 93, 88 se trouvent dans presque tous les musées.

[5] Brizio, *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per la Romagna*, Série III, T. V, 1887, p. 465, pl. V, fig. 39. Plusieurs au musée de Bologne.

[6] Cf. par exemple *Mus. greg.* pl. LII; *Bull. napol.*, l. c., en haut; Zannoni, *l. c.*, pl. L, fig. 23; LIV, fig. 13; LXIII, fig. 5; CXL, fig. 11.

[7] Musée Grégorien (*Museo etrusco gregoriano*, T. I, pl. LXXXIV, fig. 1); musées Kircher, Faina à Orvieto, de Pérouse, de Florence; musée de Berlin (Friederichs, *Kleinere Kunst und Industrie*, n° 1018). — Cf. Micali, *Monumenti inediti*, pl. LIII, fig. 2, trouvé en Styrie, mais selon M. Pauli (*Die Inschriften nordetruskischen Alphabets*, p. 44-46) l'inscription de ce casque serait proprement étrusque. Hochstetter, *Die neuesten Gräberfunde von Watsch und St. Margarethen, Denkschriften der math.-naturwissenschaftlichen Classe der k. Akad. der Wissenschaften* (Vienne), T. XLVII, p. 180, fig. 12 (les bords sont plats). *Die grossherzoglich-badische Alterthümersammlung, Antike Bronzen*, pl. XXI, trouvé d'après cet ouvrage à Pæstum. Ancona, *Le armi, le fibule della sua collezione archeologica*, pl. I, n° 4, trouvé dans les Marches; *Supplemento*, planche, fig. 14 et 15, trouvés près de Sulmona dans l'Abruzze.

[8] *Corpus inscr. graecarum*, n° 16. Ce casque est reproduit dans Duruy, *Histoire des Grecs*, T. II, p. 519.

Dans la même tombe (XXV, 11-14, 16), nous avons trouvé une tige et des disques de fer qui semblent appartenir à l'armature d'un bouclier.

Parmi les autres objets recueillis dans ces tombes, je signalerai un miroir lisse (XXVIII, 9); un strigile (XXVIII, 10); une épingle à cheveux [1] avec une figurine de femme (XXX, 10; planche XVII, fig. 5) qui est probablement une imitation [2] d'un produit de Cumes [3].

J'attribuerai ces tombes à la seconde moitié du cinquième siècle et au commencement du quatrième [4]. Les vases à figures noires de style très relâché et de fabrication locale que contenait la tombe XXXV (n°s 5 et 6) ne semblent guère antérieurs au second tiers ni postérieurs à la fin du cinquième siècle. La coupe attique dont nous avons retrouvé des fragments dans la tombe XXVIII (n° 8) et la coupe d'imitation XXV, 2 ne paraissent pas pouvoir être datées d'une époque postérieure au début du quatrième. L'épingle à cheveux XXX, 10 n'est guère plus récente que le cinquième. La fibule XXXI, 15 (cf. XXXV, 11) est d'un type qui appartient à ce siècle. D'une manière générale, le mobilier funéraire présente d'assez grandes ressemblances avec celui des sépultures de l'époque dite de la Certosa à Bologne [5].

[1] Ce n'est pas, à mon avis, un style à écrire (voir dans l'*Archäologische Zeitung*, T. XXXV, 1877, pl. XI, fig. 4 et p. 118 un objet qui à première vue peut paraître analogue au nôtre, mais dans lequel M. Körte reconnaît un style): le bout, complétement conservé, n'est pas assez pointu pour avoir servi à tracer des lettres.

[2] Le style est trop médiocre pour que cet objet soit de fabrique grecque.

[3] Cf. Helbig, *Annali dell'Inst.*, 1880, p. 232 sq., tav. d'agg. V, fig. 3. Voir aussi Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. CXL, fig. 5.

[4] La tombe XXXIII me semble, d'après la fermeture des portes et les formes des poteries qu'on y a trouvées, être d'une époque plus récente. La fosse insignifiante CII au nord de la Cuccumella est à peu près contemporaine de cette tombe. — Je crois aussi la fosse XXIX un peu moins ancienne que les autres.

[5] Voir p. 530, n. 2, 3, 4, 6. Cf. en outre XXVIII, 4 et Zannoni, *Gli Scavi della Certosa*, pl. L, fig. 24, LXXIX, fig. 4 et 6; — XXXI, 6 et Zannoni, *l. c.*, pl. LXVI, fig. 9; — XXXI, 15; XXXV, 11 et les fibules du type dit de la Certosa; — XXV, 4 et les exemplaires de la Certosa, cités p. 517, n. 2.

II. — Tombes de Ponte-Rotto.

J'ai peu à dire sur les tombes CXXXIV-CXXXVI, qui ont été déjà fouillées avant nous, mais qui m'ont semblé intéressantes par leurs grandes dimensions et la disposition des chambres [1].

Il n'est pas très facile de déterminer à quelle époque elles appartiennent: du reste elles ont dû servir pendant de longues années. Elles se trouvaient sur la même ligne que la tombe François qui, d'après les observations qu'on peut faire sur le terrain, semble être la plus récente de toute la file [2] et qui date du troisième siècle [3]. Les débris de poteries trouvés dans la tombe CXXXV, chambre V (p. 239) paraissent appartenir à la même époque. — Dans cette tombe (chambre VI, lettre F) il y avait une inscription latine sur un sarcophage qui d'après sa position paraît être un des plus récents. Or Vulci perdit son indépendance en l'an 474 de Rome [4] (280 avant Jésus-Christ). On

[1] Cf. à cet égard la tombe François: Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, pl. XXX (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 188, fig. 147). La tombe dont le plan est donné *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XLI, fig. 4 (= Martha, *l. c.*, p. 154, fig. 122) est à cassone et plus ancienne: elle me semble à peu près contemporaine de la Cuccumelletta qui est du sixième siècle (voir Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1883, p. 50-51).

[2] Immédiatement à l'ouest de cette tombe se trouve une dépression avec un sol rocheux qui n'est pas propre au creusement des sépultures; par là passait la route qui, venant des environs de la Cuccumella, traversait le Ponte-Rotto et aboutissait de l'autre côté de la Fiora à une des portes de Vulci. Il y aurait d'autres remarques à faire à cet égard, mais elles ne peuvent être comprises que sur place.

[3] Voir Martha, L'*Art étrusque* p. 442-446. Noël des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, pl. XXXI, fig. 1, 3-7 et p. 27. — Cf. Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1880, p. 144-146: il s'agit d'une tombe du troisième siècle environ qui appartenait à la même file: elle est située à 75 mètres environ au nord-est de la tombe CXXXVI. — D'autre part les deux sarcophages du quatrième siècle publiés dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. VIII, pl. XVIII-XX (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 347, fig. 239; p. 356, fig. 245; p. 357, fig. 246) ont été trouvés, d'après ce que l'on m'a dit, dans une tombe située à quelques mètres à l'ouest de la tombe CXXXIV. Comme la découverte date de 1846 (Brunn, *Annali*, 1865, p. 244), je donne le renseignement sous toutes réserves.

[4] *Corpus inscript. latin.*, T. I, p. 457.

peut donc fixer approximativement l'époque de ces tombes au troisième siècle.

Les plafonds des chambres présentent des moulures qui imitent des charpentes.

1° Plafond cintré ou à échine, avec une large bande plate en relief au milieu, disposée dans le sens de la longueur de la chambre: Tombes CXXXIV, chambre V; CXXXV, ch. IV; CXXXVI, ch. III, et VI. Cette disposition est des plus fréquentes [1].

2° Sur chacun des versants du plafond sont figurées en relief des bandes parallèles ou chevrons, qui partant du sommet des murs latéraux viennent rejoindre la bande du milieu: CXXXIV, chambre I et fig. 80, ch. III; CXXXV, ch. III et VII. Ce type de plafond n'est pas rare non plus [2].

3° Plafond à caisson, formé par plusieurs séries superposées de deux bandes parallèles; la seconde série est perpendiculaire à la première, la troisième à la seconde, etc.: ces séries sont en retrait les unes sur les autres [3]; CXXXIV, chambre II et fig. 81; CXXXV, ch. VI; CXXXVI, ch. V et fig. 86. Dans la chambre V de la tombe CXXXVI la partie rectangulaire et plate du plafond, limitée par les deux séries

[1] Par exemple à Corneto: Helbig, *Not. d. Scavi*, 1890, p. 148, depuis le cinquième siècle. A Bieda, Sutri, Civita-Castellana, etc. A Vulci: plusieurs chambres de la grande tombe reproduite dans les *Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XLI, fig. 4 (= Martha, *L'Art étrusque*, p. 154, fig. 122); de la tombe François.

[2] Voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 155-156. On l'observe déjà dans la chambre principale de la Cuccumelletta, qui est du sixième siècle. Le plafond de la chambre principale de la tombe François présente la même disposition. Dans les tombes à peintures, il arrive fréquemment que les chevrons des versants, au lieu d'être en relief, sont simplement indiqués par des bandes peintes: Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, pl. I; Helbig, *Bull. dell'Inst.*, 1878, p. 183, 186; 1881, p. 47; etc.

[3] Voir Martha, *L'Art étrusque*, p. 155. Tombe François à Vulci. *Tomba della Scimia* à Chiusi: *Monumenti dell'Inst.*, T. V, pl. XIV, chambre D. Tombe Casuccini: *Monumenti, ibid.*, pl. XXXII (= Martha, *l. c.*, fig. 123). — Parfois, au lieu d'un caisson unique occupant toute la superficie du plafond, il y en a soit deux, un sur chaque penchant d'un toit à échine (Martha, *l. c.*, p. 195, fig. 152), soit plusieurs séries enfermées entre les chevrons d'un toit à échine (par exemple Martha, *l. c.*, fig. 123; *Monumenti*, T. V, pl. XIV, fig. 1), ou entre les solives croisées d'un toit plat (p. ex. Canina, *L'Antica Etruria marittima*, T. II, pl. LXXXIV = Martha, *l. c.*, p. 187, fig. 146).

supérieures de solives, présente un cartouche en relief de forme ovale: on avait peut-être l'intention d'y sculpter une tête, comme on l'a fait dans deux chambres de la tombe des Volumnii à Pérouse [1].

4° Même système, mais au milieu de la chambre et au-dessus de ces séries de solives croisées s'élève une sorte de lanterne, en forme de pyramide tronquée: CXXXVI, ch. II et fig. 85 [2].

Les moulures qui encadrent les portes se retrouvent partout en Etrurie et il est inutile d'entrer dans des détails à ce sujet [3]. Celle qui surmonte la porte conduisant de la chambre I à la chambre III de la tombe CXXXIV (fig. 80) peut être comparée à un motif de plusieurs tombes peintes de Corneto et de Chiusi, motif de forme assez différente, il est vrai, mais représentant aussi un socle sur lequel repose la travée principale du plafond [4]. — Dans la chambre VII de la tombe

[1] Conestabile, *Dei Monumenti di Perugia etrusca e romana*, pl. IV, fig. 1 et 3; texte, p. 47 et 65.

[2] Cette lanterne est rare. Je ne trouve à citer, comme exemples non semblables mais analogues, qu'une tombe de Corneto, dont le plafond est non en forme de caisson mais de pyramide tronquée (Canina, *l. c.*, T. II, pl. LXXXII = Martha, *l. c.*, p. 157, fig. 125), et une urne de Chiusi (Martha, *l. c.*, p. 289-290 et fig. 198). Les ouvertures quadrangulaires, que présentent quelques plafonds dans des vestibules de tombes de la région de Civita-Castellana (Dennis, *The cities and cemeteries of Etruria*, p. 93 et 98) et dans la chambre principale de la tombe des Tarquins (Dennis, *l. c.*, p. 242; Canina, *l. c.*, T. I, pl. LXII; Martha, *l. c.*, p. 191, fig. 149), sont beaucoup plus petites et n'ont probablement pas été taillées pour la même raison: c'étaient peut-être des sortes de puits pour descendre dans les tombes.

[3] Pour les moulures à lignes droites (fig. 80), voir plus haut p. 438, n. 2. — Pour les moulures d'un type plus récent qui, des deux côtés du linteau de la porte, affectent la forme de crocs (fig. 81), voir Martha, *l. c.*, p. 168-169; Des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, pl. XXII sq. (tombe François); Canina, *L'Antica Etruria marittima*, T. II, pl. CIX, fig. 3 et 7; Martha, *l. c.*, p. 211, fig. 161 (cippes funéraires de Vulci). Cf. à Cervetri (Canina, *l. c.*, T. I, pl. LXV, fig. 7), à Castel d'Asso (*Monumenti dell'Inst.*, T. I, pl. XLIII en bas; pl. LX), à Norchia (Canina, *l. c.*, T. II, pl. XCI), à Sovana (*Monumenti*, T. III, pl. LVII, fig. 7), etc.

[4] Voir Martha, *l. c.*, p. 403. A Corneto: *tomba del Barone* (Micali, *Monumenti per servire alla storia*, pl. LXVII), *tomba del Vecchio* (*Mon. dell'Inst.*, T. IX, pl. XIV, fig. 1), *tomba del Morto* (*Monumenti*, T. II, pl. II en haut), *tomba dei Vasi dipinti* (*Monumenti*, T. IX, pl. XIII = Martha, *l. c.*, p. 383, fig. 262), *tomba delle Bighe* (Micali, *l. c.*, pl. LXVIII), *tomba del Citaredo* (*Monumenti*, T. VI-VII, pl. LXXIX). A Chiusi, *tomba Casuccini* (*Monumenti*, T. V, pl. XXXII, fig. III).

CXXXV (fig. 83), cette travée est censée reposer sur un pilastre grossièrement tracé à la surface de la paroi du fond.

Les sculptures de la tombe CXXXVI sont trop endommagées pour qu'on en puisse reconnaître les sujets.

Dans les chambres II de la tombe CXXXIV et II de la tombe CXXXVI, on voit des restes de clous de fer enfoncés dans la muraille. Ils servaient à suspendre des vases ou autres objets [1]. L'existence de clous semblables, soit en bronze, soit en fer, a été fréquemment constatée dans des tombes étrusques [2].

Quant aux inscriptions, elles n'offrent que des noms propres. Celles de la tombe des *Tarnas* me semblent être d'un intérêt particulier et font penser à la tombe célèbre de *Tarchnas* de Cervetri [3].

[1] Voir par exemple Noël des Vergers, *L'Etrurie et les Etrusques*, atlas, pl. I-III (= Martha, *L'Art étrusque*, pl. II et III).

[2] Raoul-Rochette, *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, T. XIII, 1838, p. 586, et 670, n. 1. Canina, *L'Antica Etruria marittima*, T. I, p. 181, 183. Helbig, *Bullettino dell'Inst.*, 1881, p. 50 et 163; *Not. d. Scavi*, 1890, p. 149. Gamurrini, *Not. d. Scavi*, 1880, p. 441. Etc.

[3] Dennis, *Cities and cemeteries of Etruria*, T. I, p. 242 sq. Canina, *L'Antica Etruria marittima*, T. I, pl. LXII. Fabretti, *Corpus inscr. ital.* n°s 2347 sq.

Ce livre ne comporte pas de conclusion. Je me suis proposé seulement de classer chronologiquement les cent trente-six tombes que nous avons ouvertes et d'indiquer les ressemblances qu'elles présentent, soit par leur construction, soit par leur matériel, avec les tombes étrusques ou italiennes déjà connues. Le moment n'est pas encore venu d'entreprendre une étude complète de la nécropole de Vulci, qui contient des milliers de tombes et où des fouilles faites avec méthode peuvent avoir encore, je crois, d'importants résultats. Les nôtres présentent de graves lacunes. Pour la période des tombes à puits, il faudrait savoir s'il en existe de plus anciennes et s'assurer s'il y en a de plus récentes que celles que nous avons rencontrées. Nous ne connaissons encore qu'un très petit nombre de fosses primitives. Dans la série des fosses récentes, il nous manque celles qui contiennent des vases corinthiens: on en a signalé quelques-unes dans des fouilles antérieures. A partir du cinquième siècle, nos fouilles ne nous donnent plus que des renseignements tout-à-fait insuffisants. Je ne signale ici que les lacunes les plus importantes; il y en a beaucoup d'autres. Il faut attendre qu'elles aient été comblées pour écrire une histoire de Vulci, de son industrie, de ses relations commerciales, d'après les tombes de sa nécropole.

FIN.

TABLES ET INDEX

I. — Index des formes de vases reproduites sur les planches supplémentaires AB, C. Couteaux, Lances, Ralla.

N. B. — Le chiffre romain indique la tombe, la lettre majuscole la chambre, le chiffre arabe le numéro d'ordre l'objet. La lettre *p* mise entre parenthèses signifie que l'objet a été trouvé dans une tombe à puits (chapitre I), la lettre *f* dans une tombe à fosse (chapitres II et III). Les objets en bronze sont indiqués par les lettres *br*.

VASES.

1. — LXXXI-XCIV (*p*). XCVI (*p*). XCIX (*p*). CIX-CXII (*p*). CXIV (*p*). CXV (*p*). CXVIII-CXXX (*p*). CXXXII (*p*). CXXXIII (*p*).
1.bis — LXXXI-XCIV (*p*). XCVI (*p*). XCIX (*p*). CVIII-CXIII (*p*). CXIV (*p*). CXV (*p*). CXVIII-CXXXIII (*p*).
2. — CVIII (*p*).
3. — CXXXI (*p*).
4. — XCVIII (*p*).
5. — XXXVII, 1 (*f*).
6. — XX, 1 (*f*). XXXIX, 11 (?; *f*). XL, 7 (*f*). LXXIV, 10 (*f*). LXXVI, 19 (*f*). CIII, 15 (*f*).
7. — XXXVI, 2, 3, 4 (*f*). LXXV, 3, 4 (*f*). C, 2 (*f*).
8. — XXII, 1bis (*f*). XXXVI, 4bis (*f*).
9. — XXXVI, 2bis, 3bis (*f*).
10. — XIX, 2, 3 (*f*). XX, 3, 4 (*f*). XXI, 2, 3 (*f*). XXII, 2, 3 (*f*). XXXVII 4-7 (*f*). XXXVIII, 1-2 (*f*). XL, 1, 2 (*f*). XLI, 1-3 (*f*). XLII, 1, 2 (*f*). XLIII, 1-3 (*f*). LVII, 1 (*f*). LVIII, 1, 2 (*f*). LXXI, 1, 2 (*f*). LXXIII, A, 2 (*f*). LXXIV, 1-6 (*f*). LXXVI, 1-5 (*f*). LXXVII, 1-4 (*f*). LXXVIII, 1, 2 (*f*). CIII, 1-2 (*f*). CXVII, 1-3 (*f*).
11. — XXXVIII, 3, (*f*). LVII, 2, 3, 4 (*f*). LVIII, 3, 4 (*f*). LXXI, 3 (*f*). LXXVI, 6 (*f*). LXXVII, 5, 6 (*f*). CIII, 4-6 (*f*).
12. — CI, 1 (*f*).

13. — I, A, 2. II, 2, 3. III, A, 1. IV, 1. V, 2. VI, 3, 5. VII, A, 3. VII, B, 1. VII, C, 2. VIII, A, 1. VIII, B, 1. IX, B, 1. IX, C, 1. IX, D, 1. IX, F. 1. XI, 1. XII, A, 1. XII, B, 1. XII, C, 1, 2. XII, F, 1. XIV, 1. XV, A, I. XV, B, 1. XVII, A, 1. XVIII, 1. XLIV, A, 1. XLIV, B, 1. XLV, 3, 4. XLVI, 1. XLVII, 1. XLVIII, 1. XLIX, 3 6, 55, 56, 71. L, 1. LI, A, 1. LI, B, 1. LII, 1. LIII, A, 2. LIV, 5. LV, 2. LIX, A, 1. LIX, F, 1. LIX, G, 1. LX, 1. LXI, 1. LXII, 1. LXIV, A, 1. LXV, A, 1 (?). LXV, B, 1. LXVI, A, 1, 18. LXVI, B, 1. LXVI, C, 1. LXVI, D, 1. LXVI, E, 1. LXVII, 1. LXVIII, 1. LXIX, A, 1. LXIX, B, 1. LXX, A, 1. LXXIII, A, 1. LXXVII, 7 (*f*). LXXVIII, 3 (*f*). LXXX, A, 1. XCV, 2. CIII, 7 (*f*). CIV, 1. CV, 1. CVI, A, 1, 2. CVII, 1. CXIV, 2 (*p*). CXVI, 1. CXVII, 5 (*f*).
14. — XCIII, 13 (*p*). XCIV, 6 (*p*). XCVI, 8 (*p*). XCVIII, 6 (*p*). XCIX, 22 (*p*). CXIV, 9 (*p*).
15. — XXVIII, 1, 2. XXX, 1.
16. — XXVIII, 3. XXXV, 6.
17. — XXXI, 2-4. XXXIII, A, 8-13. XXXIII, B, 3.
18. — LXX, B, 1.
19. — IV, 3. V, 1. IX, E, 1. XII, A, 2. XIII, 1. XVII, B, 1. XXII, 4 (*f*). XXXII, 1. XXXIX, 1, 2 (*f*). XL, 3 (*f*). XLI, 4 (*f*) XLIII, 4 (*f*). LXIII, 1 (*f*). LXIV, A, 3. LXXVI, 7 (*f*). CV, 3. CXVI, 3. CXVII, 4 (?; *f*).
20. — LXII, 3.
21. — I, A, 4. XXXI, 1. XLVIII, 28. LI, B, 3. LXIX, A, 4.
22. — IV, 4. VIII, B, 3, 4.
23. — C, 1 (*f*).
24. — XXXV, 2.
25. — II, 5. IX, C, 3. XII, A, 5. XIV, 7. CIV, 10.
26. — VIII, B, 5. XVIII, 3.
27. — XVI, 1. XXIX, 3. XXXIII, A, 22-31.
28. — XLV, 12-14. XLVII, 7. XLIX, 86. LXIX, B, 9.
29. — XLI, 12 (*f*). LXIV, A, 6. LXXV, 10 (*f*).
30. — IV, 8. XIX, 8 (*f*). XLI, 11 (*f*). XLIII, 7 (?; *f*). XLVIII, 21. LVIII, 10, 11 (*f*). LXXVIII, 7 (*f*). CXVII, 11, 12 (*f*).
31. — XIII, 9. XX, 15 (*f*). XLVIII, 20. LXXVIII, 11 (*f*).
32. — VII, A, 24 (?). XII, B, 6. XXXVIII, 12 (*f*). XLVIII, 19. LV, 10. LXXI, 21 (*f*). LXXIII, A, 9. LXXVII, 19 (*f*).
33. — XXXIII, A, 32-36. XXXIII, B, 4, 5. CII, 6.
34. — XXVIII, 4.
35. — XXXI, 5. XXXV, 7, 8.
36. — XXXVI, 8 (*f*).

37. — XXXIII, A, 7.
38. — LXXVIII, 10 (*f*).
39. — XXXIV, 1.
40. — III, A, 2. VII, A, 4. VII, B, 3. VII, C, 3. XI, 3. XII, A, 3, 4. XII, C, 3, 4. XLV, 2. LII, 2. LIII, A, 4. LIV, 6. LXVI, A, 20. LXVI, D. 3. LXVI, E, 3. LXIX, B, 3.
41. — VII, A, 1, 2. X, 1. LXV, B, 21, 22.
42. — XXV, 1. XXIX, 2. XXXII, 2.
43. — LXXIX, B, 1.
44. — XXIX, 1.
45. — VII, C, 1. X, 2. XII, C, 5. LXXX, B, 1.
46. — XXX, 2.
47. — XXXIII, A, 1-3. CII, 1.
48. — LXXIX, A, 3, 4.
49. — XXXIV, 2. XXXV, 3-5.
50. — XXXIII, A, 6. XXXIII, B, 2.
51. — XXXIII, A, 4, 5. XXXIII, B, 1.
52. — XXIV, 2. XXVIII, 5.
53. — XIX, 7 (*f*). LVIII, 6 (*f*).
54. — XLV, 16.
55. — XII, B, 5. XII, C, 13. XIII, 7 (?). CIII, 14 (*f*). CXVII, 10 (*f*).
56. — I, A, 5. I, B, 3. II, 15-17. V, 7. VI, 19. VII, A, 15-20. VII, B, 9, 10. VIII, A, 9, 10. VIII, B, 9. IX, B, 6. IX, C, 11. IX, E. 4. IX, F, 7. XI, 7, 8. XII, C, 12. XII, F, 6. XV, A, 6. XVIII, 9. XLVI, 9. XLVIII, 16. XLIX, 37-39. L, 7. LI, B, 9, 10. LII, 18, 19. LIII, A, 14-20. LX, 7, 8. LXV, B, 7-14. LXVI, A, 31-34. LXVI, D, 18, 19. LXVI, E, 12, 13. LXVII, 7, 8. LXIX, A, 9, 10. CIV, 6. CV, 9. CVI, A, 14.
57. — X, 3.
58. — LXXVII, 15, 16 (*f*).
59. — LXXV, 8, 9 (*f*).
60. — LXXXIII, 17 (*p*).
61. — XXXIII, A, 20. CII, 3.
62. — IV, 5. VI, 9, 10. VII, A, 6, 7, 8. IX, E, 2. X, 4. XII, A, 6, 7. XII, C, 6. XIV, 3, 4. XVII, B, 2. XLIV, A, 3, 4. XLVIII, f, 2. XLIX, 57. LII, 3-7. LIII, A, 5, 6. LIV, 1, 2. LV, 4, 5. LIX, B, 6, 7. LXV, B, 23, 24. LXVIII, 3, 4. XCV, 4. CV, 4, 5.
63. — XLV, 7, 8. XLIX, 17, 18, 72, 72bis. LXI, 3. LXII, 4. LXVI, A, 21, 22. LXVI, B, 3. LXVI, C, 3, 4. LXVI, D, 4-7. LXIX, B, 4, 5.
64. — LXIX, A, 5, 6; 13 (*br*).

65. — XII, C, 7.
66. — I, A, 6. II, 6-7. V, 3. VII, A, 9, 10. VIII, B, 6. IX, C, 4. IX, F, 3. XI, 4. XLVI, 3. XLVIII, 3. LII, 8-11. LXV, B, 3-5. LXXIII, A, 5. CIV, 3. CVI, A, 5.
67. — VII, B, 4, 5. VIII, A, 3, 4. IX, B, 3. IX, D, 3, 4. XII, F, 3. XV, A, 3. XLVII, 3 (?). XLIX, 11. L, 3. LIII, A, 7, 8. LIX, F, 3. LIX, G, 3, 4. LX, 3, 4. LXVI, A, 3, 4. LXVI, E, 4, 5. LXVII, 3, 4. LXX, A, 3. LXXX, A, 3. CVII, 3, 4.
68. — VII, A, 5. X, 5. XLVI, 4. CVI, A, 6.
69. — X, 6, 7. XIII, 2, 3, 4. LVI, 1 (*f*). LXXVII, 27 (*br; f*). LXXVIII, 5 (*f*).
70. — XVIII, 5, 6.
71. — LIII, A, 9. LXV, B. 6.
72. — LXXIX, B, 2, 3.
73. — XXVIII, 6, 7.
74. — XXIV, 3. XXXIII, A, 16, 17 (?).
75. — XLV, 11.
75.bis — LXII, 15.
76. — XXXIV, 8 (*br*).
77. — XLIX, 8, 9. LXVI, A, 2, 19. LXVI, B, 2. LXVI, C, 2. LXIX, A, 3. LXIX, B, 2.
78. — I, 3. I, B, 1. II, 4. V, 2bis. VI, 4, 6. VII, A, 22. VII, B, 2. VIII, A, 2. VIII, B, 2. IX, C, 2. IX, D, 2. IX, F, 2. X, 13. XI, 2. XV, A, 2, XV, B, 2. XVIII, 2. XLIV, B, 2. XLV, 5. XLVII, 2. XLVIII, 4-6. XLIX, 79 (?). LII, 12-15. LIII, A, 3. LV, 3. LIX, A, 2. LX, 2. LXI, 2, LXV, A, 2. LXV, B, 2. LXVI, D, 2. LXVI, E, 2. LXVII, 2. LXVIII, 2. LXXX, A, 2. LXXX, B, 2. XCV, 3. CIV, 2. CV, 2. CVI, A, 3, 4. CXVI, 2.
79. — CXX, 12 (*p*).
80. — XIII, 8. XXXVI, 9 (*f*). XXXVIII, 11 (?; *f*). LV, 8. LXXVIII, 6 (*f*). XCI, 3, 4 (*p*).
81. — XLV, 9, 10. XLIX, 10, 85. LXII, 5, 6.
82. — XCIV, 5 (*p*). XCIX, 20 (*p*).
83. — III, A, 3. IV, 2. XII, C, 14. XIV, 2. XLI, 10 (*f*). XLIII, 8 (*f*). LXX, B, 2. LXXVII, 17, 18 (*f*). CXVI, 8. CXVII, 13 (*f*).
84. — VII, C, 8. IX, B, 2. XII, F, 2. XVII, A, 8. XLV, 6. XLVI, 2. XLVI, 5. XLIX, 7. L, 2. LI, B, 2. LIX, F, 2. LIX, G, 2. LXII, 2. LXIV, A, 2. LXX, A, 2, CVII, 2.
85. — VII, C, 4, 5. IX, C, 5. XV, B, 3. XVII, A, 2. XLIV, B, 3. XLIX, 12-16. LI, B, 4, 5. LIX, A, 3-5, LIX, H, I. LXVI, A, 23, 24. LXX, B, 3. LXXX, B, 3.
86. — XCIX, 21 (*p*).
87. — XXIX, 4. XXXIII, A, 14-15. CII, 5.
88. — XXV, 3, (*br*).
89. — XXXIII, A, 19.

90. — LXV, B, 19 (*br.*).
91. — XXX, 8 (*br.*).
92. — XXXIII, A, 18.
93. — XXVII, 2 (*br.*).
94. — XXV, 6-8 (*br.*).
95. — I, A, 13, 14.
96. — I, A, 12. II, 18. VI, 7, 38, 39. IX, C, 13. IX, D, 12. XV, B, 8. XVI, 4, 5. XVII, A, 9. XVII, B, 7. XVIII, 14. XLVIII, g, 22, 25, 26. XLIX, 66. LII, 23. LIX, B, 10-13. LXXX, A, 11, 12. LXXX, B, 8. XCV, 16, 17. CVII, 13.
97. — XV, B, 9.
98. — VI, 8, 36, 37, 40, 42. VII, C, 17, 18, 19. VIII, B, 12, 13. IX, E, 5. IX, F, 10. XVII, A, 10. XVII, B, 6. XLVI, 12. LIX, B, 14-18. LXX, B, 8. LXXX, B, 9. CV, 12, 13.
99. — I, A, 15, 16. I, B, 4. V, 9, 10. VII, A, 25-28. IX, C, 12. IX, F, 11, 12. X, 15-18. XIII, 11. XLIX, 49. LXX, A, 9. LXXIII, A, 10. LXXVIII, 12 (*f*). CXVI, 11, 12.
100. — XXXIV, 4. XLIX, 19, 20. LXVI, A, 5. LXVI, D, 8, 9. LXIX, A, 12. LXXIX, A, 5. LXXIX, B, 4.
101. — XCIV, 4 (*p.*). XCIX, 23 (*br.; p.*).
102. — XCVI, 9 (*br.; p.*).
103. — XX, 6-9 (*f.*). XXII, 6 (*f.*). XXXVI, 12, 13, 14, 16 (*f.*). LXXI, 8-11 (*f.*). LXXII, 3, 4 (*f.*). LXXV, 6, 7 (*f.*). LXXVI, 10-16 (*f.*). XCIV, 3 (*f.*). XCVI, 5 (*p*). XCVII, 18 (*p.*). XCIX, 14-19 (*p.*). CIII, 11-13 (*f.*). CXIV, 10 (*p.*). CXX, 11 (*p.*).
104. — XII, C, 15. XX, 5 (*f.*). XXXVI, 5 (*f.*). XXXVII, 3 (*f.*). XXXVIII, 4 (*f.*). XXXIX, 5 (*f.*). XLIII, 5 (*f.*). LVIII, 5 (*f.*). LXXI, 4 (*f.*). LXXIV, 7 (*f.*). LXXVI, 8 (*f.*). LXXVII, 8 (*f.*). CIII, 8 (*f.*). CXVII, 7 (*f.*).
105. — II, 13. III, A, 5. VI, 20. VII, B, 11. VIII, B, 10. XII, B, 3. XII, C, 16. XV, A, 7. XVI, 3. XVII, A, 6. XVII, B, 5. XLVI, 10. XLIX, 31, 32, 63, 64. LI, B, 8. LII, 20. LIII, A, 21. LIV, 9. LIX, A, 8 (?). LXII, 7. LXIII, 2 (?; *f.*). LXV, A, 11. LXVIII, 9. LXX, B, 6. LXXVIII, 8 (*f.*). LXXX, B, 6 (?). XCV, 8. XCVIII, 4 (*p.*). CV, 8. CVII, 11.
106. — IX, F, 9. XCV, 7.
107. — IX, B, 7. XLIV, B, 4. L, 6. LI, A, 7, LIX, F, 5. LIX, G, 9. LX, 9. LXI, 4. LXV, B, 31. LXVI, E, 14. LXVII, 13.
108. — XCVI, 6 (*p.*).
109. — XLV, 15.
110. — XXXIII, A, 50-56. XXXIII, B, 8.
111. — XXX, 3; 6 (*br.*). CII, 4.
112. — LIX, G, 10, 11. LXI, 5.
113. — IX, D, 7. XV, B, 6. XLVII, 6. XLIX, 33-36. LI, A, 5, 6. LIX, B, 4, 5. LXV,

A, 12, 13. LXVI, A, 12. LXVI, B, 6, 7. LXVI, D, 20-23. LXX, A, 8. CVI, A, 13. CVII, 9, 10.

114. — XII, B, 2, 4. XIX, 6 (?; *f.*). XX, 10, 11 (*f.*). XXI, 7, 8 (*f.*). XXII, 7, 8 (*f.*). XXXVI, 6, 7 (*f.*). XXXVIII, 5, 6 (*f.*). XL, 6 (*f.*). XLIII, 6 (*f.*). LVIII, 12 (*f.*). LXXI, 15-19 (*f.*). LXXII, 5 (*f.*). LXXVI, 17, 18 (*f.*). XCVI, 7, 8 (*p.*). XCVII, 19 (*p.*). XCVIII, 3 (*p.*). C, 4 (*f.*). CXIV, 11 (*p.*).

115. — LXXXIII, 18 (*p.*).

116. — VIII, A, 11.

117. — XXII, 5 (*f.*). LVII, 7 (*f.*). LXXI, 12-14 (*f.*). CIII, 9, 10 (*f.*).

118. — X, 9. LXVI, B, 5. CV, 6, 7.

119. — I, B, 2. II, 9, 10. VI, 11-14. VIII, A, 5-8. VIII, B, 7, 8. IX, D, 5, 6. IX, F, 4, 5. X, 8. XV, A, 4, 5. XLVI, 7. XLVII, 4. XLIX, 21-25. LI, A, 3, 4. LIII, A, 10-13. LIX, A, 6, 7. LIX, B, 2, 3. LIX, F, 4. LIX, G, 5-8. LX, 5, 6. LXVI, B, 4. LXVI, E, 6-11. LXVII, 5, 6. LXXX, A, 4, 5. XCV, 5, 6. CVI, A, 7, 8. CVII, 5, 6.

120. — XLIX, 73-76. LXVI, A, 8-11, 27-30. LXVI, C, 7-10. LXVI, D, 10-17. LXIX, B, 6, 7.

121. — XLIX, 77, 78. LXVI, A, 6, 7, 25, 26. LXVI, C, 5, 6.

122. — VII, A, 11-14. VII, B, 6-8. IX, C, 6, 7. X, 10, 11. XI, 5, 6. XVIII, 7, 8. XLIV, A, 7, 8. XLVII, 5. XLVIII, 7-12, 27 (?). XLIX, 26, 27, 61, 62. LI, B, 6, 7, LII, 16, 17. LIV, 7, 8. LIX, B, 1. LXV, A, 7-10. LXV, B, 25-30. LXXIII, A, 6-8.

123. — XXXIX, 9 (*f.*).

124. — XXXVI, 15, 17, 18 (*f.*). LXXV, 5 (*f.*).

125. — IV, 6, 7. VII, C, 6, 7. IX, B, 4, 5. XIX, 5 (*f.*). XXI, 4, 5 (*f.*). XXXVI, 19 (*f.*). XLI, 6-8 (*f.*). XLII, 3 (*f.*). LI, A, 2. LVII, 6, 7 (*f.*). LXIII, 3, 4 (*f.*). LXXI, 6, 7 (*f.*). LXXIV, 8, 9 (*f.*). LXXVI, 9 (*f.*). CI, 2 (*f.*). CVI, A, 9, 10.

126. — I, A, 7, 8. III, A, 4. V, 4, 5. IX, E, 3. XII, C, 8-10. XII, F, 4, 5. XIII, 5, 6. XV, B, 4, 5. XVI, 2. XVII, A, 3-5. XVII, B, 3, 4. XXI, 6 (*f.*). XXXVIII, 7-10 (*f.*). XXXIX, 3, 4 (*f.*). XL, 5 (*f.*). XLVI, 8. XLIX, 28-30. L, 4, 5. LV, 6, 7. LVI, 3 (*f.*). LVIII, 8, 9 (*f.*). LXVIII, 5-8. LXX, A, 4, 5. LXX, B, 4, 5, LXXVIII, 9, 14 (*f.*). LXXX, A, 6, 7. LXXX, B, 4. CIV, 4, 5. CVII, 7, 8. CXVI, 6, 7. CXVII, 8, 9 (*f.*).

127. — LI, B, 11.

128. — XIV, 5, 6. LVIII, 7 (*f.*). LXV, A, 5, 6. LXXVII, 9-14 (*f.*).

129. — XXIX, 5. XXXI, 7. XLV, 17. LXIX, A, 7, 8.

130. — XIII, 10. XXXIX, 10 (*f.*). XLII, 4 (*f.*).

131. — XXXIV, 3. LXXIX, A, 6.

132. — LXXIX, A, 7, 8.

133. — XXV, 2. XXVIII, 8. XXXV, 9. LXXIX, A, 9, 10. LXXIX, B, 5, 6.

134. — XLIX, 2, 42. LXIX, A, 2. LXIX, B, 8.
135. — LIII, A, 1. XCV, 1.
136. — I, A, 1.
137. — VI, 1, 2. IX, D, 9. XLIV, A, 2. XLIX, 40, 41. LIII, A, 28 (*br.*). LXIV, A, 4. LXVII, 10. CVII, 14.
138. — XII, C, 18. XXXVII, 2 (*f.*). XL, 4 (*f.*). XLI, 5 (*f.*). LV, 1. LXXIII, A, 4. LXXVIII, 4 (*f.*). XCV, 9. CXVI, 4. CXVII, 6 (*f.*).
139. — X, 14.
140. — XV, A, 7 (*br.*). XIX, 4 (*f.*). XXI, 1 (*f.*). XXXVI, 10 (*f.*). XLIV, B, 7 (*br.*).
141. — VI, 28-31. LXV, B, 34, 35.
142. — XXIX, 8, 9. XXXII, 3-10. XXXIII, A, 41-46.
143. — XII, A, 8. LII, 21, 22.
144. — XXXI, 6.
145. — IV, 11 (*br.*). V, 12 (*br.*). VI, 41 (*br.*). XII, A, 9 (*br.*). XII, C, 19 (*br.*). XVIII, 15 (*br.*). XX, 16 (*br.; f.*). XXII, 9 et 10 (*br.; f.*). XLI, 13 (*br.; f.*). LIII, A, 29 (*br.*). LXV, B, 37 (*br.*). LXVI, A 15 (*br.*). LXVI, C, 12 (*br.*). LXVIII, 13 (*br.*). LXIX, A, 14 (*br.*). LXIX, B, 11 (*br.*). LXXIV, 11, 12 (*br.; f.*). LXXVI, 20 (*br.; f.*). LXXVIII, 13 (*br.; f.*). XCV, 18 (*br.*). CV, 15 (*br.*).
146. — XXXVI, 11 (*f.*).
147. — XXXIII, A, 45, 46. XXXIV, 6.
148. — XXXIV, 5. LXV, B, 32, 33.
149. — XXXI, 8-10. XLII, 5 (*f.*).
150. — XXXIII, A, 47, 48.
151. — XIX, 9 (*f.*). XXXIX, 6-8 (*f.*)
152. — XXIII, 1. XXVII, 1.
153. — XCVIII, 5 (*p.*).
154. — C, 3 (*f.*).
155. — XXXIII, A, 49.
156. — XXXVI, 20 (*f.*).
157. — XX, 12-14 (*f.*). XLI, 9 (*f.*). LXIII, 5 (*f.*). LXIV, B, 1. LXXIX, A, 11.
158. — XVII, A, 11. LIII, A, 26, 27.
159. — I, A, 11. II, 14. V, 8. VI, 21, 22. VII, A, 23. IX, C, 8, 9. IX, F, 8. X, 12. XVII, A, 7. XVIII, 10, 11. XLVIII, b, 13-15. XLIX, 60. LIII, A, 22-25. LXV, B, 15, 16. LXVI, E, 15. LXVIII, 10, 11. LXXX, A, 10. XCV, 10. CIV, 9. CV, 10. CXVI, 9.
160. — VIII, A, 12. XLIV, B, 5. XLIX, 58-59. LIV, 3, 4. LIX, B, 8, 9. LIX, F, 6. LXVI, A, 13. LXVI, C, 11. LXVI, D, 24. LXVII, 9.
161. — XLV, 18.
162. — LXV, A, 14.

163. — XXI, 9 (*f.*).
164. — VI, 17 et 18. XLIX, 43, 65.
165. — II, 11, 12. IX, F, 6. XI, 9. CIV, 7. CV, 11.
166. — IX, B, 8. XII, C, 11. XLIV, A, 5, 6. LXX, A, 6, 7. XCV, 15.
167. — I, A, 9, 10. V, 6. VI, 15, 16. VIII, B, 11. IX, C, 10. XVIII, 12, 13. XLVI, 11. XCV, 13, 14. CXVI, 10.
168. — XXIX, 6.
169. — XXV, 4 (*br.*). XXXIV, 9 (*br.*).
170. — LXIV, A, 5. LXXI, 22, 23 (*f.*).
171. — XXIX, 7. CII, 7.
172. — XXXI, 11. LXII, 9-14.
173. — XXIX, 10-12. XXXI, 12-14. XXXII, 11. XLV, 20-36.
174. — VII, C, 9, 10. XLVIII, 17, 18. LVI, 2 (*f.*). LXII, 8. LXIX, A, 11.
175. — XLVIII, d. XLIX, 44. LXV, B, 36. LXXX, A, 9.
176. — XLV, 19.
177. — II, 1. VII, A, 29. IX, D, 10. XV, B, 7. XVIII, 4. LIX, B, 19. LXXX, B, 7. CV, 14.
178. — CIV, 8.
179. — VI, 23-27. VII, B, 12-17. VII, C, 11-16. XII, C, 17. XLVI, 6. LXX, B, 7. LXXX, A, 8. LXXX, B, 5. CVII, 12.
180. — CVI, A, 12.
181. — LXXXIII, 19 (*p.*).
182. — XXXVIII, 13, 14 (*br.; f.*). LVIII, 17, 18 (*br.; f.*). LXXII, 6 (*br.; f.*). LXXVII, 21-24 (*br.; f.*).
183. — XLIX, 45, 46.
184. — XLIX, 47, 48.
185. — XXX, 5.
186. — XLVIII, 23. LXVIII, 12.
187. — VI, 32-35. LIX, B, 20. LXXX, A, 13. XCV, 11, 12. CVI, A, 11.
188. — IX, D, 11. XLVIII, 24. LXV, B, 17.
189. — XXXIII, A, 37-40. XXXIII, B, 6, 7.
190. — XLVIII, a. XLIX, 67. LII, 24.
191. — LXXIX, A, 12-16. LXXIX, B, 7.

COUTEAUX.

I, A, 17. III, A, 7. V, 14. VI, 43. VII, A, 31. VIII, A, 13. VIII, B, 14. IX, D, 13. X, 22. XI, 10. XV, B, 12. XVII, A, 12. XVIII, 16. XX, 17 (*f.*). XXIX, 13. XXX, 11. XXXI, 16. XXXIV, 10. XXXV, 12. XXXVI, 27 (*f.*). XXXVIII, 18 (*f.*). XL, 9 (*f.*).

XLIII, 13 (*f.*). XLIV, A, 9. XLV, 39. XLVI, 13. XLIX, 53, 69, 70, 82. L, 8. LI, A, 8. LI, B, 12. LII, 27. LIII, A, 30. LVIII, 22 (*f.*). LIX, B, 22. LIX, G, 12. LX, 10. LXV, A, 22, 23. LXV, B, 38. LXVI, A, 17, 35. LXVI, C, 13. LXVI, E, 16. LXVII, 11. LXVIII, 14. LIX, B, 14. LXXVII, 28 (*f.*). LXXVIII, 15 (*f.*). XCV, 19. XCVI, 10 (*br.; p.*). CV, 16. CVII, 15. CXVII, 14 (*f.*).

LANCES.

I, A, 19. V, 16. VI, 45. VII, A, 32. VIII, A, 15. VIII, B, 16. IX, B, 10. IX, F, 13. XI, 12. XII, F, 7. XVII, A, 14. XVIII, 19. XIX, 11 (*f.*). XXV, 17. XXX, 13. XXXIV, 11. XXXV, 13. XXXVII, 9 (*f.*). XL, 11, (*f.*). XLIV, A, 11. XLIX, 54. LVII, 10 (*f.*). LX, 11. LXIII, 7 (*f.*). LXVI, A, 37. LXVI, E, 17. LXVIII, 16. LXIX, B, 16. LXX, B, 10. LXXIII, A, 11. LXXX, A, 14. CII, 9. CV, 21. CVI, A, 16.

RALLA.

I, A, 18. V, 15. VI, 44. VIII, A, 14. VIII, B, 15. IX, B, 9. XI, 11. XVII, A, 13. XVIII, 17. XIX, 10 (*f.*). XXX, 12. XXXVIII, 19 (*f.*). XL, 10 (*f.*). XLIV, A, 10. XLV, 40. XLIX, 83. LVII, 9 (*f.*). LXVI, A, 36. LXVIII, 15. LXIX, B, 15. LXX, B, 9. LXXVI, 21 (*f.*). CII, 8. CV, 17. CVI, A, 15.

II. — Index des ornements géométriques des urnes cinéraires, reproduits sur la planche supplémentaire D.

a. — Tombes LXXXVII (couvercle), LXXXVIII (couv.), LXXXIX (couv.).
b. — CXXI, CXXVII, CXXXI.
c. — LXXXVII (couv.), XC (couv.), CXXIV (couv.), CXXVII (couv.).
d. — LXXXIV, CXXXI.
e. — LXXXI (couv.), LXXXIV (couv.), LXXXVII (couv.), LXXXVIII (couv.), LXXXIX (couv.), XC (couv.), CXIII (couv.), CXXIV (couv.).
f. — XCII (couv.).
g. — LXXXIV (couv.), XC (couv.), CXXIV (couv.), CXXVII (couv.).
h. — LXXXIII (et couv.), LXXXIV, LXXXV, LXXXVI, XCII, CXIV, CXVIII, CXXI, CXXIII, CXXVI, CXXVII, CXXXI, CXXXII.
i. — CXXVI, CXXVII.
j. — LXXXIX, CXX.
k. — LXXXI.
l. — LXXXIII.

m. — LXXXVI.
n. — CXIV, CXXIII.
o. — LXXXIV, CXXVII.
p. — LXXXIII.
q. — LXXXV, XC, CIX, CX, CXI, CXII, CXVIII, CXX, CXXIV, CXXXII.
r. — LXXXIII (couv.), LXXXV (et couv.), LXXXVI, LXXXVII (couv.), CX (et couv.), CXI, CXII (couv.), CXXIII (et couv.), CXXVI (et couv.), CXXVII (couv.), CXXXI.
s. — LXXXI, LXXXIX, XC, XCII, CXIII, CXXIV.
t. — LXXXI, LXXXIX, XCII, CXXI.
u. — CXIII.
v. — LXXXIII.
x. — LXXXV, LXXXVI, CIX, CXX.
y. — CXIII, CXXI, CXXVII.
z. — LXXXIV.
α. — LXXXV.
β. — CXIV.
γ. — CXXIII (et couv.), CXXVI, CXXXI.
δ. — XC, XCII, CXII, CXXI, CXXXII.
ε. — CXIV.
ζ. — XC.
η. — LXXXI, LXXXIII, LXXXIV, LXXXIX, XCII, CIX, CXII, CXIII, CXVIII, CXX, CXXI, CXXIV, CXXVII, CXXXII.
θ. — LXXXIII.
ι. — LXXXIV.
κ. — CXXVII.
λ. — CXIV (et couv.).

III. — Table des vignettes, plans et planches.

1°) *DANS LE TEXTE.*

Page 10 Figure 1. — Tombes I-V.
» 13 » 2. — Rallum.
» 21 » 3. — Tombe VI.
» 25 » 4. — Tombe VII.
» 31 » 5. — Tombe VIII.
» 32 » 6. — Tombe VIII, chambre B (coupe).

Page 38 Figure 7. — Tombe IX.
» 41 » 8. — Tombes X et XI.
» 45 » 9. — Tombe XII.
» 46 » 10. — Fibule de bronze.
» 53 » 11. — Plan des tombes I-XIV.
» 54 » 12. — Tombe XV.
» 54 » 13. — Marque incisée sur une tasse de bucchero.
» 56 » 14. — Tombe XVII.
» 59 » 15. — Tombe XVIII.
» 62 » 16. — Tombe XX.
» 67 » 17. — Grand tombeau rond de la Polledrara.
» 67 » 18. — Blocs de nenfro avec moulures.
» 68 » 19. — Tombe XXIII.
» 74 » 20. — Plan des tombes XXIII-XXXIV.
» 75 » 21. — Tombe XXX (entrée).
» 75 » 22. — Blocs de nenfro avec moulures.
» 75 » 23. — Tombe XXX (plan).
» 77 » 24. — Bloc de nenfro avec moulures.
» 78 » 25. — Tombe XXXIII.
» 84 » 26. — Bloc de nenfro avec moulures.
» 86 » 27. — Tombe XXXVI.
» 91 » 28. — Anse de jarre en argile.
» 92 » 29. — Coupe de bronze montée sur trois pieds.
» 94 » 30. — Tombe XL.
» 95 » 31. — Fibule de bronze.
» 95 » 32. — Tombe XLI.
» 97 » 33. — Tombe XLIII.
» 98 » 34. — Chaudron de bronze.
» 98 » 35. — Meuble de fer.
» 101 » 36. — Tombe XLV.
» 105 » 37. — Bloc de nenfro travaillé.
» 106 » 38. — Tombes XLVIII et XLIX.
» 107 » 39. — Facade de la tombe XLVIII.
» 107 » 40. — Porte en nenfro de la tombe XLVIII.
» 108 » 41. — Lit en nenfro de la tombe XLVIII.
» 121 » 42. — Tombe LI.
» 126 » 43. — Tombe LIII.
» 127 » 44. — Tombe LVIII.
» 135 » 45. — Tombe LIX.

Page 138 Figure 46. — Couteau de fer.
» 146 » 47. — Tombe LXV.
» 150 » 48. — Tombe LXVI.
» 151 » 49. — Bloc de nenfro avec moulures.
» 166 » 50. — Plan des tombes XXXIX-LXXII.
» 169 » 51. — Tombe LXXV.
» 173 » 52. — Tombe LXXVII.
» 175 » 53. — Ornement en émail et en or.
» 176 » 54. — Tombe LXXVIII.
» 178 » 55. — Tombe LXXIX.
» 184 » 56. — Fibule de bronze.
» 191 » 57. — Tombe LXXXIII (coupe).
» 191 » 58. — Même tombe (plan).
» 194 » 59. — Bague de bronze.
» 197 » 60. — Rasoir de bronze.
» 201 » 61. — Autre.
» 203 » 62. — Plan des tombes LXXXI-XCV.
» 204 » 63. — Tombe XCVI.
» 204 » 64. — Rasoir de bronze.
» 204 » 65. — Fibule de bronze.
» 205 » 66. — Couteau de bronze.
» 207 » 67. — Fibule de bronze.
» 208 » 68. — Scarabée.
» 208 » 69. — Scarabée.
» 208 » 70. — Rasoir de bronze.
» 209 » 71. — Tombe XCIX.
» 211 » 72. — Plan des tombes XCVI-XCIX.
» 214 » 73. — Tombe CIV.
» 215 » 74. — Tombe CV.
» 217 » 75. — Tombe CVI.
» 219 » 76. — Tombe CVII.
» 222 » 77. — Fragment d'une fibule de bronze.
» 226 » 78. — Tombes CXVIII-CXXXIII.
» 232 » 79. — Tombe CXXXIV.
» 234 » 80. — Tombe CXXXIV, chambre I.
» 235 » 81. — Tombe CXXXIV, chambre II.
» 238 » 82. — Tombe CXXXV.
» 242 » 83. — Tombe CXXXV, chambre VII, fond.
» 245 » 84. — Tombe CXXXVI.

Page 246 Figure 85. — Tombe CXXXVI, chambre II.
» 248 » 86. — Tombe CXXXVI, plafond de la chambre V.
» 310 » 87. — Cippe funéraire.
» 382 » 88. — Œnochoé à décoration géométrique.
» 383 » 89. — Œnochoé » »
» 384 » 90. — Œnochoé » »
» 384 » 91. — Motif d'ornementation.
» 384 » 92. — Id.
» 386 » 93. — Id.
» 386 » 94. — Œnochoé à décoration géométrique.
» 387 » 95. — Œnochoé » »
» 388 » 96 et 96bis. — Œnochoé » »
» 389 » 97. — Pot » »
» 389 » 98. — Pot » »
» 391 » 99. — Tasse » »
» 399 » 100. — Scyphos » »
» 394 » 101. — Tasse » »

2°) *HORS TEXTE.*

Carte de la nécropole de Vulci.

Planche I. — *Vases primitifs.*
1) Tombe CXIV, n° 2.
2) Tombe LXXV, n° 1.
3) Tombe LXXV, n° 10.
4) Tombe LXXIII, A, n° 3
5) Tombe XXXIX, n° 10.
6) Tombe XX, n° 1.
7) Tombe LVI, n° 1.
8) Tombe XIII, n° 3.

Planche II. — *Vases de type corinthien.*
1) Tombe X, n° 5.
2) Tombe LII, n° 3.
3) Tombe XIV, n° 3.
4) Tombe IX, chambre E, n° 2.
5) Tombe VII, chambre A, n° 7.
6) Tombe VII, chambre C, n° 17.

PLANCHE II. — 7) Tombe XVII, chambre B, n° 6.
8) Tombe LXXX, chambre A, n° 9.
PLANCHE III. — *Vases d'impasto italico et de bucchero.*
1) Tombe LVII, n° 4.
2) Tombe LXXVII, n° 17.
3) Tombe XLIII, n° 8.
4) Tombe LIII, n° 20.
5 et 5ª) Tombe VII, C, n° 4.
6 et 6ª) Tombe IX, D, n° 7.
7 et 7ª) Tombe LXI, n° 5.
8 et 8ª) Tombe LXV, A, n° 3.
9) Tombe LXV, A, n° 12.
10 et 10ª) Tombe LXV, A, n° 15.
11) Tombe LXVI, A, n° 5.
PLANCHE IV. — *Calice de bucchero à figures estampées.*
Tombe LXV, A, n° 7.
PLANCHE V-VI. — *Amphore de style archaïque.*
Tombe XLIX, n° 87.
PLANCHE VII-VIII. — *Amphore à figures noires.*
Tombe XLV, n° 1.
PLANCHE IX. — *Coupe de Tléson.*
Tombe XLIX, n° 2.
PLANCHE X. — *Grande amphore à figures noires. Ensemble et couvercle.*
Tombe LXXIX, chambre A, n° 1.
PLANCHE XI-XII. — *Grande amphore à figures noires. Face.*
Tombe LXXIX, chambre A, n° 1.
PLANCHES XIII-XIV et XV-XVI. — *Coupe à figures rouges.*
Tombe LXXIX, chambre B, n° 5.
PLANCHE XVII. — *Objets de diverses tombes.*
1) Tombe XLIX, n° 1.
2) Tombe LXXIX, chambre B, n° 1.
3 et 3ª) Tombe LXIX, chambre B, n° 10.
4) Tombe XXXIV, n° 7.
5) Tombe XXX, n° 10.
PLANCHE XVIII-XIX. — *Amphore étrusque à figures noires.*
Tombe XXXIV, n° 2.
PLANCHES SUPPLÉMENTAIRES AB ET C. — *Formes des vases.*
PLANCHE SUPPLÉMENTAIRE D. — *Ornements des ossuaires primitifs.*

IV. — Index analytique.

N. B. Cet index ne renvoie guère qu'à des passages de la seconde partie (*Etude des fouilles*): on s'orientera facilement dans la première (*Description des tombes*) à l'aide des indications données dans l'*Etude des fouilles* et dans les index précédents.

Achille, dispute pour les armes d' —, 508.
Adige, objets trouvés dans la vallée supérieure de l' —, 296, 298.
Agrafes d'argent, 413. Fibules à agrafe, 283, 285, 288, 356 sq., 404 sq., 512 sq.
Aigle peint sur un vase importé, 386, 388, 397.
Ainipé, Amazone, 119, 498.
Alba Fucense, disques de bronze d' —, 277.
Albano, nécropole et objets trouvés à —, 252, 258, 262, 271, 273, 274, 275, 277, 278, 285, 303, 324, 325, 333, 350, 366, 371, 408.
Albâtre, vases d' —, 524.
Alfedena, objets trouvés à —, 296, 297.
Allumiere, nécropole des —, 250, 251, 252, 255, 258, 313, 345.
Alphabet, introduction de l' — en Etrurie, 325, 427.
Amasis, potier athénien, 505.
Amazones, combat d'Hercule contre les —, 118, 497.
Ambre, dans des tombes à puits, 302; colliers d' —, 413; fibules décorées de morceaux d' —, 356-358, 411, 521.
Andromaché, Amazone, 118, 497.
Animaux, restes d' — dans des tombes, 253, 363, 441.
Anneaux de bronze, de colliers, 292, 358; enfilés dans des fibules, 289; fibules garnies d' — sur les bords, 285.
Anses, à ailettes latérales, 269, 270, 455, 468; cordées (voir *cordes*); cornues, 269, 272, 334, 456; à double ouverture, 269, 270, 272, 455, 456, 468; à fente simple, 369; à fente triangulaire, 270, 351, 369, 370; à oreillettes, 353, 370; percées d'un trou, 270; triples, 367, 373.
Apollon, sur un vase peint, 181.
Aquila, objets trouvés dans la province d' —, 298, 406. Voir *Fucin*.
Ardée, tombes d' —, 333, 366.
Arêtes rayonnantes sur des vases, 396.
Argent, objets d' — dans des puits, 301, 336; dans des fosses, 358, 413; dans des chambres, 523; vases d' —, voir *métal*.

Argile vase d' — de couleur brunâtre, 529; cendrée, 446-447; grise, 529; jaune, 355, 445, 479, 514, 529; jaune (vases importés), 380 sq., 480 sq.; rouge, 275, 354, 364, 444, 479, 529. Voir encore *bucchero, impasto italicc.*

Ascoli, objets trouvés à —, 285.

Athéna, sur une amphore attique, 184.

Atia, inscription sur deux œnochoés de bucchero, 160.

Attico-corinthiennes, amphores —, 496, 500, 502.

Attiques, vases —, 475, 496-510.

Badia, ponte della — à Vulci, tombes près du —, 9-65, 345, 428, 526, 527.

Bagues d'argent, 413; de bronze, 291, 295, 414, 523.

Banquettes dans les tombes, 439, 528.

Bassins d'argile, 368, 440, 442, 444; de bronze, 401, 516; servant d'ossuaires, 362, 440.

Bâtonnets latéraux sur des arcs de fibules, 407.

Bazzano, nécropole de —, 282, 410.

Béotie, vases de la —, 374, 397.

Berlin, musée de —, 250, 412, 465, 502.

Bernardini, tombe — à Préneste, 280, 317, 324, 393, 402, 412, 417, 418, 419, 420, 426.

Bisenzio, nécropole de —, 118, 250, 251, 254, 256, 258, 259, 261, 271, 273, 275, 276, 277, 279, 284, 286, 297, 300, 301, 302, 303, 304, 311, 312, 319, 321, 324, 345, 347, 350, 359, 387, 402, 407, 414, 415, 429, 435, 464, 518,

Bismantova, nécropole de —, 253, 260, 281, 298, 313, 334, 350.

Bobines, objets d'argile en forme de —, 306.

Böhlau, archéologue, 397, 419.

Bois, vases en —, 279, 520; cercueils en —, 348.

Bologne, cimetières archaïques de —, 252, 254, 255, 259, 261, 263, 267, 275, 276, 278, 279, 282, 284, 285, 291, 297, 299, 301, 302, 312, 314, 324, 326, 347, 357, 376, 400, 405, 408, 409, 410, 417, 522; cimetières du type de la Certosa, 263, 321, 322, 329, 410, 422, 531; dépôt de San-Francesco, 277, 286, 299, 408, 409, 522.

Bolonais, nécropole du —, 268, 272, 275, 282, 411. Cf. *Bazzano, Bologne, Emilie, Savignano, Villanova.*

Bossettes ou pitons sur des anses de vases, 453, 454, 456, 458, 468; sur des lèvres, 459. — en relief sur des bords de coupes de bronze, 401, 516. — de bronze appliquées sur des poteries, 262; sur des vases de vois, 280; sur des vêtements, 280; sur des pieds de siéges ou de tables, 524. — latérales sur des arcs de fibules, 409 (cf. *pommettes*).

Boucles d'oreilles, 290.

Boucliers, restes d'un —, 531; — de bronze, 294; disques appliqués sur des —, 295.

Boutons au sommet d'anses de vases, 456.

Bracelets de bronze, 295, 358, 414, 523.
Bris des objets déposés dans les tombes, 255.
Britannique, musée —, 465.
Brizio, archéologue, 267, 335, 427, 428.
Broderies sur des vêtements dans des vases attiques, 499.
Bronze, vases de —, 264, 277, 279, 336, 356, 401 sq., 516 sq., 529-530. Cf. *bassins*, *coupes*, *métal*, *ossuaires*, *trépieds*.
Bruschi, collection — à Corneto, 375, 377, 456, 471, 503, 512.
Bucchero, vases de —, 367, 375, 421-422, 425, 429, 432, 433, 442, 445 sq., 529; fabrication du —, 446; commencement de cette fabrication, 447-448; fin de cette fabr., 448-449, 529; formes de vases qui se retrouvent dans la céramique peinte, 454, 458, 460, 461, 462, 474, 475; formes imitées de modèles métalliques, voir *métal* (451-475); fabrique de bucchero de Vulci, 475-479.
Bûcher, restes du — dans des tombes, 252.
Buco, tombes à —, 118, 320, 321, 435.
Bulles de bronze, 293.
Cabanes, fonds de —, 268, 350; urnes —, 258, 276.
Cailloux servant à un jeu, 524-535.
Caisses de tuf renfermant le dépôt funéraire, 251.
Caisson, plafonds à —, 533.
Calabre, objets trouvés en —, 285.
Campanie, tombes et objets trouvés en —, 283, 333, 356, 381, 405, 406. Cf. *Piedimonte d'Alife*, *Suessula*.
Campomorto, région de Vulci, 249, 306.
Canards d'argile, 377; incisés sur des vases d'impasto italico, 424; en relief sur des vases de bucchero, 453, 459; peints sur des vases importés, 395. Voir *oiseaux aquatiques*.
Candélabres, 416, 417.
Canopes de Chiusi, 290.
Carlsruhe, musée de —, 250, 267, 346.
Casques de bronze, 277, 530; couvercles d'urnes en forme de —, 258, 351.
Cassone, tombes à —, 431 sq.
Cavalupo, région de Vulci, 346.
Ceinturons de bronze, 277.
Cendré, buccheri d'aspect —, 446-447.
Cendres, restes du bûcher dans les tombes, 252.
Cercles concentriques sur des vases, 355, 396.
Cercueil, fosses à —, 297, 316, 319, 346, 347, 348, 352, 355.
Certosa, fibules dites de la —, 522. Voir *Bologne*.

Cervetri, objets provenant de —, 262, 287, 354, 367, 371, 373, 375, 423, 465, 477. Voir *Regulini-Galassi*.

Chaînes de bronze, voir *anneaux*.

Chalcidiens, vases —, 496; 501; vases primitifs dits —, 480.

Chambre (tombes à), 376, 380, 431 sq.: voir la table des matières.

Charpentes, plafonds imitant des —, 533.

Chevaux, en relief sur un vase local, 368; peints sur un vase importé, 386, 388, 397.

Chierici, archéologue, 260, 337.

Chimère, 420-421.

Chiusi, tombes et objets trouvés à —, et dans la région, 250, 251, 252, 254, 259, 261, 266, 271, 278, 282, 290, 297, 311, 314, 320, 345, 347, 354, 370, 371, 373, 375, 403, 407, 412, 421, 430, 452, 455, 462, 464, 469, 470, 477, 484, 518, 522, 534; fabrique de bucchero de —, 451, 466-467, 471. Voir encore *Città della Pieve*, *Sarteano*.

Chronologie des puits, 307-314, 315-318; des fosses, 315-317, 419-430; des tombes à chambres, 526-527, 531, 532-533.

Chypre, objets trouvés à —, 275, 336, 387, 397, 457.

Cippes au-dessus des tombes, 252, 309, 361.

Cistes d'argile et de bronze, 375-376, 403 (?).

Città della Pieve (région de Chiusi), 456.

Civita-Castellana, nécropole de —, 250, 251, 263, 277, 297, 324, 333, 345, 348, 350, 354, 370, 371, 373, 375, 377, 400, 407, 430, 434, 461, 469, 470, 477, 518.

Cloche, couvercle de vase en forme de —, 351.

Clous, enfoncés dans des parois de tombes, 535.

Colliers de bronze, 292; de verre et d'ambre, 413-414.

Côme, tombes et objets trouvés dans la province de —, 253, 282, 285, 406, 408, 410, 523.

Conestabile, archéologue, 409, 522.

Conservateurs, musée des —, au Capitole, 367.

Copies d'objets importés: poteries, 274, 277, 278, 279, 313, 336, 355, 378, 387, 391, 398-400, 450, 514-515, 529 (voir encore *métal*); fibules, 281, 287, 336.

Cordes, anses imitant des —, 264, 352-353, 270, 391, 498.

Corinthiens, vases —, 480 sq.; primitifs, 317, 380, 398, 424, 425, 428, 432, 447, 448, 480, 481-492; de style oriental, 315, 380, 398, 422, 423, 425, 428, 433, 438, 447, 448, 471, 475, 480, 493-494.

Corneto, nécropole et musée de —, 118, 250, 251, 254, 256, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 265, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 282, 283, 284, 285, 287, 293, 294, 297, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 307, 311, 312, 315, 316, 317, 319, 320, 321, 323, 324, 345, 346, 347, 350, 352, 353, 355, 358, 369, 370, 371, 373, 375, 377, 378, 380, 382-394, 398, 399, 407, 411, 412, 413, 414, 429, 431, 435, 437, 438, 447, 448, 452,

455, 456, 457, 461, 462, 463, 464, 465, 469, 470, 471, 476, 477, 478, 481, 484, 486, 487, 488, 489, 491, 492, 493, 495, 503, 509, 511, 512, 522, 534. Voir encore *Bruschi*, *Guerrier* (tombe du).

Corridor, tombes à —, voir *couloir*.

Cortone, 266, 407.

Côtes en relief sur des vases d'argile, 272, 351, 370, 373; sur des coupes de bronze, 402.

Couleur blanche sur des vases locaux, 259, 260 sq., 275, 354, 365, 377, 450; rouge sur des poteries locales, 378.

Couloir, tombes à — simple, 431 sq., 528. Couloirs réunissant des tombes à puits, 350.

Coupes attiques, 506-507, 509-510; — de bronze, 274, 401, 442, 516.

Cousin, archéologue, 343.

Couteaux de bronze, 296-298; de fer, 358, 416, 442, 524.

Couvercles de tombes à puits, 250; à fosse, 347, 360; — d'urnes cinéraires, 258; tasses de la forme de — d'urnes cin., 271, 276, 351, 369; prétendus — d'ossuaires en nenfro, 309.

Couverte blanche sur des vases, 278; rouge, 514, 529.

Cromleks, 361.

Cuccumella, 67, 361, 436, 496; tombes voisines de la —, 179-248, 249, 345, 526, 527.

Cuccumelletta, 436.

Cumes, fondation de —, 325, 427; inhumation à —, 325; art de —, 473, 475, 497, 517, 531.

Cuvettes d'argile, 440, 442.

Cycnos, combat d'Hercule et de —, sur un vase peint, 81.

Cylindres, pour tracer des imbrications, 456, 473; pour tracer des figures, 470-473, 477. Tombes à — de tuf, 251.

Degrés, couloirs à —, 436.

Depositi egizi, tombes dites — à Corneto, 346.

Dés, 525.

Dionysos sur des vases peints, 82, 85, 179, 181, 509.

Dipyle, vases du —, 367, 374, 397.

Disques dressés sur des lèvres d'œnochoés, 463, 466, 485 sq.; — de bronze, ornements de colliers, 294; fibules à — 284 sq., 308; — de bronze enfilés dans des fibules, 285, 358; — transversaux sur des arcs de fibules, 410; — d'ambre et d'os enfilés dans des fibules, voir *ambre*, *os*.

Dorothéos, nom sur des vases attiques, 510.

Duce, tomba del — à Vetulonia, 275, 317, 365, 373, 393, 395, 402, 403, 407, 409, 416, 417, 420, 424-426, 427, 477.

Duhn, von —, archéologue, 320, 425.

Dümmler, archéologue, 419, 472, 496, 511, 514.

Durrbach, archéologue, 343.
Echine, plafonds à —, 438, 533.
Emilie, nécropoles de l' —, 271, 296, 298, 299, 356, 404, 406. Voir *Bolonais*.
Emplacement des objets dans les tombes à puits, 254; à fosse, 345, 364; à chambre, 445.
Enceintes autour des tombes, en nenfro, 436; en travertin, 360-361.
Epéleios, nom sur des vases attiques, 185, 186, 187, 510.
Epictétos, potier athénien, 506, 509, 510.
Epingle à cheveux, 531.
Ere étrusque, 319.
Estampillés ornements — sur des vases, 258, 353, 377, 450, 452, 474, 477.
Este, nécropole d' —, 252, 253, 262, 263, 276, 282, 291, 298, 333, 356, 405, 410, 411, 412, 415, 523. Cf. *illyro-vénètes*.
Etrurie, nécropoles de l'—, 268, 271, 272, 283, 291, 296, 298, 299, 320, 324, 356, 401, 404, 405, 406, 462, 468, 469, 533, 534. Voir *Bisenzio*, *Civita-Castellana*, *Cervetri*, *Chiusi*, *Corneto*, *Orvieto*, *Véies*, *Volterre*, *Vetulonia*, etc.
Etrusques, époque de l'établissement des — en Etrurie, 318, 325, 338 sq.; dans la vallée du Pô, 326 sq.; hypothèses sur l'origine des —, 338 sq.; incinération et inhumation chez les —, 320-324. Vases peints —, 511-515.
Eventails en pointillé sur des vases de bucchero, 452, 455, 460, 462, 468, 469, 470, 477.
Exékias, potier athénien, 433, 455, 505.
Faina, musée — à Orvieto, 464, 487, 512, 513.
Falchi, archéologue, 300.
Fentes sur des vases, 374, 375. Cf. *anses*.
Fer, objets en — 299, 300, 301, 313, 335, 358, 414-418, 442, 524.
Fibules, classification des — des puits, 281 sq.; des fosses, 356 sq.; 404 sq.; des chambres, 432-433, 521 sq.; — grecques, 318, 372; — trouvées en Grèce, 406, 409, 522; — importées, voir ce mot; — de l'époque Regulini-Galassi, 419-420; — avec têtes ou corps d'oiseaux aquatiques, 276.
Filtres sur des becs d'œnochoé, 461.
Florence, musée de —, 407-408, 409, 421, 456, 465, 466, 486, 487, 489, 492, 503.
Fontanella di Castelromano, nécropole de — 335.
Fosses, tombes à — 297, 315, 316, 317; — primitives, 345-359; récentes, 360-430: voir la table des matières; — contemporaines des tombes à chambre, 429, 435, 529.
Four pour la cuisson des vases, 349, 365, 367, 446.
Fourchettes pour tracer des ornements, 260.
François, tombe — à Vulci, 231, 531.
Fucin, objets trouvés près du lac —, 405.
Furtwängler, archéologue, 397, 419, 473.
Fusaïoles, 303 sq., 358, 414, 523, 529.

Fuseaux, tubes en forme de — (pour la coiffure), 291.
Gabies, 324, 371.
Gamurrini, archéologue, 343.
Gardner, archéologue, 423.
Gaulois dans la vallée du Pô, 330-332.
Géométrique, ornementation — dite de Villanova, 258 sq., 335, 397, 400; ornem. — incisée, voir *incisions;* ornem. — peinte sur des vases importés, 317, 355, 372, 380 sq., 432, 433, 447, 460-461, 481; — peinte sur des vases locaux, en blanc, 260-262, 275, 353, 377, 450; en rouge, 278, 355, 398-400.
Ghirardini, archéologue, 264, 265, 306.
Godrons au repoussé sur des vases, 456, 459, 464, 466, 467. Cf. *côtes*.
Golasecca, nécropole de — 253, 262, 298, 333 (n. 12), 361, 370, 404, 405, 406, 410.
Gorgoneion, au fond de coupes attiques —, 509.
Gourdes, vases en forme de —, 498.
Gozzadini, archéologue, 300, 401.
Grecs, rapports des — avec l'Etrurie, 318, 325, 337, 359.
Grégorien, musée — au Vatican, 249, 265, 267, 287, 372, 451, 501, 517.
Griffons sur un vase de bronze, 403. Type grec du griffon, 420-421.
Guerrier, tombe du — à Corneto, 317, 355, 380, 387, 389, 391, 392, 394, 407.
Hache avec ornementation d'ambre et d'os, 412.
Helbig, archéologue, 290, 300, 309, 319, 323, 324, 329, 330, 333, 335, 337, 342, 343, 345, 348, 415, 419, 421, 427, 428, 434, 435, 464, 473, 480, 517, 518.
Hercule sur des vases peints, 72, 81, 119, 497, 504.
Hermès sur un vase peint, 181.
Hérodote, opinion d' — sur les Etrusques, 343.
Hiéron, fils de Dinomène, tyran de Syracuse, 530.
Hipparchos, nom sur des vases peints, 510.
Hissarlik, vases d' —, 275, 336, 349, 371.
Hongrie, objets trouvés en —, 281, 291.
Illyro-vénètes, nécropoles —, 253, 405, 406, 410, 523. Voir encore *Este*.
Imbrications, faites avec un cylindre, 456, 473, 477.
Imola, objets trouvés à —, 263, 282.
Impasto italico, céramiques d'—, 257 sq., 268 sq., 349 sq., 366 sq., 424, 432, 433, 445 sq., 475.
Importés, objets — à l'époque des puits, 277, 318, 335-337; fibules — 281, 287, 318, 336; ivoire, 337; scarabées, 303, 337; verre, 337; vases à décoration géométrique —, 317, 318, 355, 380 sq.; vases dits corinthiens —, 315, 317, 448, 475, 480 sq.; vases attiques —, 475, 496 sq.
Incisions; ornements incisés sur des vases de fabrication locale, 258, 275, 353, 370, 371, 376, 450, 452, 453, 454, 455, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 468, 469, 470,

475-476; sur des fusaïoles, 304; sur des fibules, 288. Figures incisées sur des vases d'impasto italico, 376-377; de bucchero, 476; sur des vases corinthiens, 489.
Inclinaison des urnes cinéraires, 255.
Inghirami, archéologue, 522.
Inhumation, 320 sq., 348, 362, 363, 439-441, 529.
Inscriptions étrusques, 160, 233, 236, 237, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 248, 535; — grecques, 112, 118-119, 184, 185-187, 497-498, 506, 510; — latine, 240, 532.
Ionien, art —, 419, 472, 497.
Isis, tombe d' —, à Vulci, 422-423, 428.
Israchos, nom sur des coupes attiques, 187, 510.
Italiotes dans les terramares, 337; civilisation de Villanova chez les —, 338; — en Etrurie, 340; incinération chez les —, 320; inhumation chez les —, 323.
Jahn, archéologue, 503.
Jarres dans des fosses, 365, 367; dans des chambres, 444. Voir *ziro*.
Kircher, musée —, 415, 518.
Klein, archéologue, 496, 506.
Klitsche de la Grange, archéologue, 445.
Κῶμος, scène du — sur des vases, 499.
Lacustres, stations —, lac de Garde, 281, 287, 291, 334.
Lances en fer, 414, 442, 443, 524.
Lanciani, archéologue, 444.
Langbehn, archéologue, 419.
Lanterne, plafonds à —, 534.
Latium, tombes et objets du — 268, 283, 291, 298, 381, 405, 468. Voir encore *Albano*, *Ardée*, *Gabies*, *Rome*.
Lécythes attiques, 506.
Lièvre, chasse au — sur des vases, 483.
Ligures, 361.
Lions, en bronze fondu, 519; en relief sur des œnochoés de bucchero, 465; — sur un vase attique, 499.
Lit de nenfro, 439.
Loculi, tombes en forme de —, 438.
Marches, objets trouvés dans les —, 356, 406, 522. Voir encore *Picenum*.
Martha, archéologue, 319, 323, 329, 336, 340, 342, 419.
Marzabotto, 410.
Métal, modèles en —, ayant servi aux potiers, 257, 258, 270, 272, 274, 278, 336, 351, 353-354, 362, 368, 369, 371, 372, 374, 375, 378, 393, 394, 402, 403, 451, 453, 454, 455, 458, 459, 461, 462, 463, 468, 473, 475, 479, 518.
Métiers (?), 417-418.

Métopes, disposition dite en — sur des vases, 355, 396.
Micali, archéologue, 457.
Milani, archéologue, 416.
Milchhöfer, archéologue, 419.
Milo, vases de —, 367, 374.
Mînephtah I, 343.
Mobilier funéraire, voir la table des matières; règles pour le choix des objets formant le —, 441-443.
Montelius, archéologue, 522.
Monteroberto (Marches), tombes de —, 252, 280, 286.
Mors de bronze et de fer, 299-300; montants de — en forme d'oiseaux, 277.
Moulures de portes, 438, 534.
Munich, musée de —, 458, 502, 510.
Murcio, puits creusés dans le —, 250.
Mycènes, fibules de —, 281, 282; rouelles à douille de —, 291; vases de — 275, 369.
Naucratis, 423.
Némée, lion de —, sur un vase attique, 504.
Nenfro, cercueils en —, 316, 346, 347, cippes en —, 309; fragments architecturaux en —, 437, 528; lit en —, 439; plaques de — formant enceinte, 436; portes de —, 437; sarcophages de —, 236 sq.
Nepi, 354.
Nicosthènes, potier athénien, 372, 518.
Niellure blanche sur des poteries, 262.
Nocera, vase de bronze de —, 519.
Oiseaux aquatiques, réprésentations d' — à l'époque des puits, 275; — sur des vases importés, 385, 387, 392, 397, 424, 494; — en relief sur des vases de bucchero, 453, 459.
Olympie, objets trouvés à —, 291, 522; ornements en terre-cuite d' —, 490.
Ombilic au fond de tasses d'argile, 271, 479; de coupes de bronze, 516.
Ombrie, tombes et objets trouvés en —, 268, 283, 296, 356, 405, 406. Voir encore *Piediluco*, *Terni*, *Spolète*.
Ombriens dans la vallée du Pô, 326 sq.; en Etrurie, 340.
Or, objets d'or des puits, 302, 336; des fosses, 358, 406, 413; des chambres, 523.
Orbetello, objets provenant d' —, 370, 371, 375, 461.
Orientation des tombes, corps et objets, 255, 348, 361, 363, 438, 441.
Orsi, archéologue, 294.
Orvieto, nécropole et musée d' —, 266, 271, 305, 320, 345, 354, 366, 370, 371, 373, 402, 407, 415, 429, 444, 447, 452, 455, 461, 462, 463, 469, 470, 477, 479, 484, 487, 489, 495, 503, 506, 518, 522. Voir encore *Faina*.
Os, disques d' — dans des fibules, 282, 357, 411.

Ossuaires d'argile, 257 sq., 334, 348, 355, 362, 398, 440; de bronze, 264 sq., 348, 362, 440.
Palmette phénicienne, 457, 489.
Panathénaïque, amphore —, 184, 508.
Pania, tombe de la — près de Chiusi, 421.
Pantaristé, Amazone, 119, 498.
Panthères, têtes de — en relief sur des œnochoés de bucchero, 463-464.
Pasqui, archéologue, 311.
Passoires de bronze, 517 (?), 530.
Pélasges, 343.
Pendeloques de bronze, 293; — en forme d'oiseaux, 276.
Pérouse, musée de —, 407, 409, 512, 522.
Perrot, archéologue, 419.
Pescia Romana (territoire de Vulci), 486, 489, 492.
Phéniciens, leurs rapports avec l'Italie, 303, 324-325, 337. Art phénicien, 419-421.
Phocéens, rapports des — avec les Etrusques, 342, 421, 473.
Pianosa, île de la —, 282.
Picenum, tombes et objets trouvés dans le —, 283, 296, 324, 333, 405, 406, 410. Voir *Ascoli*, *Marches*, *Monteroberto*, *Tolentino*.
Piediluco (Ombrie), dépôt de —, 285, 287, 333.
Piedimonte d'Alife (Campanie), objets trouvés à —, 304, 522.
Pigorini, archéologue, 269, 281, 333, 334, 336, 337, 361.
Pileus, couvercles de vases en forme de —, 258, 351.
Plafonds des tombes, formes des —, 438, 528, 533.
Plaques d'argile au sommet d'anses de vases, 457, 458.
Pointes sur des lèvres d'œnochoés, 461, 462, 463, 485 sq.; — de diamant sur des vases de bucchero, 468, 469.
Poissons incisés sur des vases d'impasto italico, 377; peints sur des vases importés, 385, 386, 389, 392, 397.
Polledrara, région de Vulci, tombes de la —, 66-177, 249, 306, 345, 346, 433, 437, 526, 527, 528-531.
Pommettes sur des fibules, 406.
Ponte della Badia, pont de Vulci, voir *Badia*.
Ponte Rotto, pont de Vulci, 231, 532.
Porretta, (cours supér. du Reno), 287.
Portes de tombes, 437, 528, 534.
Préneste, voir *Bernardini*.
Protocorinthiens, vases dits —, 397.
Psamitik I, scarabée de —, 423.
Puits, tombes à —, 249-344: voir la table des matières.

Quadrupèdes courant, sur des vases, 483, 484, 488.
Quercianella (près de Livourne), tombes de —, 262, 522.
Ralla, 415, 442, 524.
Ramsès III, 343.
Râpes de bronze, 517.
Rasoirs de bronze, 296, 334; — avec têtes de canards, 276.
Rayures circulaires sous des lèvres de vases, 351, 449-450.
Redù, nécropole de —, 334.
Regulini-Galassi, tombe — à Cervetri, 317, 372, 375, 402, 403, 413, 417, 420, 426-428, 457, 466.
Relief, ornements en — sur des vases, 349, 352, 365, 367, 368, 452; figures en — 368, 451, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 463-467, 477-478.
Rhodes, 395.
Rome, tombes et objets trouvés à —, 263, 271, 296, 303, 324, 333, 414.
Rosettes appliquées contre des fibules, 410.
Rouelles à douille (couronnements d'épingles à cheveux), 291, 334.
Roulettes dentées pour tracer des ornements, 260, 354, 377, 450, 452, 477.
Rutabulum, 416.
Saillies sur la surface des vases, 349, 352, 367.
Sangsue, fibules dites à —, 283, 308, 357.
Sanpolo d'Enza, 410.
Sant'Anatolia di Narco (Ombrie), 408.
Santorin, vases de —, 275.
Sarsina (prov. de Forlì), 410.
Sarteano (près de Chiusi), 411.
Savignano (sur le Panaro), 263.
Scarabées, 302, 423.
Serpentant, fibules à arc —, 288, 407-411.
Séti I, 343.
Sicile, objets trouvés en —, 298.
Sicules, 319, 361.
Socles, supportant la travée principale du plafond, 534.
Sovana, 423.
Sphinx, en relief sur des œnochoés de bucchero, 465.
Spirales, pour attacher les boucles des cheveux, 289, 358, 413, 523.
Spolète, objets trouvés près de —, 286.
Strigile, 531.
Suessula, nécropole de —, 273, 278, 285, 296, 297, 303, 324, 408, 414, 522.
Suisse, objets trouvés en —, 281, 291.

Sybaris, nécropole de —, 275, 285, 286, 290, 296, 297, 298, 324, 333, 408.
Symboliques, boucliers —, 294; rasoirs —, 297.
Syracuse, nécropole de —, 362, 395.
Tarna, Tarnas, sur des inscriptions, 237 sq., 535.
Télamon, compagnon d'Hercule, sur des vases, 119, 498.
Terni, nécropole de — 252, 256, 282, 285, 286, 297, 324, 333, 350, 361, 408, 414.
Terramares, civilisation des —, 334; habitées par les Italiotes, 337; nécropoles des —, 253, 257, 262, 320, 334. Ambre dans les —, 302; céramique des —, 257, 268, 269, 270, 271, 273, 334, 349, 350, 351, 352, 367, 369, 449; fibules des —, 281; rasoirs des —, 334; rouelles à douille des —, 291, 334.
Tetnies, sur une inscription, 248.
Théodoros, nom sur des coupes attiques, 186, 510.
Thésée et le Minotaure, sur une hydrie trouvée à Vulci, 423.
Tiges sortant du sol sur des œuvres grecques ou imitées, 472-473.
Timiades, compagnon d'Hercule, sur un vase, 119, 498.
Tisonniers, 416.
Tléson, potier athénien, 112, 506.
Tolentino, nécropole de —, 252, 253, 305, 361, 403, 408.
Tolfa, tombes et objets de —, 251, 253, 287, 313.
Torlonia, musée —, 266, 292, 297, 299, 488.
Tour, emploi du — dans la fabrication des poteries, 313, 355, 365, 367, 381, 399, 444, 445, 446, 451, 529.
Tourshâ, peuple en guerre avec les Egyptiens, 319, 343.
Travertin, couvercles de tombes en —, 250, 347, 360; enceintes de t. en —, 360-361; portes de t. en —, 437.
Trépieds de bronze, 402; de fer, 416.
Tubes de bronze (ornements de colliers), 292, 358, 414.
Tuf, cylindres de — dans des puits, 251; couvercles de tombes en —, 360; dalles de — formant les parois d'une tombe, 347; portes de tombes en —, 437.
Tutes, sur des inscriptions, 233, 309.
Tyrrhéniens de Lemnos, 343.
Undset, archéologue, 323, 333, 338, 419.
Urlichs, archéologue, 503.
Urnes cinéraires, voir *ossuaires*.
Véies, nécropole de — 271, 371, 373, 402, 430, 434, 444, 461, 469, 470, 477.
Vénétie, objets trouvés en —, 296. Cf. *Este, illyro-vénètes*.
Verre, dans des puits, 302, 313; boules de — (colliers), 413; perles de — dans des fibules, 357; segments de — servant à un jeu, 525.
Vetulonia, nécropole de —, 250, 251, 252, 254, 257, 258, 259, 261, 263, 267, 271, 273,

275, 276, 282, 284, 285, 286, 287, 300, 301, 303, 304, 311, 313, 345, 350, 361, 365, 370, 371, 373, 399, 407, 409, 414, 415, 416, 417. Voir encore *Duce* (tomba del).
Vibrata, vallée de la —, 285.
Villanova, nécropole de —, 252, 255, 256, 261, 282, 408, 410, 522. Civilisation dite de —, 333 sq.; forme d'ossuaire dite de —, 257, 277, 348, 355, 362, 433, 441, 452.
Voleurs, visite des tombes par les —, 256, 413, 442, 443.
Volterre, objets trouvés à —, 261, 278, 282, 284, 285, 371, 408, 409.
Volumnii, tombe des — à Pérouse, 524, 526.
Vulci, tombes et objets trouvés dans des fouilles antérieures, 249, 251, 265, 287, 292, 297, 299, 303, 306, 308, 309, 315, 345, 376, 401, 403, 422-423, 428, 429, 435, 439, 449, 458-459, 465, 488, 496, 498, 502, 507, 510, 514, 515, 518, 524, 532 sq. Voir encore *Isis* (tombe d') et *Torlonia* (musée).
Witte, de —, archéologue, 509.
Ziro (jarre), tombes à —, 251, 300, 311, 313, 345, 353, 355, 430, 522.

V. — Table des matières.

PAGES.

AVANT-PROPOS 7

PREMIÈRE PARTIE. Description des Tombes.

CHAPITRE I. — Fouilles du Ponte della Badia 9
CHAPITRE II. — Fouilles de la Polledrara 66
CHAPITRE III. — Fouilles faites au nord de la Cuccumella 178

DEUXIÈME PARTIE. Étude des fouilles.

CHAPITRE I. — Tombes a puits 249
I. — *Disposition des tombes* . . . . . id.
II. — *Urnes cinéraires* 257
Ossuaires d'argile . . . . . id.
Ossuaire de bronze 264
III. — *Vases accessoires* 268
Vases d'argile . . . . . id.
Vases de bronze 279

PAGES.

CHAPITRE I. — IV. — *Fibules, objets d'ornement, couteaux, mors, etc.* 281
Fibules . . . . . id.
Objets d'ornement 289
Couteaux lunulés et ondulé 296
Mors de bronze et de fer. 299
Argent, ambre, verre, scarabées 301
Fusaïoles 303
V. — *Classification chronologique*. 307
VI. — *Observations sur la civilisation de la période des tombes à puits* 315

CHAPITRE II. — TOMBES A FOSSE PRIMITIVES 345
I. — *Observations générales* . . . . . id.
II. — *Disposition des tombes* 347
III. — *Matériel des tombes* 349
Céramiques. . . . . id.
Fibules et objets de parure. 356

CHAPITRE III. — TOMBES A FOSSES RÉCENTES 360
I. — *Disposition des tombes* . . . . . id.
II. — *Céramiques locales*. 365
Poteries de terre rouge . . . . . id.
Poteries d'impasto italico 366
III. — *Poteries grecques à décoration géométrique et imitations locales*. 380
Poteries grecques. . . . . id.
Vases d'imitation locale 398
IV. — *Vases de bronze*. 401
V. — *Fibules, objets de parure, armes et ustensiles de fer* 404
Fibules . . . . . id.
Objets de parure 413
Armes et ustensiles en fer 414
VI. — *Observations sur l'époque de ces tombes* 419

CHAPITRE IV. — TOMBES A CHAMBRE DE LA FIN DU SEPTIÈME SIÈCLE AU COMMENCEMENT DU CINQUIÈME 431
I. — *Tombes à couloir simple et tombes à vestibule découvert ou cassone* . . . . . id.
II. — *Disposition des tombes* 436
III. — *Poteries locales* 444
Urnes et bassins en terre rouge ou jaune id.
Vases d'impasto italico et de bucchero. . 445

PAGES.

CHAPITRE IV. — IV. — *Céramiques grecques. Vases de type corinthien* 480
Céramiques corinthiennes primitives 482
Céramiques corinthiennes récentes 493
Céramiques importées de la même époque 494
V. — *Vases peints attiques. Vases peints étrusques* . 496
Vases attiques . . . . . id.
Vases peints étrusques 511
VI. — *Vases de bronze* 516
VII. — *Fibules, objets de parure et d'usage commun*. 521
Fibules . . . . . id.
Objets de parure et d'usage commun . . . 523
VIII. — *Classification chronologique* 526
CHAPITRE V. — TOMBES A CHAMBRE RÉCENTES 528
I. — *Tombes de la Polledrara* . . . . . id.
II. — *Tombes de Ponte Rotto* 532
TABLES ET INDEX 537
I. — *Index des formes de vases reproduites sur les planches supplémentaires AB, C. Couteaux, Lances, Ralla* . . . . . id.
Vases . . . . . id.
Couteaux 544
Lances 545
Ralla . . . . . id.
II. — *Index des ornements géométriques des urnes cinéraires, reproduits sur la planche supplémentaire D* . . . . . id.
III. — *Table des vignettes, plans et planches* 546
1° Dans le texte . . . . . id.
2° Hors texte 546
IV. — *Index analytique* 551
V. — *Table des matières* 563
ADDITIONS ET CORRECTIONS 567

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Dans la révision des épreuves, quelques fautes d'impression (surtout en ce qui concerne la ponctuation) ont échappé à mon attention. Je prie le lecteur de vouloir bien les excuser: ces incorrections étaient difficiles à éviter complétement dans un livre français imprimé à l'étranger. J'en signale plusieurs dans les lignes qui suivent.

Dans le texte.

P. 16, n° 4. Lisez: *forme* 126.
» 18, n° 15. Lisez: *deux* volutes.
» 22, dixième ligne: *zone* et non *zône*. Cette faute se retrouve plusieurs fois dans les pages suivantes.
» 33, n° 10, onzième ligne à partir du bas. Lisez: *zigzags*. - Neuvième ligne. Lisez: *des* filets obliques.
» 36, n° 13. Lisez: *rosace*.
» 41, cinquième ligne à partir du bas. Lisez: *Cigognes*.
» 45, n° 6. Lisez: l'anse *qui* est plate.
» 46, n° 10. Lisez: à *double* volute.
» 49, n° 20. Lisez: *double* volute. - Huitième ligne à partir du bas. Lisez: Chambre *F*.
» 82, cinquième ligne à partir du bas. Lisez: branche de *vigne*.
» 86, n° 1. Lisez: Fragments d'un *ossuaire*.
» 88. n°s 21 et 22. Lisez: *deux* volutes.
» 96, n°s 18-20 et 21. Lisez: *deux* volutes.
» 98, n°s 14 et 15. Lisez: *deux* volutes.
» 134. Ajoutez entre les n°s 14 et 16: 15) *Fragments d'un autre semblable*.
» 140, après le n° 11. Lisez: 12) Fragments, etc.
» 145, n° 2. Lisez: *deux* volutes.
» 146, n° 7, troisième ligne à partir du bas. Lisez: *d'une panthère vue* de profil.
» 165, n° 24. Lisez: *deux* volutes.
» 169, n° 14. Lisez: *deux* volutes.
» 171, n°s 13 et 16. Lisez: *deux* volutes.
» 173, n° 24. Lisez: *deux* volutes.
» 175, n° 30. Lisez: *deux* volutes.
» 185, onzième ligne. Lisez: *2 et* 3) Olpés, etc.
» 210, n° 14. Lisez: d'un couvercle *d'ossuaire*.
» 249, n. 4, deuxième ligne à partir du bas. Lisez: quelques *ossuaires*.
» 257, troisième ligne de la note 2. Lisez: fig. 1 et *4*.
» 258, ligne 14. Lisez: couvercle *d'ossuaire*.
» 269, dernière ligne du texte. Lisez: particularité *caractéristique*.
» 274, n. 8. Lisez: T. XI, 188*6*.
» 325. Dans un récent article (*Mémoires de la société de linguistique de Paris*, T. VII, 1890, p. 129 sq.), M. Bréal émet l'opinion que les Latins n'ont pas emprunté directement aux Grecs leur alphabet, mais ont fait usage à l'origine de l'alphabet étrusque.
» 343, ligne 2. Lisez: *Mînephtah*.
» 361, ligne 13. Lisez: *cromleks*.
» 372, texte, sixième ligne à partir du bas. Lisez: *scyphoi*.

Dans le texte.

P. 396, ligne 9. Lisez: *œnochoés.*
» 417, n. 5, troisième ligne. Lisez: sur des têtes de *personnages.*
» 423, ligne 6. Lisez: *repère.*
» » n. 4, ligne 4. Lisez: *Hirschfeld.*
» 424, septième et sixième lignes à partir du bas. Ces canards ne sont pas estampillés, mais *incisés.*
» 464, huitième ligne à partir du bas. Ces deux œnochoés présentent au contraire des *disques* (cf. pl. III, fig. 8).
» 496, dernière ligne de la note 2. Lisez: *Athen.* (et non Röm.) Abth,
» 523, cinquième ligne de la note 2. Lisez: Mitth. *der* anthropologischen, etc.

Dans les figures.

P. 166, fig. 50. La tombe située au sud des n°s XLI et XLII doit porter le n° XL: le L est mal fait.

Dans les planches.

Planche V-VI. Au lieu de Tombe XLIX, n° 86, lisez Tombe XLIX, n° 87.

PUBLICATIONS DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

PREMIÈRE SÉRIE (format in-8°)

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME.

Fascicule I. — 1. Etude sur le *Liber Pontificalis*, par M. l'abbé Duchesne. — 2. Recherches sur les mss. archéologiques de Jacques Grimaldi, par M. Eugène Müntz. — 3. Etude sur le mystère de sainte Agnès, par M. Clédat . . . . . 10 fr.

II. — Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché, par M. Maxime Collignon . . . . . 5 fr. 50.

III. — Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. M. Collignon (*avec sept planches gravées hors texte*) . . . . . 10 fr.

IV. — Les arts à la cour des papes pendant le XVe et le XVIe siècles, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eug. Müntz (Ecole française de Rome) — Première partie: Martin V. — Pie II (1417-1464).

Ouvrage couronné par l'Institut.

N. B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec le neuvième et le vingt-huitième contenant les deuxième et troisième parties du travail de l'auteur.

Les trois parties prises ensemble, *net* 45 fr.

V. — Inscriptions inédites du pays des Marses, recueillies par M. E. Fernique (Ecole française de Rome) . . . . . 1 fr. 50.

VI. — Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque vaticane. — Richard le Poitevin, moine de Cluny, historien et poète, par M. Elie Berger (Ecole française de Rome), *avec une planche en héliogravure*. . . . . 5 fr.

VII. — Du rôle historique de Bertrand de Born (1175-1200), par M. Léon Clédat (Ecole française de Rome) . . . . . 4 fr.

VIII. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — I. Corfou, par M. Othon Riemann (Ecole française d'Athènes), *avec deux planches hors texte; et trois bois intercalés dans le texte*. . . . . 3 fr.

Voir fascicules XII et XVIII.

IX. — Les arts à la cour des papes pendant le XVe et le XVIe siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, parM. Eugène Müntz. — IIe partie: Paul II (1464-1471), 1 vol. (*avec deux planches en héliogravure*) . . . . 12 fr.

X. — Recherches pour servir à l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des Iconoclastes, par M. Ch. Bayet (Ecole française de Rome et Ecole française d'Athènes). . . . 4 fr. 50.

XI. — Etudes sur la langue et la grammaire de Tite-Live, par M. O. Riemann, deuxième édition, revue corrigée et augmentée . . . . . 9 fr.

XII. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — II. Céphalonie, par M. Othon Riemann (*avec uue carte*) . . . . . 3 fr.

Voir fascicules VIII et XVIII.

XIII. — De codicibus mss. graecis Pii II, in bibliotheca Alexandrino-Vaticana; schedas excussit L. Duchesne, gallicae in urbe scholae olim socius . . . . . 1 fr. 50.

XIV. — Notice sur les manuscrits des poésies de S. Paulin de Nole, suivie d'observations sur le texte, par M. Emile Chatelain (Ecole française de Rome) . . . . . 4 fr.

XV. — Inscriptions doliaires latines. Marques de briques relatives à une partie de la *gens Domitia*, recueillies et classées par M. Ch. Descemet (*avec un très grand nombre de bois et de figures*) . . . . . 12 fr. 50.

XVI. — Catalogue des terres cuites du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. J. Martha (*avec un bois intercalé dans le texte et huit belles planches en héliogravure hors texte*. . . . . 12 fr. 50

XVII. — Etudes sur Préneste, ville du Latium, par M. Emmanuel Fernique (Ecole française de Rome), *evec une grande carte et trois planches en héliogravure* . . . 7 fr. 50.

XVIII. — Recherches archéologiques sur les îles Ioniennes. — III. Zante. — IV. Cérigo. — V. Appendice, par M. Othon Riemann (*avec deux cartes hors texete*) 3 fr. 50.

Voir fascicules VIII et XII.

XIX. — Chartes de Terre-Sainte provenant de l'abbaye de N.-D. de Josaphat, pu-

bliées par H. François DELABORDE (Ecole française de Rome), *avec deux planches en héliovure* . . . . . 5 fr.

XX. — La trière athénienne, étude d'archéologie navale, par M. CARTAULT (Ecole française d'Athènes), *avec quatre-vingt-dix-bois intercalés dans le texte et cinq planches gravées hors texte*. . . . . 12 fr.

XXI. — Etudes d'épigraphie juridique : De quelques inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien. — I. L'Examinator per Italiam. — II. Le Magister sacrarum cognitionum, par M. Edouard CUQ (Ecole française de Rome). . . . . 5 fr.

XXII. — Etude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par M. François DELABORDE (Ecole française de Rome) . . 2 fr.

XXIII. — L'Asclépiéion d'Athènes, d'après les récentes découvertes, par M. Paul GIRARD (Ecole française d'Athènes), *avec une grande carte et trois planches en héliogravure*. . . . . 5 fr. 50.

XXIV. — Le manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane. — Description et hirtoire. — Récension du panégyrique, par M. Albert. MARTIN (Ecole française de Rome) . . . . . 1 fr. 50.

XXV. — Nouvelles recherches sur l'Entrée de Spagne ; chanson de geste franco-italienne, par M. Antoine THOMAS (Ecole française de Bome) . . . . . 2 fr.

XXVI. — Les sacerdoces athéniens, par M. Jules MARTHA . . . . . 5 fr.

XXVII. — Les Scolies du manuscrit d'Aristophane à Ravenne et collation, par M. Albert MARTIN . . . . . 10 fr.

XXVIII. — Les arts à la cour des papes pendant le XVe et le XVIe siècle, recueil de documents inédits tirés des archives et des bibliothèques romaines, par M. Eug. MÜNTZ. — Troisième partie : Sixte IV — Léon X (1471-1521). Première section (*avec deux planches*) . . . . . 12 fr.

— *En préparation :* Deuxième section.

XXIX. — Les origines du Sénat romain. Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien, par M. G. BLOCH . . 9 fr.

XXX. — Etude sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires, par M. E. POTTIER (Ecole française d'Athènes), *avec quatre planches en couleur* . . . . 6 fr.

XXXI. — Le culte de Castor et Pollux en Italie, par M. Maurice ALBERT (Ecole française de Rome), *avec trois planches*. 5 fr. 50.

XXXII. — Les Archives de la Bibliothèque et le Trésor de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, à Malte, par M. DELAVILLE LE ROULX (Ecole française de Rome. . . . 8 fr.

XXXIII. — Etude sar le culte des Divinités d'Alexandrie (*Sérapis, Isis, Harpocrate, Anubis*) hors de l'Egypte, depuis les origines jnsqu'à la naissance de l'Ecole néo-platonicienne, par M. Georges LAFAYE (Ecole française de Rome), *avec cinq planches*. . . 10 fr.

XXXIV. — Terracine, Essai d'histoire locale, par M. R. DE LA BLANCHÈRE (Ecole française de Rome) *avec deux eaux-fortes et cinq planches dessinées par l'auteur*. . 10 fr.

XXXV. — Francesco da Barberino et la littérature provençale en Italie au moyen-âge, par M. Antoine THOMAS . . . . . 5 fr.

XXXVI. — Etude du dialecte chypriote moderne et médiéval, par M. Mondry BEAUDOUIN (Ecole française d'Athènes) . . . 5 fr.

XXXVII. — Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains (43 avant Jésus-Christ, 330 après J.-C.-), par M. Camille JULLIAN (Ecole française de Rome) . . . . . 4 fr. 50.

XXXVIII. — La vie municipale en Attique. Essai sur l'organisation des dèmes au quatrième siècle, par M. B. HAUSSOULLIER (Ecole française de Rome) . . . . . 5 fr.

XXXIX. — Les figures criophores dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien, par M. A. VEYRIES (Ecole française d'Athènes) . . . . . 2 fr. 25.

XL. — Les ligues étolienne et achéenne, leur histoire et leurs institutions, nature et durée de leur antagonisme, par M. Marcel DUBOIS (Ecole française d'Athènes), *avec deux cartes coloriées* . . . . . 7 fr.

XLI. — Les stratèges athéniens, par M. Am. HAUVETTE-BESNAULT (Ecole française d'Athènes) . . . . . 5 fr.

XLII. — Etude sur l'histoire des sarcophages chrétiens, — Catalogue des sarcophages chrétiens de Rome qui ne se trouvent point au musée du Latran, par M. René GROUSSET (Ecole française de Rome). 3 fr. 50.

XLIII. — La librairie des Papes d'Avignon. — Sa formation, ses catalogues (1316-1420), d'après les registres de comptes et d'inventaires des archives vaticanes, par M. Maurice FAUCON (Ecole française de Rome). — Tome Ier. . . . . 8 fr. 50.

XLIV et **XLV.** — La France en Orient au XIVe siècle. Expéditions du maréchal Boucicaut, par M. DELAVILLE LE ROULX (Ecole française de Rome), 2 beaux volumes. 25 fr.

XLVI. — Les Archives Angevines de Naples. — Etude sur les Registres du roi Char-

les Ier (1265-1285), par M. Paul DURRIEU (Ecole française de Rome). — Tome Ier. . 8 fr. 50.

XLVII. — Les Cavaliers athéniens, par M. Albert MARTIN (Ecole française de Rome). 1 fort volume . . . . . 18 fr.

XLVIII. — La bibliothèque du Vatican au XVe siècle, d'après des documents inédits. Contributions pour servir à l'histoire de l'humanisme, par MM. Eugène MÜNTZ et Paul FABRE. . . . . 12 fr. 50.

XLIX. — Les Archives de l'Intendance sacrée à Délos (315-316 av. J.-C.), par M. Théophile HOMOLLE, Directeur de l'Ecole française d'Athènes (*avec une planche en héliogravure*). . . . . 5 fr. 50.

L. — La Librairie des Papes d'Avignon, sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), d'après les Registres de comptes et d'inventaires des archives vaticanes, par M. Maurice FAUCON. Tome IIe et dernier. 7 fr.

LI. — Les Archives Angevines de Naples. Etude sur les Registres du roi Charles Ier (1267-1285), par M. Paul DURRIEU. Tome IIe et dernier (*avec quatre planches doubles en héliogravure*) . . . . . 14 fr.

LII. — Le sénat romain depuis Dioclétien, à Rome et à Constantinople, par M. Ch. LÉCRIVAIN (Ecole française de Rome) . . . 6 fr.

LIII. — Etudes sur l'administration byzantine dans l'exarchat de Ravenne (568-751), par M. Charles DIEHL (Ecoles françaises de Rome et d'Athènes) . . . . . 10 fr.

LIV. — Lettres inédites de Michel Apostolis, publiées d'après les manuscrits du Vatican, avec des Opuscules inédits du même auteur, une introduction et des notes, par Hippolyte NOIRET (Ecole française de Rome), *avec une planche en héliogravure*. . . . 7 fr.

LV. — Etudes d'archéologie byzantine. — L'église et les mosaïques du couvent de Saint-Luc en Phocide, par M. Charles DIEHL (*avec sept bois intercalés dans le texte, et une planche hors texte*) . . . . . 3 fr. 50.

LVI. — Documents inédits pour servir à l'histoire de la domination vénitienne en Crète, de 1380 à 1499, tirés des archives de Venise, publiés ou analysés par Hippolyte NOIRET (*sous presse*).

LVII. — L'orateur Lycurgue. — Etude historique et littéraire, par Félix DÜRBACH (Ecole française d-Athènes) . . . . . 4 fr.

LVIII. — Essai sur l'administration du Royaume de Sicile sous Charles Ier et Charles II d'Anjou, par Léon CADIER (Ecole française de Rome) . . . . . 8 fr.

LIX. — Origines et sources du roman de la Rose, par M. Ernest LANGLOIS (Ecole française de Rome) . . . . . 5 fr.

LX. — Elatée, la ville, le temple d'Athena Cranaia, par M. Pierre PARIS (Ecole française d'Athènes). 1 vol., avec nombreuses figures dans le texte, et quinze belles planches hors texte en héliogravure ou gravées (*sous presse*).

DEUXIÈME SÉRIE (format grand in-4°).

OUVRAGES EN COURS DE PUBLICATION *.

1. **Les Registres d'Innocent IV** publiés ou analysés d'après les manuscrits originaux du Vatican et de la Bibliothèque nationale, par M. Elie BERGER (Ecole française de Rome).

L'Académie des Inscriptions et Belles-lettres a décerné à l'auteur, pour cet ouvrage, le PREMIER PRIX GOBERT (séance du 1er juin 1888).

N. B. — Ce grand ouvrage paraît par fascicules de dix à quinze feuilles environ. Il se composera de 270 à 300 feuilles environ, formant quatre volumes. Les neuf premiers fascicules, formant les tomes I et II et le premier fascicule du tome III, ont paru. — Prix de ces neuf fascicules : 90 fr. 25. — Le dixième fascicule est sous presse.

* Aucun fascicule n'est vendu séparément. Tout souscripteur s'engage à retirer les livraisons de l'ouvrage souscrit au fur et à mesure qu'elles paraissent.

2. **Le Registre de Benoît XI.** — Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après le manuscrit original des archives du Vatican, par M. Ch. Grandjean (Ecole française de Rome); un volume. L'ouvrage complet se composera de 80 à 100 feuilles. Les quatre premiers fascicules sont en vente. — Prix: 43 fr. 80 c. — Le cinquième fascicule est sous presse.

3. **Le Liber pontificalis.** — Texte, introduction et commentaire, par M. l'abbé L. Duchesne, Membre de l'Institut (Ecole française de Rome). Cet ouvrage est publié en deux volumes grand in-4° raisin et formera environ 180 feuilles de texte, avec planches. Les cinq premiers fascicules, formant le premier volume en entier et les deux premiers fascicules du tome II, sont en vente. — Prix: 100 fr. — Le sixième et dernier fascicule est sous presse.

4. **Les Registres de Boniface VIII.** — Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées par MM. Georges Digard, Maurice Faucon et Antoine Thomas (Ecole française de Rome). Cet ouvrage formera 3 volumes et sera publié en 260 feuilles de texte environ, à 60 centimes. Les trois premiers fascicules et le cinquième sont en vente. — Prix de ces quatre fascicules: 45 fr.

5. **Les Registres de Nicolas IV.** — Recueil des bulles de ce pape publiées ou analysées par M. Ernest Langlois (Ecole française de Rome). Cet ouvrage formera environ 120 feuilles, à 60 centimes, divisées en 2 volumes. Les quatre premiers fascicules sont en vente. — Prix: 40 fr. 80. — Le cinquième fascicule est sous presse.

6. **Le Liber censuum de l'Eglise Romaine,** publié avec une préface et un commentaire par M. Paul Fabre (Ecole française de Rome). Cet ouvrage formera environ 130 à 150 feuilles, à 60 centimes, divisées en 2 volumes. Le premier fascicule est en vente. — Prix: 10 fr. 80. — Le second fascicule est sous presse.

9. **Les Registres de Grégoire IX**, publiés ou analysés d'après les manuscrits originaux du Vatican, par M. Lucien Auvray (Ecole française de Rome). Cet ouvrage formera deux volumes grand in-4°, à deux colonnes, et sera publié par livraisons de de 15 à 20 feuilles environ, à 60 centimes. L'ouvrage complet formera environ 150 à 160 feuilles. Les deux premiers fascicules sont en vente. — Prix: 19 fr. 80. — Le troisième fascicule est sous presse.

OUVRAGES COMPLÈTEMENT TERMINÉS.

7. **Les Registres d'Honorius IV.** — Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après le manuscrit original des archives du Vatican, par M. Maurice Prou (Ecole française de de Rome). Un volume. — 45 fr.

8. **La nécropole de Myrina.** — Texte et notices sur les fouilles archéologiques exécutées par l'Ecole française d'Athènes, de 1880 à 1882, suivies d'un Catalogue des terres cuites et autres antiquités de Myrina, exposées au Musée du Louvre, par MM. E. Pottier et S. Reinach (Ecole française d'Athènes). Deux beaux volumes grand in-4° raisin, dont un de texte avec nombreuses figures sur bois, et un de 52 planches (dont 51 héliogravures Dujardin et une carte coloriée). — 120 fr.

10. **Fouilles dans la nécropole de Vulci,** par M. Stéphane GSELL (Ecole française de Rome). Un beau volume in-4° de 570 pages et 20 planches (*tiré à petit nombre*). — 40 fr.

Sous presse: **Les Registres de Clément IV, Grégoire X et Jean XXI.**

TROISIÈME SÉRIE (format grand in-8°).

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE

PUBLIÉS PAR L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME.

Tome I (1881). Georges LAFAYE et Albert MARTIN, Inscription de Tauromenion. — René DE LA BLANCHÈRE, Inscriptions de la *Valle di Terracina.* — P. BLONDEL, Restauration du prétendu théâtre maritime de la Villa d'Adrien. — Georges LACOUR-GAYET, Fastes consulaires des dix premières années du règne d'Antonin. — Eugène MÜNTZ, Boniface VIII et Giotto. — Lettre de M. J. B. DE ROSSI, et G. LACOUR-GAYET, Note sur un médaillon de verre trouvé dans une catacombe. — **Bibliographie :** Louis DUCHESNE, Bulletin d'archéologie chrétienne, de M. DE ROSSI. — *Topografia di Roma antica. I Commentari di Frontino...* de M. Rod. LANCIANI. — *Studi e documenti di storia e diritto.* || R. DE LA BLANCHÈRE, Villes disparues, *La Città.* — COMPARETTI et Albert MARTIN, Sur l'inscription de Tauromenion. — G. LAFAYE, Un monument romain de l'étoile d'Isis. — G. BLOCH, Quelques mots sur la légende de Coriolan. — G. LACOUR-GAYET, Graffiti figurés du temple d'Antoninet Faustine. — R. DE LA BLANCHÈRE, Inscriptions de la *Valle di Terracina.* — Ant. THOMAS, Sur les traductions françaises de Bernard Gui. — Camille JULLIAN, Note sur un manuscrit de la *Notitia dignitatum.* — **Bibliographie :** KLEIN, *Fasti consulares.* || Edouard CUQ, Les juges plébeiens de la colonie de Narbonne. — G. LACOUR-GAYET, La *Pigna* du Vatican. — R. DE LA BLANCHÈRE, Le port de Terracine. — A. GEFFROY, Oenomaüs, Pélops et Hippodamie, vase peint inédit. — J. DELAVILLE LE ROULX, Sceaux des prieurs anglais de l'Ordre de l'Hôpital. — **Bibliographie.** — 14 planches.

II (1882). C. JULLIAN, Le diptyque de Stilicon au trésor de Monza. — Maurice FAUCON, Les arts à la cour d'Avignon sous Clément V et Jean XXII. — C. JULLIAN, Corrections à la Liste de Vérone (province africaine). — R. DE LA BLANCHÈRE, La malaria de Rome et le drainage antique. — Ant. THOMAS, Extraits des archives du Vatican pour servir à l'histoire littéraire du moyen-âge. — C. TOMMASI-CRUDELI, L'ancien drainage de la campagne romaine. — M. BRÉAL, L'inscription de Duénos. — P. BLONDEL, Ruines du Temple de la Fortune à Palestrina. — Emm. FERNIQUE, Note sur ces ruines. — Michel BRÉAL, Les inscriptions du vase Chigi. — R. DE LA BLANCHÈRE, Le drainage profond des campagnes latines. — Maurice FAUCON, Mario Sanudo à Avignon. — Alb. MARTIN, Les manuscrits grecs de la bibliothèque Malatestiana à Cesena. — G. BLOCH, Recherches sur quelques *gentes* patriciennes. — L. DUCHESNE, Le *Liber pontificalis* en Gaule au VIe siècle. — M. RAMSAY, Inscriptions inédites de vases phrygiens. — Fr. LENORMANT, L'alphabet grec du vase Chigi. — VIGNEAUX, Notice sur trois manuscrits inédits de la Vaticane. — F. GAMURRINI, Inscriptions du vase Chigi. — V. LALOUX, Restauration du Temple de Vénus et Rome. — Alb. MARTIN, Inscription grecque de Corcyre de 1228. — R. DE LA BLANCHÈRE, Les Souama de Mécherasfa

— **Bibliographie:** Un nouveau fragment de représentation iliaque. — Fouilles de Tarente. || A. Geffroy, Tablettes inédites de la Biccherna et de la Gabella de Sienne. — R. de la Blanchère, Briques romaines des terres pontines.

III (1883). Paul Durrieu, Les registres angevins. — Edm. Le Blant, Pierres gravées de Ravenne. — Ch. Grandjean, Administration financière de Benoît XI. — L. Lefort, Chronologie des peintures des catacombes de Naples. — C. Jullian, A propos du manuscrit Bianconi de la *Notitia dignitatum*. — C. Jullian, La Villa d'Horace. — Ch. Diehl, La colonie vénitienne à Constantinople à la fin du XIVe siècle. — Ch. Grandjean, Sur l'acquisition du droit de cité à Sienne au XIVe siècle. — C. Jullian, Le *Breviarium totius Imperii* d'Auguste. — P. de Nolhac, Catalogue des livres annotés par Muret. — L. Duchesne, La succession du pape Félix IV. — P. de Nolhac, Lettres inédites de Paul Manuce. — Georges Digard, Boniface VIII et le recteur de Bretagne. — Ch. Poisnel, Recherches sur l'abolition de la *Vicesima hereditatium*. — P. Fabre, Un manuscrit du *Liber censuum* de Cencius Camerarius. — René Grousset, Un sarcophage chrétien inédit. — Ch. Grandjean, Documents relatifs à la légation du cardinal de Prato en Toscane. — Edm. Le Blant, Les ateliers de sculpture chez les premiers Chrétiens. — **Bibliographie :** La *Table de Bantia* de M. Esmein. — A. Esmein, Les *Latini Juniani*. — 10 planches.

IV (1884). Léop. Delisle, Authentiques de reliques de l'époque mérovingienne. — Ern. Langlois, Jacques de Arena à l'Université de Padoue. — Ch. Lécrivain, Les formules du *Curator* et du *Defensor civitatis* dans Cassiodore. — P. de Nolhac, Les collections d'antiquités de Fulvio Orsini. — L. Duchesne, L'historiographie pontificale au VIIIe siècle. — Eug. Müntz, Les arts à la cour des papes. — P. de Nolhac, Peintures des manuscrits de Virgile. — René Grousset, Le bœuf et l'âne à la nativité du Christ. — Maurice Prou, Statuts d'un chapitre général bénédictin à Angers, 1220. — Ch. Lécrivain, Le mode de nomination des *Curatores reipublicae*. — E. Le Blant, De quelques types des temps païens reproduits par les premiers fidèles. — P. Fabre, Le patrimoine de l'Eglise romaine dans les Alpes Cottiennes. — **Nécrologie.** — 14 pl.

V (1885). V. Blavette, La palestredes thermes d'Agrippa. — C. Lécrivain, Le partage oncial du *fundus* romain. — Ern. Langlois, Le ms. Ottobonien 2523. — R. de la Blanchère, Villes disparues. *Conca*.— E. Le Blant, Notes sur quelques actes des martyrs. — Ern. Langlois, La Somme Acé. — J. B. de Rossi, Le martyrologe hiéronymien.— L. Duchesne, Les sources du martyrologe hiéronymien. — R. Grousset, Le Bon Pasteur et les scènes pastorales dans la sculpture funéraire des Chrétiens. — A. Berthelot, Ecrits mathématiques du moyen-âge. — A. Esmein, Débiteurs privés de sépulture. — E. Le Blant, Un sarcophage chrétien récemment découvert à Rome. — G. Lumbroso, Un doute au sujet de Trogue Pompée. — M. Prou, Additions et corrections au *Gallia christiana*, d'après les Registres d'Honorius IV. — Ch. Lécrivain, Sur le recrutement des avocats sous le Bas Empire. — P. de Nolhac, Jacques Amyot et le décret de Gratien. — P. Fabre, Sur un ms. de la chronique de Jordanus. — André Pératé, Le groupe de Panéas. — Georges Digard, Deux documents sur l'église de Saint Maximin en Provence. — C. Jullian, *Caius Serenus proconsul Galliae Transalpinae*. — P. Batiffol, *Evangeliorum codex graecus purpureus Beratinus* Φ. — H. Doulcet, Sur une fresque de S. Martin des Monts. — M. Prou, Inventaire des meubles du cardinal Geoffroi d'Alatri, 1287. **Bibliographie.** — 16 planches.

VI (1886). Ch. Poisnel, Un concile apocryphe du pape S. Silvestre. — Ch. Robert, Arcantodan, nom commun gaulois. — L. Duchesne, Topographie de Rome au moyen-âge. — A. Martin, Les cavaliers et les processions dans les fêtes athéniennes. — H. Albanès, La chronique de S. Victor de Marseille. — Ch. Lécrivain, La juridiction fiscale d'Auguste à Dioclétien. — Ed. Cuq, De la nature des crimes imputés aux Chrétiens, d'après Tacite. — P. de Nolhac, Un compagnon de Pomponius Laetus. — P. Fabre, Vies de papes dans les mss. du *Liber censuum*. — Ch. Diehl, Le monastère de S. Nicolas di Casole près d'Otrante. — P. Durrieu, Etudes sur la dynastie angevine de Naples. Le *Liber donationum Caroli primi*. — E. Le Blant, De quelques sujets représentés sur des lampes en terre cuite de l'époque chrétienne. — Léop. Delisle, Virgile copié au Xe siècle par le moine Rabingus. — P. de Nolhac, Inventaire des manuscrits grecs de Jean Lascaris. — L. Duchesne, Un mot sur le *Liber pontificalis*. — M. Prou, Monnaie de Polémon II, roi du Pont. — E. Le Blant, Mosaïque découverte au Palais Farnèse. — A. Pératé, La mission

de François de Sales dans le Chablais. — A. Esmein, Sur l'origine des juridictions privées. — L. Auvray, Sur le cartulaire de N. D. du Bourg-moyen de Blois. — Ern. Langlois, Le rouleau d'*Exultet* de la Biblioth. Casanatense. — M. Desrousseaux, Sur quelques manuscrits d'Italie. — Léon G. Pélissier, Les amis d'Holstenius. — M. Desrousseaux, A propos d'une épitaphe grecque. — 9 planches.

VII (1887). P. de Nolhac, Pétrarque, appendice au « Canzoniere » autographe. — Ch. Robert, Médaillons antiques de bronze relatifs aux jeux. — Maurice Faucon, Détention de Rienzi à Avignon. — P. Fabre, Un registre caméral du cardinal Albornoz en 1364. — E. Le Blant, Le christianisme aux yeux des païens. — M. Desrousseaux, Sur le fragment crypto-tachygraphique du *Palatinus graecus* 73. — R. de la Blanchère, Les *ex-voto* à Jupiter Poeninus. — E. Le Blant, De quelques objets antiques représentant des squelettes. — R. Cagnat, Sur le *Praefectus urbi* appelé à tort Aconius Castullinus. — L. Cadier, Bulles originales du XIIIe siècle aux archives de Navarre. — S. Gsell, Le sénat romain sous Trajan. — R. de la Blanchère, Découverte d'une place à Terracine. — P. Batiffol, Inscriptions Byzantines de Saint Georges au Vélabre. — P. Fabre, Un nouveau catalogue des églises de Rome. — L. Auvray, Une source de la *Vita Roberti regis* du moine Helgand. — H. Noiret, Lettres inédites de Démétrius Chalcondyle. — 9 planches.

VIII (1888). P. de Nolhac, Giov. Lorenzi, bibliothécaire d'Innocent VIII. — M. Prou, Notice et extraits du ms. 863 fonds de la reine au Vatican. — E. Le Blant, Les Chrétiens dans la société païenne. — R. de la Blanchère, La poste sur la Voie Appienne. — S. Gsell, Notes d'épigraphie. — E. Müntz, Sources de l'archéologie chrétienne. — L. Cadier, Bulles d'or des archives du Vatican. — Ch. Lécrivain, L'appel des juges jurés sous le Haut Empire. — E. Le Blant, Coupe de verre gravé. — Ch. Grandjean, Benoît XI avant son pontificat. — E. Le Blant, Monument relatif aux fils de Sainte Félicité. — P. Batiffol, Librairies byzantines à Rome. — Ch. Diehl, Deux manuscrits à miniatures de Messine. — Orazio Marucchi, Busto del Salvatore trovato nel cimiterodi S. Sebastiano. — E. Michon, La Corse sous la domination romaine. — A. Esmein, Un contrat dans l'Olympe homérique. — H. Stevenson, Tuiles de plomb de la basilique de S. Marc. — J. B. de Rossi, L'inscription du tombeau d'Adrien Ier, par Charlemagne. — E. Le Blant, Sarcophage découvert près de la Via Salaria. — Alcide Macé, Un manuscrit de Solin. — L. Duvau, Glossaire latin-allemand, Vat. Reg. 1701. — **Bibliographie.** — 15 planches.

IX (1889). S. Gsell, Chronologie des expéditions de Domitien pendant l'année 89. — A. Macé, Note sur les fragments d'Asper d'après le palimpseste de Corbie. — W. Helbig, Coupe attique trouvée en Etrurie. — P. Batiffol, Les manuscrits grecs de Lollino évêque de Bellune. Recherches pour servir à l'histoire de la Vaticane. — Léon Cadier, Le tombeau du pape Paul III Farnèse, de Guglielmo Della Porta. — E. Jordan, Florence et la succession lombarde, 1447-1450. — A. Audollent, Dessin inédit d'un fronton du temple de Jupiter Capitolin. — E. Müntz, Les arts à la Cour des Papes, nouvelles recherches sur les pontificats de Martin V, d'Eugène IV, de Nicolas V, de Calixte III, de Pie II et de Paul II. — Rod. Lanciani, Les récentes fouilles d'Ostie. La caserne des Vigiles et l'Augusteum. — P. André, Les récentes fouilles d'Ostie. Etude et plan des ruines. — H. Deglane, Le Stade du Palatin. — **Nécrologie.** — **Bibliographie :** Domenico Tesoroni, *Il Palazzo di Firenze e l'eredità di Balduino del Monte, fratello di papa Giulio III.* — Paul Fabre, Le *Liber censuum de l'Eglise Romaine, publié avec une préface et un commentaire.* — Arthur Engel et Raymond Serrure, *Répertoire des sources imprimées de la numismatique française.* = Aug. Audollent, Les *Veredarii* émissaires impériaux sous le Bas Empire. — Etienne Michon, Note sur des fouilles faites à Porto San Stefano. — André Baudrillart, Coupes signées de Popilius. — P. Fabre, Registrum Curiæ patrimonii beati Petri in Tuscia. — E. Jordan, Monuments byzantins de Calabre. — A. Baudrillart, Statuette en bronze de Zeus lançant le foudre. — René De La Blanchère, Inscription de Terracine. — L. Duchesne, Notes sur la topographie de Rome au moyen-âge, IV et V. - Le forum de Nerva et ses environs. - Le nom d'Anaclet II au palais de Latran. — Charles Lécrivain, De quelques institutions du Bas Empire. - Les *Principales* dans le régime municipal romain. - Les *Tribuni* des milices municipales. - La juridiction criminelle du préteur sous l'Empire. — Léon G. Pélissier, Un inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Corsini dressé par la Porte du Theil. — **Bibliographie :** De Rossi, *Inscriptiones christianae*, II, I, par M. Ed. Le Blant. — P. Four-

NIER, Une nouvelle édition du *Liber diurnus* de M. DE SICKEL. — G. B. DE ROSSI et G. GATTI, *Miscellanea di notizie biografiche e critiche per la topografia e la storia dei monumenti di Roma.* — Giacomo LUMBROSO, *Memorie italiane del buon tempo antico.* — **Nécrologie : Léon Cadier.** — 20 planches.

X (1890). Alb. MARTIN, L'édition de Polybe d'Isaac Casaubon. — L. GUÈRARD, Lettres de Grégoire II à Léon l'Isaurien. — G. LAFAYE, L'Amour incendiaire. — P. BATIFFOL, Chartes byzantines inédites de Grande Grèce. — L. AUVRAY, Sur un traité des requêtes en cour de Rome du XIIIe siècle. — M. COLLIGNON, Marsyas, tête en marbre de la collection Barracco. — L. DUCHESNE, Les régions de Rome au moyen-âge. — A. GEFFROY, L'Album de Pierre Jacques de Reims. || L. DUCHESNE, Notes sur la topographie de Rome. — L. AUVRAY, Un traité des requêtes en cour de Rome au XIIIe siècle. — Ch. LÉCRIVAIN, Etudes sur le Bas Empire. — Ch. DIEHL, Sur quelques monuments byzantins de Calabre. — L. DUVAU, Ciste de Préneste. — P. DELATTRE, Inscriptions de Carthage. || P. FABRE, La perception du cens apostolique dans l'Italie centrale en 1291. — P. FABRE, Le polyptyque du chanoine Benoît à la Vallicelliane. — Ed. LE BLANT, De quelques statues cachées par les anciens. — Mission épigraphique en Algérie de MM. Aug. Audollent et J. Letaille. Rapport rédigé par M. AUDOLLENT. — L. DUCHESNE, Le dossier du donatisme. — **Bibliographie.** — 13 planches.

Les *Mélanges d'archéologie et d'histoire* publiés par l'École française de Rome forment à la fin de l'année un volume de 25 feuilles environ, avec planches, qui paraît en cinq fascicules à 4 francs. Les neuf premiers volumes (1881-1890) sont en vente. Les fascicules ne se vendent pas séparément.

VASES PRIMITIFS

1 Tombe CXIV [illegible] 2 Tombe LXXV [illegible] 3 Tombe LXXV [illegible] 4 Tombe LXXII ch. A [illegible] 5 Tombe XXXIV [illegible]

6 Tombe [illegible] 7 Tombe [illegible] 8 Tombe [illegible]

VASES DE TYPE CORINTHIEN

VASES D' IMPASTO ITALICO ET DE BUCCHERO

1) Tombe LVII, n° 4 — 2) Tombe LXXVII, n° 17 — 3) Tombe XLIII, n° 8 — 4) Tombe LIII, n° 20 — 5 et 5a) Tombe VII, Ch C, n° 4 — 6 et 6a) Tombe [illegible], Ch [illegible]
7 et 7a) Tombe LXI, n° [illegible] — 8 et 8a) Tombe LXV, Ch A, n° 3 — 9) Tombe LXV, Ch A, n° 12 — 10 et 10a) Tombe LXV, Ch A, n° 15 — 11) Tombe LXVI, Ch A, n° 5

CALICE DE BUCCHERO A FIGURES ESTAMPÉES

(Tombe LXV Ch A, n° 7)

Gr Mariani dis et lit Rome

ΤΙΜΙΑΔΕΣ
ΠΑΝΤΑΒΙΛΤΕ
ΗΕΒΑΚΛΕΣ
ΑΜΑΡΟΜΑ
ΤΕΛΑΜΟΝ

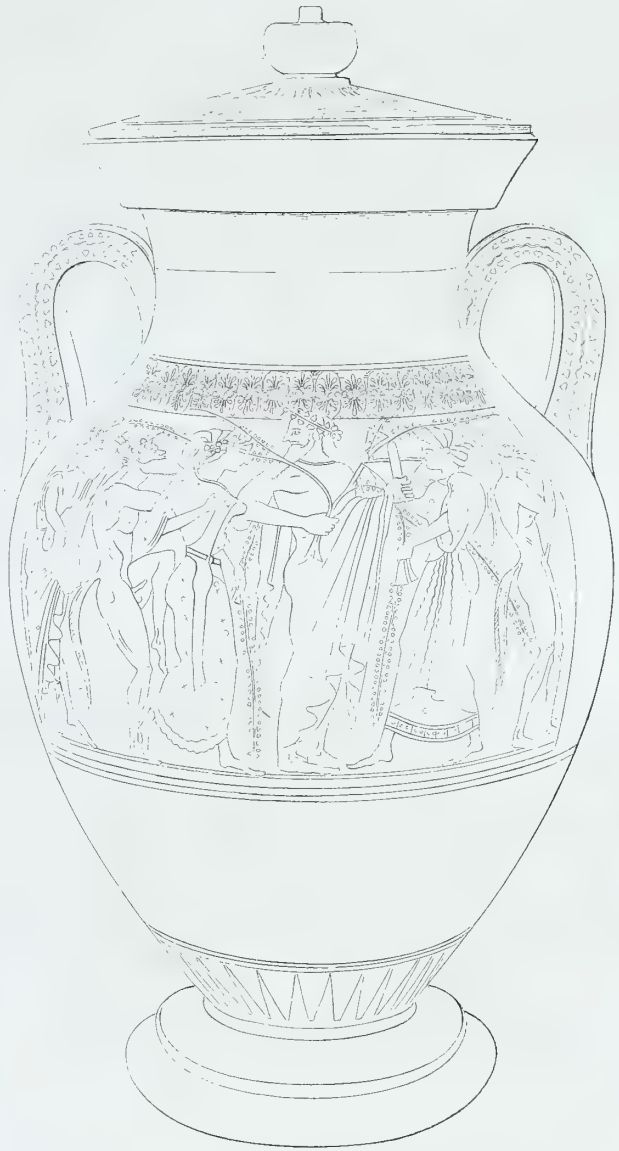
AMPHORE A FIGURES NOIRES

(Tombe XLV, n° 1)

COUPE DE TLÉSON

(Tombe XLIX, n° 2)

Gr. Marian. dis et lit. Rome



GRANDE AMPHORE A FIGURES NOIRES

ENSEMBLE ET COUVERCLE

(Tombe LXXIX, Ch. A, n° 1)

Gr. Mariani lit. et lit. Rome

GRANDE AMPHORE A FIGURES NOIRES

FACE

Tombe LXXIX (h A r)

COUPE A FIGURES ROUGES

COUPE A FIGURES ROUGES

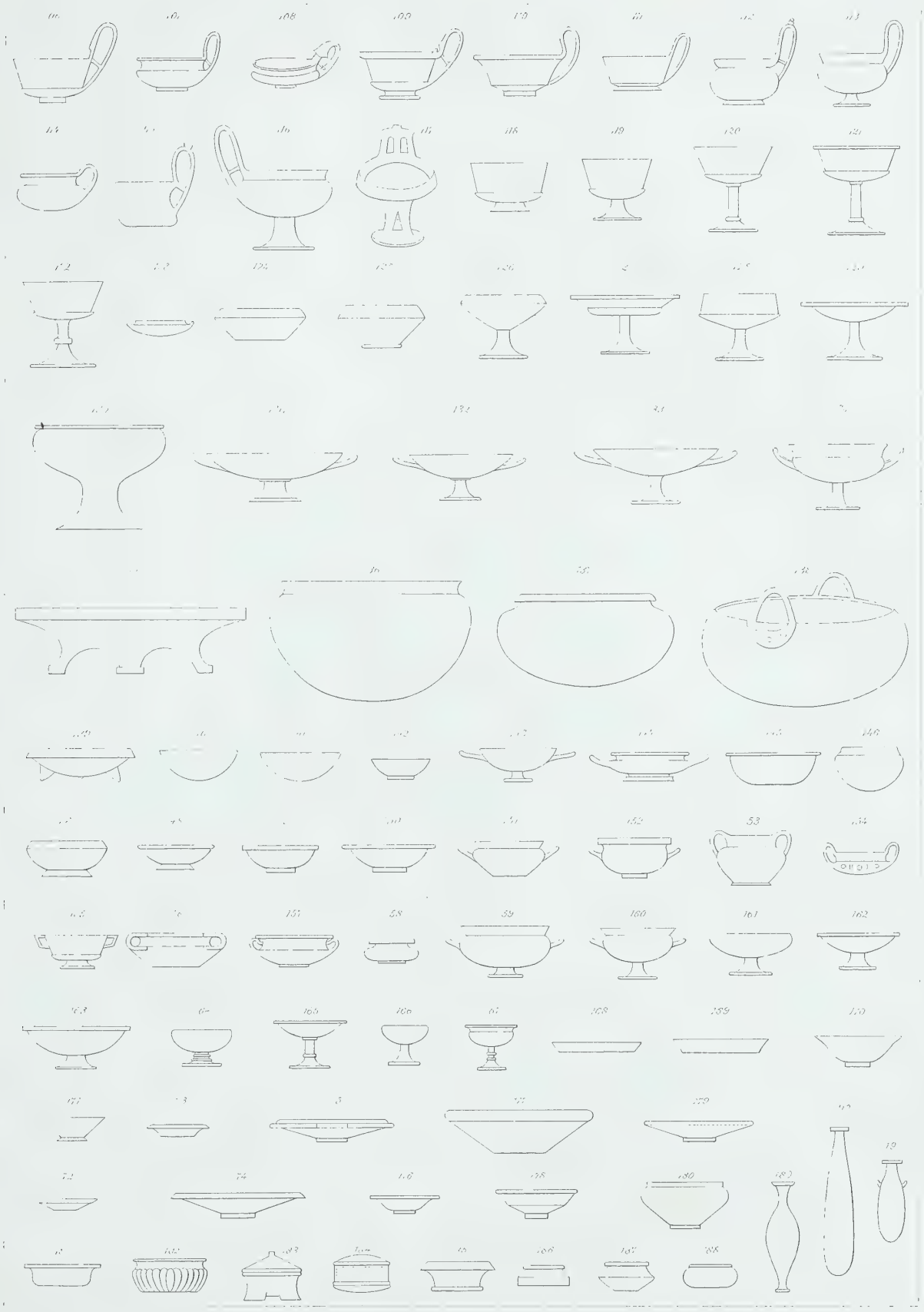
OBJETS DE DIVERSES TOMBES

1) Tombe XLIX, n° 1-2) Tombe LXXIX Ch B, n° 1-3 et 3a) Tombe LXIX Ch B, n 10

4) Tombe XXXIV n° 7-5) Tombe XXX, n° 10

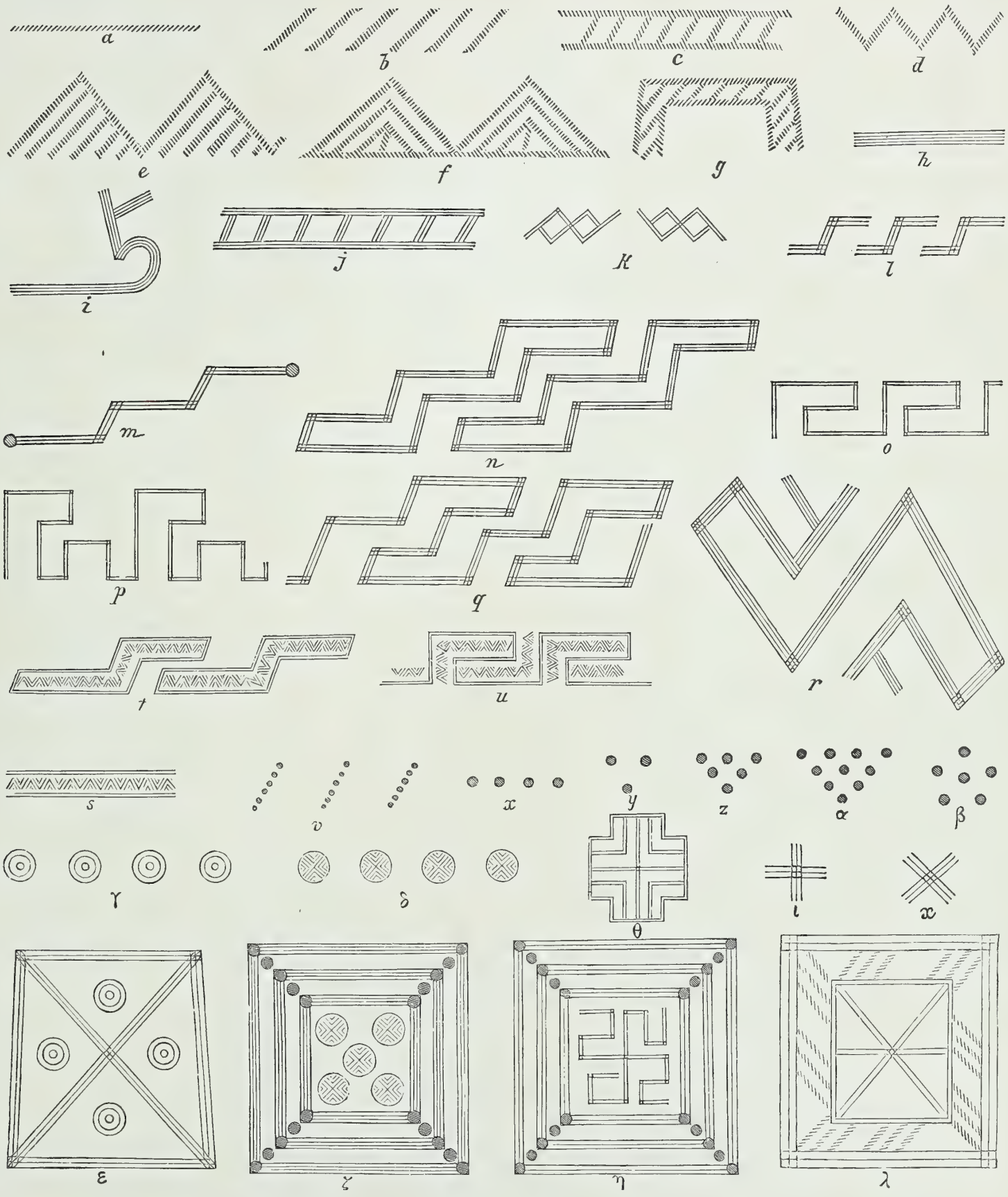
Gr Mariani dis et lit Rome

AMPHORE ÉTRUSQUE A FIGURES NOIRES



FORMES DES VASES

Gr. Kamaïs lith. Rome



ORNEMENTS GÉOMÉTRIQUES DES OSSUAIRES PRIMITIFS.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00110 7230